HAL
open science

Les stéréotypes en mouvement dans la communication interculturelle : le cas de l'évolution des stéréotypes chez les étudiants chinois

Lu Liu

To cite this version:

Lu Liu. Les stéréotypes en mouvement dans la communication interculturelle : le cas de l'évolution des stéréotypes chez les étudiants chinois. Sciences de l'information et de la communication. Université de Strasbourg, 2018. Français. NNT : 2018STRAG028 . tel-02070651

HAL Id: tel-02070651

https://theses.hal.science/tel-02070651v1

Submitted on 18 Mar 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

ÉCOLE DOCTORALE Sciences humaines et sociales-Perspectives Européennes (ED 519)

LISEC

THÈSE présentée par :

Lu LIU

Soutenue le : **20 septembre 2018**

Pour obtenir le grade de : **Docteure de l'Université de Strasbourg**

Discipline/ Spécialité : Sciences de l'Information et de la Communication

Les stéréotypes en mouvement dans la communication interculturelle

Le cas de l'évolution des stéréotypes chez les étudiants chinois

THÈSE dirigée par :

Monsieur VIALLON Philippe	Professeur des Universités, Université de Strasbourg

RAPPORTEURS :

Monsieur BELLASSEN Joël	Membre HDR de l'équipe PLIDAM (INALCO), Inspecteur Général Honoraire de l'Éducation Nationale
Monsieur ROUQUETTE Sébastien	Professeur des Universités, Université Clermont-Auvergne

---

AUTRES MEMBRES DU JURY :

Madame JIN Siyan	Professeure des Universités, Université d'Artois
Madame MONNIER Angeliki	Professeure des Universités, Université de Lorraine
Madame CHEVRY PEBAYLE Emmanuelle	Maîtresse de conférences, Université de Strasbourg

A mon Louis.

Remerciements

Pour cette thèse que je viens de terminer j'ai reçu l'énorme soutien et encouragements de mon directeur de thèse, des professeurs rencontrés, des amis et des proches. Chaque fois que je pense à ces personnes, je ressens de la chaleur dans mon cœur.

Je voudrais d'abord remercier sincèrement mon directeur de thèse Monsieur Philippe Viallon. Nous avons fait connaissance il y a dix ans quand j'étais étudiante d'échange en Suisse. La qualité de ses travaux de recherche, son esprit ouvert et son caractère humain m'ont incité à le suivre de l'Université de Genève à l'Université de Strasbourg. Malgré la distance Strasbourg Clermont-Ferrand, pendant ces 6 dernières années où j'ai rédigé cette thèse, Monsieur Viallon a toujours été présent pour chaque question, chaque demande. Il m'a éclairé, dirigée, guidée, encouragée, soutenue et j'ai bénéficié de son indéfectible confiance. Ses connaissances si riches en SIC, son sérieux scientifique, sa patience, sa générosité, son empathie m'ont énormément apporté non seulement pour cette recherche mais aussi par sa façon de penser et sa largeur d'esprit face à ma vie professionnelle. Il est également le témoin des changements survenus dans ma vie et je sais que je peux lui faire confiance, solliciter son aide et ses conseils et échanger avec lui.

Mes remerciements s'adressent également à Mme Siyan Jin, à Mme Angeliki Monnnier et à Mme Emmanuelle Pébayle Chevry ainsi qu'à Monsieur Sébastien Rouquette et Monsieur Joël Bellassen, tous ont accepté d'être membre du jury de ma thèse et de relire et évaluer celle-ci sur leur temps de vacances. Je souhaiterais particulièrement remercier Monsieur Bellassen pour le temps très précieux qu'il m'a accordé lors d'un échange très inspirant après sa conférence à Clermont-Ferrand. Merci également à Monsieur Rouquette, pour son soutien, son écoute, ses précieux conseils ; directeur du laboratoire "Communication et sociétés", il a organisé des séminaires, des conférences, des rencontres dont le contenu est venu guider et enrichir ce travail.

Merci vivement à ma chère amie Isabelle Grand dont j'ai fait la connaissance il y a dix ans. Merci pour sa relecture raffinée, sérieuse et critique. Merci pour sa passion et son amour de la langue et culture Chinoises qui viennent souder notre éternelle amitié. Merci sincèrement

à Monsieur Lilian Parrain pour sa relecture, son partage et ses conseils.

Je tiens à remercier également tous mes collègues et les personnels administratifs de l'UFR LCC de l'Université Clermont-Auvergne ainsi que tous les membres du laboratoire de Communication et sociétés à Clermont-Ferrand et du laboratoire LISEC à Strasbourg. Merci pour leur accompagnement, leurs soutiens, leur compréhension, leurs sourires, leur confiance, leur disponibilité et leurs encouragements. J'ai été tellement heureuse de pouvoir travailler avec eux pendant ces derniers six ans.

Merci du fond du cœur à ma sœur française Violaine Leloup. Merci à mes familles françaises Christiane Mariotti et Patrice Mariotti et; Monique Toye et Jean-Paul Toye. Merci sincèrement à mes professeures et amies Yu Hu et Yunfeng Wu. Merci à mes chers amis Chinois et français : Shu-Shiang Chen, Ying Zhou, Lu Pan, Ge Yang, Weiyi Song, Annie Sinda, Cédrine Lebrument et Sophie-Lei. Grâce à vous tous, je ne me sens jamais toute seule en France.

Je pense aussi à remercier tous les étudiants chinois qui ont répondu aux questionnaires et accepté les entretiens. Merci pour leur confiance et leur partage. Grâce à eux, j'ai découvert que tout le monde porte des stéréotypes de nature variée en lui. Je leur fais part de mon admiration pour leur honnêteté et leur courage à les reconnaître avec sincérité.

Merci à mes parents qui ont cultivé mon intérêt pour la culture Chinoise et ont préparé mon cœur à vivre ce long voyage. Merci pour leur compréhension et leur soutien inconditionnel et merci pour leur amour m'encourageant à voler le plus loin possible.

Enfin mille merci à mon mari Longlong Bian. Nous avons traversé la période la plus difficile de notre vie de couple et en avons aussi connu les moments les plus heureux. Depuis que nous sommes ensemble et la naissance de notre fils Louis, il est non seulement un super mari, super ami, mais aussi un super papa. Merci pour tout ce qu'il a fait pour moi et pour notre famille. Merci à notre fils Louis. Merci pour son amour pur et simple, merci pour sa compréhension et son écoute. Dans ses expressions orales, celles d'un petit enfant de deux ans, il sait déjà dire parfaitement « maman travaille » en français et en Chinois. J'espère qu'il lira un jour cette thèse et qu'elle éveillera son intérêt pour mieux comprendre sa culture d'origine.

Sommaire

Remerciements ……5
Sommaire ……11
1. Introduction ……13
Première partie : La partie théorique ……43
2. La communication interculturelle ……44
2.1. La notion de culture……44
2.2. La notion de la communication interculturelle……50
2.3. Les représentations sociales ……64
2 4. Définitions des termes « identité », « altérité » ……77
2.5. Le stéréotype ……88
Deuxième partie : Le contexte de la recherche ……107
3. Le contexte socio-culturel des étudiants chinois et leur vécu en Chine ……108
3.1. Contexte communicationnel ……109
3.2. Contexte linguistique ……113
3.3. Contexte éducatif ……121
Troisième partie : Analyse des données ……137
4. Stéréotypes sur les Français préalablement au premier séjour ……138
4.1. Stéréotypes sur les Français préalablement au premier séjour- « Làngmàn » …138
4.2. Définition et interprétation de « làngmàn » ……142
4.3. La genèse du stéréotype « làngmàn » - Image générale de la France en Chine….150
4.4. D'autres stéréotypes sur les Français préalablement au premier séjour……158
5. Stéréotypes sur les Français pendant le premier séjour en France……166
5.1. Les stéréotypes sur les Français pendant le premier séjour en France……166
5.2. Les stéréotypes sur la vie sociale française hors université……171
5.3. Les stéréotypes sur la vie universitaire……185
5.4. Caractéristiques de l'évolution des stéréotypes - Facteur temporel……196
5.5. Caractéristiques de l'évolution des stéréotypes - Facteur de qualité de la communication……205
6. La communication interculturelle des étudiants chinois avec les Français……209
6.1. Facteur linguistique……209
6.2. Facteur motivationnel ……215
6.3. Facteur du soutien social ……222
6.4. Facteur du genre et de caractère ……240
6.5. Facteur financier familial ……242
7. Le processus de la communication interculturelle des étudiants chinois ……246
7.1. Le choc culturel ……247
7.2. Le processus d'adaptation des étudiants chinois ……254
7.3. Le processus de courbe en U des étudiants chinois ……267
7.4. Le processus de l'identification sociale des étudiants chinois- Modèle de Berry..271
7.5. Le processus de l'Interculturation ……276
8. Reconstruction de soi et de l'identité culturelle des étudiants chinois ……283
8.1. Reconstruction de soi - Le développement de l'indépendance……285
8.2. Reconstruction de l'identité culturelle des étudiants chinois……297
Conclusion générale ……313
Bibliographie ……329
Liste des tableaux ……349
Liste des figures ……350
Annexes ……351
Table des matières ……390

Introduction

1. Introduction générale

1.1. Thème et sujet

Dans le contexte actuel de la mondialisation, l'essor et l'expansion rapide des échanges et de la mobilité des êtres humains, et notamment celle des étudiants chinois, favorisent la rencontre avec l'Autre. Sous l'influence de ces phénomènes et du rôle croissant de la Chine à l'échelle planétaire, de plus en plus de citoyens de ce pays se rendent à l'étranger pour aller à la rencontre d'autres cultures dans le but d'y voyager, d'y étudier, d'y travailler, voire de s'y établir. Cette mobilité vers une culture tierce stimule les contacts interculturels dans ces lieux où se rendent les voyageurs, les étudiants ou tout autre personne en provenance de Chine. Depuis la création des relations diplomatiques sino-françaises en 1964, l'époque actuelle, grâce à un contexte favorable, est celle où les échanges bilatéraux sino-français sont les plus actifs. La relation sino-française a vite pris de l'ampleur au cours de ces deux dernières décennies, non seulement au niveau économique, mais aussi au niveau interculturel. Aujourd'hui, elle est particulièrement développée dans les domaines économiques, culturels et éducatifs. Quant aux échanges éducatifs et universitaires, selon les statistiques de Campus France, en 2016-2017, la France a accueilli 28 760 étudiants chinois, 2,5 % d'augmentation par rapport à 2015-2016. 56,2 % étaient inscrits à l'université, 19,1% en écoles de commerce, gestion et vente, 24,7 % dans les autres écoles (Grandes écoles, écoles d'ingénieurs, d'art, spécialisées...). La Chine est le deuxième pays d'origine des étudiants en mobilité en France et le premier pour la zone Asie-Océanie [1]. Ce déplacement physique, censé favoriser le rapprochement entre le monde occidental et le monde asiatique, semble raccourcir de fait la distance entre deux cultures très différentes, mais pour autant, facilite-t-il la communication interculturelle entre les peuples de ces deux pays, la Chine et la France ?

Dans le cadre de la communication interculturelle, les relations entre les individus sont influencées par différents facteurs économiques, géopolitiques, idéologiques, religieux historiques ou contemporains. La connaissance des différentes cultures et de leurs nombreux éléments et savoirs constitutifs y compris les savoirs spontanés et les savoirs traditionnels se

[1] https://www.campusfrance.org/fr/ressource/la-mobilite-internationale-des-etudiants-d-asie-et-d-oceanie, consulté le 22 avril 2018. Le nombre d'étudiants chinois avancé par l'ambassade de Chine à Paris est plus élevé de quelques miliers d'étudiants.

transmettent au cours de la rencontre interculturelle. Il est probable que les expériences vécues par les étrangers dans un pays autre que le leur propre, tel que la France dans le cadre de cette recherche, et leur communication directe avec les autochtones, dans le cas présent les Français, aient un impact sur les représentations qu'ils développent à l'égard des habitants de ce pays. Les étudiants chinois, après leur arrivée en France sont immergés consciemment ou inconsciemment dans la culture française. La question est de savoir si la confrontation avec une culture autre que leur culture d'origine pourrait amener certains changements dans leurs stéréotypes à l'égard de la culture d'accueil et de ses citoyens. Et ici, est-ce que ce processus de confrontation avec une nouvelle culture qui s'effectue tout au long de la rencontre interculturelle peut exercer un impact, d'une part, sur leurs représentations vis-à-vis de la culture française et, d'autre part, sur leur propre identification culturelle comme étudiants chinois ayant été éduqués et élevés en Chine ? Est-ce que ce nouveau type de rencontre interculturelle peut produire un choc culturel (définition dans le chapitre 6) chez les étudiants primo-séjournants ? En effet, selon Jia Yuxin :

> *« Théoriquement, les milieux culturels et sociaux, les modes de vie, l'éducation, les croyances, le sexe, l'âge, les croyances politiques, les conditions économiques, les passe-temps, la personnalité, etc. diffèrent selon les personnes. De cette façon, la compréhension de l'information des deux parties dans la communication ne peut pas atteindre 100 % d'approbation »* (Jia, 1997, p. 24).

Alain le Pichon et Moussa Sow relèvent également un problème qui paraît important dans ce contexte : *« le problème des hommes n'est pas de connaître ou de comprendre, mais de s'accepter mutuellement et de savoir être ensemble »* (2011, p.422). L'article de Philip G. Altbach (1991), « L'influence et l'adaptation des étudiants internationaux » est une étude comparative des modes d'éducation et de leur influence respective sur l'adaptation des étudiants à l'étranger, cet article n'est toutefois pas une étude empirique, mais un aperçu de la situation actuelle. Le statut de la recherche sur les problèmes d'adaptation des étudiants étrangers, les principales composantes de l'adaptation culturelle, les difficultés particulières rencontrées par les étudiants étrangers dans les pays du tiers monde, les méthodes d'adaptation, l'expérience historique etc. sont abordés dans cet article instructif tiré d'observations sur le terrain qui a, par la suite, donné lieu à de nombreuses études.

Le substrat de cette recherche interculturelle est constitué par les étudiants chinois qui rencontrent la culture française dans le cadre de la mobilité estudiantine, vivent un

changement de contexte culturel et doivent s'initier à une nouvelle forme de communication interculturelle. Cette recherche sur les stéréotypes, au lieu de s'orienter sur le rôle de la communication de masse dans la formation de ceux-ci, se concentre sur l'importance de l'individu, plus concrètement sur la communication interpersonnelle, car, selon Catherine Kerbrat-Orecchioni, *« la communication peut servir de « miroir grossissant » mettant en « lumière des processus qui ont lieu dans toute communication interpersonnelle »* (1994, p. 141). L'analyse d'une éventuelle métamorphose des stéréotypes chez les étudiants chinois, inhérente à la communication interculturelle avec les Français, permettrait de décrire leur processus d'interculturation, cela nécessite aussi d'étudier comment les étudiants chinois et les Français peuvent établir une communication interculturelle plus pertinente et productive qui « *peut être intégrée dans un univers commun »* (Nowicki, 2005, p. 132).

1.2. Problématique et hypothèse

Avant d'approfondir le concept, on peut pour le moment considérer que la communication interculturelle est comme un processus de relations entre les cultures, incluant l'interaction directe, verbale et non-verbale entre individus, et englobant aussi l'ensemble des processus de communication liant des cultures différentes, et de là elle demeure un processus complexe dans chacun de ses différents éléments constitutifs (Lüsebrink, 1998).

Le stéréotype est, là encore sous réserve d'analyse en détail du concept qui sera menée plus bas, une représentation relativement figée et subjective, réduite et repérable, incontournable et inhérente à notre propre qualité d'être en relation avec autrui. Il implique la présence de similitudes et disparités culturelles et caractérise le rapport interculturel avec l'autre dans lequel son évolution reflète la proximité ou la distance avec la culture d'accueil, l'altérité ou l'identité. Ainsi le processus de déconstruction du stéréotype est équivalent au processus de reconstruction de l'identité culturelle de soi-même. De cette manière, la communication interculturelle et l'évolution des stéréotypes des étudiants chinois avec les Français, la reconstruction de l'identité culturelle des étudiants chinois sont intrinsèquement liés. Pour clarifier la qualité de la relation entre ces trois éléments, la présente recherche a pour objectif de contextualiser cette rencontre interculturelle, et partant de là, se focalise sur l'évolution des stéréotypes des étudiants chinois sur les Français avant puis pendant leur

séjour en France. Cette thèse a donc comme **thème de recherche central** les stéréotypes en mouvance dans le cadre de la communication interculturelle et se centre sur une approche interculturelle et systémique.

La question de recherche centrale cherche à déterminer quels processus de la communication interculturelle contribuent à l'évolution des contenus représentatifs portés par les étudiants chinois sur les Français, comment ces contenus représentatifs s'intègrent-ils dans leur enracinement culturel. Elle a ainsi pour but de répondre aux questions suivantes :

- Quels sont les représentations et les stéréotypes présents chez les étudiants chinois à l'égard des Français avant leur séjour en France ?
- Quels sont les représentations et les stéréotypes présents chez les étudiants chinois à l'égard des Français pendant leur séjour en France ?
- Comment ces représentations et stéréotypes se modifient-ils, se défont-ils et se reconstituent-ils tout au long de la communication interculturelle entre les étudiants chinois venant en France et les Français ? De quels facteurs cela dépend-il ?
- Quels types de processus accompagnent les changements de stéréotypes ? Par rapport à cette recherche existe-t-il un ou des modèles de la communication interculturelle qui se dégagent en rapport avec l'évolution des représentations et stéréotypes ?
- Quels effets exercent la communication interculturelle sur les étudiants chinois en comparaison avec le moment où ils étaient encore en Chine ? Comment évoluent-ils ? A quelles réflexions sur leur propre culture d'origine ce séjour les amènent-ils ?

Hypothèses

Deux hypothèses vont guider ce travail :

Première hypothèse : Avant de partir en France, les images et les représentations des étudiants chinois sur la France sont quasi-identiques et très stéréotypées. Après un séjour prolongé en France, la plupart des étudiants chinois estiment que les stéréotypes qu'ils ressentaient à l'égard des Français ont évolué.

Deuxième hypothèse : Il se dégage quatre modes d'évolution des stéréotypes au contact de la réalité française.

Changement A : Le stéréotype se déconstruit totalement. C'est à dire que l'expérience en France remet en question les stéréotypes préexistants et donne naissance à une représentation plus ouverte, plus critique. Les sujets ont conscience qu'il faut éviter l'ethnocentrisme. Dans le processus de construction de leur propre identité culturelle, les étudiants chinois sont confrontés à l'altérité et à la nouveauté et font preuve d'ouverture d'esprit. Finalement, ils peuvent prendre de la distance par rapport à leur propre situation et se poser des questions sur leur propre identité. Le processus d'évolution de stéréotype est de l'ordre : construction – déconstruction – questionnement.

Changement B : Le stéréotype préexistant se déconstruit, mais est remplacé par de nouveaux stéréotypes. Dans ce cas-là, le changement de stéréotype est un continuum. Après avoir été en contact direct avec une autre culture, le sujet prend conscience de cette situation et la considère avec recul. Puis, il connaît un processus de déconstruction des stéréotypes jugés non appropriés et il perçoit cette nouvelle culture sous un angle différent. Il construit donc un nouveau stéréotype. Mais ce nouveau stéréotype n'est pas forcément approprié, donc au fur et à mesure du développement des contacts interculturels, le nouveau stéréotype se re-déconstruit. Ainsi, avec le processus de construction et déconstruction du stéréotype, l'individu comprendra cette culture de manière de plus en plus approfondie. Le risque est de passer d'une simplification à une autre simplification. Dans ce cas-là, le processus d'évolution de stéréotype est : construction -déconstruction - reconstruction - redéconstruction - reconstruction.

Changement C : Le stéréotype est renforcé. Comme l'individu ne peut pas dépasser ses propres stéréotypes, cela influence sa propre perception. Il accepte des informations de façon sélective ce qui satisfait aux situations qu'il avait anticipées et lui évite de s'exposer à l'inconnu. Les stéréotypes dans ce cas-là servent comme filtre de l'information : ils gardent les informations concordantes avec les représentations initiales et suppriment les informations discordantes avec celles-ci. Sans se remettre en question, ni procéder à une autocritique sur ses propres perceptions, l'individu renforce les stéréotypes préexistants qui deviennent alors plus stables et plus rigides acceptant de moins en moins l'altération. Le schéma est alors : construction - sélection de l'information concordante - fixation et renforcement du stéréotype

Changement D : Le quatrième changement possible est que chez les étudiants chinois les stéréotypes préconstruits initialement sur les Français et au contact de la nouvelle réalité du terrain se modifient à différents degrés. C'est-à-dire, pour un individu donné, parmi tous les

stéréotypes préexistants, une partie se déconstruit et une autre se renforce. Le dernier schéma possible est : construction - nuancement au contact de la réalité - renforcement ou déconstruction.

Ces quatre types de changement sont ceux constatés après analyse des réponses reçues lors de la pré-enquête auprès de 87 étudiants chinois. Le lien entre changements et spécificités contextuelles n'est, dans un premier temps, pas établi ; en revanche ce lien fait l'objet d'une analyse dans les chapitres 4,5 et 6.

1.3. Cadre théorique en Sciences de l'Information et de la Communication : épistémologie constructiviste et approche interculturelle et systémique

1.3.1. Inscription en Sciences de l'Information et de la Communication

La communication interculturelle n'est pas un champ autonome et cloisonné, elle s'inscrit dans ce champ de connaissance interdisciplinaire auquel elle emprunte à la sociologie, la psychologie sociale, l'anthropologie, l'ethnographie de la communication, la linguistique et les sciences de l'éducation, ainsi que la philosophie (Demorgon, 2005, p. 13). De nombreux spécialistes ont été particulièrement actifs dans le domaine de la communication interculturelle mais sous l'égide de différentes disciplines. Par exemple, des intervenants de l'OFAJ (Martine Abdallah-Pretceille (1995), Jacques Demorgon (1996), Jean-René Ladmiral (1995), Edmond Marc Lipiansky (1989)), des philosophes (Paul Ricoeur, Tzvetan Todorov), des représentants de la sémiotique (Eric Landowski) ou des anthropologues (Yves Winkin) (Frame, 2003, p. 25). Dominique Schnapper évoque le lien entre sociologie, anthropologie et psychologie (Nowicki, 2005, p. 131-138, p. 134). Ceci montre bien à quel point la communication interculturelle est intrinsèquement liée à d'autres disciplines issues des sciences sociales, c'est un paramètre incontournable non seulement du domaine scientifique, mais aussi de la vie quotidienne ordinaire.

Le champ de la communication interculturelle regroupe de nombreuses notions et problématiques qu'il partage avec les disciplines susmentionnées. En effet, les problématiques interdisciplinaires de l'interculturel comme « représentation sociale »

(Moscovici (éd.), 1996 [1984], Abric, 2001 [1994] ; « stratégies identitaires » (Camilleri & Cohen-Emerique (éds.), 1989 ; Camilleri & Vinsonneau, 1996 ; Costa-Lascoux, Hily & Vermès (éds.), 2000), « stéréotype » (Tajfel, 1981, Tajfel (éd.), 1982, Abrams & Hogg, 1990, Hogg & Ridgeway, 2003), « globalisation » (Appadurai, 2001, Featherstone, 1995, Giddens, 1999, Lie, 2003) ont été abordés par plusieurs chercheurs (cité par Frame, 2013, p. 29).

Les Sciences de l'Information et de la Communication (SIC)[2] sont une appellation propre à la France. Dans les pays anglophones, l'« information science » et la « communication studies » constituent deux branches distinctes. En France, cette discipline est interdisciplinaire. Selon Eric Dacheux, les SIC cherchent à *« (…) restituer les multiples dimensions de la communication humaine et rendent visibles la dimension communicationnelle de nombreux phénomènes »* (Dacheux, 2009, p. 19). Selon lui *« toute communication directe est interculturelle »* (Dacheux, 1999, p. 2). C'est-à-dire qu'une communication directe se déroule toujours entre individus qui se situent dans la différenciation culturelle et sociale, parce qu'aucun individu n'a la même identité culturelle que l'autre. Les individus peuvent partager la même famille, le même métier, la même classe, la même tâche, le même pays, la même langue, etc. mais ils ne sont pas identiques.

La communication interculturelle est l'interaction au cours d'un processus de communication entre des interlocuteurs originaires de deux cultures différentes ou plus (Berrier, 2002). La communication interculturelle définit donc des relations entre différentes cultures, et ces relations reposent sur plusieurs processus : des processus d'interaction interculturelle, des processus de perception de l'autre perceptibles dans l'interaction mais aussi façonnés et transmis par les médias, et des processus de transfert et de réception entre cultures (Lüsebrink, 1998). La communication interculturelle peut être analysée sous des perspectives différentes (par exemple : communicationnelle, psychologique, sociologique,

[2] Selon Ecric Dacheux, « Les SIC sont l'appellation française des recherches nouvelles qui portent sur la communication. Ces recherches visent à restituer l'ambivalence et les multiples dimensions de la communication humaine et rendent visibles la dimension communicationnelle de nombreux phénomènes (le mangement, l'éducation, etc.). Ce sont des sciences humaines et sociales qui se veulent interdisciplinaires. Elles cherchent, enfin, à asseoir leur regard spécifique à partir de l'étude des relations entre information et communication. » L'article intitulé « Présentation générale les SIC, approche spécifique, d'une recherche en communication mondialisée » dans le livre *Les Sciences de l'information et de la communication*, Les Essentiels d'Hermès CNRS Editions, 2009, p. 15.

linguistique, etc.). Elle est l'un des domaines qui a toujours recours à une approche interdisciplinaire en SIC. L'inscription de ce travail en SIC permet la prise en compte nécessaire et conceptuelle du phénomène de la communication. Ainsi la place de l'interculturel au sein des SIC est marquante. Selon Alexandre Frame :

> *« (Ré)inscrire l'interculturel en SIC revient donc à proposer un double enrichissement. D'une part, on souligne le potentiel de la dimension interculturelle pour toute analyse de communication interpersonnelle...Parallèlement, les recherches en communication interpersonnelle, communication des organisations ou CMO peuvent aider les chercheurs qui s'intéressent à l'interculturel à mieux cerner l'influence du contexte et de l'intentionnalité, des formes techniques, organisationnelles ou institutionnelles, des relations de pouvoir et ainsi de suite, sur les interactions qu'ils étudient »* (Frame, 2015, p.88).

Dans le cadre de la présente recherche, les étudiants chinois quittent leur pays natal pour se rendre en France et y poursuivre leurs études. Le jour où les étudiants chinois arrivent en France, et par leur prise de contact *de facto* avec une nouvelle culture, ils ne peuvent pas ne pas communiquer avec les Français. Leurs contacts verbaux ou non verbaux avec les Français, leurs observations sur les Français, de même que leurs silences sont tous des éléments de communication. Cette communication entre les étudiants chinois et les Français, c'est une communication entre individus issus de culture différente, c'est aussi l'essence de la communication interculturelle. Les stéréotypes des étudiants chinois portés sur les Français rentrent dans le cadre des notions développées par les SIC.

Différents processus de la communication interculturelle mettant en lumière de la communication interpersonnelle seront proposés des différents modèles pour prendre en compte les différentes identités culturelles des étudiants chinois dans le chapitre 7. L'approche interculturelle et systémique est également les approches classiques da la SIC. Différents modèles de la communication interculturelle, de la systémique et des SIC seront appliqués à des séquences de communication interpersonnelles distinctes dont le contenu a été collecté auprès du groupe d'étudiants observés, ces modèles permettront de mieux analyser le contenu et le sens de ces séquences et d'en définir ainsi l'impact sur l'identité culturelle des étudiants chinois.

Tout individu est porteur de culture et les rapports et relations entre deux cultures sont toujours véhiculés et ou médiatisés par leurs interactants respectifs. Une culture et ses valeurs

sont transmises par les individus à travers la communication interculturelle. Dans ce cas de figure, la communication interculturelle franco-Chinoise est un objet d'étude intéressant.

La culture Chinoise, comme toutes les cultures, est riche, dynamique, en mouvement et peut être analysée sous des perspectives variées. Dans le cadre de cette recherche qui s'inscrit en SIC, certains éléments culturels Chinois spécifiques et influençant les étudiants chinois les conduisant, avant leur venue en France, à avoir certaines représentations et à construire quelques stéréotypes seront explorés. Ces éléments tels que le contexte communicationnel, linguistique et éducatif seront abordés au chapitre 3.

1.3.2. Epistémologie constructiviste

Il est important de préciser l'épistémologie de cette recherche, car elle participe de la démarche scientifique nécessaire à son déroulement. En outre, elle révèle l'attitude et la position du chercheur face aux terrains d'étude et aux objets de recherche.

La position épistémologique de cette recherche se fonde d'abord sur le « relativisme constructiviste » (Mucchielli, 2009, p.8). Selon les constructivistes, la réalité absolue et la réalité objective n'existent pas. Ainsi, la réalité ne peut pas être atteignable directement, mais seulement à travers les expériences et les représentations des chercheurs (Bertacchini, 2009, p.41). Dès lors ces derniers ne peuvent pas ne pas instiller leurs représentations et/ou leurs propres interprétations de la réalité dans leur recherche. C'est-à-dire que pour comprendre un phénomène, il faut d'abord savoir que ce phénomène est un fait, mais que son sens est un « construit humain » (Mucchielli, 2009, p. 7). Autrement dit, d'un côté, la compréhension d'un phénomène est fonction du contexte scientifique de la théorie sur laquelle le chercheur s'appuie. D'un autre côté, ces perceptions ou bien interprétations de la réalité sont construites d'une manière continue et contextuelle, tout en se référant à l'intention, à la finalité et aux valeurs des chercheurs (Bertacchini, 2009, p. 42).

En effet, les « stéréotypes », les « images sociales », les « représentations » sont omniprésents chez les chercheurs qui abordent un terrain d'exploration et sont présents en arrière-plan dans la pensée de chacun d'entre eux. Stéréotypes, images sociales et

représentations font partie de leurs bagages. C’est pour ces raisons qu'il n'existe pas de réalité vraie, factuelle, objectivable et partagée par tout un chacun pas plus qu’une compréhension absolue. Bertacchini (2009, pp. 41-45) et Blumer (1986, pp. 8-32), expliquent que le chercheur interprète et décode les phénomènes à sa manière, selon ses objectifs et sa perception tout en s'appuyant sur le cadre théorique qu'il considère pertinent. La subjectivité du point de vue du chercheur ne peut pas ne pas être.

Ici, le statut de l’auteure de cette recherche est double : à la fois acteur et chercheur. En effet, la chercheuse a débuté son séjour en France comme étudiante Chinoise puis y a effectué cette recherche. Par ailleurs, le double statut de la chercheuse, enseignante de Chinois à l’Université Clermont-Auvergne et aussi doctorante à l’Université de Strasbourg, permet à la chercheuse d’observer les étudiants chinois dans le cadre universitaire et d'en comprendre les difficultés rencontrées au quotidien dans et hors de l'université. Enfin, la double identité culturelle française (naturalisée en 2017) et Chinoise conduit la chercheuse non seulement à porter un regard critique sur les deux cultures et mais aussi sur sa propre recherche. La chercheuse doit donc être consciente de sa subjectivité et de l’ethnocentrisme de son approche. Par conséquent, la stratégie adoptée en action est d'accepter ces présupposés et d'en faire un atout : la vie sur le terrain permet de dévoiler le terrain. Le fait d’être chercheur et en même temps acteur a des avantages et des limites. Ainsi, la chercheuse accepte ici d’être « située » par rapport à l’objet de recherche et tente d’en expliciter les présupposés.

Il est à noter que lors des entretiens avec les étudiants sujets de la recherche, du fait de l'emploi d'une langue commune et de similitudes dans le parcours de vie, la relation de confiance entre chercheur et interviewé se construit assez aisément, ce qui permet aux étudiants de répondre plus précisément aux interviews et par là pour le chercheur lui-même de faciliter l'accès à l'information.

Mais subsistent également les inconvénients : la chercheuse, par sa proximité avec eux, pourrait exercer un biais et induire chez les interviewés un comportement et/ou des réponses construits. Elle pourrait aussi analyser les phénomènes d’une façon subjective sans en avoir véritablement conscience. Comme Frame l’évoque :

« En sciences de la communication, des auteurs comme Alex Mucchielli (2009), par

> *exemple, défendent l'épistémologie compréhensive-systémique qui repose sur la complexité (Morin), et qui exige une compréhension subjective, plutôt qu'une analyse objective, des phénomènes communicationnels »* (Frame, 2008, p. 403).

Face à ces avantages et inconvénients de double statut et dans le cadre de l'approche adoptée pour ce travail, ce travail fera référence à Edgar Morin. Comme celui-ci le suggère, il ne faut pas défendre à tout prix une approche comme supérieure à une autre, mais plutôt de bien identifier les limites de celle adoptée, en rendre les méthodes aussi transparentes que possible tout en maintenant un esprit scientifique et autocritique tout au long de la recherche (Morin, 2005, p. 60).

1.3.3. L'approche interculturelle et systémique

Aujourd'hui il existe de nombreuses formes d'approche dans la recherche en communication interculturelle, celles-ci reposent toutes sur la dynamique pluri- et interdisciplinaire entre les différentes sciences humaines. Elles s'inscrivent dans ce champ de connaissances interdisciplinaires auquel elles empruntent : sciences de l'information et de la communication, sociologie, psychologie sociale, anthropologie, ethnographie de la communication, linguistique et sciences de l'éducation, ainsi que philosophie (Demorgnon, 2005, p. 13). Ces différentes possibilités d'approches et d'analyse en communication interculturelle illustrent la complexité du processus. Selon Edgar Morin la définition de la complexité est :

> *«(…) la complexité c'est l'union de la simplicité et de la complexité ; c'est l'union des processus de simplification qui sont sélection, hiérarchisation, séparation, réduction, avec les autres contre-processus qui sont la communication, qui sont l'articulation de ce qui est dissocié et distingué (…) »* (Morin, 2005).

La représentation sociale, reflet des rapports sociaux existant entre cultures différentes, porte l'analyse au niveau du groupe social et des individus. Elle l'enrichit grâce à un point de vue dynamique et relatif portant sur les rapports existant entre ces sous-ensembles et leurs interactions (Frame, 2008, p. 75), elle illustre bien également un processus de complexité et de dynamique dont plusieurs éléments doivent être analysés. Compte tenu de la complexité de la problématique de la communication interculturelle et, ici dans le cadre de cette recherche, des nombreuses possibilités de compréhension et d'interprétation quant à l'évolution des représentations des étudiants chinois à l'égard des Français, la chercheuse vise à établir un point de vue scientifique qui pourrait être plus pertinent par le fait même qu'elle tente de rendre compte de la pluralité des approches.

En ce qui concerne l'approche interculturelle, c'est l'approche comparative qui a été mise en avant au début des études sur la communication interculturelle (Viallon, Henneke-Lange, & Grenier, 2011). Ce qui est considéré à l'origine, c'est que comme l'individu est un trait d'union culturel entre deux individus d'origine et/ou de culture nationale différente, il en découle que l'interaction entre ces deux individus relève de la communication interculturelle, et prend entre autres la forme d'une comparaison des systèmes de communication et de culture entre ces deux pays. Dès lors, la communication interculturelle ouvre la voie à un processus de comparaison entre deux cultures. L'approche comparative met l'accent sur les différences culturelles et ces différences permettent d'expliciter les comportements observés. En même temps, comme la culture n'est pas figée, il est nécessaire d'éviter de catégoriser les cultures dans une perspective stable (Frame, 2013, p. 43). Cette approche a été donc critiquée en raison de l'occultation de la complexité de l'individu et des limites d'ordre méthodologique.

Aujourd'hui les approches de la communication interculturelle ne prennent forme que grâce à une dynamique pluridisciplinaire qui concerne les différents domaines d'études mentionnés au début de cette recherche animée par une dynamique interdisciplinaire dans lesquelles ces approches font intervenir les relations interexistantes entre ces différentes disciplines. Parmi les éléments constitutifs de la communication interculturelle, ce sont les sciences de l'éducation et la linguistique qui sont les plus explorées en France. Lors de l'analyse en communication interculturelle, Claude Clanet estime nécessaire d'insister sur la nécessaire complémentarité d'une part des disciplines globalisantes telles que l'histoire, l'ethnologie, la sociologie…, qui couvrent des ensembles étendus du champ interculturel, et d'autre part des disciplines telles que la psychologie, la psychanalyse, les sciences du langage, etc. qui s'intéressent à des sous-ensembles de ces champs (Clanet, 1993). Ces différentes possibilités d'approches et d'analyse en communication interculturelle illustrent également la complexité du phénomène de la communication interculturelle. Pour la présente recherche, le but d'une approche interculturelle n'est ni d'identifier l'autre à l'aide d'étiquettes, ni de procéder à une comparaison avec les autres sur la base d'ethnocentrisme. L'accent dans l'approche de la communication interculturelle est mis sur les rapports que le « je » entretient avec l'autrui (Abdallah-Pretceille, 1993, p. 31).

L'approche systémique, fondée par Ludwig von Bertalanffy, définit le système comme *« un complexe d'éléments en interaction »* (Bleton, 1987, p. 23). Cette approche, générale, est applicable à différents domaines scientifiques. Dans le domaine des sciences de l'information et de la communication, l'approche systémique est mise en scène dès le développement de l'école de Palo Alto. Celle-ci accorde beaucoup d'importance à l'interaction et au contexte de la communication.

La théorie des systèmes permet d'expliciter la complexité de la communication et les liens entre les stéréotypes et communication interculturelle. Dans le cadre de la recherche présente, la dynamique de la communication entre deux personnes de culture différente est assimilable à celle des éléments d'un système complexe en interaction. Pour analyser le processus d'évolution des stéréotypes, il faut donc en clarifier les facteurs décisifs porteurs de changement. L'approche systémique sera appliquée à cette analyse. Cette recherche se base sur le changement du contexte culturel, analyse les interactions concrètes entre deux cultures à travers des individus en considérant un maximum de paramètres. Afin d'analyser les processus d'évolution des stéréotypes au fil de la communication, la chercheuse aura pour tâche de préciser l'organisation des sous-systèmes, de répertorier, d'examiner, puis d'analyser soigneusement les différents éléments en jeu ainsi que leurs interactions et articulations.

Prenant en compte d'une part le double statut de la chercheuse, d'autre part la complexité des phénomènes cognitifs, affectifs et sociaux intervenant dans l'étude en cours, la méthodologie de cette recherche implique que celle-ci s'appuie également sur l'approche réflexive. Il s'agit de savoir comment traiter la position et la pratique du chercheur sur ses terrains d'étude ou face à ses objets de recherche. La chercheuse accepte ces présupposés et cherche à les transformer en atout tout en conservant un regard critique soutenu tout au long de ce travail. Celui-ci s'inscrit donc dans le cadre de l'épistémologie constructiviste qui repose sur la complexité (Morin, 2005, p. 135) ainsi que sur une approche interculturelle et systémique.

L'épistémologie détermine le choix de la méthodologie. Dans le cadre de cette recherche sont donc appliquées deux méthodes qui correspondent à deux niveaux d'analyse : d'une part, la méthode quantitative et la méthode qualitative, d'autre part le niveau macrosocial et le

niveau microsocial (Xie, 2008, p. 14). Ces choix se font à la fois dans le cadre des sciences de l'information et de la communication et d'une approche sociologique de la culture Chinoise.

1.4. Démarche méthodologique

1.4.1. Recherche quantitative

Les méthodes quantitatives de recherche reposent sur une démarche de raisonnement déductif et ont pour objectif l'explication d'un phénomène (Bonneville et *al.*, 2007, p. 67). Par tradition, celles-ci se basent sur une épistémologie positiviste selon laquelle la réalité est objective et existe en tant qu'entité à part entière, la tâche du chercheur est donc de l'observer, de la saisir et de la mesurer (Bonneville et *al.*, 2007, p. 68). Selon Robert Mayer et Francine Ouellet (1991, p. 3), la recherche quantitative est particulièrement utile pour formuler de manière objective certains concepts et de généraliser statistiquement certains résultats à partir d'un échantillon représentatif d'une population (Bonneville et *al.*, 2007, p. 69).

Dans le cadre présent, même si la position épistémologique de la chercheuse relève essentiellement du constructivisme, la recherche quantitative est toutefois appliquée à l'analyse du concept de la représentation. D'une part, et selon les hypothèses de cette recherche, les représentations des étudiants chinois [3] à l'égard des Français seraient susceptibles de varier dans le temps, et ceci constitue le point de départ nécessaire au développement de ce travail. Cette partie de la recherche quantitative basée sur un échantillon de 132 étudiants chinois a donc pour objectif de savoir si et dans quelle mesure dans le groupe étudié les stéréotypes existent et évoluent. D'autre part, cette recherche quantitative se situe au niveau macrosocial : elle vise à mettre en évidence l'existence ou l'absence de similitudes entre les stéréotypes des étudiants chinois à l'égard des Français avant et pendant leur séjour en France. L'intérêt de ce questionnaire sur les représentations des étudiants chinois à l'égard des Français est qu'il permet à ces étudiants chinois d'aborder sous un angle macrosocial et sous des perspectives différentes les dimensions socioculturelles et interculturelles de leurs problématiques actuelles vécues au quotidien. Elle effectue une

[3] Quel que soit le sexe des étudiants, la chercheuse utilise l'expression « étudiants chinois » pour des raisons de simplification. Cette décision a été prise, car, dans la grande partie de cette étude (hormis celle intitulée "facteur genre"), la variable genre ne s'est pas révélée être un critère significatif. L'appellation étudiant ou étudiante sera spécifiée seulement dans le cas où le genre devient nécessaire à la compréhension de l'analyse.

analyse thématique longitudinale, transversale et synchronique.

Il paraît important ici d'informer le lecteur que la toute première tentative de cette recherche s'est soldée par un échec. En effet, l'objectif de cette recherche se concentre sur les évolutions des stéréotypes des étudiants chinois dans le processus de la communication interculturelle en France. Comme il s'agit de l'évolution de représentations, il avait été envisagé de suivre sur une longue durée des étudiants chinois avant leur départ en France et pendant leur séjour en France. La chercheuse, à cet effet, avait mené une pré-enquête au sujet des représentations sur les Français chez 18 étudiants chinois de Pékin grâce au soutien de Campus France Pékin. Une fois ces 18 étudiants chinois arrivés en France, le suivi de recherche a connu des difficultés très réelles. N'étant pas dans la même ville que l'auteure et ceux-ci connaissant des épisodes de grande instabilité au début de leur vie en France, la chercheuse malgré plusieurs tentatives et rappels a perdu le contact avec ces étudiants. Prenant conscience de ces difficultés pratiques, la chercheuse a alors recentré son terrain de recherche sur Clermont-Ferrand.

Outre le fait que la chercheuse y réside et y travaille, la première raison de choisir Clermont-Ferrand comme terrain de recherche est que Clermont-Ferrand est la cinquième ville de France pour l'accueil des étudiants chinois[4]. En second lieu, les étudiants chinois y constituent la communauté d'étudiants étrangers la plus importante à Clermont-Ferrand. En 2016, 889 étudiants chinois mènent leurs études à Clermont-Ferrand[5]. Troisièmement, sur le plan pratique, tous les entretiens peuvent être effectués par communication directe avec la chercheuse ce qui permet de capter plus d'informations et d'établir une relation de confiance. Enfin, cela permet à la chercheuse de mieux comprendre dans les entretiens et interviews les éléments implicites et relevant de l'environnement et du contexte de vie dans et hors université. Le contexte comprend deux dimensions : l'une est matérielle soit l'environnement physique (à la maison, à l'université.), l'autre est symbolique, c'est-à-dire l'environnement dématérialisé comprenant l'ensemble de normes culturelles et sociales. Ainsi, par rapport à d'autres villes françaises, la chercheuse est beaucoup mieux familiarisée avec l'environnement

[4] http://m.lesechos.fr/redirect_article.php?id=0203799229732, consulté le 14 juin 2017.
[5] https://www.lamontagne.fr/clermont-ferrand/education/2016/01/20/pres-de-5-000-etudiants-etrangers-etudient-dans-les-deux-universites-clermontoises_11744862.html, consulté le 23 septembre 2017.

local social et culturel.

Les raisons pour lesquelles l'objet de cette recherche vise à étudier des étudiants chinois séjournant en France sont que tout d'abord ceux-ci ont déjà préalablement des connaissances basiques sur la France et les Français acquises préalablement à leur séjour, mais aussi sur la Chine et les Chinois. Par ailleurs, les étudiants sont en général proactifs dans leurs démarches pour obtenir toutes sortes d'informations et ce, quel qu'en soit le moyen. En outre, les étudiants qui ont décidé d'entreprendre des études dans un pays étranger sont probablement plus intéressés par la culture de ce pays-là. Enfin, ici le groupe étudié peut être considéré comme un modèle dynamique permettant d'analyser la complexité de la communication interculturelle et aussi les stéréotypes. Une autre raison pour laquelle l'objet de cette recherche vise des étudiants chinois séjournant en France est qu'ils sont assez nombreux, qu'ils fréquentent des établissements supérieurs avec régularité. De manière concomitante, ils sont dans une classe d'âge où les jeunes ont pour habitude de s'émanciper et sont en plein développement personnel. L'observation de ces phénomènes-là lors de leur séjour en France participe de cette recherche. Leur séjour d'une durée supérieure à deux ans en France permet d'établir un bon suivi et constitue un avantage pour la collecte des données nécessaire à l'objet étudié.

1.4.2. La constitution d'échantillon quantitatif

Compte tenu du double statut de l'auteure de cette recherche évoquée plus haut et afin de satisfaire aux objectifs de la recherche quantitative tels que mentionnés ci-dessus, avant même d'élaborer les questionnaires et pour éviter un biais dans les questions, l'auteure a effectué une pré-enquête exploratoire auprès de 87 étudiants chinois en 2013 et 2014. L'utilité des pré-enquêtes est d'apporter une réflexion sur la rédaction et le contenu des questionnaires ainsi que sur l'ordre des questions posées. Puis, sur la base des réponses des enquêtes et interviews de cette première étape, l'auteure a formulé des hypothèses par rapport à la problématique. Ensuite, l'étape suivante et déterminante pour réaliser la présente recherche a été de collecter des données en diffusant une enquête en ligne auprès d'un échantillon représentatif et portant sur le sujet *« étude des représentations que les étudiants chinois se font des Français avant et pendant leurs séjours de longue durée en France dans le cadre de la communication interculturelle »*. Cette étape ci nécessite en premier lieu de

constituer un échantillon représentatif.

Par rapport à l'échantillon, le terrain de cette recherche se situe à Clermont-Ferrand. Selon les méthodologies de recherche, un échantillon représentatif doit posséder la même structure que la population cible (Bonneville et *al.*, 2007, p. 89). L'échantillon a été construit afin de refléter adéquatement les caractéristiques de la population des étudiants chinois à Clermont-Ferrand en termes d'âge, d'origine ethnique, de sexe, etc. Autrement dit et en effet s'il n'existe pas de similarité entre les caractéristiques de la population Chinoise et les caractéristiques de l'échantillon étudié, les résultats obtenus ne peuvent pas être généralisés à l'ensemble des étudiants chinois de Clermont-Ferrand. Une attention particulière a été accordée aux appartenances à tel ou tel groupe des individus sélectionnés afin de constituer des échantillons représentatifs, démarche basée sur les recommandations méthodologiques étant donné que :

> *« Selon les résultats de l'expérience de Leyens et Schadron (1980) : les groupes, que ce soit par l'intermédiaire de tous leurs membres ou par celui d'un seul représentant, sont beaucoup plus discriminatifs que les individus isolés. Ce n'est donc pas le nombre d'évaluateurs qui importe mais l'appartenance à un groupe »* (Leyens & Scaillet, 2015, p. 109).

Une fois l'échantillon constitué et afin de procéder au recueil de données nécessaire à l'enquête qualitative, il a fallu élaborer le contenu du questionnaire soumis à l'échantillon. Le questionnaire est détaillé un peu plus bas ci-dessous. L'échantillon représentatif a été constitué auprès des étudiants chinois de :

- différents établissements : Université Clermont-Auvergne (114 étudiants), Ecole de commerce de Clermont-Ferrand (15 étudiants), Ecole supérieure d'Art de Clermont-Ferrand (3 étudiants)
- différentes disciplines : Science (52 étudiants), Sciences sociales et humaines (62), Management et Commerce (15 étudiants), Art (3 étudiants)
- différents niveaux d'études : Licence (92 étudiants), Master (32 étudiants), Doctorat (8 étudiants)
- différentes durées de séjour en France : moins d'un an (38 étudiants), entre un an et six ans (82 étudiants), supérieur à six ans (12 étudiants)
- diverses régions de Chine, une majorité soit 84 % d'entre eux proviennent des villes Chinoises, 16 % sont issus des villages.

Par rapport au questionnaire en ligne (voir l'annexe 6 pour les questions complètes en français), et en ce qui concerne les représentations sur les Français, les questions posées sont les suivantes : « souvenez-vous et exprimez en cinq adjectifs ou phrases votre représentation des Français avant même de vous être rendu(e) en France ? », « exprimez en cinq adjectifs ou phrases votre représentation des Français maintenant que vous séjournez en France ». Ces deux questions ont pour but de comprendre quelles sont les évolutions des stéréotypes des étudiants chinois à l'égard des Français. Les résultats des réponses sont analysés dans le chapitre IV. Une autre question est posée « exprimez en cinq adjectifs ou phrases le changement exercé par ce séjour sur vous-même » parce que selon l'hypothèse de cette recherche, pendant le processus d'évolution des stéréotypes des étudiants chinois à l'égard d'autrui, il existe de manière concomitante aussi une métamorphose de leurs propres représentations sur eux-mêmes. Les résultats de cette question sont débattus dans le dernier chapitre VIII.

Pour comprendre les évolutions des stéréotypes et analyser ce qui accompagne ce processus dynamique, plusieurs autres questions sont posées dont tout d'abord celles au sujet de la maîtrise du français : « Quel était votre niveau acquis en langue française avant de venir en France ? », « Quel est votre niveau en langue française actuellement ? », l'objectif en est de comprendre si la langue est une difficulté pour les étudiants chinois ou pas. Les résultats de ces deux questions sont abordés dans le chapitre VI dans la partie concernant la barrière linguistique. Puis celles qui concernent les facteurs qui ont motivé le déplacement : « Lors de votre décision, la France représentait-t-elle le pays de premier choix pour aller faire des études supérieures ? », « Pourquoi avez-vous choisi la France comme lieu d'étude ? », « Après vos études, voulez-vous rester en France pour vos activités professionnelles ? Pourquoi ? ». Ces trois questions visent à clarifier les motivations des étudiants chinois. Les résultats de réponses sont présentés dans le chapitre V dans la partie facteurs de motivation.

Au sujet de la communication avec les Français, les questions comme : « Est-ce que vous rencontrez des obstacles pour communiquer avec les Français ? Si oui, quels sont ces obstacles ? » et « Lorsque vous communiquez avec un(e) Français(e), ce qui vous inquiète le plus, c'est ... » sont là pour analyser les difficultés rencontrées par les étudiants chinois et qui

empêchent le bon déroulement de la communication avec les Français. Les résultats figurent au chapitre V dans la partie des facteurs qui influencent la communication interculturelle des étudiants chinois. Ensuite, les questions comme « De quels sujets discutez-vous avec votre ami(e) ou vos ami(e)(s) français ? », « Avez-vous des amis français(e)(s) avec qui vous pouvez parler sincèrement et du plus profond de votre cœur ? » visent à analyser le contenu de la communication et à savoir si les étudiants chinois ont les mêmes sujets de communication que les Français. Au niveau de la stratégie ou bien des moyens d'adaptation des étudiants chinois à la culture française ; les questions « D'après vous, comment pouvez-vous établir une vraie communication avec des Français ? » et « Etes-vous déjà rentré en contact avec un(e) Français(e) de votre propre initiative ? Si oui, comment ? » ont pour but d'explorer les stratégies mises en place qui permettent de découvrir s'il existe des points communs entre la culture française et la culture Chinoise.

Quant à la vie quotidienne en France et par rapport aux activités des étudiants chinois, les questions sont : « En général, quelle(s) est (sont) votre/vos activité(s) le week-end (lors de votre séjour en France) ? », « Lors de votre temps libre, vous êtes plutôt avec qui (lors de votre séjour en France) ? », « Est-ce que vous aimez les soirées passées avec des étudiants français ? ». Ces questions sont là pour clarifier la conception et les opinions sur la notion de loisir et d'élucider les disparités qui existent entre la culture Chinoise et la culture française sur les diverses façons et différentes conceptions de faire la fête. Les questions « Est-ce que vous avez un petit boulot à côté (lors de votre séjour en France) ? » et « Lors de votre temps libre, à part la banque, la poste, le supermarché, quel est l'endroit où vous avez le plus de contacts avec les Français ? » ont pour objectif de reconstituer la scène de vie des étudiants chinois en France.

Puis sur le plan pratique, l'enquête quantitative ad hoc (questionnaire fermé et ouvert) a été menée à Clermont-Ferrand durant les mois compris entre mai 2013 et octobre 2016 et à l'issue de laquelle 156 réponses ont été recueillies dont 132 pertinentes. Les réponses incomplètes et les réponses toujours répétitives sont considérées comme non pertinentes. Parmi les réponses pertinentes, 57 % des enquêtés sont des filles et 43 % des garçons. Ils ont entre 19 et 32 ans.

1.4.3. Recherche qualitative et entretiens

Il est nécessaire de prendre en compte dans la recherche qualitative la diversité des étudiants chinois. C'est seulement après identification d'indicateurs et autres facteurs en jeu, qu'ils soient concrets ou abstraits qu'il est possible d'étudier l'évolution des stéréotypes vis-à-vis des Français chez les étudiants chinois et aussi l'évolution de leur propre image dans le cadre de la communication interculturelle avec les Français. Par conséquent, cette étude utilise une combinaison de recherche quantitative qui permet de mesurer ce qui est mesurable et de recherche qualitative qui permet d'identifier et de décrire des phénomènes implicites, des facteurs non quantifiables.

La recherche qualitative, elle, garde une grande flexibilité tout au long du processus étudié. Différents facteurs ont dès lors aussi motivé le choix de la méthode qualitative, il a en effet semblé pertinent de l'appliquer afin de pouvoir dans un premier temps décrire le vécu longitudinal des étudiants chinois en regard de leurs contacts avec la société française et au travers de leur communication avec ses habitants, puis établir le lien entre ce vécu et leurs actions et pratiques dans leur nouvel environnement, et enfin expliquer la construction de leur savoir et de leurs représentations à l'égard de la société française. Cette méthode est ici basée sur un entretien semi-directif sous la forme de récit de vie, permettant ainsi de croiser les données recueillies, de comparer les faits et les situations vécues et d'en analyser la signification de manière rigoureuse. Méthodologiquement, l'accent a été mis davantage sur les rapports que le ''je'' (individuel ou collectif) entretient avec autrui. Une analyse biographique, horizontale et diachronique au niveau microsocial est effectuée révélant les façons d'être soi-même et de percevoir les autres.

Cette partie de la recherche qualitative se penche sur la dynamique suivante : l'analyse de la qualité des rapports entre soi et autrui au travers de l'analyse de l'évolution des représentations ainsi que des stéréotypes. Ceci permet de comprendre et cerner les représentations que nourrissent les Chinois à l'égard des Français, de décrire les communications réelles que les étudiants chinois ordinaires nouent avec eux dans la vie de tous les jours ainsi que de suivre la trajectoire de la construction des représentations et de l'identité culturelle des enquêtés. Par rapport à cette partie qualitative *« la taille précise est*

difficilement déterminable, car elle est liée à l'évolution de la recherche » (Pires, 1997, p. 113). Ainsi, en ce qui concerne celle-ci et les entretiens effectués, ce travail adopte donc un principe de saturation empirique (Bonneville *et al.*, 2007, p. 97). C'est-à-dire qu'une fois que les réponses des interviewés deviennent répétitives et n'apportent plus d'éléments nouveaux, la chercheuse cesse de mener des entretiens.

La première étude basée sur une recherche quantitative permet de tirer quelques conclusions. La deuxième étude qualitative se base sur des entretiens dont les thèmes sont tirés de la première étude et vise à explorer les principaux facteurs causes de difficultés dans la vie et dans l'adaptation scolaire des étudiants chinois.

1.4.4. Entretiens exploratoires semi-directifs

Pour les entretiens deux démarches ont été suivies : la première, consiste en 10 entretiens exploratoires semi-directifs effectués auprès de 10 enseignants de l'Université Clermont-Auvergne en 2013 et en 2014 dont 6 auprès de professeurs de FLE (Français langue étrangère), l'objectif est d'essayer d'appréhender les difficultés d'adaptation des étudiants chinois dans la vie estudiantine. En effet, comme les étudiants chinois doivent avant d'entrer à l'Université en France, satisfaire aux exigences d'un test de langue française de niveau minimum B1, la grande majorité d'entre eux suivent des cours dans cette langue. Les professeurs de FLE sont souvent leur premier contact en français et jouent donc un rôle d'interface fonctionnelle entre les étudiants et la culture française. Il est donc intéressant de savoir comment les enseignants perçoivent leurs étudiants chinois. En outre, dans l'objectif de comprendre les difficultés d'adaptation des étudiants chinois dans la vie quotidienne française, 3 entretiens exploratoires auprès de responsables de trois associations d'étudiants étrangers ou d'association d'étudiants chinois viennent compléter ce recueil de données. D'ailleurs, les images renvoyées par autrui sur soi-même permettent de mieux de se connaître. En fait, les observations des enseignants et d'autres personnes qui jouent le rôle de tierce partie dans cette enquête, permettent grâce aux interactions dynamiques de donner accès aux représentations des étudiants chinois sur les Français, à l'évolution de celles-ci, de recueillir des informations sur la qualité de la communication de ces mêmes étudiants chinois avec les autres étudiants français et/ou étrangers, sur leur comportement et attitudes à l'égard d'autrui, sur leur façons

de penser. C'est pour cette raison que cette partie de l'entretien se focalise sur les réflexions des enseignants et aussi de ces trois représentants d'association, toutes sont les personnes qui ont le plus de contacts avec les étudiants chinois venant d'arriver en France.

Les questions portent sur les sujets suivants : « Quelles sont vos propres représentations sur les étudiants chinois ? », « Comment percevez-vous leur communication avec la culture française ? », « Qu'est-ce qui est le plus remarquable chez les étudiants chinois par rapport à leur relation avec les autres étudiants étrangers ? ». Les entretiens exploratoires donnent des indices pour élaborer le plan d'entretien auprès des étudiants chinois et aussi permettent à la chercheuse de comprendre les difficultés rencontrées par les étudiants chinois surtout au début de leur séjour en France. Les entretiens avec les enseignants et les responsables des associations constituent des références importantes mais bien que leurs observations restent très perspicaces elles ne sont ni citées ni analysées dans cette thèse. En effet, la chercheuse prend en considération qu'il existe un biais dans ces observations inhérent à l'ascendant social qu'exerce enseignants et responsables sur les étudiants chinois lors d'une session de communication. En effet, l'une de ces caractéristiques des étudiants chinois est qu'ils respectent beaucoup les enseignants et de ce fait n'adoptent peut-être pas une attitude similaire vis-à-vis d'autres personnes.

Pourtant, les indices recueillis lors de ces entretiens exploratoires ont guidé la trame des entretiens officiels destinés aux étudiants chinois. La méthodologie de cette démarche est de type récit de vie. Il s'agit dans un premier temps de mener une réflexion afin d'assurer la représentativité du groupe interviewé selon la méthode d'échantillonnage tel que mentionnée ci-dessus. Il a donc été effectué 23 entretiens dans le but d'approfondir les réponses aux questions de la recherche quantitative.

1.4.5. La constitution de l'échantillon qualitatif

Par rapport à la constitution de l'échantillon de cette partie de la recherche qualitative, elle s'est basée sur trois modes de faire : l'échantillonnage de commodité, l'échantillonnage de volontaires et l'échantillon par choix raisonné (Bonneville, 2007, p. 96). Autrement dit, les entretiens sont effectués sur la base de la disponibilité des répondants et aussi sur la participation volontaire de certains étudiants chinois ayant envie de partager leurs expériences.

Il en est également certains sélectionnés en raison d'éléments typiques, ou atypiques, ou hétérogènes. Ces trois modes de constitution de l'échantillon de l'interview permettent d'atteindre une saturation empirique (Bonneville, 2007, p. 97). Concrètement, sont sélectionnés les étudiants volontaires qui ont répondu aux questionnaires en ligne et qui y ont laissé leurs coordonnées. En effet, à la fin du questionnaire de l'enquête en ligne, il a été demandé aux étudiants s'ils acceptaient un entretien plus approfondi sous la protection de l'anonymat. Un autre moyen de constitution de l'échantillon s'est réalisé par l'intermédiaire des enseignants et des amis Chinois ou Français. Une fois les étudiants chinois sélectionnés, il leur est demandé dans l'entretien de narrer leurs expériences vécues en communiquant avec les Français (l'interaction la plus réussie et l'interaction la plus décevante) et de décrire leur vie quotidienne en France, etc. L'échantillon qualitatif a été constitué auprès des étudiants chinois de :

- différents sexes : 11 de sexe féminin, 9 de sexe masculin
- différents établissements : Université Clermont-Auvergne (17 étudiants), Ecole de commerce de Clermont-Ferrand (2 étudiants), Ecole supérieure d'Art de Clermont-Ferrand (1 étudiant)
- différentes disciplines : Science (6 étudiants), Sciences sociales et humaines (9), Management et Commerce (4 étudiants), Art (1 étudiant)
- différents niveaux d'études : Licence (12 étudiants), Master (6 étudiants), Doctorant(e) (4 étudiants)
- différentes durées de séjour en France : moins d'un an (3 étudiants), entre un an et six ans (12 étudiants), supérieur à six ans (5 étudiants)

Les entretiens semi-directifs sous la forme de récit de vie comportent le guide d'entretien suivant :

- « Qui êtes-vous ? » (Mucchielli, 2009, p. 23)
- « Comment pensez-vous votre changement depuis votre arrivée en France ? »
- « Donnez-moi quelques exemples de communication efficiente et de communication échec avec les Français. »
- « Racontez-moi une personne ou un événement très important qui a balisé votre propre processus cognitif en rapport avec votre connaissance des Français. »
- « Racontez-moi l'un de vos week-ends type en France »
- « Qu'est-ce qui vous a le plus marqué chez les Français d'une manière général ? »

- « Qu’est-ce que ces expériences de faire vos études en France peut vous apporter ? »
- « Quelles sont vos réflexions par rapport à votre propre culture ? »

Ces questions sont au cœur de cette partie et ont pour but de comprendre le processus d’évolution des stéréotypes chez les étudiants chinois et aussi le processus de la communication interculturelle des étudiants chinois avec les Français. Parmi les 23 entretiens semi-directifs effectués auprès d'eux sur Clermont-Ferrand pendant 2015 et 2017, et selon la stratégie de saturation expliquée plus haut, 20 entretiens ont été pris en compte constituant le corpus de cette étude. Parmi les 20 entretiens, 4 se sont déroulés en deux fois en raison de la richesse du discours narré par les interviewés. La raison de ne pas transcrire l'intégralité des 20 entretiens est que pendant les entretiens, les étudiants chinois décrivent en détails beaucoup d'expériences vécues en lien avec leur passé. Bien sûr, ce sont des informations du passé qui pourraient être très importantes pour cette thèse mais n'y entrent pas pour des raisons chronologiques. Toutefois, elles sont regroupées de manière synthétique et classées en concepts dignes d'intérêt dans la partie analyse de cette thèse (chapitre 4, 5, 6, 7 et 8).

Les étudiants chinois interviewés sont libres de choisir la langue d’entretien. Ils ont tous opté pour la langue Chinoise pour le réaliser car ils pensent qu’ils s'y sentent plus à l’aise et peuvent s’y exprimer plus librement. La réflexivité méthodologique est d’autant plus nécessaire, lorsque les méthodes employées sont qualitatives et reposent sur les descriptions et les jugements. Les avantages de cette analyse sont que les étudiants chinois ont la liberté de parole et d'expression et peuvent alors fournir beaucoup d’information. Toutefois les inconvénients en sont aussi non négligeables. C’est-à-dire que dans ce cas, les entretiens sont souvent chronophages. Par ailleurs, comme il s’agit d'expériences différentes voir très différentes, il est possible que leurs interprétations soient trop dissemblables pour en tirer des conclusions.

Ces deux types de recherche, c’est-à-dire la recherche quantitative et la recherche qualitative, ont l'avantage de se compléter et c’est la raison pour laquelle la chercheuse a opté pour une recherche mixte combinant les deux processus. D'une part, cela permet de recueillir les opinions des étudiants sur la culture française et les Français et d'identifier la présence ou l'absence de représentation et d’autre part, le cas échéant, d’analyser les processus

d'évolution des représentations au travers du récit des expériences vécues par les interviewés, et de dévoiler la confrontation dialectique entre culture d'origine et culture d'accueil.

1.4.6. Analyse des données

La méthode de l'analyse de contenu est utilisée pour traiter les données des réponses des étudiants chinois. L'analyse de contenu s'est appuyée non seulement sur les propos des étudiants chinois, mais aussi sur l'analyse de récits de voyage de quelques écrivains Chinois et occidentaux et également sur l'analyse d'un réseau social Chinois Sina Weibo. Les récits de voyage et Sina Weibo ont été utilisés pour étudier l'homogénéité de la représentation des Chinois à l'égard des Français et vérifier sa concordance avec celles des étudiants chinois (voir chapitre 4). Tropes est un logiciel d'analyse sémantique et textuelle. Par rapport à la partie quantitative, l'analyse des réponses s'appuie sur la fréquence du mot clé. Les réponses aux questions fermées du questionnaire sont automatiquement traitées par Google docs qui en présente les résultats statistiques sur une échelle variant de 1 à 5, les résultats obtenus sont vérifiés par la chercheuse. L'analyse des réponses aux questions ouvertes du questionnaire est réalisée par le logiciel Tropes et les résultats obtenus sont vérifiés par la méthode de l'analyse de contenu. Quant au traitement des données qualitatives, elle se base sur les vingt entretiens effectués, chaque entretien a duré au minimum 1 heure 15 minutes dont quatre ont dépassé 2 heures, la chercheuse n'a pas retranscrit l'intégralité des vingt entretiens pour les raisons expliquées ci-dessus. Les étudiants chinois qui ont accepté l'entretien se sont exprimés avec la forme qu'ils souhaitaient sur leurs récits de vie. Après plusieurs écoutes des enregistrements effectués, le contenu a été retranscrit excluant ce qui ne rentre pas dans le cadre de cette recherche le plus fidèlement possible puis effectué une analyse des contenus qualitative basée sur des concepts appropriés et pertinents tels que présentés dans le cadre théorique et selon le principe de contextualisation. A partir d'un fragment narratif ou d'un événement clé relativement complet soit une unité de codage, les énoncés de la personne interviewée sont replacés en contexte afin de tenir compte de la complexité de la communication interculturelle d'une part et de la dynamique de la reconstruction identitaire et culturelle d'autre part. Au niveau de la transcription, la syntaxe de la parole des interviewés et les raccourcis liés à l'oral sont respectés. Le fait d'annoter les silences est + pour une petite pause, ++ pour une plus grande, +++ pour une longue pause. A noter que pour le questionnaire, s'il s'agit de réponse en français, seule les fautes d'orthographe sont corrigées.

Les étudiants chinois qui ont répondu aux questionnaires en ligne étaient tous anonymes. Mais s'ils le souhaitaient, ils pouvaient laisser leurs coordonnées électroniques pour que la chercheuse puisse les contacter pour un entretien approfondi. En outre, pour des raisons de confidentialité, les étudiants dont les extraits et propos ont été recueillis figurent tous sous des prénoms d'emprunt. En revanche toutes les autres informations et données sont vraies (les propos, âge, sexe, études).

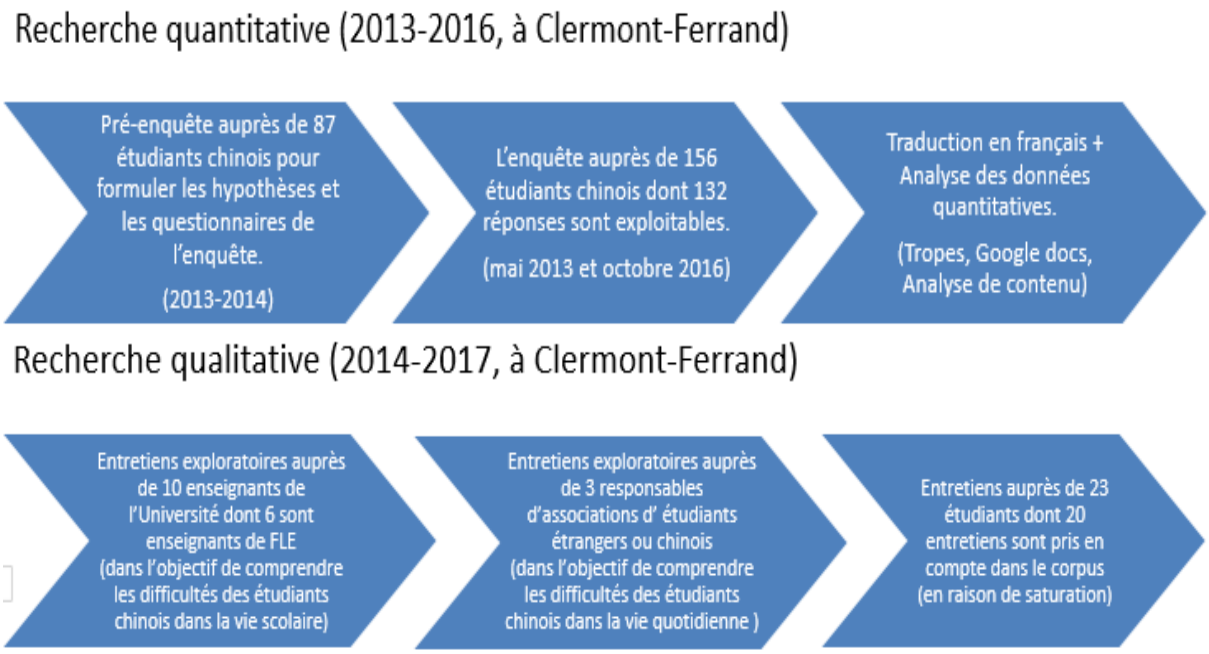
Un phénomène digne d'attention est que parmi les 132 étudiants chinois qui ont répondu aux questionnaires en ligne, seulement 16 étudiants soit 12 % ont choisi de répondre aux questionnaires en français. 116 étudiants chinois ont répondu à toutes les questions en Chinois. L'ensemble des 23 entretiens effectués avec la chercheuse ont été menés en Chinois, dont 20 constituent les corpus de cette étude. Cela dit, au sujet de l'analyse des données, il s'agit d'abord de les traduire en français. Pour neutraliser les biais subjectifs de la chercheuse, les traductions du Chinois vers le français dans cette recherche ont été accomplies en deux étapes. La première étape est la traduction en français par la chercheuse elle-même. La deuxième étape est la relecture par une personne de langue maternelle française maîtrisant le Chinois titulaire du diplôme HSK6[6], cela afin d'éviter un biais possible de la part de la chercheuse. Outre la traduction, deux autres logiciels d'analyse de corpus ont été utilisés : l'un en Chinois, l'autre en français. Ces logiciels ont été utilisés pour traiter les données d'une façon plus objective et réduire les biais de sélection et d'interprétation. Dans un premier temps les données en Chinois sont traitées par le logiciel Chinois d'analyse de corpus Aihanyu répertoriant la fréquence d'apparition d'un mot. Puis, une fois ce corpus traduit en français, les données en français sont alors traitées par un logiciel français Tropes[7]. Ensuite, les données recueillies en français sont croisées avec celles en Chinois. C'est alors que peut commencer leur analyse. D'ailleurs, tous les propos originaux des étudiants chinois cités dans cette thèse figurent en bas de page pour faciliter leur lecture par les lecteurs bilingues français et Chinois et par respect pour ces derniers.

[6] Le test d'aptitude Chinois (HSK) est un test national pour évaluer la maîtrise de la langue Chinoise des locuteurs non natifs. C'est un système de test de niveau 1 à niveau 6. Le HSK 6 est le niveau le plus élevé et le plus avancé de l'examen HSK. Il correspond à un niveau C2 sur l'échelle européenne des langues.
[7] Tropes est un logiciel d'analyse sémantique de textes.

Résumé de méthodologie

La méthodologie de cette recherche peut être résumée selon le schéma ci-dessous :

Figure 1 : Résumé de la méthodologie



Malgré la volonté d'établir un échantillon le plus représentatif possible, cette démarche présente des limites car nul ne peut évaluer si l'échantillon est absolument représentatif de la population totale des étudiants chinois présents à Clermont-Ferrand. Il existe en effet des biais et des restrictions inhérents au refus de certains de répondre aux questionnaires et interview pour diverses raisons. Parmi celles-ci, il semble qu'il existe un manque de temps, la crainte de l'ingérence d'un inconnu dans les affaires privées, la méfiance par rapport au traitement futur des données, l'embarras face au questionnaire. D'autres étudiants utilisent leur statut d'étudiant pour pouvoir rester en France et y avoir une activité professionnelle ou autre, ces derniers sont exclus de la recherche.

1.5. Plan de la thèse

En raison de la complexité et de l'étendue des questions sur la communication interculturelle et les stéréotypes, portant sur tous les aspects de la vie humaine, ces deux domaines attirent des chercheurs de disciplines et d'horizons différents issus principalement

des Sciences de l'information et de la communication, de l'anthropologie, de la sociologie, de la psychologie interculturelle, de l'éducation, etc. Ce travail recourt à des disciplines distinctes pour procéder au séquencement du thème présentement étudié, celles-ci s'infiltrent les unes les autres et s'enrichissent mutuellement à partir de différentes perspectives et à la croisée de celles-ci. Cette étude s'appuiera sur les travaux de chercheurs issus de différentes spécialités et, sur cette base, effectuera une analyse interculturelle et systémique. Ce qui suit est une brève introduction à la structure de cette étude.

Celle-ci comprend trois parties. La première partie se concentre sur le contenu de la littérature scientifique. Dans les deux chapitres de cette partie, l'auteure explique tout d'abord le lien qui existe entre communication interculturelle et stéréotype, sa raison d'être et sa qualité. Puis elle présente les raisons qui l'ont poussée à se pencher sur le sujet de cette thèse soit : l'évolution des stéréotypes des étudiants chinois, la communication interculturelle des étudiants chinois avec les Français et dans quelle mesure les étudiants chinois estiment qu'ils ont évolués lors de leur séjour en France. Les notions permettant de traiter le sujet de cette recherche comme « culture », « interculturation », « représentation », « altérité » et « identité » y sont discutées.

La deuxième partie se consacre à la présentation du contexte socio-culturel dont sont issus les étudiants chinois préalablement à leur séjour en France. Ce contexte est présenté sous trois perspectives : communicationnelle, linguistique et éducative.

La troisième partie vise à répondre à la problématique de cette recherche. Le chapitre 4 vise à clarifier les stéréotypes des étudiants chinois à l'égard des Français préalablement à leur séjour en France. Face à l'homogénéité des réponses, il tente d'expliciter les éléments à l'origine de ce stéréotype communément répandu. Le chapitre 5 vise à appréhender les stéréotypes postérieurement à leur séjour en France. La diversité des réponses demande une analyse des facteurs spatial, temporel et communicationnel. Le chapitre 6 porte sur les facteurs exerçant une influence sur la communication interculturelle des étudiants chinois en faveur ou en défaveur de leur adaptation dans ce nouvel environnement culturel français. Quels problèmes et problèmes spécifiques y sont rencontrés dans le cadre des interactions sociales ? Quelles mesures sont prises pour résoudre les problèmes face aux difficultés

d’adaptation à la culture française ? De quelle manière les étudiants chinois comprennent-ils la France et comment y participent-ils à la vie sociale et culturelle ? Comment tisser un lien d’amitié avec les Français ? Ce sont les réponses à ces questions qui sont présentées dans ce chapitre. Le chapitre 7 abordera le processus de la communication interculturelle des étudiants chinois avec les Français. La présentation des différents processus d'adaptation des étudiants chinois y sera affinée. Les notions « choc culturel », « adaptation », « interculturation » feront l’objet d'une discussion approfondies sur la base d'une analyse de la dynamique des processus de communication interculturelle. Quelle est l'influence en profondeur de cette communication interculturelle et qu’est-ce qu’elle apporte aux étudiants chinois ? Comment ces derniers interagissent-ils alors avec leur culture maternelle Chinoise ? Les réponses à ceux question permettent ensuite d'apporter un nouvel éclairage sur la communication interculturelle des étudiants chinois avec les Français présentée dans le dernier chapitre 8.

Première partie :

La partie théorique

2. La communication interculturelle

2.1. La notion de culture

2.1.1. Le développement de la notion de « culture »

Étymologiquement, le mot culture vient du mot latin "cultura". Dans son sens original, ce mot signifie cultiver des plantes, faire de l'agriculture, et ce terme selon le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales cnrtl.fr/etymologie/culture se retrouve déjà dans le droit coutumier de Charlemagne pour désigner une terre cultivée. Plus tard, outre le sens de "action d'honorer, culte de quelque chose, quelqu'un", dès le XVe - XVIe siècle, le sens du mot "culture" s'élargit et désigne également, la "formation de l'esprit par l'éducation". En Chinois, la culture est 文化(Wénhuà). 文(Wén) signifie l'écriture, le texte, le talent littéraire, la norme et la règle de la société ainsi que la loi. 化(huà) signifie éduquer. Le mot 文化 est apparu tout d'abord en -17 dans l'ouvrage « shuō yuàn » écrit par LIU Xiang (-77--6), lettré de la dynastie des Xihan. Dans le texte original de LIU Xiang, soit « 凡武之兴，谓不服也，文化不改，然后加诛 » (Fán wǔzhī xìng, wèi bùfú yě, wénhuà bù gǎi, ránhòu jiā zhū), 文化(Wénhuà) veut dire également éduquer. Ainsi, bien que le mot « culture » soit de sources différentes, il regroupe tout un ensemble d'activités spirituelles ou non propres à la société humaine[8].

Toutefois cela reste une gageure que de vouloir définir la culture. En 1952, Alfred Kroeber et Clyde Kluckhohn ont dressé une liste de plus de 200 définitions différentes du mot *culture* dans leur livre *Culture : A critical review of concepts and definitions*. Dans le cas présent, il s'agit d'établir avec précision dans quel sens ce travail va envisager la culture et sa définition au regard des sciences sociales. D'après Hans-Jürgen Lüsebrink, il faut distinguer la culture circonscrite par un champ très restreint d'œuvres littéraires et artistiques de l'être humain, et la culture populaire dont parlent les médias et les textes[9]. Dans le cadre de cette recherche, la notion de culture se réfère plutôt à la culture populaire et exclut les connaissances qui

[8] Référence originale en Chinois 原义是指农耕及对植物的培育。自 15 世纪以后，逐渐引申使用，把对人的品德和能力的培养也称之为文化。古籍中，“文”既指文字、文章、文采，又指礼乐制度、法律条文等。“化”是“教化”、“教行”的意思。汉代刘向在《说苑》中说：“凡武之兴，谓不服也，文化不改，然后加诛”。此处“文化”一词与“武功”相对，含教化之意。 《中国大百科全书——社会学》, p. 327. « L'Encyclopédie de Chine - Sociologie », p. 327.

[9] Bulletin ARIC No.30 http://www.unifr.ch/ipg/aric/assets/files/ARICBulletin/1998No30/06LusebrinkHJ.pdf, consulté le 21 février 2014.

relèvent de la littérature ou des beaux-arts classiques traditionnels puisque l'objet de recherche dans ce travail porte sur les étudiants chinois en France. Ils sont les représentants d'une culture populaire et la culture populaire exerce un impact sur leur façon d'être, de penser, etc.

L'anthropologue anglais Edward Burnett Tylor est à l'origine du concept scientifique de culture :

> *« Culture et civilisation est ce tout complexe qui comprend la connaissance, les croyances, l'art, la morale, le droit, les coutumes et les autres capacités ou habitudes acquises par l'homme en tant que membre de la société »* (cité par Cuche, 2004, p. 16).

Cette définition révèle l'amalgame entre les notions de « culture » et « civilisation ». Selon Tylor (1991), il n'existe pas de différence de nature entre « culture » et « civilisation », mais bien un degré d'avancement et de différenciation des cultures. Il est le premier chercheur qui, avec une vision générale et systématique, s'attache à étudier la culture dans toutes sortes de types de sociétés et sous ses différents aspects. Tylor spécifie que la culture est tout produit issu de la création de l'homme apparaissant au cours du développement d'une société donnée. L'ensemble de cette production comprend les techniques, les matériaux, les normes sociales et l'esprit. Autrement dit, la culture est indissociable de tout ce qui est lié aux activités humaines cérébrales et spirituelles et à leurs produits dérivés.

Selon Jean-René Ladmiral et Edmond Marc Lipiansky, la notion de culture est ainsi décrite :

> *« La culture désigne les modes de vie d'un groupe social : ses façons de sentir, d'agir ou de penser ; son rapport à la nature, à l'homme, à la technique et à la création artistique. La nature recouvre aussi bien les conduites effectives que les représentations sociales et les modèles qui les orientent »* (Ladmiral & Lipiansky, 1995, p. 8).

Ainsi dans le domaine des sciences humaines et sociales, le recours à certains critères de classement qui signent l'étiquette culturelle tels que comportements, codes vestimentaires, productions, normes, valeurs, croyances permet de déterminer l'appartenance à une certaine communauté culturelle, à un certain groupe social (Clanet, 1993, p. 14). La culture en psycho–anthropologique est définie ci-dessous :

> *« La culture (est) comme un ensemble de systèmes de significations propres à un groupe ou à un sous-groupe, ensemble de significations prépondérantes qui apparaissent comme valeur et donnent naissance à des règles et à des normes que*

> *le groupe conserve et s'efforce de transmettre et par lesquelles il se particularise, se différencie des groupes voisins »* (Clanet, 1993, p. 15).

Cette étiquette culturelle qui permet de différencier une culture d'une autre favorise l'étude du « modèle culturel ». Ruth Benedict (1948-1987) a repris et développé la théorie de Franz Boas (1858-1942) anthropologue sur le « modèle culturel ». Comme Alexandre Frame le remarque :

> *« (le) "Modèl culturel" est l'étude de la configuration, ou "pattern" culturelle d'une société à travers l'observation des activités de ses membres, (qui) permettrait de définir le système social spécifique au groupe »* (Frame, 2013, p. 103).

En effet, le « modèle culturel » est l'ensemble structuré des processus mécaniques par lesquels une culture s'adapte à son environnement. D'après cette théorie, chaque culture se caractérise par son modèle, par une certaine configuration, par un certain style. Chaque culture offre à ses individus-membres un « schéma » inconscient de toutes les activités de leur vie. Chaque individu est donc influencé de manière inconsciente par la culture. Par exemple, l'être humain ne peut pas choisir sa langue maternelle, mais elle, en revanche, par sa structure, sa logique et les valeurs qu'elle transmet, peut certainement exercer un impact sur sa vie sociale. La tradition et la religion sont également des facteurs qui peuvent influencer chaque individu.

Selon l'anthropologue Clifford Geertz, dans son ouvrage *Interprétation des cultures*, la culture est comme « une toile d'araignée », il souligne :

> *« Croyant, comme Max Weber, que l'homme est un animal pris dans les réseaux de signifiance qu'il a lui-même tissés, je considère la culture comme assimilable à une toile d'araignée, et par suite son analyse comme relevant non d'une science expérimentale en quête de loi mais d'une science interprétative en quête de sens »* (Geertz, 1998, p. 75).

La culture constitue cette « toile d'araignée » que l'homme « a lui-même tissé » et dans laquelle il est pris. Cette conception de « toile d'araignée » montre que d'une part, la culture est à la fois produit et processus, à la fois statique et dynamique. La culture se constitue, évolue et se développe à travers les liens tissés entre ses membres. D'autre part l'individu n'est seulement le produit de sa culture mais il la construit aussi. L'individu est donc l'acteur de la culture. Cette « toile d'araignée » peut donc favoriser et en même temps contraindre les comportements de ses acteurs-tisserands. Ainsi, toujours d'après Clifford Geertz, la culture exerce une fonction d'anticipation et aussi d'orientation sur les comportements de ceux pris dans cette toile (Geertz, 1998). En même temps, la culture est une production de la société

humaine. Selon Ron Scollon .et Suzanne Wong Scollon S.W. dans leur ouvrage *Intercultural communication : a discourse approach* (1995), la culture concerne *« les coutumes, les visions du monde, la langue, le système de royauté, les organisations sociales, et d'autres pratiques quotidiennes d'un peuple qui vont de soi, et qui rend ce groupe distinctif »* (Abdallah-Pretceille & Porcher, 2001, p. 19).

La littéraire et politique taiwanaise, Long Yongtai souligne la fonction de forte cohésion de la culture. Selon elle :

> *« Les êtres humains sont des perles éparpillées, roulant partout. La culture est ces filaments faibles et forts, enfilant des perles. Toutes ces perles enfilées ensemble constituent la société »*[10] (Long, 2014).

En résumé, La culture est dynamique, elle évolue et se transforme. Dans cette recherche, la définition de la notion de la culture s'appuie sur la définition de Pascal Perrineau, la culture est caractérisée par *« une structure transmise, inconsciente, cohérente et complexe dans son contenu »* (Perrineau, 1975). La culture est non seulement constituée d'un ensemble de croyances, de connaissances et de technique mais elle est aussi un modèle qui guide et limite les comportements sociaux. (Perrineau, 1975). Le lien qui assure la solidité de ce collier de perles représente de manière symbolique un autre lien : la culture. C'est la culture qui permet à l'individu de s'identifier à un groupe, d'avoir un sentiment d'appartenance à un ensemble, d'avoir la sensation qu'il en est un maillon et ce grâce à ce lien, à cette culture. La culture accompagne le développement de la nation. La culture traditionnelle s'y crée sur le long terme dans le cadre d'une vie collective, elle acquiert alors dans le cadre d'une nation des caractéristiques distinctives et un style. Elle est le lien spirituel qui assure la survie et soutient le développement de la nation : La culture est une source importante de cohésion nationale et de créativité. La communication sera définie précisément plus loin, mais cela n'empêche pas de montrer les liens entre la culture et la communication qui est dans la partie suivante.

2.1.2. Culture et communication : deux notions indissociables

Dans la recherche en sciences humaines et sociales et en sciences de l'information et

[10] Référence originale en Chinois : « 人本是散落的珠子，随地乱滚，文化就是那根柔弱又强韧的细丝，将珠子串起来成为社会。 » In : Si tu pleurs pour Silang. Consulté le 08 mai 2017 à l'adresse suivante : https://baike.baidu.com/item/%E5%A6%82%E6%9E%9C%E4%BD%A0%E4%B8%BA%E5%9B%9B%E9%83%8E%E5%93%AD%E6%B3%A3

communication, la notion de culture est étroitement liée à celle de communication. Lucien Lévy-Bruhl, un des fondateurs de l'ethnologie en France, travaille essentiellement sur la différence culturelle. D'après lui, il n'existe pas de coupure absolue entre les différentes « mentalités » ; ce qui diffère entre les groupes, ce sont les modes de pensée et non les structures psychiques profondes (Cuche, 2004, p. 28). Il insiste sur le fait que la différence culturelle n'exclut pas la communication entre les groupes humains.

Le terme « culture » est omniprésent en communication interculturelle. La « culture » n'est pas une notion isolée, elle est en lien très intime avec la société. La théorie de la notion culturelle se développe dans les années 1970 en Amérique du Nord et aux Etats-Unis, pays d'immigrants d'ethnies culturelles variées. Les chercheurs de l'Université de Chicago ont placé au cœur de leurs recherches la question de la culture dans la société et la place des étrangers dans la ville. Dans la théorie des sociologues de l'école de Chicago, il est accordé une grande importance à la dimension culturelle des rapports sociaux (Cuche, 2004, p. 45). Edward Sapir, anthropologue et linguiste américain de l'école de Chicago, est le premier à considérer la culture comme un système de communication interindividuelle (Cuche, 2004, p. 48). Il indique que : *« le véritable lieu de culture, ce sont les interactions individuelles »* (Cuche, 2004, p. 48).

Pour lui, c'est à travers les interactions individuelles que la culture se révèle véritablement. En ce qui concerne la science de l'information et de communication, Edward T. Hall, Ray Birdwhistell, Erving Goffman et leurs collègues au sein de l'École de Palo Alto analysent les processus d'interaction qui produisent des systèmes culturels d'échange. D'après Edward T. Hall (1984), la culture est un *« langage silencieux ».* Comme il l'évoque : *« la culture est communication et la communication est culture »* (Hall, 1984, p. 219). Pour prouver cette assertion, beaucoup de chercheurs ont expliqué la relation entre la culture et la communication. D'un côté, la communication est un processus d'interaction qui permet de produire les systèmes culturels. Ainsi le souligne Alexandre Frame : « *c'est à travers de la communication que la culture se manifeste, se transmet, et évolue* » (Frame, 2013, p. 101). Shan Bo partage bien cette idée, lorsqu'il affirme :

> *« La plupart du temps, l'homme réalise le partage des modes de vie, des mœurs, des goûts, des sensations, des valeurs et des croyances dans et par la communication. Cela permet de former un groupe culturel »* (Bo, 2014, p. 3).

De l'autre, il faut prendre en compte que le contexte culturel de la communication est

aussi primordial. Comme Denys Cuche le souligne : *« chaque contexte culturel impose ses règles, ses conventions, suppose des attentes particulières chez les individus »* (Cuche, 2004, p. 49). Ainsi, la culture et la communication sont fortement liées et les deux s'influencent mutuellement.

2.1.3. La culture en mouvement

Bronislaw Malinowski, cet anthropologue anglais qui s'intéressait au fonctionnement des sociétés dites « primitives », place la cohérence des éléments du système culturel au centre de sa réflexion. D'après lui, chaque culture se conserve identique à elle-même grâce à un système culturel équilibré et harmonieux, autrement dit toute culture consiste en un tout cohérent. Mais ce qui caractérise la théorie de Bronislaw Malinowski, c'est qu'elle sous-estime les tendances aux changements internes propres à chaque culture en lien avec l'espace-temps et différents facteurs extrinsèques (Cuche, 2004, p. 32).

Il ne faut pas non plus négliger que le culturel est seulement la première étape de la socialisation de l'être humain. Les individus peuvent choisir leur propre identité culturelle (définition plus loin) en fonction de leurs préférences et besoins, raison pour laquelle Claudio Magris baptise notre époque « l'époque des *options »*, ces options que l'on choisit comme dans un supermarché de valeurs en fonction de nos préférences personnelles (Nowicki, 2005, p. 138).

La culture évolue et elle n'est pas un contenu immuable et statique, qui a accompagné des générations d'individus depuis leur apparition sur terre. La culture s'actualise avec le temps, l'environnement et l'évolution interne de la société. Hans-Jürgen Lüsebrink indique que la « culture » se constitue tout au long du processus de la socialisation de l'individu. Ainsi mentionne-t-il :

> *« La culture peut être définie comme un modèle global d'action et d'explication du monde inhérent à des groupes sociaux, acquis au cours du processus de socialisation, une définition qui se rapproche du terme d'"outillage mental" utilisé par Lucien Febvre »* (Lüsebrink, 1998, p. 2).

En outre, la culture est transmissible. L'éducation familiale et sociale participe de cette transmission culturelle. En d'autres termes, la transmission culturelle est le fait de processus de mimétisme comportemental et de socialisation au sein du groupe. Au cours de ce

processus, la culture et la subjectivité de l'individu sont intrinsèquement liés. Autrement dit, s'il existe une prise de conscience du biais subjectif au cours du processus de transmission, il est possible de faire évoluer la culture et ses différents éléments constitutifs.

En résumé, de ce qui précède, il découle que la « culture » est un ensemble de connaissances et de modes de vie d'un groupe social donné. Elle peut être acquise de manière consciente ou inconsciente, ses éléments peuvent se concentrer, se développer et évoluer au fil du temps dans une communauté spécifique de manière différenciée et en fonction de divers facteurs d'influence. D'une culture à l'autre il existe des spécificités qui permettent de les différencier. Elle est intimement liée à la communication dans une communication interculturelle qui sera discutée dans la partie suivante.

2.2. La notion de la communication interculturelle

2.2.1. Evolution de la notion de « communication »

Dans les années 1940, la communication est définie comme l'action de transmettre des informations à un récepteur à travers un canal. Durant la Seconde Guerre mondiale, Claude Shannon et Warren Weaver en 1949 inventent le modèle télégraphique. Il est à l'origine destiné à optimiser la transmission des messages télégraphiques (Winkin, 2001, p. 25). D'après le modèle de Shannon, il existe une source d'information, soit un émetteur qui transforme le signal en un code, un vecteur de transmission, et un récepteur qui décode les signaux. En résumé, à l'époque, la communication est définie en termes de transmission d'informations et comme transmission dans un sens général selon le modèle télégraphique. La communication est considérée comme un échange linéaire entre un émetteur et récepteur. Il a été reproché à ce modèle, et à juste titre, son incapacité à refléter la complexité et le contexte de la communication.

Dans les années 50, les chercheurs mettent en place un modèle alternatif. La communication est définie comme une élaboration commune d'un sens obtenu par la collaboration synchrone des « interactants » (Winkin, 2005, p.19). Dans les années 60, les chercheurs, Gregory Bateson et Ray Birdwhistell ont développé une vision orchestrale de la communication, elle vient se substituer au modèle du télégraphe. Le modèle orchestral place la simultanéité au cœur du processus, c'est la naissance d'une nouvelle logique de la

communication. Il souligne que dans la communication chaque individu structure la parole, le geste, l'espace, le temps, les silences, en outre, les vêtements que les interlocuteurs portent sont aussi des vecteurs communicationnels importants. Avec la naissance du modèle orchestral, les chercheurs Gregory Bateson, Edward T. Hall et Ray Birdwhistell fondent *Une nouvelle communication* (Winkin, 2000) c'est-à-dire un courant d'« anthropologie de communication ». L'apparition de cette nouvelle communication qui centre sur l'étude des relations interpersonnelles aussi appelé comme l'école Palo Alto (cette étude apparaît en Californie, dans la petite ville de Palo Alto) (Dortier, 2009, p. 372). Selon l'école de Palo Alto, *« on ne peut pas ne pas communiquer »* (Watzlawick, 1967, cité par Wilhelm, 2005). La communication est donc présente depuis notre naissance, tout au long de notre socialisation.

La recherche en communication a pu dépasser sa dépendance envers des modèles qui réduisent la communication à un instrument d'information ou de manipulation après l'école de Palo Alto. La communication a été considérée comme dimension constitutive de la culture et la production du social au milieu des années 1980 (Martin-Barbero, 2009).

Pour certains chercheurs, comme Norman Wiener et Philippe Breton (1992), la communication est source de compréhension. Une communication réussit quand les interlocuteurs se mettent d'accord (Dacheux, 2009, p. 10). Pourtant, certains chercheurs en Sciences de l'information et de la communication (SIC) comme Eric Dacheux et Edgar Morin insistent sur le fait que parvenir à une compréhension totale et exhaustive du partenaire et de sa situation est un objectif impossible à atteindre dans une communication (Dacheux, 2009, p. 10). Eric Dacheux souligne ce point de vue. Selon son analyse, les interlocuteurs interprètent de façon différente à l'aide de références culturelles différentes. Il constate aussi que les gens ne maitrisent pas totalement les codes qu'ils utilisent (langue, musique, peinture, danse, etc.) et qu'ils n'ont pas la capacité de traduire avec justesse les sentiments comme amour, douleur, peur, etc. (Dacheux, 2009, p. 10). Dans ces conditions, il est normal donc que la communication entraîne aussi malentendu, conflit, concurrence, tension et nervosité jusqu'à pouvoir déséquilibrer et provoquer l'instabilité du système culturel et social. En résumé, comme Eric Dacheux le dit, *« la communication est ontologiquement imparfaite et compliquée sans mentionner le facteur culturel »* (1999).

Edgar Morin (1998) souligne que « les barrières » à la communication interculturelle s'avèrent « moins insurmontables » que celles de la communication ordinaire.

> *« (….) du fait que les codes et les rites étrangers s'apprennent, alors que les malentendus entre proches résultent souvent de différences de paradigmes cognitifs idiosyncrasiques plus profondément ancrés dans l'individu. Si le réductionnisme d'une telle vision de l'interculturel semble critiquable, Morin a raison de suggérer que la différence culturelle reste un bouc émissaire parfois commode pour ne pas interroger la dissonance cognitive produite par des rencontres (approfondies) avec des étrangers » (*cité par Frame, 2008, p. 13)

La communication peut se dérouler soit sur un mode indirect, et dans ce cas-là, le rôle du transmetteur est important par son objectivité ou sa subjectivité par rapport au contenu de la communication. Citons par exemple le diplomate, l'éducateur, l'enseignant, les journalistes, les hommes politiques, les travailleurs sociaux, etc. Soit c'est une communication directe. Dans ce cas-là, ce sont les deux interlocuteurs qui échangent face à face et sans intermédiaire. Quelle que soit la communication directe, le processus de l'interaction entre ceux-ci est interculturel. Même si ces deux individus ont la même origine, la même nationalité, c'est quand même leurs visions du monde, leurs expériences qui déterminent leurs façons d'interpréter les contenus de la communication, cette interprétation est alors personnelle et différenciée. Une culture autre est omniprésente et ce, dès que l'interlocuteur commence à entrer en contact avec d'autres individus.

Eric Dacheux (1999) résume : *« toute communication directe est interculturelle ».* C'est-à-dire qu'une communication directe se déroule toujours entre individus qui se situent dans la différenciation culturelle et sociale. Dans son article « *La communication : point aveugle de l'interculturel »*, il précise que :

> *« Selon Y.Y. Kim, l'objet de la communication interculturelle n'est pas l'étude des communications entre personnes de nationalités différentes, mais l'étude de toutes les communications interindividuelles, puisque chaque être humain est porteur d'un bagage culturel différent »* (Kim et Gudykunst, 1978, p. 12, cité par Dacheux, 1999, p. 21).

Dans la présente recherche, la communication entre les étudiants chinois et la société française est incontournable et complexe. Malgré la barrière de la langue pour certains étudiants chinois qui ne maîtrisent pas encore le français, il n'en demeure pas moins que la communication non verbale, c'est-à-dire la gestuelle, les attitudes, les comportements et même les silences sont tous des éléments de communication. La complexité de la communication entre les étudiants chinois et les Français s'incarne au contexte socio-culturel

différent de ces deux pays, aux différentes façons de pensée et d'interprétation, d'attente et aussi à la situation donnée de la communication. Leur communication est interculturelle que la partie suivante aborde cette notion d'interculturelle.

2.2.2. L'histoire et l'évolution du concept de la « communication interculturelle »

Le concept d'interculturel est lié avec la communication et prend naissance aux États-Unis. Pour les États-Unis, ce concept nait d'abord du besoin de connaître les Indiens et les Afro-américains de son territoire, puis après la Deuxième Guerre mondiale, ce sont les Japonais que l'armée américaine veut, dans un but stratégique (1946), mieux percevoir. En effet, les Américains pensent que la méconnaissance de ces adversaires-là, et donc la non anticipation de leur tactique, est à l'origine de l'échec de l'armée américaine lors de l'attaque de Pearl Harbor. Par la suite, les États-Unis ont introduit l'étude de ce nouveau concept dans la formation des diplomates américains et des étudiants, le but étant de mieux comprendre les phénomènes interculturels et bien sûr d'en faire bon usage. C'est pour cette raison que l'un des ouvrages interculturels les plus connus *Le chrysanthème et le sabre* de Ruth Benedict est paru juste après la Deuxième Guerre mondiale en 1946. Il fut écrit à l'invitation de l'Office des États-Unis de l'information de guerre, afin de mieux percevoir les Japonais et d'en appréhender le système de pensée.

Suite aux différentes vagues d'immigration en Amérique du Nord et dès les années soixante-dix, c'est le terme « multiculturalisme » qui apparaît de manière récurrente dans les discours officiels évoquant le modèle d'intégration. De fait, il est aisé de constater que les sociétés canadiennes et américaines sont multiculturelles en raison de la coexistence de multiples identités culturelles, ethniques, sociales, etc. La nouvelle politique se base sur le concept du multiculturalisme, celui-ci prône le respect de la diversité culturelle ainsi que la reconnaissance et la garantie de l'égalité des droits des « minorités ». Autrement dit, l'interaction et/ou le dialogue entre les différentes cultures est un prérequis, une condition nécessaire à l'interculturel - inversement, l'absence de dialogue et/ou d'interaction définit le non-interculturel. C'est pour cette raison - le respect du multiculturalisme - que ce modèle est souvent perçu de manière critique, car il porte le risque de noyer un pays dans un

communautarisme réducteur marqué par l'absence de dialogue et d'unité identitaire. Aujourd'hui les chercheurs canadiens étudient toujours l'interculturalité et la diversité d'identité dans un contexte d'une éducation interculturelle et de la mondialisation (Jean-Jacques Bogui, Carmen Rico, Oumar Kane, & Christian Agbobli, 2016), (Lafortune, L., & Gaudet, E., 2000), (Loslier, S., Noël-Gaudreault, M., & Raîche, G., 2013).

2.2.3. Contexte de la « communication interculturelle » en Europe et en France

La communication interculturelle s'est développée en Europe à l'instigation de l'institution internationale Sietar international. En outre, la publication des travaux de Edward T. Hall et Mildred Reed Hall a contribué à la diffusion de la notion de « communication interculturelle » en Europe[11]. Le livre intitulé *Le langage silencieux* écrit par Hall et paru en 1959 présente la théorie fondatrice de la communication interculturelle. Ce livre expose la relation de cause à effet entre la culture et la communication en prenant pour modèle les expériences de vie de l'auteur au cours de ses contacts avec les Indiens et le monde diplomatique pendant les années trente et quarante. Selon Carley H. Dodd (1987), la parution de ce livre constitue le premier jalon permettant d'établir cette nouvelle discipline qu'est la communication interculturelle (Dodd, 1987, pp. 215-240).

A la fin du XXe siècle, dans un contexte de mondialisation et de concurrence des divers systèmes économiques mondiaux, des institutions internationales telles que la Banque Mondiale (1974) et des grandes entreprises commencent à accorder de l'importance à la formation en communication interculturelle. Ainsi, dès 1987, Geert Hofstede s'est appuyé sur la culture d'entreprise de la société américaine de technologie IBM pour mener ses travaux de recherche sur les interactions entre les cultures. Il a proposé une structure systématique pour évaluer les différences culturelles entre les nations. Il a donc lancé la théorie des dimensions culturelles basée sur cinq facteurs permettant d'évaluer les différences culturelles entre des niveaux distincts : distance hiérarchique, gestion de l'incertitude, masculinité versus féminité, collectivisme versus individualisme. La théorie des dimensions culturelles de Geert Hofstede

[11] Edward T. HALL et Mildred Reed HALL Anthropologues américains, auteurs de plusieurs ouvrages sur la communication culturelle dont « Le langage silencieux », « La dimension cachée », « Au-delà de la culture ».

est généralement appliquée et admise pour acquérir une connaissance rapide sur une nation donnée et effectuer une comparaison entre différentes nations basée sur des traits culturels distincts. Par contre, la théorie elle-même et la méthodologie ont été largement critiquées par des chercheurs (Badraoui, Lalaouna, et Belarouci, 2014). A part ces cinq facteurs, il existe d'autres critères importants pour comprendre une culture (Trompenaars & Hampden-Turner, 1993). En effet, dans la théorie d'Hofstede, la complexité et le dynamisme de la culture ne sont pas pris en considération. Ainsi, les différences entre les genres n'y sont pas prises en compte. Cette théorie porte sur les nations mais néglige les individualités, alors que la culture des nations est composée de la somme des cultures individuelles. Cette théorie ne peut être donc appliquée à un ensemble des individus.

Un autre évènement vient stimuler le développement de la notion d'interculturel c'est la construction de l'Union Européenne. L'Europe est un lieu de diversité culturelle et, bien que les frontières se soient estompées et malgré la monnaie unique, il existe toujours les « frontières sous-jacentes » dans la rencontre entre Européens. C'est le recours à la communication interculturelle qui permet de bâtir une Europe fondée sur une adhésion aux valeurs communes, et dans laquelle les Européens partagent une mentalité, une manière d'être, des coutumes, des mœurs, un art de vivre communs teintés de spécificités régionales. Le livre blanc de la constitution de l'Union européenne est censé en être la meilleure illustration.

> *« Le dialogue interculturel est un échange de vues ouvert, respectueux et basé sur la compréhension mutuelle, entre des individus et des groupes qui ont des origines et un patrimoine ethnique, culturel, religieux et linguistique différents. Il s'exerce à tous les niveaux – au sein des sociétés, entre les sociétés européennes et entre l'Europe et le reste du monde »* (Livre blanc, p. 10)[12].

Malheureusement, il semble que peu de citoyens européens en connaissent le contenu. En ce qui concerne la France, c'est dans le domaine de la pédagogie et psychosociologie au début des années soixante-dix qu'apparait les premières mentions du terme « interculturel », et en particulier sous la forme de « communication interculturelle », expression utilisée dans le contexte de travaux concernant les enfants de travailleurs migrants. L'interculturel a été

[12]Livre blanc sur le dialogue interculturel du conseil de l'Europe, CM(2008)30 final 2 mai *20081 « Vivre ensemble dans l'égale dignité »*, https://www.coe.int/t/dg4/intercultural/whitepaper_interculturaldialogue_2_FR.asp#P114_37278 , consulté le 22 novembre 2015.

développé en raison donc de la forte immigration dans ce pays et de son impact sur le système éducatif et l'école (Demorgon, 2005, p. 15). Claude Clanet (1986) a indiqué que, dans le domaine de l'éducation, non seulement la maitrise de la langue française mais aussi la prise en compte des cultures et des pays d'origine sont importantes pour l'intégration des enfants d'immigrés. Martine Abdallah-Pretceille et Louis Porcher, quant à eux, ont développé la théorie de la communication interculturelle surtout en mettant la lumière *« l'alternance de l'identité et de l'altérité dans l'interaction »* (Abdallah-Pretceille & Porcher, 1999, p. 48).

D'autre part, la communication interculturelle franco-allemande a beaucoup été étudiée et, en particulier, après la création de l'office franco-allemand pour la jeunesse (OFAJ), entérinée par le Traité de l'Elysée en 1963[13]. L'idée véhiculée à l'époque est que les différences ne constituent pas un obstacle, mais peuvent, au contraire, devenir la source d'un enrichissement mutuel pourvu qu'on puisse s'appuyer sur elles (Ferrol & Jacquois, 2003, p. 175) (Wilhelm & Roth, 2016).

Dans le monde d'aujourd'hui, avec le développement des moyens de communication, rares sont les communautés qui vivent de façon totalement isolée. Dans un contexte de développement économique et surtout de mondialisation, la communication interculturelle est devenue une notion incontournable à l'échelle mondiale.

Les contacts interculturels suscitent de part et d'autre curiosité, celle de connaître l'autre. Toutefois, au-delà de la peur de l'inconnu, au-delà de la peur du changement, au-delà de l'affrontement à la puissance potentielle d'un nouveau système, la communication interculturelle permet de révéler le besoin de l'être humain quant à sa propre réalisation, la curiosité de celui-ci, son aspiration à une vie spirituelle équilibrée et dense et celle à entretenir des relations riches et harmonieuses. Comme lors de toute relation entre deux êtres, il existe aussi lors de la rencontre interculturelle, des rapports de force sous-jacents, composantes relationnelles qu'il est impossible de nier. Toutefois, le caractère de cette rencontre est aussi autre, puisque son essence est essentiellement culturelle. Ainsi l'explique Dominique Wolton :

« Tout n'est pas rapport de force dans une rencontre interculturelle, mais faire

[13] Le traité d'amitié franco-allemand, dit traité de l'Élysée, est un traité bilatéral entre la République fédérale d'Allemagne et la République française signé au palais de l'Élysée le 22 janvier 1963 par le chancelier allemandKonrad Adenauer et le président françaisCharles de Gaulle.
http://fr.wikipedia.org/wiki/Trait%C3%A9_de_l%27%C3%89lys%C3%A9e, consulté le 26 mai 2013.

> *comme si le rapport de force disparaissait dans l'univers qui se réclame du culturel est parfaitement démagogique »* (Wolton, 2003, p. 105, cité par Nowicki, 2005, p. 137).

Dans le contexte contemporain de la mondialisation, en raison des rapports de force et de pouvoir, des enjeux géopolitiques économiques et culturels, il existe d'innombrables raisons qui incitent les communautés et groupes culturels, que ce soit au niveau individuel ou collectif et quel que soit leur échelon dans la société, à communiquer. La communication interculturelle demeure donc omniprésente.

2.2.4. Le concept « culture » dans « interculturel »

Dans cette partie, l'analyse se portera sur la définition d'« interculturel ». Le terme « interculturel » apparaît dans de nombreux domaines contemporains. Ainsi les sciences humaines telles que la pédagogie, le travail social, l'animation socioculturelle appliquent et revendiquent une approche interculturelle. Dans cette partie, l'analyse se portera sur la définition d'« interculturel ».

Avant tout, il s'agit de se poser la question du champ sémantique : le sens du mot « culture » dans le mot « interculturel » est-il identique à la définition générale de culture ? Selon certains chercheurs, dans le domaine de la communication interculturelle, le terme « culture » met l'accent sur la culture nationale. Hans-Jürgen Lüsebrink explique le fait que :

> *« L'unité culturelle dominante dans la recherche en communication interculturelle moderne et contemporaine est sans aucun doute la culture nationale, dont on peut justifier la signification à travers l'ancrage anthropologique du concept de culture dans des "learning styles" et "learning patterns" »* (Lüsebrink, 1998, p. 2).

Shan Bo définit bien aussi la communication interculturelle comme moyen de communication entre différents pays. Il dit : *« La communication interculturelle est constituée par l'interaction de l'homme dans le contexte de cultures différentes »* (Bo, 2004, p. 3).

Cependant, Helen Spencer-Oatey et Peter Franklin mettent en relief la notion de culture dans le sens de groupe social, et non pas la culture comme sens de la nation :

> *« On admet généralement que tout le monde est simultanément membre de beaucoup de groupes culturels différents et que si les chercheurs interculturalistes se concentrent uniquement sur un seul type de groupe culturel (tel que la culture au niveau d'un pays), ils ferment les yeux à l'impact potentiel d'autres types de cultures (tel que la culture régionale, la culture ethnique, la culture professionnelle, la culture organisationnelle et/ ou la culture religieuse). Néanmoins, en pratique,*

> *il y a peu de compréhension de la manière dont ces différentes 'cultures' s'influencent mutuellement ou de la manière dont l'appartenance à de multiple groupes affecte l'interaction. Cela constitue un ensemble de questions importantes sur lesquelles les chercheurs dans le champ de l'interaction interculturelle ne se sont pas encore penchés en détails »* (cité par Frame, 2013, p. 99*).*

En effet, la culture peut atteindre des niveaux différents en fonction des appartenances sociales. Au lieu d'évoquer ces différents niveaux de culture comme la « sous-culture », le terme « multiculturel » a été relevé pour souligner la diversité culturelle (Clanet, 1993, p. 21). Ces différentes théories peuvent également élucider la complexité sociale de cette notion. France Bourassa relève ainsi :

> *« La relation interculturelle se caractérise par un processus d'interaction et de communication où les deux acteurs en présence sont porteurs d'une culture ethnique différente, ce qui complexifie la relation. En effet, chacun des interlocuteurs agit, réagit et réfléchit à travers le prisme de sa propre culture en plus de celui de sa personnalité, ce qui soulève parfois quelques incompréhensions de part et d'autre. En plus des différences reliées à la nationalité des interlocuteurs, d'autres niveaux de culture vont influencer chaque individu en fonction de son âge, son sexe, son milieu social, sa profession, sa religion et son ethnie »* (Bourassa, 1997, p. 71).

Dans cette recherche, la culture dans le mot « interculturel » revêt autant d'importance dans le registre national qu'individuel, comme cela sera montré dans la partie suivante (analyse dans la partie suivante). National, puisqu''il ne faut pas méconnaître le fait que dans la rencontre entre les étudiants chinois et la société française il existe des spécificités culturelles de caractère national. La culture est également individuelle, car c'est à travers les personnes que la communication s'effectue. L'individu lui-même comme son éducation et son milieu familial, son caractère, son identité, ses propres expériences vécues exercent certainement un impact sur la communication. Interculturalité existe entre les gens provenant de deux pays, de deux régions différentes, de deux professions différentes, de deux religions différentes etc. En un mot, l'interculturel est présent dans la relation même de deux individus même si ceux-ci sont du même pays, de la même région ou de la même famille. Dans ce sens, la communication interculturelle est d'abord une rencontre avec l'autre qui est forcément différent et qui possède certainement une autre culture basée sur une expérience de vie autre.

2.2.5. Le concept « interculturel »

Après l'interprétation du mot « culture » dans le mot « interculturel », il faut ensuite analyser le préfixe ''inter''. Le préfixe ''inter'' de l'adjectif « *interculturel »* signifie entre, dans

l'entre deux (Dictionnaire Gaffiot, latin-français 1934) et inclut une notion espace-temps, il désigne un rapport réciproque et renvoie *« à la manière dont on voit l'Autre, à la manière dont chacun se voit »* (Abdallah-Pretceille, 2017, p. 10). Le mot « *interculturel »* implique une interaction entre deux cultures. Cette relation peut être une liaison, une réciprocité, un échange ou une séparation ou une disjonction (Guerraoui, 2009). Martine Abdallah-Pretceille révèle que :

> *« Interculturel, représente une alternative au traitement de la diversité culturelle, indique une mise en relation et une prise en considération des interactions entre des groupes, des individus, des identités »* (Abdallah-Pretceille & Porcher, 1999, p. 48).

Ce mot met l'accent sur un processus dynamique en mouvement dans l'espace-temps, évolutif sur un mode spiralaire qui n'est pas juxtaposition, mais plutôt co-construction de la communication chez les partenaires en présence.

L'enjeu de la notion d'interculturel est non seulement que l'individu prenne en compte son identité et qu'il sache la sauvegarder, mais c'est aussi qu'il fasse preuve d'ouverture d'esprit afin d'accepter l'autre culture ce qui favorise son évolution personnelle (Viallon, 2005). Dans ce sens, l'interculturel est constitutif du culturel, comme le souligne Tzvetan Todorov (1986). Ainsi, le mot « interculturel » met l'accent sur un processus dynamique, en mouvement non ethnocentrique qui n'est pas juxtaposition, mais plutôt co-construction de la communication chez les partenaires en présence.

Les mots multiculturel et pluriculturel sont également employés dans la rencontre de différentes cultures. Ces deux notions attachent une importance à la diversité culturelle. Or, multiculturel et pluriculturel ont des caractéristiques statiques qui ne mettent pas en valeur l'interaction entre cultures, processus complexe et constitutif. La culture dans ces deux notions est figée comme une image, elle n'évolue pas. En plus, la diversité culturelle dans ces deux notions n'implique pas nécessairement une notion d'égalité et donc n'exclut pas la mise en présence d'une culture dominante et une culture dominée. Alexandre Frame souligne que :

> *« (…) Ainsi, une interaction peut être qualifiée de multiculturelle si elle mobilise des individus socialisés dans des cultures différentes, mais leur activité devient interculturelle à partir du moment où ils négocient des codes, des rites et des connaissances, etc. à partir de ces cultures »* (Frame, 2008, p. 11).

Il faut savoir que l'interculturel n'est pas synonyme de la présentation de la grammaire de la culture de chaque pays pour lequel il s'agirait de décrire les différences culturelles vis-à-vis

d'un autre. L'interculturel va encore plus loin que la simple comparaison et il met en lumière l'« altérité » (définition plus loin). Dans cette perspective, l'altérité se présente comme « *un rapport dynamique entre deux entités qui se donnent mutuellement un sens* » (Abdallah-Pretceille, 1986, p. 31). Dans le domaine de l'éducation interculturelle, Michael Byram définit l'interculturel ainsi :

> *« L'interculturalité désigne la capacité à faire l'expérience de l'altérité culturelle et à l'analyser, et à se servir de cette expérience pour réfléchir à des questions généralement considérées comme allant de soi au sein de sa propre culture ou de son milieu »* (Byram, 1997, p. 17).

En résumé, l'interculturel s'applique à deux types de relations. L'une est la relation et l'attitude avec les autres forcément issus d'une culture différente. Autrement dit, comment l'individu aborde l'altérité, comment il considère la culture d'autrui, quels sont les attitudes et comportements qu'il adopte en présence d'un élément représentatif d'une autre culture ? L'autre est la relation et l'attitude vis-à-vis de sa propre culture ou bien avec sa culture d'origine. C'est-à-dire comment l'individu perçoit sa propre culture et son identité. Enfin, au travers des autres, est-ce qu'il peut prendre du recul par rapport à sa propre culture pour envisager une reconstruction de son identité culturelle ?

2.2.6. La définition de l'interculturation

Avant la naissance du terme d'« interculturation », c'est le terme « acculturation » qui est souvent usité pour désigner la rencontre de la culture d'origine avec la culture d'accueil. La définition classique de l'acculturation selon Robert Redfield, Ralph Linton et Melville J. Herskovits est ainsi définie :

> *« L'ensemble des phénomènes qui résultent de ce que des groupes d'individus de cultures différentes entre en contact, continu et direct, avec les changements qui surviennent dans les patrons culturels originaux de l'un ou des deux groupes »* (Redfield, Linton & HerskoviRobert, 1936, p. 149).

Cette notion est souvent critiquée pour ses limites au niveau idéologique et épistémologique. C'est-à-dire l'inégalité de la position entre la culture d'origine et la culture d'accueil. La relation entre la culture dominée et la culture dominante est unilatérale. Autrement dit, le seul sens d'acculturation est celui de la culture d'origine vers la culture d'accueil c'est-à-dire l'occidentalisation (Guerraoui, 2009). Ainsi le terme « acculturation » n'est plus utilisé pour désigner les processus qu'engendrent les relations interculturelles, parce que ce terme parait trop lié à l'ancien colonialisme et trop ethnocentrique.

Le concept d'interculturation est initialement mentionné par Gora Mbodi en 1982 (cité par Guerraoui, 2009). Selon lui, l'interculturation est :

> *« L'équilibre dynamique entre enculturation et acculturation. Ce serait un processus en perpétuel devenir par lequel l'enculturation, l'acculturation ainsi que les effets résultants de leurs actions dialectiques se trouvent placés dans une situation adaptée »* (cité par Guerraoui, 2009, p. 196).

Cette première notion indique que l'interculturation est une résultante équilibrée entre enculturation et acculturation. Mais cette notion ne prend pas en compte le processus dynamique et complexe de l'interculturation (Guerraoui, 2009). Ce concept évolue à l'instigation de Claude Clanet en 1990. D'après lui, l'interculturation est :

> *« L'ensemble des processus- psychiques, relationnels, groupaux et institutionnels- générés par les interactions de groupes repérés comme détenteurs de cultures différentes ou revendiquant une appartenance à des communautés culturelles différentes, dans un rapport d'échanges réciproques et dans une perspective de sauvegarde d'une relative identité culturelle des partenaires en relation »* (cité par Guerraoui, 2009, p. 197).

Cette définition de Claude Clanet attache une importance à la caractéristique complexe et dynamique de l'interculturation. Quant à Patrick Denoux, l'interculturation est un processus constitutif façonné par l'ajustement des différentes cultures en présence. Selon lui, l'interculturation c'est :

> *« Pour les individus et les groupes appartenant à deux ou plusieurs ensembles culturels, se réclamant de cultures différentes ou pouvant y être référés, nous appellerons interculturation, les processus par lesquels, dans les interactions qu'ils développent, ils engagent implicitement ou explicitement la différence culturelle qu'ils tendent à métaboliser »* (Denoux, 2004, p. 204).

C'est un processus de constitution de compromis originaux et le dépassement des cultures en présence. C'est pour cette raison que la notion de culture tierce (Broome, 1991 ; Casmir, 1978 ; Casmir & Asuncion-Lande, 1989) ou de troisième culture (Dodd, 1987) sont mentionnées dans le concept d'interculturation. Cette troisième culture ou cette dynamique, c'est la conciliation, le mélange et la fusion qui ne manquent ni de confrontation, ni de compromis, entre deux cultures dans un contexte défini.

Cette notion de troisième culture est historique, elle est issue des deux systèmes culturels impliqués, pour une période définie et dans un contexte limité, elle est distincte des deux systèmes culturels d'origine. La définition de la culture tierce est :

> *« Le modèle de la culture tierce préconise de mettre en œuvre, dans les situations interculturelles où émergent des conflits d'ordre culturel, un espace commun de*

> *communication qui permette progressivement de construire une culture nouvelle, qui englobe les cultures originelles et qui les harmonise en un tout cohérent. Il s'agit d'une culture provisoire, —d'une subculture situationnelle—, permettant des ajustements temporaires pour atteindre des buts communs »* (Marandon, 2003, p. 272).

Selon Gérard Marandon (2003), la mise en œuvre de la culture tierce est déterminée par deux types de paramètres soit les conditions individuelles et les conditions situationnelles. Pour Carley H. Dodd (1987), la nouvelle culture sera établie à condition qu'une circonstance commune soit créé par les deux côtés, que les deux côtés cherchent un terrain d'entente, se comprennent et s'adaptent de leur mieux afin de prendre des mesures constructives basées sur les rituels et les valeurs habituels (Wang, 2004). Pour Fred Casmir, la troisième culture est « construction d'un environnement interactif mutuellement bénéfique dans lequel des individus de deux cultures différentes peuvent fonctionner d'une manière bénéfique pour tous ceux qui sont impliqués » (Casmir, 1993, p. 421) ; elle est « canalisée par la communication » et met l'accent sur « les processus de construction à long terme ... » (Casmir, 1993, p. 422).

En résumé, l'« interculturation » relève bien une mise à même niveau de deux cultures différentes et met en lumière une diversité d'interaction dynamique. Comme Joanna Nowicki l'évoque :

> *« Tout se passe comme si parler de la différence posait problème. Soit on l'exagère en l'utilisant comme un épouvantail, soit on la minimise pour insister sur ce qui est similaire et qui par conséquent peut être intégré dans un univers commun »* (Nowicki, 2005, p. 131).

Claude Clanet élucide les ambivalences des personnalités face à une autre culture, c'est-à-dire ouverture ou fermeture (Clanet, 1998 ; Guerraoui, 2009). En revanche, une question mérite d'être posée ici, entre « ouvertur » et « fermeture », existe-t-il d'autres comportements dynamiques ou non ? De quel type sont-ils ? Dans le cadre des étudiants chinois, leurs interactions avec la culture française relèvent d'un processus dynamique influencé par une multitude de facteurs complexes qui ne peuvent tout simplement pas être réduits à l'alternance ouverture-fermeture. L'interculturation est donc un processus qui est dynamique, constructif et complexe.

La communication interculturelle est l'interaction au cours d'un processus de communication entre des interlocuteurs originaires de deux cultures différentes ou plus. Selon Astrid Berrier :

> *« La communication interculturelle peut être définie comme les processus d'interaction tant verbaux que non verbaux qui existent entre membres appartenant à des groupes culturels différents dans des contextes situationnels variées »* (Berrier, 2002, p. 100).

La communication interculturelle définit donc des relations entre différentes cultures, et ces relations reposent sur plusieurs processus : des processus d'interaction interculturelle, des processus de perception de l'autre perceptibles dans l'interaction mais aussi façonnés et transmis par les médias, et des processus de transfert et de réception entre cultures (Lüsebrink, 1998).

Dans le monde d'aujourd'hui, dans un contexte contemporain de la mondialisation, en raison des rapports de force et de pouvoir, des enjeux géo-politiques économiques et culturels, il existe d'innombrables raisons qui incitent les communautés et groupes culturels que ce soit au niveau individuel ou collectif et quel que soit leur échelon dans la société à communiquer. Avec le développement des moyens de communication, rares sont les communautés qui vivent de façon totalement isolée. Dans un contexte de développement économique et surtout de mondialisation, la communication interculturelle est devenue une notion incontournable et omniprésente dans le monde entier.

Synthèse

Face à une communication interculturelle, chacun des interlocuteurs possède sa propre identité culturelle. Les différentes identités culturelles engendreraient différentes façons de communiquer et aussi différentes interprétations de la communication. Le processus d'interculturation qui analyse l'interaction entre culture d'origine et culture d'accueil, s'effectue tout au long de la communication interculturelle. Il n'est pas pour effacer l'identité culturelle de chacun. C'est un processus constitutif et culturel qui donne autant d'importance à la culture d'origine qu'à la culture d'accueil. En effet, le processus d'interculturation sous-entend l'ambivalence de la notion interculturelle. C'est-à-dire la relation dynamique entre l'identité et l'altérité. D'après Martine Abdallah-Pretceille, l'Autre fait partie de la construction de soi-même (Abdallah-Pretceille, 2001). Il comprend une co-construction de la relation dynamique dans la communication interculturelle, fondée sur l'alternance des processus d'identification et d'altérité. Ce processus comprend le maintien de la culture d'origine, l'accommodation à la culture d'accueil et aussi la reconnaissance de l'autre dans sa différence.

C’est-à-dire la relation que l’acteur entretient avec sa propre culture d’origine, avec la culture d’accueil, et le processus de création d’une culture tierce crée par manipulation, réinterprétation, cultures et processus vont se combiner, interagir les uns sur les autres, il émergera de cette dynamique un code culture commun que les différents acteurs contribuent à façonner (Guerraoui, 2009).

L'idée centrale de la communication interculturelle vise à clarifier et à comprendre les processus dans la rencontre interculturelle, et ce qui se passe dans les faits, en abordant l’interculturalité comme une dimension de la communication interpersonnelle, dimension qui permet de mettre en lumière les processus de co-construction et de négociation du sens, au cœur de l'étude de la qualité d'une communication donnée.

La recherche présente étudie les processus d’évolution des stéréotypes dans la communication interculturelle franco-Chinoise chez les étudiants chinois avant et après leur séjour en France. Cette recherche se base sur le changement de contexte culturel, analyse les interactions concrètes entre deux cultures à travers des individus et des groupes. Les étudiants chinois vont de manière soudaine ou progressive à la rencontre de la culture française, ceci constitue le substrat de la recherche actuelle axée sur l’interculturel.

2.3. Les représentations sociales

Les études sur les représentations permettent de problématiser la relation entre culture maternelle et culture cible. Les représentations sont constituées d’idées, de croyances, de jugements, d'opinions à l’égard d’autrui, voire même d’attitudes (Alpe *et al.*, 2013, p. 280) Selon Serge Moscovici, le concept de représentation est un concept central et commun à toutes les sciences sociales (Moscovici, 1986, p. 35). Denise Jodelet indique que non seulement les psychologues sociaux, mais aussi des anthropologues, des historiens, des philosophes ou des sociologues utilisent la notion de « représentation ». Augusto Palmonari, et Willem Doise confirment que

> *« Toutes les interactions humaines, qu’elles se vérifient entre deux individus ou entre deux groupes, présupposent de telles représentations (…). Toujours et partout, lorsqu’on se rencontre, qu’on entre en contact avec des personnes, des choses, on véhicule certaines attentes, un certain contenu mental correspondant à des jugements et à une connaissance des groupes, des personnes et des choses en présence »* (Doise & Palmonari, 1986, p. 13).

Cependant, il serait difficile de dégager une définition commune à toutes les disciplines de sciences sociales de la notion de représentation sociale. Or, comme cette notion est surtout développée en psychosociologie, dans la partie suivante, c'est dans ce domaine que ce travail vise à clarifier cette notion.

2.3.1. Définition de la représentation sociale :

C'est le sociologue Emile Durkheim qui est à l'origine de la notion de « représentation » (Boyer, 2003, p. 9). En effet, il propose la « représentation collective » dans l'analyse des phénomènes sociétaux, en affirmant que « *la vie est tout entière faite de représentations* » (Durkheim 1987 : préface de la 2ème édition) (Boyer, 2003, p. 9). Chez Emile Durkheim, la représentation désigne, en priorité, une vaste classe de formes mentales (science, religions, mythes, espace, temps), d'opinions et de savoirs sans distinction. Puisque les représentations collectives sont partagées et reproduites collectivement, elles ont une certaine stabilité au niveau conceptuel. Autrement dit, la représentation collective est constituée par les représentations qu'un groupe d'individus se fait d'un autre et de lui-même.

De nos jours, la notion « représentation » est notamment développée dans le domaine de la psychologie sociale. C'est Geneviève Zarate (1993) qui emprunte le concept de « représentation » aux psychologues sociaux et cette notion est notamment développée dans le domaine de la psychologie sociale par le chercheur Serge Moscovici. Selon cette auteure, les représentations peuvent être considérées comme des façons d'organiser notre connaissance de la réalité, elle-même construite socialement ; elles sont directement liées à notre appartenance à une communauté. Quant à Serge Moscovici, il a beaucoup contribué à l'évolution du concept de représentation sociale et traite des représentations sociales de la psychanalyse dans son travail mais d'une manière différente de celle du fondateur Emile Durkheim (Doise & Palmonari, 1986, p. 14). Ce dernier considère que les représentations collectives sont statiques. Or, Serge Moscovici pense que les représentations sociales en rapport avec la société présente, en rapport avec les domaines politique, scientifique, historique, humain sont plutôt dynamiques (Doise & Palmonari, 1986, p. 16).

Willem Doise propose une définition de représentation sociale qui reprend en partie de celles de la définition de Serge Moscovici :

« Les représentations sociales sont des principes générateurs de prises de position

> *liées à des insertions spécifiques dans un ensemble de rapports sociaux et organisant les processus symboliques intervenant dans ces rapports »* (Doise & Palmonari, 1986, p. 85).

Les représentations sont donc un reflet des rapports sociaux entre les individus ou entre les groupes ou entre les individus et groupe. Les représentations sociales témoignent de différentes formes de consensus au sein d'un groupe dont les membres partagent les mêmes idées, les mêmes représentations. En outre, elles sont souvent très marquées au sein d'un même groupe national (Frame, 2008, p. 70). Elles peuvent avoir leurs propres spécificités individuelles, néanmoins leurs perceptions sont ajustées et régulées en fonction de la représentation sociale commune. Xie Yong précise ci-dessous que les représentations sociales correspondent à : *« une forme socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourante à la construction d'une réalité commune à un ensemble social »* (Xie, 2008, p. 42). Serge Moscovici a bien résumé la notion de « représentation sociale » comme ci-dessous :

> « *La représentation sociale est une instance intermédiaire entre concept et perception ; qu'elle se situe sur des dimensions d'attitudes, d'informations et d'images ; qu'elle contribue à la formation des conduites et à l'orientation des communications sociales; qu'elle se caractérise par une focalisation sur une relation sociale et une pression à l'inférence ; et surtout qu'elle s'élabore dans différentes modalités de communication : la diffusion, la propagation et la propagande »* (Moscovici, 1986, p. 83).

2.3.2 Caractéristiques de la représentation sociale

2.3.2.1 La représentation sociale est à la fois produit et processus

La représentation sociale est à la fois produit et processus. Denise Jodelet mentionne dans son ouvrage *Représentations sociales : un domaine en expansion* que :

> « *La représentation est le produit et le processus d'une activité mentale, par laquelle un individu ou un groupe reconstitue le réel auquel il est confronté, et lui attribue une signification spécifique »* (Jodelet, 1989, p. 36).

Willem Doise partage cette idée et il confirme que : *« la représentation sociale est un grand nombre de phénomènes et de processus »* (Doise & Palmonari, 1986, p. 83).

La représentation est un produit parce qu'elle concerne toujours le rapport entre un sujet et un objet. Ce rapport est la relation que les individus entretiennent entre eux et qui établit la socialité de l'objet. Les représentations sociales se présentent toujours avec l'image et la signification, celles-ci se correspondent réciproquement. Elles ne sont pas virtuelles, mais elles font correspondre à chaque image un sens et à chaque sens une image (Doise & Palmonari,

1986, p. 16).

En tant que processus, la représentation sociale est une construction sociale qui s'actualise en fonction de plusieurs facteurs, elle est donc constante et dynamique. C'est pour cette raison que deux modes de recherche sont souvent distinguées dans le domaine de la psychologie sociale : il existe un axe qualitatif qui s'intéresse au contenu de la représentation et aussi un second axe, expérimental et formalisateur qui s'intéresse à la manière dont se constituent et se modifient les représentations (Boyer, 2003, p. 12).

2.3.2.2 La représentation sociale est à la fois consensuelle et interindividuelle

Dans les études de recherche sur la représentation, il faut mentionner le « noyau central ». D'après Jean-Claude Abric, cette assertion confère à la représentation sa stabilité et lui donne la possibilité de s'adapter à des situations très diverses, tout en lui maintenant la possibilité d'être modifiée dans son système de valeurs selon le contexte social (Boyer, 2003, p. 12). Autrement dit, il existe un double système : un système central composé d'un noyau stable et résistant au changement, assigné collectivement par les membres du groupe pour caractériser l'objet de la représentation et un système périphérique, moins rigide et protecteur des noyaux. A travers cette théorie du « noyau central », une représentation sociale est construite socialement, historiquement, et maintient la possibilité d'être modifiée dans son système de valeurs, selon le contexte social. Comme Augusto Palmonari, et Willem Doise l'expliquent :

> *« Les représentations sociales de la psychanalyse se modifient selon les rapports (rapport de communication avec les lecteurs ou environnement social et culturel) de communication différente »* (Doise & Palmonari, 1986, p. 20).

De ces points de vue, les représentations sociales sont donc à la fois consensuelles et marquées par de fortes différences interindividuelles (Abric, 1994, p. 28). Les représentations sont donc des formes dynamiques qui se transforment avec une relative facilitée (Doise & Palmonari, 1986, p. 16). Dans le cadre de la communication directe avec la société française, et après transmission de la culture française, les représentations que les étudiants chinois se font sur les Français sont susceptibles d'évoluer. Ces évolutions seront abordées dans le chapitre suivant.

2.3.3 Formation de représentations sociales

Les représentations sociales sont établies à partir de l'apport de l'expérience individuelle, des modèles et des savoirs transmis par la tradition, par l'éducation et, surtout de nos jours, par la communication sociale (Xie, 2008, p. 42). Les transmissions reposent sur l'interaction des individus (Frame, 2008, p. 70). Les formations de représentations sociales sont intimement liées avec la socialisation et elles se façonnent au travers de la socialisation. La socialisation d'un individu fait appel aux représentations sociales d'autres cultures ce qui permet à un individu de distinguer sa propre culture de celle autre et par conséquent lui permet de savoir à quelle unité culturelle il appartient et donc de constituer sa propre identité culturelle, concept qui sera développé infra. Ensuite une fois qu'il aura intégré ces différentes données jusque dans ses schémas les plus profonds, l'homme structurera sa propre expérience en lui appliquant le cadre des schémas acquis. Comme l'affirme Edward T. Hall : « L'expérience est une projection de l'homme sur l'univers extérieur, à mesure qu'il se détermine culturellement » (1984, p. 142). Outre les expériences du vécu, les idéologies qui relèvent des convictions politiques, morales et religieuses tiennent une place importante, considérable et constante dans la constitution des représentations. Ces idéologies sont quelques fois si inconscientes et si évidentes qu'elles pourraient sembler « naturelles » (Doise & Palmonari, 1986, p. 13).

2.3.4 Fonctions de la représentation sociale

2.3.4.1 Fonction cognitive

Les fonctions des représentations sont variées. Premièrement, il faut remarquer que les représentations sociales impliquent bien la participation des fonctions cognitives. En effet, les représentations collectives formées socialement sont partagées et permettent au public de réintégrer cognitivement ces connaissances ou idées diffusées par les journalistes, les politiques, les formateurs, etc. Serge Moscovici indique qu'une fonction importante des représentations sociales relève précisément de la domestication de l'étrange (Doise & Palmonari, 1986, p. 23). Les représentations sur autrui montrent comment les individus perçoivent cet autrui. Pour ces individus, elles permettent d'établir les bases d'une première connaissance de l'autre issu d'une culture étrangère différente de la leur.

2.3.4.2 Fonction de construction de la réalité

Deuxièmement la représentation joue un rôle dans l'interprétation et la construction de la réalité. C'est à travers les fonctions cognitives que les représentations sociales fonctionnent pour construire la réalité. En effet, les représentations sociales offrent certaines valeurs et ouvrent à une certaine interprétation du monde. Une fois que les individus établissent leurs représentations sur les autres, celles-ci peuvent être modifiables. Ces mêmes individus peuvent toujours chercher une correspondance entre leurs représentations et la réalité et donc adapter leurs représentations après confrontation avec la réalité. En revanche, d'après Serge Moscovici, les représentations sociales peuvent également constituer un obstacle à la connaissance articulée du réel (Doise & Palmonari, 1986, p. 15). C'est-à-dire qu'il est possible que l'individu ne puisse pas dépasser ses représentations des autres et que ses représentations restent toujours figées.

2.3.4.3 Fonction de guide de comportement et de prévisibilité

Et troisièmement, en ce qui concerne les fonctions d'orientation des conduites et des comportements, les représentations engendrent ces attitudes, ces opinions et ces comportements (Abric, 1994, p. 28). Elles aident les gens à communiquer, à se diriger dans leur environnement et ainsi à agir, et interagir. Alexandre Frame a bien résumé ce point de vue :

> *« Ses représentations constituent pour l'acteur social un « guide pour l'action » (Abric, 1994 : 13). Il se comporte vis-à-vis de l'objet d'une représentation en fonction de la signification qui lui est attribuée par le groupe* » (Frame, 2008, p. 71).

Avec les représentations sociales déjà établies, il est possible que l'individu anticipe le rapport d'intersubjectivité et qu'il ajuste son comportement. Comme le soulignent Augusto Palmonari et Willem Doise :

> *« D'autres fonctions des représentations sociales sont notamment celle d'anticiper le déroulement des rapports sociaux. En ce sens, elles constituent un lien entre le passé et l'avenir »* (Doise & Palmonari, 1986, p. 24).

Alexandre Frame partage cette idée en affirmant que *« pour les membres d'un même groupe social, les représentations valorisées par la culture du groupe constituent une source de prévisibilité intersubjective »* (Frame, 2008, p. 63). Cette prévisibilité dans la communication est ambigüe. Elle permet, en effet, de diminuer la gravité et l'impact de malentendus dans une communication interculturelle. Mais paradoxalement, le risque de cette prévisibilité est l'induction de comportement par les représentations sociales. C'est-à-dire qu'un individu

cherche par tous les moyens à confirmer ses représentations sociales et à renforcer ou induire un comportement chez lui ou autrui qui va de pair avec celles-ci. Serge Moscovici montre que :

> *« Si nous avons une idée ou une représentation de ce qu'une autre personne est censée être, nous essayons de la confirmer par tous les moyens dont nous disposons. De façon plus spécifique, nous façonnons des rapports, nous manipulons la situation de manière à stimuler les comportements qui s'accordent à nos croyances sur autrui »* (Moscovici, 1996, p. 47).

Il est possible qu'un individu essaie de produire chez les autres des comportements en phase avec ses représentations (Moscovici, 1996, p. 48), voire même qu'il les renforce. Par exemple, dans le cas où des sujets croient que des personnes leur sont hostiles ou les rejettent, ceux-ci par réaction de défense tendent alors à se replier dans leur propre monde sans parvenir à nuancer leur propre jugement sur l'autre ou à interroger le sens de l'interaction. En se renfermant sur lui-même, cet individu renforce l'idée préexistante qu'il a de son interlocuteur et peut même et surtout parvenir à induire par son propre comportement un comportement de rejet chez celui-ci (Moscovici, 1996, p. 48). Par rapport à la confirmation behavioriste, en cherchant une explication au comportement d'une personne, le sujet peut attribuer la cause de ce comportement à la personne même et à ses dispositions (traits de caractère, motifs, etc.), et l'attribuer aux circonstances, sans toutefois se remettre en cause lui-même (Moscovici, 1996, p. 49).

2.3.4.4 Fonction d'approfondissement de la perception de soi-même

Une autre fonction de la représentation sociale est qu'elle agit comme miroir de la perception de la culture originale. Comment un individu ou un même groupe perçoivent et pensent une autre culture est le reflet de ce qu'ils perçoivent d'eux. D'après Martine Abdallah-Pretceille et Louis Porcher :

> *« Les représentations que j'ai de l'Autre font partie de l'Autre mais font en même temps partie de moi. Elle forme l'hétérogénéité d'un groupe (captif ou non) et sa diversité »* (Abdallah-Pretceille & Porcher, 2001, p. 53).

La partie précédente a montré que les représentations sociales sur les autres issus de culture différente peuvent être flexibles. Une fois que les représentations sur les autres se modifient, cela permet à l'individu de nouveau entreprendre un processus de connaissance de soi sous réserve qu'il ait conscience que certains de ses comportements envers lui et autrui se soient modifiés. Ainsi Serge Moscovici explique que :

> *« Chaque fois que nous acquérons ou modifions une représentation sociale, nous*

> *changeons par la même occasion un certain nombre de comportements dirigés vers les autres et vers nous-mêmes* » (Moscovici, 1996, p. 55).

Il est donc possible que ces changements de représentation sur les Français puissent conduire les étudiants chinois à intégrer la société française et à y reconstruire leur propre identité culturelle induisant une modification de leurs attitudes, opinions et comportements. Les représentations sociales peuvent donc jouer en faveur de la connaissance de soi et de la connaissance d'autrui.

2.3.4.5 Fonction sur les études de la communication interculturelle

En ce qui concerne la représentation sociale et la communication interculturelle, la théorie de la représentation sociale s'applique fréquemment dans les études en communication interculturelle. Auparavant, l'approche la plus appliquée était l'approche comparative de cultures différentes. Or, la comparaison de deux cultures ne porte que sur des analyses macro-sociétales. Cependant, la théorie de la représentation sociale qui est également un reflet de rapports sociaux entre des cultures différentes amène une analyse de la culture au niveau du groupe social et des individus, en ce sens elle est micro-sociale. Elle permet de porter un point de vue dynamique et relatif sur les rapports entre individus et leurs interactions (Frame, 2008, p. 75). Cette théorie permet de prendre conscience que l'individu peut appartenir à plusieurs groupes. Il devient ainsi possible de concevoir une approche dynamique des identités multiples dans une rencontre interculturelle.

Au niveau de la différence entre les représentations sociales et la dimension de comparaison, Alexandre Frame indique que :

> *« Les représentations sociales sont plus concrètes que les grandes dimensions de comparaison entre cultures, identifiées par Hofstede et ses collègues. De ce fait, et puisqu'elles se situent au niveau du groupe social, elles semblent mieux adaptées à l'analyse des comportements micro-interactionnels »* (Frame, 2008, p. 72).

La théorie des représentations sociales, compatible avec une analyse de la culture au niveau du groupe social, semble plus pertinente pour aborder la question des représentations dans les interactions (Frame, 2008, p. 75). La recherche présente essaie d'aborder deux points de vue d'analyse, l'un macro-social et l'autre micro-social. L'approche comparative entre deux cultures et la théorie de la représentation sociale sont toutes deux appliquées à ce travail.

2.3.4.6 Fonction en lien avec la représentation de l'étranger

Dans la recherche présente, les jeunes Chinois qui partent en France pour étudier sont considérés comme étrangers par la population française. Tout comme ces jeunes Chinois lorsqu'ils étaient dans leur pays natal considéraient la France comme pays étranger. Mais au fond que signifie le terme étranger ? Quel est la nature du lien qui se tisse entre étrangers et non étrangers dans un lieu donné ? L'expression "à l'étranger" évoque d'abord un pays autre et suggère une distance plus ou moins éloignée entre le pays point de départ et le pays point d'arrivée ou point de chute. Ce mot incite à penser que la dimension spatiale est la condition de définition du mot "étranger". "Etranger" implique dans un premier temps un pays autre ou la qualité d'être issu d'un pays autre. En français, d'après l'Institut national de statistique et des études économiques, le mot « étranger » signifie :

> *« Une personne qui réside en* France *et ne possède pas la nationalité française, soit qu'elle possède une autre nationalité (à titre exclusif), soit qu'elle n'en ait aucune (c'est le cas des personnes apatrides). Un étranger n'est pas forcément immigré, il peut être né en France (les mineurs notamment) »*[14].

Or, selon George Simmel, il est insuffisant de définir l'étranger en évoquant le rapport à l'espace associé, celui-ci ne constitue qu'une condition de définition. Le terme étranger d'autre part est utilisé comme « symbole de relation entre hommes ». Etranger est donc une « forme sociologique » (Rammstedt, 1994, p. 147). C'est-à-dire la notion « étranger » se définit également par l'interaction sociale.

Aujourd'hui, avec la mondialisation, les obstacles soulevés par les distances physiques et visibles s'estompent. L'individu peut facilement trouver des repères culturellement connus dans un pays étranger ou dans son propre pays. Par exemple, les chaînes de restaurants, de magasins, des supermarchés, etc. Mais si l'individu ne trouve pas son appartenance culturelle, ni une reconnaissance, ni un respect culturel, la position de cet individu dans la société qui constitue son milieu de vie quotidien lui donne le sentiment d'y demeurer étranger, et même si cette société est celle de son pays d'origine. Etranger, c'est donc la distance physique géographique et c'est aussi la distance ressentie à l'intérieur de soi avec le monde extérieur. L'étranger occupe donc une position particulière dans la société. Le fait d'être étranger peut exacerber les différences visibles. Les différences deviennent saillantes, en particulier si deux

[14] http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=definitions/etranger.htm, consulté le 5 mai, 2014.

cultures sont radicalement différentes. Citons quelques traits caractéristiques tels que couleur de peau, code vestimentaire, volume de la voix, goûts musicaux, comportement alimentaire et cuisine, heure du lever et du coucher, pratique de la sieste, etc. Dans cette partie, sur le sujet de représentations de l'étranger, deux questions seront abordées : Comment les étrangers se ressentent-ils dans une culture différente de leur culture d'origine ? Comment la culture d'accueil considère-t-elle les étrangers ?

Comment les étrangers se voient-ils ? Selon George Simmel, les aspects positifs vécus en tant qu'étranger sont *« mobilité, objectivité et liberté »* (cité par Rammstedt, 1994, p. 148). En général, les étrangers se ressentent libres de tout engagement. Ils peuvent bouger tout le temps et partout. En revanche, du point de vue objectif, ce n'est qu'une possibilité. C'est-à-dire que les étrangers sont objectifs s'ils obéissent à deux conditions : la première est s'ils se positionnent à l'extérieur de la culture d'accueil et la seconde est s'ils peuvent considérer leur propre culture avec un esprit critique et ouvert. Toutefois, une autre possibilité est que les étrangers, par rapport aux individus de la culture d'accueil, portent les mêmes préjugés et stéréotypes et fassent preuve de plus de subjectivité.

En effet, les étrangers peuvent s'adapter aux représentations de la culture d'accueil et s'appuyer sur les stéréotypes de la culture d'accueil pour montrer leur volonté d'intégration et connaissance culturelle. Par exemple, un étudiant Chinois peut dans son discours recourir à un stéréotype sur les Auvergnats comme « *les Auvergnats sont radins »* pour montrer qu'il connait ce proverbe, il attend alors une certaine reconnaissance des représentants de la culture d'accueil. Toutefois en s'exprimant ainsi, il ne se pose pas la question de savoir si c'est vrai et ne cherche pas à vivre des expériences qui viendraient corroborer ses dires. La liberté chez l'étranger peut s'interpréter sous deux axes. D'un côté, c'est la liberté physique (dans les pays où règne une certaine liberté), autrement dit, l'individu est loin de son pays, loin de sa famille, loin de ses amis. D'autre part, c'est la liberté intérieure, détaché physiquement de son environnement familier, l'individu est moins concerné et moins connecté avec toutes les contraintes culturelles de sa propre culture d'origine.

Comment la culture d'accueil perçoit-elle l'étranger ? Une fois que l'individu définit l'identité de l'autre comme étranger et après avoir pris conscience de cette différence, le

rapport entre ces deux personnes est influencé par la représentation de l'étranger. Selon Alexandre Frame :

> *« La prise en compte de l'identité de l'étranger à l'autre peut déterminer les attentes dans la relation interculturelle. Peut influencer le potentiel de construction de repères communs de signification »* (Frame, 2008, p. 71).

L'étranger peut être revêtu d'un objectif esthétique. C'est-à-dire que le fait d'être étranger peut susciter la curiosité, évoquer l'exotisme ou exercer un pouvoir de séduction physique ou spirituel et porter l'attention sur l'altérité. Ce qui stimule l'individu à prendre l'initiative à communiquer avec un ou des étrangers. La prise en compte de l'identité de l'étranger, pourrait également être source de tolérance. Une fois que l'individu définit les autres comme relevant d'une identité étrangère et que les différences ont été prises en compte, la tolérance est mise sur le compte de différences culturelles. Mais cette tolérance a quand même ses limites. Au-delà de ces limites, les transgressions des règles ne peuvent plus être tolérées.

> *« Ce seuil, propre à chacun individu et à chaque interaction et lié aux représentations de l'Autre et de la situation, marque les limites de ce cadre interactionnel. Il concerne les croyances, les valeurs, les présupposés de base de culture, souvent inconscients et difficiles à identifier pour les acteurs sociaux »* (Frame, 2013, p. 72).

En effet, cette tolérance n'est pas seulement présente chez l'individu de la culture d'accueil, elle est réciproque dans un cadre dans lequel chacun tient compte de la différence d'autrui. Le seuil transgression existe dans toutes les cultures. Mais cette tolérance peut également se transformer en indifférence. C'est-à-dire que l'individu ne fait pas preuve de volonté à communiquer avec les étrangers, il n'a vis-à-vis d'eux aucune attente spécifique, il n'en attend rien. Comme il ne considère pas l'étranger à sa juste valeur, vu qu'il ne cherche pas à le connaître, cet individu ne considère pas l'étranger avec sérieux. Si cet étranger est désireux de communiquer pour aller à la rencontre des autochtones, il ne peut qu'être déçu. Or, il peut arriver également que l'individu qui n'attend rien de la communication interculturelle connaisse un déclic lorsqu'il est surpris par la réaction d'un étranger, ceci a, alors, pour effet d'entrainer un ajustement de ses représentations vis-à-vis de l'étranger. Par exemple, dans une réunion de travail en équipe entre étudiants chinois en France et étudiants français. Si un étudiant français pense que les étudiants chinois ne vont pas s'exprimer et poser des questions, une fois qu'il entend un étudiant Chinois s'exprimer, il sera peut-être

surpris, ceci peut être à l'origine d'un ajustement de ses représentations et comportements vis-à-vis des étudiants chinois.

Cette tolérance illustre bien une confiance gratuite, non réfléchie, mais avec ce type de confiance, la survenue de désaccords due à l'émergence de différences profondes peut susciter un sentiment de trahison et avoir un effet redoutable. Par conséquent, ces aléas et incertitudes vis-à-vis de la qualité de la relation finalement rendent la communication interculturelle moins stable que les autres. La remise en cause de la bonne foi des étrangers peut générer plus de violence lorsque la confiance a été facilement accordée (Frame, 2013, p. 73). Ainsi, les généralités relevant de l'universalisme et s'appliquant également aux représentations sur l'étranger permettent d'occulter les différences culturelles entre individus. En effet, cet universalisme considère que les êtres humains sont des êtres supérieurs dotés de la parole et de l'intelligence, ils appartiennent à une même société et interagissent tous ensemble à la recherche d'un consensus. Dans ce sens l'universalisme s'oppose à l'individualisme et au relativisme. Quant au relativisme (Cuche, 2004, p. 48), il accentue tellement les différences interculturelles qu'il ne permet même pas de franchir les obstacles inhérents à cette même communication. C'est un obstacle en soi à cette communication. Les différences ne peuvent pas être agitées comme des épouvantails pour exagérer et rejeter l'autre étranger, ni non plus minimisées pour insister sur ce qui est similaire et par conséquent être intégrées dans un univers commun (Nowicki, 2005).

George Simmel souligne finalement le fait que les étrangers : *« sont appréhendés non pas comme des individus mais surtout comme des étrangers d'un type particulier »* (cité par Rammstedt, 1994, p. 149). En effet, les étrangers sont souvent considérés comme des étrangers et non pas comme des individus en tant que tels - en outre, les étrangers eux-mêmes se considèrent aussi comme étrangers. Les étudiants chinois en France sont considérés par les Français comme étrangers et eux-mêmes se reconnaissent comme étrangers en France. C’est un terme non incontournable pour les étudiants chinois. C’est pour cette raison que la partie suivante aborde ce sujet.

Synthèse de la notion de « représentation sociale »

L'ouvrage de Moscovici, *La Psychanalyse, son image et son public*, publié en 1961, traite des représentations sociales sous l'angle de la psychanalyse et montre comment ces représentations s'actualisent et se modifient lors de différents rapports de communication. Il considère que la communication, objet propre à la psychologie sociale joue un rôle crucial dans l'étude des représentations sociales. Celles-ci ne sont pas forgées de manière isolée par les individus même si ces derniers peuvent encore en avoir quelques-unes qui leur sont propres. Et c'est bien au cours d'échanges, d'actes et de coopération, que les représentations sociales communes à un groupe d'individus se forment (Doise & Palmonari, 1986, p. 14).

Les représentations sociales sont le fruit d'un processus constructif, mouvantes, elles s'établissent de manière progressive au fur et à mesure des rapports de communication, du changement et de l'évolution subtils de leur contenu et de leur qualité. La communication est présente tout au long de ce processus de construction des représentations. Augusto Palmonari et Willem Doise soulignent que :

> *« (…) Les représentations sociales se modifient selon les rapports (rapport de communication avec les lecteurs ou environnement social et culturel) de communication différente »* (Doise & Palmonari, 1986, p. 20).

De ce point de vue, les représentations sociales s'élaborent et se modifient donc à travers et dans les rapports de communication (Doise & Palmonari, 1986, p. 84). Inversement, lorsqu'il s'agit de l'influence des représentations sociales sur la communication, celle-ci peut être modifiée, favorisée, freinée en fonction de celles-là. Ainsi, si une personne a une représentation sociale très positive d'un certain groupe et si son interlocuteur appartient à ce groupe, cette personne adoptera alors spontanément un comportement affable susceptible de favoriser l'échange relationnel et la communication avec cet interlocuteur, obtenant une réponse à ses attentes. Serge Moscovici a bien illustré l'impact de la représentation sociale sur la communication, il dit que : « *la représentation sociale contribue à la formation des conduites et à l'orientation des communications sociales »* (Doise & Palmonari, 1986, p. 83).

Ainsi, avant d'adopter tel ou tel comportement prédéterminé par leurs propres représentations sociales, les individus ne sont pas en mesure de traiter les informations reçues avec neutralité. Autrement dit, ils construisent un cas. Les représentations y servent à

entretenir une modalité de rapports entre groupes. Comme Serge Moscovici l'explique :

> « *Chacun de nous, vivant dans un monde fermé, essaie de produire chez les autres les comportements qui confirmeront les idées préconçues que nous nous faisons d'eux. En vérité, nous créons ces informations »* (Moscovici, 1986, p. 48).

Par conséquent, il se peut que les représentations sociales rendent l'individu réceptif ou non réceptif à l'information : il la reçoit et la traite de manière sélective et cherche les informations qui confirment ses représentations au détriment de celles qui pourraient les infirmer. C'est-à-dire qu'il cherche des preuves venant étayer ses stéréotypes (Moscovici, 1986, p. 45) (concept sur lequel nous reviendrons dans la partie suivante). Il construit une explication en cohérence avec les informations qui lui paraissent plausibles. Certains individus ont tendance à résister aux éléments susceptibles de bouleverser leurs représentations ou à les rejeter, le mécanisme passe par l'exclusion ou la minimisation des faits et connaissances qui ne peuvent les conforter dans leurs idées préconçues (Moscovici, 1986, p. 45).

En résumé, dans ce travail, la communication, la dynamique des rapports de communication et celle des représentations sont considérées comme intrinsèquement liées. Ces différents éléments s'influencent, se façonnent et expliquent la présence et l'évolution des uns et des autres (Doise & Palmonari, 1986, p. 84). La communication véhicule et façonne les représentations sociales, tout comme les représentations sociales conduisent et influencent la communication. Ces dernières ont comme fonction importante de réguler les rapports entre les partenaires de la communication.

2.4. Définitions des termes « identité », « altérité »

A l'heure actuelle, la mondialisation et le développement des techniques de communication favorisent les contacts entre les individus, les exposent à un nombre croissant d'informations et semblent atténuer la distance géographique entre interlocuteurs. Dans ce contexte, les interactions sociales, les expériences vécues et les informations véhiculées pourraient influencer et modifier les perceptions vis-à-vis d'autrui, mais aussi être à l'origine de la remise en question de la propre perception de l'individu vis-à-vis de lui-même. Ces différentes évolutions sont complexes et diversifiées et le rapprochement généré par les nouvelles techniques ne facilite pas forcément la compréhension d'autrui ni la reconnaissance

de soi, ainsi que l'indique Dominique Wolton :

> *« Tout est proche, et dans le même temps, nous avons de plus en plus besoin de distance pour survivre. Psychiquement et anthropologiquement, nous n'avons jamais pu évacuer la question de l'identité. A mon sens, l'identité est plus difficile à assumer dans un monde ouvert, dont l'ouverture est accentuée par le fait que tout le monde est en interaction avec autrui »* (Wolton, 2008, p. 49).

Quant à la communication interculturelle, comme cela a été vu plus haut, elle s'inscrit dans l'alternance de la tension entre l'Autre et le Soi-Même, dans un espace qui se situe entre les deux pôles de l'identification totale ou de l'altérité radicale (Ladmiral & Lipiansky, 1995, p. 144). En conséquence, identité et altérité sont deux conceptions incontournables de la communication interculturelle, elles entretiennent un rapport complexe, basé sur la dialectique et la réciprocité. Cette partie entend comprendre l'identité, l'altérité, la relation dynamique entre communication et identité/altérité ainsi que le processus d'interculturation.

2.4.1. Définition de l'identité

Face à la position épistémologique de la complexité, de la systémique et du constructivisme, la notion d'identité sera définie ici par rapport à la pensée positiviste, cette dernière n'en donne pas une définition absolue et stable, mais considère plutôt que sa situation est en continuelle émergence (Mucchielli, 2009, p. 38).

La définition de l'identité dans le cadre de la pensée complexe recouvre les différentes théories existantes de l'identité. Sur le plan épistémologique, il existe diverses significations du concept d'« identité » (Mucchielli, 2009, p. 7). Avant de le définir, c'est important de mentionner les référents généraux de l'identité. Selon Alex Mucchielli (2009), ces référents identitaires sont par exemple : les référents écologiques, les référents matériels et physiques, les référents historiques, les référents culturels, les référents psychosociaux, etc. Ils peuvent être analysés sous différents points de vue : en psychologie, en ethnologie, en sociologie, en science de gestion, en science politique (Mucchielli, 2009, pp. 14-15). Le terme identité, jusqu'à aujourd'hui, apparaît dans presque toutes les sciences humaines, de la psychologie sociale à la sociolinguistique et à l'anthropologie. A part des référents identitaires, la nature des critères choisis pour parler de l'identité font preuve de tout autant de diversité. Par exemple, il y a l'identité objective, l'identité culturelle, l'identité groupale, l'identité sociale, l'identité professionnelle, etc. (Mucchielli,

2009, p. 16). Lorsqu'on parle d'identité sans préciser, c'est qu'on parle *« de l'identité d'un "acteur social" qui peut être aussi bien un individu qu'une collectivité »* (Mucchielli, 1992). Chaque acteur social possède des caractéristiques fortement différenciées. Les sujets, les acteurs sociaux peuvent avoir en relation avec leur propre identité. Alex Mucchielli a bien évoqué :

> *« Un ressenti en situation, une certaine conscience d'eux-mêmes et des phénomènes qui se déroulent autour d'eux, une certaine réflexion plus ou moins rationnelle, un enjeu propre, des visées, une volonté »* (Mucchielli, 2009, p. 10).

Ainsi, dans le domaine des sciences humaines, l'identité peut être définie selon des grilles scientifiques de référents identitaires basées sur des théories de référence, sur la nature de critères choisis et de concepts qui, pour l'acteur, lui servent à comprendre le monde.

Quant à l'origine du terme identité, il dérive du latin idem (le même), désigne au sens général la capacité d'un individu ou d'un groupe à s'auto-reconnaître et à être reconnu par les autres (Borlandi et *al.*, 2005, p. 335). Selon Alex Mucchielli, la définition en sciences humaines de l'identité est :

> *« Identité est un ensemble de significations (variables selon les acteurs d'une situation) apposées par des acteurs sur une réalité physique et subjective, plus ou moins floue, de leurs mondes vécus, ensemble construit par un autre acteur. C'est donc un sens perçu donné par chaque acteur au sujet de lui-même ou d'autres acteurs »* (Mucchielli, 2009, p. 12).

Il existe différentes formes d'identité. C'est-à-dire l'identité énoncée par le sujet lui-même ou les identités énoncées par autrui Parmi les identités énoncées par l'acteur, figurent l'identité subjective, l'identité ressentie, l'identité affirmée, l'identité présentée, etc. (Mucchielli, 2009, p. 21). Il faut donc parler d'identité en pensant *« éléments de référence possédés en propre par l'acteur social »* (Mucchielli, 2009, p. 37). La façon de définir la notion d'identité nécessite de faire référence à ces différents paramètres. Cette notion ne peut pas se définir en et par elle-même. Cette manière de considérer différemment cette notion de l'identité, s'inscrit dans le paradigme de la complexité. Comme Alexandre Frame l'indique :

> *« On admet généralement que tout le monde est simultanément membre de beaucoup de groupes culturels différents et que si les chercheurs interculturalistes se concentrent uniquement sur un seul type de groupe culturel (tel que la culture au niveau d'un pays), ils ferment les yeux à l'impact potentiel d'autres types de cultures (tel que la culture régionale, la culture ethnique, la culture professionnelle, la culture organisationnelle et/ ou la culture religieuse). Néanmoins, en pratique, il y a peu de compréhension de la manière dont ces différentes 'cultures' s'influencent mutuellement ou de la manière dont l'appartenance à de multiple*

> *groupes affecte l'interaction. Cela constitue un ensemble de questions importantes sur lesquelles les chercheurs dans le champ de l'interaction interculturelle ne se sont pas encore penchés en détails »* (Frame, 2013, p. 99).

Pour Carmel Camilleri et les autres chercheurs, *« l'identité est un processus qui intègre les différentes expériences de l'individu tout au long de sa vie et se forme par l'interaction entre le sujet et le monde qui l'environne »* (Camilleri et *al.*, 1990, p. 23). Quant à Alex Mucchielli, il relève également que l'identité *est « un construit bio-psychologique et communicationnel-culturel »* (Mucchielli, 2009, p. 12). Selon Vincent De Gaulejac, ce sont deux processus parallèles qui participent au fondement et à la construction de l'identité :

> *« Elle condense une série de significations, entre les processus de construction de soi et les processus de reconnaissance qui concernent les différents registres des relations humaines et des rapports sociaux »* (De Gaulejac, 2002, p. 174).

Compte tenu de pluralité d'identité de chaque individu, la partie d'analyse de cette recherche se penche non seulement au niveau du contexte du pays mais aussi au niveau d'autres types de cultures.

2.4.2. Caractéristiques de l'identité

2.4.2.1. Caractère paradoxal

La notion d'identité a un caractère paradoxal. D'un côté, cette notion souligne la similitude, c'est-à-dire des caractères qui sont propres et identiques à soi-même, et simultanément, elle met l'accent sur la différence par rapport aux autres. L'identité est donc en conséquence composée de deux dimensions analytiquement différentes, c'est-à-dire : l'identification ou reconnaissance et individualisation (De Gaulejac, 2002, p. 176). D'un autre côté, la similitude à soi-même permet au sujet de se distinguer, de se justifier et de se faire reconnaître par les autres. C'est également la partie stable du processus d'identification, mais cela ne veut pas dire que l'identité n'a qu'une valeur évaluatrice ou juridique. En outre, le processus de l'individualisation, met en relief la différence ou l'écart avec les autres. C'est à travers l'interaction avec autrui que le sujet se reconnaît, sait s'en différencier et parvient dès lors à construire sa propre identité. Dans ce cas-là, l'identité a une fonction intégrative, puisqu'elle permet d'établir non seulement une distinction avec les autres, mais aussi une continuité de culture avec soi-même.

A un autre niveau, le caractère paradoxal de l'identité est caractérisé par sa stabilité, sa

permanence et sa multiplicité. Que ce soit en psychologie, en psychosociologie ou en sociologie, l'étude « statique » des sciences humaines sur l'identité est incontournable.

> *« Selon cette vision, les acteurs sociaux sont fondamentalement influencés, dans les premières étapes de leur vie, par leur environnement et les choses qui s'y déroulent et qu'ils vivent. Ces événements laissent des traces indélébiles en eux »* (Mucchielli, 2009, p. 29).

Alex Mucchielli (2009), distingue trois niveaux constitutifs de l'identité, à chaque niveau correspond certains facteurs permanents : le noyau identitaire individuel constitué de la base du système affectif, cognitif et comportemental d'un individu déterminée par l'impact de l'éducation et des expériences vécues ; le noyau identitaire groupal ou noyau communautaire construit sur la base du système affectif, cognitif et comportemental d'un groupe ; enfin le noyau culturel qui est à la base de la culture. Par exemple les normes, valeurs, représentations, coutumes, mœurs, partagées par tous les membres d'un ensemble de groupes.

2.4.2.2. Identité et histoire

Selon les travaux d'Erik H. Erikson, il existe une étroite relation entre les processus historiques, les générations et les façons avec lesquelles l'individu se forge une identité (Erikson, 1998). Dans l'existence de l'individu sont présentes trois dimensions temporelles : passé, présent et futur. Maddalena De Carlo (1998) constate qu'au travers de la narration de son parcours personnel dans ces trois dimensions temporelles, l'individu précise son identité personnelle au moment même de la narration, et ici dans le cadre de cette recherche lors des entretiens individualisés, et d'une manière plus générale explique que son présent est conditionné par son passé, et donc que son identité future dépend de ce passé et de ce présent. Le concept d'identité est lié à un continuum temporel. C'est-à-dire ce que nous sommes aujourd'hui dépendants de ce que nous avons été hier (De Carlo, 1998, pp. 87-90). Une vraie acceptation et un réel respect pour son vécu personnel aident l'individu à se définir lui-même par rapport à lui-même dans le moment présent de la narration. L'histoire de l'acteur s'articule autour de deux niveaux : l'histoire personnelle c'est-à-dire les expériences personnelles vécues et l'histoire collective du groupe. La connaissance du passé est la juste conscience de l'individu. Mona Ozouf[15] souligne un équilibre entre la composante d'attachement et la composante d'arrachement durant le processus de fondement de l'identité.

[15]Mona Ozouf, l'entretien avec France Culture, 07.03.2016.

L'élément de l'histoire est donc un paramètre important dans la construction de l'identité mais il n'est pas déterminant. Un équilibre entre l'appartenance, l'attachement et la capacité d'arrachement de l'individu sont déterminants face à l'histoire. Une fois cet équilibre atteint, l'individu entre dans une nouvelle temporalité et peut créer un nouveau rapport au monde. Ainsi selon Vincent De Gaulejac (De Gaulejac, 2002), certaines des caractéristiques de l'identité sont stables, d'autres peuvent changer. Le caractère paradoxal de l'unité diachronique de l'identité est donc :

> *« Malgré le caractère mouvant- suivant les situations – et changeant –dans le temps – de l'identité, le sujet garde une conscience de son unité et de sa continuité de même qu'il est reconnu par les autres comme étant lui-même »* (Camilleri et *al.*, 1990, p. 22)

Toutefois, même si plusieurs chercheurs estiment que l'individu évolue en continu tout en restant lui-même, est-il possible d'exclure l'éventualité de la transformation de la partie permanente du noyau ?

C'est vrai qu'il est difficile de changer les données basiques ou les indicateurs spécifiques propres à un individu, par exemple les traits morphologiques, les expériences vécues, etc. Mais avec le développement technique, ces aspects ne sont plus immuables. L'éducation et les expériences vécues exercent plutôt un impact inconscient sur la construction de l'identité, mais ils sont eux-mêmes aussi en mouvance perpétuelle : en effet l'éducation n'est pas un processus figé et les expériences ne cessent de s'accumuler. D'ailleurs, le système affectif, cognitif et comportemental d'un groupe ou les normes, les valeurs, les représentations, etc. qui sont partagées par tous les membres d'un ensemble de groupes ne sont pas figés non plus. Le changement peut être déclenché par un facteur interne au groupe comme par exemple un soulèvement populaire à la suite d'une injustice commise en son sein. Il peut être également initié par des éléments extérieurs, par exemple, des développements techniques, économiques et politiques, etc., ainsi que des difficultés, des menaces ou des défis rencontrés à l'échelle mondiale. Les impacts exercés sur les noyaux identitaires individuels, groupaux et culturels déterminants la construction de l'identité sont donc vécus de manière voir inconsciente et sur une plus ou moins longue durée. Quoique imperceptible sur un court laps de temps, cela ne veut pas dire que le changement ne se produit pas.

En conséquence, comme Bruno Ollivier l'a indiqué : *« l'identité n'est pas une donnée,*

mais un construit qui n'existe que parce que, en permanence, les interactants font l'acte de la reconnaître » (Ollivier, 2000, p. 166). La construction d'identité n'est pas un phénomène statique individuel, en revanche, elle est toujours dynamique et intimement liée à l'ensemble du noyau communautaire et du noyau culturel et à toutes sortes de relations dynamiques. Selon Edgar Morin (2005), l'acteur peut donc agir selon certaines conditions et construire sa propre identité. Outre les facteurs permanents constituants la base de l'identité, il existe également d'autres éléments constitutifs. Hormis l'élément sujet lui-même, ce sont le monde extérieur, les autres ainsi que le rapport de l'acteur avec le monde et les autres qui procèdent à la construction de l'identité. Le contexte de référence d'identité est alors un ensemble d'éléments culturels.

Comme la culture ne cesse d'évoluer et que le contexte de référence, c'est-à-dire le contexte biologique, psychologique, temporel, matériel, économique, relationnel, normatif, culturel, politique est aussi en mouvance, la construction d'identification est alors un processus non-linéaire, un processus influencé par des paramètres divers, autrement dit c'est un processus circulaire. Elle est dynamique et s'actualise dans l'interaction sociale. En résumé, l'individu est un être multiple qui, selon les situations d'interaction auxquelles il est confronté, aura une attitude identitaire différente.

2.4.2.3. Identité-contextualisation

L'identité est dynamique et plurielle. Elle se transforme et varie selon le contexte social et la relation avec autrui (Monnier, 2014). Dans une situation donnée, l'identité est devenue contextualisée car elle ne peut pas être toute incarnée en même temps sur tous les niveaux à un moment donné. D'après Jean-Luc Bonniol, les contextes sont cruciaux pour que les identités se révèlent :

> *«(…) Les individus peuvent arborer, dans le même temps, de multiples identités les proclamant en fonction des contextes, c'est donc le caractère perpétuellement "en situation" de l'ethnicité qui a pu être mis en relief…»* (Bonniol, 2015, p. 29).

Dans son ouvrage *L'identité*, Alex Mucchielli partage également ce point de vue. Il donne quelques exemples tirés de la pathologie clinique pour confirmer que *« l'identité est une affaire de sens issue d'une contextualisation de soi »* (Mucchielli, 2009, p. 25). Selon lui*, « il y a autant d'identités sociales que de contextes sociaux de définition d'un acteur »* (Mucchielli, 2009, p. 22). L'identité est toujours bien précisée et située par

rapport à un contexte social.

L'individu est actif sur la définition de sa propre identité en fonction des contextes différents. Ce processus d'identification est individuel et contextuel et dépend de la signification qu'elle présente pour lui et de l'image qu'il se fait de ses résultats. Jean-Marie Barbier met l'accent sur le lien entre le contexte et la formation d'identité, il dit :

> *« Nous faisons l'hypothèse que la signification qu'il accorde à la formation est intimement liée à la signification qu'il accorde globalement à sa dynamique de changement intérieur, appréciée dans son contexte »* (Barbier, 1996, p. 22).

Bien que l'identité soit toujours plurielle, l'individu peut quand même se positionner par rapport à son identité première (Mucchielli, 2009, p. 13). Face à une situation bien précise et contextualisée, l'individu peut se définir en proclamant son identité prioritaire. Par exemple, selon la recherche actuelle, certains étudiants chinois en France se définissent d'abord comme étrangers avant de mettre d'autres qualificatifs comme « étudiant », « Chinois » etc. Cette autodéfinition est évidemment une mise en situation de leur vie actuelle en France.

2.4.2.4. Identité – Pluralité et diversité

Il a été vu dans les parties précédentes que l'identité est donc contextualisée, en mouvance perpétuelle (Monnier, 2014). L'identité n'est donc pas singulière. Elle peut se présenter sous des aspects multidimensionnels. Pour Alex Mucchielli, l'identité varie en fonction des acteurs concernés et la situation dans laquelle l'acteur s'engage. Il souligne :

> *« Chaque acteur a plusieurs identités-situées en même temps, compte tenu du fait qu'il peut s'inscrire dans une pluralité de situations potentielles dont certaines seulement sont actualisées au cours de son activité »* (Mucchielli, 2009, p. 38).

L'identité est plurielle selon les situations, leurs enjeux et leurs projets. Par exemple, un individu peut être fils, père, mari, employé, ami, membre d'une association, etc. Chacun joue plusieurs rôles dans sa vie quotidienne. La diversité des identités d'un individu est incarnée en fonction de situation et de contexte différents. Le côté dynamique du caractère de l'identité amène également à la diversité et la pluralité de celle-ci. Puisque l'identité n'est pas figée, elle est en permanence en transformation.

Selon Erving Goffman, la multiplication des « scènes » et des occasions de reconnaissance rend l'identité multiple, expérimentale et provisoire, elle est davantage une construction et un

artifice résultant de stratégies d'identification et de prise de « distance du rôle » qu'une structure ancrée dans la personnalité du sujet (Goffman & Accardo, 1983). En résumé, l'identité est un processus dynamique et pluriel. Elle est une notion complexe qui ne peut pas se définir sans prendre en compte les divers éléments et les contextes, au sein desquels l'identité s'actualise dans un système circulaire de relations complexes.

2.4.3. La relation entre " identité et altérité "

Sur le plan étymologique, altérité est un mot qui définit ce qui est autre, ce qui est distinct, il est intimement lié à l'Autre. De l'ancienne racine al, on fait dériver les mots allos (grec) et allius (latin), devenu ensuite alter, ancêtre du mot « autre », mais aussi des mots comme « allergie, aliénation, altercation, adultère, altération » (De Carlo, 1998, p. 88).

Dans l'analyse et la compréhension de l'identité, la notion d'altérité s'avère incontournable. En 1902, Charles H. Cooley utilise l'image du « looking-glass self » (« soi en miroir ») pour attirer l'attention sur le fait que l'individu n'est pas isolé et que l'individu ne peut pas se former une identité sans faire implicitement référence aux autres. D'après George H. Mead, le soi est donc un produit constitutivement social (Cooley, 1902). Dominique Wolton partage la même opinion. Selon lui, sur le niveau psychique, l'individu est ouvert ou fermé selon l'environnement extérieur et sa capacité de décoder et recoder ce qui vient de l'extérieur, c'est-à-dire que la capacité qui lui permet alors de reconstituer l'extérieur et selon lequel reconstituer et mieux comprendre soi-même. Cet environnement extérieur inclut évidemment les autres (Wolton, 2008). Comme Dominique Wolton (2008) l'indique : *« le processus de construction identitaire est dynamique et, le plus souvent, inconscient »* (Wolton, 2008, p. 20). La reconnaissance, la perception des autres vis-à-vis de soi-même font partie des paramètres qui pourraient participer à la formation de la propre identité du Soi. L'autre est donc omniprésent dans la construction de l'identité. L'individu peut se projeter dans son interlocuteur. Tel que Elodie Dulac le constate : *« connaître l'Autre revient à se connaître soi-même et s'affirmer en tant qu'individu. Ainsi, dans un seul mouvement, l'Autre est tout à la fois mis à distance et relié au Même »* (Dulac et *al.*, 2005, p. 15).

En effet, l'existence du processus d'altérité permet à l'individu de distinguer « eux » et « nous » et peut, le cas échéant, renforcer l'appartenance au groupe d'origine. Ainsi, le regard

de l'autre est important non seulement dans la construction de l'identité individuelle mais aussi dans la construction de l'identité collective. C'est à travers la rencontre avec les autres que l'identité, qui se rattache à certaines valeurs et certains modes de comportement, permet et devient prise de conscience de la différence. La conscience d'appartenance à un groupe émerge quand la personne rencontre l'Autre d'une culture différente de la sienne propre. En conséquence, l'individu prend conscience de lui-même, évolue et construit sa propre identité à travers les interactions avec les autres. Comme George H. Mead le révèle :

> *« En effet, c'est dans les multiples relations sociales où le sujet est impliqué que l'individualité émerge comme capacité autoréflexive et comme centre d'élaboration autonome »* (Mead, 1963, p. 76).

L'altérité participe dans une grande mesure à la construction de l'identité mais il faut également se rendre compte qu'autrui y joue aussi un rôle ambivalent. D'un côté, l'altérité peut constituer une référence, un point de repère par rapport à l'identité. Autrui est le miroir du Soi. Pour définir sa propre identité, l'individu dépend de sa propre perception vis-à-vis de lui-même, de sa relation avec les autres, de ce que sont les autres et de ce que ces derniers représentent à ses yeux. Cette prise de conscience du Soi peut avoir deux fonctions paradoxales. L'une est l'accentuation de l'identité culturelle de manière imperceptible ce qui renforce le processus d'ethnocentrisme. L'autre est la prise de conscience de ce phénomène ce qui permet de prendre du recul par rapport à soi-même et de se reconstruire une nouvelle identité. Dès lors, l'identité n'exclut pas une ouverture dynamique à l'autre. Notons aussi que l'autre peut aussi vouloir assimiler l'individu pour que ce dernier veuille devenir cet autre. En outre, la communication de masse bien que source d'enrichissement culturel par la découverte et l'acquisition de mœurs et de modèles sociaux différents, est aussi susceptible de déclencher une crise identitaire puisque les frontières entre nous et eux s'atténuent. En résumé, l'altérité est en même temps la condition nécessaire pour permettre à l'individu de se connaître lui-même, et simultanément elle pourrait constituer une menace à sa propre identité.

L'altérité est incontournable et joue un rôle ambivalent par rapport à la construction de l'identité. Une autre question mérite d'être posée ici : et l'identité par rapport à l'altérité ? L'identité d'un groupe culturel implique une relative homogénéité et elle permet de révéler la propre culture de l'interlocuteur à travers sa communication avec autrui. Les processus

identitaires engendrent des phénomènes dynamiques et conflictuels Ladmiral & Lipiansky, 1995, p. 123). Comment l'individu perçoit l'autre ? Selon Elodie Dulac, dans un premier mouvement, il y a mise à distance et diabolisation, dans un deuxième temps, ce sont des tentatives de rapprochement qui sont observées : par l'intégration mais aussi par l'acceptation de l'Autre dans toute l'étendue de sa différence sans volonté d'assimilation et enfin il existe un dispositif parallèle de dépossession et d'appropriation des spécificités individuelles (Dulac, Robic-Diaz, & Groupe de réflexion sur les représentations de l'autre, de l'ailleurs et du lointain, 2005). Ainsi :

> *« La mise en relation de l'Autre avec le Même s'effectue toujours sur le mode de la confrontation, laquelle peut prendre trois formes principales selon le degré d'éloignement ou de proximité entre les deux sujets : l'affrontement, la complémentarité, le dédoublement »* (Dulac et *al.*, 2005, p. 15).

En période de crise, la notion d'altérité s'en trouve systématiquement décuplée. L'autre commence où je finis : si je suis le Bien, il ne peut être que le Mal. (Dulac et *al.*, 2005, p. 79)

En résumé, pour ce travail, on considèrera que les rapports entre identité et altérité dans la communication interculturelle relèvent de la dialectique et de la réciprocité. La dialectique entre identité et altérité évolue tout au long de l'existence de l'individu Le mouvement réciproque entre identité et altérité est complexe (Dulac et *al.*, 2005, p. 123). Ce n'est pas simplement ouverture ou fermeture. Ce mouvement n'est pas linéaire et n'obéit pas à un processus ordonné. En résumé, la confrontation entre le "Soi" et l'"Autre", entre le "Nous" et le "Eux" est permanente et dynamique.

Et puisque la confrontation avec l'autre revêt un caractère permanent, il n'est pas possible de négliger l'écart entre sa propre culture et la culture de cet Autre. Comme Claude Lévi-Strauss l'indique : *« entre deux cultures, entre deux espèces vivantes aussi voisines qu'on voudra les imaginer, il y aura toujours un écart différentiel, et (…) cet écart différemment ne peut être comblé »* (Dewulf, Coss, & Bougy, 1992, p. 332). La notion de l'altérité repose sur cet écart. L'individu peut-il toujours percevoir cet écart entre lui-même et cet autre, le cas échéant comment le perçoit-il ? Cette question conduit à une autre notion le « stéréotype » abordée dans la partie suivante.

2.5. Stéréotype

2.5.1. Définition du stéréotype

Le mot "stéréotype", terme typographique à l'origine, apparait en 1798 (Schadron, 2006). Ce mot, formé des mots grecs *stereos (solide)* et *tùpos* (empreinte, caractère), désigne la reproduction d'images imprimées par le biais de formes fixes. Le dictionnaire *Larousse* (1875) définit ce substantif *« ouvrage stéréotypé »* : *« imprimé avec des planches dont les caractères ne sont pas mobiles, et que l'on conserve pour de nouveaux tirages »* (Légal, J., & Delouvée, S., 2009, p. 11). Cette explication étymologique du mot "stéréotype" évoque donc une image figée.

Le publiciste américain Walter Lippman a été le premier à introduire le mot « stéréotype » dans les sciences sociales, ce terme apparaît dans son ouvrage *Opinion Publique* publié en 1922. Selon lui, les différents observateurs voient d'une façon très variée au sujet d'un même objet. Il pense que la raison pour laquelle qu'il y a une autant différence c'est qu'il existe une préconception avant que les individus perçoivent les objets. Cette préconception influence sur la perception des objets. Ainsi il a fait le recours à ce terme d'imprimerie. Lippmann désigne les images que l'individu ou un groupe construisent à l'égard des groupes sociaux, des croyances et dont il veut souligner la rigidité. Selon Ruth Amossy, le stéréotype est une *« activité qui découpe ou repère, dans le foisonnement du réel (…), un modèle collectif figé »* (Amossy, 1991, p. 21). D'après Jean-Philippe Leyens et Nathalie Scaillet, les stéréotypes sont *« comme des impressions que partage l'ensemble des membres d'un groupe à propos de l'ensemble des membres d'un autre groupe ou du sien propre »* (Leyens & Scaillet, 2015, p. 108).

Les stéréotypes peuvent être abordés par différentes disciplines et de différentes façons, mais le concept "stéréotype" a été repris et approfondi par les disciplines de psychologie sociale et de psychologie cognitive. Pour les psychanalystes, les stéréotypes constituent des mécanismes de défense qui servent à réduire l'anxiété (Leyens, Yzerbyt, & Schadron, 1996). Selon la psychologie sociale, les hommes classifient et catégorisent l'information provenant de leur environnement en fonction de critère d'économie afin de simplifier le traitement des informations et par conséquent de faire face avec davantage d'aisance à une nouvelle situation.

Ce processus de catégorisation est un processus cognitif naturel. Le stéréotype est constitué des traits représentatifs et constitutifs, attribués à une catégorie (De Carlo, 1998, p. 84). Les chercheurs (Babad, 1983, p. 75 ; Moran, 1987, p. 58, cité par Bosche, 2008) accordent de l'importance au noyau de vérité des stéréotypes. Cette spécificité du stéréotype est le porteur de références idéologiques : il y aurait une vérité, un réel absolu, que la science peut approcher objectivement. En psychologie sociale les stéréotypes sont des :

> *« Croyances partagées concernant les caractéristiques personnelles, généralement des traits de personnalité, mais souvent aussi des comportements, d'un groupe de personnes »* (Leyens et *al.*, 1996, p. 24).

D'ailleurs, l'étude des stéréotypes est l'un des champs d'investigation majeurs de la psychologie sociale cognitive (Bosche, 2008, p. 166). Dans ce domaine, les stéréotypes n'obéissent ni à des mécanismes cognitifs ni à un environnement culturel préconstitués. Il s'agit d'une stratégie de catégorisation qui ne reflète ni la réalité ni une attitude envers cette réalité (De Carlo, 1998, p. 84). Walter Lippmann (1922) voulait définir ce « zone tampon » qui se situe entre la réalité et notre perception (Leyens & Scaillet, 2015). En Sciences des langages, la notion de stéréotype est également étudiée pour comprendre les stéréotypes des étudiants à l'égard de la culture de la langue étudiée. En France, la recherche sur « les stéréotypes culturels dans l'apprentissage des langues » menée par L'INRP entre 1990 et 1993 met en lumière la relation entre les représentations des pays dont les élèves apprennent la langue et la construction de connaissances dont celles d'ordre linguistique (Cain, Baruch et *al.*, 1995). Ainsi il est remarquable qu'il existe une variabilité de la signification des stéréotypes en fonction de perspective sur lesquelles différentes disciplinaires mettent l'accent.

Daniel Katz et Kenneth Braly sont les pionniers de l'étude des expériences sur les stéréotypes qui effectuent de mesure au point en 1933 et cherchent à leur attribuer une valeur à l'aide d'une méthodologie quantitative (Leyens & Scaillet, 2015). Ils ont demandé à 100 étudiants de l'Université de Princeton d'énumérer et d'attribuer de façon caractéristique les traits comme travailleur, intelligent, infidèle, etc. à des groupes d'ethnies différents, par exemple les Allemands, les Italiens, les Juifs, ... avec leur technique de mesure au point (Katz & Braly, 1933, p. 28, pp. 280-290). Cette méthode d'attribution des adjectifs aux groupes différents est une méthode classique pour mesurer les stéréotypes. Mais une question mérite d'être posée ici, est-ce qu'il existe des paramètres ou des dimensions précises pour mesurer le contenu de stéréotypes ? Susan Fiske (Fiske, 2009) a effectué des expériences avec des

échantillons d'origines culturelles différentes et a développé le modèle de contenu de stéréotype en 1999 (ce modèle est également appelé SCM).

Tableau 1 : Modèle sur le contenu des stéréotypes Susan Fiske (1999)

		VARIABLE STRUCTURELLE : LE STATUT ↓ (+) *Stéréotype : la compétence*	
VARIABLE STRUCTURELLE : LA CONCURRENCE ↓ (–) *Stéréotype : le caractère chaleureux*		*Peu élevée*	*Élevée*
Élevée	*Groupes :* *Préjugés :* *Discrimination :*	les handicapés, les personnes âgées la pitié l'aide active, la nuisance passive	les classes moyennes, l'endogroupe la fierté l'aide active, le soutien passif
Peu élevée	*Groupes :* *Préjugés :* *Discrimination :*	les pauvres, les SDF, les toxicomanes le dégoût la nuisance active, la nuisance passive	les personnes riches, les Asiatiques, les Juifs l'envie la nuisance active, le soutien passif

Source : https://www.cairn.info/cognition-sociale--9782804700355-p-329.htm

Comme Susan Fiske le souligne :

> *« Le modèle du contenu des stéréotypes cherche à établir des principes potentiellement universels pour expliquer les stéréotypes et leurs rapports aux structures sociales. Il se concentre sur deux dimensions fondamentales de la perception sociale : le caractère chaleureux et la compétence, qui sont corrélés respectivement à la perception des relations de compétition ou de coopération, et du statut social. La combinaison de ces deux facteurs engendre des émotions spécifiques d'admiration, de jalousie, de pitié ou de dégoût. En s'appuyant sur l'étude des stéréotypes et des dynamiques affectives intergroupes, le modèle du SCM permet d'établir une cartographie comportementale qui doit pouvoir prédire des comportements distincts : actifs et passifs, facilitants ou nuisibles »* (Fiske, 2015, p. 10).

Ainsi selon elle, le contenu de stéréotype peut être analysé par deux paramètres. L'un est le caractère chaleureux et l'autre est la compétence. Ces deux paramètres s'incarnent dans l'interaction entre les individus et les groupes. Le caractère chaleureux comprend également amical, gentil, doux, consolable, tolérant, fiable et sincère. Quant à la compétence, il comprend également la confiance, la capacité, le talent, efficace, intelligent et expérience (Peeters, 1992, pp. 211-231). Ces deux paramètres, autrement dit le caractère chaleureux et

la compétence, peuvent également être interprétées par si l'individu apprécie ou admire l'autre. De nombreuses études de stéréotypes sur les ethnies, sur les nationaux, sur le genre montrent que le contenu de stéréotypes contient toujours ces deux paramètres. Par exemple, Selon l'étude de Susan Fiske les Juifs, les Asiatiques, les riches, les hommes, les professionnels sont considérés comme compétents, mais froids, peu appréciés (Fiske et *al.*, 2002, pp. 878-902). Les personnes âgées, les handicapés sont les personnes qui manquent de compétences et ne sont pas admirées (Fiske, Xu, Cuddy, & Glick, 1999). D'après Eckes (Eckes, 1994), les femmes qui travaillent, les féministes sont considérées comme compétentes, mais pas désirables, alors que les femmes au foyer et les jeunes filles sont désirables, mais pas indépendantes, etc. Lorsqu'un individu rencontre un autre individu ou un autre groupe de personne qui est l'origine culturelle différente de la sienne, l'individu voudrait savoir et comprendre inconsciemment l'intention et la compétence des autres (Fiske et *al.*, 2002, pp. 878-902). Un individu cherchera à déterminer si l'autre est ami(e) ou ennemi(e), s'il est chaleureux ou pas.

Les études sur les stéréotypes en Chine commencent dans les années soixante-dix dans la psychologie sociale. La thèse de Wang Pei intitulée « La théorie et l'étude des expériences de stéréotype » est le premier document qui expose systématiquement le stéréotype (Wang, 2000). Avec le développement de la théorie de stéréotype, les études sur les stéréotypes du genre, des professions, des nations sont devenues de plus en plus riches. Par exemple, Zuo Bin, Chen Jing et Zhou Shaohui étudie les représentations des Chinois chez les jeunes enfants (Zuo et *al.*, 2003). Jiang Xiaolin et *al.* étudient les stéréotypes sur le genre, la profession de étudiants chinois et leur relation (Jiang et *al.*, 2010). Il y a également des mémoires qui étudie le stéréotype sous la facette de la communication interculturelle, par exemple Sun Li a fait une recherche sur les stéréotypes des nations et des peuples chez les jeunes enfants de Wu han (Sun, 2004). Selon Guo Qingguang, *« les stéréotypes sont les perceptions et les images rigides et simplifié de l'individu à l'égard des objets visés. Ils sont souvent attachés les commentaires de valeur et le sentiment d'appréciation ou pas »* (Guo, 1999, p. 260).

Les différentes études (Jean-Louis Dufays, 1993 ; Bosche Marc, 2008 ; Jean-Louis Dufays, & Kervyn de Marcke ten Driessche, B., 2003) sur les stéréotypes ont montré que le stéréotype est une image simplifiée et schématisée qui englobe les caractères, les compétences, les

modes de vie, les habitudes, les traits de comportements sociaux, voire de personnalité. Les stéréotypes peuvent porter sur différentes dimensions et, ce, à tous les niveaux (Légal, 2005) : les stéréotypes sur un groupe, par exemple les stéréotypes raciaux, ethniques, nationaux, régionaux ; les stéréotypes sur une classe sociale, par exemple les stéréotypes sur les professeurs, sur les acteurs, sur les musiciens, sur les banquiers ; les stéréotypes sur le sexe, les femmes, les hommes etc…. Les stéréotypes peuvent également s'appliquer aux traits de personnalité, par exemple « hautain » ou « romantique », aux caractéristiques physiques comme « les yeux bridés », aux performances intellectuelles telles que « être doué pour les affaires » ou encore aux comportements « boire du vin » ou « être en retard » (Légal, 2005).

Les stéréotypes peuvent concerner différents types de personnes. Deux formes de stéréotype peuvent être distingués : l'auto-stéréotype est un produit de la pensée collective, de type réflexif, il s'applique à la propre culture de l'individu ce qui lui permet de s'identifier à son propre groupe et donc à se différencier des autres membres de la société (Pytlík, 2007). L'hétéro-stéréotype consiste en des représentations simplifiées à l'égard des autres. Selon la recherche de Marin et Salazar (1985, pp. 403-422), l'hétéro-stéréotype est généralement moins favorable que l'auto-stéréotype. Ce type de stéréotype convient particulièrement au domaine diplomatique. En effet, les relations qu'entretiennent politiquement les nations et leur niveau de développement respectif par exemple leur niveau de développement socio-économique sont intimement liés et exercent un impact important sur l'évaluation du degré de puissance et d'autorité sur la scène internationale (Bosche, 2008, p. 180). Pourtant, il faut bien s'abstenir de faire une généralité de cette affirmation.

Le stéréotype est donc un ensemble d'images ou de croyances que l'individu ou le groupe se fait d'une personne ou d'un groupe (soi-même ou autres), il se constitue de connaissances sur les caractéristiques ou les comportements typiques des membres d'un groupe social, et se base sur une simplification ou une image réductrice. A partir de codes élémentaires, les stéréotypes constituent des schémas cognitifs, des outils de compréhension d'un phénomène ou d'un discours (Dufays, 1993).

En ce qui concerne la relation entre le stéréotype et les représentations, la représentation sociale est généralement traitée comme un concept plus large que celui de stéréotype. Plus

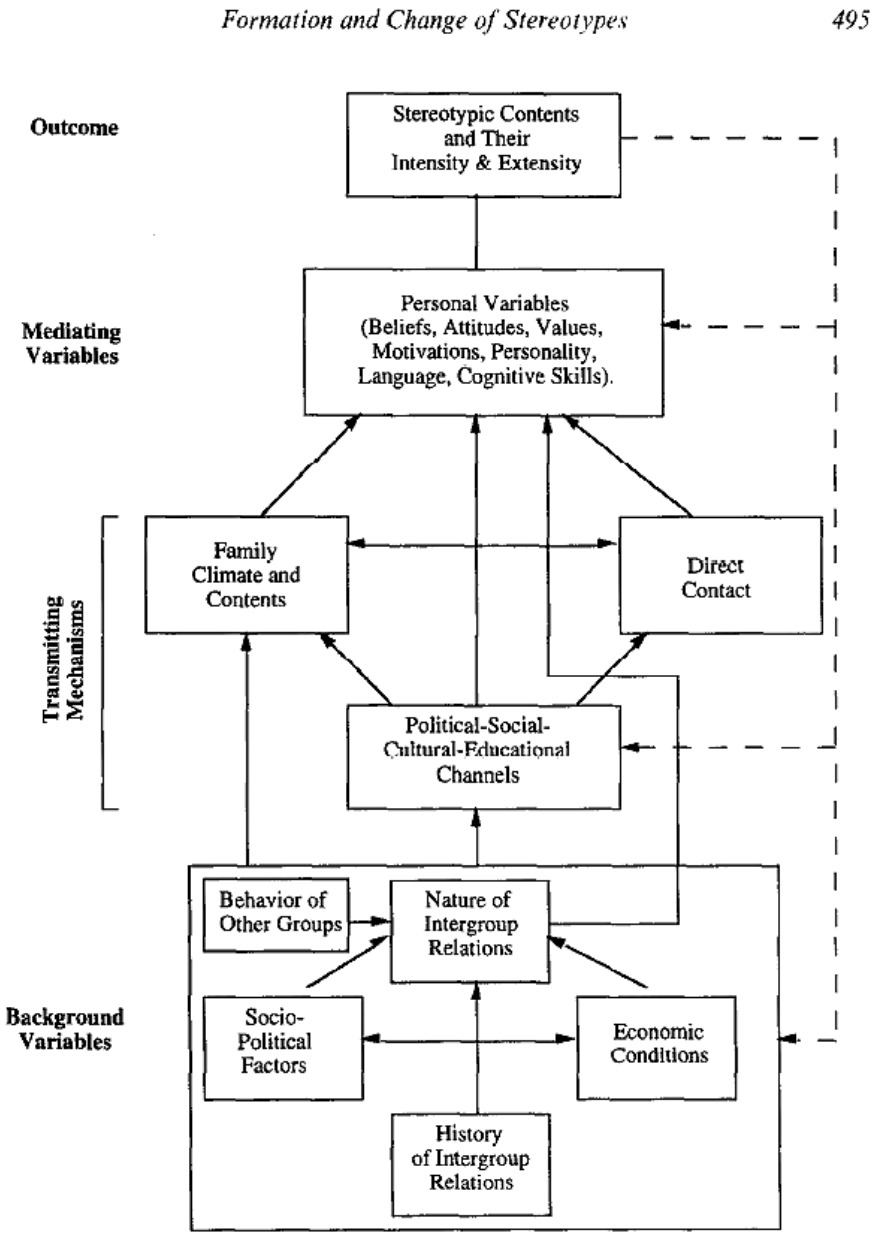
concrètement, les stéréotypes sur l'Autre font partie des représentations collectives. Selon Alexandre Frame, *« les représentations sociales concernant d'autres groupes, deviennent souvent des stéréotypes »* (Frame, 2008, p. 72). Henri Boyer dit du stéréotype :

> *« (...) il s'agit d'une représentation ayant une structure sociocognitive particulière, issue d'une accentuation du processus de simplification, de schématisation et donc de réduction propre à toute représentation collective, conduisant au figement. Le stéréotype n'évolue plus, il est immuable, d'une grande pauvreté »* (Boyer, 2003, p. 43).

Ainsi, les stéréotypes sont constitués de représentations simplistes. Les stéréotypes sont une structure sociocognitive plus stable et solide que les représentations collectives. Ils font partie des représentations collectives, et sont parmi celles-ci les plus fixées, les plus stables et les plus immuables.

A propos de la formation des stéréotypes, c'est un processus, c'est-à-dire un processus de stéréotypisation. La formation de stéréotype est un processus systématique et évolue par étape. Il est peut-être formé à travers les communications indirectes ou les informations de la deuxième main, mais aussi provoqué par la communication directe et généralise les idées à l'égard d'un objet ciblé. Selon Morchain, le processus de stéréotypisation est *« un mécanisme psychosocial qui amène les personnes à élaborer des stéréotypes »* (Morchain, 2005). Ruth Amossy et Anne Herschberg Pierrot (1997) insistent sur le fait que le stéréotype est un « savoir de seconde main ». Autrement dit, les stéréotypes eux-mêmes ou les connaissances obtenues par les stéréotypes sont plutôt produits par les expériences indirectes ou par des chemins différents de ceux des expériences directes. Concrètement, dans la société contemporaine, le public par l'éducation familiale et sociale, l'expérience personnelle d'autrui, la télévision, la lecture ou la publicité se forge souvent une idée d'un groupe d'origine culturelle différente avec lequel il n'a aucun contact direct. Ruth Amossy, la stéréotypisation est *« le processus individuel qui prend place dans un contexte social et qui est modelé par lui »* (Amossy & Herschberg-Pierrot, 1997, p. 49). Le stéréotype est donc construit sur la base d'un système référentiel, complexe et large. Cette subjectivité est aussi une réalité objective en fonction de leur auto-image. Daniel Bar-Tal (Bar-Tal & Teichman, 2006) a expliqué la formation de stéréotype plus précisément. Comme la figure suivante :

Figure 2 : La formation et le changement de stéréotype (Bar-Tal, 1997)



Source : Bar-Tal, D. (1997). Formation and change of ethnic and national stereotypes: An integrative model. International Journal of Intercultural Relations, 21(4), p. 495.

Ce modèle de Daniel Bar-Tal comprend tous les éléments et les variables qui influencent sur la formation de stéréotype. Selon lui, il y a trois grands niveaux de facteurs qui doivent être pris en compte. Ces facteurs qui sont variables montrent que l'étude de Bar-Tal base sur la

possibilité d'évolution de stéréotype qui dépende des variables complexes et dynamiques. Le premier facteur s'agit des variables du contexte qui est le contexte fondamental de la formation et de changement de stéréotype. Dans ce facteur des variables du contexte, il comprend également des paramètres qui sont : l'histoire de la relation entre les deux groupes, les conditions économiques sociales et politiques de deux groupes, la nature de la relation de deux groupes ainsi que le comportement avec d'autre groupe. Parmi ces paramètres, les conditions économiques sociales et politiques sont le paramètre de base et la nature de la relation entre les deux groupes est un paramètre très important.

Le deuxième facteur concerne des variables de transmission qui sont les sources d'informations des stéréotypes. Daniel Bar-Tal (Bar-Tal, 1997) considère qu'il y a trois éléments importants dont : le moyen politique-sociétal-culturel-éducationnel, le contact direct et l'ambiance et le climat de la famille. Parmi ces trois éléments qui sont également les variables, le moyen politique-sociétal-culturel-éducationnel est le plus important, parce que non seulement cet élément représente une provenance d'information reçu par l'individu, mais aussi cet élément influence également deux autres éléments, c'est-à-dire l'ambiance et climat de la famille et la communication directe. D'après Daniel Bar-Tal, les informations provenant par le biais de la société dépendent principalement des médias de masse qui transmettent les informations entre les personnes dans la société. Il y a certaines informations que les individus n'ont que le moyen de l'obtenir par les médias de masse. Même si ces informations ne sont pas toujours pertinentes et fiables, les médias de masse jouent un grand rôle dans la formation des stéréotypes d'une société. Parce que quand l'individu ne possède pas d'autre moyen pour avoir les informations, les médias de masse sont le seul accès pour percevoir une autre culture. Une particularité chez Daniel Bar-Tal est qu'il considère les médias de masse font partie du moyen politique-sociétal-culturel-éducationnel et il le prend tout ensemble comme une variable qui co-influence avec les deux autres éléments sur la formation de stéréotype. En outre, l'environnement familial et social est également remarquable dans la formation de stéréotype. Un petit enfant de très jeune âge n'a pas de stéréotypes. Avec la socialisation de chacun, la famille et la société transmettent les informations à chaque individu y compris les stéréotypes déjà établis par rapport à un autre groupe d'origine culturellement différente.

Quant au troisième facteur, il s'agit des variables de médiation qui sont des variables

essentielles influençant l'évolution de stéréotype. Ces variables de médiation peuvent également être dénommées variables individuelles, elles comprennent les croyances, les attitudes, les valeurs, les motivations, la personnalité des individus concernés, le langage et les compétences cognitives. Les deux premiers facteurs influencent également ces variables individuelles, y sont inclus le contact direct avec l'autre groupe, l'éducation politique, sociétale, culturelle, l'ambiance et les relations familiales. Il est nécessaire donc de rester attentif aux relations qui existent entre les variables de ces trois groupes de facteurs, aux influences qui s'exercent entre elles, citons ici pour rappel niveau et type de formations, changements de croyance, attitudes, valeurs, motivations, personnalités, langage et compétences cognitives de l'individu.

Cette recherche s'applique sur le modèle de Daniel Bar-Tal au sujet des éléments de changement des stéréotypes et essaie de comprendre particulièrement comment ces éléments influencent l'évolution de stéréotype dans un cadre de la communication interculturelle.

2.5.2. Caractéristiques du stéréotype

Le stéréotype est une étiquette qui classifie un groupe ou un phénomène et se rapporte à une catégorie préconstruite. Ruth Amossy évoque le stéréotype : *« sous la forme d'une expression toute faite immédiatement repérable »* (Amossy & Herschberg-Pierrot, 1997, p. 49). Il représente souvent un consensus collectif, remarquable et simple.

2.5.2.1. Continuum élastique du stéréotype

Le fait que le terme de « stéréotype » soit un terme emprunté à la typographie en détermine son élément de stabilité comme caractère fixe. Quant au stéréotype culturel, particulièrement répandu, il véhicule les idées ou les opinions les plus diffusées et les plus reconnues au sein du peuple, il est *« ancré durablement par le figement partiel de certains éléments dans le mémoire collective du peuple »* (Dufays & Kervyn de Marcke ten Driessche, 2003). Marc Bosche indique aussi qu'« *un stéréotype n'est pas identique à une catégorie ; c'est une idée fixe qui accompagne une catégorie »* (Bosche, 2008, pp. 165-166). Mais le stéréotype n'est pas en permanence actif, il appartient à l'éventail des caractéristiques d'une catégorie et il entre en action quand la catégorie est chargée avec des images et des jugements sur tel ou

tel objet ou groupe Bosche, 2008, p. 166). Il reste souvent inconscient et profond et "remonte à la surface" avec plus ou moins de vigueur et dans certaines situations interculturelles Bosche, 2008, p. 180). Cependant, les effets inconscients des stéréotypes ne se développent pas systématiquement (Légal, 2005). *« Ces effets sont également limités dans le temps et dépendent de l'intensité de l'activation initiale : plus l'activation du stéréotype est intense, plus les effets sont durables »* (Légal, 2005, p. 4).

Comme le stéréotype n'est pas continuellement activé, son influence ne revêt pas un caractère systématique, toutefois l'éradiquer n'est pas si aisé. En effet le stéréotype peut rester en latence pour une certaine période s'il n'existe pas suffisamment d'éléments pour l'activer, puis il peut se réactiver lorsque toutes les conditions de sa réapparition sont réunies. Ainsi par exemple selon la recherche de Jean-René Ladmiral, Edmond Marc Lipiansky et Armand Colin, les stéréotypes des Français à l'égard de l'Allemagne se situent à l'échelle d'une génération et témoignent d'une certaine continuité et prégnance (Ladmiral & Lipiansky, 1995, p. 226). Le stéréotypage est un processus sociocognitif permanent (Boyer, 2008). Cette stabilité de la présence du stéréotype se manifeste d'une façon élastique sous forme de continuum alternant période de latence et d'activation.

2.5.2.2. Stabilité versus évolution

Cependant, cette durabilité ne signifie pas que le stéréotype ne peut pas évoluer. Certains chercheurs démontrent l'existence de cette éventualité dans leurs travaux de recherche. D'après la recherche de Lonnie Lawson (1972), le stéréotype national peut se modifier avec le temps en fonction de l'image politique et de l'actualité politique internationale (cité par Bosche, 2008, p. 171). Selon Seiter (1986), l'individu peut changer sa vision du monde ou ses stéréotypes lors de nouvelles expériences vécues dans lesquelles existe une évidence contradictoire vis-à-vis des croyances antérieures. La mobilité dans une autre culture constitue également un facteur d'évolution des stéréotypes. Selon la recherche de Mc Crady et Mc Crady (1976, pp. 233-239), effectuée dans le cadre d'échanges universitaires, les étudiants ont bel et bien changé leurs stéréotypes à l'égard d'une autre culture donnée : les stéréotypes négatifs ont tendance à évoluer favorablement après un séjour d'échange universitaire (Bosche, 2008, pp. 171-172).

Le stéréotype est construit sur la base d'un système référentiel et complexe. Il est possible d'en actualiser les références en fonction d'une situation donnée. L'accès à une autre culture, les expériences personnelles, le rapport politique ainsi que l'actualité sociale, politique et économique peuvent tous en être des facteurs d'évolution. La connaissance de l'autre ne s'arrête pas à une connaissance figée mais permet également de connaitre les scènes de références de l'autre et de soi-même. Selon Jean-Philippe Leyens (Leyens et *al.*, 1996), les stéréotypes sont le résultat de normalisation de l'interaction entre les individus. Les stéréotypes évoluent avec les éléments complexes. Les stéréotypes des étudiants chinois sur les Français dépendent des expériences vécues personnellement, de l'éducation, des caractères propres à leur génération, de l'évolution de la Chine et de la France ainsi que de la relation entre ces deux pays. Les différents travaux de recherche démontrent que les stéréotypes sont omniprésents quel que soit le type de société, ils peuvent évoluer à certaines conditions. Et d'après cela, les étudiants chinois portent certainement en eux des stéréotypes vis-à-vis des Français avant de se rendre en France. Puis, il est possible que leurs expériences vécues en France, y compris la communication directe avec les Français, exercent un impact sur les stéréotypes qu'ils développent à l'égard des Français. Dans la présente recherche, l'analyse se focalise sur le cas de l'évolution des stéréotypes présents chez les étudiants chinois et ressentis à l'égard des Français avant et pendant un séjour prolongé en France.

2.5.2.3. Ambivalence des stéréotypes

Les stéréotypes sont ambivalents. Autrement dit, les stéréotypes présentent deux facettes opposées. Premièrement, les idées banales pour les uns peuvent être perçues comme pertinentes, convenables voire même originales par les autres. Deuxièmement, l'ambivalence des stéréotypes se manifeste également dans la fonction et le caractère même des stéréotypes. D'une part, le stéréotype est similaire à une étiquette apposée sur une personne ou un groupe possédant un même trait caractéristique. L'utilité de cette construction abstraite est d'accéder rapidement à la communication avec des interlocuteurs issus ou non du même groupe et de s'orienter dans un monde complexe. Cette fonction de niveaux perceptifs pourrait faciliter l'accès à la connaissance d'un autre monde complexe et permettrait à l'homme de définir des rôles et des attentes de comportements dans l'instantanéité du moment. Comme Ruth Amossy l'indique : *« le stéréotype est le schème abstrait, la grille que l'esprit humain applique sur le monde pour mieux l'investir »* (Amossy, 1991, p. 24). Le stéréotype peut certaines fois

dénoncer un état ou la réaction d'une grande majorité. Si le stéréotype est utilisé à bon escient, il peut faciliter surtout le premier contact et rendre la communication plus efficace (Dufays & Kervyn de Marcke ten Driessche, 2003). Dans ce cas, le stéréotype contribue à améliorer la disposition envers les autres. Le recours à ce type de stéréotype inscrit dans la mémoire culturelle permet d'éclairer la compréhension d'un phénomène étranger (Dufays, 1993). Le stéréotype peut aussi diminuer l'incertitude et la peur face à un nouvel environnement. Selon Marc Bosche :

> *« Le stéréotype est aussi un moyen de repérage pour l'individu. Dans la mesure où l'individu n'a pas de contrôle sur la variabilité environnementale, il cherche à créer des construits qui diminuent l'incertitude pour anticiper des événements futurs (Kelly, 1955) »* (Bosche, 2008, p. 174).

Dans un contexte international et interculturel en perpétuelle mutation, communication et changement sont vécus chaque jour. Prendre conscience de l'image d'une autre culture sans la borner permet de créer plus facilement un climat de confiance et de sécurité. Le stéréotype permet également à l'individu d'organiser ses perceptions, de trier et traiter les informations, d'attribuer un sens à ses nouvelles expériences, de l'aider à poser les actes adéquats dans un court laps de temps. Walter Lippman a également évoqué le côté utilitaire du stéréotype : *« il nous permet de simplifier la réalité pour nous y adapter plus facilement »* (Schandron, 2006). Si l'individu a conscience du risque de biais engendré par l'information stéréotypée, il peut être vigilant, réagir en tenant compte de cette donnée et adapter son comportement.

D'autre part et à l'inverse, les stéréotypes ignorent souvent la diversité et la différence, ils engendrent une représentation collective sans nuances au détriment d'un groupe ou d'un individu donné et ne contribuent pas à en affiner la perception. De cette vision généraliste naissent un obstacle à la tolérance de l'autre et un frein à la communication (Wolton, 2008). Ainsi, si la personne n'a pas suffisamment de temps à mieux connaître une autre culture, c'est possible que la personne cherche l'information qui correspond à ses stéréotypes à l'égard d'une autre culture pendant un séjour à court terme. Certains stéréotypes peuvent véhiculer quelques phénomènes communs comme par exemple *« la France c'est le pays des bons vins et des bons fromages »*, *« les Chinois sont attachés à leur cuisine »* mais le rapport à la vérité du stéréotype est secondaire. Autrement dit, ils ne représentent qu'un premier volet et, sans analyse profonde et référenciée de celle-ci, se révèlent insuffisants à sa compréhension. Par ailleurs, même si la connaissance de la réalité extérieure s'effectue au travers des

représentations mentales (De Carlo, 1998, p. 84), et que ces images mentales relèvent d'un imaginaire social bâti sur la réalité (Amossy & Herschberg-Pierrot, 1997, p. 26), ce processus de construction de cette image et l'interprétation de celle-ci sont souvent biaisés par les propres critères du sujet. Comme ce que Leyens dit *« on alimente son "noyau de vérité" à la fois par préjugés et par informations sélectionnées »* (Leyens & Scaillet, 2015, p. 106). En outre, ces idées ou ces images peuvent être véhiculées par un moyen intermédiaire, et le sujet pour ne pas avoir expérimenté cette réalité lui-même, en fin de compte, ne maîtrise pas vraiment son sujet. Par conséquent, le stéréotype peut constituer un obstacle à l'approfondissement de la connaissance d'un objet, et porter un frein à l'esprit de découverte et d'innovation de l'individu. Si celui-ci choisit la sécurité, c'est-à-dire qu'il demeure dans sa position sans prendre le risque du changement, sans vouloir connaître vraiment l'autre, il peut se réfugier alors derrière le stéréotype, stéréotype efficace dans le sens où il lui procure un semblant de connaissance (Bosche, 2008, p. 188). Cet individu risque aussi de dévaloriser l'Autre, de le rejeter, et, en même temps de survaloriser sa propre culture, c'est ce mécanisme qui engendre l'ethnocentrisme.

2.5.3. Fonctions des stéréotypes

2.5.3.1. Nécessité des stéréotypes

L'individu ne peut pas éviter les stéréotypes. Selon Walter Lippman, *« ces images nous sont indispensables pour faire face à la complexité de notre environnement social »* (Schadron, 2006, p. 1). Jean-Philippe Leyens et Nathalie Scaillet ont également dit *« puisqu'il est impossible à l'être humain de faire face à toutes les informations dont il est bombardé, la catégorisation stéréotypée peut lui faciliter la vie »* (Leyens & Scaillet, 2015, p. 106). D'un côté, les stéréotypes sont les croyances ou les représentations qui viennent spontanément à l'esprit, souvent sans mécanisme conscient, sans trop de réflexions. Toutefois, même avec un processus conscient, il est difficile à l'individu de faire abstraction de stéréotype ou d'image réductrice présents dans l'inconscient de son psychisme. D'après Roland Barthes :

> *« Lorsqu'on s'attache à relever des stéréotypes ou des mythologies dans le discours des autres, on court le risque de tomber dans le travers qu'on prétend dénoncer »* (Barthes, p. 616).

De plus, il arrive également que l'individu agit lui-même de manière réductrice en passant au crible les stéréotypes qu'il s'attend à trouver (Dufays, 1993). Selon l'anthropologue Edward T.

Hall (1971, p. 39), l'individu évalue avant de communiquer avec son interlocuteur la quantité d'informations dont l'autre est susceptible de disposer sur un sujet précis. Pour entrer en contact avec le monde, il se peut qu'il soit impossible de faire abstraction du stéréotype. C'est un passage obligé vers la compréhension de système aux références différentes. Les stéréotypes sont des schémas cognitifs indispensables dans la perception et la compréhension de la réalité. Parfois, les stéréotypes sont des atouts et permettent d'initier un processus de connaissance de l'autre avant de mieux communiquer et de mieux le découvrir. Ils permettent d'anticiper la qualité de la relation en ayant une pré-représentation sur autrui.

2.5.3.2. Reflet des rapports interculturels

Le stéréotype et la posture d'énonciation des stéréotypes relèvent du rapport entre le projecteur et l'acteur, il est un élément constructif dans le rapport à soi et à l'autre, autrement dit, le stéréotype est un élément important dans la construction de l'identité sociale d'un individu et aussi dans la relation avec les autres. Les individus sont liés par les stéréotypes pour l'appartenance culturelle. Par exemple, le stéréotype culturel désigne le rapport de sa propre culture avec l'autre culture. La prise de conscience du stéréotype à l'égard de l'autre et de son origine révèle la distance culturelle. Comme le stéréotype culturel se base sur la différence, il sert à identifier sa propre culture, il est également vecteur de la découverte de la différence culturelle. D'après Sylvie Chevrier, *« les stéréotypes, en tant qu'image projetée par un groupe sur un autre, révèlent autant l'univers de sens du groupe qui les formule que les caractéristiques du groupe culturel qu'ils désignent »* (Chevrier, 1998, p. 146). Le stéréotype culturel participe donc bien de la construction et de la défense d'une identité culturelle propre, et par conséquent il accentue la perception de l'altérité. En ce qui concerne la relation avec la construction de l'identité culturelle propre, le stéréotype peut garantir et protéger la propre culture et met en valeur l'appartenance culturelle. Comme Walter Lippman l'évoque :

> *« Une structure (pattern) de stéréotype n'est pas neutre. C'est la garantie de notre amour-propre ; c'est la protection, contre le monde, du sens de notre propre valeur, de notre propre position et de nos propres droits. Les stéréotypes sont ainsi hautement chargés des sentiments qui leur sont attachés. Ils sont la forteresse de la tradition, et derrière ses défenses, nous pouvons continuer à nous sentir en sécurité dans la position que nous occupons »* (Lippman, 1922, p. 96).

C'est dans ce sens que le stéréotype intervient dans l'élaboration de l'identité sociale. L'individu se conforme ou s'oppose aux stéréotypes de sa propre culture vis-à-vis d'autres cultures, et ainsi illustre bien son rapport avec l'autre groupe. Marc Bosche l'a bien évoqué :

> *« Le stéréotype permettrait ainsi pour un groupe social d'exercer, à partir d'une identité culturelle plus ou moins définie, un pouvoir idéologique sur d'autres groupes, d'autres minorités, d'autres individus »* (Bosche, 2008, p. 177).

En fonction du caractère socialement valorisé ou dévalorisé attribué par le stéréotype, le rapport entre soi et l'autre est plus clair. D'ailleurs, le stéréotype négatif est à l'origine des préjugés et des discriminations. Le stéréotype positif pourrait s'apparenter avec ce qui relève de l'exotisme. Entre stéréotype positif et négatif, l'individu pourrait rester indifférent à l'autre, à l'inconnu. A force de manquer d'intérêt et de volonté de communication avec la culture autre, l'individu pourrait laisser les stéréotypes agir sur lui de manière inconsciente et sans jamais se poser de questions (Bosche, 2008, pp. 188-189). Le stéréotype sur une autre culture risque d'être réducteur et il faut faire attention de ne pas passer d'un schéma simplifié à un autre (les Français sont bavards et les Français ne sont pas bavards) alors que la vision stéréotypée pourrait mettre en œuvre une stratégie plus construite.

Cette recherche se penche sur la question du stéréotype et vise à comprendre comment ils fonctionnent à l'intérieur des processus de construction de la connaissance d'autrui dans la communication interculturelle et à en déterminer leur impact dans cette communication

2.5.3.3. Orientation aux comportements

Le stéréotype lui-même n'est pas productif, mais il peut susciter et augmenter la probabilité de production de certains comportements. Autrement dit, le stéréotype est le fondement de certains comportements. Selon la recherche en psychologie sociale, les stéréotypes peuvent non seulement guider les comportements de l'homme de manière consciente mais aussi en conditionner de manière inconsciente les comportements (Bargh et Chartrand, 1999 ; Dit-Dinard & Meyer, 2005 ; Dijksterhuis & van Knippenberg, 2000 ; Légal, 2005). L'impact non conscient des stéréotypes sur le comportement est perceptible lors d'études sur les performances intellectuelles et mnésiques (Légal, 2005). Par exemple, l'activation du stéréotype « les étudiants chinois sont travailleurs » aurait activé des comportements associés, dont celui de travailler davantage pendant les études. L'individu agit d'une façon volontaire qui correspond au stéréotype établi sur sa propre culture, soit pour accentuer sa reconnaissance et son appartenance à sa propre culture, soit pour satisfaire l'attente de la personne qui projette ce stéréotype comme une image figée. Il est possible que l'individu évite le comportement qui correspond à sa propre culture pour s'en distancier. Un

autre exemple : des étudiants chinois parlent très doucement dans le train car ils connaissent le stéréotype « les touristes Chinois sont très bruyants ». Ils font donc très attention à leurs comportements pour ne pas conforter le stéréotype représentatif de leur propre culture. Par conséquent, les stéréotypes peuvent orienter les relations avec les autres. Ainsi si un individu accorde de l'importance à ce qu'un tel groupe possède en commun et partage les mêmes représentations vis-à-vis de celui-ci, cela lui permettra de s'accorder avec le groupe, de le mimer et de rentrer en contact avec celui-ci. A l'inverse, si l'individu prend le stéréotype comme élément péjoratif, il évite d'agir comme le prescrit le stéréotype pour montrer sa différence aux membres de la culture cible. Le stéréotype peut également conduire aux personnes à avoir une perception sélective et agir selon ses perceptions sélectives. Selon l'expérience effectuée par Patricia Devine (1989) :

> *« Lorsque les gens ne peuvent exercer un contrôle cognitif sur leurs croyances, à cause du caractère subliminal de la présentation des stimuli, ils se laissent prendre au piège de la catégorie et du contenu qu'ils ont entendu seriner depuis leur plus tendre enfance »* (cité par Leyens & Scaillet, 2015, p. 108).

Serge Moscovici a repris le terme de l'avarice cognitive de Susan Fiske et Tylor pour dire que les gens ont souvent pris les informations partielles comme les informations intégrales pour économiser l'énergie et le temps de perception. Ce n'est pas évident pour un individu à avoir toujours un avis indépendant et différent face à un monde qui a une diversité et complexité culturelle. Pour ne pas déborder dans les informations de surabondance, les gens acceptent les stéréotypes et les utilisent comme un atout. Cette économie du temps et de l'énergie permet à l'individu de pouvoir élargir ses perceptions et approfondir ses connaissances dans le domaine qu'il est intéressé. Moscovici a relevé :

> *« Selon les termes de Fiske et Tylor (1991), ils pratiquent souvent l'avarice cognitive » de « penseurs à capacité limitée qui recherchent des solutions satisfaisantes et rapides plutôt qu'exactes et lentes »* (Moscovici, 1996, p. 52).

Synthèse de la notion de « stéréotype »

Dans ce travail, le stéréotype est donc considéré comme une représentation réduite et repérable, incontournable et inhérente à notre propre qualité d'être en relation avec autrui. Il caractérise le rapport interculturel et marque la différence culturelle avec l'autre. La prise de conscience des stéréotypes et l'identification des similitudes et disparités culturelles aident l'homme à gérer les obstacles à la communication culturelle. Le stéréotype est semblable à un continuum élastique, il peut évoluer avec le temps, avec des périodes de rémission et de

réactivation. Déconstruire un stéréotype est toujours un processus de longue durée qui s'effectue également sur un mode de continuum élastique, tel que décrit dans l'hypothèse. Au lieu de le condamner, l'individu peut prendre conscience de son existence et en reconnaître les limites. Il peut aussi apprendre à l'utiliser à bon escient. La prise de conscience d'un stéréotype culturel nécessite de se distancer de sa propre culture, à relativiser le regard porté sur d'autres cultures, et à analyser le contexte de sa présence en termes politique, économique et social. Par ailleurs, les stéréotypes orientent les relations humaines et permettent aux hommes de se repérer dans un monde complexe. C'est justement au travers de ces relations que l'individu établit sa propre identité sociale et définit celle des autres. C'est dans ce sens que le stéréotype favorise l'intégration sociale de l'individu : il intervient nécessairement dans l'élaboration de l'identité sociale et sert à la reproduction des rapports sociaux au sein de notre propre groupe et aussi avec les autres groupes. Selon Ruth Amossy et Anne Herschberg Pierrot (1997), le stéréotype est un facteur de cohésion sociale, c'est un élément constructif dans le rapport à soi et à l'autre. Il existe cette relation incontournable entre stéréotype, altérité et identité. Le stéréotype est l'image de l'altérité. Donc le processus de déconstruction du stéréotype est équivalent au processus de reconstruction de l'identité de soi-même.

Les études sur les stéréotypes en Chine entrent dans une nouvelle ère. Wang Pei (2000) en est l'initiateur. Leur contenu est varié, toutefois méthodes et objets de recherche restent souvent documentaires, elles visent à confronter les stéréotypes avec la réalité et portent majoritairement sur ceux en lien avec le genre, les professions, les médias, etc. Quant aux études sur les stéréotypes en Occident, méthodologies et objets de recherche sont très variés. Ce qui y est remarquable c'est que les études sur les stéréotypes en Sciences de l'information et de la communication accordent souvent plus d'importance à la métacommunication au travers des média qu'à l'objet de recherche lui-même. Par ailleurs, il existe peu de recherches interdisciplinaires portant sur le stéréotype, cette notion véritablement interdisciplinaire et les dernières recherches portent souvent sur des stéréotypes couramment répandus dans les pays occidentaux comme ceux sur les cultures minoritaires.

Constatons aussi que dans un contexte de mondialisation et du rôle de plus en plus important de la Chine à l'échelle planétaire, le nombre de citoyens Chinois qui se rendent à

l'étranger dans le but d'y voyager, de s'y établir, d'y étudier ou d'y travailler ne cesse de croître. Cette mobilité vers une culture tierce stimule les contacts interculturels entre Chinois et représentants des cultures d'accueil. Cette recherche-ci vise à comprendre la communication interculturelle qui s'établit entre les étudiants chinois et les Français. Les problématiques rencontrées sont exposées dans la partie suivante.

Deuxième partie :

Le contexte de la recherche

3. Le contexte socio-culturel des étudiants chinois et leur vécu en Chine

Avant d'analyser les résultats, il est nécessaire de détailler ici le contexte culturel et social de la Chine dans lequel vivent les étudiants chinois ainsi que les effets éventuels de son changement sur ceux-ci. Comme ce qui a été vu dans le chapitre 1, la culture et la communication sont fortement liées et les deux s'influencent mutuellement. Le contexte culturel de la communication est primordial pour étudier la communication interculturelle (Cuche, 2004, p. 49). Les réponses des étudiants chinois impliquent qu'ils se positionnent par rapport à un contexte socioculturel, socioéducatif et sociopolitique ou affectif. Ces contextes sont chargés de valeurs très significatives pour les enquêteurs au moment où est menée cette étude.

L'anthropologue et spécialiste de l'interculturel Edward T. Hall évoque *« la culture dans son ensemble, comme forme de communication »* (Hall, 1984, p. 46). Il indique aussi *« des individus appartenant à des cultures différentes non seulement parlent des langues différentes, mais, ce qui est sans doute plus important, habitent des mondes sensoriels différents »* (Hall, 1971, p. 14). Ainsi, la culture et la communication ne peuvent pas être analysées séparément (voir chapitre 2). Le premier chapitre de cette thèse présente une perspective dynamique et évolutive de la notion de culture et de communication. La communication est une interaction et elle n'a de sens que dans un contexte de communication bien spécifique. La culture détermine la manière de communiquer et la qualité de la communication pourrait favoriser ou défavoriser la compréhension entre interlocuteurs. Plusieurs perspectives permettent d'analyser ce contexte socio-culturel et d'en préciser les valeurs ancestrales dont il est le porteur, parce que :

> *« La civilisation, la culture, les coutumes, les mœurs, la langue, l'écriture, la mentalité ainsi que les croyances existant depuis des dizaines de siècles, étaient déjà incarnées profondément dans le sang des Chinois »* (Vissière, 1979, p. 139).

Ainsi dans le cadre de cette recherche, cette partie présente le contexte communicationnel, linguistique, éducatif des étudiants chinois ayant grandi en Chine en abordant quelques notions culturelles Chinoises essentielles.

3.1. Contexte communicationnel

3.1.1. Philosophie pragmatique

Dans un premier temps, les éléments culturels "environnement externe" et "environnement interne" seront abordés. D'ailleurs, le rapport entre changement d'environnement et étudiants chinois doit également être pris en considération. L'environnement externe, la société et la culture française, son histoire, les mouvements de population et le brassage culturel sont autant de facteurs qui contribuent à ancrer la diversité culturelle de la France. L'histoire et la culture de la France tout comme de la Chine se développent et évoluent dans une dimension spatio-temporelle. Ici, ce sont les étudiants chinois qui découvrent, interprètent, définissent et redéfinissent la culture française et en assimilent puis en transmettent les valeurs. Au fur et à mesure que se déroulent leurs séjours en France, il est utile de savoir comment leurs perceptions et leurs représentations ainsi que la qualité de leur communication avec les Français se modifient. Mais avant tout, il nous semble intéressant d'analyser l'environnement socio-culturel et socio-éducatif des étudiants chinois pour comprendre en général leur vision du monde, leur façon de penser et leur façon d'être.

Le contexte socio-culturel Chinois est aussi vaste et varié que le sont les multiples visages de l'Empire du Milieu et ce travail n'a pas la prétention de le présenter de manière exhaustive. Il ne peut s'en limiter qu'à quelques aspects pertinents dans le cadre de cette recherche. Tout d'abord, il semble important d'aborder quelques fondements de la pensée Chinoise et leur influence vis-à-vis de la communication. La culture Chinoise est plutôt *« humainement contextualisée » (Ren-Wen)* que *« scientifique ou épistémologique »* (Eco et *al.*, 2011). Or, chaque culture possède sa propre vision du monde ou de la vie et cette vision du monde influence la façon et l'objectif de la communication de ses membres. La philosophie Chinoise se base sur une philosophie du pragmatisme, alors que la philosophie occidentale se base sur une philosophie du raisonnement avec pour conséquence que ce sont deux façons de penser différentes qui s'incarnent dans une communication sino-française. Dans une communication Chinoise typique, les Chinois préfèrent une négociation pragmatique dont l'aboutissement est une idée réciproque et commune au bénéfice des deux parties. Dans une communication occidentale typique, l'individu recherche avant tout l'argument logique apte à produire une

vérité. Ainsi l'évoque Zhao :

> *« (...) La philosophie Chinoise est pragmatique depuis ses origines. Elle s'est toujours focalisée sur les relations plutôt que sur les individus. En conséquence, elle cherche à promouvoir un type de relation humaine tourné vers la maximisation des bénéfices réciproques en vue du bonheur. La philosophie occidentale, en revanche, recherche une vérité universelle pour chaque individu* » (Zhao, 2004, p. 74).

Cette philosophie pragmatique Chinoise explique pourquoi la situation gagnant-gagnant est très recherchée dans la négociation Chinoise. Ainsi, le mot « altérité » devrait y être réinterprété en terme pragmatique. Il est possible que dans une communication interculturelle Chinoise, l'objectif dominant se base sur les bénéfices de chacun et non pas sur la compréhension mutuelle. Un proverbe Chinois pourrait bien illustrer la relation avec l'autre : *« ne fais jamais à autrui ce que tu n'aimerais pas que l'on te fasse »*[16]. Cette valeur pragmatique de type bénéfice réciproque influence également l'éducation et la vision des étudiants chinois envers leurs études (voir la partie suivante sur le contexte éducatif).

3.1.2. Communication riche en contexte

Edward T. Hall dans son ouvrage *Au de-là de la culture* (1979, pp. 100-121) et grâce à ses recherches au Foreign Service Institute, a identifié deux types de contextes de communication et en a présenté les concepts clefs. Il a ainsi distingué le contexte riche du contexte pauvre, chacun déterminé par les relations sociales au sein d'une culture donnée. Si bien que chaque culture possède son propre mode de communication.

Au sein d'une culture dont le contexte est riche (tels que les pays latins, africains, arabes, asiatiques), et aussi selon les théories d'Hofstede (Hofstede, 2011) et de Trompenaars (Trompenaars & Hampden-Turner, 1993), la communication ne concerne pas uniquement l'information factuelle, elle peut aussi inclure non seulement la relation entre les deux interlocuteurs, mais aussi leur vécu émotionnel respectif. Et de nombreux facteurs autres que l'information pure doivent être pris en compte. En effet, le contexte socioculturel, les liens interpersonnels et les sous-entendus y prennent une importance considérable, quelle que soit la raison de l'échange. Ainsi, le propos et l'information explicite sont moins importants que le contexte - dès lors, la communication devient indirecte et implicite. Par conséquent, une

[16]《己所不欲勿施于人》(Jǐ suǒ bù yù wù shī yú rén), 出自《论语－卫灵公》, « Les entretiens-Weilinggong ».

communication floue et non verbale est susceptible de générer interprétations, malentendus, incompréhensions. Ainsi, savoir parler une langue n'est pas suffisant pour communiquer, il s'agit aussi de s'impliquer pour mieux en connaître la culture relative. A l'inverse, au sein d'une culture à contexte pauvre comme dans les pays anglo-saxons, scandinaves ou germaniques, la communication est explicite et directe. La clarté de l'information dans la communication est mise au centre. Les informations sont énoncées de façon formelle et précise. Différents facteurs tels que la relation entre les deux interlocuteurs, le statut hiérarchique n'y sont pas pris en considération. Ambiguïté et imprécision sont chassées de la communication.

Selon Edward T. Hall, la France se positionne dans un contexte de communication intermédiaire (entre culture à contexte riche et pauvre). La Chine s'inscrit plutôt au sein des cultures au contexte riche. Selon la *Théorie du caractère éthique* de Liang Shuming :

> *« La culture Chinoise est basée sur les relations humaines, sur la bonté paternelle, la piété filiale, les frères, les monarques et les courtisans, ainsi que sur l'entraide. Ce qui est différente de la culture occidentale qui est caractérisée par " individualisme " et " Egocentrisme" »* (cité par Cheng, 1998, p. 7).

Cette thèse n'a pas l'intention de placer la France ou la Chine dans une catégorie contexte riche ou contexte pauvre, mais il semble que certaines tendances sont plus prononcées que d'autres. C'est-à-dire que, dans le cadre d'une communication, la culture Chinoise met davantage la partie non-verbale et le contexte en valeur que la culture française. La forme du message est souvent très importante dans une communication qui considère la relation entre les interlocuteurs comme plus importante que l'information. Cette attention à la relation humaine est à l'origine de la pensée traditionnelle Chinoise qui voit le monde comme une interaction entre Ciel, Terre et Homme.

> *« Le monde comme un Tout-sous-le-ciel comprend : Ciel-Terre-Homme (Tian-Di-Ren). Ce qui représente la connexion des choses dans une relation très humanisée au point que toute chose est caractérisée et définie en fonction de sa relation avec-et-pour l'être humain »* (Eco, Pichon, Sow, & Senghor, 2011, p. 510)

Quant à la relation humain-humain, elle n'occupe pas la même place et ses conditions varient d'une société culturelle à une autre. La communication non-verbale, c'est-à-dire la gestuelle, les mouvements du corps, les expressions du visage, s'incarne dans le contexte culturel Chinois plutôt dans le silence, le contact visuel et la subtilité de l'expression du visage. Les étudiants chinois, habitués à une culture riche en contexte avant de venir en France, entrent dans une autre culture intermédiaire qui se situe entre contexte riche et contexte

pauvre. C’est possible que dans leur être, ils demeurent dans cette situation riche en contexte et nourrissent davantage d'attentes au niveau de la relation interpersonnelle, que ce soit avant et/ou après la communication, que cette dernière soit de type relationnel, ou bien de longue durée ou éphémère. Une communication en contexte riche demande une connaissance du milieu culturel de l’interlocuteur. Quel est alors le contexte socio-culturel et éducatif d'origine des étudiants chinois ?

3.1.3. Communication indirecte et implicite Chinoise

L’esprit pragmatique est lié aussi à une autre notion remarquable dans la culture Chinoise : « l’harmonie ». En Chinois, le mot harmonie sous-entend également son propre contraire, c’est-à-dire conflit et différence. Ainsi lorsque le lecteur lit le mot harmonie, il doit envisager un processus dynamique entre deux pôles qui sont harmonie, d'une part, et conflit et différence, d'autre part. C’est donc au travers d’actions d’ajustement sans cesse renouvelées visant à niveler les différences que se réalise l’harmonie. Cette interprétation de l’harmonie à la façon Chinoise correspond effectivement à un célèbre proverbe Chinois d'origine confucéenne « 君子和而不同，小人同而不和 » figurant dans *Les entretiens-Zilu*[17] qui signifie le sage penche pour l'harmonie et prend de la distance par rapport aux similitudes, l'homme ordinaire préfère l'uniformité à l'harmonie. Il montre que la notion « harmonie » en Chinois est indissociable de l’existence de la différence, autrement dit pour atteindre l'harmonie il est nécessaire d'assumer sa différence. Ceci explique pourquoi malgré les différences souvent l’idée dominante dans une communication est la mise en commun des intérêts de chacun, le développement d'un consensus collectif.

Comment définir l’harmonie ? Son objectif est d’éviter toute position extrémiste et de « maintenir le juste milieu » (中庸, Zhōngyōng). Selon François Jullien (2015) c’est la régulation. La culture traditionnelle Chinoise évite d’exprimer de front son désaccord tout en permettant au désaccord de s’exprimer de manière indirecte ou implicite. Au contraire de la position rationnelle de la culture occidentale, la culture Chinoise éclaire la « propension » et met en lumière l'implicite (Jullien, 2015). L’harmonie peut également être interprétée par les nombreuses représentations présentes dans les différents domaines du couple Vide et Plein.

[17] Jūnzǐ hé ér bùtóng, xiǎo rén tóng ér bù hé, 出自《论语·子路》。

Selon Joël Bellassen : *« le couple Vide /Plein est une unité de contraires essentielle »* (Bellassen, 1985, p. 105). Le Vide et le Plein tout comme le Yin et le Yang s'incarnent dans une multitude de domaines non seulement dans la médecine traditionnelle Chinoise mais aussi dans les grammaires des syntaxes Chinoises, dans les stratégies militaires de l'Antiquité, dans le Taijiquan et aussi dans des notions plus modernes. (Bellassen, 1985, pp. 105-106). Quant à François Cheng, il considère que *« le Vide se présente comme un pivot dans le fonctionnement du système de la pensée Chinoise ».* Cette notion implique *« la manière dont les Chinois ont conçu l'univers »* (Cheng, 1991, p.45). Comme il l'indique :

> *« Outre le contenu philosophico-religieux qu'il implique, il régit par ailleurs le mécanisme de tout un ensemble de pratiques signifiantes : peinture, poésie, musique, théâtre ; et de pratiques relevant du domaine physiologique : la représentation du corps humain, la gymnastique dite t'ai-chi-ch'uan, l'acupuncture, etc. Il n'est pas jusqu'à l'art militaire et l'art culinaire où il ne joue un rôle fondamental »* (Cheng, 1991, p. 45).

Ainsi la culture Chinoise est profondément imprégnée de cette notion du couple Vide/Plein. Dans la communication Chinoise, le « Vide » peut être interprété comme le silence où tout ne se dit pas : parfois, le sens n'y est pas clairement indiqué et cela nécessite que le lecteur lui-même se mette dans la situation pour comprendre la signification de cette communication ainsi que celle que représente la notion du « Vide ». Dans la communication Chinoise, l'importance du langage non-verbal, silence et expression du visage sont très révélateurs. Les proverbes Chinois comme « le silence est d'or »[18] et « observer les choses silencieusement et attendre leur évolution »[19] illustrent bien cette valeur du silence. Certains Chinois, au lieu de formuler un « non » franc, expriment leur désaccord par des silences, des expressions du visage ou encore une moue dubitative comme « oui, mais... » ou « peut-être non ». Quant aux étudiants chinois, ils sont susceptibles de se rendre compte que cette différence d'expression, surtout en ce qui concerne les idées et les avis opposés aux leurs, est très saillante.

3.2. Contexte linguistique

3.2.1. La langue et la culture

Langue et culture sont inséparables l'une de l'autre et constituent de ce fait un ensemble indissociable. Selon Claude Lévi-Strauss (1958, pp. 78-79), le langage est le produit, mais aussi

[18]沉默是金, Chénmò shì jīn
[19]静观待变, Jìngguān dài biàn

la condition de la culture. La langue conditionne l'appartenance culturelle puisque la langue est un facteur essentiel de la constitution de l'identité culturelle (Gélinas, 2006). Et réciproquement, l'appartenance à une identité culturelle influence inévitablement la langue adoptée par l'interlocuteur et aussi la façon dont sont véhiculés l'information ainsi que le contenu de la communication.

Selon Dominique Wolton (Wolton, 2008), il n'existe pas d'identité sans identité linguistique. Le fait de parler une même langue constitue un facteur de communication. Selon lui : *« les aires linguistiques sont donc peut-être des espaces de solidarité permettant d'affronter pacifiquement toutes les différences qui existent par ailleurs ».* (Wolton, 2008). Cependant, Jullien adopte un point de vue différent. D'après lui, il n'y a pas d'« identité » culturelle, puisque la culture ne cesse de se transformer, comme le dit le Chinois : wén-huà 文化[20]. La recherche de Michael Bond, (Bond, 1983, p. 57-66, cité par Bosche) démontre que l'expression de valeurs personnelles par des individus de l'ethnie Chinoise de Hong Kong varient selon que cette expression se fait en anglais ou en Chinois

> *« Quand il accomplit cette tâche avec sa seconde langue, une autre considération voit le jour. L'audience présumée pour les réponses de la personne bilingue devient maintenant un individu parlant cette deuxième langue, c'est-à-dire un out-group. Les réponses de la personne bilingue reflèteront ainsi la dynamique des relations entre les communautés anglophone et sinophone, en plus du souci d'une identité sociale distinctive »* (Bond, 1983, p. 63, cité par Bosche, 2008, p. 173).

En fait, tout dépend de savoir comment définir l'identité. Si l'identité elle-même est dynamique et marque les appartenances culturelles de l'individu, l'identité culturelle, elle, existe aussi mais est en mouvement. Parmi tous les facteurs d'identification de l'identité culturelle, la langue a une fonction assez stable et vivante, elle évolue avec la culture. Ainsi, avec le développement d'internet, de nouveaux mots naissent pour décrire les phénomènes sociaux actuels, mais l'individu ne peut pas effacer sa langue maternelle : acquise depuis l'enfance, elle joue un rôle essentiel dans sa pensée et sa construction de la perception du monde.

[20] http://francoisjullien.hypotheses.org/1164 , consulté le 14 mars 2015.

3.2.2 La langue et la pensée

« Avoir une autre langue, c'est posséder une deuxième âme ».

Citation de Charlemagne

L'hypothèse de l'existence d'une relation entre langue et pensée a été initialement émise par Wilhelm Freiherr von Humboldt (1767—1835). Selon lui, les spécificités grammaticales de chaque langue influenceraient les processus d'idéation des individus. La structure de la langue maternelle se répercuterait donc par voie de conséquence non seulement sur la propre personnalité de l'individu, mais aussi dans des domaines aussi importants que la vie en société. Edward T. Hall (1971), pour sa part, souligne dans son ouvrage *La dimension cachée* l'importante influence de la langue sur la formation de la pensée :

> *« Quoiqu'il en soit, le langage est bien plus qu'un moyen de communiquer, il est bien plus qu'un moyen d'exprimer notre pensée, il est un élément majeur dans la formation de cette pensée »* (Hall et *al.*, 1971, p. 2).

La langue, en tant que symbole culturel unique des êtres humains, est liée fortement à la culture de celui-ci et le guide dans sa perception du monde. Toujours selon Hall (1971) :

> *« Les individus appartenant à des cultures différentes non seulement parlent les langues différentes mais, ce qui est sans doute plus important, habitent des mondes sensoriels différents »* (Hall et *al.*, 1971, p. 15).

Dans les années cinquante, la théorie de Sapir et Whorf expose plus précisément et concrètement la relation entre la pensée et la langue (Fortis, 2010). Selon Sapir, il existe certainement des disparités entre les langues, celles-ci résident entre autres dans la façon de s'exprimer. Whorf, se basant sur la sémantique linguistique, vient à prouver que des individus issus de culture et de langue différentes n'ont pas une même vision du monde. On peut citer l'exemple de l'existence chez les Esquimaux de nombreux mots distincts pour désigner la neige, richesse de leur langue qui n'existera pas dans la langue d'un peuple africain qui lui n'a pas conscience qu'il existe différentes qualités de neige. L'étude de ce registre sémantique chez les Esquimaux a été reprise de manière scientifique par Robson (2012) qui a bien démontré l'existence de ce phénomène (Robson, 2012, pp. 72-73).

L'hypothèse de l'existence d'une relation entre pensée et langue a suscité de nombreuses polémiques, ce qui peut être interprété de deux manières. Le premier est la version forte, c'est la théorie du déterminisme linguistique. Selon cette théorie, toutes les actions et pensées

humaines sont nécessairement bornées par la langue d'expression. Autrement dit, la pensée d'un individu est totalement déterminée par sa langue maternelle. Hormis la présence de frontières, l'individu dépend uniquement de sa langue maternelle pour connaître et percevoir le monde. La langue détermine la pensée, la conviction, les attitudes, etc. (Kay & Kempton, 1984) La deuxième version est la version faible de l'hypothèse. Il s'agit de la relativité linguistique. Selon cette version, une langue donnée influence et forme la pensée et le comportement humain des êtres qui s'expriment dans cette langue (Kay & Kempton, 1984). La structure de la langue en est à l'origine de toutes sortes de variantes. La frontière et la différence de définition sont uniques pour chaque langue. Le registre sémantique d'un terme donné est unique pour chaque langue, autrement dit pour un objet donné, à chaque langue, un registre sémantique différent. Elles (la frontière et la différence) sont certainement différentes de l'une à l'autre langue. La langue représente la pensée, la conviction et l'attitude. Selon cette version faible de l'hypothèse, une langue donnée affecte et reflète les actions et les pensées de ses locuteurs. En retour, la langue révèle le monde cognitif de la collectivité qui la parle.

Pinker (Pinker, 2008) dans son ouvrage *L'instinct du langage* présente une étude générale portant sur divers aspects du langage et infirme la première version forte de l'hypothèse Sapir-Whorf. Selon Pinker, la langue joue un rôle relativement important dans la formation de la pensée. Mais la langue n'est pas le seul facteur qui exerce une influence sur la pensée. Il existe également tout un ensemble d'autres facteurs qui co-conduisent la pensée, par exemple l'environnement, l'éducation, les expériences personnelles, etc. Même si la capacité d'expression de l'individu est susceptible d'être bornée par sa propre langue, que ce soit par le niveau de la quantité des expressions en usage, par les modes d'expressions, les structures et les formes de la langue écrite et de la langue orale, etc., il peut quand même apprendre par lui-même, expérimenter, voyager et réfléchir pour enrichir sa perception du monde. Et quand bien même des interlocuteurs parlent une même langue commune, ils peuvent avoir des modes de pensée différents découlant du fait qu'ils n'ont pas le même métier, la même éducation, les mêmes expériences. Inversement, si deux interlocuteurs exercent le même métier, et qu'ils ne partagent pas la même langue, cela ne signifie pas forcément pour autant que leurs modes de pensée soient différents.

Lera Boroditsky, spécialiste de l'influence du langage sur la pensée, a pu, par ses expérimentations, montrer que la langue influe par exemple notre manière d'exprimer l'orientation, de concevoir le temps et notre capacité de juger la culpabilité des autres (Boroditsky & Gaby, 2010, pp. 1635-1639). Selon elle, le langage peut en effet profondément influencer notre compréhension du monde et structurer la pensée (Louapre, 2014).

Les polémiques suscitées par l'hypothèse Sapir-Whorf ne s'arrêtent pas là. L'hypothèse de Sapir-Whorf n'a toujours pas été vérifiée, mais qu'importe le déterminisme linguistique ou la relativité linguistique, la question de la relation entre langue et pensée a été soulevée et ces deux interprétations valident l'existence de leurs liens intimes. En conclusion, la nuance réside dans le degré d'influence mutuelle et réciproque entre langue et pensée. La langue nous façonne (Jin, 2000). Une langue ce n'est pas seulement de la communication ou quelque chose de très imprégnée de l'environnement culturel, c'est aussi quelque chose qui nous structure, idée souvent défendue par Joël Bellassen dans certains de ses articles et entretiens publiés. (Cornet & Bellassen, 2006).

3.2.3 La langue Chinoise et la pensée traditionnelle Chinoise

La langue Chinoise est radicalement différente des langues française et anglaise. La langue Chinoise appartient à la famille sino-tibétaine, alors que les langues française et anglaise font partie de la famille indo-européenne. La langue Chinoise est idéographique, les langues française et anglaise alphabétiques.

La civilisation Chinoise est la seule des quatre anciennes civilisations (la civilisation d'Egypte, la civilisation d'Inde, la civilisation de Babylone) qui n'a connu ni interruption, ni anéantissement. Outre les caractéristiques géographique, économique, politique et sociale, un élément demeure incontournable, c'est la langue Chinoise. L'écriture Chinoise, apparue premièrement au XIVe siècle avant J.-C. et dénommée alors Jiaguwen, a plus de 3.500 ans d'histoire. L'écriture Chinoise est non-alphabétique et grâce à cette caractéristique, les Chinois issus de différentes régions aux dialectes distincts ont une écriture commune. Depuis la naissance de l'écriture Jiaguwen, l'écriture Chinoise a évolué au cours de l'histoire et au fur et à mesure des époques s'est enrichie de nouveau sinogrammes, témoins de l'histoire, de

l'évolution et du développement de la civilisation, et ainsi est devenue héritière et porteuse de la pensée et de la philosophie Chinoises.

La pensée abstraite nécessite l'exactitude, la capacité d'analyse et la globalisation du langage ; la pensée visuelle, quant à elle, affecte le langage parfois ambigu, parfois intégral parfois concis. La langue est une expression directe de la pensée. La formation d'un concept et d'une forme de langue sont influencées par le mode de pensée propre à une nation, et, réciproquement, la langue affecte également le mode de pensée de la nation. En raison de la longue existence et de l'évolution des caractères Chinois, les Chinois ont longtemps maintenu une attitude de culte à leur égard, de sorte que la relation des sinogrammes avec la pensée Chinoise est très profonde. Même si les écritures Chinoises ont évolué au cours du temps, de Jiaguwen, puis Lishu, à Fanti et Jianti, la forme de l'écriture Chinoise s'est en effet beaucoup simplifiée, mais l'image globale et l'esprit de l'idéogramme demeurent inchangés. De ce point de vue, il est possible de dire que différentes nations et peuples, induisent différents modes de pensée et de culture. Ce n'est pas le langage qui influence la pensée, mais la pensée par elle-même est à l'origine de la création d'une nation et de la constitution de son langage. C'est la pensée qui affecte l'expression du langage.

Selon l'ouvrage *L'histoire de la technologie Chinoise* écrit par le scientifique et sinologue anglais Li Yuese (Joseph Terence Montgomery Needham), les Chinois sont capables de saisir intuitivement le monde et attachent une importance à avoir du savoir et à comprendre le monde, mais portent moins attention à la cognition et à la démonstration. Il révèle :

> *« La compréhension conceptuelle de la pensée intuitive par les penseurs Chinois (anciens) peut être inspirée par la structure de leur écriture. Cette intuition est un système d'association des idées dans l'esprit qui a sa propre causalité et sa propre logique. Ce n'est ni une superstition ni une superstition originale, mais c'est sa propre façon de penser »* (Lee, 2001, p. 304)

Ceci explique en partie pourquoi la pensée intuitive est la caractéristique fondamentale de la philosophie traditionnelle Chinoise (Yang, 2004, pp. 38-43). Selon Joël Bellassen : *« ces liens complexes entre la langue et la vision de l'univers pourraient se révéler au niveau du champ sémantique, et de certaines structures lexicales »* (Bellassen, 1985, p. 107). Le caractère Chinois qui *« porterait en lui la pensée englobante de l'Unité »* (Bellassen, 1985, p. 108) est actuellement le seul système de pictogramme encore utilisé dans le monde. L'écriture

Chinoise n’est pas alphabétique et elle n’analyse pas les sons (Bellassen & Zhang, 1989). Cependant, elle remplit une fonction non seulement de communication, mais aussi hérite d'un système de pensée permettant de construire et comprendre le monde.

L’usage de l’écriture Chinoise s'est ancré dans la pensée Chinoise et grâce à elle les Chinois continuent à perpétrer cette perception ancestrale de l'univers. La langue anglaise et française sont des langues de l’hypotaxe, c’est-à-dire qu’elles multiplient les subordonnées dans une phrase ou dans des phrases qui se suivent. Les conjonctions logiques comme par exemple « et », « ou », « mais », « parce que », etc. sont utilisées dans la phrase même ou dans les phrases qui suivent. C’est la raison pour laquelle les langues qui font partie des langues latines sont systématiques et logiques et capables de faire une description nuancée de l'état des choses. La langue Chinoise est plutôt une langue parataxe, c’est-à-dire que le lien de dépendance entre les propositions y est implicite, elle utilise des formes linguistiques qui lui sont propres : l'utilisation de tel ou tel structure de liaison, de tel ou tel structure de sens déterminent un contexte spécifique véhiculant en son sein un sens précis. En langue Chinoise c'est la recherche du sens dans un contexte donné qui prime (Hu, 1993). Le français, par exemple, qui est donc hypotaxique se concentre sur la connexion formelle du langage alors que le Chinois se concentre sur la cohérence du sens. En général, la langue Chinoise n’excelle pas par sa liaison logique sous forme linguistique. En revanche, c'est le contexte et les phrases qui en véhiculent le sens.

Ainsi la langue Chinoise est plus abstraite et la description n'y est pas spécifique et tend à être très conceptuelle. Les diverses relations logiques entre les mots et les phrases sont souvent exprimées par des relations logiques internes entre phrases. Une autre caractéristique assez représentative dans la langue Chinoise est qu’elle a des significations différentes pour une même phrase selon la position des pauses, le ton de la voix, les expressions du discours. C'est aussi la raison pour laquelle le Chinois attache une importance au contexte. Il recourt à des expressions concises, il y existe une quantité indénombrable d'idiomes dénommés « chengyu », chacun d'entre eux en général composé de quatre sinogrammes est le résumé d'un épisode historique et véhicule en lui-même des traits spécifiques à la nature humaine (Bellassen & Wong, 1995).

Dans la société Chinoise, la communication est riche en contexte et est implicite. Les gens attachent une grande importance à la façon de communiquer alors que la clarté de l'information est moins prioritaire que la façon de communiquer. Autrement dit, la priorité de ce genre de communication est de maintenir et promouvoir la relation interpersonnelle entre les interlocuteurs. La langue Chinoise décrit la date et l'adresse de l'unité la plus grande à l'unité la plus petite. Par exemple, pour écrire une adresse, il s'agit d'indiquer le pays soit la Chine, puis la province, la ville, le quartier, la rue, le numéro, le nom. Ceci illustre bien que l'échelle des valeurs des Chinois va du plus grand (le collectif) au plus petit (l'individuel). Considérer que la valeur prioritaire est l'unité la plus grande révèle bien la place du collectivisme en Chine, le collectivisme, c'est aussi le respect des valeurs et de l'esprit traditionnels, l'esprit de groupe et d'équipe et non l'individualisme. Et ceci explique également l'importance de la relation personnelle, facteur qui permet de s'intégrer dans un groupe, lors d'une communication Chinoise.

Au sein de la fratrie, il y existe aussi des spécificités. Le mot « tante » en français peut être utilisé pour dénommer la sœur du père ou de la mère ainsi que la femme de l'oncle. Or, en Chinois, quand la personne est obligée de préciser la relation familiale par ce type d'appellation, il existe des termes bien particuliers déterminés par la qualité du lien familial. Ainsi en Chinois, l'appellation de la grande sœur ou de la petite sœur du côté de la mère (二姨 Èr yí) est totalement différente de celle de la grande sœur ou de la petite sœur du côté du père (三姑 Sān gū). En outre, la femme de l'oncle en Chinois est 舅妈(Jiùmā). De cette manière, le système linguistique Chinois exige des Chinois de réfléchir aux relations interpersonnelles avant de commencer à communiquer.

Selon Keith Chen(2013)，l'usage de la langue influence la notion du temps. Par exemple, la langue française est très exigeante et sensible au temps. Le passé composé et l'imparfait simple, le plus que parfait, le passé simple, le présent, le futur proche, le futur simple, le futur dans le passé, etc., alors qu'en grammaire Chinoise, les temps sont beaucoup moins clairement indiqués. Parfois, dans le discours se glisse un mot indicateur du temps, mais ce n'est pas un critère exigé par l'expression orale, par exemple l'expression en français « il va

pleuvoir demain », devient en Chinois, « il pleut demain » (明天下雨[21]) ou « il va pleuvoir demain » (明天会下雨[22]) les deux formes sont correctes pour cette expression puisqu'en Chinois, il n'y a pas de temps verbaux (Bellassen & Zhang, 1989). Selon Chen (2013), en langue anglaise, il y a une différence nette entre l'expression du temps présent et du futur. Ainsi le futur y est considéré comme lointain. Alors qu'en Chinois, il n'existe pas cette différence stricte au niveau de l'expression du temps présent et du futur. Le futur est conjonctif avec le présent. Pour les Chinois, le futur n'est pas si loin que ça. La perception de l'échelle du temps est différente entre occidentaux et orientaux. Chen a également pris en compte les variations culturelles, c'est-à-dire les facteurs comme le niveau d'éducation, le contexte familial, les revenus, les situations familiales, le nombre d'enfant etc. Il a comparé toutes les langues européennes qui ont un système linguistique stricte au niveau de l'usage des temps avec les langues qui ont moins d'exigences grammaticales à ce niveau comme la langue Chinoise, il a finalement conclu : la probabilité de l'épargne (déposer de l'argent à la banque) Chinoise est 30 % plus élevée que celle de l'épargne britannique par exemple qui est plus sensible au temps. Ainsi, la langue et l'écriture Chinoises sont des composantes très fortes de l'identité Chinoise (Cornet & Bellassen, 2006).

3.3. Contexte éducatif

3.3.1. Enfant unique

Au niveau de la spécificité démographique Chinoise, les étudiants chinois qui, actuellement poursuivent leurs études en France appartiennent tous à la génération de l'enfant unique. Il s'agit pour la plupart des jeunes « post 90 »[23]. La politique de l'enfant unique a été appliquée de 1979 à 2016, elle concerne la population de l'ethnie Han qui représente 92 % de la population totale. En Chine, les enfants de cette génération sont aussi dénommés sous le nom de petit roi ou de petite princesse. Selon la recherche de Feng Xiaotian[24], les trois adjectifs les plus récurrents au sujet des caractéristiques des enfants uniques sont « paresseux », « capricieux » et « égocentristes ». Ils ont l'habitude de vivre avec des parents qui accordent peu d'attention aux autres, mais qui, en revanche, focalisent toute leur attention

[21] Míngtiān xià yǔ
[22] Míngtiān huì xià yǔ
[23] Les personnes qui sont nés après les années 1990
[24] http://www.japan-china-sociology.org/2il1cent/21cent_5_03.pdf, consulté le 18 avril 2015.

sur leur unique progéniture. D'après Yang Xiong, *« la génération de l'enfant unique est marquée dès la naissance par le fait d'avoir en excès le sens de la concurrence, mais en insuffisance l'idée de partage »* (Zhang-Margot, 2014). Très souvent, les parents d'enfant unique empêchent leur fils/fille de faire la cuisine ou le ménage ou bien d'avoir des loisirs, ceci afin que l'enfant puisse se consacrer corps et âme à ses études (Liu, 2016, p. 347). Selon l'étude de Ye Songqing, les étudiants de la génération "enfant unique" ont un déficit en autonomie au niveau de la vie quotidienne et surtout pour entretenir un ménage. Parmi les étudiants qui savent entretenir un ménage, la majorité vient de la campagne. Ceci est l'une des raisons qui explique pourquoi certains étudiants chinois ne sont pas indépendants. Selon Ye Songqing, il existe une forte corrélation entre le temps consacré au ménage pendant l'enfance et le caractère indépendant et autonome de l'enfant. Un autre trait de caractère très évident chez les étudiants de la génération enfant unique est leur faible capacité, voire leur incapacité à développer et entretenir des relations humaines. En effet, la majorité des enfants uniques a vécu dans un environnement sans frère et sœur et leurs parents les ont protégés dans un milieu assez fermé, peu enclin à s'ouvrir sur l'extérieur (Ye, 1998).

Ces étudiants chinois de la génération de l'enfant unique ont grandi dans un milieu familial unique, qui leur est propre. Chacun d'entre eux est un être unique différent de l'autre. Pourtant ils connaissent tous le même environnement social Chinois, celui qui a connu un changement brutal entraînant un développement rapide de la société Chinoise. La politique de réforme et d'ouverture Chinoise préconisée par Deng Xiaoping en 1979 a totalement bouleversé l'économie et l'idéologie de ce pays. La génération de l'enfant unique et la Chine de l'ouverture se sont développés en parallèle. Le contexte social politique et économique de la Chine influence également ces étudiants chinois.

Depuis les années quatre-vingt-dix, un grand changement dans la société Chinoise est survenu au niveau des mentalités : c'est le passage du culte des personnes âgées au culte de la jeunesse, ce dernier a pour valeur innovation, liberté et ouverture. Pour ces jeunes de la génération de l'enfant unique de post 80 ou 90, un autre aspect prend de l'importance, c'est le pluralisme des valeurs. Ils sont à la recherche de valeurs très variées, ils s'expriment d'une façon différente et sans cesse renouvelée, ils ont une vision du monde plus dynamique et plus colorée. Par rapport à la génération précédente, ces jeunes Chinois ont davantage de liberté

et ils ont accès à une multitude de sources d'information si bien qu'ils ont davantage d'ouverture face à la culture étrangère. Mais il existe un point commun intergénérationnel et très prégnant : la reconnaissance de la vitalité de la famille et la place du travail dans la vie quotidienne. Selon Yang Xiong, et indépendamment des périodes de rébellion adolescente, l'un des traits très remarquables chez les jeunes Chinois est la combinaison entre des habitudes de consommateur et la fidélité auprès de la famille et de la société. Selon Yang, c'est le nationalisme qui conduit les jeunes Chinois à reconnaître les valeurs traditionnelles Chinoises (Yang, 1999). Les particularités de l'éducation secondaire Chinoise, abordées dans la partie suivante, explique également cette reconnaissance du système de valeur traditionnelle. La génération de l'enfant unique possède des qualités telles que la détermination à aller toujours de l'avant, la confiance en soi et l'amour-propre (Huang, 1990). Ces traits de caractères imprègnent les étudiants chinois, dans leur façon de penser, dans leur façon de communiquer et dans leurs expériences avec l'Autre.

3.3.2. Gaokao

D'après les réponses de l'enquête, les étudiants chinois qui viennent en France ont entre 19 et 31 ans, ils ont déjà achevé leurs études secondaires en Chine, la majorité d'entre eux souhaitent poursuivre en France des études de licence, de master ou de doctorat. Selon l'organisme Campus France, tous les étudiants chinois sans exception qui demandent le visa d'étudiant doivent avoir surmonté l'épreuve du Gaokao, examen national d'entrée à l'université en Chine.

> *« La note finale obtenue, en effet, détermine l'université dans laquelle le lycéen sera autorisé à s'inscrire : une note élevée lui ouvre les portes des meilleures universités Chinoises, tandis qu'une note moyenne ou faible ne lui permet que de s'inscrire dans des universités de second rang »*[25].

En Chine, la majorité des étudiants qui s'exposent à "la torture" du Gaokao a pour objectif de réussir cet examen. En effet, les études secondaires en Chine sont lourdes et rigides et le taux d'admission universitaire moyen parmi les étudiants en dernière année du secondaire est supérieur à 80 % [26]. Mais il est difficile d'entrer dans les universités Chinoises classées A[27],

[25] http://ressources.campusfrance.org/publi_institu/etude_prospect/mobilite_continent/fr/note_15_hs_fr.pdf , consulté le 26 août 2016

[26] http://www.sznews.com/news/content/2017-06/07/content_16390887.htm, consulté le 3 octobre 2016

[27] Le Projet 211 (211 gongcheng, 211 工程) est un projet de développement d'universités prestigieuses lancé en 1995 par le Ministère de l'éducation de Chine. « Projet 211 » signifie le 21e siècle et la construction d'environ 100 institutions d'éducations supérieures proposant un certain nombre de disciplines clés. Ministère de l'éducation

d'autant plus que chaque ville a son propre critère pour entrer dans les universités A : le taux d'admission varie de 9 % à 20 % selon les différentes villes en 2017[28]. Une métaphore pour illustrer cette concurrence : il faut imaginer que, pour entrer à l'université, c'est comme si des milliers d'armées et de chevaux passaient par un pont à une seule planche et se bousculaient pour parvenir au sommet de la montagne[29]. Bien que le Gaokao soit si sévèrement sélectif, il reste, malgré tout, le symbole de la démocratisation de l'éducation, celle qui a pu amener de plus en plus de jeunes vers les universités. Ceci explique pourquoi les étudiants chinois en général doivent et savent faire preuve de la plus grande persévérance durant leurs études secondaires.

3.3.3. La concurrence dans l'éducation Chinoise

Cette brève présentation du Gaokao illustre bien le système d'entrée à l'université en Chine et permet de mieux comprendre la situation et l'environnement concurrentiel dans lequel sont plongés les jeunes Chinois. En raison de la pression du Gaokao, l'éducation secondaire en Chine se caractérise par l'intensité et le rythme soutenu des cours, par la densité du volume de connaissances à intégrer et par un système éducatif très sélectif. Une métaphore illustre bien cette caractéristique de l'éducation Chinoise « une éducation de type canard gavé »[30] et c'est parce que ces jeunes Chinois dès leur enfance portent sur leurs épaules le fardeau de la gloire de la lignée familiale. Pour réussir dans la société, il faut d'abord réussir dans la scolarité. Selon le programme du PISA (Program for International Students Assessment)[31], programme international pour le suivi des acquis des élèves, les élèves Chinois se placent régulièrement parmi les premiers, quel que soit la discipline considérée et ce, à tous les niveaux, ils ont en général un meilleur niveau scolaire que leurs homologues issus d'autres pays.

---

de Chine, [consulté 08/10/2013]. Une brève présentation du « Projet 211 », http://www.moe.edu.cn/publicfiles/business/htmlfiles/moe/moe_846/200804/33122.html
Le projet 985 (985 gongcheng, 985 工程) est un projet lancé par Jiang Zeming (le président de la république Chinoise à l'époque) en 1998 lors de sa participation au centième anniversaire de l'Université de Beijing. Il a proclamé dans son discours et au nom du parti communiste et du gouvernement "pour réaliser la modernisation, notre pays devra posséder certaines universités de haut niveau international". 39 universités sont citées dans la liste du projet 985. Une brève présentation du « projet 985 », http://old.moe.gov.cn//publicfiles/business/htmlfiles/moe/s6183/201112/128828.html

[28] http://www.sohu.com/a/156227015_132597

[29]千军万马过独木，摩肩接踵登华山.。(Qiān jūn wàn măguò dú mù, mójiānjiēzhŏng dēng huàshān).

[30]填鸭式教育(Tiányā shì jiàoyù).

[31] https://nces.ed.gov/surveys/PISA/pisa2015/pisa2015highlights_1.asp, consulté le 11 novembre 2016.

Les lycéens Chinois subissent un emploi du temps très chargé et participent à de nombreuses épreuves chaque semestre. Comme la thèse de Chang Liu le mentionne : *« à partir de la seconde année du lycée, les examens en série épuisent les élèves et les empêchent d'étudier correctement »* (2014, p. 175). Beaucoup de lycées classent les étudiants selon leurs notes et uniquement selon leurs notes. Les étudiants qui ont les meilleures notes sont dans les meilleures classes. Prenons un exemple de placement des candidats dans une salle d'examen pour les épreuves normales et les examens blancs, il est tributaire des notes obtenues aux dernières épreuves par les étudiants, c'est-à-dire que les étudiants classés dans les derniers à la dernière épreuve sont regroupés dans une même salle pour affronter une nouvelle épreuve. Cette ségrégation révèle la très lourde pression de la concurrence, celle-ci s'accompagne d'ailleurs de toutes sortes de classements qui permettent d'évaluer et de juger les étudiants selon leurs notes. Ceux-ci doivent être, pour être retenus, les meilleurs dans chaque discipline étudiée.

La gestion stricte de l'école secondaire et la pression familiale et sociale constituent un gage de réussite pour les étudiants chinois qui n'ont guère le temps d'avoir des activités culturelles et sportives, ni même des distractions telles que lire des livres de leur choix hors du cadre scolaire. Les attentes sont si grandes, si élevées que les professeurs de lycées et les parents forment souvent un groupe de travail sur les réseaux sociaux pour suivre les études des élèves et pour veiller sur le rendement de ceux-ci.

Ainsi, l'étudiant Chinois est appelé à développer davantage la mentalité compétitive que la mentalité coopérative (Zhang-Marcot, 2014). Cette ambiance fortement compétitive explique également le fait que l'attention des élèves Chinois en général se focalise d'abord sur le classement et les résultats d'examen et non pas vraiment sur les processus d'apprentissage. Cette perspective sur l'éducation chez les étudiants chinois vient de la pensée et la philosophie Chinoise qui cherchent toujours le côté pragmatique (voir la partie précédente sur le contexte socio-culturel). Chaque année, après la publication des notes du Gaokao, certains lycéens déchirent leurs manuels, leurs cahiers d'exercices et leurs relevés de notes comme si c'était un rituel célébrant la fin de leurs études secondaires. D'autre part, cette mentalité est également l'une des raisons pour laquelle certains étudiants chinois pensent que discuter ensemble ne

sert à rien et qu'« ils considèrent par pragmatisme que cela constitue une perte de temps »(Zhang-Marcot, 2014, p. 312).

En ce qui concerne la vie quotidienne, soucieux de la construction de leur avenir et sous la pression de la volonté de réussir, les activités en dehors des études sont assez limitées. D'abord citons un exemple pour illustrer cette perspective : en général, les lycéens et les collégiens doivent porter l'uniforme du lycée ou du collège pour éviter de véhiculer une apparence particulière et surtout pour ne pas gaspiller un temps précieux à se préoccuper de leur tenue vestimentaire. Ensuite, les lycéens sont en cours six jours par semaine et un grand nombre d'entre eux doivent également suivre des cours particuliers le week-end. C'est la raison pour laquelle les étudiants chinois n'ont pas la même notion de loisir que les étudiants français. Selon notre enquête, pour les étudiants chinois avoir un loisir, c'est chanter au karaoké, regarder un film ou se réunir entre amis pour un repas, toutes des activités ponctuelles qui ne concernent pas une activité culturelle ou sportive nécessitant un engagement régulier au quotidien. Il nous semble que la seule mission des étudiants chinois avant d'entrer à l'Université est d'obtenir de bonnes notes et d'entrer dans une bonne université. Même parmi les lycéens qui ont des activités, ils *« ont intérêt à les choisir selon leur utilité plutôt que selon leurs désirs et les goûts des jeunes de leur âge »* (Liu, 2014, p. 176).

3.3.4 Le nationalisme dans l'éducation Chinoise

Un autre élément à prendre en compte est la prédominance de l'idéologie nationaliste et son fort impact sur le système éducatif. Selon Jin Siyan :

> *« Jusqu'à la fin des années 1970, la littérature Chinoise a été dominée par une seule voix, qui est le nous. Elle chante un monde utopique. Dans ce « nouveau monde », le « nous » est le pronom unique et omniprésent. Tous les éléments hétérogènes doivent être remplacés ; et toute vie individuelle est alignée sur la norme collective. Tous les sujets doivent se reconvertir à l'État et à son idéologie pour réaliser le "monde idéal" »* (Jin, 2004, p. 2).

Depuis les années 1990, de nouvelles tendances ont émergé : c'est la renaissance du confucianisme et le retour à la culture traditionnelle encouragés par le pouvoir central. Selon Wang (2012), l'intervention active dans la société Chinoise sur la valeur traditionnelle montre bien une renaissance du confucianisme traditionnel (Wang, 2012, pp. 98-105). Le confucianisme fait partie de la culture traditionnelle Chinoise il véhicule et met en lumière certaines valeurs morales telles que l'ordre, l'obéissance aux parents et aux supérieurs, la

fidélité et la loyauté vis à vis de la famille et de l'État. Il constitue la base essentielle et indispensable à la construction de l'identité et de la cohésion nationales nécessaires pour se défendre face à la menace de la culture occidentale. Selon Meissner :

> *« Pour le Parti communiste Chinois, le retour du confucianisme dans les années 1990 servait deux objectifs. Le confucianisme implique l'ordre, l'obéissance aux supérieurs, la dévotion à l'État et la protection de la famille. Il place les intérêts du groupe avant ceux de l'individu, et contribue ainsi à promouvoir l'harmonie et la stabilité »* (Meissner, 2006, p. 52).

Après l'établissement de la nouvelle Chine, l'organe éducatif a perdu de son indépendance et soumis à l'organe politique, la montée et l'impact des valeurs nationalistes sont très remarquables. La vision nationaliste de l'éducation ignore l'autonomie de l'éducation vis-à-vis de la politique (Ji, 2011). Les aspects d'harmonie, de fidélité et de stabilité dans la culture traditionnelle peuvent être utilisés pour édifier une « civilisation spirituelle socialiste » et promouvoir l'harmonie sociale (Meissner, 2006).

Depuis 1990, ce thème de la « culture traditionnelle »[32] est un mot clé liant confucianisme et éducation, le système constitué est confronté « à la sécularisation et a vu naître sous sa bannière des projets de reconstruction sociale transversaux qui ont placé l'espoir d'une renaissance morale dans l'étude des Classiques, l'esthétique traditionnelle, la pratique rituelle et l'éthique familiale centrée sur la valeur de piété » (Ji, 2011). Selon le propos d'un étudiant, quand il était au lycée, il devait participer à une cérémonie de lever de drapeau tous les lundis matin à 10h. Quelques fois, les étudiants de sa classe devaient étudier un discours important de président Xi bien qu'ils n'avaient pas beaucoup de temps et devaient retenir les principes de la société Chinoise par cœur.

La question de l'intrication réciproque entre l'éducation et la politique demeure un enjeu majeur pour l'analyse et la reconstitution de la modernité Chinoise (Ji, 2011). Les étudiants chinois qui suivent une éducation nationale d'une durée de 12 ans sont influencés surtout dans leur façon d'être, leur façon de penser vis-à-vis de leur culture d'origine et la culture étrangère. Le confucianisme met en priorité les intérêts du groupe avant ceux des individus. « le nationalisme racial semble être devenu un élément de plus en plus important dans la construction d'une identité collective, surtout après 1989 » (Meissner, 2006). Ensuite,

[32] 传统文化 Chuántǒng wénhuà

l'identification de l'individu au groupe fait que souvent le « nous » parle à la place du « je », et instaure une opposition entre le « je » et le « eux » (Hu & Miège, 2008). Enfin, il est très difficile notamment pour un jeune Chinois de démêler idéologie et culture d'une part, et de se rendre compte de la singularité de la vision du monde présentée comme une vérité depuis sa tendre enfance.

L'impact de ce système éducatif est qu'il pourrait provoquer un ethnocentrisme, obstacle à l'adaptation interculturelle à l'étranger et ici, en France. Les personnes ethnocentristes sont des gens qui ont tendance à croire que leur culture est supérieure aux autres cultures. Ils imposent leurs propres valeurs et leurs conceptions aux autres. Sous l'influence de l'ethnocentrisme, les gens utilisent habituellement ou même inconsciemment leurs valeurs culturelles pour mesurer et juger le comportement des autres cultures. Leurs croyances et normes sociales forment les critères à l'origine de leur jugement et les attentes qu'ils nourrissent vis-à-vis d'autrui. L'ethnocentrisme a des préjugés profondément enracinés sur le mode de vie des autres et oublie que les modes de vie des autres ont aussi leurs propres raisons d'exister. Jia Yuxin, chercheur Chinois en communication interculturelle, relève ce problème d'ethnocentrisme dans la Chine de l'antiquité :

> *« Tout membre d'un groupe ethnique, d'une culture ou d'un groupe dans le monde a consciemment et inconsciemment manifesté un certain centrisme ethnique / de groupe. La raison pour laquelle la Chine ancienne était appelée "Huaxia" (Hua, Guanghua, Ronghua, Xia, Tai) était parce qu'elle était l'appellation d'un grand pays (en raison de la grandeur de l'étiquette, elle était appelée "Chine"). Du point de vue du nom, La Chine était appelée Zhongguo est en raison du concept de « centre géographique » de l'univers. Les autres pays de la culture non-Chinoise s'appelle Man (des insectes) et Yi (les barbares), Rong (des chiens), Di (du ciel). De ce point de vue, La Chine avait montré du mépris pour la culture étrangère des grands pays »*[33] (Jia, 1997, p. 108).

3.3.5. Manque d'esprit critique dans le système éducatif Chinois

La valeur traditionnelle Chinoise est ancrée dans le système d'éducation Chinois et institue comme principes de base harmonie, obéissance et respect de la hiérarchie. La pensée

[33] Référence originale en Chinois « 世界上任何民族、任何文化、任何群体的成员都自觉不自觉地表现出程度的民族 / 群体中心主义。古代中国之所以叫“华夏”(华，光华也，荣华也；夏，太也)，因为这是大国之号(又因为礼仪之大，故称大，服章之美，故称华)。中国的图号叫中国，中华，从名称上看都来源于中国的地理中心，观念一天下中央之国。把非华夏文化之国称为蛮(从虫)，夷(从尾，因为夷人留辫子)，戎(从犬 戎)，狄(从天)．可见当时中国表现出大国对外来文化的蔑视 »。

traditionnelle Chinoise est toujours en quête de l'harmonie ce qui peut être interprété à deux niveaux : d'une part l'harmonie, d'autre art l'harmonie entre l'homme et la nature. Cette idée influence tous les domaines de la vie des Chinois. Dans ce contexte, l'esprit critique, source potentiel de conflit et polémique, vient directement se heurter à cette notion de base "harmonie" de la culture Chinoise. Il faut donc en nuancer les apparentes contradictions avec subtilité. Ainsi, même aujourd'hui en Chine, l'*« esprit critique »* quel que soit le niveau scolaire, est exclu du système éducationnel. Bien au contraire, ce qui prévaut dans l'éducation et la culture Chinoises est le respect et l'approbation de la hiérarchie, avec pour conséquence une certaine forme de soumission et de non-remise en question dans la relation étudiant-professeur (Liu, 2018). Par exemple, beaucoup d'interviewés de cette recherche disent qu'ils n'osent pas poser de questions directement en classe à leurs professeurs. S'ils ont des questions, ils estiment qu'il vaut mieux les poser après les cours. Leur argument est que s'ils posent des questions auxquelles leur professeur risque de ne pas savoir répondre, ceci ferait perdre la face à leur professeur. Cette action est considérée impolie et irrespectueuse. S'ils posent des questions que les autres camarades de classe comprennent et qu'eux ne comprennent pas, ils pensent que cette action amènera une perte de temps pour tous et leur fera perdre la face. L'esprit critique n'a jamais été un sujet abordé dans leur vie dans le cadre de l'éducation nationale. Penser autrement, prendre du recul, poser les questions et contester ne leur viendraient pas à l'esprit. Ceci explique également pourquoi les élèves Chinois ont souvent de bonnes notes, mais qu'ils manquent de curiosité et d'imagination. Quant au contexte politique, certains sujets politiquement sensibles et leurs commentaires critiques sont toujours censurés sur Internet. Filtrés et censurés, ils ne peuvent pas émerger. Enfin, en ce qui concerne le contexte socioculturel, toute série Chinoise doit être contrôlée et examinée par l'Agence d'administration de Publication de la Radio, de la Télévision et de la Presse Culturelle. Cette agence administrative sert évidemment la politique gouvernementale, examine et attribue une note à chaque série qui doit être en conformité avec l'échelle des valeurs de la société Chinoise. Par ailleurs, certaines entreprises de production payent les sites pour radier les commentaires négatifs des films et séries produits par elles-mêmes. Ceci explique pourquoi l'esprit critique n'est encouragé, ni par la culture traditionnelle, ni par la société culturelle moderne, ni par l'éducation Chinoises d'aujourd'hui.

3.3.6. Contexte socio-éducatif et relations éducatives franco-Chinoises

Par le passé, la France demeurait un pays particulièrement mystérieux pour nombre de Chinois qui, faute de contact direct et d'accès à l'information, en ignorait la situation concrète. Et c'est la relation franco-Chinoise qui a permis d'initier des échanges, notamment dans le cadre de l'éducation, entre les deux pays et leurs citoyens respectifs. Dans ce cadre là-même, l'empreinte des valeurs nationalistes dans le système éducatif Chinois joue un impact non négligeable sur les étudiants chinois, leurs représentations et en particulier celles qu'ils nourrissent vis-à-vis de la France. Par rapport à ces dernières ce sont différentes perspectives - historique, économique, politique - qui permettent d'identifier les facteurs qui en sont à l'origine. Cette partie décrit la relation politique et éducative franco-Chinoise sous un angle historique. Ce sont donc les périodes clés et l'histoire de l'évolution des relations sino-françaises depuis 1840 qui vont être rappelées ici brièvement sans toutefois entrer dans les détails, dans un objectif de contextualisation.

L'histoire moderne et contemporaine de la Chine commence avec la guerre de l'opium, celle-ci se déroule sur le territoire Chinois entre 1839 et 1842. Les deux protagonistes en sont le Royaume-Uni et l'empire Qing (Chine). Puis de 1856 à 1860 se déroule la Seconde Guerre de l'Opium entre la Chine et l'Alliance franco-britannique. Au cours de cette dernière, un événement crée la stupéfaction, l'effroi et une énorme humiliation dans le camp Chinois, c'est l'incendie commis par les troupes franco-britanniques au Palais impérial, incendie que Victor Hugo fustige exprimant son ire contre les troupes franco-britanniques. Par suite de ce conflit et cette humiliation, la Chine décide de fermer ses frontières, de vivre en autarcie et d'ignorer la révolution industrielle en cours dans les pays européens. Cette politique de la fermeture aura un coût énorme, douloureux et désastreux pour le pays et ses habitants.

> *« Les conditions socio-historiques qui ont entouré les premiers contacts entre les deux communautés ont cependant engendré un profond mouvement de rejet. La culture occidentale a fait irruption en Chine de façon peu amicale. Arrivée dans les bagages de l'armée, elle est apparue d'emblée sous un jour agressif. Pendant plus d'un siècle, les Occidentaux, profitant de la faiblesse du gouvernement Chinois, divisé par des luttes internes, ont soumis la Chine à de nombreuses humiliations, à travers notamment la signature de traités inégaux et l'existence de concessions échappant au contrôle des dirigeants Chinois »* (Eco et *al.*, 2011, p. 410).

Cette première rencontre avec l'autre européen ayant engendré conflits, doutes, indignations et souffrances reste très fortement ancrée dans la mémoire collective Chinoise. Et les

conséquences de ce désastre s'y sont cristallisés jusqu'à nos jours. Depuis, le mot clé de l'histoire contemporaine de la Chine est "humiliation" avec pour antidote le nationalisme, ce nationalisme même devenu identité culturelle et nationale de la Chine (Meissner, 2006).

Entre 1912 et 1927, un mouvement appelé "Travail-Etudes en France" est créé par Li Shizeng, celui-ci admire la culture française et avait étudié à l'école agricole du Chesnoy, à Montargis. C'est au travers de ce mouvement que la Chine envoie alors des jeunes intellectuels boursiers issus de familles aisées étudier en Occident. Ces jeunes ont la conviction de pouvoir beaucoup y apprendre avec pour but ultime de rentrer dans leur patrie afin de la développer et d'en changer la destinée. Parmi ceux-ci, figurent des personnalités, des futurs dirigeants du parti communiste Chinois : entre autres Zhou Enlai[34], Chen Yi[35] et Deng Xiaoping[36]. Dans la fin du XXe siècle, ces derniers jouent un rôle majeur, prenant en main le destin de la Chine et la faisant entrer dans la cour des grands.

L'histoire des échanges entre la France et la Chine depuis l'établissement de la République Populaire de la Chine n'est pas très ancienne et le processus favorisant la compréhension mutuelle entre ces deux pays est en développement. Cette relation a connu différents épisodes comme des moments de lune de miel, mais aussi des tensions et des crises. C'est l'alternance de ces moments qui détermine également le développement des échanges éducatifs entre les deux pays. En effet, les relations sino-françaises contemporaines remontent à 1964 avec l'établissement de liens diplomatiques entre les deux pays. Cette rencontre initiée en 1964 par le Général de Gaulle crée par contraste un élan qui remobilise tout l'acquis des échanges antérieurs, elle se base sur une relation complète, égale, moderne et diversifiée. La France est devenue l'un des premiers pays européens qui reconnaît l'existence de la nouvelle Chine.

Ainsi, le gouvernement Chinois envoie la première génération d'étudiants chinois en France juste après l'établissement des relations diplomatiques sino-françaises. Par la suite, c'est la Révolution culturelle Chinoise qui interrompt complètement ces échanges de 1966 à 1976 : durant les 10 ans de la Révolution Culturelle, la porte de la Chine est entièrement

[34] Zhou Enlai, le premier Premier ministre de la République populaire de Chine en poste de 1949 à 1976.
[35] Chen Yi, le ministre des affaires étrangères dans le gouvernement de Zhou Enlai.
[36] Deng Xiaoping, le dirigeant n°1 de la République populaire de Chine de 1978 à 1992.

fermée. Dominée par la théorie de la lutte des classes, étudier à l'étranger est considéré comme la nostalgie du capitalisme occidental, l'introduction de la technologie étrangère avancée et des équipements sont perçus comme un comportement servile (Hu, 2005). La Chine a connu d'innombrables catastrophes humaines que cette révolution culturelle a provoquée (Barbier, 2013). C'est aussi une coupure dans les échanges de la nouvelle relation sino-française (Jullien & Marchaisse, 2000, p. 219). En 1979, le gouvernement Chinois entreprend une nouvelle politique de réforme et d'ouverture. A partir de cette année-là, la Chine commence à ouvrir de nouveau ses frontières aux échanges économiques et culturels avec le reste du monde et se remet à en accueillir des étrangers. Simultanément, certains Chinois commencent à profiter de la possibilité qui leur est offerte d'étudier et de voyager. Dès le début des années 1980, certains étudiants, bénéficiaires d'une bourse gouvernementale, sont envoyés par le gouvernement Chinois aux États-Unis et en Europe. Puis ce sont les massacres de Tiananmen, printemps de Pékin en juin 1989, qui sont à l'origine d'un refroidissement notable entre France et Chine. Quant aux échanges éducatifs et universitaires, ils se développent rapidement surtout après 1994 (Xie, 2008). Depuis 1999 tout particulièrement, les relations entre les autorités éducatives et de recherche scientifique de ces deux nations s'intensifient[37]. Ainsi, le nombre d'étudiants chinois inscrits dans les universités françaises a fortement augmenté depuis l'année universitaire 1999-2000. Ils étaient 1374 en 1998-1999, 8770 en 2002-2003 (Xie, 2008, p. 31). Des accords spécifiques ont ainsi été signés : accord de reconnaissance réciproque des études et des diplômes en vue de la poursuite d'études supérieures dans le pays partenaire depuis 2002. La coopération linguistique se distingue en 2011-2012 par l'Année linguistique croisée franco-Chinoise, qui reflète le désir partagé et réciproque d'apprendre la langue et la culture de l'autre et permet de renforcer la connaissance mutuelle (Jean-Marc Defays et al, 2015).

La coopération universitaire franco-Chinoise est un vecteur essentiel de développement des relations de nos pays. Les échanges universitaires initiés pour certains dès les années 1920, ont depuis beaucoup évolués et se déclinent à présent sous différents modèles : le programme d'échange (modèle classique de coopération qui consiste à échanger des étudiants entre deux établissements partenaires, sans diplôme à la clé), le programme de double diplôme (lorsque

[37] http://french.xinhuanet.com/2014-02/25/c_133142726.htm, consulté le 3 mai 2014.

deux universités partenaires délivrent chacune un diplôme avec leur propre nom), et la délocalisation des établissements [38] . Aujourd'hui, la relation sino-française est particulièrement développée dans le domaine économique, culturel et éducatif. Depuis la création de relations diplomatiques en 1964, l'époque actuelle, grâce à un contexte favorable, est celle qui stimule le plus les échanges bilatéraux sino-français et contribue à leur dynamisme et vivacité.

Au fur et à mesure du développement et de l'intensification des échanges sino-français, de plus en plus d'étudiants chinois choisissent la France pour y poursuivre leurs études universitaires. Et notamment ces dix dernières années, la coopération universitaire et scientifique entre la France et la Chine s'est fortement accrue. D'après l'Unesco, les étudiants chinois ont opté en 2014, en priorité, pour les pays anglo-saxons : États-Unis (36,8 %) et Canada (5,3 %) en nette hausse, tandis que l'Australie (11,4 %) et le Royaume-Uni (10,9 %) perdent du terrain, comme le Japon (10,8 %) et la Corée du Sud (4,8 %). La France reste au 8ème rang mais passe en un an de 3,5 % à 3,2 % [39]. D'après les chiffres de juillet 2012 de Campus France Chine, le nombre d'étudiants chinois qui ont entrepris leurs études en France pour l'année scolaire 2011 – 2012 s'est élevé à 35000. Pendant l'année scolaire 2015-2016, le nombre d'étudiants chinois qui ont entrepris des études en France s'élevait à 28 043. Malgré un recul du nombre d'étudiants chinois en France, la Chine se classe au deuxième rang des pays qui envoient le plus d'étudiants en France. Les étudiants chinois représentent 9,1 % des étudiants étrangers accueillis dans l'Hexagone (le premier pays est le Maroc avec 36768 étudiants en 2015-2016)[40]. Comme M. Laurent Fabius, Ministre des affaires étrangères de l'époque, le déclare lors de sa visite à Pékin en 2014 : *« en 1964, vous étiez 182, et aujourd'hui chaque année, il y a plus de dix mille étudiants chinois qui partent faire leurs études en France »*[41]. En 2016-2017, la France a accueilli 28 760 étudiants chinois, 2,5 % d'augmentation par rapport à 2015-2016[42]. Un autre fait peut également illustrer ce phénomène. Le "Club

[38]http://www.ambafrance-cn.org/La-cooperation-universitaire-celebree-pour-le-50eme-anniversaire-des-relations-franco-Chinoises.html, consulté le 18 mai 2016.
[39] http://ressources.campusfrance.org/publi_institu/etude_prospect/chiffres_cles/fr/chiffres_cles.pdf, consulté le 10 mai 2015.
[40] http://ressources.campusfrance.org/publi_institu/etude_prospect/chiffres_cles/fr/chiffres_cles.pdf, consulté le 10 mai 2015.
[41] http://discours.vie-publique.fr/notices/143000617.html, consulté le 10 mai 2015.
[42] https://www.campusfrance.org/fr/ressource/la-mobilite-internationale-des-etudiants-d-asie-et-d-oceanie, consulté le 22 avril 2018.

France" réseau d'anciens étudiants chinois en France et de retour dans leur pays, a pour objectif de maintenir les liens qui unissent la France et ces milliers d'anciens étudiants et créé en 2008 à l'initiative de l'Ambassade de France en Chine, il compte près de 35 000 inscrits[43].

Aujourd'hui, la France n'est plus un pays dont les Chinois n'ont aucune connaissance. Pourtant, l'exotisme de la culture française et la personnalité des Français suscitent toujours de la curiosité chez les Chinois. La distance entre ces deux grandes nations paraît moins éloignée aujourd'hui. Les étudiants chinois peuvent appréhender la culture française et la personnalité des Français sous des formes très diversifiées, processus à l'origine de leurs représentations.

Synthèse

L'objectif de cette partie au chapitre 3 est d'appréhender comment les étudiants chinois se positionnent dans le monde et d'identifier le contexte de référence auquel ils se raccrochent lors d'un séjour à l'étranger. Dès lors, cette partie porte sur trois contextes : communicationnel, linguistique et éducatif. Le contexte communicationnel Chinois est riche en contexte (Hall, 1979, pp.100-121), il accorde une forte attention à la relation interpersonnelle entre deux interlocuteurs. Dans la communication Chinoise, la qualité des différents liens relationnels détermine la manière de percevoir et de catégoriser l'univers, d'interpréter et d'évaluer les différences. Sous l'influence d'une philosophie pragmatique visant l'harmonie, la communication Chinoise place en priorité l'aboutissement d'un consensus collectif satisfaisant aux intérêts de chacun et, pour atteindre cet objectif, les deux notions « maintenir le juste milieu » (Zhōngyōng) et le « Vide » y sont nécessairement appliquées. Ce qui rend cette communication indirecte et implicite, c'est que les Chinois accordent une attention importante à la façon de communiquer en lieu et place de la clarté de l'information.

Au niveau linguistique, l'hypothèse de Sapir-Whorf soulève la question de la relation entre la langue et la pensée (Fortis, 2010). Une langue donnée influence la formation de la pensée, elle affecte et reflète les actions et les pensées de ses locuteurs (Hall, 1971, p. 14). La langue Chinoise est héritière et porteuse de la façon de construire et de comprendre le monde d'une

[43] http://www.clubfrancechine.org/fr/club-france, consulté le 10 mai 2015.

part et de la philosophie Chinoise d'autre part. L'écriture Chinoise n'est, ni alphabétique, ni n'analyse les sons, mais son système de pictogramme conduit en lui-même une pensée intuitive Chinoise. Au niveau de la syntaxe Chinoise, c'est le contexte et les phrases qui véhiculent le sens et non pas la liaison logique. De plus, une même phrase Chinoise peut être interprétée différemment selon la position des pauses, le ton de la voix, les expressions du discours. Ainsi le contexte linguistique explique aussi la raison pour laquelle la langue Chinoise attache une telle importance à l'environnement contextuel et pourquoi les Chinois s'attardent tant sur leur façon de communiquer, d'un autre côté, dans la civilisation Chinoise, le contexte et le système linguistique constituent aussi un système de codage de la perception et de la vision du monde. L'éducation secondaire Chinoise se caractérise par un système hautement sélectif et une ambiance fortement concurrentielle, le Gaokao en est le parfait symbole. Elle est intimement liée à la politique Chinoise qui préconise le nationalisme et les valeurs de réussite matérielle actuellement prioritaires dans la société Chinoise. L'esprit critique est absent de ce système éducatif.

Evidemment, sans vouloir faire de généralités et tout en respectant le caractère unique et particulier de chaque individu, les éléments présentés ci-dessus ont pour but de permettre au lecteur de mieux comprendre la complexité de l'environnement politico-socio-culturel dans lequel ont grandi et étudié ces jeunes Chinois de la génération de l'enfant unique, contexte déterminant d'une part dans leur décision de venir étudier en France, et d'autre part, dans leur faculté d'intégration hors milieu familial et dans un monde totalement inconnu. Ces contextes pourraient laisser, chez ces étudiants, des marques provenant de leur expérience avec l'Autre. Ceci nous permet donc de poursuivre l'analyse, en particulier celle qui porte sur leur comportement, leur mode de pensée, leur discours une fois arrivés dans l'Hexagone. Ce parcours théorique longuement développé est nécessaire pour comprendre et apprécier le cœur de cette recherche : l'analyse des questionnaires.

Troisième partie :

L’analyse des données

4. Stéréotypes sur les Français préalablement au premier séjour

4.1. Stéréotypes sur les Français préalablement au premier séjour- « Làngmàn »

Cette partie vise à expliciter les représentations et les stéréotypes des étudiants chinois à l'égard des Français préalablement à leur premier séjour. Dans un premier temps, lors de la recherche quantitative, la question ouverte suivante a été posée en ligne « Quel est dans votre souvenir votre représentation des Français avant même de vous être rendu (e) en France ? ». Afin de procéder à une analyse pertinente et qualitative, cette recherche s'assoit ensuite sur un entretien semi-directif de 20 participants visant à connaître leurs premières représentations sur les Français (voir le chapitre 1).

Pour les réponses en Chinois, les mots sont classifiés par rapprochement de la signification lexicale[44]. Les résultats sont issus du croisement et de la combinaison de deux types de données en français et en Chinois. Il est important de montrer également les résultats en Chinois pour que les experts puissent vérifier la fiabilité de la traduction en français. Dans cette partie actuelle, l'analyse des stéréotypes s'effectue sur un mode comparatif et évolutif selon un critère temporel déterminé par avant et pendant le séjour en France des étudiants chinois. Ci-dessous citons quelques extraits de réponse sur les représentations des Français avant leur arrivée en France :

« Romantique, paresseux, beau/belle, gourmand, mystérieux ».

« Romantique, riche, jolie humeur, bien s'habiller ».

« Avant d'aller en France, je ne connaissais pas beaucoup la France. J'avais la même impression que la majorité des Chinois, je pensais que la France était un pays romantique ».

« Romantique, à la mode, chaleureux, une vie très riche et à l'aise, font comme ils veulent ».

« Plein de vigueur, romantique, fantasque, beaucoup d'imagination ».

« Romantique, hautain, poli, en retard, ouvert ».

« Orgueilleux, romantique, à la mode, libre, la grève ».

[44] Par exemple : 高傲, 傲慢, 自大, 自傲 sont regroupés ; 散漫， 闲散, 懒散, 游荡 sont regroupés ; etc.

« Romantique, hautain, rythme de vie lent, relativement littéraire, savent profiter de la vie ».
« Humour, romantique, gens de pays développés, réservés. Ils gardent la distance ».
« Arrogant, raffiné, romantique, n'aiment pas travailler, font attention à l'apparence ».
« Romantique, fin et raffiné, expriment sans entraves leurs sentiments. Aimer boire, aimer voyager ».
« Arrogant, romantique, snob, beau corps, belle apparence ».

Après avoir répertorié la fréquence d'apparition des mots à l'aide des logiciels présentés dans la partie méthodologique, les tableaux suivants en indiquent la récurrence avec précision de façon à établir un lien avec les représentations et les stéréotypes sur les Français avant l'arrivée même en France :

Tableau 2 : Fréquence d'apparition du mot en lien avec les représentations sur les Français préalablement au premier séjour

Mot en Chinois	Traduction en français	Fréquence du mot	Pourcentage des mots
浪漫	Romantique	105	80,2 %
高傲	Hautin, arrogant	25	18 %
懒散	Paresseux	19	14 %
享受生活	Savoir profiter de la vie	17	13 %
有礼貌	Poli	10	7 %
自由	Libre	9	7 %
时尚	A la mode	8	6 %
开放	Ouvert	8	6 %
幽默	Avoir le sens de l'humour	7	5 %

Selon les résultats, un des mots signant l'une des représentations les plus remarquables sur les Français est le mot « romantique ». Parmi les étudiants chinois enquêtés, 74,2 % citent

le mot « romantique » (làngmàn) quand ils se remémorent leurs représentations sur les Français avant leur arrivée en France. Effectivement il existe un écart plus ou moins grand entre la représentation sur les Français en étant en Chine et la situation concrète vécue par les étudiants sur le territoire de l'hexagone. Néanmoins, cette étude n'a pas pour tâche d'estimer le degré d'exactitude/inexactitude. (Amossy, 1997, p. 49).

Les étudiants interrogés sur leurs représentations sur les Français et invités à répondre en citant un terme de leur choix mentionnent en première place le mot « romantique » dans les proportions suivantes : 58 % des filles et 42 % des garçons. Une autre caractéristique de ce résultat est que les étudiants qui ont un parcours en littérature, en sciences sociales et humaine citent plus souvent le mot « romantique » que les étudiants qui ont un parcours en science : respectivement 62 % et 38 %. Ainsi, selon ces résultats, la perception de la représentation sur les Français diffère entre les deux genres. Mais cette différence n'est pas énorme. En revanche, il existe un écart remarquable entre les représentations des étudiants en sciences humaines et littéraires et celles de ceux en disciplines scientifiques. Les étudiants en sciences humaines et littérature seraient plus sensibles et attirés par l'aspect symbolique et esthétique Et en même temps, ils accordent plus d'attention à leurs propres impressions et ressenti. Selon les exemples cités, évidemment les représentations des étudiants chinois à l'égard des Français avant de venir en France varient d'une personne à une autre. Néanmoins, associer les deux termes « Français » et « romantique » constitue presque un automatisme, voire même aboutit à un consensus. Face à cette homogénéité des réponses, dans un deuxième temps, il convient de clarifier auprès des étudiants chinois ce qu'ils comprennent et comment ils interprètent l'expression « les Français sont romantiques ». La question serait aussi de savoir comment se fait-il et pour quelles raisons existe-t-il une telle homogénéité dans les réponses préalablement au séjour en France ?

Avant d'analyser l'image romantique produit par les Français sur les Chinois et pour éviter tout malentendu linguistique inhérent aux différences culturelles entre la Chine et la France, il est nécessaire de préciser l'étymologie des mots français « romantique » et Chinois « làngmàn ». Tout d'abord, la définition et l'étymologie du mot romantique sont assez complexes. Le mot « romantique » dérive du terme « roman ». Ce terme « roman » provient de l'ancien français *romanz* désignant à l'origine une langue en usage au Moyen âge. La langue

romane, considérée comme langue vulgaire, est issue de la langue utilisée au Nord de la France, elle évolue en parallèle au latin populaire oral et ce, par opposition au latin écrit considéré comme langue savante.

Le mot français « roman », emprunté par l'anglais, a donné le dérivé « romantic » en Angleterre, dont le sens recouvrait celui de l'adjectif français romanesque. C'est avec cette signification qu'il revient en France dès 1661 sous la forme francisée de « romantique ». Or, les premières tentatives de réintroduction officielle se soldent par un échec. Il est ignoré des dictionnaires, des traducteurs et autres lettrés. En revanche, l'usage de son pendant « romanesque » est beaucoup plus courant. Ce n'est que dans les années vingt du XIXe siècle que « romantique » trouve sa place dans le vocabulaire populaire français. C'est depuis lors que le substantif et adjectif « romantique », puis le mot « romantisme » s'affirment en France avec le sens suivant : genre littéraire, œuvres et écrivains qui s'inspirent de la littérature chevaleresque du Moyen âge, et ce, par réaction à la littérature classique. Cette première approche sur l'étymologie du mot « romantique » permet d'introduire les significations actuelles de celui-ci. Selon le dictionnaire en ligne Atilf[45], il existe six sens principaux :

> *« À l'origine, à la suite de Schlegel notamment en parlant de littérature à l'antiquité] Adj. Qui trouve son inspiration dans le Moyen Âge, la chevalerie, le christianisme.*
>
> - *[En parlant d'une personne, de sa sensibilité ou de son comportement] Qui a ou qui dénote un tempérament sentimental, passionné, une propension marquée à la rêverie mélancolique, à l'inquiétude métaphysique.*
> - *[En parlant d'une œuvre, de ses thèmes, de son style, etc.] Qui présente les caractères du romantisme, qui se rattache à l'esprit, au temps du romantisme.*
> - *[En parlant d'un aspect de la sensibilité] Qui caractérise la façon de sentir et de vivre propre aux adeptes du romantisme.*
> - *[En parlant d'un paysage, d'un lieu, d'une atmosphère, d'une époque] Qui évoque les sites, les moments particulièrement recherchés des romantiques, les objets privilégiés de leurs descriptions.*
> - *[En parlant d'un sentiment, d'un concept] Qui relève de la sentimentalité pure, d'une sensibilité exacerbée, qui offre les séductions de l'imaginaire, à l'opposé de la réalité prosaïque »*[46]*.*

[45] Analyse et traitement informatique de la langue française.
[46] http://stella.atilf.fr/Dendien/scripts/tlfiv5/visusel.exe?14;s=3776903430;r=1;nat=;sol=5 consulté le 22 juin 2018.

En résumé, le mot romantique, terme du langage courant contemporain, peut être usité en fonction de ses significations dans les domaines de la littérature, l'esthétique, de l'histoire ou de la critique.

4.2. Définition et interprétation de « làngmàn »

Le mot « làngmàn » en Chinois moderne serait emprunté au japonais et serait réapparu dans le langage populaire en Chine postérieurement au mouvement du 4 mai 1919 (Liu, 2014). Or, historiquement d'un point de vue strictement littéraire et étymologique, les termes "làng" « 浪 » et "màn" « 漫 » existaient déjà dans la littérature ancienne Chinoise, antérieurement au XIe siècle, soit avant la dynastie des Song, ils étaient alors utilisés de manière dissociée. Dans « le Livre des Odes » (Shījīng, 诗经), nous pouvons trouver un poème avec le vers suivant : « 谑浪笑傲 » " xuè làng xiào ào " (rire, se moquer de manière effrontée et sans retenue), ici le caractère « 浪 » (làng) est pris sous le sens de « libertin » ou « débauché ». Il en est de même pour « 漫 » (màn) qui figure dans l'ouvrage « 漫论 » écrit par Yuan Jie (poète de la dynastie des Tang) : « 漫不足准，漫不足规，漫无所用，漫无所施，漫也何效 ? » (Màn bùzú zhǔn, màn bùzú guī, màn wú suǒyòng, màn wú suǒ shī, màn yě hé xiào ?), le caractère « 漫 » pourrait s'interpréter comme « écart à la règle et trahison à la tradition, futile et inutile ». Et c'est à l'époque Song que les deux termes se rejoignent pour devenir « 浪漫 » (làngmàn) sous la même forme et la même prononciation qu'aujourd'hui. En effet, ce terme à deux étymons apparait pour la première fois dans un poème de Su Shi[47] : « 年来转觉此生浮，又作三吴浪漫游 »[48] (Niánlái zhuàn jué cǐshēng fú, yòu zuò sān wú làngmàn yóu) (Guo, 2010). Ici, « 浪漫 » utilisé comme adjectif évoque une expérience intense et riche de joie et de liberté, ou d'une personne exubérante et qui agit à sa guise, libérée de toute contrainte conventionnelle. D'ailleurs, un parallèle entre les mots « làngmàn » de l'époque Song au XIe siècle et le romantisme tel que vu par Jean-Jacques Rousseau XVIIIe siècle pourrait être établi.

Selon le dictionnaire Chinois Xinhua en ligne, le mot « làngmàn » de nos jours signifie en première définition « riche de sens poétique, plein de fantaisie, de rêverie et d'imagination ».

[47] Su Shi (1037·1101), Grand poète de la Dynastie des Song, connu aussi sous son nom d'écrivain Su Dongpo. Il est considéré comme un des huit grands poètes classiques de poète des Dynasties Tang et Song.

[48] Traduction en français : « Eprouvant la vanité et l'illusion de la vie, je refais, libre de toute contrainte – « langman » - un voyage dans le Sud du pays ».

En deuxième sens, « comportement désinvolte et libertin » qualificatif souvent employé dans la relation amoureuse[49]. Ainsi, le mot Chinois « làngmàn » pose la question de la relation amoureuse alors que le mot français « romantique » ne s'y réduit pas forcément. En ce qui concerne les domaines de l'esprit et des sentiments, les registres sémantiques de ces deux mots français et Chinois, sans être similaires, se chevauchent donc partiellement. La différence de sens réside essentiellement dans l'absence d'une notion d'idéalisme du côté sinophone et a fortiori d'une référence à un mouvement culturo-artistique tel qu'apparu sur le continent européen au XVIIIe siècle.

Néanmoins, il est nécessaire d'apporter ici quelques précisions. Aux étudiants chinois qui ont répondu « Les Français sont romantiques », ce travail, dans la partie "récit de vie", leur demande de clarifier leur point de vue en posant la question suivante « pourquoi pensez-vous que les Français sont romantiques ? ». La question est de savoir quel sens les étudiants chinois attribuent au terme romantique, comment ils comprennent ce mot qui ne figure pas dans le registre de leur langue maternelle, mais est un terme acquis après quelques années d'étude de la langue française, ils en ont des représentations certes, mais lui en attribuent-ils le même sens que les Français ? Pour cette raison, ce travail part de l'hypothèse qu'ils comprennent ce mot plutôt selon ce qu'ils en ont appris et interprété par traduction et par sens véhiculé par le matériel d'étude et non pas par vécu personnel et ressenti. C'est pour cette raison que la partie suivante utilisera le terme « làngmàn » et non « romantique » au sujet de l'image des Français (Liu, 2014).

Après une analyse de contenu des propos des étudiants chinois, ils interprètent le mot « làngmàn » de deux manières distinctes : d'un côté en fonction de sa dimension existentielle, immatérielle et abstraite, d'un autre côté sous sa dimension figurative et matérielle/tangible. Premièrement, en ce qui concerne la dimension existentielle, immatérielle et abstraite, ce qui ressort c'est le lien entre « làngmàn » et la culture française générale. « Làngmàn » signifie tout d'abord charme et attrait de la culture française. Ci-dessous quelques extraits d'entretien avec des étudiants chinois :

> *« Les Français sont très romantiques car leurs films ne sont pas les mêmes que ceux de Hollywood qui sont, eux, commerciaux. Les films français cherchent un sens*

[49] http://xh.5156edu.com/html5/298603.htm, consulté le 25 janvier 2018 ①富有诗意，充满幻想。②行为放荡，不拘不节（常指男女关系而言）。

spirituel. Je trouve que ça c'est romantique dans un monde aujourd'hui qui est plutôt réaliste » [50] (Hao, 25 ans, garçon)

« Chaque fois, quand j'écoute des "香颂"[51] *françaises classiques, ça me donne une scène très belle. Même si je ne comprends pas tout à fait ce qui se chante mais c'est très romantique les chansons françaises. Par exemple dans un café, si on met la musique avec des chansons françaises au lieu des chansons populaires, ça montre un bon goût de la propriétaire. »* [52] (Li, 22 ans, fille)

« La France est un pays pour les artistes. Les musiciens, les peintres, etc. C'est un pays romantique pour les personnes qui ont des rêves. J'ai l'impression que les gens là-bas ont toujours un centre d'intérêt. Les gens là-bas sont romantiques aussi. »[53](Jun, 23 ans, fille)

« Je pense qu'avant de poser la question pourquoi pensez-vous les Français sont romantiques, il faut réfléchir pourquoi il y a autant d'artistes et d'écrivains français célèbres ? A mon avis, il existe certainement un lien logique entre le grand nombre des artistes et des écrivains célèbres et le caractère romantique des Français. »[54] (Yue, 24 ans, fille)

« A mon sens, c'est surtout grâce à la littérature française qui me donne cette impression romantique des Français. J'aime beaucoup les poètes français comme Rimbaud, Baudelaire et les poèmes de l'époque de la chevalerie. »[55] (Dong, 27 ans, garçon)

Bien que la société Chinoise soit le reflet contemporain de la pensée traditionnelle Chinoise et que la culture de masse y demeure aussi traditionnelle, il y existe quand même un mouvement, apparu en 1979 depuis l'instauration de la nouvelle politique de la réforme et d'ouverture, en quête de la culture occidentale. Pendant quelques années, c'est la culture américaine qui y était en vogue mais ces dernières années, la culture française qui représente raffinement et ancrage historique aux yeux de la population Chinoise y tient de plus en plus une place de choix.

Deuxièmement, le mot « làngmàn » est synonyme de qualité de vie. « A la française » est une assurance sécurité de bon goût et de qualité, le terme est aussi synonyme de l'aptitude d'esprit à jouir de la vie. « A la française » est également le symbole d'un rythme ralenti et de

---

[50]法国人很浪漫，因为他们的电影和好莱坞的那种商业片不一样。法国电影更有精神上的意义。我觉得对于今天这个比较现实的世界，这就是浪漫。

[51]香颂 xiang(parfumé)song(détente) translittération en Chinois du mot chanson qui signifie chanson parfumée.

[52] 我每次听法语的老歌香颂的时候，总有一种很美的场景出现。虽然我不能完全听懂唱的啥，但是法国歌很浪漫。比如说在一个咖啡馆，如果背景乐是法语歌而不是那些流行歌，会给人咖啡馆的老板品味很好的感觉，有逼格。

[53]法国是一个艺术家的国度。音乐家，画家等等。那是一个给有梦想的人们的浪漫的国家。我觉得那边的人都有爱好。那儿的人也很浪漫。

[54]我觉得在问为什么觉得法国人浪漫之前，要先想想为什么人家有那么多的艺术家和著名的作家。在我看来，拥有那么多艺术家，作家和法国人浪漫的性格之间一定有逻辑上的联系。

[55]我认为主要是因为法国文学给我这种法国人浪漫的感觉。我很喜欢法语诗歌。比如蓝波，波德莱尔，和骑士时期的诗歌。

la quête du sens existentiel. D'après les réponses des entretiens, les étudiants chinois pensent que les Français prennent le temps de profiter de la vie. En outre, cette notion par extension s'applique aussi au domaine de l'import-export en Chine, quel que soit le produit ou le style, si la publicité annonce que c'est à la française, c'est synonyme de qualité. Ci-dessous figurent quelques extraits de propos d'étudiants chinois :

> *« Les Français sont romantiques. Ils sont en quête d'une qualité de vie et ils ne courent pas après de l'argent. Par exemple, dans un café Chinois à Pékin, on voit souvent les « cols blancs »* [56] *qui travaillent avec leur ordinateur portable. Pourtant, j'ai vu souvent dans les films français que les Français discutent avec leurs amis ou lisent tout seul un journal ou ne font rien juste pour jouir du soleil. Je trouve ça très romantique. »* [57] (Yan, 22 ans, fille)

> *« Pour moi, les Français possèdent une vie de qualité. Peut-être parce qu'ils sont assez riches qu'ils ont donc un haut niveau de vie. Ils sont romantiques mais ce n'est pas tout le monde qui peut être romantique. La condition matérielle en est le prérequis. Si on a toujours des soucis pour acheter une voiture, pour acheter un appartement, pour trouver un travail, comment on peut être romantique nous ? »*[58] (Hao, 25 ans, garçon)

> *« Pourquoi je pense que les Français sont romantiques ? Je ne me suis jamais posé la question. Peut-être à cause de la publicité sur les produits français. Quand une boulangerie prétend qu'elle fabrique du pain à la française, elle peut bien réussir. J'ai vu également une boutique de meubles de style français et je trouve ça très beau et raffiné. Un autre exemple, quand je me fais les ongles, je choisis toujours les ongles à la française. Je trouve que la couleur et la forme des ongles sont simples et plus belles que dans les autres styles. »* [59] (Jia, 21 ans, fille)

En général, sous la pression de la concurrence, des attentes de leur famille et de la pression sociale, soucieux de réussir le Gaokao, les étudiants chinois estiment que les Français sont romantiques profitant de l'art de vivre à la française, c'est-à-dire dépourvu de toutes les pressions qu'eux-mêmes, jeunes Chinois, doivent affronter au quotidien en Chine.

Troisièmement, « làngmàn » est associé à la langue française. Parmi les étudiants interviewés, beaucoup mentionnent la langue française comme étant la plus belle langue du

---

[56]白领，Báilǐng, col blanc signifie la personne qui a un travail non manuel, c'est d'une manière général un cadre d'entreprise ou un fonctionnaire.

[57] 法国人浪漫。他们追求的是生活质量。他们不会向钱看。比如说，在北京的咖啡馆，我们常看到白领们拿着笔记本电脑工作。但是我在法国电影里经常看到法国人要么是和他们的朋友聊天，要么是自己读书，要么是什么都不做晒晒太阳。我觉得这样很浪漫。

[58] 对我来说，法国人过着有品质的生活。可能是因为他们比较富有，所以他们生活水平比较高。他们是浪漫的。但是并不是所有的人都可以浪漫的起来。是要有物质条件作为基础的。如果我们总为买车子，买房子，找工作发愁，我们怎么可能浪漫啊我们？

[59] 为什么我觉得法国人浪漫？我自己都没有想过这个问题。可能是因为法国产品的广告吧。如果一家面包店宣称做的是法式面包，这家店就很有卖点。我看到过一家法式风格的家具店。我觉得很漂亮很精致。还有一个例子就是我做指甲的时候，都选法式指甲。我觉得法式的颜色和造型都比其它风格的简单，美观。

monde. Cette image de la langue française vient de l'étude d'un conte de l'auteur français Alphonse Daudet. En effet, à l'école primaire, le manuel littéraire présente un épisode de *« La dernière classe »*, écrit par cet écrivain. Même si cet épisode remonte à leurs années de primaire, pour une majorité la phrase suivante reste imprégnée au fond de leur cœur *: « M. Hamel se mit à nous parler de la langue française, disant que c'était la plus belle langue du monde, la plus claire, la plus solide »*[60]. Ce qui est impressionnant, c'est que beaucoup de gens se souviennent de ce texte littéraire et surtout en ont mémorisé cet extrait. C'est une des raisons pour laquelle beaucoup d'étudiants chinois interrogés estiment que le français est la langue la plus belle du monde et transposent cette croyance sur les Français qu'ils imaginent romantiques. Ci-dessous quelques extraits :

> *« Je me souviens toujours de ce texte "la dernière classe", "la langue française est la langue la plus belle du monde". Cette impression continue à influencer mon image des Français. »*[61] (Ge, 28 ans, fille)

> *« La langue française est très belle à écouter comme si c'était une chanson. J'adore la phonétique de cette langue. Elle est belle et unique comme si de l'eau ruisselait tout en douceur sans jamais s'arrêter. »*[62] (Yue, 24 ans, fille)

> *« Je ne connaissais pas beaucoup de Français à part notre professeur à Alliance française avant de venir en France. Cette image romantique des Français est à l'origine de la langue française je crois. J'étais très naïve à l'époque. Parce que je pense que les personnes qui parlent la plus belle langue du monde doivent être des personnes romantiques. Sinon, elles ne méritent pas cette langue. »*[63] (Liang, 27 ans, garçon)

Ainsi, certains étudiants chinois font un amalgame entre l'image nourrie à l'égard de la langue française et celle à l'égard des Français. Les activités culturelles en français en Chine dans de très nombreuses villes et l'installation d'établissement d'enseignement de la langue française, et entre autres, l'année linguistique croisée franco-Chinoise en 2011 et 2012 valorisent les activités autour de la langue et de la culture françaises. D'ailleurs, les connaissances diffusées par des touristes Chinois qui se sont déjà rendus en France et les idées reçues sur le français renforcent encore plus ce lien entre la langue française et les Français, comme par exemple *« en France si tu demandes ton chemin, il faut parler en français »* ou *« les*

---

[60]Manuel de Chinois pour les étudiants du secondaire de sixième. Leçon 6. Rénmín jiàoyù chūbǎn shè (Presse éducation populaire).

[61] 我一直记得«最后一课»这篇课文，« 法语是世界上最美丽的语言 »。这个印象一直影响着我对法国人的印象。

[62] 法语听起来很好听，就像一首歌一样。我喜欢这个语言的发音。非常美，非常独特，就像涓涓细流的泉水永不停息。

[63] 在来法国前，除了法盟的老师， 我并不认识很多其他法国人。我想，这个法国人很浪漫的印象是因为法语的原因。那时候我还是挺天真的。因为我觉得讲着世界上最美丽的语言的人一定是浪漫的人。不然，他们也不配说这个语言。

serveurs sont plus sympas si tu sais parler un peu de français » ou bien *« les Français sont fiers de leur langue. Ils ne veulent pas parler une autre langue, même s'ils ont peut-être la capacité d'en parler une ».*

Quatrièmement, du côté sociétal, « làngmàn » s'incarne également dans la relation amoureuse, la liberté d'amour et sexuelle, la relation sexuelle avant le mariage ainsi que le mariage par amour en lieu et place du mariage arrangé, ... Ce sont pour ces perspectives que les étudiants chinois estiment que les Français sont romantiques en amour. Par ailleurs, certains étudiants chinois pensent aussi que les Français savent bien créer une ambiance romantique propice à ce type de relation. Par exemple :

> *« Selon les films français que j'ai regardés, les Français osent aimer et ils ont une liberté sexuelle. Ils sont doués à créer un climat romantique par exemple un dîner avec les chandelles et les roses, les poèmes amoureux, etc. »* [64] (Bo, 25 ans, garçon)
>
> *« Les Français sont connus pour romantiques. Juste un exemple de leur deux derniers présidents Sarkozy et Hollande, les histoires d'amour de ces deux-là peuvent permettre d'écrire un roman. Il me semble qu'en France c'est assez normal que quelqu'un a un amant ou plusieurs amants même si cette personne s'est déjà mariée. »*[65] (Zhe, 26 ans, garçon)
>
> *« J'aime bien regarder les films français. Dans n'importe quel film, l'amour y est présent, c'est un sujet très fréquent dans les films français. D'ailleurs, la France reconnaît le mariage homosexuel. Je trouve que c'est tellement romantique et beau. »*[66] (Ying, 24 ans, fille)

Même si les étudiants chinois interviewés sont soit post 80 (nés après 1980) ou post 90 (nés après 1990) et que leur vision de la relation amoureuse a évoluée par rapport à celle de la génération de leurs parents, ils restent quand même sous la contrainte de la culture traditionnelle Chinoise. Beaucoup de parents Chinois interdisent à leurs enfants toute relation amoureuse avant Gaokao. Depuis peu, la relation sexuelle n'est plus un tabou, mais quand même la relation sexuelle avant mariage peut encore faire l'objet de critiques chez certains Chinois. La culture de masse dans la société Chinoise fustige l'infidélité à la famille. La personne qui tombe amoureuse de l'un des membres d'un couple officiellement constitué est appelée péjorativement « xiǎosān »[67].

---

[64]从我看过的法国电影来看，法国人很敢爱，他们很性解放。他们很会制造浪漫气氛。比如玫瑰烛光晚餐，爱情诗歌等等。

[65]法国人以浪漫为名。就拿他们的这两届总统萨科齐和奥朗德为例，他们两个的爱情故事可以写小说了。我觉得在法国，如果一个已经结婚的人有情人或者有很多情人是一件很正常的事情。

[66]我很喜欢看法国电影。不管在哪部电影中，爱情永远是一个常见的主题。而且，法国认可同性婚姻。

[67] 小三，Xiǎosān, la trosième personne dans une relation de couple.

Découvrant la relation amoureuse à la française, ce qui impressionne le plus les étudiants chinois, c'est cette liberté et tolérance qu'ils interprètent comme « làngmàn ». Ces comportements fondamentalement différents dans le domaine des relations sexuelles et amoureuses, la permissivité qui y règne font que les étudiants chinois se réfèrent à l'adjectif « làngmàn » pour qualifier la liberté sexuelle hors couple officiellement constitué.

Quant au deuxième aspect sur l'interprétation du mot « làngmàn », il relève davantage du registre matériel. L'autre point sur lequel se focalise cette recherche est, comme vu plus haut, que certains étudiants chinois créent un amalgame entre l'image de la France et l'image des Français. En répondant à la question de l'entretien « Pourquoi estimez-vous que les Français sont romantiques », certains d'entre eux réalisent que leurs représentations sur les Français sont plutôt les représentations sur la France, ou que leurs représentations sur les Français sont influencées par celles de la France. Ainsi, cette partie-ci parle des interprétations du mot « làngmàn » à travers des éléments concrets et tangibles, souvent considérés comme représentatifs de la France. Dans un premier temps, ce sont les produits de luxe, la haute couture, la mode, qu'une partie des étudiants chinois associent au mot « làngmàn ».

> *« Pourquoi les Français sont romantiques ? Je ne connais pas bien les Français. Mais je pense tout de suite aux produits de luxe français. Peut-être que les gens qui portent les produits de luxe sont plus chics et plus élégants. »*[68] (Jing, 26 ans, fille)

> *« La France est connue pour les produits de luxe. Pourquoi le produit de luxe devient une étiquette de la France ? A mon avis, cela montre que les Français sont en quête d'une vie exquise, de la qualité. Pourquoi les produits fabriqués en France nous donnent envie d'acheter ? Parce qu'ils sont beaux et ils ont souvent un design très original. C'est pour ça que je pense que les Français ont un esprit romantique et au fond, cet esprit vient du cœur. Nous, nous ne pouvons pas apprendre complètement. »*[69] (Lei, 22 ans, garçon)

> *« La France est un des pays de la mode qui dirige la tendance de la beauté du monde entier. Les Français savent profiter de la vie, ont une connaissance esthétique et savent bien comment s'habiller. C'est pour ça qu'ils sont romantiques d'après moi. »*[70] (Jun, 23 ans, fille)

---

[68]为什么法国人浪漫？我也不了解法国人。但是我马上能想到法国的奢侈品。可能那些穿戴奢侈品牌的人们会更优雅高贵吧。

[69]法国以奢侈品为名。为什么奢侈品成为了法国的标签？我觉得，这表现出法国人追求的精致，高品质的生活。为什么法国制造的东西就让人觉得想买？因为那些东西很漂亮而且常常设计新颖。正因如此，我觉得法国人骨子里有浪漫的精神，这种精神是从这儿来的 (un geste pointe vers le cœur)。我们？我们并不能完全学会。

[70]法国是时尚之国，引领着全球的时尚。法国人会享受生活，有审美，会穿。对我来说，就是因为这个觉得他们很浪漫。

Les produits de grande marque symbolisent une vie raffinée, de qualité et de bon goût pour une partie des étudiants chinois. Cette quête sans répit de la perfection, de la qualité et de la beauté reflète pour eux cet esprit romantique des Français.

Ensuite, les éléments exotiques qui en général ne sont pas traditionnellement connus ou consommés par les Chinois par exemple : une rue plantée des deux côtés par des platanes, le vin, le café, le chocolat, le parfum, la gastronomie française, ces produits sont mentionnés par une partie des étudiants quand ils illustrent l'image de « làngmàn ». Par exemple :

> *« Imaginez une scène : dans un restaurant français qui est chic et classé. Une dame et un monsieur s'assoient face à face. Il y a des roses autour de la table. Ils boivent du bon vin et se régalent de leur dîner avec chandelle. Ce n'est pas romantique ça ? »* [71] (Xiao, 24 ans, fille)

> *« Mon professeur de français est une dame française. Elle met toujours un parfum qui sent bon. Quand elle passe par le couloir, elle laisse toujours son odeur. D'après moi, ça c'est le romantisme français c'est-à-dire faire plaisir à soi-même et aux autres. »*[72] (Wei, 29 ans, garçon)

> *« Pas besoin de parler d'autre chose, même se promener avec le coucher de soleil dans la ruelle sur laquelle sont plantés les platanes, c'est suffisamment romantique. »*[73] (Li, 22 ans, fille)

Ces éléments abordés ci-dessus s'éloignent de ceux de la vie quotidienne des Chinois. Ils n'ont pas l'habitude de boire du vin tous les jours, ni d'utiliser du parfum avant chaque sortie, ni de se promener ainsi le soir dans une rue bordée de platanes. L'aspiration à une vie différente coïncide, pour les étudiants chinois, avec des thèmes en lien avec le romantisme.

Enfin, de nombreux sites touristiques français sont également associés à « làngmàn ». Ainsi, la Tour Eiffel, les Champs Élysées, la Seine, la Côte d'Azur, les châteaux de la Loire, la lavande provençale, etc. exercent un attrait indéniable sur les étudiants chinois avant leur arrivée en France. Ci-dessous des extraits de leurs propos :

> *« J'ai toujours envie d'aller en France. Si je peux donner une couleur à la France, c'est la couleur du coucher du soleil. La Tour Eiffel sous la couleur du coucher du soleil, c'est très beau. J'envie les Français de pouvoir vivre dans un pays si beau. »*[74] (Ye, 30 ans)

---

[71]想象一个场景，在一个标星的法式餐厅，餐厅的装饰很雅致。一个女士和一个先生面对面坐着。桌子上摆满了玫瑰。他们喝着上好的红酒，享受着烛光晚餐。

[72]我的法语老师一位法国女士。她总喷一种很好闻的香水。她走过走廊的时候，总能留下她的味道。我觉得这就是法国人的浪漫。就是让自己和别人都舒服。

[73]都不用说别的，就在夕阳西下的时候，走在两边种满了梧桐树的街道上散散步，就足够浪漫了。

[74]我一直想去法国。如果我给法国一个颜色，就是落日的颜色。埃菲尔铁塔在落日的映照下，太美了。我羡慕法国人能生活在这么美的国度。

> *« J'espère qu'un jour je prendrais mes photos de mariage dans des champs de lavande provençale. Si oui, l'odeur de l'air doit être d'amour et de miel. Cela est mon rêve le plus romantique. »*[75](Xin, 20 ans)

> *« Je me rappelle toujours quand j'étais à la dernière année de l'école primaire, les camarades de classe ont rempli un annuaire pour garder les contacts. Il y a des rubriques comme centre d'intérêt, les animaux préférés, etc. Il y a également une rubrique de destination de rêve. J'ai vu beaucoup de nos anciens camarades avaient rempli Paris. C'était en 1996. Pour nous à l'époque, Paris était symbole d'exotisme et de romantisme. »*[76] (Jing, 26 ans, fille)

Ainsi, aux yeux d'une partie des étudiants chinois avant leur départ en France, les sites touristiques classiques français représentent la beauté, mais surtout l'exotisme et le romantisme à la française.

4.3. La genèse de stéréotype « làngmàn » - Image générale de la France en Chine

Même de nos jours, en dépit du développement technique de la communication, de la globalisation de la circulation d'une masse d'information à l'échelle mondiale, quand les étudiants chinois parlent de la France ou des Français, le mot « romantique » sort instinctivement de la bouche y compris de la plupart des interviewés. En effet, pour eux, le mot « romantique » est automatiquement associé à la France ou aux Français. Cette association est tellement populaire et tellement figée que l'expression « des Français romantiques » est stéréotypée et que le prédicat « romantiquep » qualifie de fait tout ce qui est en lien avec la France.

Déterminer si ce stéréotype « làngmàn » correspond ou pas à la réalité des Français ou de la France, autrement dit qu'il soit fiable ou non, ne fait pas partie de l'objectif de cette recherche. Comme cela a été vu dans le chapitre I, le stéréotype peut être vrai ou faux (Amossy, 1997, p. 49) ; (Lippman, 1922, p. 96). Ce qui est intéressant pour la partie suivante de ce travail est de chercher à comprendre pourquoi une telle image se forme et comment elle parvient à s'imposer au sein de la collectivité Chinoise ? En effet, comme ce qui a été vu au chapitre I sur

[75]我希望有一天能在普罗旺斯薰衣草堆之中拍我的婚纱照。如果可以，空气中应该是爱情和蜂蜜的味道。这是我最浪漫的梦想。

[76]我还记得我上小学最后一年的时候，我们班同学为了保持联系，大家都填同学纪念册。在纪念册里有一些是要写个人爱好，或者喜欢的小动物，还有一栏是写自己梦想去的地方。我看到很多同学填的都是巴黎。那是 1996 年。在那个时候，巴黎就是异国风情，浪漫的象征。

la formation des stéréotypes, le stéréotype se construit sur la base d'un système référentiel, complexe et large. La question est aussi de savoir quelles sont les raisons d'une telle homogénéité et en particulier, ici, dans les réponses préalables au séjour dans l'hexagone. Par rapport à ce dernier point, plusieurs raisons se dégagent de notre étude.

Dans la première partie de cette thèse (chapitre 2), le modèle de Daniel Bar-Tal (Bar-Tal & Teichman, 2006) est utilisé pour expliquer la formation des stéréotypes, phénomène qui dépend de plusieurs composantes : tout d'abord le contexte de la formation des stéréotypes est une composante importante à prendre en compte. Ensuite, les variables de transmission conditionnent le potentiel de diffusion des sources d'informations des stéréotypes (Bar-Tal, 1997). L'analyse suivante sur la genèse de ce stéréotype « làngmàn » s'appuie sur le modèle de Bar-Tal et essaie de comprendre particulièrement pour quelles raisons il existe une telle homogénéité dans les réponses préalablement au séjour en France ?

D'après Daniel Bar-Tal (1997), les paramètres comme l'historique de la relation entre les deux groupes, leurs conditions économiques sociales et politiques respectives, la nature de la relation entre ces deux groupes ainsi que le comportement vis à vis d'autres groupes constituent des variables contextuelles et fondamentales, berceau de la formation et de l'évolution des stéréotype (voir chapitre 2). Si ces paramètres sont resitués dans un contexte culturel entre deux pays, comme dans le cas de cette recherche : soit entre la France et la Chine, c'est l'image générée par chaque pays qui constituent ces premiers paramètres.

Selon les résultats de notre enquête, il est remarquable que les étudiants associent l'image de la France et l'image de la langue française à l'image des Français. Avant de parler de stéréotype en lien avec des nations, il est nécessaire de développer la construction de l'image d'un pays. Selon Gong Wenxiang (2002, p. 322), l'image d'un pays dépend de deux éléments. L'un est l'élément extérieur qui attache une importance à la communication internationale en direction d'un ou de plusieurs pays donnés mais aussi et surtout à la communication avec d'autres pays sur un pays tierce. Cet élément extérieur comprend également la politique étrangère et les actions entreprises à et auprès de l'étranger. L'autre élément est interne : c'est la puissance du pays résultant de la politique intérieure, de l'économie, de la nature, de la société, de la culture et de la tradition. L'image d'un pays tierce est déterminée par l'ensemble

des impressions, des commentaires, de l'attitude véhiculé auprès de la population de ce pays donné (Liu, 2002). Le stéréotype en place dans un pays donné sur un autre pays tierce, constitué alors de croyances et de perceptions rigides et générales concernant des domaines aussi divers que la politique, l'économie, la société, la culture et la tradition, participe de la construction de l'image de ce pays tierce. Avant leur départ, très peu d'étudiants chinois (12.2 %) ont des contacts directs avec les Français. Autrement dit, la France arrive le plus souvent dans leur vie quotidienne par le biais de médias de masse, des produits culturels (livres, musique, films, etc.) ou de produits matériaux importés de France. Il est également possible pour les étudiants chinois d'avoir accès à la langue française, et/ou par l'apprentissage du français préalablement à leur venue en France. Cette association, cette combinaison de ces différents facteurs exercent un effet d'Halo :

> *« (La) façon dont l'image de l'autre est structurée en éléments centraux et périphériques, conception largement reprise dans l'analyse structurale des représentations sociales (Abric, 1994) ».* (Han, 1989, p. 227).

C'est-à-dire que quand l'individu possède très peu d'informations sur les objets à percevoir, il utilise une évaluation globale et commune de l'image du pays tierce visé et ensuite applique cette perception aux autres domaines en lien avec ce pays. Cette perception résulte d'un ensemble d'évaluation sur ce pays tierce visé et correspond souvent aux stéréotypes véhiculés et construits par la transmission de données et leur diffusion dans les médias de masse. Le contenu de ces informations concerne l'éducation de la famille, certaines communications directes sur les perspectives de l'économie, de la politique, de la culture et du développement sociétale. L'individu, à la réception de ces données, juge alors l'objet en fonction de ses propres évaluations et prend son jugement comme critère de base pour percevoir d'autres dimensions.

Ainsi, les étudiants qui n'ont pas encore séjourné en France ont recours à différents moyens pour acquérir des connaissances sur la France et les Français. Par exemple, la lecture sur la France traduit en Chinois. D'après le Site Fulei, un site officiel du secteur du livre et du débat d'idée de l'Institut français, ce sont plus de 1200 livres français qui ont été traduits en Chinois depuis 1991. Exprimé en pourcentage, ces 1200 livres se répartissent selon les rubriques suivantes : Littérature 46 %, Sciences Humaines et Sociales 36 %, Jeunesse 6 %, Arts

5 %[77]. Le Ministère des Affaires étrangères français en subventionne la traduction et la parution. Selon cette statistique, les livres en science sont très peu traduits. En revanche, au vu des ouvrages traduits, c'est l'image d'une France riche en littérature, en philosophie et en art qui cherche à être véhiculée. Ainsi, au travers de ces actions, il est possible de connaitre quelle image de la France le gouvernement français souhaite transmettre au peuple Chinois.

Par ailleurs, selon les enquêtes les stéréotypes des étudiants chinois sur les Français préalablement au premier séjour sont plutôt positifs. Yang Junhong a effectué une enquête en 2005 au sein des deux universités de Shanghai auprès de 210 étudiants chinois pour recueillir leur avis sur le meilleur pays d'accueil des étudiants chinois. Dans ce comparatif, la France occupe la première place, viennent ensuite les Etats-Unis, l'Allemagne, Singapour et le Royaume-Unis (Yang, 2005, p. 114).

4.3.1. Récit de voyage sur la France

Cette image de « làngmàn » venant qualifier les Français n'est pas récente, elle a une histoire. Après le retour dans l'Empire du Milieu des premiers ambassadeurs Chinois en France à l'issue de la première guerre de l'opium, ceux-ci, dans leurs récits de voyage, diffusent déjà une image extraordinaire des Français. Voici un extrait de reportage tiré du journal *Dagongbao* (大公报, Dàgōngbào), (le 17 mars 1928) :

> *« La dimension des bals à Shanghai est à peu près au même niveau que celle à Manilla, mais encore inférieure à celle à Paris. A Paris, il se trouve partout des cafés, qui, à la tombée de la nuit, se transforment en bals. Que c'est magnifique ! (...) après minuit, il arrive souvent un va-et-vient de dames, scène qui n'est pas familière à ceux qui ne connaissent pas Paris, et pourtant qu'on peut voir sur le grand écran... »* (Cité par Zhou, 2003, p. 56).

Selon Meng Hua, professeure de l'Institut de recherche sur la littérature comparée de l'Université de Beijing, les *« aspects matériels et culturels maintes fois répétés dans les récits de voyage ont abouti finalement à une image làngmàn de la France »* (Meng, 2011, p. 58). Cette image persiste de génération en génération chez les étudiants chinois, elle s'y retrouve encore aujourd'hui avant même leur premier séjour en France. Toujours selon Meng, elle croit que la formation d'une représentation est en réalité la manifestation d'une mentalité

[77] Une recherche que l'auteur a effectuée pendant son stage à l'ambassade de France en Chine à Pékin en juin, juillet et août 2012.

nationale et d'un sédiment historique. Et comme elle le dit :

> *« La plupart des Chinois ont formé leur impression sous l'influence des œuvres littéraires et visuelles. Cette impression a formé un sédiment culturel que les Chinois appliquent à l'ensemble de la société française et qui influence l'imagination de la nouvelle génération Chinoise »*[78].

Yves Chevrel met en valeur le récit de voyage en parlant de l'étude "imagologique". Les récits de voyage sont *« des documents primaires qui constituent, depuis les temps les plus reculés， un moyen privilégié de rencontre avec l'étranger »* (Chevrel, 1989, p. 25). Meng Hua a également proposé ses réflexions sur l'image stéréotypée de l'étranger dans la littérature et le rôle du voyage dans l'élaboration d'un certain imaginaire littéraire ou social, comme elle le souligne :

> *« Dans une perspective comparative, rien n'est plus intéressant, plus important, que la fonction du récit de voyage dans la création de l'image de l'étranger »* (Meng, 2004, p. 342).

Selon les écrivains Chinois, la France est d'abord Paris qui pour eux est une ville fascinante et tendre. *« Paris peut être une bise parfumée »* (Luo, 1979, p. 56), ou *« un parfum à la fois fin et fort »* (Liu, 1986, p. 369), ou bien comme le dit le poète Xu Zhimo[79], *« une couche de duvet tellement tendre »* (Xu, 1925) que, une fois couché dessus, vous ne voudriez plus jamais vous relever. Zhang Deyi a également mentionné la tendresse de Paris en écrivant dans les années 1860 :

> *« Quand on se couche dessus, c'est comme si on était enveloppé là-dedans, baigné dans une douceur indicible, une tendresse inexprimable. Durant une longue nuit glacée, couché dans un lit aussi agréable que celui-ci, comment serait-il possible que l'homme veuille se lever et s'en aller ? »* (Zhang, 1982, p. 44)

Quant à Zhu Ziqing[80], il adore les croissants parisiens à la fois *« chauds et appétissants »*, *« tendres et croustillants »*, aimables sous la forme de « croissant » (d'où son appellation, 月芽饼 (Yuè yá bǐng) : le pain de la jeune lune en traduction littérale)[81]. Dans son récit de voyage à Paris, Zhu Ziqing écrit :

> *« Les parisiens auraient peut-être un ou deux os distingués. Regarde dans le parc, dans la rue, il y a des fontaines, des sculptures, des musées partout où ont souvent*

[78] Chine Informations, Que pensent les Chinois de la France, [En ligne], <http://www.chine-informations.com/actualite/que-pensent-les-Chinois-de-la-france_3411.html#ixzz3Hr23wCRq>, consulté le 7 août 2017.
[79] Xu Zhimo (1897—1931), poète et écrivain comtemporain Chinois
[80] Zhu Ziqing (1898-1948), écrivain et poète contemporain Chinois
[81] Aujourd'hui la traduction du « croissant » est 牛角面包, pain de corne de vache et semble avoir perdu tout le charme de la traduction de Zhu Ziqing.

> *lieu des expositions. Ils respirent l'air de d'art comme de l'air normal et tout naturellement, ils sont distingués »* (Zhu, 2002, p. 62).

D'ailleurs, tous ces écrivains cités sont très attachés à la culture française et à la France. Et leurs récits de voyage véhiculant cette image de la France permettent de comprendre comment une partie des Chinois voient les Français.

4.3.2 Image des Français sur le réseau social Chinois : Weibo

Est-ce que cette représentation romantique des Français prévaut seulement chez les écrivains qui ont un niveau d'éducation et de connaissance relativement élevé ? Pour répondre à cette question, cette recherche a ensuite pour objectif de comprendre comment les internautes des réseaux sociaux voient les Français. D'après Daniel Bar-Tal (1997), les informations provenant par le biais de la société dépendent principalement des médias de masse qui transmettent les informations entre individus de la société (chapitre 2). Dans le cadre de la Chine, le Facebook et Twitter sont censurés mais leurs équivalents locaux Sina Weibo et We Chat sont les plus grands réseaux sociaux numériques (Sautedé, 2011, pp.151-158). Sina Weibo est l'équivalent Chinois de Twitter. Cette plateforme compte plus de cinq cents millions d'utilisateurs dont plus de soixante millions sont actifs chaque jour. Pour comprendre quelle est l'image prédominante des Français sur Sina Weibo, cette recherche y a testé tous les messages qui ont un lien très fort avec le mot « Français » de 2015 à 2017. Elle a ensuite retenu, mois par mois, les mots les plus récurrents associés avec le mot « Français » en terme principal. Par exemple les représentations des Français en juillet 2016 sur Sina Weibo sont illustrées dans la figure ci-dessous :

Figure 3 : Lles représentations sur les Français en juillet 2016 sur Sina Weibo

Représentations des Français sur Weibo				
Juillet 2017				
Position directe		Italien	Nice, France	**Romantique**
Anglais	Homme influent	Unique		Attaque terroriste
Portugal		Cristiano Ronald		
		Partir du monde pour toujours	La journée de la fête nationale	Anglais
Qu'est-ce que c'est	Adam et Eve	Coupe Europe	Allemands	
Final	Hôte		Chinois	Equipe française

Dans cette figure, à part les événements importants qui ont eu lieu en juillet 2016, par exemple, la fête nationale de la France, la Coupe d'Europe et l'attentat à Nice, deux adjectifs fortement liés avec le mot Français ressortent : c'est « unique » et « romantique ». Ci-dessous un autre exemple sur les représentations des Français sur Sina Weibo en janvier 2016 :

Figure 4 : Les représentations sur les Français en janvier 2016 sur Sina Weibo

Représentations des Français sur Weibo					
Janvier 2016					
Allemands		Anglais	Japonais		
			Dans les années restent		Alain Perrin
Romantique		Américains	L'entraîneur est viré	L'équipe de Chine de football	
			Association chinoise de football		
		Chinois	Anglais		
Italiens		Marcher dans le nuage	Premier gel	UNESCO	
Zidane	La langue française	L'équipe nationale de Chine	Indiens Américains	Se torturer le cerveau	Arrogant

Selon cette figure, les événements très recherchés associé au mot « Français » sont Alain Perrin, nouvel entraineur de l'équipe de football de Chine et trois autres adjectifs soit « romantique », « fier et hautain » et « se creuser la tête ».

Les événements politiques ou culturels lié avec le mot « Français » ne font pas partie de l'objectif de cette recherche alors que les adjectifs liés avec les « Français » ont été bien pris en compte. Selon cette recherche, parmi les résultats concernant les représentations sur les Français sur Weibo, il n'y a que 5 mois / 36 pendant lesquels le mot « romantique » n'est pas apparu. Une autre recherche sur les représentations générales des Français sur Weibo a été lancée le 20 décembre 2017. Ci-dessous le résultat :

Figure 5 : Les représentations sur les Français en 2017 sur Sina Weibo :

Représentations sur les Français en 2017 sur Weibo					
Représentations totales					
Élégants	Ont le sens de l'humour	Italiens		Coréens	La langue anglaise
Raffiné	Rovers	Romantique	France	Inde	Vin
Monde	Russie	Grande Bretagne		Voltaire	Budapest
Américains				Chaleureux	Espagnols
Chine		Le système sanguin	Produit	Allemagne	
Chinois	La langue française	Film	Shanghai		
Paris		Japon		Vin	
		Russie	Suisse	Europe	

Selon Sina Weibo, les représentations sur les Français sont élégants, raffinés, romantiques, chaleureux. Les autres mots liés avec le mot « Français » et qui renforcent ces représentations sont *« Voltaire, la langue française, le film, le vin, Paris et Europe ».* (Les autres pays sont également mentionnés dans ces représentations à cause de système logiciel de Weibo mais les autres pays ne sont pas l'objectif de cette recherche.)

La troisième recherche sur Sina Weibo porte sur ce qui est associé au mot « làngmàn » (romantique). Autrement dit, comment les internautes Chinois interprètent le mot « làngmàn » et quels sont les mots qui sont mentionnés le plus quand le mot « làngmàn » est recherché. D'après les résultats, les mots liés avec « làngmàn » sont assez variés. Citons-en quelques-uns : *« bonheur, élégance, raffiné, distingué, à la mode, sentiment, adorable, joyeux, le dîner aux chandelles, paroles mielleuses, doux, l'amour, etc. ».* A part La Chine et Gulangyu, seuls la France et Paris font l'objet d'une association d'idées avec le mot « làngmàn ».

Ainsi, aujourd'hui encore, cette représentation romantique des Français est assez répandue en Chine. Non seulement ce sont les étudiants chinois qui attribuent une image romantique aux Français mais c'est aussi une grande partie des internautes Chinois. Cette représentation" romantique " des Français s'est depuis longtemps ancrée dans l'imaginaire d'une partie des Chinois. Elle est en lien avec toutes les disparités culturelles existant entre la Chine et la France mais aussi aux échanges commerciaux et à la diffusion de certains produits spéciaux typiques français. Les usagers de Sina Weibo sont beaucoup plus variés au niveau de leur tranche d'âge, de leur métier, de leur classe sociale, etc. Si, sur ce réseau, la représentation sur les Français est encore de nos jours « làngmàn », on peut considérer alors que cette représentation en Chine vis-à-vis de la France et aussi des Français perdure dans le temps et de génération en génération.

4.4. D'autres stéréotypes sur les Français préalablement au premier séjour en France

A part la représentation « làngmàn » à l'égard des Français, il en existe également d'autres particulièrement récurrentes parmi les réponses des étudiants chinois : 25 étudiants chinois, pensent que les Français sont « hautains **»**, et 19 étudiants considèrent que les Français sont paresseux. Ainsi, l'expression « savoir profiter de la vie **»** est mentionnée 17 fois. Dix étudiants pensent également que les Français sont « polis », la même proportion d'étudiants croit que les Français sont « libres ». Ensuite huit réponses recueillies ont indiqué que les Français sont « à la mode » et « poli ». Enfin l'expression « avoir le sens de l'humour **»** est citée par sept étudiants des échantillons.

Au sujet de l'image « hautain » des Français, il existe chez les étudiants chinois des représentations par rapport à la langue française elle-même (à part le caractère romantique mentionné plus haut dans cette partie). Pour beaucoup d'entre eux, la langue française est le symbole de la dignité. C'est une langue noble, ce qui vaut en particulier pour les temps anciens. Les personnes qui, actuellement, n'ont pas cette langue comme langue maternelle sont fières de savoir la parler. C'est également une langue diplomatique tout en clarté et finesse dans laquelle chaque mot a sa propre signification et donc confère aux textes officiels une seule interprétation possible. Pour un étranger, ce n'est pas une langue facile à maîtriser, par conséquent selon certains étudiants chinois, les Français ont raison d'être fiers de leur langue. Ci-dessous est un témoignage d'une étudiante :

> *« Tout le monde sait qu'il faut parler français en France. Même si tu peux rencontrer les gens qui savent parler anglais, ils ne veulent pas parler anglais avec toi. Les Français sont tellement fiers de leur langue. Ils peuvent être arrogants si tu ne parles pas leur langue mais si tu sais parler leur langue avec eux, ils peuvent être tout à fait adorables. Ça change tout. »*[82] (Yue, 24 ans)

Une autre étudiante parle de la langue française sous une autre perspective :

> *« En Chine, si tu sais parler anglais, il n'y a rien de spécial. Tout le monde sait le parler. Mais si tu sais parler français, tu peux tout de suite entrer dans un échelon chic. Par exemple, il faut au moins savoir dire les grandes marques françaises en français pour montrer que tu es à la mode, si tu sais seulement dire les grandes marques en anglais, ce n'est pas suffisant. Donc avant d'aller en France, les Français pour moi, c'est comme cette langue qui a une distance, distingué, hautain. »*[83] (Jia, 21 ans)

En outre, ce groupe de représentations est liée à l'histoire et à la culture de la France. Depuis l'époque des Romains, la France a continuellement figuré parmi les pays les plus puissants du monde, quelle que soit l'époque. Aux yeux d'une majorité d'étudiants chinois, la France est le pays par excellence de l'Europe, riche en histoire et culture. Par ailleurs, certains étudiants chinois estiment que les Français peuvent être fiers de leur art et de leur gastronomie. Mais pas seulement, en effet, l'histoire et la culture française, la place de la France dans le monde, influencent et façonnent le mode de penser et de vie des Français, et rendent ces derniers confiants dans leur propre culture. En France, les comportements et les manières en matière de communication comme faire attention aux autres, parler doucement,

[82]所有的人都知道你要在法国和法国人说法语。即使你遇到其实会说英语的人，他们也不想和你说英语。法国人对他们的语言非常骄傲。如果你不说他们的语言，他们可能会表现得很傲慢，但是如果你会说法语，那么他们就又会变得很可爱。完全不一样。

[83]在中国如果你说英语完全不会有什么特别的。所有的人都会说，对吧。但是如果你会说法语，你马上就有逼格了。比如说，你至少会用法语说那些法国名牌。就会显得你很时尚。如果你只会英语说是不够的。所以来法国前，法国人对越我来说的印象就和他们的语言一样，有种距离感，高贵，高傲。

se saluer en s'embrassant l'un l'autre, etc. constituent des rites bien distincts des us et coutumes connus en Chine. Distance et différence culturelles entre l'Empire du Milieu et l'Hexagone confèrent à la France une image classique et hautaine. Comme le témoigne cette étudiante Chinoise :

> « Je trouve que les Français sont hautains mais d'une façon très discrète. Peut-être le sentiment de distance ou le sentiment de supériorité s'expriment mieux dans cette représentation. Cette supériorité chez les Français est très différente chez les autres peuples. Ils se sentent supérieurs à toi mais en même temps, ils te respectent et sont polis avec toi. »[84] (Jing, 27 ans, fille)

Cependant, il y a également des étudiants chinois qui ressentent cette supériorité comme une marque de mépris à l'égard d'une culture autre. Par exemple selon un autre étudiant :

> « Je sais que les Français n'aiment pas trop le fast food, la culture Hollywood. D'un côté c'est pour protéger leur propre culture, d'autre côté cela montre également une confiance culturelle. A mon avis, ils ont parfois trop de confiance et que si tu réagis d'une autre manière que la leur, ils pensent que tu es mal élevé. La politesse française est quelquefois superficielle »[85] (Yan, 22 ans, garçon)

Hormis les représentations « hautain » et « arrogant », les deux autres stéréotypes suivant à l'égard des Français et tels que ressentis par les étudiants chinois avant leur départ pour la France, sont « savoir profiter de la vie » et « paresseux ». Ces deux stéréotypes sur les Français sont ici débattus simultanément parce qu'il s'agit là d'un même fait mais interprété de manière distincte par les étudiants chinois concernés. Une étudiante Chinoise explique son image des Français préalablement à son premier séjour en France :

> « Je viens de la ville de Chengdu où il y a beaucoup des Français. Après avoir appris le français à Alliance Française à Chengdu, j'ai pu communiquer simplement avec certains Français. Ils m'ont dit qu'ils aimaient bien cette ville car elle a le même rythme de la vie qu'en France. Les gens de Chengdu aiment bien boire du thé dans la rue comme les Français qui aiment prendre un café dans la rue. On n'est pas pressé. Je trouve que les Français savent bien profiter de leur vie et savent bien vivre. »[86] (Jing, 26 ans, fille)

Un autre étudiant estime que les Français passent fréquemment du temps au café, mais il interprète ce phénomène sous un autre angle :

> « Avant de venir en France, je ne connaissais pas très bien cette culture. Mais j'ai juste une impression que les Français aiment bien prendre un verre ou prendre un café. Je pense qu'ils sont quand même un peu paresseux. Le temps perdu

[84]我觉得法国人很高傲但是又不太显出来。可能有距离感或者有优越感，更能回答这个问题。这种优越感和别的国家的人的优越感又不太一样。他们觉得比你优越，可是同时，他们尊重你而且对你很礼貌。
[85]我知道法国人不太喜欢吃快餐和好莱坞的那种文化。一方面为了保护他们自己的文化，另一方面也能体现出他们的那种文化自信。我觉得，他们有的时候有点太自信了。如果你的做事情的方式和他们的不一样，他们就觉得你没有教养。所以，法国人的那种礼貌有的时候也是很表面的。
[86]我来自成都。成都有很多法国人。我在成都的法盟学了法语之后，我才可以简单得和法国人聊天。他们中有的人和我说他们喜欢成都，因为成都和法国的生活节奏很相似。成都人喜欢在大街上喝茶就像法国人喜欢在街上和咖啡一样。大家都不着急。我觉得法国人非常会享受生活，也非常会活。

> accumulé pour prendre un café ou un verre est énorme, n'est-ce pas ? Quand je travaillais pour une entreprise (en Chine), on n'avait même pas le temps pour aller aux toilettes. »[87] (Wei, 29 ans, garçon)

Effectivement, pour certains Chinois, la vie à la française est associée à la vie, au rythme lent. Prendre du temps pour faire quelque chose est considéré soit comme savoir profiter de la vie soit comme une attitude paresseuse. Dans la Chine actuelle, la société valorise surtout l'efficacité et le pragmatisme, deux valeurs très présentes dans la culture Chinoise (voir le chapitre 3), ces deux interprétations sur le même fait reflètent les différentes attentes et façons de concevoir la vie.

Chez quelques interviewés, le stéréotype « paresseux » est également fréquemment lié au fait que les Français font souvent la grève. Cette perspective est intéressante parce qu'en Chine, en général, les gens n'ont pas le droit de faire la grève et n'ont pas l'idée de la faire. Ainsi au lieu de chercher à donner un sens aux mouvements de grève en France, certains interviewés considèrent que les Français sont paresseux parce qu'ils font souvent la grève. Ci-dessous un extrait d'interview :

> « Sur la télé et les réseaux sociaux, je vois souvent les informations que les Français font la grève. J'ai même l'habitude de lire ces informations alors que je n'étais pas intéressé avant. Quand les Français ne veulent pas travailler, ils font la grève. Je trouve qu'ils sont paresseux. Faire la grève c'est l'excuse de ne pas vouloir travailler. En Chine, si tu ne veux pas travailler, il y a des milliers de personnes plus travailleuses que toi qui attendent ta place. Tu seras viré si tu es paresseux. »[88](Xin, 20 ans, garçon)

D'ailleurs, faire la grève vient également illustrer le fait que les Français sont « libres ». Le mot « libre » a été cité par neuf étudiants. Selon les entretiens, il existe diverses interprétations du mot « libre ». Trois étudiants ont cité le mot « libre » en expliquant que les Français peuvent faire la grève à n'importe quel moment dans n'importe quel métier. Un étudiant pense que la devise française « liberté, égalité, fraternité » montre bien que les Français sont libres parce que cet esprit de liberté est ancré dans leur culture. Une étudiante associe cette qualité « libre » à la relation amoureuse et explique que les femmes peuvent

[87]来法国前我不是很了解法国文化。我就是印象中觉得法国人很喜欢喝酒，喜欢喝咖啡。我觉得他们还是有点懒。喝咖啡或者喝酒浪费的时间加起来还是挺多的，对吧。我在国内公司工作的时候，连上厕所的时间都没有啊。

[88]我经常在社交网络上和电视上看到新闻说法国人罢工。我现在都习惯看这些新闻了。但是以前我却没有兴趣。法国人不想工作的时候就罢工。我觉得他们很懒。罢工其实就是不想上班的借口嘛。在中国，你要是不想上班，有成千上万的比你勤奋的人等着你的位子。如果你偷懒，你就会被炒鱿鱼。

tomber amoureuses d'autant d'hommes qu'elles veulent et que la société ne les jugera pas. Un étudiant parle de la pression sociétale et familiale en disant que les Français sont libres parce qu'ils n'ont pas de stress et qu'ils peuvent tout se permettre.

Dans les réponses des étudiants chinois apparaissent des mots de sens contradictoire. Par exemple, « hautain », « arrogant » et « chaleureux ». Le mot « chaleureux » est cité par dix étudiants chinois. Parmi les étudiants chinois qui ont mentionné ce mot, certains d'entre eux pensent que cette qualité est inhérente à la forte capacité de communication des Français. Ci-dessous un extrait d'entretien :

> « Je ne connais pas vraiment les Français mais il me semble qu'ils sont chaleureux. Peut-être c'est parce qu'ils aiment bien parler et bavarder et qu'ils sont forts à s'exprimer leurs opinions. »[89] (Jun, 23 ans, garçon)

Un autre exemple d'entretien :

> « Il y a des étudiants d'échanges français dans mon Université. Je les trouve très chaleureux. Ils sont toujours souriants, dynamiques et curieux. Je pense qu'en général, les gens viennent de l'Europe central et de l'Europe du Sud sont chaleureux. Par exemple, les Français, les Espagnols et les Italiens. »[90] (Yue, 24 ans, fille)

Le mot « à la mode » quant à lui est associé aux grandes marques de luxe et de haute couture, ainsi qu'à Paris haute couture fashion week. Par exemple, une étudiante indique :

> « Quand on parle des Français, j'ai l'impression que tous les Français savent bien comment s'habiller et ils s'habillent avec goût. D'ailleurs, je suis obligée de dire que les vêtements de marque française sont de qualité et à la mode » [91] (Yan, 22 ans, fille)

Le terme « ouvert » est mentionné par huit étudiants chinois. Dans quatre cas, il s'agit de la relation amoureuse. Dans deux cas, ce terme est en lien avec une ouverture d'esprit au sens plus large du terme, c'est-à-dire l'acceptation d'une diversité culturelle. Deux autres étudiants n'ont pas donné d'explication. Nuançons ici nos propos en soulignant que le mot ouvert en Chinois n'est pas forcément un qualificatif positif en matière de relation amoureuse. Tout dépend du point de vue de l'interlocuteur sur la relation amoureuse. Par exemple, si une personne dit d'untel ou d'une telle qu'il/elle est trop ouvert(e) en matière de relation

[89]我不是很了解法国人但是我觉得他们好像挺热情的。可能是不是因为他们喜欢说话聊天什么的，而且他们很会表达自己的观点。
[90]我们大学有法国交换生。我觉得他们很热情。他们总是笑嘻嘻的，很有活力，很有好奇心。我觉得一般来说，来自中欧和南欧的人都会比较热情。比如说法国人，西班牙人和意大利人。
[91] 一提到法国人，我就觉得法国人都很会穿而且有品位。而且，我真的是不得不说，法国品牌的衣服就是质量好而且很时尚。

amoureuse cela signifie qu'il/elle est cavaleur/cavaleuse.[92]

Le mot « poli » est aussi mentionné par huit étudiants. Quand la chercheuse pose la question pour savoir comment se manifeste la politesse française, la majorité met cette qualité en relation avec les bonnes manières françaises. Par exemple la politesse française à table, celle entre homme et femme et autre. Un étudiant nous précise :

> « Selon les films français, je trouve que les Français sont très polis. Récemment j'ai vu une information en disant qu'à Shanghai, il y a de la formation pour les enfants qui leur apprend la politesse française sur la table. Apparemment les parents apprécient beaucoup cette formation. En Chine, si tu connais la politesse française, cela montre que tu es bien élevé. »[93] (Xian, 28 ans, garçon)

Enfin les sept étudiants qui ont cité l'expression « avoir le sens de l'humour » font tous référence à la cinématographie française et citent pour étayer cette représentation les films comiques français comme « La grande vadrouille », « Bienvenue chez les Ch'tis », les séries télévisées telles que « Taxi » et « Intouchable ».

Selon les réponses des étudiants chinois portant sur leurs représentations préalablement à leur premier séjour en France, les stéréotypes positifs sont plus présents que les stéréotypes négatifs. Le tableau ci-dessous est une récapitulation comparative de la fréquence des qualitatifs positifs et négatifs en lien avec les stéréotypes sur les Français préalablement au premier séjour en France des étudiants chinois.

Tableau 3 : Comparatif de la fréquence des qualificatifs positifs et négatifs en lien avec les stéréotypes sur les Français préalablement au premier séjour en France

Stéréotypes positifs	Fréquence du mot	Stéréotypes négatif	Fréquence du mot
Romantique	105	Hautain, arrogant	25
Savoir profiter de la vie	17	Paresseux	19
Poli	10		
Libre	9		
A la mode	8		
Avoir le sens de l'humour	7		

[92]« 这个人在男女关系上太开放 »
[93]从那些法国电影来看，我觉得法国人很有礼貌。最近我看了一个新闻说上海有一个对孩子的法式餐桌礼仪的培训。好像家长们都很喜欢这个培训。在中国如果你了解法式礼仪，那么说明你很有教养。

Les stéréotypes positifs sur les Français prennent leur origine dans une image positive de la France véhiculée en Chine et une bonne relation bilatérale culturelle et économique entre les deux pays concernés. Pourtant, il faut remarquer que, comme constaté clairement dans l'introduction ci-dessus, ces représentations sociales projetées sur autrui ou sur quelque groupe extérieur se basent sur l'existence de différences. Selon Hamilton (1981, pp. 333-353), les gens classifient surtout et d'abord des personnes originales et moins familières. Autrement dit, face une culture différente de la sienne propre, les gens portent une attention particulière à ses personnages inaccessibles dans lesquels ils ne peuvent pas s'incarner. Tous ces éléments reflètent l'imaginaire des Chinois en quête de l'exotisme, de l'amour, de la beauté et qui aspirent à prendre de la distance par rapport aux contraintes de la vie quotidienne, aux pressions ; ceux-là pour satisfaire leurs envies s'évadent dans leur imaginaire, et toute cette dynamique s'incarne dans les grands thèmes du romantisme et leurs autres représentations sur les Français.

La partie suivante de ce chapitre vise à comprendre comment et pourquoi, par quel phénomène ce stéréotype « romantique » sur les Français est apparu ? Cette partie de l'analyse sur la genèse de ce stéréotype « làngmàn » des Français en France s'appuie sur la théorie de Daniel Bar-Tal (1997).

Synthèse

Ce chapitre 4 montre que 80,2 % des étudiants chinois enquêtés estiment que les Français sont « romantiques », ce qui se traduit en Chinois par le mot « làngmàn ». En raison de la différence de registre sémantique entre ces deux termes, c'est le mot « làngmàn » qui est utilisé dans la partie consacrée à l'analyse de ce stéréotype. Après analyse de contenu des propos des étudiants chinois, il se dégage deux interprétations distinctes du mot. Pour la majorité des enquêtés le mot « làngmàn » vient qualifier la dimension immatérielle ou existentielle de la vie : les Français savent profiter de la vie, sont en quête d'une vie de qualité et pratiquent un vrai art de vivre exotique et, en outre, toujours aux yeux d'un citoyen Chinois, les Français ont souvent une attitude libertine envers l'amour et l'expression du sentiment amoureux. Le mot « làngmàn » vient aussi qualifier les éléments suivants soit les Français, la France et la langue française et toutes les associations d'images entre ces éléments-là. Par

ailleurs au niveau matériel, sous sa dimension figurative, ce sont les éléments exclus de la vie quotidienne ordinaire des Chinois et d'origine française qui matérialisent l'aspiration à une vie différente, ces éléments porteurs de romantisme, pour les étudiants chinois, sont par exemple des produits de grande marque, le vin, le chocolat, le parfum, les sites touristiques français et symbolisent une vie raffinée, de qualité et de bon goût.

L'ensemble des impressions et des commentaires concernant des domaines aussi divers que la politique, l'économie, la société, la culture et la tradition de la France ainsi que la relation bilatérale Chine-France font partie intégrante de l'image de la France en Chine. Précisément, deux paramètres expliquent l'origine de l'image de la France. L'un provient des récits de voyage en France écrits par les écrivains Chinois, qui sous une perspective historique permet d'exposer pourquoi le stéréotype « làngmàn » en Chinois, romantique en français s'est depuis longtemps ancrée dans l'imaginaire Chinois. L'autre concerne l'image des Français véhiculée sur le réseau social Chinois Sina Weibo qui montre qu'aujourd'hui encore, ce stéréotype est communément répandu chez les internautes en Chine.

A part le stéréotype « làngmàn » sur les Français, d'autres représentations sur ces derniers préalablement au premier séjour en France sont, en résumé : « hautains », « arrogants », « paresseux », « chaleureux », « libres », « poli », « à la mode », « ouverts », « savent profiter de la vie » et « ont le sens de l'humour ». Cet éventail de termes contrastés et récurrents dans cette première phase de la recherche montre bien que les images et représentations des étudiants chinois sur la France préalablement à leur premier séjour sont relativement homogènes et stéréotypées.

5. Stéréotypes sur les Français pendant le premier séjour en France

5.1. Stéréotypes sur les Français pendant le premier séjour en France

Dans la première partie théorique, les caractéristiques du stéréotype ont été présentées, son continuum élastique et sa double facette figée ou évolutive (voir chapitre 2) également. Ainsi, pour les étudiants chinois, la mobilité dans une autre culture est un facteur déclenchant l'évolution des stéréotypes précédemment constitués (Bosche, 2008, p. 172). Les enquêtes sur les stéréotypes vis-à-vis des Français après le séjour dans l'Hexagone des étudiants chinois ont été réalisées en deux temps. Dans un premier temps, la chercheuse a posé les deux questions suivantes en ligne :

1. Exprimez en cinq adjectifs ou phrases votre représentation des Français maintenant que vous séjournez en France ?
2. Quels sont les facteurs qui ont le plus influencé et participé à l'évolution de vos représentations des Français ?

Une fois les réponses reçues et selon la volonté et la disponibilité des étudiants, la chercheuse a effectué 20 entretiens auprès des étudiants pour comprendre le processus d'évolution de leurs représentations et stéréotypes sur les Français (voir chapitre 1).

Tout d'abord, par rapport à l'homogénéité des réponses sur les représentations à l'égard des Français avant leur séjour en France, les réponses recueillies en ligne sur les représentations des Français pendant leur séjour présentent davantage de variété, même si certains mots y sont récurrents. Dans cette phase de l'analyse, la première étape est de répertorier les mots les plus communément cités, puis la deuxième est d'analyser les caractéristiques des réponses selon la méthode d'analyse de contenu. Ensuite les entretiens avec les étudiants permettent de comprendre les raisons pour lesquelles ils nourrissent telle ou telle représentation sur les Français une fois qu'ils ont séjourné en France. Les réponses des étudiants chinois, bien que variées, laissent apparaître une récurrence de certains prédicats. Le tableau ci-dessous présente donc ceux qui occupent un pourcentage supérieur à 5 % des

réponses afin de faire émerger les éléments significatifs.

Tableau 4 : Prédicats les plus communément cités sur les représentations des Français pendant le premier séjour en France

Mots en Chinois	Traduction en français	Fréquence du mot	Pourcentage
友好，友善	Amicaux, gentils, sympas	35	27%
懒, 散漫	Paresseux, Indisciplinés	28	21%
享受生活 讲究生活 生活安逸	Savoir profiter de la vie	24	18%
傲慢　高傲	Orgueilleux, hautains, arrogants	18	14%
开放	Ouverts	18	14%
热情	Chaleureux	16	12%
礼貌	Polis	12	9%
拖拉, 拖沓, 节奏慢 低效	Trainards Rendement très bas Toujours très lents à faire les choses	12	9%
乐于助人, 热心	Serviables, Bienveillants,	12	9%
自我	Égoïstes	11	8%
抱怨	Aiment se plaindre	11	8%
平等	Egaux	10	7%
虚伪	Hypocrites	8	6%
自由	Libres	8	6%
包容	Tolérants	8	6%
批判	Critiques	7	5%

La plupart des étudiants chinois interrogés, soit 96% selon cette enquête, estiment que

leurs représentations à l'égard des Français se sont modifiées postérieurement à leur séjour en France. Par rapport à leurs représentations préalables, les étudiants chinois, une fois qu'ils ont séjourné dans l'Hexagone, donnent une nouvelle image des Français : le terme « amical » associé aux termes « gentil », « sympathique ». Ce terme « gentillesse » qualifiant les Français revient 35 fois parmi les échantillons soit 27 %. Viennent ensuite des attributs comme : « paresseux » associé au terme « indiscipliné » qui représentent 21 % des voix , puis « savoir profiter de la vie » soit 18 % des réponses, « arrogant, hautain ou orgueilleux » pour 14 % tout comme le terme « ouverts », le mot « chaleureux » revient dans 12 % des réponses, le mot « polis » dans 9 % de celles-ci, quant à « trainards », « rendement très bas » ou « toujours très lents à faire les choses », attributs de signification proche, ils représentent 9% des réponses; 8 % pour le mot « serviable » ou « bienveillants » et aussi 8 % pour « égoïstes » et 8 % pour « aimer se plaindre »; vient ensuite le qualificatif « égaux » pour 7 %; ensuite « hypocrites » , « libres » et « tolérants » occupe chacun respectivement 6% des réponses; « ctique » figure à hauteur de 5 % des réponses. Il est intéressant de constater que certains mots comme « serviable, trainards, aimer se plaindre, hypocrite, égaux, tolérants, critique » n'apparaissaient pas dans l'enquête sur les représentations concernant les Français avant le premier séjour en France, l'apparition de ces qualificatifs, une fois les étudiants confrontés à la culture française, est récurrente. Ce qui est important à ce stade, c'est de bien comprendre les représentations des étudiants chinois au contact de la culture française. L'objectif est donc de saisir la complexité du processus d'évolution de ces représentations à l'aune des réponses recueillies. Après une analyse de contenu des données recueillies, la représentation la plus récurrente et la plus significative soit « làngmàn » a quasiment disparue. La majorité des étudiants qui évoquent encore le mot « romantique » nuancent leurs propos : *« les Français ne sont pas tous romantiques »* ou *« les Français ne sont pas autant romantique que je le pensais ».* Les attentes de la majorité des étudiants chinois avant d'aller en France leur faisaient idéaliser l'image de la France. Néanmoins, la vie d'étudiant à l'étranger est parsemée d'écueils. Ces étudiants doivent s'adapter aux nouveaux environnements sociaux-culturels, régler les affaires quotidiennes, suivre les cours, préparer les examens, etc. Ils n'ont pas le temps ou peu d'occasion de partir à la quête de cette image romantique de la France et des Français. Un étudiant témoigne :

> *« Les Français sont comme nous. Ils ont également beaucoup de soucis et beaucoup de stress. J'ai même l'impression qu'ils ont souvent des problèmes psychologiques. Beaucoup d'entre eux aiment se plaindre. Ils doivent également penser à gagner*

des sous. Bref, la vie n'est pas évidente. Le romantisme français n'existe que dans le film mais pas dans la vie réelle. »[94] (Bo, 25 ans, garçon)

Selon le tableau ci-dessus, les termes les plus cités sur les représentations à l'égard des Français correspondent au modèle de Susan Fiske (Fiske, 2009), appelé modèle SCM (voir chapitre 2). Autrement dit, ces termes figurant dans le tableau peuvent être analysés à l'aide de deux paramètres, ils entrent dans la catégorie paramètre " caractère chaleureux " ou dans la catégorie paramètre " compétence ". Le tableau ci-dessous est un récapitulatif des termes recueillis en relation avec le contenu des stéréotypes constitués pendant le séjour des étudiants chinois.

Tableau 5 : Stéréotypes des étudiants chinois sur les Français constitués pendant leur séjour en France (Fiske, 2009).

Stéréotypes Le caractère chaleureux		Stéréotypes La compétence	
Négatif	Positif	Négatif	Positif
Orgueilleux, hautains, arrogants	Amicaux, gentils, sympas	Paresseux, Indisciplinés	Savoir profiter de la vie
Égoïstes	Ouverts	Trainards Rendement très bas Toujours très lents à faire les choses	
Hypocrites	Chaleureux	Aimer se plaindre	
	Polis	Critiques (neutre)	Critiques (neutre)
	Serviables, bienveillants,		
	Egaux		
	Libres		
	Tolérants		

[94] 法国人和我们差不多啊。他们也有很多问题和压力。我反倒觉得他们常常有人会有精神上的问题。他们很多人都爱抱怨。他们也得考虑怎么赚钱。总之生活都不易啊，法式浪漫只在电影里存在，现实生活中是不存在的。

Selon ce tableau, les étudiants chinois accordent plus d'attention au caractère chaleureux des Français qu'à leurs compétences. Les deux paramètres permettent de mettre en évidence ce qu'un individu apprécie ou admire chez l'autre, et dans le cas présent, c'est le caractère des Français qui est apprécié et qui est évalué de manière positive. Quant aux compétences des Français, les stéréotypes demeurent plutôt négatifs. En comparaison avec les représentations et stéréotypes préalables au premier séjour, ceux qui se sont constitués pendant sont plus nuancés et donc plus complexes.

L'analyse de contenu n'en reste pas à ce niveau-là : en effet, les prédicats les plus cités n'occupent que 27 % des réponses. En l'absence d'un large consensus et en présence d'une grande variété de réponses, il est nécessaire de recourir à une approche interculturelle systémique qui analyse des paramètres plus concrets, plus précis et plus subtiles (voir chapitre 1) et qui scrute les stéréotypes façonnés par les étudiants chinois, ceux qui évoluent tout au long de la communication interculturelle et au contact de la nouvelle culture. Puis, après une analyse en profondeur des réponses, il apparaît que les étudiants expriment leurs représentations ou leurs stéréotypes vis-à-vis des Français aussi selon deux grandes catégories : la vie sociale française et la vie universitaire française.

Cette recherche a donc étudié la constitution des stéréotypes à l'aide des différents prédicats recueillis dans les réponses et les a répartis selon les deux grandes catégories précitées : la vie sociale et la vie universitaire. Les stéréotypes des étudiants chinois vis-à-vis des Français pendant leur séjour en France peuvent se répartir ainsi :

Les stéréotypes sur la vie sociale :

- Éthique sociale : égaux, tolérants, serviables, bienveillants, polis.
- Efficacité sociale : rendement très bas, paresseux, sérieux, efficace.
- Communication sociale : amicaux, chaleureux, hautins, hypocrites, tolérants, la catégorisation des Français selon la couleur de peau ou l'ethnie comme Français noir - Français arabe.

Les stéréotypes sur la vie universitaire :

- Adaptation de l'apprentissage : esprit critique, importance sur la pratique, intérêt respectif des étudiants à la recherche, nombreux cours, sérieux (rigides).

- Communication avec les professeurs français : égaux, savoir profiter de la vie, amicaux, ouverts, esprit critique.
- Communication avec les étudiants français : amicaux, serviables, hypocrites, hautains, ouverts, égoïstes, savoir profiter de la vie, passifs.

L'exploitation de ce contenu à l'aide de situations plus concrètes permet de clarifier les stéréotypes qui se sont constitués dans le groupe des étudiants chinois une fois qu'ils ont séjourné en France.

5.2. Les stéréotypes sur la vie sociale française hors université

5.2.1 Ethique sociale

Des entretiens semi-directifs ont été effectués pour comprendre plus concrètement ces divers stéréotypes et ceux sur la vie sociale française peuvent être analysés par les paramètres suivants : éthique sociale, efficacité sociale, environnement social et communication sociale. Au sujet de l'éthique sociale, les mots « égale », « serviable », « bienveillant » et « tolérant » sont souvent associés. Une étudiante dit :

> *« Je pense que c'est la France qui est le vrai pays socialiste parce qu'elle porte sur l'essence du socialisme, c'est-à-dire que tout le monde est égal, tolère la différence individuelle. Chaque individu a des droits égaux. En France, les étudiants internationaux peuvent bénéficier des mêmes avantages que les Français, les subventions au logement, l'assurance médicale, les cartes jeunes pour le train, pour le musée, etc. Est-ce que les étrangers en Chine peuvent bénéficier la même chose ? Si j'ai une carte d'étudiant français, je ne peux pas acheter un billet de train à moitié prix en Chine, je ne peux pas acheter un billet d'entrée à moitié prix. On est supposé être socialiste, non ? »*[95] (Li, 22ans, fille)

Pour certains étudiants chinois, cette égalité s'incarne non seulement dans des droits égaux entre étudiants étrangers et étudiants locaux, mais aussi à une plus large échelle par la tolérance, l'acceptation et le respect de la diversité culturelle. Une autre étudiante indique :

> *« C'est parce que la société française est égalitaire que le cercle d'amis des étudiants étrangers est devenu plus tolérant. Avec un ami noir nous pourrons boire un verre ensemble, avec un homosexuel nous pourrons nous étreindre, si nous avons trop bu, nous pouvons rester une nuit chez notre ami de l'autre sexe sans crainte de rumeurs, etc. Comme on sait que tout le monde est égal et que chacun est unique. Il est nécessaire de respecter les caractéristiques de chaque individu... Les Français disent qu'ils sont socialistes, si vous voulez dire que la Chine est aussi socialiste, ils ne seront pas d'accord. Ils vont te dire que la Chine est communiste.*

[95]我觉得法国才是真正的社会主义，这里有社会主义的精髓，那就是人人平等，包容你我的不同，每个个体都有平等的权利。在法国，留学生能享受和法国人一样的福利，住房补助，医疗保险，火车青年卡，等。。。。。。这些，在中国的外国人可以吗？我拿着法国学生证，在中国买不了火车半价票，买不了门票半价，说好的社会主义呢？

Au début, je ne comprenais pas la différence, mais maintenant petit à petit je l'ai comprise. »[96] (Yue, 24 ans, fille)

Cette ouverture d'esprit sur des cultures distantes impressionne les étudiants chinois, elle modifie leurs perceptions. Elle permet aux étudiants chinois d'avoir une évaluation plus nuancée sur les Français. Comme le dit cet étudiant :

« Si je dis que mes études à l'étranger m'ont apporté quelque chose, c'est la tolérance par rapport aux différences individuelles. La France est un pays d'immigration. Dans notre classe, il n'y a qu'une vingtaine de camarades de classe, dont des immigrés d'Afrique du Nord, du Portugal, d'Espagne, d'Italie ... Ils ont une couleur de peau et des personnalités différentes, mais ils s'entendent tous bien parce qu'ils le veulent. Pour les Français, je suis un étranger, mais je peux bénéficier des mêmes allocations de logement et d'assurance sociale que les Français, je peux opter pour un pass jeune gratuit comme les Français, etc. Peut-être que certaines personnes pensent que ce n'est rien, mais d'autres pays ne peuvent pas être en mesure de le faire. Il est vrai qu'il y a également de la discrimination raciale et j'ai eu des expériences désagréables, mais en général, la France est tolérante : la dame qui vend des baguettes me sourira de la même manière qu'elle vient de sourire à sa cliente qui a la peau blanche. »[97] (Xin, 20 ans, garçon)

Selon ce qui ressort des entretiens, cette tolérance peut être interprétée différemment et marquer la supériorité de l'autre, voir même de la condescendance. Comme vu dans le chapitre I, les représentations sociales sont à la fois consensuelles et marquées par de fortes différences interindividuelles (Abric, 1997, p. 28). Dans ce cadre-là et par extension, elle se couple avec l'indifférence. Ceci dépend du contexte précis de la communication entre les interlocuteurs et aussi du caractère et de la sensibilité de l'étudiant Chinois.

Du paramètre éthique sociale ressort également un autre stéréotype de type positif soit « serviable » et « bienveillant ». Un phénomène intéressant sur les résultats d'analyse des réponses des étudiants chinois, c'est que beaucoup plus d'étudiantes Chinoises que d'étudiants chinois mentionnent le mot « serviable » ou « bienveillant ». La partie entretien atteste également ce résultat, parmi les 20 entretiens (11 de sexe féminin, 9 de sexe masculin),

[96]正是因为法国社会的平等，所以留学生这个圈子也变得更加包容。我们会和黑哥哥一起喝酒，和 gay 一起搂搂抱抱，喝醉了偶尔住在异性朋友家里而不会怕流言蜚语，等等，我们都知道，每个人都是平等的，每个人都是独一无二的，要尊重每一个人的特性。。。。。。法国人说自己是 socialisme（社会主义），你要说中国也是 socialisme，他们不同意，说中国是 communisme(共产主义）。我刚开始不懂区别，现在，渐渐明白了。

[97]如果说我的留学生涯教给我一点东西的话，那就是包容别人的不同。法国是一个移民国家，我同班同学一共才 20 多人，有北非的移民，有葡萄牙的，西班牙的，意大利的，等等，大家肤色不同，性格不同但相处都很好，因为大家愿意去包容。对于法国人说，我是个外国人，但是我享有和法国人一样的住房补贴，社会保险，我可以和法国人一样去免费领取 passjeune，等等等等。或许有些人觉得这不算什么，但其他国家真不一定能做到这些。诚然，这里有种族歧视，我也有过一些不愉快的经历，但是总体来说，法国是包容的，卖法棍的 madame 会对我微笑，就像对刚才那个白皮肤的 madame 一样。

10 étudiantes ont volontairement raconté leurs expériences avec des Français bienveillants. Pourtant seulement 2 étudiants chinois font ce type de remarque. Pour les étudiantes Chinoises interviewées, elles ont quasiment toutes raconté une expérience de voyage. Par exemple :

> *« Le premier jour quand je suis arrivée à Clermont-Ferrand, il y avait deux messieurs qui m'ont aidé à descendre les valises du train. Ensuite, sur toute la route pour monter à la halle de la gare, il y avait toujours des gens pour m'aider. J'étais très touchée. Ils sont vraiment bienveillants. »*[98] (Jun, 23 ans, fille)

Une autre étudiante raconte également sa petite expérience :

> *« Il a beaucoup neigé l'hiver dernier. Un jour, j'ai traversé une petite route, mais je suis tombée assez violemment. Les passants se sont tous arrêtés et m'ont demandé si tout allait bien. Il y a même un Monsieur qui a arrêté sa voiture, baissé la fenêtre en me demandant si j'avais besoin d'aide. Cela faisait chaud au cœur. Je ne peux pas imaginer si ça s'était passé en Chine, combien de personne aurait voulu s'arrêter pour me demander si j'avais besoin d'aide. Je trouve que les Français sont vraiment serviables et bienveillants. Ceci fait partie de leur éducation nationale. »*[99] (Ge, 28 ans, fille)

Troisième exemple un peu particulier mais qui peut expliquer pourquoi ce sont les étudiantes Chinoises qui remarquent le plus que les Français sont serviables et bienveillants.

> *« Une fois, j'ai cherché un endroit dans la rue. J'avais peut-être l'air inquiète et pressée. Il y avait un monsieur qui est venu vers moi en me demandant s'il pouvait m'aider à faire quelques choses. Du coup, il m'a indiqué le chemin et m'a emmené à l'endroit où je voulais aller… Finalement, il est devenu mon petit ami. »*[100] *(Jie, 24 ans, fille)*

Les étudiantes Chinoises sont, ici, les plus impressionnées par l'esprit serviable des Français. D'une part, la société française a cette culture de la galanterie. Cette remarque n'a rien en faveur ou défaveur du genre ou de l'égalité des sexes, mais les étudiantes Chinoises sont très sensibles à ces signes d'attention venant des hommes et à cette différence culturelle. En Chine, cette culture de la galanterie n'existe pas et l'élément thématique « galant » n'a donc pas d'équivalent en Chinois et ne peut donc pas être traduit précisément, comme cela est évoqué dans certains travaux de Joël Bellassen (2012). D'autre part, arrivées en France, toutes

[98]到克莱蒙的第一天，有两位先生帮我把两个两个箱子抬下了火车。 然后沿路上，一直都有人帮我。我很感动。 他们真的人很好。

[99]去年冬天雪下得很大。有一天，我过一条小马路，就不小心摔倒了，还挺严重的。过路的人都停下来问我怎么样了，好不好。还有个先生，专门停下车来，问我是不是需要帮助。这让我心里觉得特别温暖。我不能想象如果在中国，有多少人会停下来问我是不是需要帮助。我觉得法国人真的很助人为乐而且很善良。这和他们的国家教育有关。

[100]有一次我在街上找一个地方。我可能看起来有点担心和着急。然后就有个先生走过来问我是不是可以帮我做什么。然后他就告诉我怎么走还专门带我走过去。。。。。。最后，这个先生就成了我男朋友。

seules, les étudiantes Chinoises sont souvent très sensibles aux aides offertes par les autres. Le genre sexuel et la motivation des aidants ne font pas partie de l'objet de cette recherche. Mais le fait que ce sont les étudiantes Chinoises qui ont majoritairement mentionné que les Français sont bienveillants et serviables méritent d'être analysé. En effet, vu sous cette perspective-là, cette solidarité à la française donne une image très positive des Français. Pour certains étudiants chinois, cette solidarité s'incarne au quotidien dans la vie en France. C'est grâce à cet esprit, que pour eux la société française véhicule cette image d'égalité et de tolérance.

La politesse à la française est également mentionnée par les étudiants chinois. Selon les entretiens, l'ensemble des étudiants chinois ont relevé l'habitude de dire « bonjour », « merci » et « au revoir » que ce soit au supermarché lors des échanges à la caisse, où dans l'ascenseur de la résidence lorsque les uns les autres se croisent etc. Cet extrait illustre bien ce point de vue :

> *« Aux mes premiers séjours en France, j'ai tout de suite remarqué que les Français sont beaucoup plus polis que nous. Bien que la Chine soit toujours se considère qu'elle est un pays de politesse. J'ai appris très rapidement cette règle de dire bonjour quand on entre dans un magasin et dire merci et au revoir quand on part, même si on n'a rien acheté. Et aussi, on dit bonjour à la personne croisée quand on se balade dans une forêt, etc. Je trouve que cette politesse est super bien… Quand je suis rentrée en Chine pendant cet été, j'ai l'habitude de dire bonjour aux autres. Le premier jour quand je suis rentré en Chine, j'ai dit donc « Nihao » (Bonjour en français) à la personne qui monte dans l'ascenseur de notre résidence, elle m'a regardé bizarrement, comme si je l'ai draguée…J'étais vraiment embarrassé…Je n'ai dit plus rien quand je suis en Chine dans la même situation. »*[101] (Dong, 27 ans, garçon)

Même si cette politesse tend à être une communication de type emphatique et qui n'a pas la fonction de transmettre un contenu factuel comme une information, elle a quand même la fonction de maintenir le lien social (Desjeux, 2014). Pour les étudiants chinois dont la motivation est de s'intégrer à la société française, cette politesse s'apprend rapidement et est appréciée. Cette politesse à la française est également appréciée dans le domaine des services et la relation entre les serveurs et les clients n'en devient que plus harmonieuse. Les serveurs

[101] 刚在法国呆了一段时间，我就意识到法国人比我们有礼貌多了。虽然人们觉得中国是礼仪之邦。我在这儿很快就知道了进商店要说“你好”，出商店的时候即便什么都没有买，也要说“谢谢再见”这种规矩。而且如果我们去森林里散步的时候，看到别人也要说你好。我觉得这种礼貌特别好。。。。。我夏天回国的时候，我已经习惯和别人说你好了。我回国的第一天，我坐我们小区的电梯，和一个准备上楼的人说你好，那为女士很奇怪得看着我，好像我想和她搭讪一样。我就觉得特别尴尬。后来再遇到同样的情况的时候，我就啥也不说了。

font attention aux besoins de leurs clients et de ce fait les clients sont en général respectueux. Un étudiant qui a travaillé dans un restaurant français illustre ce type de situation :

> *« Au restaurant, les clients français ne se prennent pas pour un dieu, mais pour une personne normale. Ils sont souriants et respectent notre travail. Ils nous disent merci sincèrement et sont gentils avec nous. Grâce à leur attitude, je sens que mon travail a vraiment une valeur. Par rapport à la Chine, j'apprécie beaucoup la politesse française. »*[102] (Ying, 24 ans, fille)

Une autre perspective qui peut également illustrer ce point de vue est le mode d'expression linguistique. En Chine, au restaurant et dans certains endroits (dans le nord et le centre de la Chine) les gens utilisent directement le mot « Serveur » pour interpeller celui-ci[103] au lieu de dire « Madame, Mademoiselle » ou « Monsieur ». La représentation de la politesse française concerne aussi l'attention portée aux autres. Faire attention aux autres dans un endroit public et penser aux intérêts des autres sont considérés comme de beaux exemples de la politesse française. Par exemple :

> *« Quand j'ai pris le train de Paris pour aller à Clermont-Ferrand, la première impression des Français est qu'ils sont polis. Dans le train, même les petits enfants savent qu'il faut parler doucement. Ils chuchotent et comprennent tout de suite quand leurs parents leur demandent de faire attention aux autres. Cela m'a impressionné. Même si les petits enfants ne peuvent pas tenir longtemps à parler doucement. L'importance est l'éducation de cette conscience de la politesse. Après, j'ai découvert que ce n'est pas un cas particulier. Beaucoup de Français sont assez polis même s'il y a toujours des personnes moins bien élevées.»*[104] (Xiao, 24 ans, fille)

La politesse se concrétise donc par certaines attitudes comme laisser les autres passer, parler doucement, faire la queue, tenir la porte pour les personnes suivantes etc. sont des exemples souvent mentionnés. Évidemment ceci est lié au contexte culturel français et surtout lié au fait que Clermont-Ferrand est une ville moyenne de province où la tradition de salutations reste plus forte. « Ne pas se précipiter » peut être interprété comme une marque d'éthique sociale avec comme revers de la médaille que cela donne également une autre image des Français : celle des Français au « rendement très bas » ou paresseux en ce qui concerne l'efficacité sociale discutée dans la partie suivante.

---

[102]在饭店里，法国客人不觉得自己就是上帝，只不过是一个普通人。他们常常脸上挂者微笑，也尊重我们的工作。他们和我们真诚地说“谢谢”，对我们也很 gentil。也正是因为他们的态度，我能感受到这份工作是有价值的。和中国的情况相比，我很喜欢法国人的礼貌。

[103] Fúwùyuán 服务员

[104]我从巴黎坐火车到克莱蒙的时候，法国人给我的第一印象就是，他们很有礼貌。在火车上，即使是很小的孩子，都知道小声说话。他们压着嗓子说话，而且他们的父母让他们注意一下的时候，他们也会马上明白。这个给我的印象很深。虽然小孩子也不能一直坚持小声说话，但是重点是这种礼貌意识的教育。后来，我发现这个也不是个例。很多法国人都比较有礼貌，虽然还是有个别人素质不高。

5.2.2. Efficacité sociale

Contrairement à la valeur Chinoise "recherche de l'efficacité au moyen d'un dur labeur", la France aux yeux des étudiants chinois paraît bien moins efficace surtout en ce qui concerne les services publics. En France, pour effectuer des démarches administratives, dans la majorité des cas, il faut prendre rendez-vous. Dans l'ensemble des domaines de service comme la banque, la Caisse d'allocations familiale, l'assurance sociale, le médecin, les démarches administratives sont lentes. Un étudiant raconte son expérience :

> *« Les Français sont très lents. Ils n'ont pas d'efficacité. Il y a trop de règles inutiles. J'ai attendu 10 jours pour recevoir ma carte bancaire. Et là ça fait un semestre que je suis en France et que je n'ai toujours pas reçu ma carte vitale. J'ai acheté un article en ligne, la livraison sera faite au bout d'un mois. En Chine, c'est incroyable de ne pas recevoir sa carte bancaire tout de suite, de recevoir ses colis après plus de 3 jours. »*[105] (Xin, 20 ans, garçon)

La société Chinoise est très ouverte aux nouvelles technologies qui peuvent changer la vie et la rendre plus simple et plus pratique. Les Chinois acceptent et adoptent assez rapidement toutes celles qui peuvent faciliter leur quotidien. Cet étudiant donne deux exemples :

> *« Je viens d'une petite ville de la Chine (Yingshang), même dans le petit magasin de ma ville, on peut payer par Smartphone. Mais en France, on voit encore des gens qui payent par chèque. Ce n'est vraiment pas pratique. Le temps de remplir un chèque, le temps et de l'argent de fabriquer le chéquier, le temps de demander de chèque et de récupérer le chèque, ce n'est padue temps et de l'argent perdus ça ?... Dans mon ancienne université Chinoise, tous les professeurs et toutes les personnes administratives ont notre contact Weixin[106]. On est obligé de s'intégrer au groupe de weixin de notre classe. Beaucoup d'informations sont passées par Weixin. C'est très pratique. Mais ici on doit encore envoyer les mails et répondre les mails. C'est une perte du temps. »*[107] (Liang, 27 ans, garçon)

Si un Chinois travaille laborieusement au détriment de sa vie privée et sans prendre de vacances, il est considéré comme vertueux. Ceci n'est pas le cas en France `dont les habitants distinguent bien le temps professionnel des activités privées. Pour certains étudiants chinois, les Français sont paresseux parce que d'un côté, ils ne cherchent pas à travailler laborieusement et d'un autre côté, prennent tout leur temps pour faire les choses. En plus, en France il n'est pas mal considéré de prendre des pauses en cours, au travail. Un étudiant en

---

[105] 法国人太慢了。他们没有效率，有太多没用的规矩。我用了十天才收到我的银行卡。那我来法国已经一个学期了，我还没有收到我的医保卡。我在网上买东西，月底才会送货。在中国，如果你不能马上拿到银行卡，或者三天之内收不到你的快递，都是完全不可能的事情。

[106] Wechat en français, un logiciel de réseau social Chinois, égale à Facebook.

[107]我来自一个中国的小城市, 即使在我们那儿的小商店里，也已经可以移动支付了。但是在法国，还是能看到有很多人用支票。这完全不方便。填支票的时间，制造支票的时间和钱，申请支票和取支票的时间，难道这些不是浪费的时间和金钱吗？我在中国的大学里，所有的老师和行政人员都有我们的微信联系方式。我们必须加入我们班的群。所有的事情都是在微信里说，很方便。但是在这儿还必须发邮件，回邮件，浪费时间。

informatique parle de ses expériences de stage en soulignant cette valeur fondamentalement différente. Il dit :

> *« J'ai fait mon stage dans un centre de recherche. Les collègues sont majoritairement Français. Ils prennent le café deux fois par jour. Une fois dans la matinée et une autre fois au début de l'après-midi. Au début de mon stage, quand les autres collègues prenaient le café, je n'étais jamais là. Je les trouvais paresseux et qu'ils cherchent des excuses pour ne pas travailler. Parce que j'ai voulu travailler et je voulais être reconnu par mon attitude travailleuse. Mais finalement, par le biais d'une autre collègue Chinoise qui a travaillé depuis 9 ans à ce centre de recherche, j'ai réalisé que mon travail pendant la pause de café ne sera pas reconnu. Personne ne veut dire qu'il travaille beaucoup même pendant le temps de pause. Les collègues vont dire plutôt qu'il est bizarre, ou qu'il se fiche de nous et donc il ne prend pas le café avec nous »* [108] (Qiang, 27 ans, garçon)

Le regard porté sur le travail provient du contexte socio-culturel d'origine de l'individu et la représentation sociale provient des façons de faire et des comportements au travail distincts d'une société à l'autre. L'observation de l'autre dans ce domaine-là et donc le contexte où il est en action donnent naissance à la constitution de certains stéréotypes de la part de l'observateur qui se base sur sa propre culture et juge l'autre d'après ses propres critères culturels.

La perspective pragmatique des étudiants chinois s'applique également dans leur observation de la communication française. Par exemple, selon ce propos de l'enquêté :

> *« Je regarde de temps en temps BFMTV pour améliorer mon niveau de français. Souvent il y a des débats entre les invités. Je trouve parfois que c'est ridicule. Chacun exprime ses opinions, mais ils ne s'écoutent pas, ça sert à rien. A la fin de l'émission, personne n'est d'accord avec d'autre comme avant et personne ne comprend mieux aux autres comme avant. A quoi ça sert ce débat ?»* [109](Jia, 21 ans, fille)

Ce stéréotype "rendement bas" développé à l'égard des Français est également lié aux représentations des étudiants chinois à l'égard de l'environnement social et naturel de Clermont-Ferrand. Les prédicats mentionnés par les étudiants chinois sur l'environnement social français est « calme », « bonne qualité de l'air », « très peu de monde », « moins développé » constituent des stéréotypes récurrents. La ville où les étudiants chinois font leurs

---

[108] 我在一个研究所实习。同事们大多数是法国人。他们一天要喝两次咖啡。一次上午喝，一次下午喝。我刚开始实习的时候，别的同事喝咖啡，我都不过去。那时候觉得他们挺懒的，而且在找借口不工作。因为我开始的时候是给人家好好干，让人家认可我勤奋的工作态度。后来，通过一个在这个研究所工作了九年的中国同事，我明白了我在休息时间工作是不会被认可的。没有人会说，呀，你看他在休息的时候还工作呢。同事们反而会说，这个人真奇怪。或者说他完全就懒得离我们，所以不和我们一起喝咖啡。

[109]为了提高法语，我时不时看看 BFM TV，经常看到节目里有嘉宾的辩论。我觉得有时候很滑稽。每个人都在说自己的观点但是却不听别人在说什么。这根本没有任何作用。节目结束的时候，谁也没有同意谁，谁也没有更好的理解谁，和之前一样。这种辩论有什么用？

études est Clermont-Ferrand, ville française de taille moyenne. Or, il se peut qu'aux yeux et aux oreilles de la majorité des étudiants chinois qui ont l'habitude de vivre dans un environnement bruyant où il y a toujours du monde cette ville puissent sembler au premier abord très calme. Parmi les étudiants chinois constituant l'échantillon de cette recherche, aucun ne s'était déjà rendu à Clermont-Ferrand avant. Ainsi, Clermont-Ferrand, par sa taille et ses caractéristiques, étonne les étudiants chinois habitués à vivre dans une grande ville Chinoise où les équipements municipaux sont plus développés et en particulier l'équipement numérique. En effet de nombreuses villes Chinoises ont eu l'avantage de se développer dans un passé très récent et dès lors bénéficient d'équipements développés et neufs. Cette étudiante précise ses impressions :

> *« Ma première impression de cette ville est qu'elle est vraiment comme un petit village. Calme mais petite et dépassée. A Chengdu, tout peut se faire en ligne par smartphone. Par exemple nous avons beaucoup de stations d'électricité pour la voiture électronique. Dans le métro, tu peux déjà commander les plats que tu veux manger au restaurant, etc. Ceci est très pratique pour la vie. Mais ici tout est lent. Peut-être c'est pour ça que les Français ont toujours un rendement très bas. »*[110] (Li, 22 ans, fille).

Selon ces étudiants chinois, les villes Chinoises sont plus dynamiques que Clermont-Ferrand. Beaucoup d'entre eux disent être surpris quand ils rentrent dans leur ville natale au bout d'un an ou deux ans et y constatent tant de changements. En effet, à Clermont-Ferrand, le changement est moins présent. Selon un étudiant :

> *« Les travaux de construction d'un bâtiment devant ma résidence (à Clermont-Ferrand) ont commencé un an avant mon arrivée et ça fait déjà deux ans et demi aujourd'hui, les travaux ne sont toujours pas terminés. Les gens sont paresseux et n'aiment pas travailler. As-tu vu la vidéo qu'on te montre dans une ville en Chine, on peut construire un grand pont en 48 heures ? Je pense que cette inefficacité donne un effet négatif à l'économie française. »*[111] (Hao, 25 ans, garçon)

Certains étudiants réfléchissent aux raisons pour lesquelles les Français sont paresseux. Le système de la sécurité sociale française permet aux Français d'obtenir des soutiens sociaux pour ceux qui sont au chômage ou ceux qui ont des difficultés financières familiales. Comptant sur l'aide étatique, certains Français ne sont pas motivés pour aller travailler. Il y a aussi des

[110]我对这个城市的第一印象就像是一个小村子。安静但是落后的小村子。在成都，任何事情都可以用手机上网搞定。比如我们已经有很多电动汽车加油站了。在地铁里你就可以点你去饭店吃的菜。这些都特别方便。但是在这儿，干什么都慢。可能就是因为这个原因， 法国人的效率很低。

[111] 我住的这个地方，在我来法国一年前就在在盖楼，现在已经两年半了，还没盖完。那些人又懒又不喜欢工作。你看过有一个视频说的国内的一个城市 48 小时之内能盖一座桥吗？我觉得这种低效对法国经济有不好的影响。

étudiants qui soulèvent les problèmes des contrats de travail avec pour conséquence que la personne titulaire d'un CDI n'est pas encouragée à travailler dur puisqu''il n'y a pas de système de concurrence.

En revanche, il vaut quand même la peine d'analyser le point de vue d'une petite partie des étudiants chinois ne représentant que 3 %. Ceux-ci ont des opinions tout à fait différentes par rapport aux stéréotypes des Français « paresseux ». Ils mettent en avant un stéréotype comme « sérieux » et « strict » et « travailler d'une manière normale ». Tous les étudiants de cette minorité qui partagent cette image des Français en apprécient la façon de travailler et leur efficacité au travail. L'entretien ci-dessous représente les étudiants ont ce même point de vue.

> *« Les Français ne sont pas paresseux, mais ils savent bien jouer ! Ils passent leur week-end à jouer à la pêche, font du jardinage, du jet ski. Cependant, le lundi ils retournent au travail et s'y remettent immédiatement avec sérieux. Les Français que j'ai rencontrés étaient méticuleux dans leur travail et suivaient strictement les exigences : ils n'étaient ni opportunistes ni profiteurs, ils n'auraient ni bâclé leur travail, ni fraudé. Cependant, il (le Français) est disposé à communiquer avec d'autres personnes, bien qu'il soit plutôt conservateur il est ouvert aux idées d'autres, et les Français sont très doués pour parler. Leur parole est toujours très belle à entendre. »* [112] (Wei, 29 ans, garçon)

Ces étudiants pensent que ce ne sont pas tous les Français qui sont paresseux. Dans le domaine du travail, la France a des industries de pointe, les Français ont une formation professionnelle plus performante et des compétences et aptitudes professionnelles plus adaptées. Ceci conduit à un taux élevé d'efficacité au travail. Les Français ont les droits de l'homme et des conditions de travail plus favorables que dans bien d'autres pays. Ils ont les syndicats, le droit de grève, le droit d'avoir des congés payés. Mais malgré ces prérogatives cela ne signifie pas que les Français ne travaillent pas dur. Comme cette étudiante le relève si bien :

> *« C'est juste parce qu'ils ont des vacances et qu'ils savent se reposer, dès qu'ils se remettent au travail, ils peuvent être concentrés et efficaces. Le temps de travail ne peut pas mesurer la valeur de travail. »*[113] (Ge, 29 ans, fille)

Pour cet étudiant, dans chaque entreprise, chaque département a sa propre fonction, la

[112]法国人不是懒，是会玩！周末各种玩，钓鱼，园艺，水上摩托。但是周一立刻正正经经上班，跑业务。我见到的法国人，工作一丝不苟，严格按照要求做，不投机取巧，不偷工减料。但是愿意和其他人沟通，虽然自己偏保守，但对别人的很多想法持开放态度，而且法国人很会说话，漂亮话一套一套的。

[113]其实就是因为他们有 vacances 而且他们会休息。只要他们工作的话，还是很专注和有效率的。工作的时间长短并不能体现工作的价值。

division du travail y est rigide, l'individu doit juste faire son propre boulot. Il y a également des étudiants qui catégorisent les Français pour exprimer leurs points de vue :

> *« A mon avis, les Français paresseux sont plus susceptibles de se retrouver dans la classe ouvrière ou dans certains groupes à faible revenu et parmi les fonctionnaires. Ils sont vraiment paresseux et inefficaces. Par conséquent, l'inefficacité de la France se réfère seulement à l'administration et au secteur des services publics. Mais la société n'est pas seulement composée de ces derniers. Le pilier de cette société c'est un grand nombre d'étudiants diplômés, cest la classe moyenne. Et ces gens sont très travailleurs, sérieux et diligents. »*[114] (Wei, 29 ans, garçon)

Ainsi, les stéréotypes développés sur l'efficacité sociale française sont contrastés. Selon les entretiens menés auprès des étudiants chinois, les perceptions respectives de chacun d'entre eux sur le travail en France se fondent sur leurs propres expériences ou aussi indirectement par le biais de leurs amis français. De cette manière, chaque contact interculturel avec les Français peut mener à une perception et réflexion individualisées sur les Français. Comme abordé dans la partie théorique, les représentations sociales s'élaborent et se modifient à travers et dans les rapports de communication (Doise, 1996, p. 84), de plus, elles s'actualisent dans des rapports de communication différents.

5.2.3. Communication sociale

Les résultats au sujet des stéréotypes sur la communication sociale montrent également des perceptions contradictoires. D'un côté, les stéréotypes sur les Français peuvent s'apparenter au premier groupe de prédicat suivant : « amicaux », « chaleureux », « savoir profiter de la vie », « élégants », « avoir ses propres pensées », « tolérants », « bien élevés » etc. D'autre côté et avec une fréquence d'apparition identique figurent les prédicats qualifiant les stéréotypes d'un deuxième groupe « hautains », « hypocrites », « racistes ». En relation avec les stéréotypes du deuxième groupe, ce qui est remarquable c'est que certains étudiants font leur les stéréotypes les plus répandus dans la population française, ils s'expriment alors en catégorisant les Français ou en transférant les stéréotypes français les plus répandus sur leurs propres représentations des Français.

Quant aux stéréotypes du premier groupe de cette communication sociale, cette

[114]我觉得法国的懒惰的人更可能是指工人阶级或一些低收入群体和官员。他们真的很懒，效率低下。因此，法国的低效率也是指行政部门和公共服务部门。但整个社会不只是由这些人组成的。这个社会的中流砥柱是大量的研究生，中产阶级。这些人非常勤劳，认真和努力。

recherche constate que ceux-ci concernent essentiellement les personnes âgées. Parmi les étudiants dont les stéréotypes sur les Français sont « amicaux », soit 27 % des échantillons, 78 % d'entre eux précisent que c'est de leurs contacts avec les personnes âgées françaises que leur est née cette image. Parmi ceux qui citent « Les Français sont chaleureux », 53 % spécifient que cela concerne les personnes âgées. Par ailleurs, parmi les étudiants qui considèrent que les Français sont élégants, 76 % soulignent que ceci concerne les personnes âgées. Quand la chercheuse pose la question « donnez-moi un exemple de bonne communication avec les Français à part vos amis français », 32 % des étudiants interviewés dans les entretiens citent une communication avec une personne âgée. Ainsi l'analyse de cette partie illustre comment les étudiants chinois attribuent un stéréotype positif aux personnes âgées françaises.

Contrairement à certains Français qui sont impatients, qui n'ont pas beaucoup de temps, les personnes âgées françaises sont plus patientes et tolérantes. Elles ont le temps d'observer les étudiants chinois, mais aussi de répondre à leurs questions ou d'initier une communication. Elles ont également un besoin de communication. Il est possible que le manque de contact avec les membres les plus jeunes de leur famille élargie soit comblé en partie par un contact avec, ici, les étudiants chinois, hypothèse non explorée dans le cadre de ce travail. Une étudiante raconte :

> *« Je trouve que les personnes âgées françaises sont très gentilles et chaleureuses. Elles aiment bien prendre l'initiative de communiquer avec les étudiants chinois à mon avis. Une fois, j'étais au super marché, j'étais en train de lire le mode d'emploi d'un plat. Une dame âgée m'a approché et m'a demandé si j'avais besoin d'aide et si je comprenais tout. Elle m'a ensuite expliqué comment faire le plat. C'était la première fois qu'une Française prenait l'initiative de communiquer avec moi après mon arrivée en France. J'étais touchée. »* [115](Li, 22 ans, fille)

Une autre étudiante confirme cette gentillesse chez les personnes âgées Françaises.

> *« J'ai croisé une fois dans la rue un Monsieur âgé. Il m'a demandé si j'étais Chinoise. Ensuite, il a sorti un DVD de son sac. Il m'a expliqué que c'était un film Chinois sous-titré français. Il pensait que ce film pouvait servir aux étudiants chinois. Il m'offert ce DVD en m'encourageant à continuer à apprendre le français. Après on a échangé sur mon séjour en France. C'était une expérience qui m'a beaucoup touchée. »*[116] (Yan, 22 ans, fille)

[115]我觉得法国的老年人很热情很友好。我觉得他们喜欢主动和中国学生交流。有一次我在超市，我正在看一个菜应该怎么做。一个老奶奶走过来问我是不是需要帮助。然后她告诉我怎么做这个菜。这是我来法国后第一次一个法国人主动和我说话。我当时挺感动的。

[116]有一次在街上碰到一个老先生。他问我是不是中国人。然后，他从包里拿出一个 DVD。他和我说这是一个有法语字幕的中国电影。他觉得对中国学生可能会有用。他就送给我这个 DVD，还鼓励我继续学法语。之后，我们聊了一下我在法国的情况。这次经历让我非常感动。

Les étudiants ont également beaucoup évoqué l'attitude non verbale des personnes âgées françaises. Même si ces dernières ne parlent pas, les étudiants peuvent en sentir l'attitude bienveillante. En outre, certains étudiants effectuent une comparaison entre les personnes âgées françaises et Chinoises et soulignent l'autonomie et l'élégance de la personne âgée française. Ainsi :

> *« Je vois très souvent des personnes âgées françaises dans la rue qui sont très propres, élégantes, raffinées. Elles ne cherchent peut-être pas les grandes marques. Mais elles sont toujours très présentables et ont un comportement très courtois. Ce sont des signes non verbaux pour dire que "je suis toujours capable d'avoir une vie correcte". En Chine, il y a beaucoup de personnes âgées qui ont déjà renoncé à cela. Beaucoup d'entre elles ne cherchent plus la qualité de la vie. »*[117] (Ge, 28 ans, fille)

L'éducation sociale, le statut avancé de la France, l'héritage culturel et matériel, la sécurité sociale, le système de retraite dont les personnes âgées françaises ont bénéficié, leur permettent de mener une vie plus à l'aise au grand âge. Ces facteurs socio-culturels contribuent à expliquer cette image positive des étudiants chinois vis-à-vis de cette classe d'âge. En outre, le fossé culturel et économique qui existe entre les personnes âgées de Chine et de France concourent à accentuer cette perception favorable. En effet, en Chine le système de retraite n'est pas aussi performant qu'en France, raison pour laquelle ce groupe d'âge en Chine vit dans des conditions beaucoup moins aisées. Citons à titre de comparaison, les activités des seniors français qui comprennent voyage, sorties au musée et celles de seniors Chinois qui consistent essentiellement à garder leurs petits-enfants. Ou encore dans le domaine de l'éducation scolaire continuité versus discontinuité : continuité pour les personnes âgées françaises au cours de leur jeunesse et discontinuité pour les personnes âgées Chinoises en raison de la survenue de la révolution culturelle au moment où elles entreprenaient leur apprentissage. Ce dernier facteur constitue une entrave à la constitution d'une retraite confortable, en effet à la différence de la France, la retraite en Chine se base sur la constitution d'une épargne personnelle. Le non accès à l'éducation est un obstacle à la promotion professionnelle et aussi par conséquent à des revenus confortables permettant la constitution de cette épargne retraite personnelle. En Chine, pour certaines personnes âgées, ils ont des petits revenus tout au long de la vie professionnelle et se répercutent au grand âge d'où, pour ce groupe d'âge, des difficultés économiques ne permettant de mener qu'une vie relativement

[117]在街上，我常常看到穿着干净，讲究而且优雅的法国人。他们并不是穿那种名牌，但是他们总是穿得非常体面，而且行为举止很有礼貌。我觉得这些是他们想告诉别人他们还有能力过好生活。在中国的话，有很多老年人都已经放弃自己了。他们中很多人已经不再寻求有质量的生活了。

spartiate.

Les stéréotypes du deuxième groupe sur la communication sociale sont constitués des prédicats « hautains », « hypocrite » et « racistes ». La plupart de ces stéréotypes proviennent de la communication quotidienne auprès des employés ou bien de la fonction publique ou bien du secteur privé comme le personnel de vente. Pour certains étudiants chinois, il suffit d'avoir une expérience qui s'est mal passée et qui les a traumatisés pour donner naissance à ce type d'impression. Par exemple :

> *« Je suis toujours mal à l'aise quand je prends contact avec le personnel de la préfecture. C'est parce que la première fois que j'y suis allée pour me renseigner sur les permis de séjour de longue durée, la dame qui m'a répondu avait eu une attitude particulièrement hautaine et raciste. Quand je l'avais saluée, elle ne m'avait ni répondu ni regardée. Quand -je lui avais posé la question, elle n'avait d'abord rien dit, ensuite elle avait soupiré, et puis, elle avait pris un papier, me l'avait jeté devant les yeux et m'avait parlé d'un ton impatient. C'était la première fois qu'on me traitait comme ça. J'aurais voulu contester son comportement mais à l'époque je n'avais pas la capacité de le faire en français. Je suis partie sans rien dire. Je me suis senti très humiliée. »* [118](Lei, 22 ans, garçon)

Cette étudiante souligne le fait qu'elle ne parlait pas parfaitement français à l'époque, mais elle avait préparé des notes pour faciliter la communication. Elle décrit la communication non verbale (voir chapitre 2) : le silence, le regard et les gestes de l'agente de la préfecture qui l'ont humiliée. Un autre étudiant indique également comment il a ressenti la communication non-verbale, celle qui reflète la vraie attitude des Français avec lesquels il a eu des contacts. Il raconte :

> *« Les Français sont courtois, mais c'est très superficiel. En général, la personne qui est assez bien élevée ne dit pas en paroles s'il t'apprécie ou pas. Mais les regards sont très éloquents. J'ai eu déjà deux fois ce type d'expérience avec des serveuses qui n'ont rien dit de mal, mais qui ont porté sur moi un regard discriminatoire comme si je sentais mauvais. Elles restent toujours polies mais elles sont hypocrites. L'impression que nous leur donnons c'est comme ce qu'on dit en Chinois tu es con même si tu as de l'argent. Pour eux, c'est plutôt même si tu peux acheter nos produits, je te mépriserai quand même. »* [119](Weizhe, 25 ans)

---

[118] 我和省政府的人打交道的时候，总觉得特别不自在。是因为我第一次去省政府问关于长居的问题的时候。有一个女士态度特别高傲和歧视。我和她说你好，她理都不理我。我问她问题，她先是什么都没说，然后叹了口气，然后她拿了一张纸，几乎是甩到我跟前，用特别不耐烦的语气和我说话。这是我第一次被这么对待。我当时很想投诉她，可是那时候法语不好，不会说。最后我灰溜溜得离开。觉得特别耻辱。

[119] 法国人很有礼貌，但是非常表面。一般来说，那些受过教育的人，不会用语言说出来他是不是喜欢你。可是他们的眼神就可以说明一切。我遇到过两次售货员虽然什么也没说，但是她们会用那种嫌弃的眼神看着你。就好像你闻起来有味道一样。她们还是会礼貌的对你，可是她们是很虚伪的。我们给她们的印象就像我们经常说的“中国人人傻钱多”。就是你可以买我的产品，可是我还是看不起你。

Cet étudiant précise le contexte de cette situation vécue dans une boutique de vente de produits locaux. Il voulait acheter des cadeaux pour ses proches et amis Chinois à son retour en Chine. Cette mauvaise expérience l'a conduit à chercher d'autres magasins et il n'est plus jamais rentré dans cette boutique.

Un autre phénomène apparait chez les étudiants chinois : certains d'entre eux ont adopté les stéréotypes les plus répandus parmi les Français à l'égard de leur propre culture et de leur propre peuple. Dans cette recherche, cette partie des étudiants ne représente qu'une minorité à hauteur de 3 % des échantillons. Ils commencent souvent leurs phrases par : *« Les Français blancs sont…, les noirs sont… les Arabes sont … ».* Ils catégorisent donc les Français comme des Français arabes, des Français noirs et des Français blancs. Les étudiants chinois en répondant aux questions sur leurs représentations sur les Français et sur la qualité de leur communication avec les Français précisent à chaque fois de quelle catégorie de Français dont il s'agit. Ces réponses sont ainsi très stéréotypées et semblent véhiculer des préjugés. Par exemple, un étudiant pose la question à la chercheuse :

> *« Mais de quels Français parles-tu ? Les Français blancs sont majoritairement très courtois, élégants, bien élevés et ont un bon goût. Les Français originaires des pays arabes sont souvent mal élevés, mal polis et très paresseux. Ils ne travaillent pas et profitent du système de la sécurité sociale française pour survivre. Regarde les jeunes hommes qui ne font rien dans la rue, qui ont un comportement mal élevé, ils sont tous arabes, non ? A Clermont-Ferrand, on a des quartiers dangereux. Mais qui habitent là-bas ? Ce ne sont que des arabes, non ? Tu peux choisir si tu veux être le voisin de Français polis, bien élevés, qui ont toujours un comportement correct ou de Français arabes qui sont souvent source de problèmes ? »* [120] (Qiang, 27 ans, garçon).

Ces stéréotypes sur les Français se sont formés et développés en France. Selon cette recherche, avant de venir en France, aucun des étudiants ne portait déjà ce type de stéréotypes péjoratifs sur les Français. Leurs propres expériences et plus précisément leur communication avec les Français, les médias français sont les deux principales sources de constitution des stéréotypes, de catégorisation des Français. Une autre étudiante a également classé les Français à sa propre façon :

> *« Je ne sais pas comment répondre à cette question. (++ et soupirs). Les Français sont en général gentils et bienveillants. Mais les Arabes et les Noirs non. Par*

[120] 你说的是哪种法国人？法国白人大多数都很有礼貌，优雅，有教养，有品位。阿拉伯裔的法国人常常是又懒又没有教养，又没礼貌。他们不工作就利用法国的社保制度维生。你看看那些在街上无所事事，没有教养的年轻人，他们都是阿拉伯人，对不对？克莱蒙有一些比较危险的街区，哪些人住在那里？ 难道不是阿拉伯人吗？ 如果你可以选择的话，你想和那些有礼貌，有教养，言行规范的法国人做邻居，还是和那些麻烦制造者阿拉伯裔法国人做邻居？

> *exemple, si je dois sortir un peu tard dans la nuit, je ne me sens vraiment pas en sureté quand je suis face à un Arabe ou à un Noir. Cela m'est déjà arrivée une fois alors que je passais devant une boutique de Kébab vers 22h, il y a des hommes qui m'ont sifflé. J'ai eu très peur. »*[121] (Ying, 24 ans, fille)

Cette étudiante explique qu'auparavant elle ne faisait pas la distinction entre les Arabes et les autres, mais après 3 ans d'études en France, elle sait maintenant catégoriser physiquement les Français et aussi observer leur façon d'être. Elle reconnaît que ses camarades de classe originaires de pays arabes sont gentils. Mais elle insiste sur le fait qu'en raison de ses différentes communautés ethniques, il n'existe pas une seule et même France, mais bien une France plurielle. Ainsi, l'assimilation passive de ce type de terme en si peu de temps passé sur l'Hexagone ne peut que rendre la communication sociale des étudiants chinois avec la société française complexe et dynamique. Cette communication comprend la réelle communication verbale avec les personnes avec lesquelles ils entrent tout simplement en contact ainsi qu'une communication non-verbale basée sur l'observation, les regards, le silence, le geste, etc. et, bien sûr, en arrière-plan tout ce qui est présent dans le système de pensée de l'individu.

5.3. Les stéréotypes sur la vie universitaire

5.3.1. Adaptation à l'apprentissage

Outre la vie sociale, les réponses des étudiants chinois concernent également la vie universitaire. Après analyse des données recueillies sur cette dernière, il se dégage trois catégories distinctes : les stéréotypes en lien avec l'adaptation à l'apprentissage, ceux sur la communication avec le personnel de l'Université et enfin ceux sur la communication avec les étudiants français.

Par rapport à l'adaptation à l'apprentissage, les étudiants chinois considèrent tout d'abord que l'esprit critique et la liberté de parole sont des caractéristiques remarquables de leur apprentissage. Parmi les étudiants qui partagent ce point de vue, 81 % sont en Sciences humaines et Sciences sociales. La deuxième remarque des étudiants chinois concerne l'importance accordée aux intérêts respectifs des étudiants et leur mise en pratique, réponse fournie par la totalité des étudiants indépendamment de leur discipline. Et en ce qui concerne

[121]我不知道怎么回答这个问题。法国人总的来说是友好和善良的。但是阿拉伯人和黑人不是。比如说，如果我晚上稍微晚点出门，如果碰到阿拉伯人或者黑人的话我就觉得很不安全。有一次我晚上十点的时候路过一家 Kébab 店，那些男人就朝我吹口哨。我当时特别害怕。

la troisième représentation, c'est aussi une homogénéité des réponses qui domine : les cours sont nombreux à l'Université, l'emploi du temps chargé et les exigences vis-à-vis des étudiants sont strictes et sérieuses.

Pour les étudiants chinois en sciences humaines et sociales, l'esprit critique et la liberté de parole sont ancrés dans le système éducatif français. Cet esprit, absent du système éducatif Chinois, exerce un rôle non négligeable dans le processus d'adaptation à l'apprentissage en France, notamment au début de celui-ci (pour comparaison, voir le contexte socio-culturel Chinois). Certains étudiants pensaient que suivre les cours, c'était écouter et prendre des notes. Pourtant les enseignants français leur demandent de participer activement aux discussions en cours et d'exprimer librement leur pensée dans un contexte d''interaction avec les enseignants. Une étudiante en FLE souligne que ce qui l'impressionne le plus ici en France, c'est l'esprit critique et la tendance à débattre. Elle dit :

> *« Ici, discuter avec l'enseignant est une chose normale, ce qui semble être rare en Chine. En classe, l'interaction avec l'enseignant est plus une discussion qu'une simple conférence. Cette discussion a lieu très souvent non seulement entre les enseignants et les étudiants, mais aussi entre enseignants qui discutent également devant les étudiants. Cependant, en Chine, en raison du contexte culturel différent, les enseignants ne peuvent que rarement faire ainsi à cause de la notion de garder la « face » »* [122](Xiao, 24 ans, fille)

Cette étudiante pense qu'un tel processus est très significatif, surtout quand il s'agit des débats entre chercheurs seniors. Cet esprit critique est d'un grand intérêt pour les étudiants. Non-seulement ceux-ci peuvent exercer leur propre capacité de réflexion, mais ils peuvent aussi apprendre en écoutant les arguments des autres, comprendre que la diversité d'opinion fait partie de la diversité culturelle et que l'Université est un endroit de liberté de parole. A titre de comparaison, une étudiante qui a obtenu une licence en sciences sociales en Chine y décrit la situation :

> *« En Chine, notre salle de cours est sous surveillance vidéo. Toutes les salles en sont équipées. Notre université n'est pas la seule université qui dispose de cet équipement. En France, j'ai compris maintenant que c'est très normal que n'importe qui peut contester un avis de sa hiérarchie. Notre enseignant critique souvent la politique actuelle, les étudiants aussi. Je pense que c'est très important pour les personnes qui travaillent dans le domaine de sciences humaines d'avoir cet esprit critique…En même temps, si on a besoin de s'exprimer, on a toujours la possibilité d'avoir un dialogue avec notre directeur de département. »*[123] (Zhe, 26

[122]在这里，与教师争辩是常见的事情，这似乎在国内很少见。上课时，与教师的互动更多的是讨论，而不是单纯的听课。不仅是师生之间，教师之间也会当着学生面争辩。但在国内，由于文化环境不同，教师们或许碍于面子，很少这样做。

[123]我们学校的教室里是有监控视频的。所有的教室里都有。我们学校并不是唯一的学校有这样的设备。

ans, garçon)

En Chine, les étudiants chinois ont l'habitude d'étayer leur dissertation avec des citations pour la rendre plus convaincante. Les citations en Chine sont considérées comme une vérité alors qu'en France, ce n'est pas le cas. Un étudiant précise :

> *« Au début, c'était difficile pour moi de m'intégrer au système académique français. J'ai juste fait mon master en France, mais pas avant. Je n'ai pas cette habitude d'avoir un esprit critique. Ma directrice de mémoire m'a dit qu'il fallait savoir critiquer. On ne peut pas toujours être d'accord avec ce que les autres ont dit. Il faut avoir ses propres points de vue. »*[124] *(Hao, 25 ans, garon)*

Malgré leurs difficultés à s'exprimer en français, beaucoup d'étudiants chinois soulignent qu'en Chine ils n'ont jamais été tellement encouragés à s'exprimer (cf. les travaux de Elie Suzuki). Cette différence sur l'esprit critique et sur la liberté de parole permet aux étudiants chinois de mener une réflexion plus profonde sur leur propre culture et de prendre du recul par rapport à eux-mêmes.

Certains étudiants chinois mentionnent également l'importance de la mise en pratique et de la prise en compte des intérêts des étudiants. Pour eux, les modèles d'études et les méthodes d'apprentissage changent complètement. En France, les cours accordent toujours une importance à la pratique. A l'université clermontoise, les étudiants doivent effectuer deux stages au cours des trois ans d'études de licence. En Chine, très peu d'Universités ont cette exigence de stage lors des études de licence. En général, les étudiants ne peuvent avoir de bonnes notes que s'ils apprennent par cœur et notent tout ce que les professeurs disent. Les étudiants ont remarqué que les Français ont mis davantage l'accent sur le côté pragmatique dans leur éducation alors que les Chinois le mettent davantage dans le fonctionnement social. Un étudiant en mathématiques explique que :

> *« En termes de pression scolaire, bien que le programme soit plus difficile et chargé que le programme dans les universités Chinoises, notre apprentissage ici comporte de nombreux exercices pratiques. Ainsi le processus d'apprentissage n'est pas si ennuyeux. J'estime que l'exploration des problèmes pratiques peut souvent inspirer l'enthousiasme des étudiants pour les études. Comparé à simplement faire des exercices sur le papier, le sens de l'accomplissement et le plaisir dans l'apprentissage de la pratique sont complètement différents. »* [125] *(Qiang, 27 ans,*

我现在明白在法国，大家都可以反对他的上级的意见。我们老师经常批判时政，我们同学也是。我觉得对于学习人文学科的学生来说，有这样的批判精神很重要。。。。。而且如果我们需要表述自己的意见，我们完全可以和我们的系主任直接对话。

[124] 刚开始的时候，对我来说适应法国的学术体系很难。因为我只在法国读硕士，之前都是在中国读的。我不习惯去批判什么。我的论文指导老师说应该学会批判。我们不可能永远同意别人的观点。我们需要有自己的见解。

[125]在课业压力上，虽然课程设置比国内繁重，但因为学习的过程中加入了很多实践部分，所以学习的过

garçon)

Une autre perspective sur l'apprentissage dans ce contexte français est l'importance accordée aux intérêts respectifs des étudiants. Selon les cinq entretiens effectués auprès des doctorants à Clermont-Ferrand, leurs avis respectifs sur les Français portent plutôt sur l'environnement et l'ambiance de la recherche en France. Ils ont tous indiqué qu'ils peuvent choisir le sujet et le contenu de leurs recherches en fonction de leurs propres intérêts. Un doctorant souligne :

> *« Je n'ai pas besoin de me demander si ma recherche peut être transférée en produit. Les résultats de la recherche ne sont pas évalués par la société ou les fonctionnaires. Ce qui me permet de choisir mon contenu de recherche en fonction de ce qui m'intéresse vraiment et de me réjouir de mes propres recherches. Quand on doit faire des recherches ensemble, l'intention originale est très simple : étudier et résoudre des problèmes scientifiques, et même si les résultats sont faux, il faut comprendre pourquoi on se trompe. Face à l'inconnu, tout le monde ressemble à un « chercheur » au lieu d'être « professeur ». »*[126] (Wei, 29 ans, garçon)

Cet étudiant de doctorat estime que les Français choisissent davantage leurs carrières par intérêt personnel. Ainsi leur attitude vis-à-vis de la recherche scientifique fait partie des centres d'intérêt de leur vie. C'est la raison pour laquelle il a l'impression que les chercheurs français s'engagent beaucoup dans leur recherche. Une autre doctorante partage cette opinion, elle complète :

> *« En Chine, la première chose qui vient à l'esprit quand on fait de la recherche est de savoir si elle est utile ou pas, si elle est originale et innovante. Mais, en France, l'expression souvent mentionnée par les professeurs est « est-ce que c'est intéressant ? ». En France, je pense que la recherche est plus pure. »*[127] (Ge, 28 ans, fille)

Ces trois critères distincts (esprit critique/liberté de parole - mise en pratique/stage - choix du sujet de recherche en fonction des intérêts personnels) portant sur la recherche peuvent être considérés comme des marqueurs permettant d'en évaluer la qualité des objectifs. Ces doctorants ont compris qu'aucun critère n'est supérieur ou inférieur, mais qu'ils se complètent ce qui contribue à rendre leurs propres travaux plus accomplis.

Troisième remarque sur l'adaptation à l'apprentissage en France, c'est que les cours sont plus

---

程便没有那么枯燥。我觉得，通过对实际问题的探索，往往能激发学生的求学热情。与单纯的做习题集相比，从实践中得来的成就感与愉悦感完全不同。

[126] 我不用考虑自己的研究是不是能转化成产品，研究成果也不是靠社会或官员来评价。这让我可以安心地选择自己感兴趣的研究内容，享受自己的研究。和这边的同事们一起做研究，初衷很单纯，就是研究解决科学问题，哪怕结果是错的，也要清楚为什么错。面对未知，大家都表现得更像"学者"而没有谁是"教授"。

[127]在国内，做研究首先想到的是有没有用，有没有创新性，但这边教师常常提到的词却是"有没有意思"。在法国做研究更纯粹一些。

nombreux et plus denses. Les exigences des établissements supérieurs sont plus strictes que dans une université Chinoise. Une étudiante explique :

> *« Comme on a eu trop de stress avant d'entrer à l'Université, en Chine, une fois qu'on entre à l'université, on se sent libérée. Les cours sont moins nombreux et les enseignants sont moins stricts que dans le secondaire supérieur. A l'uni, c'est normal qu'un étudiant s'absente parfois de ses cours. C'est normal aussi qu'un étudiant ne fait pas ses devoirs. Alors je croyais qu'en France ça devait être la même chose qu'en Chine voir même encore moins de cours et moins d'exigences. Puisque les Français sont connus pour ne pas travailler et ne pas prendre les choses au sérieux. Mais finalement, je suis assez surprise de savoir que nous avons cours tous les jours. Toutes les matières ont des devoirs. Tous les étudiants que ce soit le bon élève ou le mauvais élève doivent faire leurs devoirs. Des contrôles continus ont lieu très souvent, etc. J'estime qu'au niveau de l'éducation supérieure, les Français sont plus sérieux et plus stricts que nous. »*[128] (Jun, 23 ans, fille)

Toutefois il existe une différence fondamentale entre les systèmes universitaires Chinois (voir le chapitre 3). Pour certains étudiants chinois, le rythme de la vie à l'Université doit être plus lent qu'au lycée, en effet, une partie des étudiants chinois relâchent leurs efforts une fois réussi le Gaokao et après être rentrée à l'université Chinoise. Par ailleurs, les stéréotypes véhiculés sur les Français "qui savent bien profiter de la vie" et "qui sont lents" sont clairement en contradiction avec ceux qualifiant le rythme de la vie à l'Université en France, rythme de vie réellement rapide et porteur de stress.

5.3.2. Communication avec le personnel de l'Université

Au niveau de la communication avec le personnel de l'Université, et dans ce paragraphe avec le corps enseignant français, les étudiants chinois lui attribuent les prédicats suivants « égaux », « amicaux », « ouverts », et « savent profiter de la vie ». En effet, outre les différences de programme, d'objectifs de formation et d'environnement de recherche tels que détaillés ci-dessus, le contact avec les enseignants français suscite chez les étudiants chinois des représentations bien spécifiques. Les étudiants chinois estiment que les enseignants français sont égaux, amicaux et ouverts en relevant des différences par rapport à leurs attentes initiales.

Selon les étudiants chinois qui se basent sur leur propre expérience en Chine et qui

[128] 因为我们再进入大学前学习压力很大，所以在中国一旦进入大学就放了羊了。大学里的课比高中的时候少，而且老师的要求也没有那么严格。在大学里，如果一个学生，有的时候缺课或者不做作业，都是很正常的事情。我之前以为法国的大学也是这样的。因为法国人以不爱工作和不认真出名。但是，我很吃惊地发现我们每天都有课。不管是好学生还是差学生，所有的学生都写作业，还时不时会有小测试。我觉得在高等教育方面，法国人比我们认真和严肃。

pensent que les enseignants Chinois sont également amicaux, la distance entre les étudiants chinois et les enseignants Chinois est moindre qu'en France. Par exemple, les étudiants peuvent obtenir facilement le numéro de portable de leurs enseignants et leur téléphoner sans restriction. Ils peuvent aussi être invités chez leurs enseignants Chinois et aller chanter ensemble au karaoké.

Au début de leur arrivée en France, certains des étudiants s'attendent à entretenir le même type de relation avec leurs enseignants français. Ils comprennent petit à petit qu'en France, il n'est pas possible d'appeler les enseignants en dehors des cours. Il n'est pas non plus possible de se rendre au domicile de l'enseignant. Ces codes de conduite signifient que les Français tiennent à ce que leur espace de vie privée soit respecté et distinct de leur vie professionnelle. Progressivement, les étudiants comprennent que les enseignants français ont une autre façon de communiquer avec leurs étudiants. Cette communication passe par le dialogue et les discussions en cours, espace-temps qui permettent aux étudiants de s'exprimer librement et pour lequel leur participation est vivement encouragée. D'après les 35 réponses des étudiants chinois qui ont indiqué le mot « amicaux » au sujet de leur représentation sur les Français, 17 étudiants précisent que ce terme qualifie leurs enseignants en France. Les étudiants qui se sont adaptés à cette nouvelle façon de communiquer avec leurs enseignants en France trouvent ces derniers amicaux en raison de leur réels attention et soutien à l'intégration des étudiants chinois à la vie française. Une étudiante dit :

> *« Les enseignants français nous encouragent beaucoup à nous exprimer en cours. Ils nous félicitent souvent si ce que nous disons est intéressant. Ils attendent notre participation au cours et nous mettent dans les différents groupes de travail de classe pour nous faire pratiquer la langue française. Ils respectent nos avis et nos perceptions. Je n'ai jamais vu un enseignant qui nous jugeait à cause du statut d'étudiant Chinois. Au contraire, je pense que certains enseignants sont contents d'avoir des étudiants chinois. »* [129](Ge, 28 ans, fille)

Les étudiants chinois observent que les conceptions pédagogiques des enseignants français sont autres que celles des enseignants Chinois. Les premiers sont sérieux et consciencieux, mais en même temps ils savent profiter de la vie et aussi laisser les étudiants se reposer. Selon une étudiante Chinoise, par rapport aux enseignants de Pékin, elle estime que :

[129] 法国的老师非常鼓励我们上课发言。他们常常会表扬我们，如果我们的发言很有意思。他们期待我们上课的时候和他们互动，而且把我们分到不同的小组里让我们练习法语。他们尊重我们的观点和见解。我从来没有遇到过一个老师，会因为我们是中国学生的身份而对我们歧视。相反地我觉得可能有些老师会更喜欢中国学生。

> *« Les enseignants ici sont plus humains et savent profiter de la vie. À Pékin, les enseignants travaillent trop dur. Ils doivent parfois corriger les copies tous les soirs. Ils répondent aux mails au milieu de la nuit. Ils doivent toujours suivre les étudiants. Mais c'est absolument impossible ici. Une fois que je cherchais un tuteur pour répondre à des questions académiques, il ne m'a pas répondu en expliquant qu'il devait prendre des vacances et se reposer. A la fin, mon tuteur m'a conseillé d'aller plus au soleil. »*[130] (Xiao, 24 ans, fille)

Bien qu'à l'université en France, les études soient chargées et que les enseignants y soient exigeants, les enseignants y ont une image humaine. Ils font comprendre aux étudiants chinois que pour obtenir de bons résultats, il est nécessaire d'avoir de l'inspiration et d'être novateur. Un doctorant complète ce point de vue :

> *« Je me rappelle qu'une fois juste avant les vacances d'été, je devais voir mon directeur de thèse. Je lui ai parlé du projet de recherche pendant les vacances. Mais il m'a dit en souriant qu'il fallait que je me repose et que je prenne des vacances. Je devais profiter du moment où ma famille se retrouvait lors de mon retour en Chine. Dans la vie, il y a aussi d'autres choses aussi importantes que les études... Aller vous baigner et vous promener au soleil pour vous changer un peu les idées, tel a été la conclusion de mon directeur de thèse. »* [131] (Liang, 27 ans, garçon)

Cette étudiante remarque que c'était la première fois qu'elle avait une discussion avec un professeur et que ce dernier lui demandait de se reposer au lieu de s'acharner à travailler encore. Il ressort de ces entretiens que les étudiants s'accordent pour dire qu'ils ont compris que parfois ce n'est qu'en ralentissant le rythme et en sachant vivre et profiter de la vie qu'ils peuvent obtenir des résultats de recherche plus pertinents.

Selon cette recherche, un phénomène particulier apparait : alors qu'en Chine les étudiants chinois n'osent guère s'exprimer, ici ils prennent l'habitude de clarifier leurs points de vue en public et même de contrer leurs enseignants en cas de désaccord. Ceci concerne en particulier des sujets politiques sensibles. Même si certains étudiants chinois reconnaissent qu'à l'époque de leur arrivée ils n'avaient pas un niveau suffisant en français pour faire part de leurs opinions toutefois ils restaient sensibles aux sujets politiques impliquant la Chine. Puis rapidement ils prennent l'habitude de prendre courageusement la parole et constatent que même lorsqu'ils expriment un point de vue opposé à ceux des enseignants, ces derniers ne les dévalorisent

[130]在北京，老师们都太拼了！有时要通宵批卷子，半夜也会回邮件，还得管着学生。但这里完全不可能。有次我有关于学术问题找导师，他回答我说，接下来两星期他得休假，让我也休息休息。最后我的导师还叫我多去晒晒太阳呢。

[131]我记得有一次暑假前我去看我的论文指导老师。我向他汇报我的假期研究计划。但是他却笑着和我说，我应该去度假和休息。我应该回国的时候好好珍惜和家人团聚的时间。在生活中，除了学习，还有别的事情也是很重要的。。。。。。出去换换空气，泡个澡晒晒太阳什么的。我的导师最后这么说。

pas. Un étudiant raconte :

> *« Il y a une fois, un enseignant a parlé du Tibet en cours. Il a dit qu'au Tibet il n'y a pas les droits de l'homme. Je me suis tout de suite levé et ai dit ce n'était pas vrai… Je ne peux pas permettre aux autres de dire du mal de la Chine. Je n'avais pas un bon niveau en français à l'époque mais je n'ai pas mis deux secondes à réagir… le prof a dit que chacun avait le droit d'avoir ses propres opinions et qu'il respectait mon avis. Et finalement, je n'ai pas trouvé que le prof se sentait vexé. »*[132] (Xin, 20 ans, garçon)

Ce courage de s'exprimer ainsi, et qui relève du nationalisme, reflète leur loyauté vis-à-vis de leur patrie et cette réaction rapide aux sujets politiquement sensibles n'est pas le fait d'un cas particulier. L'homogénéité de l'éducation nationale et l'importance accordée aux valeurs du nationalisme dans le système d'éducation Chinoise conduisent certains étudiants chinois à être très sensibles face aux sujets politiques (voir chapitre 3).

Enfin, vis à vis des autres catégories de personnel universitaire, par exemple, le personnel chargé de la planification de la scolarité, de l'administration, etc., les étudiants chinois portent également un avis relativement similaire, c'est-à-dire que les employés sont considérés comme « gentils » et « efficaces ». En revanche et par comparaison, certains étudiants trouvent que l'administration de l'université Chinoise est très bureaucrate et lente. Les effectifs du personnel chargé de la scolarité et de l'administration y est pléthorique et néanmoins inefficace. Les papiers à remplir, le système hiérarchique et le système de fonctionnement spécifique aux universités Chinoises comme la commission du parti communiste pour la gestion des étudiants membres du parti, etc., compliquent singulièrement la vie des étudiants chinois. Par conséquence, ils ont l'impression que toutes les démarches administratives universitaires en France sont là pour y faciliter le déroulement de leur vie estudiantine. Parmi tous les entretiens, seul un étudiant raconte qu'il a dû avoir à faire avec une secrétaire à l'attitude discriminante vis-à-vis des étudiants chinois.

5.3.3. Communication avec les étudiants français

D'après les étudiants chinois auprès desquels cette enquête a été effectuée, la communication avec les étudiants français reste complexe, plusieurs éléments entrent ici en

[132]有一次有个老师上课说到西藏问题。他说西藏没有人权。我马上站起来说不是这样的。我不能允许别人说中国的不好。那时候，我的法语水平不怎么样，可是我没有花时间考虑怎么说就站起来了。最后老师说，每个人都可以有自己的观点，他尊重我的意见。而且最后，我没觉得老师生气或是别的什么。

considération et les avis divergent en fonction des établissements dans lesquels ils étudient.

Voici les trois types d'établissements que fréquentent ces étudiants :

Le premier est une université, dans le cas présent, l'Université Clermont-Auvergne. Le deuxième est une école de commerce, l'École de commerce de Clermont-Ferrand. Le troisième est une école artistique soit l'École supérieure d'Art de Clermont. 87 % des étudiants de l'Université considèrent que les étudiants français sont « amicaux », « serviables » et « ouverts ». Pour illustration, ils mentionnent souvent l'exemple des notes de cours qu'ils peuvent emprunter :

> *« Dans notre classe, nous sommes trois étudiants chinois. Au début, nous avions tous des difficultés pour suivre les cours et prendre les notes. Du coup, on devait emprunter les notes de quelqu'un d'autre. Nous ne voulions pas toujours embêter les mêmes personnes, on a essayé de demander aux différentes camarades de classe. Bien sûr il y a toujours les personnes qui ne veulent pas nous prêter leurs notes, mais on trouve qu'il y a quand même beaucoup d'étudiants qui nous prêtent leurs notes volontairement. Il y a même deux étudiants qui nous proposent de nous aider, si on a des difficultés de compréhension. Nous les trouvons vraiment amicaux et serviables. »* [133] (Yan, 22 ans, fille)

Cet esprit d'entraide et de solidarité impressionne beaucoup les étudiants chinois. Ils ont l'habitude d'avoir un environnement concurrentiel dans lequel chacun avance individuellement et envisage lui-même et pour lui-même ses propres projets d'études. Alors ces étudiants trouvent leurs camarades de classe gentils et bienveillants. Toutefois, 64 % d'entre eux estiment que les étudiants français sont « passifs » au niveau de la communication interpersonnelle ce qui, pour les étudiants chinois, a pour conséquence qu'il n'est pas facile d'établir un lien d'amitié avec les étudiants français. Autrement dit, c'est seulement si les étudiants chinois prennent l'initiative de communiquer avec les étudiants français que le contact peut être établi. Il n'en reste pas moins que pour les étudiants chinois la barrière linguistique demeure un écueil à franchir. Une étudiante précise :

> *« Les étudiants français sont gentils, mais ils ne prennent pas l'initiative de te contacter sauf si c'est pour faire un travail de groupe. Mais une fois que tu entres en contact avec eux, tu t'aperçois que ce ne sont pas des gens avec lesquels il n'est pas possible de rentrer en communication. Peut-être qu'ils ne s'intéressent pas à nous ou alors qu'ils voient souvent d'autres étudiants chinois. Ainsi, ils prennent l'habitude de nous voir sans intérêt ni curiosité. »*[134]*(*Ying, 24 ans, fille*)*

[133] 我们班有三个中国学生，刚开始的时候，我们三个听课和记笔记都有问题，所以我们就得借别的学生的笔记。我们不想总麻烦同一个学生，所以问不同的同学借了笔记。我们当然也遇到了不愿意借给我们笔记的同学，但是我们还是觉得，大多数同学是很愿意借给我们他们的笔记的。甚至还有两个同学主动和我们说，如果有理解问题他们可以帮我们。我们觉得他们真的很好，很乐于助人。

[134]法国学生很友好，但是如果不是因为做小组作业，他们不会主动和我们联系。但是如果你一旦和他们交流，他们又不是那种不可接近的人。可能是因为他们对我们不感兴趣，或者是因为他们经常见中国学

Cette étudiante expose les différentes motivations existantes entre les étudiants chinois et français au niveau de la communication interculturelle. Pour les étudiants chinois, tout est nouveau dans un milieu avec lequel ils ne sont pas familiers et avec des différences culturelles à tous les niveaux. Quant aux étudiants français, eux, ils connaissent mieux l'environnement culturel de leur pays et c'est aussi le cas pour un étudiant français qui ne réside pas dans la ville où il mène ses études. Il est possible que les étudiants chinois et français n'entretiennent, ni les mêmes attentes au niveau de la communication, ni les mêmes besoins de communiquer. Ainsi, certains étudiants chinois considèrent que les étudiants français sont passifs.

Quant aux étudiants chinois qui étudient à l'école de commerce, ils précisent qu'en classe ils y ressentent davantage de concurrence. Contrairement à celle des étudiants de l'Université, la perception des étudiants chinois de l'école de commerce à l'égard des étudiants français est significativement différente. 42 % des étudiants chinois enquêtés au sein de cet établissement considèrent que les étudiants français sont « hypocrites », « hautains » et « égoïstes ». Selon ces étudiants chinois, les étudiants français qui fréquentent l'école de commerce sont en général issus de familles aisées. Ils payent des frais d'études beaucoup plus élevés que les étudiants de l'Université. Ces étudiants français ont donc un objectif plus ambitieux et plus concret. Selon les étudiants chinois, les étudiants français à l'école de commerce sont plus individualistes et studieux que les étudiants français de l'Université. Une étudiante explique :

> *« Il semble que les étudiants français sont ouverts et gentils, mais en réalité, ce n'est pas vrai. Une fois, j'ai demandé à un étudiant de me prêter ses notes. Il m'a dit oui, mais il ne me les a jamais prêtées. Il cherchait toujours des excuses pour ne pas me les prêter. Ce n'est pas un cas unique. J'ai aussi vécu d'autres choses si bien que j'ai compris qu'il ne faut compter que sur soi-même ici. Je les trouve hypocrites et égoïstes. Ils peuvent te dire non au lieu de dire oui, mais faire le contraire, au lieu de jouer sur deux tableaux. Superficiellement, ils te sourient et ils te disent oui, mais au fond, ils ne feront jamais ce qu'ils t'ont promis. »*[135] (Jia, 21 ans, fille)

Une autre étudiante met en exergue une expérience avec les étudiants français qui l'a complètement changée. Elle explique :

> *« Une fois, l'enseignant a demandé de travailler en groupe. J'étais avec un autre groupe dont tous les autres membres étaient français. On était quatre personnes au total. Deux filles de ce groupe ne voulaient pas travailler avec moi parce qu'elles avaient peur que je leur fasse avoir une mauvaise note. J'ai ressenti de l'humiliation*

生。所以他们很习惯看到中国学生，但是既不感兴趣又没啥好奇心。

[135]他们看起来好像很开放很友好，但是实际上，不是这样的。有一次，我问一个同学借笔记。他和我说可以借给我，但是他一直都没有借给我。他总是在找借口借不了。这不是唯一的一次事情。我也遇到过别的事情让我明白，在这儿只能靠自己。我觉得他们很虚伪和自私。你可以和我说不可以。而不是表面一套，实际上又一套。表面上和你笑，对你说好啊好啊，实际上从来不会兑现自己的诺言。

> *et ai décidé de travailler toute seule. Finalement, j'ai eu la meilleure note de notre classe. Depuis, je me suis dit que je ne peux pas être mal vue et que je dois travailler encore plus dur. »* [136] (Jun, 23 ans, fille)

Pour cette étudiante, cette expérience avec ces deux étudiants français a constitué un moment déterminant de sa vie estudiantine en France. Elle considère que ce moment est l'expérience en communication interculturelle la plus remarquable de son séjour en France avec pour conséquence que ceci l'incite à travailler encore plus pour être considérée correctement et à sa juste valeur et retrouver sa dignité. Elle complète :

> *« Ces deux filles finalement sont devenus mes amies. Je suis fière de moi d'avoir gagné le respect des autres par mes propres efforts. En même temps, tu vois aussi à quel point elles sont égoïstes et aussi directes. »*[137] (Jun, 23 ans, fille)

Selon cette recherche, le contact avec les étudiants de l'École d'art de Clermont ne présente pas un grand écart par rapport à celui avec les étudiants de l'Université. Un point de vue commun à l'égard des étudiants français se dégage chez les étudiants chinois, quel que soit l'établissement où ils mènent leurs études : « les Français savent bien profiter de la vie ». Les soirées que les étudiants organisent une fois par mois est l'argument souvent présenté par un certain nombre d'étudiants chinois pour attester de cette perception. Une étudiante dit :

> *« Ils savent bien profiter de la vie. Même pendant les périodes chargées en contrôles et devoirs, ils organisent une soirée par semaine. Ils savent bien prendre une petite pause, se mettre un peu au soleil ou encore lire au soleil. Dès que c'est possible, ils fument une clope ou prennent un café. Avant, en Chine, j'étais aussi studieuse mais je restais tout le temps dans la bibliothèque. Maintenant, je commence un peu à faire comme eux. Lire au soleil, prendre des pauses ou boire un café, etc »*[138] (Ying, 24 ans, fille)

Ce constat partagé par les étudiants chinois issus de différents établissements se retrouve également lorsqu'il s'agit de recueillir leurs perceptions sur leurs professeurs et sur la vie sociale française. Ainsi l'expression *« les Français savent bien profiter de la vie »* s'applique à une grande proportion de Français.

---

[136]有一次老师让我们按照小组做作业。我的小组其他同学都是法国人。我们一共四个人。有两个女生表示，她们不愿意和我一个小组。因为她们担心我会连累她们拿一个低分。我当时觉得很羞辱。所以我决定自己一个人做那个作业。最后，我拿到了全班最高分。从那以后，我就和我自己说，我不能被别人瞧不起。我应该更努力才行。

[137]那两个女生最后成了我的朋友。我为自己用自己的努力赢来的尊重而感到骄傲。与此同时，你也能看出来她们是多么的自私和直接。

[138]他们知道如何享受生活。即使是在考试和作业都很多的时候，他们也会每周一次 soirée，他们很会放松，会晒晒太阳，也会在太阳下读书。只要有可能，他们就会抽支烟或者喝杯咖啡。以前在国内的时候，我也很勤奋，但是我总是呆在图书馆。现在我开始和他们一样。在太阳下读书，休息休息，或者喝杯咖啡。

5.4. Caractéristiques de l'évolution des stéréotype - Facteur temporel

L'analyse ci-dessus vise à distinguer et nuancer les stéréotypes selon un facteur spatial : la vie sociale hors université excluant les activités et contacts estudiantins d'une part et la vie universitaire incluant tout ce qui est en relation avec les études d'autre part. Un autre élément est tout aussi intéressant à étudier : c'est le facteur temps, soit l'influence qu'exerce la durée du séjour sur la constitution des stéréotypes. Pour procéder à cette micro-analyse, les étudiants ont été répartis en trois groupes : un premier groupe d'étudiants dont la durée du séjour en France est inférieure à une année, un deuxième groupe dont la durée du séjour est comprise entre un an et six ans, et enfin un troisième groupe dont le séjour est supérieur à 6 ans. Au total, cela représente respectivement 38, 82, 16 étudiants.

Les étudiants du premier groupe sont ceux qui ont une durée de séjour en France inférieure à une année. Tout d'abord il est requis des étudiants chinois d'apprendre le français pendant un an avant d'accéder à l'enseignement supérieur. Sont exceptés de cette mesure les étudiants entrant dans le cadre d'échanges universitaires internationaux, les étudiants boursiers ou les étudiants dont la spécialité est la langue française et qui peuvent entrer directement à l'établissement supérieur. Les stéréotypes de ce premier groupe portent en général sur la vie sociale des Français en France soit l'éthique sociale, l'efficacité sociale, l'environnement social et la communication sociale. En effet, hormis ceux qui en sont exemptés, la majorité des étudiants chinois doivent dans un premier temps améliorer et approfondir leurs connaissances de français et entrent dans un centre d'étude linguistique. Selon eux, dans leur classe de langue, la majorité des étudiants sont d'autres étudiants chinois compatriotes. Dès lors, dans cet endroit, ils ont très peu d'occasion de rencontrer les jeunes Français. Leurs perceptions sur les Français se basent sur les contacts avec des Français rencontrés pour la gestion de démarches administratives ou pour les affaires de la vie courante que ce soit à la préfecture, à la banque, à la Poste ou dans la rue. En raison du peu d'occasion d'avoir une communication assez profonde et régulière avec d'autres Français, leurs stéréotypes sur les Français sont relativement simples et se fondent sur le comportement des Français avec lesquels ils doivent avoir des contacts directs ou indirects. Le tableau ci-dessous montre un extrait des stéréotypes à l'égard des Français avant et après leur arrivée en France

(voir l'annexe 3 et l'annexes 4 pour les extraits des réponses en Chinois).

Tableau 6 : Extraits des stéréotypes à l'égard des Français avant et après leur arrivée en France pour les étudiants chinois dont le séjour en France est inférieur à une année

Les stéréotypes à l'égard des Français avant de partir en France	Les stéréotypes à l'égard des Français après l'arrivée en France	La durée du séjour
Élégant, pas ponctuel,	Poli, amitié, élégant	1 an
Romantique, détendu, à la mode, peinard	Indiscipliné, têtu, optimiste, aimer parler	1 an
Romantique, hautain	Amical, ils font les choses comme ils veulent	1 an
Poli, chaleureux, amical, rendement très bas, ouvert	Poli, rendement très bas, ouvert, culturel, façon de penser étrange	1 an
Développé dans certains domaines, l'environnement de la vie très simple, la nourriture est sûre.	Rendement bas, assez amical.	1 an
Courtois, amical, fière, juste,	Amical	1 an
Elégant, hautain, avoir du goût, à la mode.	Froid, hautain, faire attention à protéger la vie privée, à la mode, aimer le sport.	1 an
Fier, romantique	Narcissiste, rigide, aimer la beauté, poli, sensible	6 mois
Paresseux, ne pas travailler, ne pas être capable de supporter une vie dure, jouir de la vie tous les jours.	Paresseux	3 mois
Romantique, ils ont beaucoup de temps	Poli, lent	7 mois
Libres, ne sont pas obstinés, ils vivent comme ils veulent	Chaleureux, libre, peinard, raffiné mais pas rigide	8 mois
Poli, ils font attention à leurs espaces privés	Poli, ils font attention à leurs espaces privés.	8 mois

Romantique, poli, fier	Toujours souriant en saluant les autres	1 mois
Romantique, paresseux, arrogant, pas ponctuel, froid	La majorité est chaleureuse et ils aiment presque tous les plats Chinois.	1.5 mois
Romantique, élégant	Trop s'en tenir aux principes, obstinés, manque de souplesse. Ils sont vraiment très gentils.	1 mois
Romantique, chaleureux, harmonie	Ennuyant	1 mois
Individualiste	Aimer communiquer, faire attention à protéger leur vie privée, individualiste, pensée simple, poli	1.5 mois
Poli, chaleureux, gentil, romantique	Poli, patient, chaleureux. Ils aiment fumer.	2 mois
Rythme de la vie lent, romantique, peinard	Très poli, gentil, mais quelque fois un peu bizarre.	1 mois

Après analyse des réponses, les prédicats positifs semblent un peu plus fréquents que les négatifs. Pour une majorité des étudiants qui ont séjourné en France moins d'un an, la langue française demeure, certainement une difficulté. Toutefois le niveau de la langue n'est pas déterminant pour développer une perception positive/négative. En effet, les étudiants peuvent ressentir de la gentillesse ou du rejet de la part de leur interlocuteur basé sur le langage non verbal : expression du visage, geste, comportement, vitesse d'élocution, intonation de la voix et regard.

Les stéréotypes du groupe des étudiants qui ont séjourné en France entre 1 an et 6 ans sont plus variés et touchent des domaines plus divers. A Clermont-Ferrand, de nombreux étudiants chinois suivent la filière Licence et/ou Master. Une Licence nécessite 4 ans d'études et un Master 6 ans parce qu'il faut rajouter à chacun un an d'études préliminaires pour atteindre le niveau de français prérequis. Par rapport aux étudiants du premier groupe, ceux du deuxième groupe au bénéfice d'un séjour plus long développent une observation et perception plus nuancées sur la société française et les Français. La plupart de ces étudiants

chinois sont déjà entrés en établissement supérieur et ont donc une communication plus directe avec les Français et en particulier avec les étudiants français et les enseignants français. En même temps, au fur et à mesure de leur séjour, ils ont davantage d'occasions de fréquenter la société française et d'y établir des liens plus profonds entretenus sur le long terme. De par leurs expériences, leurs stéréotypes à l'égard des Français se complexifient et se nuancent. A part le regard porté sur les comportements des Français, certains d'entre eux commencent à évaluer la pensée, la vie quotidienne et les diverses caractéristiques de la société française et de son fonctionnement. Le tableau ci-dessous est un extrait des stéréotypes développés par les étudiants chinois lors d'un séjour d'une durée entre 1 an et 6 ans (voir l'annexe 3 et l'annexe 4 pour les extraits des réponses en Chinois).

Tableau 7 : Extraits des stéréotypes à l'égard des Français avant et pendant le séjour en France (1an-6 ans)

Les stéréotypes à l'égard des Français avant de partir en France	Les stéréotypes à l'égard des Français après l'arrivée en France	La durée du séjour
Romantique, sentent mauvais, gastronomie, fort à s'exprimer, libre	Ils aiment chicaner, leur vie est pleine de saveurs, la plupart sont assez bien cultivés. (ils ont des connaissances très variées parfois superficielles et cela est très différent des Chinois) et créatifs. (les Chinois n'atteignent pas le même degré de liberté de pensée individuelle) Ils ne sont pas très propres.	4 ans
Romantique, amoureux, savent profiter de la vie, rendement au travail très bas.	La façon de penser toute droite non nuancée. Dans un premier temps ils sont assez indifférents mais sont relativement contents de rendre service. Rendement au travail très bas. Ils ont une pensée comme les philosophes c'est-à-dire qu'ils discutent	4.5

	et débattent de toutes choses.	
Aiment bien faire la grève et ne veulent pas travailler.	Honnêtes et pragmatiques, la notion du temps est élevée. Ils ont beaucoup de centres d'intérêt. En général, ils s'intéressent et participent à la politique.	4
Romantique, à la mode, chaleureux, une vie très riche et à l'aise, font comme ils veulent	Paresseux, ne respectent pas les horaires, hautain, égoïste, chaleureux.	3
Romantique, gourmand, luxe, gentilhomme, l'art	Râleur, la paresse, l'hypocrisie, l'égoïsme, la pauvreté	2.2
Romantique, paresseux, lent, bavard, têtu.	Paresseux, bavard, des fois très sérieux, buveur, noir blanc et gris.	2.5
Romantique, paresseux, (mauvais rendement), je ne sais pas quoi d'autre…	Rendement encore très bas et je n'ai pas eu l'impression qu'ils étaient si romantiques. Ils sont amicaux mais aussi froids (auprès de la plupart des gens.)	4
Arrogant, romantique.	Les gens sont relativement biens mais il y un trop fort mélange interracial des ethnies françaises. J'ai ressenti l'insécurité et je n'aime pas du tout les Arabes	2
Romantique, hautain, poli, en retard, ouvert	Globalement, les Français sont relativement gentils. En ce qui concerne ceux que je connais, ils sont plus ouverts que les asiatiques. Ils sont sympas. Quand tu rencontres des difficultés, ils sont là pour t'aider. Souvent, les français ont deux faces, devant ils sont gentils avec toi mais par derrière, ils ne vont pas te lancer des fleurs.	3
Chaleureux, bien élevé, orgueilleux, aiment l'art.	Ils sont bien élevés et ont une bonne estime d'eux-mêmes. Ils sont beaux parleurs, et créatifs. Ils accordent de l'importance à la	4

	culture.	
Ils ont une conception occidentale. Je n'ai pas d'impression spéciale.	Paresseux x 5	4
Je ne sais pas trop. J'ai ressenti qu'ils sont gentils.	En fonction du type de relation et d'intérêt qu'ils entretiennent avec toi et en fonction de leur niveau d'éducation et de leur âge, ils sont soit chaleureux ou froids, orgueilleux, d'un abord facile et hypocrite	3
Romantique, discret, culture, facile, arrogant	Varié (beaucoup d'immigré) fier de leur pays et leur culture un peu trop poli avec les amis et la famille (pour les Chinois, ils sont trop polis. Cette politesse empêche les Chinois de les approcher) Les français aiment bien se plaindre de leur gouvernement et faire les grèves.	2,5

Les étudiants chinois de ce deuxième groupe tendent à préciser le contexte et la situation dans lesquels ils éprouvent tel ou tel stéréotype. Ces précisions ont pour conséquence de catégoriser les groupes au sein desquels prennent naissance ces stéréotypes fonction de quelques variables identifiées ici : la couleur de peau, l'ethnie d'origine blanc/noir/arabe, la classe d'âge jeune/âgé, la classe sociale inférieure/aisée, l'aptitude au travail travailleur/paresseux, le statut fonctionnaire/non fonctionnaire et autres et dès lors à chaque groupe est attribué un stéréotype particulier.

Quant au troisième groupe, celui des étudiants chinois qui ont séjourné plus de 6 ans en France, ce sont ceux qui soit préparent une thèse de doctorat, soit ceux qui ont connu des difficultés dans leurs études ou encore ceux qui ont vécu des expériences particulières lors de leur séjour en France. Leurs expériences personnelles les mènent, soit à une perception plus stéréotypée, soit à un regard plus critique, voire même à une réflexion plus poussée sur la France. Ci-dessous un tableau d'extrait des stéréotypes développés par les étudiants au bénéfice d'un séjour d'une durée supérieure à 6 ans (voir l'annexe 3 et l'annexe 4 pour les

extraits des réponses en Chinois).

Tableau 8 : Extraits des stéréotypes à l'égard des Français développés par les étudiants chinois au bénéfice d'un séjour en France d'une durée supérieure à 6 ans

Les stéréotypes à l'égard des Français avant de partir en France	Les stéréotypes à l'égard des Français après l'arrivée en France	La durée du séjour
Romantique, libre, beaucoup d'argent, bon en anglais, courtois.	Polis, bienveillants, descendants d'Arabes, faibles et incompétents, présomptueux	6 ans
Avant d'aller en France, je ne connaissais pas beaucoup la France. J'avais la même impression que la majorité des Chinois, je pensais que la France était un pays romantique.	La dérive de la structure de la société française sous forme de dichotomie est grave. Dans l'entreprise, il y a des gens qui travaillent dur mais également des gens qui ne travaillent pas et qui ne survivent que parce qu'ils sont assistés.	7 ans
Romantique, romantique, romantique, romantique, romantique.	Aiment se plaindre, oppriment les faibles et craignent les forts. Les travailleurs des classes inférieures qui effectuent un travail manuel sont très paresseux, cependant les gens qui appartiennent aux classes sociales supérieures ont un rendement au travail très efficace et sont très créatifs.	8 ans
Ils ont du talent pour le théâtre, relativement indiscipliné laxistes, richesse de la littérature et des arts.	La pensée logique est assez poussée. Depuis la petite enfance, ils reçoivent une formation poussée en sciences humaines. Le caractère des français est très particulier, et il est difficile de tout dire. Mais en résumé, ils se divisent en ouverts et réservés. La majorité des Français sont simples et bienveillants	7 ans

	et ils sont à la recherche de l'essence de la vie cherchent la vérité de la vie. Ils s'amusent bien et ils savent vivre pourtant quand il s'agit du travail, ils sont sérieux.	
Romantique, hospitalier, riche, bien élevé.	Ils sont libres et font comme ils veulent et ils sont trainards et têtus. Des fois, ils sont hypocrites.	6 ans
Je n'ai pas d'impression spéciale, j'ai entendu dire qu'ils sont romantiques.	Rien de spécial, c'est la même chose que les Chinois. Il y en a des bons et il y en a des mauvais, des intellectuels, des illettrés, des polis, des impolis, il y a de tout.	7 ans
Courtois, avoir le sens d'humour, grand, gentil, intelligent.	Mes collègues et mes amis sont tous très polis, curieux, dynamiques, optimistes, souhaitent rendre service aux autres et ont le sens de l'humour. Evidemment, dans la société il y a aussi des aspects négatifs. Il y a pas mal des jeunes qui sont assez indisciplinés et impolis	8 ans

A la différence de ceux du deuxième groupe, les étudiants du troisième groupe développent une perception davantage stéréotypée à l'égard des Français, cette perception telle qu'illustrée ci-dessus s'oriente de manière défavorable. Pour en comprendre les raisons, la chercheuse a sollicité les étudiants du troisième groupe afin de mener des entretiens. A part les doctorants, seul un étudiant a accepté l'entretien direct. Cette requête est en effet demeurée infructueuse auprès des autres étudiants malgré plusieurs tentatives. Ainsi, d'après l'entretien avec cet étudiant qui est resté en France un peu plus de 10 ans, c'est non seulement une grande difficulté à l'apprentissage du français qui lui ont fait prolonger la durée de ces études, mais aussi des obstacles à l'intégration au système académique français.

C'est la qualité de sa communication interculturelle avec les Français qui procède à la constitution de ses stéréotypes sur les Français. Son caractère timide et calme semble également être une raison de ses difficultés d'intégration avec pour conséquence qu'il adopte, par mécanisme d'autoprotection, une attitude et un comportement d'indifférence sur la culture et la société française. Il dit *« Si ce n'était pas pour mes parents, je serais déjà rentré*

en Chine »[139]*.* Son seul souhait est de terminer ses études, avoir un diplôme et rentrer définitivement en Chine.

La durée du séjour des étudiants chinois joue donc un rôle équivoque dans le processus de constitution et d'évolution des stéréotypes. Le temps est certes un élément important pour connaître la culture française, permettant d'avoir plus de contacts avec la population indigène, d'autant plus que pour la majorité des étudiants chinois l'obstacle de la langue en début de séjour limite les occasions de rencontrer les jeunes Français et d'approfondir la qualité de la relation. Notons aussi que les stéréotypes à l'égard des Français se renforcent au fur et à mesure que se déroule leur séjour. Selon les entretiens, certains étudiants chinois ne font plus autant d'efforts pour s'intégrer à la culture française une fois qu'ils se sentent capables de communiquer avec les Français sans difficulté, parallèlement à cela il semble qu'ils relâchent alors leurs efforts d'intégration. Leur attitude en matière de communication interculturelle avec les Français se modifie et certains stéréotypes autres apparaissent. Ainsi cette étudiante, avant d'aller en France voyait les Français comme « romantique » ; au bout de 3 ans dans l'Hexagone elle estime que ceux-ci sont *« hautains, xénophobes, hypocrites, rendement très bas, rigides ».* Mais elle précise qu'au début de son séjour soit entre 3 mois et 1 an, elle considérait alors que *« les Français étaient gentils et généreux ».* Dans son cas, les stéréotypes évoluent selon une échelle temps. Les stéréotypes très positifs en début de séjour se sont totalement modifiés après qu'elle a décidé de ne plus faire d'efforts pour communiquer avec les Français.

En résumé, il semble que le temps d'un côté permet aux étudiants de connaître la France plus en profondeur, et d'un autre côté, au fur et à mesure que celui-ci s'écoule, cela leur permet de revaloriser leur propre culture d'origine et les rend moins motivés à s'intégrer à la société et culture françaises.

[139] 如果不是为了我的父母，我已经回国了。

5.5. Caractérisitiques de l'évolution des stéréotypes - Facteur de qualité de la communication

Les éléments qui exercent un impact sur le changement des stéréotypes chez les étudiants chinois sont variés. Outre le facteur temporel, le facteur spatial et la performance en langue française, viennent s'ajouter les motivations de départ et la personnalité même de chaque étudiant Chinois.

Un autre élément important doit être abordé dans cette partie. Selon les réponses à la question « Quels sont les facteurs qui ont le plus influencé et participé à l'évolution de vos représentations des Français ? », une grande majorité des étudiants chinois soit 67 % des enquêtés indiquent que c'est la qualité de leur communication interculturelle avec les Français; 42 % des étudiants chinois précisent que leurs représentations naissent de la qualité de leur relation avec leurs amis français; 33 % des étudiants expliquent que c'est l'environnement social qui est le facteur qui doit être le plus pris en considération dans la formation de leur représentations; enfin, 17 % étudiants chinois soulignent que c'est en raison des gens qu'ils ne connaissent pas et avec lesquels ils ont eu un contact.

En effet, la notion de la communication interculturelle au sens élargi du terme, comprend la communication avec l'environnement social et la communication quotidienne avec des personnes avec lesquelles il existe un contact fréquent ou non. Ainsi, la communication interculturelle des étudiants chinois avec les Français constitue l'élément le plus important dans le processus d'évolution des stéréotypes chez les étudiants chinois à l'égard des Français. Vue la complexité et la dynamique de la communication interculturelle (voir le chapitre 2), cet élément sera analysé plus précisément dans le chapitre 6.

Ainsi, par rapport aux représentations des étudiants chinois vis-à-vis des Français avant leur départ en France, ci-dessous figure un tableau récapitulatif comparant les représentations des étudiants chinois à l'égard des Français préalablement et postérieurement à leur premier séjour en France.

Tableau 9 : Comparaison des représentations des étudiants chinois à l'égard des Français préalablement et postérieurement à leur premier séjour en France

Les prédicats les plus communément cités sur les représentations des Français préalablement au premier séjour		Les prédicats les plus communément cités sur les représentations des Français pendant le premier séjour en France	
Romantique	80,2 %	Amicaux, gentils, sympas	27 %
Hautin, arrogant	18 %	Paresseux, Indisciplinés	21 %
Paresseux	14 %	Savoir profiter de la vie	18 %
Savoir profiter de la vie	13 %	Orgueilleux, hautains, arrogants	14 %
Poli	7 %	Ouverts	14 %
Libre	7 %	Chaleureux	12 %
A la mode	6 %	Polis	9 %
Ouvert	6 %	Trainards Rendement très bas Toujours très lents à faire les choses	9 %
Avoir le sens de l'humour	5 %	Serviables, bienveillants,	9 %
		Égoïstes	8 %
		Aiment se plaindre	8 %
		Egaux	7 %
		Hypocrites	6 %
		Libres	6 %
		Tolérants	6 %
		Critiques	5 %

Les stéréotypes à l'égard des Français des étudiants chinois antérieurement et postérieurement à leur arrivée en France se façonnent au travers de leurs échanges interculturels avec les Français et au fur et à mesure que le temps passé à leur contact s'écoule. Une différence notable entre les représentations sur un continuum temporel, c'est l'homogénéité préalablement au séjour et l'hétérogénéité pendant le séjour.

Synthèse

Dans le chapitre, cette partie de l'analyse a pour objectif d'identifier et de comprendre les éléments qui influencent le changement des stéréotypes. L'analyse des données recueillies permet de constater que plusieurs facteurs viennent en moduler l'évolution : environnement d'origine en Chine, environnement en France, personnalité et capacité d'adaptation individuelle, dynamique du processus d'inter culturation, expériences personnelles, durée du séjour, etc. Au contact du terrain et pendant leur premier séjour, les représentations sur les Français se modifient et le mot « romantique » n'est plus le mot récurrent. Viennent fréquemment s'y substituer les mots ou expressions comme « amical », « paresseux », « chaleureux » « savoir profiter de la vie » et « hautain et froid », etc. L'analyse des données de cette partie s'appuie sur l'approche interculturelle et systémique qui permet de prendre en considération des paramètres plus concrets, plus précis et plus subtiles. Les stéréotypes des étudiants chinois se façonnent et évoluent tout au long de la communication interculturelle avec les Français, deux groupes de facteur peuvent être identifier : spatial et temporel. En rapport avec le facteur spatial ressortent les stéréotypes sur la vie sociale et les stéréotypes sur la vie universitaire. Les stéréotypes sur la vie sociale sont analysés sous trois perspectives : éthique sociale, efficacité sociale et communication sociale. Les stéréotypes sur la vie universitaire sont analysés sous trois aspects : adaptation à l'apprentissage, communication avec les professeurs et communication avec les étudiants français.

Ensuite les stéréotypes des étudiants chinois à l'égard des Français postérieurement à leur arrivée en France sont également analysés et discutés sous l'angle du facteur temporel, soit la durée du séjour répartie en trois tranches. Ces différents facteurs spatiaux et temporels intrinsèquement liés déterminent un processus non statique toujours en mouvance avec pour résultante entre autres et dans le cadre de cette recherche la formation de nouveaux stéréotypes.

Plus globalement et par rapport aux hypothèses émises au début de cette thèse (voir Introduction), cette étude permet de démontrer que catégoriser les stéréotypes soit stéréotypes fort, stéréotypes déconstruits et stéréotypes figés n'a de sens qui si sont pris en compte les paramètres suivants : personnalité, espace-temps incluant contexte culturel d'origine et contexte présent ainsi que durée du séjour, complexité des situations rencontrées.

L'articulation entre ces différents éléments déterminent finalement la qualité du processus d'inter culturation des étudiants concernés, et par extension peut s'appliquer à tout autre groupe devant s'adapter à une nouvelle situation de communication interculturelle. Pourtant, en raison de la complexité et de la dynamique des facteurs qui influencent la constitution et l'évolution des stéréotypes, aucune conclusion, ne peut être élaborée dans ce domaine à part celle où tout dépend du contexte, de la qualité des rencontres et d'une multitude de variables.

6. La communication interculturelle des étudiants chinois avec les Français

Le chapitre ci-dessus a analysé les évolutions des stéréotypes des étudiants chinois vis-à-vis des Français pendant leur séjour en France. Selon le résultat de l'analyse, la communication interculturelle et son contexte sont des facteurs très importants dans le processus de changement de stéréotypes. Pour mieux comprendre ce phénomène, il faut donc élucider quels sont les éléments influençant la communication interculturelle des étudiants chinois avec les Français afin de retracer la trajectoire d'évolution des stéréotypes. L'approche interculturelle et systémique sera appliquée à cette analyse. Ainsi cette recherche se base sur le changement du contexte culturel et analyse les interactions concrètes entre deux cultures à travers des individus et des groupes en considérant un maximum d'éléments. Ce chapitre aborde deux sujets : le premier est l'analyse des facteurs qui influencent la communication interculturelle entre les étudiants chinois et les Français ; le deuxième concerne l'analyse du processus de la communication interculturelle des étudiants chinois en France.

6.1. Facteur linguistique

Dans le chapitre II le contexte socio-culturel de la Chine, la relation entre la langue et la culture est discutée. La langue ne détermine pas seulement la culture et la pensée aussi elle joue un rôle essentiel dans la compréhension et l'application de celle-ci (Kay & Kempton, 1984). Pour un individu qui ne parle pas la langue d'un autre pays donné, il peut bien en connaître la culture ou la pensée par le biais de lecture, de voyage mais s'il veut réfléchir et vivre naturellement comme le peuple de ce pays, la saisie de la langue de ce pays est incontournable. Le fait d'apprendre une autre langue permet à l'individu de découvrir un autre monde et de rencontrer des nouvelles personnes. Pour un individu, une nouvelle langue représente une nouvelle vision du monde, une autre perspective, l'accès à des point de vue autres et variés. Apprendre une nouvelle langue peut aider l'individu à mieux comprendre sa propre culture et sa propre langue du point de vue des étrangers et à comprendre la nature des différences constatées. Ce recul vis-à-vis de sa propre culture permet à l'individu d'avoir une idée plus objective et une vision plus riche de sa propre culture. Pour une personne qui

parle deux langues, ses identités sociales changent en fonction du contexte social et culturel. La langue influence le chemin de vie et la perspective de déconstruire les choses du passé. Apprendre une langue complètement distante ouvre réellement un autre univers à l'individu.

Dans le deuxième chapitre de cette recherche, il est déjà mentionné que ce qui est le plus important à apprendre et à connaître pour un individu confronté à une nouvelle culture est « *les éléments de la communication verbale et non verbale* » (Ward, Bochner, & Furnham, 2005, p.51). De nombreuses études menées à l'étranger ont également démontré que la maîtrise de la langue du pays d'accueil est l'un des facteurs les plus importants qui influent sur l'adaptation des étudiants internationaux à l'étranger (Berry et *al.*, 1987). Par exemple, une étude menée auprès d'étudiants étrangers au Canada indique que si les étudiants ont de la difficulté à s'y adapter c'est en raison leur manque de compétences linguistiques (Fletcher & Stren, 2014).

Le processus de la communication interculturelle est un processus en constante évolution. Il peut être interprété et expliqué sous diverses perspectives. Ainsi, selon la partie théorique sur la notion de la communication interculturelle (voir sous-chapitre la communication interculturelle), ce processus peut être analysé sous la perspective du stress et de l'adaptation, ou de l'apprentissage de la culture ou de l'identification culturelle et sociale. Cette première partie de l'analyse se concentre sur les facteurs qui exercent un impact important sur ce processus caractérisé par la confrontation à des difficultés d'inter culturation. Celles-ci ne surviennent pas toutes en même temps et ne sont pas toutes de la même intensité. Ces difficultés d'inter culturation varient lentement au fil du temps, elles peuvent s'intensifier ou diminuer. Les facteurs qui permettent de les surmonter sont de deux types : le premier est le facteur individuel et le deuxième est le facteur environnemental.

Au sujet du facteur individuel, le premier à aborder est l'élément linguistique. En tant que symbole de la culture, la langue joue un rôle très important dans la vie sociale : elle est une composante de l'identité culturelle et sociale de l'individu qui sert à communiquer des idées, à exprimer des sentiments, à refléter de manière vivante la diversité de la vie (voir le sous-chapitre langue et culture). Une fois l'individu exposé à une nouvelle langue, il est lié à une nouvelle culture. La maitrise de la langue de la culture d'accueil est un média et facteur de la rencontre interculturelle. Pour les personnes qui entrent dans un nouvel environnement

culturel, ils ne connaissent pas les symboles extérieurs de la langue et ne comprennent pas ses significations culturelles cachées. Ainsi la connaissance de la langue locale permet à l'individu de vivre un processus dynamique favorisant la transmission culturelle.

Ce premier facteur individuel qui influence la qualité de la communication interculturelle est aussi la première difficulté à laquelle sont confrontés les étudiants chinois : la barrière linguistique. Selon les réponses des étudiants chinois sur la question « Lorsque vous communiquez avec un(e) Français(e), ce qui vous inquiète le plus, c'est… », 39 % des étudiants soulignent le manque de connaissance de la langue. 32 % des étudiants mentionnent le manque de sujet en commun. Viennent ensuite le manque d'intérêt pour communiquer avec moi de la part des Français(e)(s) 23 % des réponses et la sécurité personnelle 14 % des réponses.

Selon l'enquête, près d'un quart des étudiants chinois qui arrivent en France ont un niveau A2[140] en français sur l'échelle européenne des langues, pratiquement autant des étudiants B1 et 12 % A1. Même pour les étudiants chinois qui ont étudié la langue française comme spécialité de licence et qui n'ont pas besoin de suivre un cours de langue se retrouvent confronter à cette difficulté linguistique en début de séjour plus particulièrement lorsqu'ils assistent à des cours en langue française. Selon cette recherche, il est constaté que, peu importe qu'ils soient nouvel arrivant ou pas, ce qui fait unanimité chez ces étudiants c'est la difficulté de communication en français en particulier au début de leur séjour. En outre, l'usage de la langue populaire et de l'argot viennent encore corser cette difficulté.

Un autre phénomène digne d'attention est que parmi les 132 étudiants chinois qui ont répondu aux questionnaires en ligne, seulement 16 étudiants soit 12 % ont choisi de répondre aux questionnaires en français. 116 étudiants chinois ont répondu à toutes les questions en Chinois. L'ensemble des 20 entretiens effectués avec la chercheuse ont été menés en Chinois ; en effet, les étudiants chinois se sentent plus libres et plus à l'aise de raconter leurs expériences en Chinois.

[140] « Léchelle européenne des langues » en lieu et place du Cadre européen commun de référence pour les langues.

Pour les étudiants chinois, la barrière de la langue existe non seulement dans l'apprentissage et la compréhension des cours en français mais aussi affecte leur interaction effective avec la société française. Les difficultés de langue occupent une place importante dans l'adaptation de la vie scolaire et sociale des étudiants chinois. Sans compétences linguistiques suffisantes, ils ne peuvent communiquer efficacement avec les autres, ne peuvent pas participer activement aux discussions en classe, mener des échanges académiques et ne peuvent s'intégrer avec succès dans le cercle de vie français. La langue influence leur vie au quotidien. Le processus d'apprentissage de la langue permettant de changer cette situation est une contrainte pour de nombreux étudiants chinois. Une étudiante d'échange en deuxième année raconte son premier cours en français à l'Université :

> *« Je me souviens très bien le premier cours ici. J'ai cru que j'arriverais à tout comprendre parce que j'étais quand même une bonne étudiante dans notre classe, en plus, le français est ma spécialité. Pourtant, j'ai été très déçue par moi-même en sortant de la classe. Je ne comprenais quasiment rien. Je n'ai jamais eu un tel sentiment d'abattement auparavant. J'ai compris que pour l'apprentissage de la langue française il restait encore un long chemin à parcourir. »*[141] (Yan, 22 ans, fille)

Les étudiants chinois au début de leur séjour en France doivent également effectuer toutes les procédures administratives ce qui exige un niveau correct en français pour pouvoir communiquer clairement avec leurs interlocuteurs. Comme par exemple, louer un appartement, ouvrir un compte bancaire, internet, téléphone, demander la CAF, etc. Une partie des étudiants chinois viennent en France par une agence intermédiaire qui a un service local dont le but est d'accompagner les étudiants chinois dans leurs démarches administratives. Mais, malgré toute la majorité des étudiants chinois se retrouvent confronter à tous ces défis, ils doivent ou alors résoudre eux-mêmes leurs difficultés ou demander de l'aide à un autre étudiant Chinois chargé de l'interprétation traduction. Un interviewé se rappelle ses premiers trois mois en France :

> *« Je trouve que la demande de visa étudiant en France est trop facile. Ce n'est pas bien pour nous. Il nous suffit de passer une épreuve assez facile et un entretien pas compliqué non plus. Par rapport la demande aux Etats-Unis, par exemple, on doit avoir une bonne note en GRE qui est beaucoup plus difficile à avoir. J'ai donc eu mon visa pour la France assez facilement. Mais une fois que je suis arrivé en France, j'ai compris que mon niveau en français était nul. J'ai essayé de m'inscrire à une association pour photographes amateurs pour me faire des amis, mais je ne pouvais pas me faire comprendre et ne pouvais pas comprendre les autres. Une fois, j'ai voulu avoir une carte de supermarché. J'ai répété plusieurs fois en route 'je voudrais avoir une carte de magasin'. Je suis donc arrivé et ai dit à l'accueil du*

[141]我记得特别清，第一次在这儿上课的情景。我之前以为我都会懂的，毕竟我在以前的班上是好学生，况且，我的专业还是法语。但是第一堂课上完，我就对自己很失望。我以前从来没有过这种沮丧的感觉。我那时明白了学习语言还有一条很长很长的路要走。

> *magasin cette phrase. Mais ensuite, tout ce que la personne au comptoir me disait, je ne comprenais pas. (Ça doit être remplir le formulaire, etc., il a expliqué). Tu vois, je peux préparer ce que j'ai dit mais je ne peux pas anticiper ce que les autres vont me dire. Ça m'a déprimé. Je pense qu'au début de trois premiers mois, ma vie en France c'était comme ça : déprimé-prendre son courage à deux mains-déprimé-reprendre courage. »*[142] (Zhe, 26 ans, garçon)

Ces exemples ci-dessus indiquent que les difficultés linguistiques et un niveau insuffisant de maîtrise de la langue sont sources de déstabilisation et de variations d'humeur. Les étudiants chinois sont très sensibles aux conséquences psychologiques de cette situation qui peut entrainer chez eux et selon les circonstances un sentiment de tristesse, timidité, humiliation. La barrière de la langue est source de perplexité, de perte de confiance, de solitude et d'angoisse et de ce fait peut conduire à une perception stéréotypée vis-à-vis des Français et de la société française. Pour certains étudiants chinois, développer des compétences en français est source de contrainte frein à la motivation d'aller communiquer davantage avec des Français. Une étudiante dit :

> *« Mon français n'est pas assez bon, il est difficile de communiquer avec les étudiants locaux, ils parlent vite, je ne comprends pas, il y a beaucoup de choses que je ne peux pas maîtriser à cause de la langue. La conversation des fois devient très pénible. Je pense qu'ils vous sont très reconnaissants de parler leur langue, mais ils ne comprennent pas ce que je demande et ce que je veux faire, ils répètent, répètent et tu peux sentir qu'ils se désintéressent rapidement de toi. »*[143] *(Jing 26 ans, fille)*

Les difficultés liées aux barrières linguistiques pour l'adaptation interculturelle ne sont pas seulement liées au niveau de langue, mais aussi à l'adéquation des autres interlocuteurs. Pour les étudiants chinois, dans le processus d'interaction avec les enseignants et les camarades de classe, en raison de la compréhension mutuelle entre les deux parties, la tension dans les relations interpersonnelles issue des barrières linguistiques est atténue voir évitable. Cependant, dans le processus de contact avec d'autres groupes, les barrières linguistiques pour les étudiants chinois pourront donner lieu à un stress psychologique dû à la perte de

---

[142] 我觉得申请法国学生签证太容易了。其实这样对我们不好。我们只需要考一个法语水平考试和一个并不算复杂的面试就可以搞定。如果是美国签证，比如说我得考 GRE。而且分数还要比较高。你知道 GRE 没那么容易考的。所以我拿到法国签证其实很容易。但是我到了法国之后才意识到，我的法语真的太烂了。我之前尝试过报一个摄影爱好者的协会。但是我没法儿表达自己，也听不懂别人说什么。有一次，我想办一张超市的会员卡。我在去超市的路上一直在重复'je voudrais avoir une carte de magasin'。我到了超市以后，我和前台的人说 'je voudrais avoir une carte de magasin'，但是接下来她说的我完全听不懂了。你明白的，我可以准备我想说的，可是我没法准备别人说的。这次的经历让我很郁闷。我觉得头三个月在法国的经历就是被打击，振作，再被打击， 再重新振作的过程。

[143]我的法语不怎么好的。所以和这儿当地的学生交流很难。他们说话又快，我就听不懂。有很多事情因为我语言的问题，没有办法掌控。我们之间的交流有时候会变得很痛苦。他们会感谢你愿意说法语，但是他们听不懂我要问的和我想做的。他们重复很多很多遍，但是很快你就能感觉到他们不再对你感兴趣了。

compréhension et de soutien mutuel devenant ainsi un vrai obstacle à une communication interculturelle.

Certains étudiants pensent qu'ils ne sont pas traités avec sérieux à cause de leur niveau en langue français. Une étudiante explique :

> *« Si tu ne parles pas parfaitement le français, tu n'auras jamais un vrai respect et une vraie reconnaissance de la part des Français. Ils peuvent être polis et gentils avec toi, mais tu n'as aucune place dans la vie sociétale. Comme si tu es pissenlit fragile. Tu n'as pas de racine. »*[144] (Yue, 24 ans, fille)

Cette perception de ne pas être traité avec sérieux liée à la contrainte de la langue a pour conséquence la constitution de stéréotypes basé sur le comportement des Français comme par exemple « superficiels, hautains, hypocrites ». Alexandre Frame souligne également l'impact fragilisé de cette superficialité sur la communication interculturelle (Frame, 2008).

Il est important pour un étudiant Chinois d'avoir connaissance des modèles et règles de communication de la société d'accueil, qui inclut des aspects tels que l'usage de la politesse, les codes non verbaux et ceux pour exprimer les émotions. Cependant savoir comment dire bonjour, merci, dire au revoir, comment exprimer ses sentiments par exemple heureux, fâché, agacé, etc., comment accepter ou rejeter une demande, etc. est important, mais ce n'est pas suffisant. Pour avoir une communication plus profonde et un contact interculturel plus dynamique, l'amélioration du niveau de la langue française est obligatoire. Elle favorise le processus d'interculturation des étudiants chinois en France surtout au début de leur séjour et est indubitablement un atout pour surmonter leur difficulté d'adaptation. Inversement pour les étudiants chinois être revalorisés par rapport au leur niveau de français par des Français peut renforcer leur confiance en soi.

Des résultats de ces entretiens semi-directifs ressort bien la barrière linguistique avec les Français. Cependant, celle-ci ne constitue pas le seul et unique obstacle à la communication. Une question mérite d'être posée : Est-ce que la maîtrise de la langue est directement proportionnelle à l'adaptation à la culture française ? Dans la partie suivante, cette recherche abordera d'autres éléments liés ce processus.

---

[144] 如果你法语说得不好，你就不会获得法国人真正的尊重和认可。他们可以表现得很礼貌并且很友好，但是你在他们社会中没有你的位子。你就像一个脆弱的蒲公英。你没有根。

6.2. Facteur motivationnel

Malgré un parcours d'intégration souvent semé d'embûches, ce sont plusieurs éléments en mouvement qui participent au processus d'interculturation des étudiants chinois en France, processus unique et individualisé. A part l'élément linguistique, il existe clairement une relation causale entre les motivations et attentes de ces étudiants et leurs processus en communication interculturelle avec les Français. Comme Joseph Nuttin le relève :

> *« La motivation est abordée en termes psychologiques, c'est-à-dire de comportement et de relation, alors que le comportement lui-même est conceptualisé dans le contexte humain où les fonctions cognitives jouent un rôle essentiel »* (Nuttin, 1996, p. 9).

Jérome S. Bruner et Cécile C. Goodman (1947) ont montré que la motivation joue un rôle au niveau de la perception d'autrui. Les motivations des étudiants demeurent un enjeu majeur dans leurs processus d'interculturation respectifs. En outre, leurs propres motivations contribuent également à expliquer comment ils se définissent et autoévaluent leurs objectifs d'études et leurs attentes par rapport à la poursuite de leurs études en France. A l'origine de cette mobilité, les motivations des étudiants chinois sont multiples et évoluent avec leur séjour en France. Pourtant pour des étudiants qui partagent le même type de motivation, celles-ci n'exercent pas le même impact sur leur communication interculturelle avec les Français. Ainsi les motivations citées ci-dessous ne constituent pas une liste exhaustive sur l'appel à la mobilité des étudiants chinois en France, mais en sont des éléments qu'il semble important à prendre en considération du fait de leur influence sur la communication interculturelle.

Selon cette recherche, les réponses à la question « lors de votre décision, la France représentait-t-elle le pays de premier choix pour aller faire des études supérieures ? » 58 % des étudiants chinois considèrent que la France représente le premier choix pour entreprendre des études supérieures. Quant à la question « pourquoi avez-vous choisi la France comme lieu d'études ? », la principale motivation est que le coût des études y est moins cher, cette raison est celle de 67 % des étudiants chinois enquêtés, soit une majorité. En second lieu, 53 % des étudiants répondent pour maîtriser la langue française. En outre, 46 % choisissent la France pour y mener des études par « intérêt culturel et pour l'art de vivre français »; 35 % viennent « dans le cadre d'un programme interuniversitaire (programme d'échange, bilatéral…) », 33 % « pour tout simplement avoir un diplôme supérieur étranger »,

33 % pour « la bonne réputation de l'éducation supérieure française » et 22 % « ils n'étaient pas recruté(e)s par une des meilleures universités Chinoises et perfectionner leurs études », 20 % « par hasard, je ne sais pas non plus pourquoi je suis là. », 11 % « orientés par les agences intermédiaires », 6 % « pour mettre un premier pied sur sol français dans le but de trouver un travail en France et s'y établir » (le total des pourcentages est supérieur à 100, les enquêtés ayant pu donner plusieurs réponses). Il faut constater que bien qu'un certain nombre d'étudiants qui partent étudier en France sont soutenus financièrement par le gouvernement Chinois ou français, une considérable majorité d'entre eux sont non boursiers et mènent leurs études à la charge de leur famille. Il y a également une partie assez importante des étudiants chinois qui avaient l'intention de poursuivre leurs études dans les pays anglo-saxons et vu que les frais d'études y sont beaucoup plus élevés qu'en France et qu'ils n'avaient pas pu obtenir une bourse, ils s'étaient finalement rabattus sur l'Hexagone. Selon Campus France :

> *« Pour le moment, la France n'est pas le premier choix de départ à l'étranger pour les étudiants chinois. Les meilleurs étudiants chinois s'orientent principalement vers les universités anglo-saxonnes, parce qu'elles sont bien plus visibles dans les classements internationaux, et qu'elle offre aux étudiants des facilités de recrutement dès le lycée. »* [145]

De nouveau ce qui argumente en faveur de ce choix, c'est là le moindre coût des études. Dans ce domaine-là, la France est attrayante pour les étudiants chinois pour des raisons financières.

Une autre raison avec laquelle il faut compter est qu'une partie des étudiants ont seulement l'intention de sortir de Chine pour mener des études supérieures. Cela dit, ces étudiants finalement arrivent en France parce qu'obtenir un visa pour étudier en France est plus facile et plus simple que d'en obtenir un pour poursuivre des études dans un pays anglo-saxon. En plus, il existe moins de concurrence pour aller en France mener des études que pour les pays anglo-saxons.

Parmi les étudiants qui ont choisi la France et invoquent comme raison la plus importante menant à ce choix le moindre coût des études et de la vie, certains d'entre eux ressentent malgré tout une pression économique. Les coûts moins élevés des études dans l'Hexagone est

[145] https://www.campusfrance.org/fr/ressource/la-mobilite-internationale-des-etudiants-d-asie-et-d-oceanie, consulté le 14 juin 2018.

censé permettre aux étudiants issus de familles pas très aisées de pouvoir entreprendre des études à l'étranger, mais si cet étudiant n'a pas de bourse, il doit solliciter l'aide financière de ses parents. Ainsi, pour cette catégorie d'étudiants, la volonté de réussir et le souhait de terminer le programme d'études le plus vite possible sont très manifestes. Par exemple, ils veulent absolument atteindre le niveau de français requis pour entrer à l'établissement supérieur en un an au lieu de deux ans. Ils ne veulent pas redoubler une année d'étude et font tous leurs efforts pour pouvoir réussir leurs études du premier coup. A part le côté stimulant de ce genre de motivation, la pression auto-exercée pour atteindre ces objectifs engendrent un rythme de vie structuré, c'est-à-dire la vie en France se résume à études-université-bibliothèque-maison. Ainsi, en raison de ce mode de vie, les étudiants n'ont pas le temps d'accorder une attention à la communication interculturelle avec les Français hors du cadre de leur cursus. Leur objectif est de terminer leurs études avec une bonne note. Un étudiant explique :

> *« Je n'ai pas pu obtenir la bourse gouvernementale. Je dois beaucoup à mes parents. Tout ce que je veux est de pouvoir trouver un bon travail avec un diplôme français et récompenser mes parents quand j'en ai la capacité financière. J'ai pris quasiment tout mon temps libre à travailler. Je n'ai pas le temps de m'amuser avec les autres. Dans ma liste de « must do it », le contact social est loin derrière mon objectif. »* [146] (Bo, 25 ans, garçon)

Les étudiants, très déterminés dans le choix et le lieu de leurs études, c'est-à-dire les 46 % qui présentent un fort intérêt pour la culture français, ont, de ce fait, un objectif clair et pertinent, avec pour effet, d'une part, de mener à bien leur projet en France, et, d'autre part de chercher par tous les moyens à s'adapter à la culture française et d'en acquérir de très riches connaissances. Ci-dessous un exemple représentatif de ce type de témoignage :

> *« Je suis toujours attirée par la culture française et surtout par les films français. Sophie Marceau est ma déesse. Après avoir vu les films comme « Le destin d'Amélie Poulain » et « Paris, je t'aime », je tombe amoureux de ce pays qui est romantique et libre. J'ai pris 500h de cours français à Pékin et j'ai la volonté d'élever mon niveau de français et de bien m'imprégner de l'art de vivre français. J'ai pleuré de joie quand j'ai eu mon visa car je pouvais mettre mon pied sur un sol de rêve. Quand je suis arrivée à Clermont-Ferrand, c'est vrai que j'ai connu une période très difficile à cause de mon niveau de langue et le manque de connaissances générales, mais je me suis dit toujours c'est mon choix, je dois faire tout ce que je peux pour surmonter toutes les difficultés. J'ai travaillé à fond pour améliorer mon niveau en français, au fur et à mesure, j'ai augmenté mon niveau en français et après, j'ai pris l'initiative de prendre contact avec les Français. »*[147] (Jia, 21 ans, fille)

---

[146] 我没有拿到政府奖学金。我欠父母很多。我希望的是能够用法国的文凭找一个好的工作，等我自己有经济能力的时候，回报父母。我的空余时间基本都在打工。我也没有时间和其他人一起玩儿。在我的 « must do it »的单子里，社交是最后一项。

[147]我一直以来都被法国文化所吸引特别是法国的电影。苏菲玛索是我的女神。看了电影 «天使爱美丽»

Quand les étudiants sont très motivés au début de leur arrivée en France, ils nourrissent souvent des attentes précises par rapport à ce séjour. Cette motivation présente des avantages et des inconvénients. D'un côté, elle les stimule à se confronter à toutes sortes de difficultés et à reprendre courage et effort face à l'adversité. D'un autre côté, en raison du choc culturel, elle peut entrainer chez les primo-séjournant un sentiment de découragement, voir même une déprime. Un autre exemple montre donc un autre effet de ces attentes de haut niveau :

> *« J'étais vraiment très motivée avant de venir en France. Je voulais connaître davantage la culture française, car cette culture m'a beaucoup attiré quand j'étais étudiante en Chine. Une fois que je suis arrivée à Clermont, j'ai trouvé cette ville très petite, pas tellement développée. Ce n'est pas une ville française telle que je l'imaginais. En plus, je n'arrivais pas à m'exprimer en français. J'ai été très déçue et j'ai beaucoup pleuré le premier mois. »*[148] (Li, 22 ans, fille)

Le point de vue de cet étudiant se situe, alors, à l'opposé d'un étudiant venu en France par hasard ou juste pour obtenir un diplôme étranger. Souvent, les étudiants qui ont seulement pour objectif d'obtenir un diplôme étranger prévoient de rentrer en Chine une fois leurs études terminées. Leur temps de séjour en France se limite en général entre deux et cinq ans. Un autre élément interférent avec la motivation des étudiants est le développement économique de la Chine. Elle est un chef de file parmi les pays émergents et se trouve temporairement dans une situation avantageuse par rapport à la concurrence mondiale. Ce phénomène s'explique principalement par l'évolution de la situation géopolitique internationale et des rapports de force entre États au cours de la dernière décennie. Dans le contexte de la mondialisation économique, la Chine et d'autres pays émergents connaissent un développement rapide, tandis que les anciens pays industrialisés dont la France traversent une phase de ralentissement de la croissance économique. Ceci explique que ces dernières dix années, avec le développement économique de la Chine, de plus en plus d'étudiants titulaires d'un diplôme étranger rentrent en Chine pour y trouver un emploi alors qu'un diplôme étranger y a moins de valeur sur le marché du travail. Ainsi, pour certains étudiants chinois, la Chine est un terrain potentiellement plus avantageux à l'avenir de l'individu. La France est

---

和 « 巴黎，我爱你 »之后，我就爱上了这个浪漫自由的国家。我在北京学了 500 学时的法语，我很想再提高我的法语水平，和沉醉到法国的艺术中去。我拿到签证的时候，真的是喜极而泣。因为我终于可以踏入梦想的国度。我到克莱蒙之后，的确经历了一段很痛苦的阶段。因为我的法语水平不行，而且知识储备也不够。但是我对自己说，这是我自己的选择，我应该尽全力去客服这些困难。我非常努力得学法语，慢慢地，法语水平就提高了。之后，我就开始主动和法国人说话。

[148]之前我非常想来法国。我想了解更多法国的文化，因为还在国内读书的时候就被这儿的文化所吸引。来了克莱蒙以后，我觉得这个城市很小，也不是很发达。不是想象中的法国的城市该有的样子。而且，我也不会用法语说很多话。那时非常沮丧。第一个月的时候就总在哭鼻子。

donc un pays de passage pour certains étudiants qui dès le début de leur séjour dans l'Hexagone décident de retourner en Chine pour y travailler. S'intégrer à la culture française n'est donc pas obligatoire pour ces étudiants-là. Et dans l'Empire du Milieu, face à la concurrence hautement sélective du marché de la main-d'œuvre, les étudiants diplômés d'une université étrangère ont relativement plus de facilité à trouver un emploi et bénéficient d'un avantage à y être recrutés en priorité après leur retour, et être ainsi mieux rémunérés. Comme Xie Yong indique :

> *« Les jeunes Chinois sortent du pays plutôt dans l'intention de valoriser leur CV, grâce à l'obtention d'un diplôme étranger et à l'accumulation des expériences de travail dans une grande entreprise étrangère, afin de mieux affronter la concurrence de plus en plus forte sur le marché du travail et de s'assurer une meilleure vie professionnelle »* (Xie, 2008, p. 29).

En plus, la maîtrise d'une langue étrangère autre que l'anglais est un atout professionnel et cette compétence augmente leur chance d'être embauchés et de percevoir un meilleur salaire[149]. Citons un extrait d'un entretien :

> *« Je sais que je rentrerai en Chine pour trouver un travail une fois que mes études se terminent en France. Je pense qu'avec le statut de Haigui (étudiants titulaires d'un diplôme étranger et revenant en Chine pour y travailler), c'est relativement plus facile à trouver un emploi. Dans l'annonce de recrutement des entreprises, on voit très souvent qu'il s'écrit 'une priorité pour les personnes qui ont l'expérience des études à l'étranger. Pourquoi je suis en France ? C'est plutôt mes parents qui décident à ma place. Nous sommes allés à l'agence intermédiaire pour nous renseigner. Mes parents pensent que la France nous convient le mieux. »*[150] (Hao, 25 ans, garçon)

Ainsi pour une partie de ces étudiants, fournir un effort pour communiquer avec les Français n'est pas primordial. Ils savent déjà que leur objectif est de retourner en Chine pour y mener une carrière professionnelle et, d'une perspective pragmatique, le contact avec les Français dès lors n'est pas le plus intéressant. Selon l'entretien, un étudiant dit franchement qu'il pense nécessaire de tisser des liens d'amitié avec les étudiants chinois en France puisque ce sont des personnes avec lesquelles il est potentiellement appelé à collaborer professionnellement une fois retourné au pays. Ci-dessous un extrait de ses propos :

> *« Je ne pense pas que la communication avec les Français me sert à beaucoup de choses à part pratiquer la langue. En plus, les Français ne sont pas toujours intéressés de faire un ami avec toi. Au contraire, il faut établir une amitié avec les étudiants chinois ici. Ils peuvent être l'une de tes ressources en matière de relations*

---

[149] http://news.sina.com.cn/zhiku/zkcg/2015-08-18/doc-ifxfxraw8907208.shtml 2015 中国海归就业创业调查报告发布. Consulté le 14 avril 2017.

[150]我知道完成学业后我会回国找工作。我想海归的身份可能相对来说更容易找到工作。那种公司的招聘广告里，经常能看到“有海外留学经历者优先”的条件。为什么我在法国？基本上因为我爸妈替我决定的。我们一起去了一家中介公司咨询，然后我爸妈就觉得法国对我来说更合适。

humaines quand tu rentres en Chine. Donc, je passe beaucoup plus de temps avec les Chinois (que les Français d'ici). »[151] (Liang, 27 ans, garçon)

Pour les étudiants qui n'avaient pas été retenus par les universités Chinoises les mieux cotées, cette mobilité vers la France représente une « démocratisation partielle de la mobilité internationale », expression de Hu (2004) dans sa thèse. Certains de ces étudiants n'ont pas envie d'intégrer une université mal classée et leur famille dispose d'une certaine capacité financière. Ils ont donc des possibilités d'accéder à l'éducation supérieure étrangère et gardent l'espoir de suivre une éducation de qualité. Certains d'entre eux ont l'intention de prouver leurs compétences en étant en France et en s'y développant ou s'épanouissant à tous les niveaux et dans tous les domaines. Voici deux extraits d'entretien d'étudiants chinois retranscrits tel qu'ils se sont exprimés en français :

« Je n'ai pas pu être retenue par l'Université de 211[152] *mais j'étais en fait toujours une bonne étudiante au lycée. A force du fort stress, j'étais en très mauvais état d'esprit lors des jours de Gaokao*[153]*. Mes notes me permettent d'entrer dans une université bien ordinaire Chinoise, mais elle n'est pas mon université. Je ne veux pas me résigner à ma défaite et je ne veux pas redoubler l'année prochaine. La France a une bonne réputation en éducation supérieure et en plus, la France n'est pas chère pour les études. C'est pour ces raisons que j'ai choisi la France. A part mes études, je cherche les occasions pour communiquer avec les Français. Je pense que ça doit être une expérience précieuse de pouvoir étudier en France. Je ne veux pas avoir des regrets. Je fais tout ce que je peux pour améliorer mes compétences. »*[154] (Jia, 21 ans, fille)

Il existe aussi une partie des étudiants qui voulaient tout recommencer en France pour commencer une nouvelle vie d'étudiant en prouvant leurs diverses compétences. Ci-dessous un extrait d'entretien d'un étudiant fier de son séjour en France et qui réalise tous ses projets personnel et professionnel après un séjour de 6 ans en France :

« Avant Gaokao, je sais que je ne serai jamais retenue par les universités bien classées. Je vais partir dans un pays étranger pour tout recommencer. Un endroit où personne connaît mon passé et où je peux rafraichir ma vie d'études. Peut-être

---

[151] 我并不觉得和法国人的交流在除了锻炼法语之外对我很有用。而且，法国人也并不都想和你交朋友。反而应该和这儿的中国学生多搞搞关系。他们可能是你回国以后的人力资源。所以，我花更多的时间和他们在一起。

[152] Le Projet 211 (211 gongcheng, 211 工程) est un projet de développement des universités prestigieuses lancé en 1995 par le Ministère de l'éducation de Chine. « Projet 211 » signifie le 21e siècle et la construction d'environ 100 institutions d'éducations supérieures proposant un certain nombre de disciplines importantes. Ministère de l'éducation de Chine, [consulté 08/10/2013]. Une brève présentation du « Projet 211 », http://www.moe.edu.cn/publicfiles/business/htmlfiles/moe/moe_846/200804/33122.html.

[153] Gaokao, examen national d'entrée à l'université en Chine qui a lieu chaque année le 7 et le 8 juin.

[154] 我没考上 211 学校但是其实在高中的时候，我算是好学生。因为高考的时候压力太大了，所以状态不好。我的高考分数可以进一个普通的大学，但是不是我要的那个大学。我不甘心，也不想再复读一年。法国在高等教育方面还是挺有声誉而且学费不贵。所以，我选择了法国。在学习之外，我找各种机会和法国人说话。我觉得能在法国读书应该是一个珍贵的机会。我不想给自己留遗憾，所以我非常努力想提高自己。

> *je serai une bonne étudiante en France. Après, c'est mes parents qui décident de m'envoyer en France, car ils peuvent supporter mes frais d'études en France. Je me suis dit : 'Je ne rentre pas en Chine, si je ne peux pas être la personne que j'ai voulu être. Une fois que je suis en France, j'ai travaillé comme une folle. J'ai également fait mon maximum pour m'intégrer dans la société française. Je saisis chaque occasion pour pratiquer mon français et faire des amis français. Aujourd'hui je peux dire que je suis fière de moi et fière de mon changement. Je ne regrette jamais d'être partie loin de mes parents et venu en France. »*[155] (Wei, 29 ans, garçon)

Il existe une autre sorte de motivation : c'est que les étudiants veulent seulement sortir de la Chine et acquérir une expérience d'études et de travail à l'étranger. Le diplôme est moins important que leur expérience. Pour eux, rester à l'étranger, retourner en Chine ou même partir pour un troisième pays ne revêt aucune importance. L'important, c'est d'aller là où ils peuvent le mieux s'épanouir en valorisant leur CV. En ce sens, ce sont vraiment des « étudiants voyageurs » possédant un esprit de « vagabond potentiel » (Xie, 2008, p. 30). Comme l'explique un étudiant

> *« Après Gaokao, je veux seulement partir à l'étranger, peu important que ce soit les Etats-Unis, le Royaume-Uni, l'Allemagne ou la France. Un jour, je suis allé dans une agence d'intermédiaire, l'agent m'a parlé de leur programme en France. Il me semble que ce programme me convient. Du coup, j'ai décidé d'aller en France pour poursuivre mes études. Après que je suis arrivé à Clermont, je n'ai pas très cherché à communiquer avec les Français. Je ne dénonce non plus. Je laisse faire comme il faut. Mais j'ai pris beaucoup de temps à voyager. Je profite de mon séjour et je souhaite voyager dans toute l'Europe pendant mes quatre ans d'études. Je voyage quelquefois tout seul, des fois avec les copains Chinois. »*[156] (Yan, 22 ans, fille)

En effet, ce désir de départ est lié non seulement à la volonté des étudiants eux-mêmes, mais aussi pour une part relativement importante à la politique qui incite les étudiants à s'exiler sous d'autres cieux pour poursuivre leurs rêves, d'autre part aux convictions des parents Chinois qui sont de plus en plus ouverts et qui ont la capacité financière à assumer les études de leurs enfants partis à l'étranger. Quelles que soient les raisons et l'origine de leurs motivations, celles-ci conduisent les étudiants chinois à s'expatrier pour poursuivre leurs études. La France est l'un de ces pays qui permet à ces jeunes de matérialiser et de concrétiser leurs motivations (Nuttin, 1996).

---

[155]高考后我就知道自己不可能被好的学校录取。我想去国外，一切重新开始。去一个没有人认识我，知道我的过去的地方，可以开始一段新的学习生活。我也许可以在国外成为好学生。之后，我父母决定了送我来法国，因为法国他们还能支付得起。我对自己说如果成不了自己想变成的样子，那就不回国。所以，来了法国以后，非常疯狂得学习。我也非常努力融入法国社会。我把握每一次可以练习法语和交朋友的机会。今天我可以说，我为自己的改变而自豪。我一点儿都不遗憾离开父母，来到法国学习。

[156]高考后，我只想去外国，不管去美国也好，英国也好，德国也好，法国也好。有一天，我去了中介，中介的工作人员和我说了他们的法国项目。我觉得对我挺合适的。所以就决定来法国学习。到克莱蒙之后，我没有专门去找法国人交流，但也并不抗拒。我就顺其自然。但是我花了很多时间去旅游。我想充分利用在法国学习的四年的机会在游遍欧洲。有的时候，是一个人旅游，有的时候是和小伙伴一起。

En résumé, on peut retenir que les motivations et les attentes des étudiants chinois avant leur départ en France est un facteur important pour leur intégration. Même si les motivations et les attentes sont individuelles et qu'elles peuvent évoluer ou s'ajuster selon chaque situation personnelle, elles exercent de fait un impact sur le comportement des primo-séjournant en France et sur leur détermination à résoudre les différentes difficultés d'adaptation.

6.3. Facteur du soutien social

6.3.1. Le soutien social : support réel provenant de la communication avec les Français

Le stress lié au passage à une nouvelle société est inhérent à la perte de contact avec des personnes ressources. Une réduction du soutien social conduit, selon la théorie, à une augmentation de la prévalence des maladie mentales et physiques (Bochner et Furnham, 1986). Cela signifie que le soutien social est un facteur important dans la prédiction de l'adaptation psychologique et de la santé physique au cours des transitions interculturelles. Il est donc nécessaire de distinguer deux niveaux au sujet du soutien social : le premier est le support social en contexte réel et le deuxième est le support obtenu en contexte virtuel.

Le premier niveau, le support social en contexte réel, est conditionné d'abord par l'existence de relations interpersonnelles d'amitié entre étudiants chinois et amis français, ensuite par celles entre les étudiants chinois eux-mêmes. A travers la communication interculturelle, les gens peuvent tisser un réseau social établissant un lien relativement stable entre un certain nombre d'individus. C'est au travers de ces relations que les individus peuvent obtenir différents types d'aide tels que soutien financier et/ou émotionnel, amitié etc. (He, 2004, p. 246). Cette aide permet aux individus de mieux résoudre les problèmes et les crises auxquels ils sont confrontés dans la vie quotidienne. Pour les étudiants chinois qui viennent d'entrer dans un nouvel environnement en tout point de vue différente de leur culture d'origine se faire des amis et bâtir un cercle social personnel joue un rôle fondamental et constitue un soutien très important. Pour certains étudiants chinois enquêtés, l'importance des relations amicales avec les habitants du pays d'accueil est la deuxième priorité au succès

scolaire.

Selon la recherche de Liu Guangzhu qui a mené une enquête auprès de 577 étudiants chinois en Chine, l'auteur a constaté que le soutien social des étudiants se concentrait principalement sur le cercle familial et amical, sur les proches, les camarades de classe et leur partenaire de couple (Liu, 1998, pp. 175-176). Pour les étudiants chinois qui poursuivent leurs études en France, est-ce que ces personnes fournissent un soutien de même intensité ? D'abord un élément est différent, c'est le changement d'espace. Les étudiants chinois sont loin de leur pays d'origine et il y a six heures ou sept heures de décalage horaire entre la Chine et la France. Même s'ils peuvent bénéficier d'un soutien émotionnel grâce à des outils de communication modernes, la communication avec la famille, les proches et les amis en Chine n'est plus de la communication directe, elle est soumise aux contraintes du temps, d'espace, et aussi de contenu (censure d'internet et des outils de réseaux sociaux). Par ailleurs, le contexte culturel Chinois conduit certains étudiants à ne transmettre que des nouvelles agréables et à dissimuler ce qui est désagréable[157]. En plus, selon les résultats à la question quel est « le changement exercé par ce séjour sur vous-même », 59 % soit une grande majorité des étudiants déclarent que le grand changement exercé par le séjour en France est d'apprendre à vivre de façon indépendante (qui sera abordé dans le chapitre 7), ce qui pourrait attester qu'au niveau matériel les parents et leurs familles sont devenus une source secondaire de soutien pour ceux-ci. Sur la question « est-ce que vous avez des amis français ? », seulement 8,6 % des étudiants disent non. A la question « à part des amis étudiants français, avez-vous d'autres amis français ? » 78,9 % des étudiants possèdent d'autres amis à part les étudiants français. Sur la question « avez-vous des amis français(e)(s) avec qui vous pouvez parler en toute sincérité du plus profond de votre cœur ? » 38,9 % des étudiants ont répondu par l'affirmative alors que 68,1% des étudiants chinois considèrent que les amis Chinois en France sont prioritaires à leurs yeux. Face aux difficultés d'interculturation, le soutien social privilégié des étudiants chinois est constitué d'amis Chinois et d'amis français (78,9 %), et l'aide provenant des parents et amis en Chine devient relativement faible (22,1 %).

Colleen Ward et Arzu Rana-Deuba (2000) ont systématiquement étudié l'impact du

[157] 报喜不报忧, Bào xǐ bù bào yōu

soutien du pays hôte et de sa propre culture sur la capacité d'adaptation des étrangers (Ward & Rana-Deuba, 1999). Ils ont estimé que le soutien de la culture du pays hôte et celui du pays d'origine pouvaient tous être des ressources efficaces aidant l'individu à mieux s'intégrer dans la culture d'accueil. Néanmoins, le soutien venant de la culture d'accueil exerce chez les étudiants étrangers une plus grande influence au niveau cognitif et émotionnel. En fournissant des informations et/ou un soutien émotionnel, ce type de soutien peut aider les étudiants internationaux à améliorer leurs compétences en communication interculturelle, à réduire la pression de la période de transition et à promouvoir l'intégration culturelle. Selon la recherche de Collen Ward, la relation d'amitié avec les personnes du pays d'accueil peut favoriser l'adaptation psychosociale de l'étudiant international (Ward et *al.*, 2005).

6.3.1.1. Le soutien social de la part des Français –tisser des liens d'amitié avec les Français

Ainsi, dans un premier temps, cette recherche analyse le soutien social provenant des Français en faveur des étudiants chinois en France sous trois aspects : comment les étudiants chinois se lient d'amitié avec les Français et quelles en sont les difficultés, comment les étudiants chinois participent à la vie de la France. Selon les résultats de l'analyse des réponses à la question « comment pouvez-vous vous lier d'amitié avec les Français ? », parmi les 132 questionnaires auxquels les étudiants chinois ont répondu, 7 % ne répondent pas à cette question, une partie d'entre eux n'ont pas d'idée pour y répondre et une autre partie pense que ce n'est pas nécessaire d'établir une relation amicale avec les Français (voir l'annexe 1 pour les extraits des réponses en Chinois traduits en français). Par exemple la réponse de cet étudiant :

> *« Je ne pense pas qu'on peut établir une vraie communication. Ils sont assez hautains et jugent les Chinois avec un regard politique et une paire de lunettes teintée. »*[158] (Zhe, 26 ans, garçon)

Pour les étudiants qui ont répondu à cette question (93 %), trois étudiants pensent qu'il n'y a pas de différence entre la communication avec les Français ou avec les Chinois. Le propos d'une étudiante éclaire cette perspective

> *« Il n'y a pas vraiment de différence entre les Chinois et les Français. La façon dont vous établissez une communication authentique avec les Chinois s'applique également aux Français. »*[159] (Ying, 24 ans, fille)

[158] 我不认为能建立正真的交流。他们还是比较孤傲，还是用一些政治和有色的眼睛在审视着中国人。
[159] 法国人和中国人没什么区别， 怎么和中国人建立真正的交流，就怎么跟法国人建立真正的交流。

Pour le reste des réponses, après une analyse de contenu, à part l'élément de la maitrise de la langue française déjà abordée dans la partie précédente, trois niveaux de point de vue sont exposés. Il s'agit de l'attitude et du style de communication avec les Français, les moyens de communiquer avec les Français et le contenu de la communication avec les Français. Au sujet de l'attitude adoptée pour communiquer avec les Français, les mots ou expressions les plus récurrents sont « être sincère ». Ci-dessous quelques extraits de réponses :

> *« Etre honnête et actif. »*[160] (Xia, 23 ans, garçon)
> *« Se mettre à la place des autres et ressentir ce qu'ils ressentent. »*[161] (Yuan, 22 ans, fille)
> *« Parler de manière positive et écouter attentivement. »*[162](Jia, 21 ans, fille)
> *« C'est comme s'il s'agissait de se lier d'amitié avec les Chinois, il faut exprimer ses idées et ses sentiments avec sincérité et respecter les habitudes et la culture françaises. »* [163] (Xin, 20 ans, garçon)
> *« Avoir confiance dans les autres, avoir de la tolérance et savoir écouter et être sincère. »*[164] (Bo, 25 ans, garçon)

A part l'attitude sincère, certains étudiants chinois soulignent qu'il ne faut pas montrer une attitude de nationaliste, autrement dit, il faut éviter d'être sensible et stressé à l'évocation de certains sujets politiques. En raison d'une éducation nationaliste et d'une éducation manquant d'esprit critique tout au long de leurs études en Chine (voir le chapitre du contexte socio-culturel Chinois), certains étudiants chinois sont hypersensibles à certaines divergences d'opinion particulièrement celles qui concernent le gouvernement Chinois. Les propos ci-dessous viennent des étudiants qui ont vécu ce type expérience, ils en concluent qu'il faut être prudent lors des échanges avec les Français.

> *« Ne véhicule pas une attitude nationaliste. Reconnais tes propres défauts, aie le sens de l'humour et n'aie pas de tabous. »*[165] (Dong, 27 ans, garçon)

> *« 1. Avoir ses propres idées. Ne pas toujours acquiescer. 2. Ne pas trop s'exciter, en particulier dans le domaine de la politique. Il faut exprimer ses propres idées tranquillement. 3. Développer le sens de l'humour. »*[166] (Ge, 28 ans, fille)

Ceci donc met en avant le sens de l'humour qui vient ponctuer la communication avec les Français. Par exemple :

> *« Il faut d'abord connaître leur actualité, histoire et culture. Ceci nous aide à mieux comprendre les différences. Ensuite, élever le niveau en français pour exprimer*

---

[160] 心诚和诚心！
[161] 将心比心。
[162] 积极点说，认真点听。
[163] 像与中国人建立友谊一样，真诚的表达自己想法和感情，尊重法国的习惯和文化。
[164] 信任，包容，倾听，真诚。
[165] 不带民族主义，承认自身不足，幽默风趣，百无禁忌。
[166] 1. 要有自己的见解，不要一直点头。 2. 不要太激动，尤其是政治问题，要心平气和的说出自己的观点。 3. 要学会幽默。

> *correctement ses propres opinions, enfin il faut avoir le sens d'humour. Avoir une attitude plus relaxe est la meilleure façon pour développer une interaction. »* [167] (Ye, 30 ans, fille)

Ainsi, au sujet de l'attitude et du style pour lier une amitié avec les Français, il faut être sincère, avoir le sens de l'humour et ne pas véhiculer une attitude nationaliste. Quant au moyen de communiquer avec les Français, une grande partie des étudiants chinois considère qu'il faut prendre l'initiative de communiquer avec eux. Parce que pour ces derniers et selon leurs représentations « les Français ne vont pas au-devant des étudiants chinois pour communiquer, ils sont passifs » (voir le chapitre 2). Par exemple, un étudiant raconte ses expériences :

> *« Si tu veux communiquer avec les Français, il faut oser parler. Donc prendre l'initiative de communiquer avec eux. Après trois ans de séjour ici, il y a seulement deux types de personnes françaises qui m'ont parlé spontanément t, c'est les enfants et les personnes âgées. Ils sourient souvent avant de parler avec toi. Ça fait du bien. »*[168](Yue, 24 ans, fille)

Dans le cadre de l'université, avec les étudiants français il n'est pas toujours aisé de communiquer. D'ailleurs, les étudiants français ont également leurs propres réseaux si bien que ce n'est pas si facile de se lier d'amitié avec eux. C'est pour cette raison que quelques étudiants chinois préconisent de prendre contact davantage avec les Français au lieu de rester agglutinés entre compatriotes. Comme cette étudiante le témoigne ci-dessous

> *« Quand vous êtes en France ne restez pas toujours agglutiné avec les Chinois. Avant que vous ne vous soyez familiarisés avec des Français, il faut bien saisir les occasions de se faire des amis avec des Français. »*[169] (Xiao, 24 ans, fille)

Dans l'entretien avec les étudiants chinois, trois d'entre eux évoquent les stratégies qu'ils ont développés pour tisser des liens avec des étudiants français. C'est les inviter à partager un repas Chinois pour initier une relation amicale. Ci-dessous un extrait de leur propos :

> *« Nous n'arrivons pas à suivre les cours et nous devons emprunter les notes des étudiants français. Il y une fille qui nous prête toujours ses notes. Mais notre relation reste comme camarade de classe. Nous voulons la remercier et lui avons proposé de manger un repas Chinois chez moi. Ensuite, elle nous a remerciés en nous invitant à prendre un verre dans un bar. La courtoisie exige la réciprocité. Nous sommes devenus ami à la fin. »*[170] (Bo, 25 ans, garçon)

---

[167] 從先自己了解他們的時事,歷史,先了解對方的文化較容易看待差異, 再來是增加自己的法語能力,才能準確表達自己的看法, 最後增加幽默感吧! 以輕鬆的角度來和他們互動會是最佳的方式。(réponse en Chinois non simplifié).

[168]如果你想和法国人交流要首先敢于说话，所以要主动说。我在这儿呆了三年了，只有两种法国人会和我主动说话。就是小孩儿和老人。他们常常还没说话;就已经和你笑了。让人感觉很舒服。

[169]来到法国不要和中国人扎堆，在法国人互相之间没有熟识的时候，抓住机会，交法国朋友！

[170]我们上课的时候跟不上老师，所以得借同学的笔记。班上有个女生总结给我们她的笔记。但是我们的关系也只是普通同学关系。为了感谢她，我们请她来我家吃中国菜。后来她也请我们去酒吧喝一杯。礼尚往来嘛，最后我们就成为朋友了。

Certains étudiants chinois ont également mentionné le contexte pour se faire des amis avec les Français : s'ils veulent se faire des amis parmi ces derniers, il faut aller participer aux soirées. S'ils veulent se faire des amis avec d'autres hors du cercle des étudiants français, il faut participer aux activités extra-universitaires. Comme cela a été discuté dans la partie du contexte socio-culturel de cette thèse, les étudiants chinois n'ont pas la même notion de faire la fête que les étudiants français. A cause d'un système d'accès à l'université très sélectif et du fort stress familial et sociétal, les étudiants chinois passent tout leur temps à bien travailler pour avoir de bonnes notes avant d'entrer en établissement supérieur. Pour eux, la participation aux soirées ou activités extra-scolaires qui n'ont aucun lien avec le Gaokao est très limitée. L'endroit où les étudiants chinois peuvent tisser des liens d'amitié est naturellement et automatiquement la classe. Ainsi, les étudiants chinois s'attendent à reproduire ce même schéma en France, mais ils sont souvent déçus. Ci-dessous deux réponses illustrent ce fait :

> *« Il faudrait participer davantage aux activités extra-universitaires. Des intérêts communs peuvent souvent promouvoir la communication. »*[171] (Wei, 23 ans, garçon)

> *« Je ne sais pas trop. Parce que nous ne sommes tous que des amis ordinaires. Les sujets de conversation que nous pouvons avoir occasionnellement ne font pas l'objet d'échanges très profonds. Participer à des soirées peut être pas mal pour échanger. »*[172](Qin, 25 ans, fille)

D'autres réponses citent particulièrement les personnes âgées. Selon la précédente partie, les stéréotypes sur les personnes âgées françaises sont assez positifs. Parmi les réponses concernant les moyens de se lier d'amitié avec les Français, certains étudiants mentionnent les personnes âgées :

> *« J'ai surtout des amis des personnes âgées. Elles sont plus patientes et ont plus de disponibilité. Pour les rencontrer, je vais souvent au jardin "le coq" où cela me permet de communiquer avec les personnes âgées. En plus, très souvent, c'est elles qui prennent la parole avant moi. »*[173] (Jun, 23 ans, fille)

En résumé, pour construire une relation amicale avec les Français, il faut prendre l'initiative de communiquer avec eux et de participer aux soirées ou aux activités extra-universitaires ainsi que de les inviter à partager des activités communes.

---

[171] 需要多参加课外活动兴趣小组，相同的爱好往往能增进交流。
[172] 不是很清楚，因为都只是普通朋友，偶尔聊的话题也不是很深入。可能 soirée 是个不错的方式。
[173] 我尤其是有一些老年人朋友。他们更加有耐心而且更有时间。为了这个机会，我常常去 Jardin Lecoq 和他们聊天。而且，通常情况下，都是老年人主动和我说话。

En ce qui concerne le contenu de la communication, les réponses se situent à deux niveaux : chercher des sujets ou intérêts communs tout en osant exprimer ses propres points de vue. Les enquêtés expriment souvent que le problème de la communication avec les Français réside dans le fait que tous les Français ne sont pas intéressés à communiquer avec les étudiants chinois. D'ailleurs, ceux qui sont intéressés par la Chine ou les étudiants chinois ne représentent peut-être pas la majorité des Français. Dans ce contexte, comment les étudiants chinois peuvent mener une communication pertinente avec les Français et se lier d'amitié avec eux ? Par rapport à la question « de quels sujets discutez-vous avec votre ami(e) ou vos ami(e)(s) français ?», 75 % des étudiants mentionnent comme sujet la nourriture, le logement, le transport, les vêtements, etc. ; 63,8 % les études, les professeurs et les camarades de classes ; 36,2 % la politique et l'économie et enfin 25,9 % mentionnent des sujets source de débat comme la philosophie, le sens de la vie et autres. Les sujets les plus abordés entre étudiants chinois et français sont ceux qui ne suscitent pas la polémique et auquel chacun peut facilement accéder.

Selon Zhao Tingyang, *« pour qu'un dialogue soit productif et abouti, les valeurs et les idées de chacun des participants doivent être reconnues d'égale importance »* (Zhao, 2004, p. 69). La base pour avoir une reconnaissance d'égale importance dans la communication, c'est d'avoir un sujet commun et un intérêt commun entre interlocuteurs. Par exemple, une étudiante pense qu'« il faut chercher des sujets d'intérêt communs et beaucoup communiquer et se comporter avec honnêteté. »[174]. Un étudiant donne son avis après avoir lu un livre qui parle de réseaux d'amitié des Français :

> *« Il y a quelques jours, j'ai lu un livre français actuellement en vogue genre littérature légère. Au cours de la vie des Français il y a trois périodes pour se faire des amis. La première période pendant laquelle la majorité d'entre eux se font des amis est celle de la scolarité secondaire ; 2 une partie d'entre eux se font des amis pendant leurs études à l'université ; 3 très peu de gens se font des amis dans leur travail ou dans des soirées. En outre, ils maintiennent facilement leurs amitiés sur une longue durée mais il n'est pas facile pour eux d'élargir leur réseau d'ami. Ainsi pour se faire de véritables amis, il faut réellement posséder quelque chose en commun, mais ne pas s'abaisser. En fait, il n'y a pas beaucoup de différences entre les Chinois et les Français. Mais en Chine il y a encore beaucoup d'endroits en retard et en France aussi il y a beaucoup d'endroits qui sont à la traine surtout si l'on considère ceux-ci par rapport à l'avancée de la Chine. »*[175] (Xiang, 25 ans, garçon)

[174]找彼此感兴趣的话题，多联系，真诚对待。
[175]前几天我看了一本书，算是时髦的法语闲书，法国人在人生中有 3 个阶段交朋友。1. 大部分在学生时期。2。一部分可能在大学。3. 很少很少可能性在工作和部分聚会中，他们容易将朋友维持非常长的时

Certaines réponses sont nuancées et notent que le choix des sujets se réalise en fonction de la classe d'âge. Par exemple, ce propos d'une étudiante :

> *« Quand tu communiques avec les jeunes, il faut trouver les sujets d'actualités et les sujets communs des jeunes, mais si tu communiques avec les personnes âgées, tu peux tout dire. »*[176] (Jia, 21 ans, fille)

Il existe des étudiants qui pensent que c'est seulement dans le cadre du travail, d'un projet commun ou d'une relation amoureuse qu'une communication efficace et le développement d'un lien d'amitié deviennent possibles. Si ce n'est pas le cas, les étudiants chinois doivent s'efforcer de se tenir informés sur les actualités et les sujets qui intéressent les Français.

A part ces sujets communs partagés avec les Français, les étudiants chinois soulignent qu'il est important de s'exprimer librement et d'avoir ses propres points de vue. Élevés dans une culture qui n'encourage pas à prendre la parole librement mais qui en revanche apprécie le silence, la communication avec les Chinois est souvent caractérisée par une communication implicite et en contexte riche (voir le chapitre sur le contexte socio-culturel), les étudiants chinois donnent donc une image comme « ne pas vouloir beaucoup parler ». En outre, le manque d'esprit critique et la culture qui mettent en valeur l'harmonie met certains étudiants chinois dans l'embarras et ils n'osent pas exprimer leurs propres idées. En conséquence, certains étudiants réalisent qu'ils doivent changer leurs habitudes de communiquer et leur façon de penser. Ci-dessous le propos d'un étudiant qui partage ses expériences

> *« Dans un processus de communication, il faut respecter et comprendre les pensées, les sentiments des autres. En plus il faut prendre l'initiative de la conversation, si on ne comprend pas il ne faut pas faire semblant de comprendre, il faut être honnête vis-à-vis de soi-même. En face des Français qui ont une origine culturelle totalement différente de la nôtre, il faut oser. Oser, ce terme, ce n'est pas toujours rester ensemble avec des amis Chinois, sinon c'est comme si tu restais en Chine, aucune différence, dans ce cas-là, vaut mieux rentrer en Chine. Par ailleurs, ne pas éviter de communiquer à cause d'un mauvais niveau de langue ou de l'incapacité de comprendre l'incompréhension. Cela est très important ! Des fois, il faut carrément exprimer ses points de vue même s'il persiste des désaccords avec eux. Ne pas renoncer au débat avec eux. Ils adorent parler et communiquer. »* [177] (Di, 23 ans, fille)

间，但不容易扩张这个真正的范围。所以，要真正做朋友的，其实需要真正有共同的东西，而不是迎合。其实中国人，法国人，没有什么太多区别，只是中国很多地方依然落后，法国也一样，很多地方依然落后于中国的先进。

[176] 1.年轻人，找比较热点的，年轻人的共同话题 2. 老年人，什么都可以说。

[177] 在交谈的时候必须很尊重对方的想法, 感受, 要表示理解, 还是要主动去交谈, 不懂的千万别装懂, 要真实的面对自己, 面对不同文化背景的他们,要勇敢的做到«敢»这个字。别老是和国内的朋友交往, 这和在国内没有区别， 还不如回国, 并且千万别因为听不懂或者说法语不好而躲避交谈,这个很关键！有的时候可能跟他们之间意见存在分歧, 要直接说出来你的看法, 别放弃争辩, 其实他们是很喜欢说话交谈的。

Les étudiants chinois comprennent que leurs idées à titre individuel sont plus intéressantes que d'acquiescer systématiquement les propos de leur interlocuteur. Quatre sujets semblent particulièrement intéresser les Français : la gourmandise, l'art, le sport et la philosophie. Si les étudiants possèdent quelques connaissances dans ces domaines, ils peuvent transmettre leurs propres points de vue et il semble que ce soit ainsi la bonne méthode pour construire une relation amicale :

> *« Il faut d'abord comprendre leurs cultures, devenir très bavard et sympa. Leur parler de ce qu'ils aiment entendre. Qu'ils soient d'accord ou pas, il faut toujours exprimer ses propres idées. Ensuite, les Français considèrent que ta réflexion est profonde (ils vont poser des questions comme ah bon ? pourquoi ?...etc.). Il faut beaucoup parler de l'art et si jamais tu es bon en français, il est aussi possible de discuter philosophie. (à condition d'avoir un niveau approprié en français, si bien que v par conséquent, c'est rare d'établir une vraie communication.) »*[178] (Ge, 28 ans, fille)

La première partie en relation avec le soutien social trouvé auprès des Français en discute trois éléments conditionnant la communication avec eux : l'attitude et le style de communication, la façon de communiquer et le contenu de la communication. Si les étudiants possèdent cette compétence sur comment lier une amitié avec les Français, est-ce qu'ils arriveront vraiment à établir une relation amicale avec les Français ? La réponse doit être nuancée. Selon les résultats de cette étude, les étudiants chinois rencontrent diverses difficultés. La partie suivante analyse les plus remarquables rencontrées lors de la communication interculturelle avec les Français.

6.3.2. Le soutien social : le support réel de la part de la communauté Chinoise

La rencontre interculturelle des étudiants chinois en France comprend non seulement la rencontre avec les Français, mais aussi la rencontre avec d'autres Chinois. Selon les résultats des réponses, le soutien de la part de la communauté Chinoise en France est plus intense et plus efficient que celui obtenu de la part des Français. Pour la question « Lors de votre temps libre, vous êtes plutôt avec (lors de votre séjour en France) », 71,6 % des étudiants disent passer leur temps libre avec des amis Chinois alors que 6,9% des enquêtés sont plutôt avec des amis français, 21,6% d'entre eux précisent qu'ils passent autant de temps avec les uns qu'avec les autres. Les réponses à une autre question « Avez-vous des amis français(e)(s) avec

[178]先得了解他们的文化，还得变得很八卦（bavard),和很三八（sympa), 多说他们爱听的 甭管同意不同意都提出自己不同的观点，然后他们觉得你很有想法（会问 ah bon?...pourquoi...blabla) 多探讨艺术的东西，有条件的上哲学（前提是法语得行。。所以还是基本上很少能建立真正交流）。

qui vous pouvez parler du plus profond de votre cœur ? » montrent également que le contact avec les autres Chinois exerce un impact important sur leur séjour en France. 68,1% des étudiants estiment que leurs amis français ne sont que des amis normaux, mais qu'ils n'ont pas d'amis français avec qui ils peuvent parler du plus profond de leur cœur. Pourtant 31,9% des enquêtés considèrent qu'ils ont des amis français avec qui ils peuvent tout dire.

Au niveau de la fonction de soutien, il n'existe pas de différence notable entre le soutien apporté par les Français et celui apporté par des Chinois. Les deux communautés peuvent tout aussi bien fournir un soutien émotionnel, une aide professionnelle ou académique. Mais chaque étudiant effectue un choix en fonction de ses besoins qui le dirige ou bien vers des amis français ou bien vers des amis Chinois. En raison de la barrière linguistique, certains étudiants chinois sont obligés de s'adresser à leurs compatriotes pour solliciter de l'aide. Une étudiante raconte les difficultés auxquelles elle a été confrontée comme primo-séjournante en France et le soutien que des amis Chinois lui ont apporté dans le domaine émotionnel :

> *« Quand je n'étais pas à l'étranger, beaucoup de gens me disaient de ne pas toujours s'amuser avec des amis Chinois, mais de me faire plus d'amis étrangers ... En fait, quand vous étudiez vraiment à l'étranger, vous n'avez pas de sujet dont vous pouvez discuter avec les étudiants du pays hôte. Et encore loin de trouver un vrai ami français. Je n'avais pas de logement aux premiers jours de mon arrivée en France à cause de l'agence intermédiaire mal honnête, je ne vivais qu'à l'hôtel, je pleurais avec ma mère tous les jours. Ma mère pleurait également avec moi. Ma famille me manquait énormément. Mais dans la journée, je devais me forcer à sourire pour rencontrer les amis (Chinois). On se familiarise petit à petit et je rencontre de nombreux amis. Parfois on fait les magasins ensemble et je pense qu'enfin, c'est l'ami Chinois qui me comprend vraiment. »*[179] (Ling, 21 ans, fille)

En plus, outre les différences culturelles avec la France, comme les étudiants chinois n'arrivent pas à s'intégrer dans la société française, ils se tournent vers la communauté Chinoise pour demander de l'aide. Dominique Wolton illustre ce fait : *« la fin des distances culturelles révèle l'étendue des distances culturelles »* (Wolton, 2014, p. 177). C'est aussi le cas pour les étudiants chinois qui sont très motivés en début de séjour pour communiquer avec les Français, mais qui, après avoir fourni des efforts infructueux, se lient de nouveau avec des étudiants chinois. Par exemple :

> *« Au début, tout le monde essaie activement de communiquer avec les Français.*

[179] 还没出国的时候一大堆人和我说不要总是和中国朋友一起玩, 要多交外国朋友, 其实真正留学的时候就会发现, 和外国同学根本没有话题聊呀, 更别说什么知心朋友了。 我刚来法国的头几天， 因为没有找到房子被中介坑了， 只能住在酒店里， 每天就和妈妈视频哭 ，我妈也被我带着哭， 无敌想家，一想就哭。然后白天又得强颜欢笑和朋友见面， 后来慢慢熟悉了，认识了很多朋友，有时候一起玩一起逛街一起买买买，就会觉得还是中国朋友才能懂自己啊。

> *Mais après un petit moment, certains pensent qu'ils ne sont pas bons en langue française ou parce que la pensée des Français n'est pas la même que la nôtre et qu'ils sont trop fatigués pour communiquer avec eux. Donc, certaines personnes ont abandonné de faire des efforts à communiquer avec les Français. Après cela, ils ont commencé à fréquenter les Chinois. »* [180] (Xin, 20 ans, garçon)

Par ailleurs, dans le processus de l'intégration des étudiants chinois, ceux-ci ont également besoin de communiquer avec leurs compatriotes pour se rassurer et renforcer leurs appartenances culturelles et identités culturelles propres. Cette communication pour une partie des étudiants chinois est un besoin qui atteste de leurs relations profondes avec le milieu social Chinois. Alex Mucchielli souligne :

> *« Le sentiment d'appartenance est en partie le résultat de processus d'intégration et d'assimilation des valeurs sociales… Ces imprégnations culturelles identiques pour les individus d'un même groupe fondent la possibilité de compréhension et de communication avec autrui »* (Mucchielli, 2009, p. 28).

Le sentiment d'appartenance, qui fait partie de l'identité des étudiants chinois, permet aux étudiants de pouvoir se positionner et de se mettre à l'aise dans la communication. Il y a des étudiants qui se rendent compte qu'il faut participer aux soirées pour se faire des amis parmi leurs camarades de classe, mais ils ne peuvent pas toujours êtes motivés pour ces soirées, car elles ne font pas partie de leurs habitudes culturelles. Par exemple le propos de cette étudiante :

> *« Je sais qu'il faut aller à la soirée des étudiants français. D'ailleurs ils nous invitent. Mais j'y suis allée deux fois, et après j'ai décidé de ne plus y aller. Je n'arrive pas à trouver ma place à la soirée. Parce que c'est vraiment nul. Ils ne savent que fumer, boire, ou danser. Je ne sais pas faire tout ça. J'ai l'air d'être une personne bizarre pour eux. Je ne me sens pas à l'aise. C'est une perte du temps totale. »* [181] (Li, 22 ans, fille)

Participer aux soirées semble être une recette pour se faire des amis parmi les étudiants français. La question dans les questionnaires est « est-ce que vous aimez participer aux soirées des étudiants français ? », sur un échelon de possibilité de réponse entre 1-5, (1 représente l'appréciation maximum, et 5 représente la dépréciation maximum.), 47,4% des étudiants sont dans les niveaux 4 et 5 dont plus précisément 31% dans le niveau 4 ; 30,2% dans le niveau 3. 22,4% dans les niveaux 1 ou 2. Ainsi, malgré cette prise de conscience de l'importance de se lier d'amitié avec les Français, ce n'est pas un plaisir pour les étudiants chinois, même si

[180]一开始大家都会积极尝试与法国人交流，但是一段时间后，比如一年后，其中一些学生就会觉得语言还是不好，或者是因为法国人的思维方式和我们不一样，和他们交流太累，所以有些人就放弃了。之后就开始和中国人抱团了。

[181]我知道应该去参加他们法国学生的 soirée，而且他们也会邀请我们去。可是我去过两次之后就决定不再去了。臣妾做不到啊。因为实在是太无趣了。他们就知道抽烟喝酒和跳舞。这些我都不会。对他们来说我是一个很奇怪的存在，我觉得很不得劲。而且完全在浪费时间。

l'objectif lui-même d'une soirée est censé apporter du plaisir. C'est-à-dire pour ces 47,4% des étudiants chinois, il faut faire un effort même pour s'amuser.

C'est la raison pour laquelle, certains étudiants chinois, après avoir fourni cet effort, réalisent qu'avec les Chinois, ils ont des repères communs culturels et qu'ils peuvent partager des intérêts communs relativement plus facilement. Par exemple :

> *« Les cours, les contrôles, et mon petit boulot me fatiguent déjà pas mal. Je ne veux que me détendre un peu si j'ai le temps. Je suis déjà allé à la soirée. C'est encore plus fatigant que l'autre. Je préfère manger la fondue Chinoise avec mes amis Chinois à la maison si je peux. C'est ce moment-là qu'on peut passer un moment de détente et agréable. »* [182] (Dan, 23 ans, fille)

Ainsi pour des raisons émotionnelles, culturelles et pratiques, une partie des étudiants chinois ne communiquent de manière intentionnelle qu'avec d'autres Chinois en France ; et aussi par extension avec leur famille, leurs amis et leurs proches demeurant en Chine. Pour pratiquer cette communication à distance, les étudiants chinois ont recours aux techniques communicationnelles. La partie suivante discute donc du soutien virtuel grâce aux réseaux sociaux.

6.3.3. Support social : support virtuel- usage des réseaux sociaux

Les nouvelles technologies de l'information et de la communication, plus rapides et plus pratiques que les modes de communication antérieurs, viennent s'introduire dans le processus de la communication interculturelle des étudiants chinois avec les Français et permettent de bénéficier d'un soutien de type virtuel. Comme Philippe Viallon l'indique *« les évolutions apportées par la technique ont nécessairement des conséquences sur les relations entre individus »* (Viallon, 2017, p. 14). Cette partie analyse comment l'usage des réseaux sociaux peut fournir un support virtuel aux étudiants chinois en France et participer à leur processus d'interculturation (Liu, 2016). L'usage de ce réseau social ou de ces réseaux sociaux constitue-t-il une nouvelle norme de communication et un nouveau mode de maintien des liens sociaux ?

Selon l'enquête effectuée par l'auteure, les réponses à la question « en général, quelle(s) est (sont) votre/vos activité(s) le week-end ? (lors de votre séjour en France) » sont : 64,7%

[182] 上课，各种考试，打工，已经够让我累的了。如果我有时间的话，我只想放松一下。我去过他们的soirée，比其它那些还累人。如果可以，我还是喜欢和几个中国朋友吃个火锅。只有这种时候才是真正放松和让人开心的时候。

des enquêtés regardent Weibo ou We Chat[183], les films ou les séries ; 60,3% révisent et font les devoirs; 60,3% voient des amis Chinois et boivent un verre avec eux ; 50,9% dorment ; 36,2 % participent aux activités sportives; 34,5% participent aux activités culturelles. Ainsi, l'usage d'Internet et en particulier des réseaux sociaux occupent une grande partie du temps libre des étudiants chinois en France. Selon cette enquête, 98% des étudiants chinois ont au moins un compte sur les réseaux sociaux ; parmi ceux-ci, 72% n'utilisent que les réseaux sociaux Chinois. 68% des étudiants chinois ont ouvert un compte de Facebook et Twitter une fois arrivés en France. 76% des étudiants chinois considèrent les réseaux sociaux comme un loisir très important dans leur vie quotidienne.

Les réseaux sociaux numériques comme plate-forme intermédiaire de la communication sont également un fait et un reflet culturels contemporains. Aujourd'hui, la conséquence de la mondialisation et du développement rapide des moyens de communication est qu'au travers des réseaux sociaux, la culture se manifeste, se transmet, et évolue. Quant aux personnes qui n'alimentent pas leurs comptes sur les réseaux sociaux, le fait de passer du temps sur celui-ci sans exprimer de manifestation identitaire correspond à un choix d'appartenance et d'identité au travers de cette activité-là. D'un côté, les réseaux sociaux permettent de produire des systèmes culturels. D'un autre côté, il faut aussi prendre en compte le contexte culturel global de la communication sur les réseaux sociaux. *« Chaque contexte culturel impose ses règles, ses conventions, suppose des attentes particulièrement chez les individus »* (Cuche, 2004, p.49). Ainsi, le contexte culturel et les réseaux sociaux s'influencent, se façonnent mutuellement et expliquent la présence et l'évolution des uns et des autres. La culture véhicule et façonne les réseaux sociaux, tout comme les réseaux sociaux produisent et influencent la culture.

D'après certains chercheurs (Kraut, 1998 ; Dortier, 2016), l'usage de l'internet est devenu massif et banal. La recherche menée par l'équipe de Robert Kraut à Pittsburg, auprès de 256 personnes pendant deux ans, a montré également des perspectives négatives au sujet du l'usage des réseaux sociaux :

> *« L'utilisation d'Internet diminue le cercle des relations sociales proches et lointaines, augmente la solitude, diminue légèrement la quantité de support social et augmente les sentiments dépressifs* » (Kraut et *al.*, 1998, p. 10).

[183] Les réseaux sociaux Chinois.

Les recherches citées ci-dessus parlent du côté négatif et de la banalisation de l'usage des réseaux sociaux. Cependant, il ne faut pas négliger les différentes raisons à l'origine de leur usage : l'espace, le contexte culturel et social

Dans le cadre de la Chine, le Facebook et Twitter sont censurés mais leurs équivalents locaux WeChat et Sina Weibo sont les plus grands réseaux sociaux numériques (Sautedé, 2011, pp. 151-158). Évidemment, ces deux derniers s'adaptent bien au contexte culturel et politique de la Chine et à son marché local. Les réseaux sociaux en Chine jouent également un rôle de soutien à la démocratie. Malgré la censure frappant certains sujets sensibles potentiellement politiques, chacun peut s'exprimer sous certaines conditions et devenir son propre média. Cet usage peut promouvoir et stimuler le développement de la culture.

6.3.3.1. Une communication plus autonome

La nouvelle technologie malgré ses travers transforme la communication traditionnelle et la rend plus autonome, plus rapide et plus diversifiée. Comme Philippe Viallon l'évoque : *« les citoyens, ne trouvant pas ce qu'ils veulent dans les médias traditionnels, se prennent en main en produisant eux-mêmes ce qu'ils cherchent »* (Viallon, 2017, pp. 16-17). Philippe Breton explique concrètement :

> *« Etre là quand je le veux, sous une forme que je contrôle et dans la partie de mon territoire que je lui assigne. La socialité, au sens de la mutualité, disparaît au profit de l'interactivité. L'expérience de la relation avec l'autre, et avec le monde en général, est remplacée par la virtualité de relations très réactionnelles, rapides, peu engageantes »* (Breton, 2000, p. 75).

Les réseaux sociaux fournissent cette possibilité de choisir son interlocuteur et de prendre l'initiative de communiquer. Avec le développement de la technologie par smartphone, celui qui en détient un peut devenir un self média qui produit et diffuse l'image et la voix en toute autonomie. Ci-dessous le propos d'un étudiant Chinois :

> *« Je produis et je diffuse ma vie en France sur We chat et Weibo. L'essentiel est que c'est moi qui décide. Je décide quand je commence et quand je finis, et ce que je diffuse. Je montre à mes amis ma vraie vie en France. Je travaille au bar comme un petit boulot et c'est le client qui décide et puis moi je rends service. Cette plate-forme de communication me rend plus heureux et mon existence a plus de valeur grâce à ce réseau social. »* [184] (Ning, 26 ans, garçon)

[184] 我在微信和微博上发朋友圈，写我在法国的生活。最重要的是我自己做决定。我决定什么时候看什么时候不看。我决定我朋友圈的内容。我 show 给我的国内的朋友们我在法国的生活。我在酒吧打工，在那儿是客人决定， 我服务。这种交流平台让我觉得更开心，而且我的存在更有价值。

Ce pouvoir de produire et diffuser ainsi que sa participation à la construction de la réalité modifient complètement la dimension passive ressentie au travail de ce jeune Chinois : au travers de son self-media, il peut trouver sa vraie valeur individuelle. Le pouvoir de produire et de diffuser rend l'individu plus actif et autonome dans sa communication. Avec « le caractère fragmenté » d'Internet (Rouquette, 2010, p.262), chacun peut diffuser ses propres informations, émettre son avis en fonction de sa propre disponibilité. Sur les réseaux sociaux numériques, la barrière de la langue disparaît. Le langage peut être remplacé par des images ou des vidéos. En outre, la communication sur les réseaux sociaux n'est pas forcément synchronique non plus. Un étudiant Chinois qui ne parle pas très bien le français, peut prendre le temps de réfléchir sur ce qu'il veut exprimer et recourir à un logiciel de traduction par exemple. Dans ces cas-là, c'est plus facile de prendre l'initiative de communiquer par le biais virtuel que de se lancer dans la communication directe dans un contexte de vie réelle. D'ailleurs, les réseaux sociaux numériques offrent la possibilité d'une identité temporaire et anonyme. Les erreurs commises par un étudiant étranger y sont tolérées dans la mesure où valeurs et croyances sont laissées de côté. Un étudiant l'évoque :

> *« Pour pratiquer mon français, j'étais obligé de m'inscrire sur Facebook. Grâce à ça, je me suis constitué petit à petit un réseau d'amis français. Sinon au centre linguistique ici, on ne peut pas avoir des amis français. Ce n'est pas grave si je m'exprime mal, ce n'est pas pareil que dans la vraie communication dans la vie. Je ne me sens pas perdre la face. De toute façon, les autres ne me connaissent pas. En plus, ils commettent également des erreurs grammaticales dans leurs contenus publiés sur les réseaux sociaux. »* [185] (Ting, 21 ans, fille)

L'usage des réseaux sociaux permet donc aux étudiants chinois d'effectuer une communication plus autonome, de prendre l'initiative de contacter des Français et de mener une communication moins stressante et plus libre.

6.3.3.2. Construction d'un lien social

L'usage de réseaux sociaux peut compenser le sentiment d'échec ressenti lors de la communication avec les autochtones, mais aussi faire évoluer la relation avec la culture d'accueil (Viallon, 2017). Cet usage des réseaux sociaux permet à son acteur d'établir une relation équilibrée entre les différentes cultures. Voici un autre extrait d'entretien :

[185]我必须注册 facebook 的账号，因为要练习法语。有了账户后就慢慢有了法国朋友。不然在语言学校，不可能有法国人朋友。而且在网上，即使我说错了，也没什么。和现实生活中的交流是不一样的。我不会觉得丢人。别人又不认识我是谁。况且，他们在网上发的东西也会犯语法错误啊。

> *« J'ai remarqué qu'il n'est pas tellement facile de communiquer avec les Français qui sont de notre âge. C'est également le ressenti de mes autres amis Chinois. Dans une classe, tous les étudiants ne font pas forcément l'effort de se parler. Ils préfèrent à eux faire un petit groupe d'amis et ils ne cherchent pas à aller vers les autres. On m'a dit qu'il se contacte dans la vie quotidienne plutôt par Facebook. Peut-être pour eux, il est plus facile de communiquer par Facebook que par contact direct. J'ai ainsi ouvert un compte Facebook. Enfin, je me suis relativement familiarisée avec certains de mes camarades de classe et quelques d'autres Français sur Internet. »*[186] (Liang, 27 ans, garçon)

La communication sur les réseaux sociaux est donc pour une partie des étudiants chinois un outil pour établir un lien social avec les Français et mieux les comprendre. Le lien social est *« l'ensemble des relations personnelles, des normes, des valeurs et des règles communes qui relient les individus »* (Cusset, 2007, p. 21, cité par Rouquette, 2015). Certains étudiants chinois ont bien exprimé la lassitude éprouvée due au fait d'être toujours dans le même état, d'avoir toujours le même rôle, de parler toujours la même langue et de rencontrer toujours les mêmes personnes surtout au début de leur séjour en France. L'usage des réseaux sociaux leur permet de construire un nouveau lien avec les autres. Selon Pierre Mercklé :

> *« Internet serait ainsi le lieu privilégié d'expressions identitaires carnavalesques qui permettrait de rompre avec l'obligation d'être soi, les contraintes et la fatigue (Ehrenberg, 1998) qu'elle est susceptible d'engendre »* (Mercklé, 2004, p. 6).

« Il y a une vraie hétérogénéité qui dépend du dispositif technique mis en place et de son appropriation sociale » (Compiègne, 2016, p. 322). La diversité des pratiques sociales sur Internet et des modes d'interaction est très marquée. Même si l'Internet ne peut pas se substituer à une rencontre face à face et à la vraie amitié, il peut toutefois créer de nouveaux espaces destinés aux relations humaines et à la communication interpersonnelle (Halpern, 2016, 319). Cette nouvelle forme de communication sur les réseaux sociaux par technologie smartphone est une nouvelle modalité de communication. Une caractéristique fondamentale des réseaux sociaux est son hétérogénéité (Compiègne, 2016, p. 314). Cette hétérogénéité est surtout incarnée par le lien social existant entre les utilisateurs de réseaux sociaux sur smartphone. La diversification des appartenances de l'individu détermine que l'individu se caractérise par une pluralité de liens sociaux et l'identité de l'individu est plurielle (Paugam, 2008, p.54). Parmi les liens sociaux, les liens faibles entre les individus sont liés et renforcés

[186]我觉得和法国的同龄人交流不是很容易。而且我的其他中国朋友也这么觉得。在我们班，并不是所有的人都会努力交流。他们会更喜欢有自己的小团体而不是去和所有的人都成为朋友。有人和我说他们日常沟通用 Facebook。可能对于他们来说这样沟通比直接交流更容易些。所以我也开了 Facebook 账户。而且，我也因此和几个班上的同学和另外几个法国同学相对来说熟悉一点儿了。

par les réseaux sociaux. Selon les chercheurs, les liens faibles sont les vecteurs les plus forts du développement de la diversité de l'information qui circule sur les réseaux sociaux. (Bakshy et *al.*, 2012 ; Bakshy et *al.*, 2014). Les individus qui ne se connaissent pas, ont construit un nouveau lien d'amitié, de confiance et de solidarité. Les réseaux sociaux est donc *« au principe d'un décloisonnement et d'une transparence accrue des échanges »* (Mercklé, 2004, p. 73). Ainsi pour les étudiants chinois en France, les réseaux sociaux *« constituent des aides non négligeables pour créer du lien social en ligne »* (Slouma & Chevry Pébayle, 2017, p. 144).

6.3.3.3. Refuge culturel

Quand il s'agit de l'analyse de l'usage du réseau social par les jeunes Chinois, il faut prendre en compte le contexte culturel de la communication sur les réseaux sociaux. Dans le cadre de cette recherche, les étudiants chinois rencontrent une nouvelle culture, ils sont confrontés à toutes sortes de difficultés dans leur processus d'adaptation, source de déstabilisation. L'usage de réseaux sociaux permet de rappeler ou de renforcer l'identité d'origine culturelle et chez certains étudiants joue un rôle stabilisateur par contact avec un milieu qui leur est connu. Une étudiante s'exprime :

> *« Même si je parle très bien français maintenant et j'ai bien réussi mes études. Je remarque que la reconnaissance est différente. En France, j'ai seulement la reconnaissance de mes capacités mais j'ai également besoin de la reconnaissance culturelle. Avec mon copain qui est Français, quelquefois il ne comprend pas vraiment ce que je veux. Je pense c'est à cause de la façon de penser différente entre la Chine et France. Il n'est jamais allé en Chine et je ne suis pas né Française. Ce n'est pas évident de se comprendre parfaitement. »* [187](Jing, 26 ans, fille)

Selon l'interview, ce besoin de reconnaissance d'appartenance culturelle est très présent chez les étudiants chinois. Ce groupe de jeunes Chinois vivent donc dans une nouvelle culture tierce et contemporaine née de l'usage d'une plateforme de réseaux sociaux. Ils partagent tous leurs expériences en France dans le cadre d'une communication synchrone, ils ont alors l'impression de se retrouver parmi les autres Chinois qui vivent en Chine et ainsi satisfont à leur besoin de la reconnaissance culturelle. Dès lors, l'usage de réseaux sociaux permet à une partie des étudiants chinois de ne pas se sentir marginalisé ou coupé de leur contexte culturel, de retrouver des repères familiers et ainsi d'obtenir un soutien spirituel. Ci-dessous le témoignage

[187] 尽管我现在法语说得很好而且我学业也很好。我觉得那种认可是不一样的。在法国，我觉得他们只是认可了我的能力，可是我也同时需要对我的文化的认可。我的男朋友是法国人，有的时候他就不能理解我想要的是什么。我觉得是因为两国思维方式不同的原因。他从来没去过中国，我也没生在法国。互相完全理解是非常不容易的事情。

d'un étudiant :

> « *Je suis toujours connecté sur We chat et Weibo. C'est un besoin pour moi. Je n'ai pas de vrai ami français. Sur We chat, je peux parler avec mes amis et mes proches à tout moment. Je peux suivre les actualités en Chine. D'ailleurs, je me trouve plus nationaliste qu'avant d'aller en France. »* [188](Hao, 25 ans, garçon)

Grâce à ces outils, les étudiants chinois peuvent garder le contact avec les personnes avec lesquelles ils entretiennent des liens de proximité en Chine, ils peuvent également trouver des compatriotes locaux qui pourront les aider ou partager des informations pratiques et importantes. Sur cette plate-forme d'information et d'intermédiaire de communication, les étudiants chinois peuvent toujours se tenir informés sur les événements dans leur pays d'origine. Ils peuvent également suivre les actualités en France dans leur langue maternelle et compléter leurs sources d'informations acquises en France à travers des réseaux sociaux Chinois. Ce besoin de reconnaissance d'appartenance culturelle est très présent chez les primo-arrivants particulièrement au début de leur séjour en France puis à différents degrés tout au long de celui-ci. Cette étudiante dit :

> *« La solidarité entre étudiants chinois en France compte beaucoup pour moi. On a créé un groupe d'amis sur We Chat. Quand on a besoin de se parler, de partager les infos, de s'encourager, on se contacte sur We Chat. On dit toujours à nos parents que tout va bien mais il y a certains moments difficiles pour nous. Alors, c'est sur We Chat qu'on partage ce moment. »*[189] (Miao, 21 ans, fille)

L'usage de réseau social dans le cas d'un contexte de culture minoritaire favorise pour l'utilisateur non seulement un rapport informationnel et instrumentalisé au monde, mais aussi lui permet de bénéficier d'un soutien émotionnel, spirituel et culturel.

Dans la partie ci-dessus, l'usage des réseaux sociaux est présenté comme élément facilitateur de la communication interculturelle avec les Français et comme pourvoyeur de soutien social virtuel pour les étudiants chinois. Mais ce n'est pas pour autant la panacée en matière de communication. Il existe aussi des conséquences négatives issues de l'usage intensif des réseaux sociaux : certains étudiants chinois passent tout leur temps libre sur Internet ou bornent leurs relations interpersonnelles au cadre des réseaux sociaux. Autrement

[188]我一直在微信和微博上挂着。对我来说算是一种需要吧。我没什么法国朋友。微信上我可以随时和我的家人和朋友聊天。我也可以看看国内的新闻。而且，我觉得比以前更爱国了。

[189] 中国学生之间的团结互助对我来说很重要。我们在微信上有群。我们需要互相倾诉，分享信息，或者互相鼓励的时候，就在微信上聊。我们跟父母都说一切都好，但是肯定都有不容易的时候。所以，我们在微信上自己消化这种不开心的时候。

dit, ces étudiants-là ferment leur porte à ceux qui ne rentrent pas dans ce cadre et à la possibilité d'entretenir des relations directes en contexte réel. C'est souvent ce genre d'étudiants qui a beaucoup de difficultés à s'intégrer dans la société française. Et ce sont aussi ceux-ci qui, malgré la volonté de la chercheuse, ont refusé d'intégrer et de participer à cette recherche. Ainsi, l'usage des réseaux sociaux est ambivalent. Il peut favoriser l'adaptation culturelle et une reconstruction identitaire à partir d'un esprit critique et ouvert. Mais *a contrario*, il peut également nuire à la reconstruction de soi-même et en même temps, renforcer les stéréotypes préexistants vis-à-vis de l'Autre. En outre, il est possible que de cet usage de réseaux sociaux numériques naisse un brouillage d'identité, brouillage qui se manifeste par un sentiment d'ambiguïté par rapport à l'appartenance culturelle ou par la perte de repères concrets vis-à-vis de la culture d'origine, mais aussi de la culture d'accueil et par un sentiment confus envers cette dernière.

En résumé, l'usage des réseaux sociaux dans le processus d'interculturation des étudiants chinois en France permet de tisser des liens de solidarité qui viennent renforcer le sentiment d'appartenance à la culture d'origine considérée comme culture minoritaire en nouveau contexte et ainsi à conforter la reconnaissance et la confirmation culturelles de l'identité d'origine, phénomène bien mis en évidence en présence de difficultés d'intégration en France. Par rapport à la culture française, le recours à ce type de communication permet de créer de nouveaux liens conviviaux et de compenser les frustrations inhérentes à l'échec de la communication interculturelle directe et réelle avec les Français. Comme Céline Metton le dit l'usage de sociaux réseaux a *« une valeur sociale qui dépasse de très loin leurs seules fonctionnalités techniques »* (Metton, 2004, p. 75).

6.4. Facteur du genre et caractère

Le genre des étudiants chinois est également un élément qui influence la communication interculturelle des étudiants chinois avec les Français. Quand les enquêtés répondent à la question « Est-ce que les Français prennent l'initiative de communiquer avec vous ? », parmi les étudiants qui ont donné une réponse affirmative, 78% sont les étudiantes. Sur leurs expériences de communication avec les Français, 41% des étudiantes ont précisé que les Français prennent l'initiative de communiquer avec elles, mais seulement par curiosité et pour les draguer. Une étudiante donne un exemple :

> *« J'ai eu des expériences parce que les Français veulent me draguer. C'est dans ce seul cas que les Français viennent vers moi en me disant s'il peut m'offrir un café. Je dis non, bien sûr. En plus, ils ne sont pas sincères et ils veulent juste se créer une opportunité. C'est juste parce que je suis une fille asiatique. C'est tout. »*[190](Xu, 23 ans, fille)

Elles craignent d'être draguées, sont inquiètes pour leur sécurité personnelle lors d'une rencontre avec un Français. La question « lorsque vous communiquez avec un(e) Français(e), ce qui vous inquiète le plus, c'est… ? », 13,8% des étudiants estiment que c'est la sécurité personnelle dont 82% des étudiantes. Par ailleurs, certains étudiants considèrent que la meilleure façon d'améliorer la langue française est d'entretenir une relation amoureuse avec un(e) Français(e). Pourtant, 100% des enquêtés pensent que les étudiantes Chinoises peuvent trouver leur partenaire d'amour français beaucoup plus facilement que les étudiants chinois. En plus, selon la recherche de Frans Van der Slik et Job Schepens en 2015(Van der Slik, van Hout, & Schepens, 2015), par rapport au genre, ce sont les apprenantes de sexe féminin qui ont plus de facilité à étudier une langue étrangère que les apprenants de sexe masculin, et ce constat explique pourquoi les filles sont plus favorisées en matière de communication interculturelle. Il semble que dans ce domaine le genre ait donc en effet une influence, mais il n'est pas fondamental et un autre élément doit également être pris en considération : le caractère et la personnalité des étudiants chinois.

Un étudiant curieux, ouvert, dynamique et bienveillant s'ouvrira avec plus de facilité à un nouveau monde qu'un étudiant fermé et froid qui reste méfiant et craintif face à l'inconnu. Par exemple, une étudiante souligne ci-dessous l'importance de la personnalité :

> *« Il faut avoir un esprit ouvert et un même niveau de maîtrise des connaissances et aussi avoir ses propres centres d'intérêt. Par rapport à certains sujets, il faut apporter ses propres connaissances et défendre ses propres points de vue. »*[191] (Qin, 25 ans, fille)

Si l'appartenance culturelle détermine l'identité sociale de l'individu, le caractère des étudiants est en revanche un élément très important de l'identité personnelle. Plusieurs facteurs exercent un impact sur le processus de communication interculturelle, le caractère des étudiants y joue un rôle non négligeable et l'exemple ci-dessous renforce cette assertion :

---

[190]我遇到过被法国人搭讪的经历。这是唯一的法国人会主动联系我的情况。他们问能不能请我喝杯咖啡。我当然说不可以了。而且他们也并不诚心。他们只想捕猎而已。而且也仅仅是因为我是亚洲人。就这么简单。

[191]开放性的心态，在知识掌握度上和他们同一层面，而且有自己的兴趣点，对一些问题有自己的认识，而且捍卫自己的观点。

> *« Les Français se mêlent souvent avec les autres Français, en fait ils sont assez sélectifs. En revanche, les citoyens de nationalité française et d'origine étrangère sont très gentils. Bien sûr il y a également des Français très gentils mais ça dépend de la chance si on peut en rencontrer. D'après ce que j'ai pu constater, il faut d'abord avoir l'occasion d'établir une collaboration solide et incontournable avant d'avoir une vraie communication. Par ailleurs, seules les personnes qui ont un caractère ouvert et altruiste ont la possibilité d'avoir une vraie communication avec les Français. »*[192](Liang, 27 ans, garçon)

6.5. Facteur financier familial

La capacité financière de la famille des étudiants chinois est également un facteur non négligeable venant s'immiscer dans la qualité de la communication interculturelle des étudiants chinois, car pour la majorité d'entre eux le financement de leurs études et de leur vie à l'étranger dépend de l'aide reçue de leur famille. Et en France, les frais très bas des universités publiques ainsi que le système de prestation permettent aux étudiants issus d'une famille moyenne d'y étudier. Autrement dit, la majorité des étudiants chinois à Clermont-Ferrand ne proviennent pas de familles très aisées, c'est-à-dire que ce ne sont les enfants ni de cadres élevés ni de riches hommes d'affaires, ces deux dernières catégories envoient leurs enfants poursuivre leurs études aux États-Unis ou en Grande-Bretagne.

De cette manière, les étudiants qui proviennent de familles dans l'incapacité de les supporter financièrement tout ou en partie, doivent chercher d'autres moyens de s'autofinancer, par exemple, en travaillant à côté de leurs études. Selon les résultats de l'enquête quantitative, 19 % des étudiants ont un petit boulot dans lequel ils travaillent avec des Français et 7,8% avec des Chinois. C'est-à-dire que ces étudiants-là n'ont plus de temps libre pour avoir des activités ou pour tisser des liens hors université ou hors petit boulot. La situation financière est une contrainte et restreint les occasions de participer aux activités auxquelles les étudiants chinois aimeraient participer. Même si parmi les étudiants chinois qui font un petit boulot, tous ont des difficultés financières, c'est quand même un phénomène présent chez une partie des étudiants chinois. Par exemple, selon un propos d'un étudiant :

> *« Je travaille dans une pizzéria samedi et dimanche. Je suis toujours épuisé après le boulot et n'ai pas du tout envie de bouger. Faire les activités et faire des amis le week-end. Ce n'est pas possible pour moi. Du lundi au vendredi, j'ai cours tous les jours. Même si ça fait quatre ans que je suis en France, je ne connais pas beaucoup de Français à part les collègues de boulot. Mais ils sont comme moi, occupés et*

[192]法国人基本就和法国人混在一起，实际上是很排外的种族，反而法国籍外国裔的却很友好，当然也有好的法国人，但是看运气遇不遇得到了。要建立真正的交流啊，据我推测，必须具备不可抗的合作机会吧，还有个人开朗外向的性格才有可能。

fatigués, on ne se connait pas si bien que ça. »[193] (Zhe, 26 ans, garçon)

La situation financière d'une certaine manière détermine le mode de vie des étudiants chinois. S'ils connaissent des difficultés économiques, ils doivent chercher à économiser. D'après cette étudiante, elle assume :

> *« Ma famille n'a pas beaucoup d'argent. Je la remercie déjà de pouvoir me soutenir pour partir en France. Quand je fais les courses, j'achète souvent les marques de pouce, ça veut dire le moins cher. J'ai également l'habitude de calculer combien ça coûte en RMB. Worldtop*[194] *organise souvent des activités mais il faut payer. Même si je veux bien y aller, ce n'est pas possible de participer à toutes, je dois faire un choix. »*[195] (Jie, 23 ans, fille)

D'un autre point de vue, comme la majorité des étudiants chinois à Clermont-Ferrand n'est pas issue de familles riches, cela rend le climat de leur communauté plus authentique, plus simple et plus juste. Comme le témoigne une étudiante :

> *« Il n'y a pas de vrais étudiants grands, riches et beaux ou des étudiantes blanches, riches et belles*[196] *dans la communauté des étudiants chinois à Clermont-Ferrand. En général, il n'y a pas beaucoup de différence dans la situation familiale. J'ai l'impression que tout le monde s'efforce de travailler et d'économiser. S'il y a une promotion sur quelques produits, on s'informe. L'atmosphère de cette communauté est donc relativement simple. Tout le monde croit en la concurrence loyale et croit qu'ils vont le faire, ce qui m'a aussi beaucoup encouragé et influencé. Bien sûr, je ne sais pas quelle est la situation à Paris, peut-être que la communauté des étudiants étrangers ressemblera davantage à celles des États-Unis ou de la Grande-Bretagne. »* [197] (Qiao, 25 ans, fille)

Ainsi, la composante financière détermine la participation aux activités culturelles et extra-scolaires et, en cas de ressources insuffisantes exerce une contrainte sur l'intégration culturelle ; c'est aussi cette composante qui stimule les étudiants à travailler et étudier davantage.

Synthèse

---

[193]我周末在一家披萨店打工。每次打工完都是精疲力尽，完全不想动。周末去参加活动或者交朋友对我来说是不太可能的。我周一到周五每天都有课。尽管我来法国已经四年了，但是除了打工的同事，我并不认识很多法国人。那些同事们也和我一样，又忙又累，并不算互相很了解。

[194]Une association pour les étudiants étrangers à Clermont-Ferrand.

[195]我家不是很有钱。我已经很感谢他们能把我送出国了。我买东西的时候会经常买竖大拇指的牌子，因为是最便宜的。我也习惯算一下换算成人民币是多少钱。Worldtop 会经常组织一些活动，但是需要付钱的，虽然我很想参加，也不可能每个都参加，得有选择。

[196]Les critères de la beauté et de la réussie en générale pour les garçons et les filles.

[197]克莱蒙的学生圈子里没有真正的高富帅和白富美 。大家总的来说，家庭情况都没有太大的差距。大家给我的感觉都是很踏实很努力地在奋斗，花钱都是省着点来，有哪些打折活动都是奔走相告的。所以这个圈子的风气还是比较朴实的。大家更相信公平竞争，相信身体力行，这一点也给我带来了许多鼓励和影响。当然不知道巴黎是什么情况，可能那里的留学生圈子会更像美英一些吧。

Comme mentionné dans la dernière partie du chapitre 5, il existe une influence réciproque, capitale et continue entre la communication interculturelle avec les Français et l'évolution des stéréotypes vis-à-vis de ces derniers, effet dont la cause est à rechercher dans la présence de certains facteurs (voir le chapitre 2).

Le premier facteur influençant la qualité de la communication des étudiants chinois avec les Français est le niveau de maitrise de la langue française. Un niveau insuffisant constitue une première difficulté à la communication surtout en début de séjour, source d'inquiétude pour son impact sur l'adaptation à la vie académique et sociale. Elle peut provoquer une déstabilisation psychologique avec pour conséquences la constitution de stéréotypes. Ensuite, le deuxième facteur c'est la motivation des étudiants chinois en France. La motivation joue un rôle au niveau de la perception d'autrui (Bruner & Goodman, 1947). Les motivations des étudiants conditionnent la qualité de leur communication interculturelle avec les Français et contribuent à expliquer comment ils définissent leurs objectifs d'études et leurs attentes par rapport à la poursuite de leurs études. Les motivations de la mobilité des étudiants chinois sont variées. Le moindre coût des études et de la vie est la motivation la plus représentative selon les enquêtés. Viennent ensuite un fort intérêt pour la culture française ; pour décrocher un diplôme français dans le but de retourner travailler en Chine pour le travail ; juste pour satisfaire les ambitions parentales ; ou pour recommencer une nouvelle vie scolaire et compenser l'échec de Gaokao, etc. Le soutien social réel et virtuel est également un facteur non négligeable dans la communication interculturelle entre les étudiants chinois et les Français. Le soutien social de la part des Français permet aux étudiants chinois à mieux comprendre comment tisser des liens d'amitié et comment prendre l'initiative pour communiquer avec les Français. Le soutien social réel avec les Chinois est le plus important et consiste le plus souvent en un soutien émotionnel et informationnel ; permettant de compenser l'échec de la communication avec les Français et de se rassurer et de renforcer leurs appartenances culturelles et leurs propres identités culturelles. L'usage des réseaux sociaux Chinois est un soutien social virtuel qui prend le plus temps aux étudiants chinois pendant leur temps libre. Il permet aux étudiants chinois d'établir une communication plus autonome, de construire un nouveau lien social et aussi de retrouver un refuge culturel. Quant au facteur genre et caractère, les étudiantes Chinoises auront plus d'opportunités d'entrer en contact avec des Français et d'être draguées par ceux-ci. En outre, un caractère ouvert, actif

et dynamique est plus favorable à une communication interculturelle. Enfin le facteur financier familial influence la vie hors cadre scolaire des étudiants chinois, mais en même temps, les stimule à réaliser leurs projets personnels plus rapidement.

7. Le processus de la communication interculturelle des étudiants chinois

La principale problématique de la recherche sur le processus de la communication interculturelle est de définir ce processus interactif entre partenaires de toutes origines dans le cadre d'un contexte interculturel, c'est un processus dynamique mêlant les notions de culture et communication. Les relations interpersonnelles entre individus issus de cultures distantes, leurs personnalités, comportements, attitudes, états émotionnels et vécus respectifs rendent ce processus de communication particulièrement complexe.

Du point de vue de la recherche, il est possible de distinguer deux états du processus de communication interculturelle : celui du groupe et celui de l'individu. A l'échelon du groupe, les études sur les processus de communication interculturelle sont généralement menées en référence à l'anthropologie et à la sociologie. Or, l'objectif principal de cette recherche-ci est d'identifier les différences entre les cultures, puis d'évaluer à quel point un individu peut adhérer à une culture autre que la sienne propre. Ceci nécessite donc d'examiner les changements culturels vécus dans une société donnée issus des interactions culturelles entre groupes ethniques distincts. Du point de vue de la sociologie, ce qui est déterminant, c'est le changement de structure sociale, de base économique et d'organisation politique (Berry, 1992). Quant à l'anthropologie, elle explore les modes de vie de groupes culturels distincts et les processus d'interactions culturelles entre ceux-ci en se situant du « point de vue de l'autre », elle en distingue pour chacun les valeurs culturelles propres et procède, après identification, à une comparaison de ces dernières. Dans le cadre de cette étude, la recherche vise à mieux comprendre ce processus à l'échelon individuel.

A ce niveau individuel, la recherche sur le processus de la communication interculturelle des étudiants chinois en France se concentre sur les ressentis vis-à-vis des Français et l'intégration sociale en tant qu'étranger dans un nouvel environnement culturel. Elle met en valeur des changements dans les représentations, des modifications dans la communication interculturelle, les attitudes individuelles et les comportements. Ce processus qui est dynamique et diversifié peut être étudié globalement selon trois points de vue : d'abord celui

de la psychologie sociale qui étudie d'une part l'influence des réseaux de soutien social sur l'adaptation des étudiants en France et d'autre part l'emprise des interactions sociales entre ces derniers sur leur adaptation culturelle respective. Ensuite, du point de vue de la psychologie interculturelle, cette étude permet d'identifier les réactions et changements psychologiques individuels vécus lors du processus d'interculturation. Enfin, du point de vue de la communication interculturelle, l'observation de ce processus vise à étudier le modèle communicatif affectant l'adaptabilité des étudiants internationaux et permet d'en identifier les facteurs éducatifs culturels et sociaux.

Pour analyser le processus de communication interculturelle des étudiants chinois, des entretiens semi-directifs ont été effectués. Les réponses à la question « si nous divisions votre vie en France du point de vue de la communication et du contact avec les Français et en distinguions les étapes, comment la diviseriez-vous et pourquoi ? »[198]dans la suite de ce paragraphe. Selon les réponses des étudiants chinois, bien que le processus de communication interculturelle avec les Français varie de l'un à l'autre et ne soit guère homogène, cette étude essaie de décrypter et identifier les différents modèles de ce processus dynamique. La théorie du modèle de la communication interculturelle sert de base à l'exploration du modèle de communication interculturelle des étudiants chinois en France. Elle permet d'analyser l'adaptation des étudiants chinois en France du point de vue culturel et à en analyser plus en profondeur ce processus.

7.1. Choc culturel

Le choc culturel est une notion souvent mentionnée pour décrire une situation où un individu est confronté à une nouvelle culture. En effet, au premier contact avec celle-ci, lors du premier séjour dans celle-ci, l'individu a l'impression de perdre ses repères familiers, par exemple, pour procéder aux démarches administratives, prendre les transports publics, effectuer des achats et autres. Pour les étudiants chinois qui sont confrontés à une nouvelle culture, qui doivent utiliser une nouvelle langue pour communiquer et qui doivent s'adapter rapidement à la nouvelle méthode de l'enseignement en français, la notion de « choc

[198] 如果我们把您在法国的生活从和法国人的交流和接触的角度去划分几个阶段，您会怎么划分，为什么。

culturel » est incontournable. Mais alors qu'est-ce que le choc culturel ? Est-ce que les étudiants chinois primo-séjournant connaissent une phase de choc culturel ? En quoi le choc culturel peut-il être bénéfique aux étudiants chinois ? Pour répondre à cette question, il faut d'abord comprendre la notion de choc culturel.

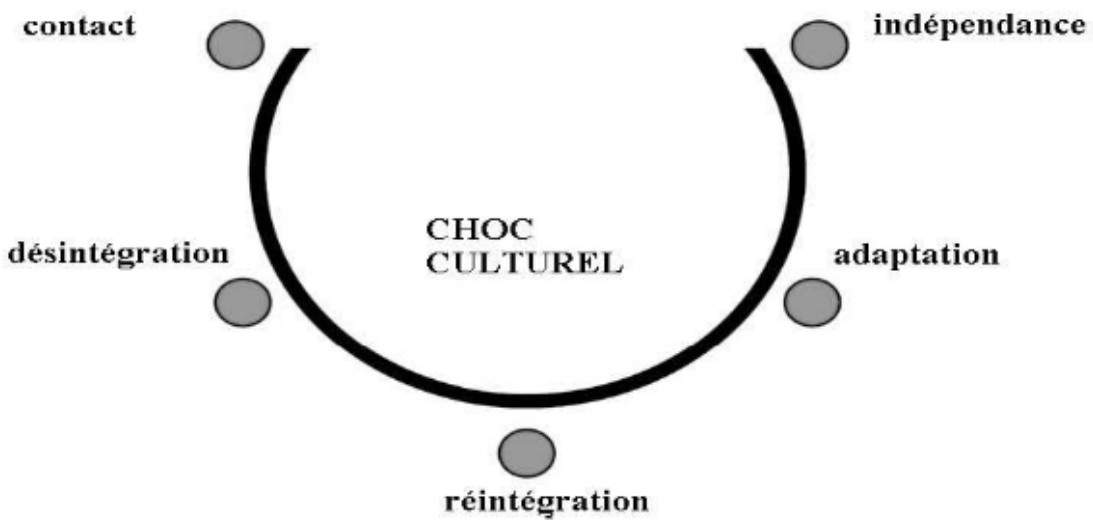
Le choc culturel a d'abord été défini par l'anthropologue culturel américain Kalervo Oberg en 1960 pour décrire l'adaptation interculturelle des personnes en provenance de l'étranger. Ce choc culturel est susceptible de générer une anxiété causée tout d'abord par la perte des repères et signes quotidiens, des relations et des interactions sociales familières, mais aussi par la méconnaissance des symboles et codes sociaux du nouvel environnement. S'immerger dans ce dernier donne à l'individu l'impression de s'éloigner de sa zone de sécurité et de confort. Afin de compenser les pertes évoquées ci-dessus et retrouver un sentiment de sécurité, l'individu met en place des stratégies d'adaptation : il commence à idéaliser son ancien milieu culturel, puis à être insatisfait des divers traits caractéristiques de la nouvelle culture, puis pour finir il évalue négativement cette dernière donnant naissance à préjugés et stéréotypes. Kalervo Oberg décrit la personne affrontant une culture étrangère à sa culture d'origine comme « un poisson hors de l'eau » (1960, p.142), car dans la culture d'arrivée, l'individu privé de tous ses indices familiers, ne peut plus utiliser et appliquer les nombreuses compétences acquises auparavant, facilitatrices de ses interactions sociales. Avec au niveau international le développement de la mobilité et des échanges économiques et culturels nécessaires dans le cadre professionnel, dans les études et la recherche et autres domaines, la notion de choc culturel a fait l'objet d'études, de débats et de critiques par de nombreux chercheurs.

Il est important de remarquer que dans la réalité multiculturelle, le choc culturel se manifeste par un sentiment d'incertitude et de déstabilisation, dans lequel les individus éprouvent des doutes par rapport à ce qu'ils peuvent attendre des autres et de ce que ceux-ci peuvent attendre d'eux. Kalervo Oberg (Oberg in Pedersen, 1995, pp. 1-2) décrit six indicateurs d'anxiété, que peuvent décrire les individus lorsqu'ils entrent dans une nouvelle culture.

Les chercheurs précédant Peter S. Adler (1975) accordent une importance particulière à l'impact négatif du choc culturel. C'est la raison pour laquelle un des objectifs de la recherche

sur le choc culturel antérieurement à Peter S. Adler (1975) vise à trouver des solutions pour écourter au maximum la période de choc culturel. Puis en 1975 le psychologue autrichien Peter S. Adler décrit les cinq étapes de l'adaptation interculturelle dans son article « The transitional experience : an alternative view of culture shock » en redéfinissant la notion de choc culturel. La figure ci-dessous illustre sa théorie :

Figure 6 : La courbe en U du choc culturel



Source: Adler, P. S. (1975). The transitional experience: An alternative view of culture shock. *Journal of Humanistic Psychology, 15*(4), p. 17.

Les cinq étapes de Peter S. Adler dessinent une courbe en U. La première étape est le contact initial caractérisé par l'euphorie provoquée par la découverte de nouvelles cultures. Puis, Peter S. Adler utilise le mot "désintégration" pour désigner la deuxième étape, il explique le choix de ce mot en se basant sur le fait qu'en raison du changement de culture l'individu entre dans un état de confusion qui peut le conduire jusqu'à la dépression ou à un repli total. La troisième étape est la réintégration caractérisée par un fort rejet de la nouvelle culture (Touzani, 2013) et une comparaison entre la culture d'origine et la culture d'accueil. Une préférence ethnocentrique en faveur de la culture d'origine et un fort désir de la protéger sont les points les plus remarquables de cette phase. Vient ensuite la quatrième étape, celle de l'adaptation. La cinquième étape, soit l'étape finale est dénommée "indépendance". C'est une phase dans laquelle les individus produisent une vision plus objective des cultures d'origine et

d'accueil, ce qui leur permet d'analyser à la fois les avantages et les inconvénients de chacune d'entre elle. La différence essentielle entre l'hypothèse des cinq étapes de Peter S. Adler et des quatre étapes de Kalervo Oberg réside dans le fait que Peter S. Adler considère que l'individu qui rencontre une nouvelle culture a déjà eu une plus grande conscience interculturelle et peut s'adapter à la nouvelle culture en se construisant une troisième culture intermédiaire.

Une autre remarque chez Peter S. Adler est l'utilisation du terme « choc culturel ». Il estime que le terme « choc culturel » sous-entend un impact négatif sur la communication avec et au contact d'une nouvelle culture. Mais les définitions de cette notion précédant celles de cet auteur n'avaient pas mentionné que ce type de contact pouvait avoir ou bien une influence positive ou bien une influence négative sur l'adaptation interculturelle de l'individu dans la nouvelle culture. Selon Peter S. Adler le choc culturel est une expérience d'apprentissage profonde qui conduit l'individu à avoir un degré plus élevé de conscience de soi et de développement de la personnalité (Adler, 1975). Le choc culturel devrait être considéré comme une partie importante de l'expérience d'apprentissage interculturel dans l'environnement de la nouvelle culture.

Paul Pedersen (1995) décrit également le choc culturel comme un processus dans lequel les gens se retrouvent face à des personnes non familières et à des situations inattendues. Selon lui, le processus de l'adaptation interculturelle dans un environnement culturellement différent ne peut pas être aussi simple que le visualise la courbe en U. Le choc culturel peut apparaître à plusieurs niveaux lors d'interactions dans diverses situations hétérogènes et l'ampleur de son ressenti varie d'une personne à l'autre. En d'autres termes, c'est complexe et subjectif. Selon Paul Pedersen :

> *« Le choc culturel est ainsi un processus et non un événement unique, qui donne lieu, par suite d'une interaction sociale, à différents niveaux de stress dans un environnement complexe. Il est généralement lié à des événements et des circonstances inattendues et peu familières (Pedersen, 1995) »* (cité par Touzani, 2013, p. 22).

Justement, selon les récits de vie des étudiants chinois primo-séjournant en France, le choc culturel est un phénomène vécu de manière hétérogène. Il n'est pas possible de spécifier combien de temps il est nécessaire aux étudiants chinois pour traverser telle ou telle phase du

choc culturel et pour y surmonter les difficultés rencontrées et perçues de manière dissemblable de l'un à l'autre. Par exemple, pour certains étudiants, devoir toujours prendre rendez-vous est considéré comme facteur de choc culturel, mais pour d'autres ce n'en est pas un. Ci-dessous un étudiant explique son cas particulier :

> *« Pour moi, mon choc culturel c'est la façon de communiquer des Français. Ils s'expriment directement y compris pour exprimer leur désaccord et je n'ai pas l'habitude d'entendre parler de cette façon alors je ne sais pas comment réagir. A part ça, je n'ai pas eu d'autre choc culturel parce qu'avant de venir en France, je m'étais déjà renseigné auprès d'un ami de mon cousin qui avait déjà séjourné en France pendant trois ans. Il m'a expliqué et averti de plusieurs choses. Je me suis donc préparé psychologiquement. »*[199] (Yan, 27 ans, garçon)

En outre, il faut là aussi prendre les compétences spécifiques de chaque personne en considération dans la résolution des problèmes rencontrés. Même si les étudiants chinois sont confrontés à des difficultés semblables, en particulier celles auxquelles ils sont confrontés au début de leur séjour en France, ils ne vont pas tous employer la même stratégie pour les surmonter. Par exemple, une étudiante raconte ses expériences pour surpasser le choc culturel :

> *« J'entends souvent les étudiants chinois se plaindre entre eux que la France n'est pas bonne pour ci, n'est pas bonne pour ça. Je pense que ça ne sert à rien de se plaindre. Il faut savoir que c'est nous qui décidons d'aller en France pour poursuivre nos études. Ce n'est pas la France qui nous a invités. Plus simplement dit, on est chez l'autre, quoi. On doit s'adapter et s'améliorer pour respecter les autres et le choix de la France. Pour passer la période de la barrière de la langue, j'ai travaillé tous les jours et saisi chaque occasion pour améliorer mon français. Entre B1 et C1, cela m'a pris un an. »*[200] (Xiao, 24 ans, fille)

Il est à noter également que la transition entre les étapes du choc culturel décrites ci-dessus ne constituent ni un processus linéaire, ni homogène d'un individu concerné à l'autre. Autrement dit à chaque étudiants chinois son parcours, son ressenti, son degré d'adaptation. En une phrase, il n'existe pas deux processus d'adaptation identiques pendant la période initiale du choc culturel. Un étudiant le dit d'une façon très franche :

> *« Franchement, même aujourd'hui, je suis encore sous le choc culturel. Il y a trop de choses que je ne comprends pas. Ce n'est pas la langue même si mon français*

[199] 对我来说，我遇到的文化冲击是法国人的交流方式。他们会很直接得说不行。当别人清楚地和我说不的时候，我很不习惯听到这种回答，而且也不知道该怎么接人家的话。除此之外，我没有别的文化上的冲击。因为出国前，我已经问过一个表哥的朋友。他在法国呆过三年。他已经和我解释和提醒了很多事情。所以我在心里上是有准备的。

[200]我常常听到中国学生在一起抱怨说法国这里不好，那里不好。我觉得这样抱怨没有任何价值。要知道，是我们决定来法国继续读书的。不是人家来邀请我们去的。简单说就是我们是在别人家的，好吧。我们应该自己去适应和提高自己的水平，这样是尊重人家别人，也是尊重自己来法国的选择。我为了快点结束语言障碍时期，每天都会学习而且抓住每次能提高法语的机会。从 B1 到 C1，我只用了一年时间。

> *n'est pas très bien. Je pense que c'est la culture et la façon de penser. Nous sommes foncièrement différents à la racine déjà. Je n'appartiens pas à cette culture. Je suis un passager pour la France. »*[201] (Shuan, 29 ans, garçon)

De cette manière, la soi-disant phase finale du choc culturel n'est pas nécessairement la dernière. Un étudiant Chinois pourra toujours éprouver un sentiment de déception par rapport à la nouvelle culture sans pouvoir y évoluer en vivant les différentes étapes de ce choc culturel. Il se peut qu'il ne puisse ni parvenir à l'étape de l'adaptation ni à celle de l'indépendance et dans ce contexte déstabilisateur, il se sent balancé et hésitant entre sa culture d'origine et la culture d'accueil. Et il est impossible d'écarter l'éventualité d'une régression ultérieure telle que citée préalablement. Un étudiant Chinois peut également vivre en même temps des étapes différentes alors qu'il fait face à des expériences de type différent, il peut régresser à des stades antérieurs ou sauter les étapes du choc culturel, et cela dépend de facteurs individuels. En résumé, selon Weaver (1998), le choc culturel existe réellement chez les étudiants chinois. Ils entrent en contact avec la culture français ont le sentiment d'avoir perdu les symboles culturels familiers de leur méta-culture. En plus, ils ont besoin d'utiliser la langue française pour construire une communication pertinente avec les habitants, tout en ayant également besoin d'ajouter une nouvelle culture à leur communication. Par ailleurs, en tant qu'étrangers de la culture française, ils ont besoin de temps pour trouver leur propre identité, pendant laquelle ils ressentiront le sentiment d'inconfort dû à la différence entre la culture originale et la nouvelle culture.

L'influence des spécificités culturelles sur la communication a toujours été au centre de l'attention de Paul Pedersen. Au sujet du rapport entre choc culturel et communication interculturelle, Paul Pedersen souligne que le choc culturel est :

> *« Causé par l'inefficacité de la communication interpersonnelle et interculturelle. Il menace le bien-être émotionnel de la personne. Il est à l'origine de certains comportements inappropriés qui sont causés par certains besoins et désirs inassouvis »* (cité par Touzani, 2013, p. 29).

Le choc culturel est non seulement la conséquence de la communication inefficace mais aussi une des causes des difficultés de la communication interculturelle (Touzani, 2013, p. 106). De ce point de vue, et par extension, même si le choc culturel peut jouer un rôle stimulant en

[201] 坦白讲，直到今天我都还在文化冲击中。有太多事情我都搞不懂。不是说语言上不懂，虽然我语言也不咋地。我觉得是文化和思维方式上的不同。我们从根儿上就不一样。我还是不属于这里，对于法国来说，我只是一个过客。

faveur de l'adaptation des étudiants chinois, inversement il peut avoir un impact délétère sur la communication interculturelle. Pourtant, selon l'entretien avec les étudiants chinois, cette perspective négative ne semble pas pertinente. Il existe des situations où les étudiants chinois sont sous le choc culturel mais celui-ci leur permet d'adopter une attitude plus attentionnée et plus appropriée dans la communication vis-à-vis des Français. Par exemple :

> *« Je pense que j'ai eu une époque j'étais perdue et je ne savais quoi faire. C'est-à-dire que si je ne prépare pas à l'avance, je ne sais pas quoi dire et quoi faire. Quand je dois faire quelque chose avec les Français, je cherche les informations et je prépare ce que je peux à l'avance. J'ai souvent dit que je suis désolée, mon français n'est pas bien. Quelque fois, j'ai même enregistré les autres parler pour que je puisse retravailler quand je rentre à la maison. Je pense que mon français a quand même beaucoup progressé grâce à ça. »*[202] (Qin, 25 ans, fille)

Pour cette étudiante, la période du choc culturel la stimule à être plus attentionnée quand elle communique avec les Français. Elle a les compétences pour faire face à cette période particulière et la prend comme une opportunité pour pouvoir mieux communiquer avec les Français dans le futur. Ainsi, cette perspective sur le choc culturel soutient l'idée que faire face aux difficultés est bénéfique et prouve qu'entreprendre un effort pour établir un contact interculturel peut être fructueux. Ce type d'étudiants chinois choisissent de s'adapter à la culture française plutôt que de la contrer et de la critiquer. Autrement dit, le choc culturel n'est pas condamné à mal finir. La compétence développée devient un atout parce que l'autre, par effet miroir, permet de mieux se connaître et par conséquent de parvenir à un nouvel équilibre identitaire née du croisement de la culture d'origine et de la culture d'accueil (Meissner, 2006), l'individu aura traversé une crise dont il sortira enrichi avec une nouvelle identité. Pour cela, il faut établir un lien entre la théorie de l'ouverture à l'interculturalité, la mise en pratique sur le terrain de cette perspective et la sensibilité à l'interculturel à un niveau individuel prenant en compte dans le cas présent les spécificités Chinoises, soit celles de la culture d'origine.

Le choc culturel est un processus de développement dans lequel les individus apprennent à s'adapter à de nouveaux environnements culturels en modifiant leurs attitudes à leurs égards. Ce développement se manifeste souvent par la maîtrise d'un ensemble de connaissances en lien avec la culture étrangère concernée et la production d'une identité biculturelle ou

[202] 我觉得我经历了一段时间就是不知所措，就是如果不提前做功课，就不知道该做什么说什么。所以当我要和法国人做什么事情的时候，我会提前查一下信息或者准备我能准备的。我经常说对不起我法语不好。有的时候，我还录下来他们说的话，这样，我就可以回家以后再听听他们说的是什么。我觉得正是因为这样，我的法语水平在那段时间进步很大。

multiculturelle. Les étudiants chinois en transit culturel sont perçus comme proactifs dans la résolution et la réponse aux problèmes découlant du changement d'environnement plutôt que comme victimes passives de traumatisme provenant d'un événement nocif. La notion de « choc culturel » s'est transformée sous l'effet du stress induit par un déficit de compétences susceptible d'être gérées et améliorées. Par conséquent, dire que les étudiants chinois traversent une phase de choc culturel est inadéquate et mérite d'être nuancé, car une fois surmontées les difficultés, la découverte d'une nouvelle culture peut être un stimulant pour le parcours personnel, source de bien être née d'un sentiment d'intégration optimale.

7.2. Le processus d'adaptation des étudiants chinois

7.2.1. La notion d'adaptation

Les premières recherches en lien avec la notion d'adaptation conçoivent l'adaptation culturelle comme un processus à sens unique. Cela veut dire que l'individu qui arrive dans un nouvel environnement culturel doit fournir des efforts pour s'adapter à la nouvelle culture. De ce point de vue, l'influence de la nouvelle culture sur l'individu est davantage mise en valeur que les influences réciproques entre la culture d'origine et la culture d'accueil exercées sur l'individu concerné. Mais selon Jean Piaget (1975), l'origine du terme de l'adaptation relève des sciences de la biologie. Ce mot est utilisé pour décrire les changements physiques et comportementaux qui augmentent les chances de survie de l'organisme. En psychologie, le terme adaptation se réfère aux réponses de l'organisme en période de changements environnementaux. Jean Piaget estime que l'essence de l'adaptation est de parvenir à un équilibre entre le corps et l'environnement. Il définit la notion d'adaptation *« comme un équilibre entre l'assimilation et l'accommodation. Ce qui revient donc à dire un équilibre entre les échanges entre le sujet et les objets »* (Piaget, 1975, p. 15). Si l'organisme perd cet état d'équilibre avec son environnement, il devra ajuster son comportement pour le rétablir. Ainsi, cet équilibre n'est pas absolument statique, et un certain niveau de déséquilibre deviendra le début d'un autre mouvement de restauration de l'équilibre. Ce processus d'adaptation est un processus dynamique spiralaire qui consiste à passer d'un état à l'autre : équilibre-déséquilibre-rééquilibre. Dans la recherche présente, l'usage du mot « adaptation » se réfère à l'adaptation interculturelle franco-Chinoise. Ceci ne signifie pas que dans ce processus d'adaptation les efforts fournis par les étudiants chinois en vue de l'adaptation soient

unidirectionnels, en revanche le processus ci-présent étudié englobe également les interactions réciproques entre étudiants chinois et Français à un niveau individuel et à un niveau collectif.

La notion de l'adaptation dans son sens le plus large ne se limite pas à la biologie, c'est aussi une notion étroitement liée à la communication. Comme Jean Piaget le révèle :

> « (…) *il y a adaptation lorsque l'organisme se transforme en fonction du milieu, et que cette variation a pour effet un accroissement des échanges entre le milieu et lui favorables à sa conservation »* (Piaget, 1963, p. 11).

La communication comprend deux branches, l'une est la communication interpersonnelle évoquée ci-dessous et l'autre la communication de masse. Le noyau de la communication interpersonnelle a été conçu par Kim comme étant « la capacité d'interagir avec le pays hôte » (Kim, 2000). Autrement dit, c'est la compétence de communication avec le pays hôte. Si l'individu améliore sa capacité à communiquer, il peut participer plus précisément et efficacement aux activités de la culture d'accueil. La capacité à interagir avec le pays hôte reflète l'adaptabilité de l'individu, la fragilité de cette capacité conduit à divers échecs de communication.

Quant à Collen Ward et Antony Kennedy (1992), ils croient que l'adaptation interculturelle peut être étudiée selon deux dimensions :

> *« La recherche sur l'adaptation psychologique et socioculturelle par Ward et ses collègues fournit un cadre approprié pour l'évaluation du lieu de contrôle et du bien-être psychologique dans les groupes de séjour. Ils ont fait valoir que l'ajustement au cours des transitions interculturelles peut être divisé en deux catégories : 1. L'ajustement psychologique, qui fait référence au bien-être psychologique et émotionnel. 2. L'adaptation socioculturelle, qui fait référence à la capacité de « s'intégrer » ou de négocier des aspects interactifs de la culture d'accueil »* (Ward & Kennedy, 1992).

De cette manière, la recherche sur l'adaptation interculturelle peut s'orienter selon deux directions : d'un côté, l'adaptation psychologique principalement basée sur des réactions relevant du registre des émotions et des sentiments dont par exemple le sentiment de satisfaction par rapport à sa propre vie dans le cadre des interactions interculturelles. D'un autre côté, il s'agit de l'adaptation sociale et culturelle qui concerne particulièrement l'environnement socioculturel local et déterminé par les connaissances culturelles sur le pays d'accueil, les attitudes et le degré de contact avec la nouvelle culture, la capacité d'établir et

de maintenir des relations avec les résidents du pays hôte en interagissant efficacement. L'adaptation sociale et culturelle peut être également considérée comme un processus de socialisation secondaire. De ce point de vue, c'est un processus de la saisie d'une culture inconnue et hétérogène autre que la culture d'origine de l'individu.

Le modèle d'adaptation d'un individu dans une nouvelle culture fait toujours l'objet de recherche dans le domaine de la communication interculturelle et psychologie sociale. Les psychologues David L. Sam et John W. Berry, après avoir étudié dans leurs travaux sur le processus de l'adaptation interculturelle l'objet observé, ses dimensions et facteurs d'influence, ont progressivement élaboré une théorie de l'adaptation culturelle (Ryder & Dere, 2010). La publication de leur Manuel sur la psychologie de l'adaptation à la culture de Cambridge demeure un ouvrage de référence dans ce domaine (Sam & Berry, 2006). L'objet de leur recherche se base sur l'étude de deux groupes. Le premier est sédentaire, et comprend les groupes culturels ethniques (groupes ethnoculturels) et les peuples autochtones. Le second groupe est celui des migrants, englobant les individus qui vivent l'immigration soit à long terme (les immigrants et les réfugiés) soit à court terme (les voyageurs et les demandeurs d'asile). Parmi les voyageurs figurent le personnel des entreprises internationales et techniques, les militaires et diplomates, les étudiants internationaux et les touristes, etc. (Sam & Berry, 2006).

Dans cette thèse, le processus d'adaptation vécu par les étudiants chinois est un processus spiralaire continu sur l'échelle temps et consiste entre autres à être confronté à « des difficultés→ à surmonter ces difficultés→ à rencontrer de nouvelles difficultés ». Dans ce processus d'adaptation, les problèmes ne se produisent pas simultanément et sont d'intensité inégale. Les disparités culturelles entre la culture d'origine et la culture d'accueil déterminent le niveau d'exigence de l'adaptation sociale et culturelle pour ces étudiants chinois primo-arrivant en France pour y poursuivre leurs études. Ces disparités sont à l'origine du choc culturel. Les recherches comme celles de William B. Gudykunst, de Geert Hofstede et de Michale Argyle ont défini des indicateurs d'analyse des différences culturelles, en particulier l'impact des différences dans les concepts et les modes de communication en communication interculturelle (Ward, Bochner et Furnham, 2001). La partie suivante discute donc les différents processus d'adaptation des étudiants chinois après leur arrivée en France.

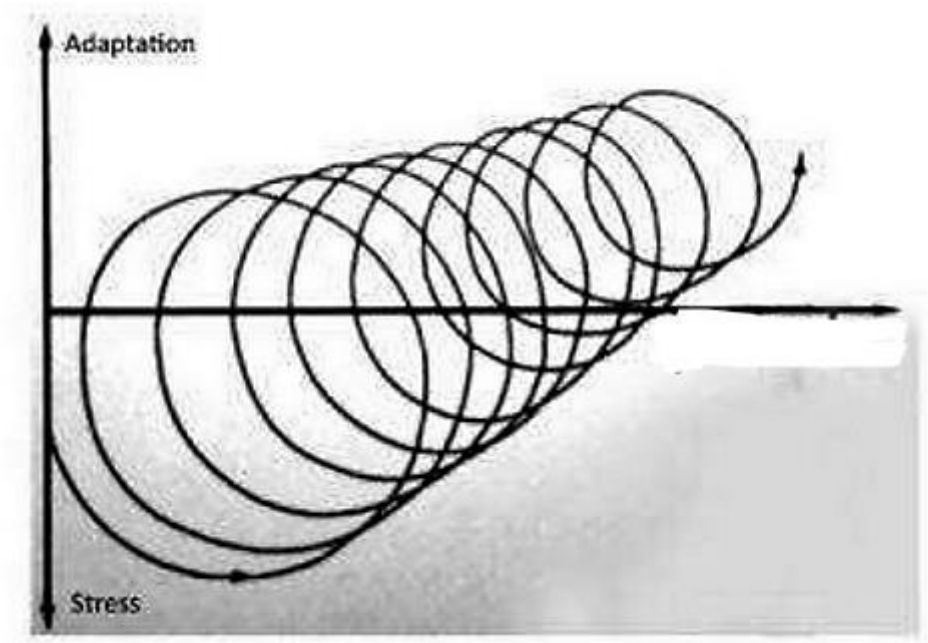
7.2.2. Le processus d'adaptation psychosociale des étudiants chinois- stress et adaptation

Du point de vue psychologique, les étudiants chinois mentionnent comme facteur de stress l'absence de leur famille et la solitude. Certains d'entre eux rencontrent des problèmes d'estime de soi et de perte de confiance. Il existe également des phénomènes de confusion et de brouillage d'identité. Il est de l'ordre du possible que certains étudiants chinois se sentent dépassés, découragés, anxieux, déprimés, hostiles, aliénés ou même souffrent de maladie physique à cause d'un manque de compréhension de la vie sociale générale, de la perte de repères familiers leur donnant l'impression d'être dans l'incapacité de se gérer soi-même ou encore de l'absence de soutien.

Le concept de stress et d'adaptation se concentre sur l'aspect affectif du contact interculturel en période de transition interculturelle ainsi que des changements et du stress inhérents à cette situation. Les études sur lesquelles se fondent cette théorie partent du principe que l'état interne de l'individu est au départ stable sans perturbations ni internes ni externes puis celui-ci entre en contact avec une ou des culture(s) autre(s). Or les habitudes comportementales, les modes de pensée et les valeurs de l'individu reçoivent l'influence du nouveau milieu de manière plus ou moins passive, les changements qui en résultent au niveau cognitif, comportemental et émotionnel exercent une pression sur la personne concernée susceptibles de mener à des déséquilibres internes. Ainsi du point de vue cognitif, l'individu peut bien sur effectuer quelques ajustements pour s'adapter au mieux à la nouvelle culture, mais pas seulement. Ce modèle "stress et adaptation" se réfère à la théorie de Young Yun. Kim qui propose la théorie de l'adaptation au stress et au changement. Bien que cette théorie se fonde sur l'étude des capacités d'adaptation d'un groupe de touristes, il semble également pertinent de l'adapter au groupe étudié dans ce travail. La théorie du processus de l'adaptation interculturelle de Young Yun Kim utilise des dimensions de recherche longitudinale afin d'analyser, d'un point de vue dynamique, le comportement des individus dans des cultures distinctes (Kim, 2000). Il souligne que la communication interculturelle est un processus dans lequel l'individu apprend à s'adapter et à se développer dans une autre culture. Lorsque l'individu ressent de l'anxiété ou ressent un état de choc culturel dans un nouvel environnement social et culturel et qu'il a malgré toute la capacité de se confronter

positivement à toutes ces difficultés, cela lui permettra de s'adapter à la culture du pays d'accueil. Cependant, ce type de processus n'est pas linéaire, mais spiralaire et inclut un processus dynamique d'adaptation au stress et au changement, d'ajustement et de progrès. Ce processus ressemble à un ressort, prenant un peu de recul sous la pression et rebondissant sous l'effet du relâchement. La figure ci-dessous illustre cette théorie d'adaptation interculturelle de Young Yun Kim :

Figure 7 : L'adaptation interculturelle de Young Yun Kim (2000)



Source : https://www.slideshare.net/PounehEftekhari/international-students-cultural-sensitivity-the-role-of-culture

La théorie de Young Yun Kim place le problème du stress au centre de l'adaptation interculturelle. Tant que l'incertitude / la concentration de l'énergie demeurent sous contrôle, une communication efficace peut être présente et ceci résout également le problème de l'adaptation culturelle. Mais quand bien même, l'adaptation culturelle est loin de résoudre le problème de l'anxiété et du doute. Cette théorie peut éclairer, dans une certaine mesure, la perspective affective du processus de l'adaptation interculturelle, mais mérite également d'y porter un regard critique.

Dans la recherche présente, lorsqu'un étudiant Chinois ressent de la pression, il prend du

recul et entre en état de stress ou en état de relaxation réduite pour faire face à l'échec ou à l'inefficacité de son ancien modèle cognitif. Dans cette phase défensive, les étudiants chinois réorganisent alors leurs modèles cognitifs et gèrent leurs émotions afin de rassembler des forces et procéder à d'autres tentatives d'adaptation. Cette approche "stress et adaptation" permet d'expliquer et d'interpréter le choc culturel dans le processus de la communication interculturelle. Pour une partie des étudiants chinois primo-séjournant, le processus d'adaptation psychosociale dans la culture française ressemble à un parcours semé d'embûches à l'instar du modèle de « stress-adaptation-développement » de Kim Young Yun. Il est à noter que ce « modèle de ressort » décrit le processus d'adaptation psychologique d'une partie des étudiants chinois, mais pas les stratégies d'adaptation dans le cadre de ce système. L'adaptation psychologique des étudiants chinois en France demande non seulement aux étudiants de travailler sur eux-mêmes pour ajuster leurs stratégies, mais nécessite aussi le soutien social de la part des Français ou des Chinois, qu'il soit réel ou virtuel. Il existe également des étudiants chinois qui n'arrivent pas à s'adapter psychologiquement. Ils ne cherchent, ni le soutien de la part des Français, ni de la part des Chinois. Ils vivent dans leur propre monde et ne communiquent pas souvent avec autrui, ils donnent l'impression aux autres étudiants chinois que nul ne peut entrer dans ce monde qui est le leur. A cause de la présence insuffisante de ce type d'étudiants dans le corpus (refus d'entretien), nous ne pouvons que nous référer aux observateurs et voici ci-dessous le propos d'une étudiante qui décrit sa camarade de classe :

> *« Nous sommes dans une classe. Mais il n'a jamais pris l'initiative de parler avec moi ni avec les autres camarades. Pour pouvoir échanger quand même, j'ai demandé son compte de We chat. Mais si je ne lui parle pas, il ne m'a jamais parlé non plus sur We chat. Il n'alimente pas son Pengyouquan non plus. Du coup, je n'arrive pas à le connaître. Quelquefois, il a l'air triste, quelquefois, il ne va pas en cours, mais on ne peut pas savoir ce qui s'est passé. Il est mystérieux et mélancolique. »*[203] (Yanni, 23 ans, fille)

7.2.3. Le processus d'adaptation socioculturelle des étudiants chinois

7.2.3.1. Le processus de sensibilité interculturelle

Force est de constater que du point de vue socio-culturel, dans la communication interculturelle franco-Chinoise, le contexte social, éducationnel, culturel, familial est bien sûr

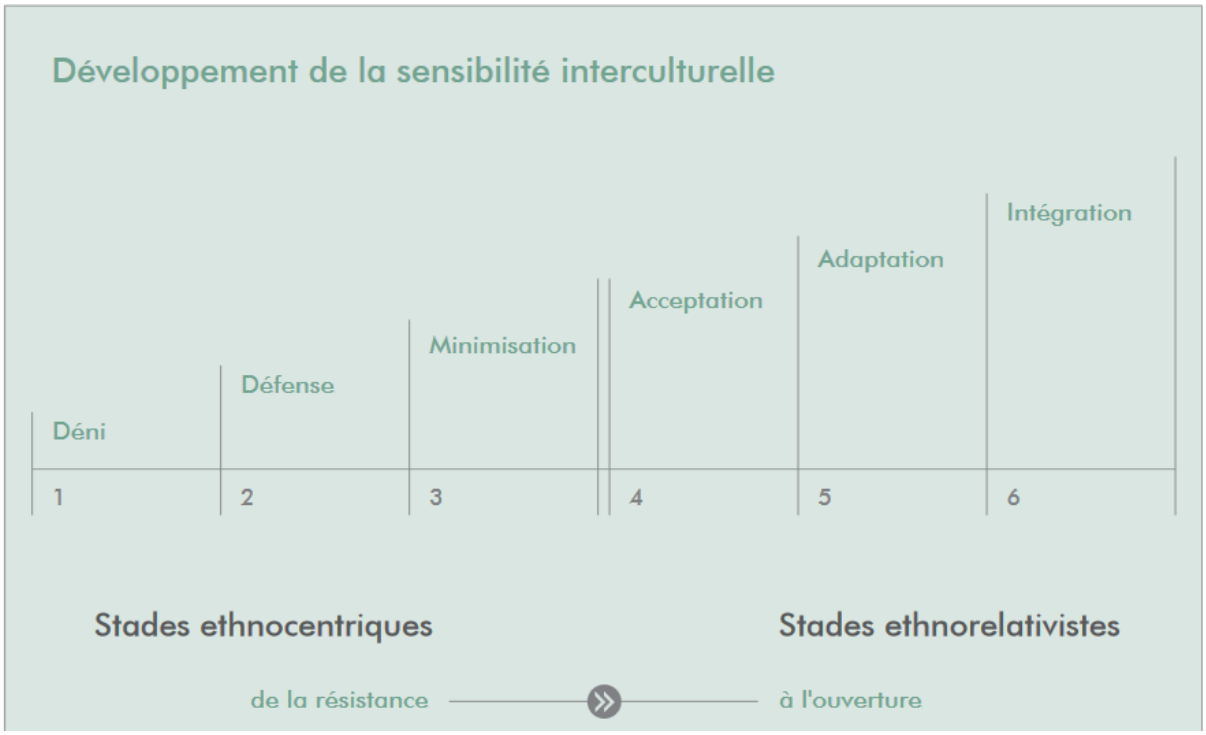
[203] 我们是一个班的。但是他从来没有主动和我说话过，也没和其他同学说过话。但是还是为了和他交流，我问他要了他的微信号。可是如果我不和他说话，他就不会和我说话。他也不发朋友圈。所以我并不了解他。有的时候他看起来挺伤心的。有的时候也会翘课，但是我们从来不知道有什么事情。这个人既神秘又忧郁。

différent d'un étudiant à l'autre. Comme discuté dans le chapitre précédent, les étudiants chinois et les étudiants français ne possèdent pas la même façon de communiquer et ne procèdent non plus de la même façon pour établir une relation amicale ; ils n'ont ni la même notion de loisir ou de fête, les mêmes valeurs quant à la notion de l'individu, etc. Ainsi, les Chinois ont tendance à se comporter de façon plus subtile et n'expriment pas directement leurs sentiments. En général, ils insistent sur les normes familiales et collectives dans leurs relations avec les autres, les groupes et la société. Ils sont modestes et prudents et n'aiment pas se montrer. Les Français, pour leur part, sont relativement indépendants et ont un esprit ouvert et plutôt extraverti. De là l'existence de disparités entre les deux cultures que ce soit dans la façon d'établir une relation, de soulever un sujet de discussion, de maintenir le contact, d'adopter un style de communication, d'utiliser certaines expressions et d'adopter certains comportements, de nourrir des valeurs communes et les façons de penser., etc. Ainsi, la compréhension et le respect mutuels sont des conditions préalables à la communication interculturelle : ce n'est qu'en apprenant et en comprenant ces différences et en ayant un désir sincère de communiquer avec les représentants d'autres cultures que leurs interlocuteurs respectifs pourront surmonter les obstacles à la communication issus de ces disparités.

En outre, l'enquête renforce également l'assertion qu'en raison des disparités dans les us et coutumes il est difficile pour les étudiants chinois de trouver un créneau horaire commun pour mener des activités ou communiquer en profondeur avec les Français. Ceci est un obstacle à la construction d'une communication interculturelle suivie. Selon le chercheur Chinois Wang Caiyong, la clé de la communication interculturelle est de s'efforcer de « choisir un point d'appui entre les deux cultures » (Wang et *al.*, 2004, p. 118). Dans l'impossibilité de trouver ce point d'appui, les étudiants chinois déçus se renferment sur eux-mêmes et trouvent une ouverture et de l'aide, dans ce nouvel environnement culturel, auprès de leurs propres compatriotes ou des autres étudiants étrangers qui partagent certains points communs avec eux.

La théorie de Milton J. Bennett basée sur la sensibilité interculturelle présente une autre facette du processus de l'adaptation. Le schéma ci-dessous illustre la théorie de Milton J. Bennett :

Figure 8 : Développement de la sensibilité interculturelle de Bennett (1993)



Source : Milton J. Bennett, « Towards Ethnorelativism:A Development Model of Intercultural Sensitivity » dans Education for the Intercultural Experience[204].

Milton J. Bennett (1993) distingue six étapes dans le développement individuel de la sensibilité interculturelle : (1) Déni. Ignorer les différences interculturelles interhumaines ou ne pas prendre conscience de ces différences ; (2) Défense. Percevoir fortement ces différences et pour l'individu protéger sa vision du monde initiale en contre-attaquant les menaces perçues ; (3) Minimisation, minimiser les différences et chercher la paix, l'harmonie ou le confort en se basant sur l'existence de similitudes entre les différentes cultures. (4) Acceptation, accepter et reconnaître l'existence et le potentiel des disparités culturelles. (5) Adaptation, s'adapter aux spécificités culturelles et devenir biculturel ou multiculturel. (6) Fusion, évoluer de l'ethnocentrisme à l'ethno-relativisme (Bennett, 2017). Le modèle de développement de Bennet pose pour principe un continuum de sophistication croissante dans la façon de gérer les différences culturelles, ce processus part de l'ethnocentrisme, évolue par des phases de plus grande reconnaissance et d'acceptation de la différence et aboutit enfin à ce que l'auteur nomme l'ethno relativisme.

[204] http://axecoaching.com/pdf/milton_bennett_ethnorelative.pdf , consulté le 22 mars 2017

Le schéma de Milton J. Bennett illustre la complexité du processus d'adaptation et le haut niveau d'exigence pour parvenir à l'intégration. Une communication interculturelle permet à deux cultures de se confronter par l'intermédiaire des interlocuteurs. Mais le contact interculturel peut bien mener les acteurs à assimiler une grande quantité de connaissances sur une autre culture sans pour autant en garantir la qualité de la compréhension. En outre, une compréhension mutuelle ne garantit pas l'acceptation des spécificités de l'altérité. Et l'acceptation de l'autre n'est pas synonyme de compréhension réciproque. Parce que selon Zhao Tingyang :

> *« Les individus font rarement des concessions sur les valeurs qui leur semblent fondamentales. Il est compliqué et douloureux d'abandonner nos convictions les plus profondément ancrées. Il en résulte que la compréhension de l'autre ne garantit pas son acceptation »* (Zhao, 2004, p. 72).

Ainsi, dans la théorie de Milton J. Bennett, l'acceptation de ce qui se fait habituellement n'est pas systématiquement synonyme d'adaptation à un nouvel environnement culturel. Une étudiante Chinoise atteste ce point de vue :

> *« Franchement, je n'aime pas trop la façon de faire la fête des étudiants français. Mais pour m'intégrer à eux, j'ai fait des efforts pour participer à leur soirée…Le seul moment où je trouve qu'ils se parlent est le moment où ils sortent pour fumer une cigarette. Je ne sais pas boire, je ne sais pas trop danser, du coup, je fume avec eux. Je n'avais jamais fumé en Chine. Une fille qui fume en Chine est très mal vue chez nous. Ici, toute seule, je ne fume pas non plus. Mais je fume quand ils fument. C'est aussi un effort, n'est-ce pas ? »* [205] (Ting, 24 ans)

Cette étudiante n'accepte pas vraiment de devoir fumer, parce que dans sa vraie vie réelle elle ne fume pas. Mais ici elle fume juste pour signaler aux autres qu'elle fait partie des leurs, fumer devient non seulement un signe d'appartenance au groupe de ses amis français mais cela signifie aussi qu'elle est en train de s'émanciper et qu'elle fait désormais partie des "grands". En effet, l'échelle des valeurs et l'éducation qui ont forgé sa personnalité en Chine ne peuvent être bouleversées par la culture des jeunes Français. Ainsi pour elle, d'une part, elle a une identité masquée qui lui permet de s'adapter à la culture française et de communiquer avec les Français. D'autre part, elle a une identité solidement ancrée et immuable bâtie sur la nature de ses origines, identité qui pour elle a une valeur extrêmement importante et qui détermine

[205] 说真的，我我不太喜欢法国学生狂欢的方式。但是为了融入他们，我还是尽力去参加他们的 soirée。。。。。。我觉得他们互相真正说话的时候就是出去抽烟的时候。我也不太会喝酒，也不会跳舞，所以我就和他们抽烟。在国内的时候我从不抽烟。我们家那边如果女孩抽烟不太好。我要是在这儿一个人的时候也不抽。他们抽的时候我才抽，这也是一种努力吧，对吧。

sa façon de penser. Comme Jürgen Habermas le dit : *« la compréhension ne mène pas à l'acceptation »* (Habermas, 1999, cité par Zhao, 2004, p.72).

En fait, ce processus d'adaptation peut être illustré par l'image d'un engrenage composé de deux roues dentées en perpétuel mouvement. Les étudiants chinois doivent d'abord prendre contact avec la roue dentée de la culture française, ensuite ajuster les dents de leur propre roue (à celle de la culture française) et enfin à l'issue d'une manœuvre d'approche se connecter à la roue dentée de la culture française. Une fois que les deux roues peuvent s'engrener, elles se lient et poursuivent leur avancée sur un axe temporel infini, et le résultat de cette manœuvre est un état d'adaptation, état atteint pour autant que ces deux roues continuent à tourner et avancer ensemble sur cet axe. Mais comme les deux roues sont en mouvement, il est possible qu'elles ne puissent pas garder l'une et l'autre le même rythme et qu'elles se désolidarisent au point d'engrènement, c'est ce qui se produit par usure ou rupture d'une ou plusieurs dents ou par usure des surfaces de contact. Une fois les deux roues en phase d'usure ou de rupture, il y a perte de contact par désengrenage, l'engrenage, ici le processus d'adaptation, se grippe ou se rompt et dans ce cas, un nouveau processus d'adaptation doit être réinitialisé, sinon c'est la perte de contact définitive. Un mot Chinois peut synthétiser ce processus c'est « móhé »[206]. Selon Wang Zhijie :

> *« En Chinois, "*móhé*" a le sens de moudre, de limer, de trotter, tandis que "he" évoque l'adaptation, l'harmonisation, l'union. Le mot «* móhé *» combine ces deux sens, exprimant ainsi tout le processus de véritable union d'un ménage »* (Zhang, 2012, p. 1)

« Mó » désigne la confrontation, le conflit, la friction et « hé » une résultante harmonieuse ou un état d'équilibre. « Móhé » est souvent utilisé pour décrire l'évolution d'une relation amoureuse. Le couple amoureux doit passer par une étape où les deux partenaires s'ajustent et s'adaptent l'un à l'autre pour parvenir à une relation équilibrée. Ainsi le processus d'adaptation est une quête perpétuelle à la recherche d'un état d'équilibre et d'harmonie pour les étudiants chinois (Zhang, 2012).

7.2.3.2. Le processus de l'apprentissage de la culture

Le processus d'adaptation socioculturelle peut être également analysé sous un autre angle

[206] 磨合, Móhé

-le processus de l'apprentissage de la culture. Ce concept d'apprentissage culturel prend ses origines en psychologie sociale et se concentre sur les aspects comportementaux du contact interculturel. Le concept peut s'apparenter à ce que John W. Berry appelle *des « changements de comportement »* (Berry, 1997, p. 6). Dans le modèle du processus de l'apprentissage, ce spécialiste estime que le processus d'adaptation interculturelle est un processus d'apprentissage continu accompagnant l'individu dans le cadre de son adaptation à un pays d'accueil. Ce modèle prend son point de départ dans la théorie de l'interaction sociale de Michale Argyle (1983), et voit l'interaction sociale comme une performance comportementale organisée et qualifiée dans une culture bien connue de l'individu (Adler, 1975, pp. 13-23). Mais, lorsqu'un individu entre dans une culture inconnue, des frictions interpersonnelles surviennent et la performance est interrompue. La plupart de ses indices de référence ont quasiment disparu, ou prennent des significations différentes, créant ainsi un « sens perdu ». Richard W. Brislin et Tomoko Brislin expliquent l'origine de ce sens perdu :

> *« Cela renvoie au sentiment d'impuissance, d'impuissance et de « poisson hors de l'eau » que ressentent la plupart des voyageurs et des immigrants »* (Brislin & Yoshida, 1993, p. 5).

Pour un étudiant Chinois, dans le contexte de son développement personnel et avant de rencontrer la culture française qui lui est totalement étrangère, les mots familiers, les gestes et les expressions faciales, les habitudes ou les normes en vigueur dans sa propre culture constituent une partie intégrante de son identité culturelle, et les étudiants se réfèrent à ces indices consciemment ou inconsciemment pour attribuer un sens à la communication verbale et non-verbale avec les Français qui partagent le même creuset culturel. Par exemple, une étudiante a dit :

> *« Quand j'étais dans l'aéroport Charles-de-Gaulle pour la première fois, je me suis perdue. J'ai vu le panneau qui a une flèche descendante, j'ai pensé automatiquement descend l'escalier. Mais je ne suis pas arrivée à trouver la sortie même en suivant les panneaux indicateurs. Finalement, j'ai demandé à une personne qui travaille et j'ai pu trouver la sortie. J'ai posé la question à une amie française, elle m'a expliqué qu'en France, la flèche descendante signifie aller tout droit. Je n'avais pas cette connaissance auparavant. »*[207] (Yue, 24 ans, fille)

De ce point de vue, arrivé dans un environnement culturel différent, il manque souvent des indices de comportement et des repères familiers ce qui conduit à des malentendus

[207]当我第一次在戴高乐机场的时候，我就迷路了。我看着牌子上有个向下的箭头，我就很自然得想，是下楼的意思。我按照提示牌的方向走，但是我就是找不到出口。最后，我只好问一个工作人员才找到出口。后来，我问了一个法国的朋友，她告诉我说在法国，向下的标志的意思的是继续向前走。我以前不知道这些。

désagréables, à des sentiments d'insécurité et à un manque de sécurité. Ce sens perdu fait que les gens se sentent dépassés, incertains et stressés, et peut même produire anxiété et dépression à l'instar d'un *« avion qui perd de la compression à haute altitude »* (Ward & Furnham, 2005, p. 51). Richard W. Brislin révèle :

> *« Les gens ne pensent à la culture que lorsqu'elle leur est retirée, et cela se produit quand ils doivent interagir de manière extensive dans une autre culture »* (Brislin & Yoshida, 1993, p. 5).

Une autre étudiante raconte ses expériences en expliquant le côté absurde de se référer systématiquement aux critères en vigueur dans la culture Chinoise. Elle dit :

> *« J'ai acheté mes vêtements en ligne pour la première fois en France. J'ai choisi sans me poser la question la taille M. C'est ma taille d vêtement en Chine. Quand j'ai reçu les vêtements, j'ai réalisé que la taille M ne me convient plus. C'est une taille européenne. J'aurais dû donc choisir la taille S en France. J'ai réalisé qu'on n'a même pas une règle identique, et encore moins la culture »*[208] (Juan, 22 ans, fille)

Si les étudiants persistent à se référer aux pratiques, aux us et coutumes de leur propre culture, il est possible qu'ils trouvent la nouvelle culture extrêmement frustrante et c'est ce qui favorise l'émergence d'une perception stéréotypée vis-à-vis de cette dernière. Comme Collen Ward, Stephen Bochner et Adrian Furnham le soulignent :

> *« Les implications pratiques sont que l'échec lors des interactions sociales conduisent à des perceptions erronées, des stéréotypes négatifs et des frictions intergroupes, et que la probabilité que cela se produise augmente avec la distance culturelle séparant les participants »* (Ward, Bochner, & Furnham, 2005, p. 51).

Par conséquent, le stress qui peut survenir lors du contact interculturel est dû à un manque de compétences sociales vis-à-vis de la nouvelle culture. Pour réduire cette incertitude et l'anxiété qui en résulte, les étudiants chinois doivent acquérir des connaissances appropriées sur les compétences sociales et les mettre en pratique de manière pertinente, ceci favorise l'adaptation à la culture française.

Qu'est-ce qui est le plus important à apprendre et à connaître pour un individu confronté à une nouvelle culture ? La recherche de Collen Ward, Stephen Bochner et Adrian Furnham a montré que les problèmes résident principalement dans la relation avec les éléments qui régulent les rencontres sociales et en particulier les aspects non verbaux de l'interaction

[208]我第一次在法国网上买衣服。我也没考虑就直接选的中号衣服。我在中国也是穿这个号。我收到衣服的时候才意识到中号不适合我。这是欧洲的号码。所以在法国我就应该选择小号。我意识到我们连尺寸都不一样，更别提文化了。

sociale. Ils soulignent :

> *« Les éléments de la communication verbale et non verbale sont d'une importance capitale pour la prise en compte de la dynamique et des effets du contact culturel, car les données indiquent que beaucoup de ces processus varient entre les groupes culturels et ethniques. De plus, beaucoup de ces éléments de communication sont « cachés » dans le sens où les participants ne sont pas pleinement conscients de leur présence dans l'arrière-plan de l'interaction jusqu'à ce que quelque chose ne tourne pas rond. Une analogie est la présence d'oxygène dans l'atmosphère, dont nous ne sommes pas conscients jusqu'à ce qu'il disparaisse soudainement, comme lorsqu'un avion perd de la compression à haute altitude »* (Ward, Bochner, & Furnham, 2005, p. 51).

Ainsi le modèle de l'apprentissage culturel se concentre sur l'étude des interactions sociales entre les populations locales, et préconise d'acquérir des compétences communicationnelles et d'adopter les nouvelles règles en usage dans le nouveau milieu afin de pouvoir interagir dans des situations diversifiées. C'est le cas pour certains étudiants chinois qui font la même remarque. Autrement dit, pour eux si la barrière de la langue constitue une vraie difficulté à la communication, la communication non-verbale, elle, met davantage l'accent sur la posture, la gestuelle, les expressions du visage et les mouvements des yeux et l'aptitude à décrypter cette dernière est une clé pour comprendre l'état d'esprit de l'interlocuteur. Tous ces signes exercent une grande influence sur la réussite ou l'échec de la communication. Si les étudiants chinois savent déchiffrer le message derrière la communication non-verbale, ceci peut compenser l'échec de la communication verbale. Par exemple, adopter des rites de politesse et de comportements non verbaux adéquats, apprendre à exprimer ses émotions dans ce nouveau contexte constituent en effet des compétences communicationnelles importantes nécessaires à l'adaptation d'un étudiant Chinois dans la société française. Un étudiant dit :

> *« Au début, je n'ai fait pas attention. Mais j'ai remarqué petit à petit que le message derrière la parole est important. Aujourd'hui, je peux distinguer un timbre de la voix arrogant ou normal, je peux déchiffrer les signatures de la façon de sourire. Je vais vers la personne qui est non seulement gentil à la parole mais aussi à la mine et à l'expression du visage. »* (Dong, 27 ans, garçon)

Ainsi dans le cadre de ce travail, la perspective de l'apprentissage de la culture et des compétences sociales des étudiants chinois reste indissociable de leur processus d'adaptation à la culture française. De leurs propres réactions à ces nouvelles règles de comportement social et de relation interpersonnelle dépendent leur adaptation ou leur inadéquation dans la nouvelle culture. La perspective de l'apprentissage culturel des étudiants chinois consiste également en un processus d'accumulation des connaissances, en particulier dans le domaine

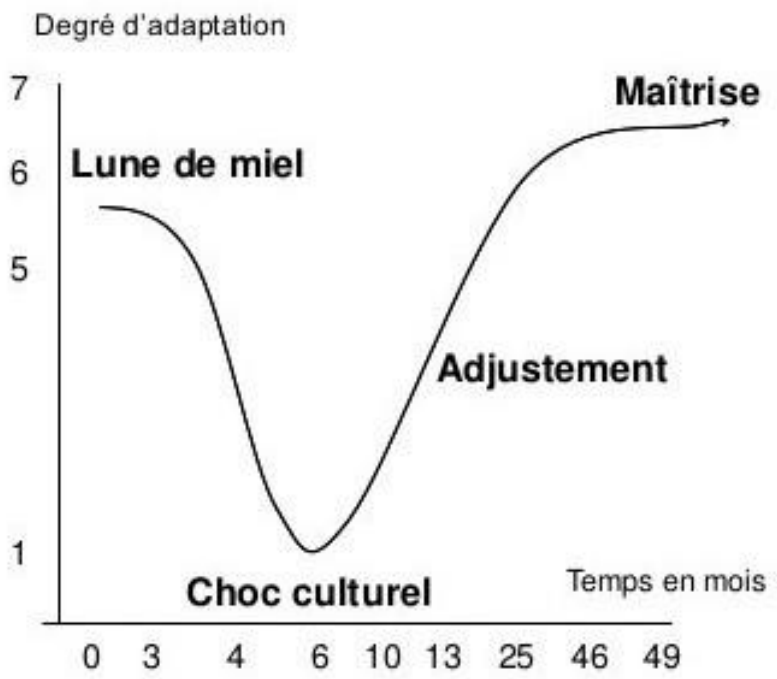
de la communication non-verbale et des mœurs et des us de la société française. Par conséquent, il est important pour un étudiant Chinois d'avoir connaissance des modèles et règles qui régissent la communication à l'échelle nationale que ce soit de la société d'origine, ou de la société d'accueil, ce qui inclut des aspects tels que l'usage de la politesse, la gestion du non verbale et l'expression des émotions. Ce sont quelques-unes des compétences qui, selon la théorie de l'apprentissage de la culture, peuvent être enseignées aux voyageurs au moyen d'une information, une préparation et une organisation ciblées. Si un étranger connaît les signes et les actes non verbaux appropriés d'une société, il est en mesure de transmettre de manière indirecte des sentiments, de la convivialité et de la confiance vis-à-vis de celle-ci (Ward et *al.*, 2005) ; (Burgoon dans Ward, Bochner et Furnham, 2001), ce qui facilitera les contacts interpersonnels.

7.3. La courbe en U des étudiants chinois

L'hypothèse de la courbe en U proposée par Sverre Lysgaard (Lysgaard in Pedersen, 1955) a été le premier modèle présentant l'adaptation culturelle selon des étapes différenciées telles que vécues par les individus après s'être déplacés vers un environnement non familier. Selon Sverre Lysgaard, l'ajustement interculturel se produit au fil du temps et effectivement par étapes. Cette théorie estime que l'adaptation culturelle est un processus dynamique qui commence tout d'abord par la phase de lune de miel, à l'éveil de cette dernière s'ensuit la phase de choc culturel soit un état de crise dont la résolution passe par la phase d'ajustement soit finalement l'adaptation au nouvel environnement culturel. Ici est présenté le contexte dans lequel a été développée cette théorie. En 1955, Sverre Lysgaard a examiné le processus d'adaptation interculturelle de 200 chercheurs norvégiens venus aux États-Unis grâce au soutien financier du Fonds américain Fulbright. Il a constaté que les chercheurs restés aux États-Unis pendant moins de six mois ou plus de 18 mois avaient une meilleure capacité d'adaptation que ceux restés entre 6 et 18 mois. Sverre Lysgaard explique que les migrants venant d'arriver dans une nouvelle culture soit les primo-séjournant connaissent l'étape de « l'euphorie initiale ». Ensuite les primo-séjournants prennent conscience de leurs difficultés d'adaptation à cause de la différence culturelle et il peut donc se produire un choc culturel face à leur nouvel environnement. Après un certain temps, les primo-séjournants parviennent à se faire des amis et se familiarisent enfin avec l'environnement local. L'hypothèse en forme

d'U de Sverre Lysgaard se base sur les conditions d'adaptation de la population concernée, elle est représentée par une courbe décrivant des fluctuations émotionnelles très typiques de l'adaptation au conflit de contact. En abscisse, l'échelle temps et en ordonnée le degré d'adaptation au cours de la période étudiée. Ce modèle d'ajustement simplifié forme un motif en U qui peut être visualisé par cette image :

Figure 9 : La courbe en U de Lysgaard (1955)



Source: Mendenhall, M., Punnett, B.J.& Ricks, D. (1955)
(Barabel, p. 77 et 78 : les phases d'intégration du conjoint ; Igalents, pp. 433-424)

L'hypothèse de la courbe en U décrit le processus d'adaptation interculturelle des arrivants soit ici l'équipe de chercheurs norvégiens qui par extension peuvent être considérés comme les étudiants internationaux. Cette théorie est très instructive pour l'étude des processus d'adaptation interculturelle.

L'analyse entreprise dans ce travail s'appuie sur cette courbe en U et la théorie de Sverre Lysgaard (1955) s'applique seulement au groupe des étudiants chinois qui a déjà un assez bon niveau en français et qui a déjà pris conscience des différences culturelles au début de leur

séjour en France. Ainsi qu'aux étudiants d'échange qui ne restent en France qu'à court terme, par exemple, un an ou deux ans. Les étudiants de ces deux groupes ont déjà les compétences pour gérer leur vie quotidienne de manière autonome, ils ne sont pas contraints par leur niveau de langue. Ils découvrent la France avec curiosité et selon l'adage " Tout nouveau, tout beau ". Ils ont cette image de 'voyageurs' et sont contents d'être arrivés dans un pays exotique dans lequel ils vont tous les jours à la rencontre de nouveautés et différences. Cette partie des étudiants chinois, au début de leur séjour en France ressentent un sentiment d'excitation et de fascination pour la culture française, ils développent un esprit d'aventure que ce soit pour la France ou pour la Chine. Il est possible qu'à ce stade, les contacts entre les étudiants chinois et les Français restent assez superficiels. L'environnement communicationnel se limite généralement à certains lieux spécifiques et ne dévoile pas entièrement la personnalité intime des interlocuteurs. Cette interaction superficielle est susceptible de donner aux étudiants chinois une première représentation très positive, et ils auront l'impression que le but de la communication a été atteint et accepté par la culture du pays hôte. Après un certain temps, lorsque les étudiants cherchent à établir une relation plus profonde avec les Français, surgissent les problèmes de langue en lien avec les différentes façons de penser et les différents modèles de communication ; de ces difficultés découlent frustrations, confusion, sentiment d'incompréhension et de solitude. La " sensation de fraîcheur " du premier stade disparait progressivement et petit à petit s'y substitue un sentiment d'anxiété et d'échec d'origine multifactorielle. Ensuite, les étudiants chinois commencent à avoir leurs propres réseaux d'amis français ou Chinois puis à mieux comprendre et s'adapter à la culture française. Pour la dernière phase, soit l'accès à la culture, certains étudiants chinois ne vont pas si loin dans ce processus qui reste inabouti mais leurs courbes d'intégration connaissent de nouveau une phase ascendante. En effet, comme le séjour d'une partie des étudiants chinois est de courte durée, pour eux, les derniers mois de séjour en France sont les derniers moments pour profiter de cette culture exotique et vivre plus d'expériences. Ils sont donc encore plus ouverts et plus intéressés à l'égard de la culture française. Par exemple, une étudiante raconte sa vie en France et la divise par étapes :

> *« Après être arrivée en France, j'étais trop contente le premier mois. Tout est nouveau. J'allais tout le temps dehors pour me promener. J'adore l'odeur de la boulangerie et l'odeur du café. Maintenant je sors quasiment chaque deux ou trois jours. J'écoute les discussions entre les gens même si je ne peux pas encore tout comprendre. Les scènes de vie au jardin Lecoq sont très belles. Les gens lisent au soleil, jouent de la guitare, font des pique-niques, etc. Tout est naturel et harmonieux. Les gens apprécient que je parle bien français et je suis fière de moi.*

> *Après la rentrée, j'ai réalisé tout de suite que l'enseignement n'est pas pareil qu'en Chine. Les camarades de classes ne font pas tous l'effort de venir vers moi. Et mon français n'est pas si bon que ça. Ensuite, j'ai eu un problème avec Caf et ma propriétaire française. J'ai passé donc trois ou quatre mois où j'ai été un peu déprimée mais d'une façon positive car j'ai essayé de m'adapter à la façon d'enseigner en France et aux règles et d'améliorer davantage mon français. Petit à petit, je commence à me faire des amis. Avec mes amis, on a fait plein de choses intéressantes. Grâce à ces amis, je me suis intégrée à la culture française assez rapidement. Je n'ai pas beaucoup d'amis Chinois car dans notre classe il n'y a que moi qui est Chinoise. En plus, je me suis dit qu'il faut profiter de ce temps passé en France pour me faire plus d'amis français parce que je ne reste que deux ans en France. Il faut vraiment profiter. »*[209] (Yi, 23 ans, fille)

Cependant, la validité de cette théorie de courbe en U est limitée car elle ne fournit pas suffisamment d'informations sur le mécanisme d'adaptation interculturelle d'une part, et d'autre part sur comment s'initie et se termine chaque étape de la période d'adaptation, soit comment se déroule la transition avec l'étape suivante (Furnham & Bochoer 1982 ; Thomas & Harrell, 1994). En outre, il n'y existe pas de données concrètes appuyant les inflexions de cette courbe, et il est impossible de nuancer le processus d'adaptation interculturelle à l'échelle individuelle. Même si les étudiants chinois ont connu la période de lune de miel, la période des difficultés et de l'adaptation, ce n'est pas sûr qu'ils développent toujours ce processus dans son entité. Autrement dit, la courbe n'est pas toujours ascendante. Il existe également le cas où des étudiants chinois se relâchent et ne font plus aucun effort de communication avec les Français surtout s'ils savent qu'ils ne restent pas en France que pour un court séjour. Par exemple :

> *« Au début de mon séjour, j'ai eu également la période du sentiment de fraîcheur, puis une période de difficultés, et enfin une période d'adaptation. Mais pendant les quatre mois de mon séjour en France, je n'ai vraiment pas eu le temps de me faire des amis français. Tu sais, ça prend du temps de se faire des amis. Je travaille dès que je suis libre pour rendre mon mémoire. Donc pendant quatre mois, je n'ai effectué aucun progrès au niveau de la communication avec les Français. Trois mois avant de rentrer en Chine, j'ai réalisé que je ne suis pas encore allé visiter plusieurs villes. Je ne sais pas quand je retournerai en Europe la prochaine fois. J'ai voyagé donc quasiment tous les week-ends. Je n'ai pas fait grande chose pour communiquer avec les Français. Il me reste encore deux semaines pour rester en France, ce week-end j'irai à Antibes. Je pense que je n'ai pas de regret. J'ai fait tout ce que je pouvais faire en France. »* [210] (Xiang, 26 ans, garçon)

---

[209] 我到法国以后，第一个月特别 high。一切都是新鲜的。我每天都出去转转。我喜欢面包店里的香味也喜欢咖啡的味道。我基本每两三天就去这些地方。我听人们说什么，虽然我还不能完全都听懂。公园里的各种画面非常美。有人在太阳下读书，有人弹吉他，有人野餐。一切都是那么自然和谐。大家夸我法语说得好，我也为此挺自豪的。开学后，我马上意识到教学和中国不一样。同学也不会都主动接近我。我的法语也并没有那么好。然后我也和 Caf，和我的房东遇到些问题。所以我有三四个月的时间很郁闷。但还是比较积极的郁闷，因为我也在努力适应这边的教育和规则。我也努力提高我的法语。慢慢地，我有了自己的朋友。我和我的朋友做了很多有意思的事情。也正是因为这些朋友，我比较快得融入了法国的文化。我没有很多中国人的朋友，因为我们班上就只有我一个中国人。而且，我对自己说，还是应该珍惜在法国的时间多交一些法国人朋友。因为我只在法国待两年，应该好好珍惜。

[210] 刚开始的时候，我也经历了新鲜感和困难期，然后慢慢适应。但是有四个月的时间，我真的就没有时

7.4. Le processus de l'identification sociale des étudiants chinois-Modèle de Berry

Le modèle de John W. Berry envisage le processus de la communication interculturelle aussi sous une autre facette : celui de l'identification sociale qui sera appliqué à cette partie. C'est-à-dire qu'au travers des contacts interculturels, les étudiants chinois parviennent dans une certaine mesure à se bâtir une nouvelle identité dans leur environnement. Le constat en est qu'il est difficile pour les étudiants de garder leurs identités culturelles inchangées dans une réalité sociale différente, un certain nombre de processus d'identification entrent alors en jeu. La théorie sur l'identification sociale, ainsi que les théories sur la cognition sociale et l'identité sociale aident à comprendre comment les étudiants chinois s'identifient et identifient les autres. Ces théories soulèvent des questions telles que la façon dont les étudiants chinois interagissent avec leur culture d'origine et la culture d'accueil. Le modèle de Berry est l'une des théories qui soulève le concept du contact interculturel et de son influence sur la construction de l'identité sociale de l'individu.

Le psychologue interculturel John W. Berry (1990, 1997) pense que l'adaptation culturelle consiste à non seulement réinterpréter les coutumes, les croyances, les institutions et autres éléments constitutifs d'une société donnée mais aussi à établir un nouveau système culturel basé sur une réorientation des objectifs et des valeurs, des comportements et des normes des individus. Il propose les stratégies d'acculturation en soulignant deux paramètres pour analyser l'adaptation culturelle : l'un est comment l'individu maintient son identité culturelle d'origine en lien avec sa culture maternelle et l'autre est comment l'individu considère ses contacts avec l'environnement socioculturel de la culture d'accueil et sa participation aux activités de celles-ci. Dans la recherche qu'il a menée, John W. Berry pose deux questions aux interviewés : « Pensez-vous que cela vaut la peine de garder votre identité et vos caractéristiques culturelles ? » et « Pensez-vous qu'il vaut la peine de maintenir une relation avec un groupe culturel fort (potentiel) ? ». De la combinaison des réponses obtenues se

---

间和法国人交朋友。你知道的，交朋友是需要花时间的。我只要有时间，我就在写论文。所以有四个月的时间，我在和法国人的交流上没有任何进步。在回国前的三个月，我意识到还有很多城市我都没去过。我不知道下次再来欧洲是什么时候。所以我每个周末都出去旅游。在和法国人的交流上，我还是没做什么。我还有两周的时间，这个周末我去 Antibes。我觉得我没有什么遗憾，我在法国做了所有我能做的事情。

dégage quatre formes d'adaptation culturelle : intégration culturelle / coexistence multiculturelle, assimilation culturelle, isolement culturel et marginalisation culturelle. Le tableau ci-dessous montre les stratégies d'acculturations de John Berry et David L. Sam :

Tableau 10 : Stratégies d'interculturation selon Berry et Sam (1997, p. 296)

		Maintien de la culture d'origine : Est-il important de conserver son identité et ses caractéristiques d'origine ?	
		Oui ← →	Non
Contact et participation avec l'environnement socioculturel : Est-il important d'établir des relations avec la société d'accueil ?	Oui ↕	Intégration	Assimilation
	Non	Séparation / Ségrégation	Marginalisation

Source : Amin, A. (2012). Stratégies identitaires et stratégies d'acculturation : deux modèles complémentaires. Alterstice, 2(2), pp. 103 -116[211].

Pendant le processus de l'adaptation interculturelle, l'intégration de l'individu se définit par son attitude proactive et positive vis-à-vis de la culture d'accueil tout en continuant d'entretenir des contacts avec sa propre culture d'origine. Par exemple un étudiant dit se sentir à l'aise alors qu'il fait face à la culture française et à la culture Chinoise :

> *« Quatre ans après que je suis arrivée en France, je pense que je m'adapte bien à la culture française. J'ai des amis français et j'aime bien aussi échanger avec les étudiants chinois. Je connais bien ici et je suis l'actualité Chinoise. Je sens que j'ai déjà cette double culture dans mon cœur. La France ainsi que La Chine toutes les deux sont chez moi. L'année dernière j'ai bien fêté le championnat d'ASM (Club de rugby Clermontois) de France avec mes amis français. Je ne suis pas fans de rugby mais je suis fière d'eux. Pour la Chine aussi, je pleure ou je fête pour elle parce qu'elle est ma racine. »*[212] (Jianfei, 28 ans, garçon)

[211] https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Fichier:Capture_d%E2%80%99%C3%A9cran_2016-01-07_%C3%A0_12.56.10.png, consulté le 16 avril 2017.

[212]来法国四年后，我觉得我适应了法国的文化。我有法国朋友也喜欢和中国朋友交流。我很了解这边也会看看中国的新闻。我能感觉到自己内心的这种双重文化。法国和中国两个都是我的家。去年，我和法国朋友一起庆祝了 ASM 夺冠。我不是橄榄球球迷，但是我为他们自豪。对中国也是，我为她哭泣，为她高兴，因为那是我的根。

Les étudiants qui savent bien comment se positionner entre la culture d'origine Chinoise et la culture française sont les étudiants qui ont la capacité de réfléchir à l'alternance entre identité et altérité. Ils peuvent également regarder les deux cultures avec un regard critique mais aussi constructif. Ils savent ce qu'ils veulent garder et enlever de ces deux cultures pour être un meilleur soi. Une autre étudiante Chinoise raconte comment sa vie est riche d'éléments culturels franco-Chinois :

> *« (…) Par exemple, mon petit-déjeuner est à la française, mon déjeuner est des fois Chinois des fois français, mon dîner est Chinois. Aujourd'hui, je sais ce que je veux, j'espère pouvoir travailler comme une Chinoise et savoir vivre comme une française. Avant, pour rigoler, on dit les Chinois ajoutent du thé glacé dans leur vin. Mais aujourd'hui à mon avis pourquoi pas ? Ce qui lui convient c'est le meilleur. »*[213] (Ying, 24 ans, fille)

C'est une intégration à une nouvelle culture mais sans mettre pour autant en péril l'intégrité identitaire de la culture d'origine. En revanche, dans le processus de marginalisation l'individu ne conserve ni sa propre culture ni n'accepte la nouvelle culture. Les personnes marginalisées sont définies comme hybride culturel. Elles naviguent entre deux groupes culturels différents, mais n'ont aucun sentiment d'appartenance envers ceux-ci. Autrement dit, l'individu qui se retrouve marginalisée à l'étranger dans la culture d'accueil l'est aussi tout autant en ce qui concerne sa propre culture d'origine. L'écrivaine Chinoise qui a séjourné aux Etats-Unis Zha Jianying décrit ainsi avec précision la notion de personne marginalisée :

> *« Ce type de personne est coincée entre deux cultures, entre deux mondes. Elle expérimente deux types de réalité et de mode de pensée ce qui, dans un certain sens, se justifie, mais il lui est très difficile de s'intégrer complètement ou de parvenir à une relation harmonieuse plus profonde avec l'une ou l'autre de ces cultures »*[214]

Quant au processus de l'assimilation culturelle, il se définit par le fait que le nouvel arrivant s'adresse unilatéralement à la culture d'accueil. Certains étudiants étrangers qui étudient dans les pays développés considèrent cela comme le meilleur moyen de s'y intégrer. Cependant, si l'étudiant étranger ou tout autre nouvel arrivant s'assimile à l'excès à la culture du pays d'accueil, il peut se distancer de sa propre identité culturelle d'origine, voir même la perdre et dès lors être mal considéré à son retour dans son pays d'origine. Un cas de figure est que les étudiants chinois renient et se distancent complètement de leur culture d'origine au cours du

[213] 。。。。。比如说，我的早餐是法式的，我的午餐有时候是中餐，有时候是法餐。我晚餐是中式的。今天，我知道我自己想要的东西。我希望可以像中国人那样工作，像法国人一样享受生活。以前，就是为了搞笑，我们说中国人喜欢在红酒里加冰茶。但是今天我觉得为什么不呢？合适自己的才是最好的。

[214] http://www.china.com.cn/chinese/feature/808276.htm consulté le 11 mars 2018

processus d'interculturation, ceci en raison de la perte de leur identité culturelle Chinoise et du complexe d'infériorité par rapport à celle-ci. Par le biais d'une amie commune française, la chercheuse peut accéder à une étudiante Chinoise qui n'a pas de contact avec d'autres Chinois :

> *« Le contexte familial et social dans lequel j'ai été élevée en Chine me donne envie de fuir, plus loin encore mieux. Je n'ai pas d'amis Chinois ici. Au début de mon séjour, j'ai fait exprès de ne pas contacter les Chinois. Ceci m'oblige d'aller vers les Français. Petit à petit, je me suis habituée à être parmi les Français. Et en plus, j'adore. Je trouve que les Français sont plus intéressants, polis et civilisés. Mon copain est français aussi et nous habitons ensemble. Ma vie est à la française. J'ai ressenti que j'ai ma deuxième vie. »*[215] (Chun, 25 ans, fille)

Les étudiants chinois qui s'assimilent à la culture française ont seulement une identité physique Chinoise mais ils ne reconnaissent plus cette appartenance originelle. Pour différentes raisons, ils choisissent un mode de vie à la française. Selon cette étudiante Chinoise, la nouvelle identité française compense avantageusement la perte de son identité Chinoise. En outre, la communication interculturelle dans le cadre de la perte de conscience de sa propre identité culturelle, conduit à une image de l'Autre idéalisée et à un rejet total de sa propre culture. Ces étudiants s'occidentalisent au détriment de leurs anciennes appartenances culturelles. Le processus d'interculturation de ce type d'acteur se traduit plutôt par l'assimilation inconditionnelle de la culture d'accueil avec absence de regard critique sur ce nouvel autre.

Enfin, la séparation culturelle signifie que les membres des cultures minoritaires se tiennent ou sont tenus à l'écart de la culture d'accueil. Par exemple, dans de nombreux collèges et universités en Chine, les étudiants étrangers vivent dans des résidences désignées comme résidence pour les résidents étrangers, choix absolument indépendant de leur volonté mais imposé. Dans ce cas, ces étudiants en provenance de l'étranger ne s'adressent que rarement aux étudiants locaux et dans leurs interactions quotidiennes, tendent à n'entretenir des contacts qu'avec des personnes de milieux culturels similaires. Dès lors, il ne se produit pas une communication véritablement efficace et enrichissante avec la personne de la culture d'accueil, en plus par rapport à leur intention originale c'est-à-dire la découverte d'une langue culture distantes, c'est contre-productif.

[215]我在中国成长的家庭和社会环境，让我很想逃离，走得越远越好。我在这儿没有中国朋友。刚开始的时候，我是故意不和中国人打交道。这样就强迫我必须主动去接近法国人。久而久之，我也就习惯和法国人在一起。而且我很喜欢。我觉得法国人更有趣，更礼貌，更有文化。我的男朋友也是法国人。我们住在一起。我的生活是法式的。我有种重生的感觉。

Dans les parties précédentes, la recherche a déjà évoqué comment certains étudiants chinois vivent seulement dans la communauté Chinoise comme s'ils vivaient en Chine. Il est à noter que selon les entretiens, les contacts avec les Français diminuent lorsque les étudiants chinois ont trouvé un copain Chinois ou une copine Chinoise en France. Cette relation amoureuse entre Chinois, d'une part fournit un soutien émotionnel et spirituel entre compatriotes, d'autre part elle isole des Français. Ci-dessous le témoignage d'une étudiante :

> *« Ça fait deux ans que je suis avec mon copain (Chinois). Depuis que je suis avec lui, j'ai très peu d'occasion de contact avec les Français. Nous avons un chien qui a un an. Je pense que ma vie peut se séparer en deux parties : l'Université et la famille. En fait ce n'est pas mal. Comme si j'avais une famille ici. »*[216] (Yan, 22 ans, fille)

Il existe un autre phénomène, c'est qu'il est difficile de distinguer quel est le mode de processus d'identification qu'il convient d'appliquer aux étudiants chinois. Parce que les étudiants chinois peuvent utiliser différents modes de communication en fonction du contexte et de la situation donnée. Par exemple, il est possible que les étudiants chinois assimilent la culture française lors de l'apprentissage universitaire et mettent en pratique certains de ses rituels lorsqu'ils partagent une activité avec des amis français ; a contrario ils peuvent également sortir de la culture française et retrouver la culture Chinoise lorsque ces activités se déroulent uniquement entre compatriotes. Ces étudiants développent de nouvelles compétences : en fonction de la situation rencontrée ils s'identifient au milieu social et adoptent ou bien un style Chinois ou bien un style français. Les stratégies d'acculturation de John W. Berry omettent de prendre en compte la grande variété des paramètres contextuels et se limitent à n'en considérer et sélectionner que quelques-uns.

> *« (…) ils peuvent par exemple privilégier l'intégration dans l'activité professionnelle, la séparation dans le contexte familial et, pour leurs enfants, l'assimilation dans le contexte scolaire »* (Mokounkolo & Pasquier, 2008, p. 64).

Les stratégies d'acculturation de John W. Berry exposent bien quatre modes distincts et comment les individus réagissent au cours d'une transition interculturelle. Cependant, le modèle de Berry est aussi critiqué par son manque de réflexion sur la complexité et la dynamique du processus de la communication interculturelle. Selon Peter Weinreich, dans le modèle d'assimilation de Berry, l'individu rejette les aspects culturels de leur identité patrimoniale. Or, le processus sur l'évolution de l'individu soi-même est un processus

[216] 我和男朋友在一起两年了。我们俩在一起后，我就很少有机会再和法国人接触。一年前我们还养了狗。我觉得我的生活就是两个部分，学校和家。其实也挺不错的。就像自己在这儿有了个家。

beaucoup plus complexe. Le maintien, le développement et la redéfinition de l'identité dans de nouveaux contextes culturels doivent être pris en compte (Weinreich, 2009). Peter Weinreich critique également les stratégies d'acculturation de Berry en affirmant qu'elles dépendent d'abord de l'hypothèse que les cultures d'accueil sont bienveillantes et ouvertes par rapport à une culture autre. Qu'en est-il si une culture d'accueil elle-même n'est pas ouverte à la diversité culturelle ? Il semble que l'intégration n'en sera que plus ardue (Weinreich, 2009).

Il est à noter également que les étudiants chinois peuvent vivre un processus d'identification tout en mouvement fonction d'éléments divers et de situations compliquées. C'est possible qu'un étudiant Chinois qui au début se montre plutôt réservé vis-à-vis des Français essaye de les contacter après une période de latence, une fois qu'il se sent l'énergie de le faire. Parfois ce sont des revirements de situation personnelle qui bouleverse ce processus d'identification sociale : la jeune femme dont il est question plus haut a quitté son compagnon. Elle a trouvé sa place dans un petit orchestre français pour y chanter des chansons françaises.

En résumé, le modèle de Berry analyse la façon dont les étudiants chinois se perçoivent eux-mêmes et perçoivent leurs groupes de compatriotes au contact de la culture française. Les changements dans les identités des individus peuvent être catégorisés en fonction des milieux dans lesquels les acteurs évoluent. Toutefois, le modèle de Berry est critiqué pour son absence de considération des facteurs situationnels, culturels et sociétaux indépendants de la volonté du migrant et qui, toutefois, influencent son processus de communication et d'identification sociale.

7.5. Le processus de l'Interculturation

La notion d'interculturation a été analysée dans le premier chapitre théorique, c'est la mise en évidence de la « troisième culture ». Le processus de la communication interculturelle des étudiants chinois entre dans ce cadre. Selon Patrick Denoux au sujet de ce processus d'interculturation :

> *« Il ne s'agit pas de s'adapter à la culture de l'autre mais d'opérer des concessions, des transformations des pratiques culturelles, des emprunts à d'autres cultures »*

(Denoux, 2004).[217]

La troisième culture n'efface pas l'existence des deux cultures d'origine, elle n'implique pas un renoncement à une quelconque identité en rapport avec celles-ci. Mais en revanche les deux cultures partent à la recherche d'un nouvel espace de rencontre lors de la communication. C'est-à-dire que l'une ne s'assimile pas à l'autre mais que les deux cultures sont en quête de points en commun, d'un terrain d'entente afin d'accepter les différences de l'une et de l'autre. La troisième culture se base sur ces similitudes et disparités pour se construire (Dodd, 1987).

Le modèle de troisième culture de Carley H. Dodd (1987) relève la complexité du processus de construction de la troisième culture, il en dévoile des éléments importants comme la relation interpersonnelle, la personnalité et la culture de chaque acteur. C'est lorsque la première et la seconde culture se côtoient que naissent la perception des différences culturelles. La perception devient une partie importante de la théorie de Stephen Holmes (Holmes, 2005) dont l'hypothèse de base stipule que toutes les différences culturelles et personnelles sont médiatisées par la perception. L'étape suivante du modèle précise que la perception de disparités culturelles peut conduire à de « l'incertitude et de l'anxiété ». De là, la réaction comportementale des acteurs impliqués : stratégies fonctionnelles ou dysfonctionnelles pour faire face à une situation donnée. Dysfonctionnel comprend des stratégies telles que « stéréotypes, retrait, déni et hostilité ». Cependant, à un niveau plus fonctionnel, les participants sont motivés à trouver des voies adaptatives et davantage proactives pour élaborer « un terrain d'entente pour des stratégies de construction de relations ». L'impact de ce modèle « souligne comment nous pouvons utiliser plusieurs idées et compétences interculturelles simples mais puissantes » selon les résultats souhaités.

Ce modèle d'interculturation invite les participants à suspendre leur jugement et les préjugés tout en s'engageant dans une troisième culture créée par les partenaires interculturels pour explorer des objectifs communs et des préoccupations communes. En d'autres termes, à partir de la perception de la dissimilitude, les participants A et B peuvent élaborer entre eux une troisième culture, une culture de similitude. Il est à noter que

[217] Intervention de Patrick Denoux lors de la 10 ème université d'été de Marciac, « Dans le champ des agricultures du monde, quel destin pour les agricultures d' ici ? », organisée par la Mission Agrobiosciences de la Région Midi-Pyrénées en août 2004 en ligne sur le site agrobiosciences

suspendre le stéréotype est une compétence clé proposée par Carley H. Dodd (1991) pour construire une troisième culture. Le résultat de la troisième culture signifie que les participants A et B *« font l'expérience d'un climat positif, de la communauté et de la confiance ... »* (Holmes, 2005). *Autrement dit, dans le processus d'interculturation des étudiants chinois en France, s'articulent en trois étapes : « assimilation de certaines valeurs de la culture française ; différenciation par la revendication de certaines spécificités ; synthèse originale avec création de nouvelles réalités englobantes »* (Guerraoui, 2009). Le processus d'interculturation a pour objectif de parvenir à une situation d'équilibre entre les deux cultures.

Élaborer une troisième culture nécessite un intérêt et des efforts réciproques de la part des représentants des deux cultures impliquées. Si seulement une partie est intéressée par l'autre, la co-construction de la troisième culture n'est pas réalisable. Dans l'étude présente, ce ne sont pas tous les Français qui sont intéressés par la Chine et ce n'est pas non plus le cas que les personnes qui s'intéressent à la Chine veulent faire un effort pour co-construire un terrain d'entente. Les investigations relatives aux savoirs des Français sur les cultures Chinoises montrent que leurs connaissances ne peuvent pas être comparées avec celles des étudiants chinois en général. Il s'agit de savoirs acquis de façon informelle dans les contacts quotidiens et les conversations, avec les amis, etc. Pour pouvoir établir la troisième culture il faut que les étudiants chinois et les Français trouvent un objectif commun, une tâche commune à accomplir ensemble ou un intérêt réciproque. Comme Jacques Demorgon le souligne, l'intérêt pour les deux parties est primordial dans le processus d'interculturation. Il voit dans l'intérêt un levier pour la production de consensus et considère cette stratégie comme une « prolongation de la culture tribale », pérennisée pendant des siècles, permettant le développement « d'une culture marchande, d'une culture permettant aux personnes à s'apprécier entre elles en fonction de compétences liées à une tâche à accomplir ensemble » (Demorgon, 2004, p. 294).

D'après les étudiants chinois interviewés, leurs expériences leur permettent de trouver quelques points communs avec les Français, autrement dit, leurs expériences partagées avec les Français leur donnent l'impression de pouvoir construire ou appartenir à une troisième culture. Voici ci-dessous quelques recommandations de la part des étudiants chinois interviewés pour essayer de construire cette troisième culture avec les Français :

1. Les peuples Chinois et les peuples sont deux nations gourmandes. Si l'individu ne sait pas quoi dire, les sujets de la nourriture, de la restauration sont toujours des sujets sans risque. Si les étudiants chinois ne savent pas comment prendre l'initiative à construire une relation d'amitié, inviter les Français à manger chez lui est toujours une bonne idée.

2. Aller à l'Institut Confucius pour demander des informations culturelles Chinoises. Participer à quelques activités culturelles Chinoises et essayer de prendre l'initiative de parler avec les Français. Parce que les Français qui participent aux activités de l'Institut Confucius sont intéressés par la culture Chinoise.

3. Connaître les étudiants de LEA anglais-Chinois. Ils sont plus ou moins motivés à apprendre le Chinois. Il y a toujours des étudiants français qui souhaitent se faire des amis Chinois. L'intérêt partagé à la culture de chacun est la base commune.

4. Si le temps le permet, participer à une association sportive ou culturelle. Les Français qui sont dans ce genre d'association ont le même centre d'intérêt que l'individu qui s'y rend. Ces types d'association n'ont pas seulement une fonction sportive ou culturelle mais elles ont aussi de fait une fonction de club de rencontre et sous la condition de faire le premier pas, les fréquenter permet d'établir quelques contacts sur la base d'intérêts communs et d'échanges de savoir.

5. Si le temps le permet, essayer de trouver un petit boulot qui vous permet de travailler avec les Français. Travailler dans un même endroit, pour un même patron et partager des objectifs communs.

Trouver une base commune est un début, entre cette base et la troisième culture, il existe encore beaucoup d'éléments qui viennent influencer ce processus. Par exemple la personnalité et la capacité de communication des interlocuteurs, la disponibilité de chacun, etc. Construire une troisième culture, ce n'est pas une addition de culture, ce n'est pas combiner la culture française et la culture Chinoise, mais c'est plutôt partir de la complémentarité de chacune d'entre elle, de développer une synergie pour créer une troisième culture, en effet ici "le tout est plus que la somme des parties" (théorie des systèmes). Pendant le processus d'élaboration de la troisième culture, des conflits, des moments

d'incertitude ou de découragement peuvent apparaître mais il convient que les deux interlocuteurs sachent mettre les différences mineures de côté, s'efforcent de s'ajuster l'un à l'autre afin de trouver un terrain d'entente, un équilibre entre les deux cultures. Un enquêté souligne l'équilibre de l'intérêt en racontant ses expériences avec son ami français (réponse en français) :

> *« Avec mon ami français, au début on s'aide l'un à l'autre pour apprendre la langue. Mais on est tous conscient qu'il faut qu'on donne les mêmes heures de cours et qu'ils ont la même qualité. On était tous très sérieux à préparer les cours pour satisfaire l'attente de l'autre. Mais après on a essayé de faire plusieurs choses ensemble sans se donner les cours. On est devenu potes. »* (Ji, 26 ans, fille)

La nouvelle réalité devient satisfaisante pour les individus, qui la trouvent souvent agréable et positive (Oberg 1960, p. 143). Les exemples d'expériences à ce niveau peuvent consister à trouver de véritables amitiés parmi les habitants et à abandonner le statut de touriste développant des compétences permettant aux individus de trouver des similitudes et un terrain d'entente avec les locaux, ainsi que la compréhension et le respect des règles et des valeurs locales (Pedersen, 1995, pp.253-263). À ce niveau, les individus sont susceptibles de développer des identités biculturelles ou multiculturelles, ce qui se traduit par le développement et la croissance de ces individus, comme expliqué plus haut dans le chapitre sur le modèle de croissance issu du choc culturel. Les individus développent alors un nouveau sentiment d'appartenance à la culture d'accueil et la comparaison continue entre cultures d'origine et d'accueil perd de sa signification. C'est pourquoi les dissemblances évoquées deviennent petit à petit désuètes.

En effet, l'avantage de mener des études en France est d'être à la croisée de deux cultures. La notion d'interculturel est non seulement que les étudiants chinois prennent en compte leurs propres spécificités et qu'ils savent les préserver, mais c'est aussi qu'ils fassent preuve d'ouverture d'esprit afin d'accepter l'autre culture dans laquelle ils évoluent. Dans ce sens, l'interculturel est constitutif du culturel, comme le souligne T. Todorov (1986, p. 16). L'acceptation et l'interprétation de ce qui est transmis par la culture française se réalise par décentration par rapport aux cribles de la culture maternelle. Cette reconnaissance de la culture française n'est pas une reproduction de celle-ci, mais nait plutôt d'un regard critique porté sur les deux cultures. Ainsi, l'interculturation est une relation dynamique à trois niveaux. Le premier niveau concerne la relation que l'acteur entretient avec sa propre culture d'origine,

le deuxième niveau concerne la relation avec la culture d'accueil et le troisième niveau consiste en un processus de création d'une culture tierce dont l'émergence nait par réinterprétation, réorganisation et combinaison de deux systèmes constitutifs, ajustement de ceux-ci l'un à l'autre par rétroaction, établissement du code culturel commun du nouveau système par les acteurs eux-mêmes (Guerraoui, 2009).

Synthèse

Le processus de la communication interculturelle des étudiants chinois avec les Français est dynamique et constructif. Les problèmes créés par le nouvel environnement culturel affectent, à des degrés divers, la plupart des étudiants chinois en situation de première exposition à une culture étrangère. Ainsi la notion de choc culturel est d'abord étudiée. Le choc culturel n'est pas forcément un obstacle à l'intégration, il peut aussi exercer une contrainte sur les étudiants chinois les forçant à résoudre de multiples difficultés et de ce fait participe à leur adaptation à leur nouveau milieu de vie. Le processus d'adaptation des étudiants chinois est étudié sous deux perspectives : psychosociale et socioculturelle. Côté psychosocial et selon la théorie de Young Yun Kim, les étudiants chinois peuvent vivre des périodes de stress en alternance avec des périodes d'adaptation, succession de cycles selon un processus spiralaire et temporel. Quant à l'adaptation socioculturelle des étudiants chinois, il est possible de distinguer ici deux types de processus. Le premier selon Milton J. Bennett est le processus de sensibilité interculturelle soit déni-défense-minimisation-acceptation-adaptation-intégration. Le deuxième concerne le processus d'apprentissage et de familiarisation avec la culture française ; c'est-à-dire une adaptation concernant non seulement l'apprentissage scolaire mais aussi l'acquisition des codes culturels et communicationnelles français et en particulier celui de la communication non-verbale.

Une courbe en U se référant à la théorie de Lysgaard permet d'illustrer le processus de la communication interculturelle de certains étudiants chinois, elle met en rapport l'échelle temps en abscisse et en ordonnée les différentes étapes de l'adaptation : lune de miel-choc culturel-adaptation-intégration. Pourtant, dans la réalité, ce processus ne se limite pas à cette courbe. En revanche et tout à l'opposé, le processus d'interculturation se solde parfois par une sorte de régression. Du point de vue des interactions entre leur propre culture Chinoise et la

culture française, le processus peut également être illustré par le modèle de Berry. Il distingue quatre types de mouvements faisant alterner l'identité culturelle d'origine des individus et celle construite en lien avec l'altérité inhérente à la vie dans un nouveau milieu culturel, ce sont : séparation, marginalisation, assimilation et intégration.

Enfin, selon Carley H. Dodd (1991), le processus de l'interculturation est le signe que la construction d'une troisième culture repose sur des points communs et des intérêts réciproques. Le déroulement du processus d'élaboration d'une nouvelle culture peut être illustré par les actions suivantes : se détacher provisoirement de son propre système de signification et s'ouvrir à l'autre et à son code culturel, puis, dans un deuxième temps, établissement d'un nouveau code culturel par les acteurs originaires de chacune des cultures. Le code culturel de cette troisième culture se situe à la croisée de ceux en vigueur dans chacune des cultures originellement impliquées et est établi en fonction des intérêts des partenaires concernés (Clanet, 1993). Les limites de chaque modèle ont été présentées dans la partie précédente et il est à noter qu'aucun modèle ou perspective ne convient parfaitement au processus de communication interculturelle des étudiants chinois.

8. Reconstruction de soi et de l'identité culturelle des étudiants chinois

Le processus de perception de l'Autre, l'évolution de ses propres représentations sur les autres est également un processus de remise en question et d'identification à l'aune de la culture d'origine. L'Altérité fait partie de la construction de l'identité. Parallèlement à l'évolution de leurs représentations à l'égard des Français, il existe également chez ces étudiants chinois une évolution quant à la perception de leur propre identité culturelle. Selon Martine Abdallah-Pretceille, *« Les représentations que j'ai de l'Autre font partie de l'Autre, mais font en même temps partie de moi. Elles forment l'hétérogénéité d'un groupe (captif ou non) et sa diversité »* (1996, p. 53). Ainsi une question peut se poser ici : lorsque les étudiants chinois s'éloignent de la terre d'origine, d'une langue, la distance, temporelle et géographique qui en résulte, affecte-t-ils leur perception à l'égard de leur propre culture (Gao, Yang, Jin, 2000) ? Cette évolution s'applique aux étudiants chinois et peut entraîner chez ces derniers une transformation de leurs propres représentations sur eux-mêmes d'une manière générale.

Une fois arrivés en France, les étudiants chinois découvrent que le recours à leurs systèmes de symboles, de valeurs et de normes comportementales n'est plus approprié dans l'environnement social et culturel français peu familier pour eux. Conscients de la nécessité de la reconstruction d'un ensemble de valeurs et de standards qui leur permet d'ajuster leur propre comportement et de répondre à leurs propres besoins de survie et de développement en France, les étudiants chinois traversent alors une phase d'apprentissage culturel et adoptent différentes stratégies d'adaptation pour mieux s'intégrer à la culture sociale française (voir chapitre 7). L'articulation entre leur connaissance et leur adaptation à la culture française et leur identité issue de la culture traditionnelle Chinoise exerce une influence importante sur leur réussite scolaire, leur état psychologique et leur développement personnel. L'adaptation à la nouvelle culture ne signifie pas l'abandon pur et simple de leur propre culture, de leurs traditions et de leurs valeurs. Il s'agit plutôt d'un réexamen de leur propre culture et de leurs valeurs. Dans leur communication avec le nouvel environnement social et culturel français, leur propre confiance en soi, leur conscience culturelle et leur capacité de discernement connaissent tous et selon les individus des changements à des degrés divers. En

parallèle au processus de la communication interculturelle, leur conscience de soi et leur identité culturelle peuvent être l'objet d'un processus de reconstruction. Cette étude explore principalement la reconstruction du concept de soi et de l'identité culturelle des étudiants chinois dans le processus de la communication interculturelle : afin d'atteindre cet objectif, il est important de mieux comprendre comment les étudiants chinois autoévaluent leur séjour en France et en quoi ils estiment avoir changé lors de leur premier séjour en France. A travers des entretiens approfondis, cette partie essaie d'appréhender comment et en quoi les étudiants chinois se sont transformés au niveau psychologique et comportemental ainsi qu'au niveau de leur échelle de valeur.

En ce qui concerne la recherche quantitative, la question suivante « exprimez en cinq adjectifs ou phrases le changement exercé par ce séjour sur vous-même. » figure d'abord dans l'enquête en ligne pour recueillir une série de mots clés décrivant ceux-ci. Au niveau de l'analyse qualitative, cette partie vise à reconstituer le processus de reconstruction identitaire des étudiants chinois en détail et en profondeur au travers de deux questions principales : la première question est une auto-description de l'identité « qui êtes-vous ? » (Mucchielli, 2009, p. 23) et la seconde question « comment pensez-vous votre changement depuis votre arrivée en France ? »

Le concept de soi fait référence à la façon dont un individu se perçoit et se réfère à la notion de concept de soi ou d'image de soi de l'individu. Selon Mohamed Doraï :

> *« Des représentations de soi, le concept de soi, les images de soi, les schémas de soi, sont des expressions qui sont souvent utilisées comme synonymes pour signifier pratiquement le même objet »* (Doraï, 2005, p. 425).

Selon Hazel Markus, ces notions sont également appelées les « principes organisateurs du soi » ou schémas de soi (Markus, 1977*). « Ce sont les éléments qui permettent à toute personne de nuancer sa position en adoptant une position individuelle relative aux consensus exprimés dans le groupe, qui peuvent parfois être lourds et insupportables par les individualités »* (Doraï, 2005, p. 425).

La construction du concept de soi par un individu est inextricablement liée à la culture à laquelle il appartient, au contexte social et culturel actuels ainsi qu'au micro-contexte culturel dans lesquels il vit. Selon René L'Écuyer, la notion de concept de soi doit être envisagée, discuté

et analysée sous les dix aspects suivants :

> *« Expérientiel, social, cognitif, multidimensionnel, organisation hiérarchique, niveaux d'importance, processus d'émergence, adaptabilité, processus évolutionnel et enfin, éléments différentiateurs »* (L'Ecuyer, 1990, p. 138).

Lorsque les étudiants chinois quittent leur culture d'origine et s'engagent dans un contact et une interaction directe et durable avec la culture française, leur image de soi construite en Chine dans le contexte socio-culturel Chinois se modifie de fait, dans un mouvement lent et plus ou moins sensible, de manière progressive et continue au contact d'un nouvel environnement social et culturel. Ainsi dans cette partie de l'analyse, le concept de soi est étudié sous la perspective de l'adaptabilité et du processus évolutionnel :

> *« Le concept de soi est une organisation hiérarchique qui varie et évolue elle-même, tout comme le degré d'importance de chacun de ses constituants selon l'âge et les besoins durant toute la vie et où la cohésion interne de cette organisation perceptuelle complexe est essentiellement orientée vers la recherche du maintien et de la promotion de l'adaptation de la personne tout entière »* (L'Ecuyer, 1990, p. 150).

Les étudiants chinois « étrangers » de la culture française doivent réajuster leurs propres schémas de soi, processus d'évolution lent dans des environnements sociaux et culturels en mouvance, et ainsi se positionner à la croisée de la culture française et de la culture Chinoise. C'est un processus complexe et exigeant pour les étudiants chinois, comme Mohamed Doraï réume :

> *« Ce sont les éléments qui permettent à toute personne de nuancer sa position en adoptant une position individuelle relative aux consensus exprimés dans le groupe, qui peuvent parfois être lourds et insupportables par les individualités »* (Doraï, 2005, p. 425).

8.1. Reconstruction de soi - Le développement de l'indépendance

Les questions demandant aux étudiants chinois de porter un regard autocritique sur eux-mêmes leur permettent de prendre du recul par rapport à la manière dont ils ont construit leur propre identité culturelle et comment ils se sont positionnés dans ce nouveau contexte socio-culturel. L'image que les étudiants chinois portent sur eux-mêmes est un reflet de l'image des Français, et vice versa. Autrement dit, lors des contacts interculturels, les comportements et l'identification culturelle dépendante des étudiants chinois résultent de leurs expériences et de l'ensemble des relations entretenues à la croisée de la culture Chinoise et française.

En ce qui concerne les réponses fournies par les étudiants chinois sur le regard autocritique qu'ils portent sur leur évolution en France, les réponses sont diverses et touchent à différentes dimensions. 95 % des étudiants reconnaissent qu'ils ont changé, 5 % des étudiants pensent qu'ils n'ont pas changé de quelque manière que ce soit en comparaison avec leur situation d'origine en Chine. Parmi les enquêtés qui admettent avoir évolué après avoir séjourné en France, un phénomène ressort, c'est qu'après analyse des termes Chinois de signification similaire [218], 59 % des étudiants chinois pensent qu'ils sont plus « indépendants » qu'ils ne l'étaient en Chine. Le mot « indépendant » est en outre souvent accompagné des mots « confiants », « forts » et « matures ».

En outre, des entretiens semi-directifs menés auprès de vingt étudiants ont permis de clarifier le sens du mot « indépendant ». Les interviewés évoquent tous une modification de la perception de leur propre image, un développement personnel et davantage de maturité. Parallèlement à cela et après analyse de leur discours, l'indépendance évoquée s'applique aux domaines suivants :

- Maturité dans la capacité de vivre de manière indépendante au quotidien
- Une façon de penser indépendante
- Indépendance dans la gestion des relations interpersonnelles avec les Français et les Chinois (notion de face et de distance)

La fréquence de la communication interculturelle avec les Français impacte le degré de réflexivité et de prise de conscience des disparités et similitudes culturelles chez les individus, et ce d'un point de vue affectif, cognitif et comportemental[219]. Le changement de l'identité est fortement liée aux sentiments et aux expériences vécues par les individus. Alex Mucchielli en fait une synthèse :

> « *Les significations que l'acteur peut donner au fait d'être lui-même (sens final : « Je suis moi comme ceci comme cela ») dépend d'un certain nombre de processus subjectifs d'évaluation dont les résultats sont traduits en 'sentiments', c'est-à-dire en impression vécues. Ces évaluations renvoient à un certain nombre de contextes que l'on retrouve toujours dans l'évaluation des activités humaines. Il s'agit des contextes : 1. Spatial, physique et sensoriel ; 2. Temporel ; 3. De positionnement ; 4. Normatif ; 5. De la qualité des relations ; 6. Des enjeux et préoccupations propres de l'acteur »* (Mucchielli, 2009, p. 26).

[218] Par exemple 独立 et 自立.

[219] Pierre-Robert CLOET, Kerstin MARTEL, « L'Allemagne en recto-verso : portraits d'un voisin (mé)connu - La communication interculturelle au sein d'équipes franco-allemandes », Journée d'études, 24 octobre 2013, Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand

8.1.1. Indépendance dans la vie quotidienne

Pour quelles raisons une majorité des étudiants chinois s'estiment être plus indépendants après leur venue en France ? Pour ces étudiants chinois, hormis l'âge, le changement d'environnement culturel et social est l'un des facteurs les plus importants déclenchant un processus d'évolution de leur propre identité. Ce changement de contexte socio-culturel touche à l'élément spatio-temporel, aux facteurs de positionnement et de normalisation de la relation avec les Français. Pour de nombreux étudiants chinois, c'est la première fois qu'ils quittent leurs familles pour vivre à long terme dans une culture distante de leur culture maternelle. Les familles Chinoises traditionnelles s'impliquent cœur et âme dans le développement de leur enfant mais ne sont plus présentes physiquement à leur côté en France. Par ailleurs, la culture Chinoise est de type collectif : un individu représente une famille élargie toute entière et il y est très attaché, l'esprit de solidarité et les liens de loyauté vis-à-vis des membres de la famille sont indéfectibles. Pourtant, loin de leur famille, c'est la première fois que les étudiants chinois doivent s'autogérer, y compris pour la vie quotidienne, ils doivent apprendre à se débrouiller. La majorité des étudiants chinois reconnaissent qu'en raison de leur investissement intensif dans leurs études, ils n'ont jamais fait les courses, jamais ne fait de la cuisine, très peu de ménage, mais c'est aussi en raison de leurs parents surprotecteurs. Une fois arrivés en France, ils ne sont plus « la petite princesse » ou « le petit roi ». Ils doivent apprendre à faire la cuisine, à faire les courses, à faire le ménage et régler les problèmes quotidiens, etc. (voir le chapitre 3). Une étudiante résume ce changement :

> *« Quand tu es toute seule à l'étranger, tu peux devenir soit une reine, soit un garçon manqué. Si tu veux devenir une reine, il faut avoir le support financier et alors ce que tu n'aimes pas faire, tu peux le régler avec de l'argent. Moi, je n'ai pas d'argent, donc je suis devenue un garçon manqué. Auparavant, j'étais une fille très féminine. J'ai déménagé toute seule avec trois grandes valises. Une fois que j'étais très malade, que je n'avais rien à manger, j'ai quand même dû aller faire les courses toute seule. L'autosuffisance et l'autonomie sont les seuls moyens de survivre à l'étranger. »*[220] (Luan, 22 ans, fille)

Quand un étudiant est déjà habitué à une vie tout confort, bénéficiant d'un soutien indéfectible que ce soit au niveau matériel, spirituel ou affectif de la part de ses parents ou de ses proches, il n'est pas évident pour lui de se confronter brutalement, tout seul à ce

[220]如果你一个人在国外，要么变成女王，要么变成女汉子。如果你想变成女王，得有经济基础。你不想做的事情，钱可以解决。我呢，没钱，所以就得变成女汉子。想当初，也曾经是萌妹子来着。我自己一个人搬家，拿着三个大行李箱。有一次病得挺重，可是家里没吃的了，我还是自己去买了菜。自食其力才是国外的生存之道。

changement radical de contexte socio-culturel. Une autre étudiante partage ce point de vue en soulignant les difficultés de ce processus. Elle précise :

> *« Je pense que mon changement est encore assez important. Je ne suis plus artificielle et je n'ai plus un caractère sensible et fragile. Bref, je suis plus indépendante. Je ne supporte plus les messages artificiels publiés sur Le Moment*[221] *pour obtenir de la sympathie. C'est aussi une sorte de développement. Ce processus n'est pas facile. Peut-être que tous les étudiants chinois en ont fait l'expérience. Parler trop c'est verser des larmes. »* [222](Jing, 26 ans, fille)

Selon les entretiens, cette aptitude à savoir-vivre de manière indépendante permet également aux étudiants chinois de renforcer leur confiance en eux-mêmes. Cette capacité à s'autogérer dans la vie quotidienne est un apport bénéfique du séjour en France et conduit les étudiants à s'affirmer et à pouvoir rencontrer davantage de monde, à diversifier leurs contacts et à s'en enrichir. Un étudiant s'exprime :

> *« Ce que m'apporte ces études à l'étranger, est que tu peux me parachuter dans n'importe quel endroit du monde, même si je n'en parle pas la langue, j'ai acquis des compétences de survie. »*[223] (Hao, 25 ans, garçon)

L'acquisition de cette compétence, c'est-à-dire de savoir-vivre de manière autonome en France s'accompagne également du développement d'une autre capacité où l'étudiant devient plus courageux et plus déterminé dans ses entreprises. Beaucoup d'étudiants interrogés ont déclaré que, bien qu'ils aient connu une période difficile et même d'adaptation douloureuse, leurs capacités à penser de manière autonome et à s'autodéterminer s'étaient améliorées. Par conséquent, comme mentionné ci-dessus, ils ont connu une phase de croissance personnelle intensive pendant leurs études en France qui les a rendus de plus en plus « indépendants », « confiants », « forts » et « matures ».

8.1.2. Indépendance de la pensée

Le terme « indépendant » mentionné par les étudiants chinois au sujet de l'évaluation de leur séjour concerne non seulement le développement de leur compétence à savoir vivre de manière autonome au quotidien mais aussi leur façon de penser.

---

[221] Le Moment est la traduction officielle en français dans l'application de réseau social Chinois We Chat. Il veut dire les messageries instantanées. En Chinois : 微信朋友圈 Wēixìn péngyǒu quān.

[222]我觉得我变化还是挺大的。不再矫情，不再玻璃心了。简单说就是更独立了。我现在特别看不惯那种朋友圈里发的矫情的文字搏得同情。这也算是种成长吧。这个过程挺不容易的。可能每个留学生都经历过，说多了都是泪

[223]留学经历带给我的是，你把我放到世界任何一个角落，即便我不会说他们的语言，我都有生存下来的能力。

La partie sur le contexte socio-culturel en Chine en décrit le système éducatif caractérisé par un esprit de compétition, de nationalisme et d'absence d'esprit critique, et explique pourquoi il semble exister chez les étudiants chinois une insuffisance de l'aptitude à penser par soi-même. Développer une aptitude à réfléchir de manière autonome nécessite une liberté de pensée ce qui n'est pas encore le cas des étudiants en Chine sous l'emprise d'un contrôle idéologique. Concrètement, dans une salle de classe traditionnelle, l'enseignement se fait sous forme de cours dans lequel le professeur délivre un discours pendant lequel les étudiants ne peuvent intervenir, en raison du nombre d'étudiants présents ces cours ressemblent plus à une conférence qu'à un cours tel qu'on se le représente en France et les élèves ne peuvent qu'écouter, ils prennent des notes et ne peuvent ni discuter ni poser des questions. Ils acquièrent leurs connaissances sous forme d'informations transmises par les enseignants respectant les programmes établis par le ministère de l'éducation au lieu de tenter eux-mêmes leurs expériences ou de réfléchir à une situation avec logique. Par ailleurs, l'énorme pression du Gaokao amène les étudiants chinois à ne pas avoir le temps de penser à une auto-méthode pédagogique adaptée à leur personnalité. Formatés par le système éducatif, ils ont l'habitude de traverser le processus du Gaokao visant directement le résultat escompté, peu importe le moyen. Ceci conduit à une insuffisance de raisonnement logique et de créativité chez les étudiants chinois. Troisièmement, la culture traditionnelle Chinoise met en valeur la hiérarchie. L'autorité ne peut pas être mise en doute. Porter un regard critique sur soi ou autrui est vivement découragé. En plus, vivre à cette époque où l'Internet est devenu le canal prioritaire pour obtenir des informations, les étudiants chinois passent beaucoup de temps à y surfer et deviennent formatés Internet, mais par contre ils lisent rarement des livres hors de la classe. Ces types de facteurs contribuent à une absence des capacités de pensée individuelle et autonome et étouffe la possible émergence d'un esprit curieux de bon nombre d'étudiants chinois.

Ainsi les étudiants chinois sont habitués à prendre des décisions en groupe. Les opinions de la famille, des amis, des enseignants, des camarades de classe, etc., sont des références importantes. Dans de nombreux cas, la façon de penser est conforme à la volonté d'autres figures qui exercent un fort ascendant sur eux. Par exemple, pour certains étudiants chinois, la motivation de la mobilité en France, c'est le respect du souhait de leurs parents. En

immersion dans la société française qui prône l'indépendance et le respect de leurs choix personnels, les étudiants chinois sont « forcés » de réfléchir et d'effectuer leurs choix indépendamment des personnes exerçant auparavant un ascendant sur eux et d'organiser indépendamment leur propre vie. Par exemple, un étudiant parle de son changement sur la façon de penser :

> *« J'ai davantage mes propres opinions et je sais quelle est la vie à laquelle j'aspire et que je veux vraiment mener. J'ai identifié la place que j'occupe dans le monde, ai élargi mon esprit, ma pensée est plus profonde. Je sais mieux m'exprimer en public, j'aime encore plus me faire des amis et avoir des échanges spirituels avec eux. »*[224] (Zhe, 26 ans, garçon)

Outre l'apprentissage du français, les étudiants chinois doivent s'adapter à de nouvelles méthodes pédagogiques, celles qui sont utilisées en France : comme elles favorisent les activités de type discussion en cours, ils se sentent alors obligés d'y participer, de poser des questions et de s'exprimer. Une étudiante témoigne :

> *« Ici, en classe, les enseignants nous demandent souvent de discuter et d'analyser ensemble. Quelquefois, même si je ne lève pas la main, l'enseignant me demande ce que je pense. Avec le temps, ma capacité d'analyse indépendante et celle de régler différentes affaires se sont renforcées. J'ai une pensée plus mûre. Par rapport à avant, certaines idées fixes (par exemple qu'il faut se marier avant 30 ans) ont évolué. La vie en France c'est une expérience et ce qui a le plus changé, c'est mon mode de réflexion. »*[225] (Jun, 23 ans, fille)

Une étudiante souligne l'effet positif de réfléchir de manière autonome. Cette compétence l'amène à changer le style et les principes de sa communication. Ci-dessous son propos :

> *« Pensée logique et processus de réflexion ont tous évoluées. Je suis plus indépendante et fais les choses comme je veux. J'ai élargi mon esprit. En même temps, j'ai une attitude plus affutée quand je rencontre les gens ou entreprend quelque chose. Si quand je rencontre quelqu'un, j'ai l'impression qu'il est incorrect, alors j'adopterai la même attitude que lui, et de plus je trouve que ce type d'autoprotection est tout à fait légitime. En plus, je serai plus méchant que lui, je lui en ferai baver. »*[226] (Lei, 22 ans, garçon)

Pour certains étudiants chinois, la pensée indépendante n'est pas tant une capacité qu'un esprit, un esprit qui n'a pas peur de l'autorité, qui a le courage de questionner et d'explorer, et qui veut être différent. Un étudiant raconte :

---

[224]变的更有自己想法；发现自己真正想要的生活是怎样的；发现自己在世界上的定位；眼界思维更加宽广，深刻；在公共场合更善于表达自己的想法，更热爱交友和思想的交流。

[225]这边上课，老师们经常让我们一起讨论分析。有时候，即使我没有举手，老师也会问我怎么想。久而久之，独立分析和处理事情的能力就变强了，想法也更加成熟了，原来固有的一些想法（比如 30 岁之前结婚）也都改变了，法国生活是一种经历，自己的改变更多是想法上的反复思考。

[226]逻辑思维、思考方式等都有变化。行为更加独立、随性。见识了很多。但同时待人处事上也变得锋利，和人交流时感到对方有不友善的态度时会主动采取同样的态度并且觉得这种自我保护是应该的，而且有过之而无不及。

> *« Auparavant, quand je ne partageais pas la même opinion que mes parents, je me sentais triste. Parce que je n'avais aucun moyen de les convaincre. Plusieurs fois, j'ai été obligée enfin d'écouter leurs avis. Parce qu'ils pensent également pour mon intérêt. Mais si cela se reproduisait aujourd'hui, je penserai que c'est tout à fait normal qu'on pense différemment. Je suis plus de confiant pour les persuader. S'ils ne sont pas d'accord, cela ne me changera pas, parce que je dois avoir une pensée et une personnalité indépendantes. »*[227] (Bo, 25 ans, garçon)

Ainsi pour ces étudiants chinois, ils comprennent que l'amour vers leurs parents ne signifient pas l'obéissance en tout moment, mais la reconnaissance de l'importance de la famille et le développement personnel. Comme cet étudiant l'évoque :

> *« Je suis plus indépendant et défends mieux mon point de vue, maintiens ma position. J'ai mieux compris l'importance de la communication avec les gens et je suis très probablement plus ouvert. Je reconnais que ma famille et de mes amis sont importants pour moi, et j'ai compris également qu'il est important d'écouter des avis différents du mien, d'essayer d'admirer un œuvre d'art même si je ne peux pas totalement en saisir l'essence. Ce sont des facteurs déterminants dans la construction de mes propres opinions. »*[228] (Wei, 29 ans, garçon)

Grâce à ce processus de formation de la pensée autonome et au développement de leur indépendance dans l'organisation de leur vie au quotidien d'une part et à la découverte de nouvelles méthodes pédagogiques d'autre part, les étudiants chinois ont une nouvelle compréhension d'eux-mêmes et une nouvelle estime de soi. Dans leurs études, ils ne croient plus aveuglément aux opinions des personnes faisant autorité, mais entretiennent plutôt une suspicion raisonnable et une attitude critique. Ils deviennent aussi plus confiants, mûrs et affirmatifs dans leurs vies. Ces changements cognitifs et comportementaux signifient que les étudiants chinois étudient en accordant plus d'attention à leurs propres opinions et besoins, à leur sentiment et estime de soi. Par conséquent, comme mentionné ci-dessus, ils connaissent une phase de développement personnel intensive pendant leurs études en France et deviennent de plus en plus « indépendants », « confiants », « forts » et « matures ». Un propos d'une étudiante peut conclure cette partie :

> *« A l'étranger, la solitude est très normale. Pendant les vacances où il n'y a pas d'amis et pas de famille, tu passes les vacances toute seule avec une pizza accompagnée de Lao Gan Ma*[229]*et de tes larmes. C'est normal que tu manges tout seul, tu fais les magasins tout seul, tu regardes un film tout seul. Mais il existe*

[227] 以前当我和我的父母意见不同，我会感到挺伤心的。因为我没有办法说服他们。很多时候，我最后要听他们的意见。因为他们也是为我好。但是如果今天再出现这样的情况，我会觉得我和他们的想法不一样太正常了，我更有信心去说服他们。如果他们不同意也不会改变我什么，因为我需要有独立的思想和人格。

[228]更独立和坚持自己的想法。更明白了和人多交流的重要性，大概养成了更开放的个性。更发现家人和老朋友的重要性。明白接受不同的看法，欣赏艺术作品哪怕是不能完全理解的东西，对于自己想法的养成的确十分重要。

[229] Un ingrédient très connu en Chine qui est une spécialisé à base de sauce épicée.

également des gens qui ne supportent pas cette solitude. Pour atténuer ce sentiment, ils appellent au moins trois fois par jour vers la Chine, et chaque fois plus que deux heures. Tu peux remarquer que savoir supporter la solitude est un chemin obligatoire pour aller à l'étranger. De se débarrasser du collectivisme Chinois à admirer l'individualisme occidental, c'est un chemin avec des larmes mais en vaut la peine. »[230] (Ge, 28 ans, fille).

8.1.3. Indépendance dans la relation interpersonnelle

Une des principales pensées du confucianisme est « 仁者，人也 » (Rénzhě, rén yě)[231]. Selon Sun Longji, 仁(Rén) peut être considéré comme l'ensemble des phénomènes sensoriels et affectifs venant influencer la relation interpersonnelle dans un système composé de deux personnes (Sun, 2011, p. 27). Un autre propos de Confucius qui relève également de la pensée traditionnelle Chinoise est « 四海之内皆兄弟 » (Sìhǎi zhī nèi jiē xiōngdì) Il signifie que les citoyens du monde interagissent les uns avec les autres et tout le monde devrait se comporter de manière fraternelle. De ce point de vue, le concept de soi dans la culture traditionnelle Chinoise se construit progressivement au travers de relations interpersonnelles et interdépendantes, et ainsi que vu précédemment il existe apparemment là une pluri dépendance de l'individu vis-à-vis des personnes et systèmes exerçant un ascendant sur eux. Le regard porté par les autres membres du groupe est un critère important déterminant la valeur personnelle et la construction de l'image de soi des individus (Yang, 2009). Pour assurer une bonne relation interpersonnelle des Chinois, « Zhōngyōng » et « Vide » qui sont pour l'objectif d'atteindre une « harmonie » sont importants à pris en considération (voir chapitre 3). Ci-dessous un exemple comment les étudiants chinois maintiennent cette harmonie :

« Quand je travaille avec les autres étudiants français dans un groupe, tous les membres disent ce qu'ils pensent par rapport à notre projet. Souvent, ils n'ont pas le même avis. Du coup, ils prennent beaucoup de temps pour discuter ça, je pense que ça nous fait perdre du temps. L'essentiel est de prendre une décision et accomplir ce projet mais pas de discuter il y a combien de façons pour faire ce projet...Je n'ai pas dit ça directement aux autres, parce que je ne veux pas qu'ils pensent que je ne suis pas d'accord avec eux. Quand ils discutent des choses que je trouve inutile, je ne dis rien en fait. »[232] (Li, 22 ans, fille)

---

[230]在国外孤独就是日常而已，在没有朋友，没有家人的节日里，或许就是 pizza 就着泪水和老干妈独自度过，一个人吃饭、一个人逛街、一个人看电影也许就是日常，而有人就是无法忍受这种日常，为了缓解这种感觉，每天不下三个越洋电话，每次不少于两个小时。你会发现忍受寂寞是出国的必修课，从摆脱中国的集体主义，到欣赏西方的个人主义，这条路是伴着泪水，却是很值得的。

[231] Rénzhě, rén yě. 出自《中庸》孔子所言，« Zhong Yong ». Traduction en français : « L'humanité est identique à l'Homme ».

[232]我和别的法国同学一起做小组作业的时候，别的同学都会说他们关于我们的 projet 的想法。很多时候大家都想不到一块儿。所以他们会花很多时间讨论。我觉得这就是在浪费时间。重要的是做出决定，完成我们的 projet. 而不是讨论有多少种方式做这个 projet。我并没有把这个想法直接和他们说。因为我不想让他们认为我不同意他们的做法。这种时候，我一般就是保持沉默。

8.1.3.1. Notion de « Miànzi »

Les valeurs fondamentales qui permettent de partir à la quête de l'harmonie d'une part et la culture collectiviste de la société Chinoise d'autre part impliquent que la notion de « face »[233] chez le peuple Chinois a la particularité d'être bidirectionnelle : tout d'abord orientée vers les autres, ce qui signifie que dans les interactions sociales en Chine, les Chinois font attention non seulement à l'estime de soi attribuée par autrui et permettant de ne pas perdre la face de soi-même, mais veillent aussi avec soin à leurs propres paroles et actions pour que celles-ci ne suscitent pas de malentendus chez autrui, ne le blessent pas, autrement dit, ils sont aussi soucieux de ne pas faire perdre la face aux autres. Lin Yutang chercheur, écrivain et linguiste décrit bien l'effet magique de la face pour les Chinois :

> *« La face physique des Chinois est bien sûr très intéressante, mais la face psychologique est encore plus mystérieuse et vaut la peine d'être étudiée. Cette face-là ne peut ni être lavée ni être dépoussiérée, mais elle peut être "obtenue", elle peut être "perdue" et elle peut être "gagnée", elle peut être "comme un cadeau offert aux autres". Nous abordons ici les aspects les plus mystérieux et les plus subtiles de la psychologie sociale des Chinois. C'est un aspect abstrait et imprévisible, mais c'est le critère le plus fin et le plus délicat qui permet aux Chinois de réguler leurs interactions sociales »*[234] (Lin, 1990, p. 183).

Le sociologue Chinois Zhai Xuewei compare les conceptions de la face et du visage en Chine et en donne les définitions :

> *« Le visage est l'image que l'individu cherche à donner afin d'accueillir un certain cercle social et d'en obtenir la reconnaissance ; après ajustement, cela lui permet d'y montrer sa reconnaissance au travers d'un aspect psychologique et comportemental. La face est la position séquentielle dans l'esprit des autres, c'est déjà un état de reconnaissance préexistant au niveau psychologique et comportemental ; autrement dit, c'est un état de positionnement psychologique »*[235] (Zhai, 1999, p. 74).

Dans la société Chinoise, peut-il être possible de montrer la face devant les autres est une question étroitement liée à l'amour-propre de l'individu (Huang & Hu, 1988, pp. 162-166). Par conséquent, afin de maintenir des relations interpersonnelles harmonieuses, les Chinois ont tendance à adopter des attitudes implicites et tolérantes face aux conflits potentiels en

---

[233] Miànzi 面子.

[234] Reference originale en Chinois « 中国人生理上的面孔固然很有意思，而心理上的面孔则更为迷人，值得研究。这个面孔不能洗也不能刮，但可以“得到”，可以“丢掉”，可以“争取”，可以“作为礼物送给别人”。这里我们触及到了中国人社会心理最微妙奇异之点。它抽象，不可捉摸，但都是中国人调节社会交往的最细腻的标准。 »

[235] Reference originale en Chinois « 脸是个体为了迎合某一社会圈认同的形象，经过印象整饰后表现出的认同性的心理与行为，而面子是这一业已形成的心理及其行为在他人心目中产生的序列地位，也就是心理地位。 »

utilisant des approches évasives ou de compromis. En ce sens, l'interaction sociale Chinoise est un processus mental et comportemental qui protège la face de chacun.

Ainsi les étudiants chinois par loyauté « portent les valises » de toute la famille, voire même du pays. Une partie des étudiants chinois font très attention à leur image telle qu'elle est perçue par les autres. « Ne pas perdre de la face » est une valeur culturelle ancrée dans l'esprit de certains étudiants chinois. Cette valeur explique pourquoi au début de leur séjour en France, les étudiants chinois s'inquiètent des erreurs de langage qui pourraient influencer la qualité de leur communication par exemple la mauvaise utilisation de la grammaire, des mots, ou bien une expression non verbale de leur humeur ou un comportement inapproprié. Soucieux de ne pas perdre la face, ils agissent avec plus de prudence et de circonspection, en particulier lors des activités sociales dans des lieux publics, la poursuite de la perfection les contraint à une perte de spontanéité mais aussi à adopter parfois des stratégies d'évitement. Un étudiant décrit une de ses stratégies de sortie de crise :

> *« Quand je sors de la Chine, je représente non seulement moi-même, mais aussi mon pays, la Chine. Je ne peux pas faire perdre la face à mon pays. Je fais donc comme tous les étudiants chinois à l'étranger. Quand je me sens faire perdre la face à Chine, je dis un mot japonais pour que les autres pensent que je ne suis pas Chinois. Une fois, je n'ai pas cédé le passage à une dame, elle m'a dit ironiquement merci, je lui ai dit un mot désolé en japonais »* [236](Qiang, 27 ans, garçon)

En général, les étudiants chinois sont donc très sensibles à la réaction de la population locale dans la communication, craignant de "d'avoir honte" ou de "perdre la face" à l'issue d'une interaction. Cependant, contrairement à la culture Chinoise qui associe et lie l'individu avec la société, qui accentue l'interdépendance et la dépendance, la culture française préconise davantage l'individualité, la notion de l'individu, l'importance de la liberté d'expression et la réalisation de soi, elle prête attention aux aspirations personnelles, à la liberté des actions individuelles et à la réalisation de leurs besoins. Les Français ne se soucient pas de donner ou de faire perdre de la face à autrui et par conséquent ne changeront pas d'avis ou ne cacheront pas leurs vrais sentiments en raison de l'existence de cette notion. A l'opposé des Chinois, les Français accordent beaucoup plus d'attention aux droits et aux intérêts individuels, toutefois sous ses apparences il existe une grande dépendance vis-à-vis

[236]我出国以后我代表的就不仅仅是我自己而是我的国家中国。我不能给自己国家丢脸。所以，我和其他中国留学生一样，如果我觉得给国家丢脸了，我就会说一句日语。这样别人就不会觉得我是中国人。有一次，我没有给一个女士让路，她用讽刺的语气和我说谢谢，我就用日语和她说对不起。

du système qui les contraint à en respecter certaines règles.

Dans le processus d'adaptation interculturelle des étudiants chinois, certains d'entre eux ont acquis une nouvelle compréhension de la conception de soi. La culture française qui attache une importance à la conscience individuelle réveille la conscience des étudiants chinois lors de leur séjour en France. Ainsi à la question « qui êtes-vous ? », 75 % des interviewés répondent clairement, qu'ils sont devenus eux-mêmes et qu'ils ne représentent plus ni leur famille, ni la Chine. La réponse souvent entendue dans les entretiens est qu'ils ne veulent pas être les autres mais qu'ils veulent uniquement être soi-même. Ils ont donc construit une notion de soi qui prend de la distance par rapport aux valeurs collectivistes Chinoises et s'apparente davantage aux valeurs occidentales, dans le cas présent aux valeurs françaises.

Dans leurs études, ils ne croient plus aux opinions des personnes faisant autorité, mais conservent un degré raisonnable de suspicion et d'attitude critique, ils deviennent plus confiants, mûrs et assertifs dans leur vie. Ces changements cognitifs signifient que les étudiants chinois sont davantage que des étudiants étrangers. Dans le passé, plus d'attention a été accordée à leurs propres opinions et besoins, et leur sentiment de soi et d'estime de soi a augmenté. Une étudiante s'exprime :

> *« Après avoir passé six ans à l'étranger, j'ai vraiment réalisé l'importance de la liberté et de l'indépendance de la personnalité. J'aime beaucoup ma famille. (Mais) maintenant à mon âge, je ne peux pas vivre avec eux pendant une longue période. Papa dit : « La fille de ma camarade de classe a déjà un enfant, et toi, tu n'as même pas un petit ami. » Les autres membres de la famille me disent : « Pourquoi tu te rends la vie si dure, les femmes n'ont pas besoin de travailler si dur ? Rentre à Nanchang quand tu finis tes études, c'est plus paisible ». Aujourd'hui j'ai enfin le courage de leur dire : « Merci de m'avoir aimé, mais cela ne me rendra pas heureuse ». »*[237] (Ye, 30 ans, fille)

Le changement culturel permet également aux étudiants chinois de prendre du recul, de se recentrer sur eux-mêmes et de comprendre ce qu'ils veulent être. Comme cet étudiant le dit :

> *« Quand j'étais en Chine, je ne savais pas ce que je voulais faire. Et c'était mes parents qui ont choisis ma spécialité à l'université. Je me suis plaint mais ils m'ont dit : "Est-ce que tu ne pouvais pas être d'accord ? C'est ton propre choix". Après être sorti de Chine, ils sont loin de ma vie et n'ont plus moyen de contrôler ma vie. Je n'ai pas besoin de m'inquiéter de leurs opinions non plus. Je pense que je sais*

[237]出国六年，我真正体会到了自由和人格独立的重要性。我很爱我的家人，在现在这个年龄却无法与他们长期住在一起。爸爸会说："我同学的女儿小孩都生了，你男朋友还没有。"家人们会说："你干嘛把自己搞得这么辛苦，女人不需要这么辛苦。""毕业了就回南昌吧，多安逸。"。今天的我终于有勇气告诉他们："谢谢你们爱我，但那样不会让我开心。"

lentement quel genre de personne je veux être, et trouver lentement mon vrai être. »[238] (Dong, 27 ans, garçon)

Cette nouvelle conception de soi émergeant chez leurs enfants peut créer un choc pour les parents Chinois. En effet, les plus jeunes ne se soumettent plus à l'autorité des anciens, n'en respectent plus les opinions, ne se plient plus à leurs aspirations, ne se laissent plus formater : ils s'émancipent. Cette conception des étudiants chinois va à l'encontre de celle de leurs parents qui voulaient en faire des modèles de vie tel qu'ils se l'étaient imaginée. Une autre étudiante s'exprime sur son changement et aussi sur ses peines :

« Je pense que je n'ai rien compris à la vie auparavant, je vis toujours dans les yeux des autres, dans la parole des autres, mais je ne vis pas dans mon cœur. Vivre de sa vie est la chose la plus importante. Chacun a son âme et la beauté de chaque âme réside dans le fait qu'elle est multicolore. Cependant nos parents nous considèrent comme héritiers de leurs couleurs. Je suis vraiment très affligée maintenant parce que je suis complètement opposée à l'avis de mes parents. Ils me répriment et me forcent toujours avec leur affection. Donc, si j'ai des enfants dans l'avenir, je ne forcerai pas mes enfants. C'est eux qui devront partir eux-mêmes en quête de leur âme. Je les amènerais dans le monde juste pour faire l'expérience de la vie. »[239] (Ge, 28 ans, fille)

8.1.3.2 Notion d'« espace »

Une autre perspective d'indépendance est la notion de territoire, d'espace et de distance. A cause de la culture collectiviste et des conditions de vie en Chine, les étudiants chinois sont habitués à ne pas avoir d'espace privé. Alors qu'en France, celui-ci est respecté et reconnu comme légitime. Par exemple cette étudiante dit :

« En Chine, la majorité des gens ne respectent pas l'espace privé. A la banque, tu dois tout dire devant le comptoir à l'agent de la banque. A l'hôpital, tu dois dire tes maladies devant les autres aussi. Dans le métro, on peut te pousser sans dire pardon, etc. Je me suis habituée déjà à tout cela et ne trouve pas qu'il y a de problème. Après être arrivée en France, j'ai vu que quasiment tout le monde respecte la ligne de conformité. On respecte les autres d'abord en commençant par respecter l'espace des autres. Maintenant, je suis aussi comme les Français, j'aime bien être seul. J'ai besoin de cet espace qui me fait du bien et me fait de la paix. »[240]

---

[238]在国内的时候一直不知道自己想干什么，被父母选大学选专业，我抱怨一下还会和我说："你不是也同意了么？这是你自己的决定。"出国了之后山高皇帝远，他们也没办法控制我的生活了，我也不用顾及他们的想法了。觉得自己慢慢的知道了自己想成为什么样的人了，也慢慢的找到了自己真正的样子。

[239]我觉得以前都没活明白，人云亦云，活在别人眼里，嘴里，唯独没有活在自己心里。。。。。。活成自己的样子才是最重要的事，每个人都是一个灵魂，每个灵魂的美就在于缤纷多彩然而我们的父母把我们归类为他们颜色的传承者。我现在就非常痛苦，因为我和父母的观念完全相反，他们总用亲情压制我，强迫我。所以以后我有了孩子，我不会强迫我的孩子，他们的灵魂需要他们自己寻找，我只是把他们带来体验人生的。

[240]在中国的时候，大多数人不会尊重你的个人空间。在银行，你要在柜台前说你想要办理的一切业务。在医院，你也得在别人面前说你得的什么病。在地铁，别人可以随便推你却不和你抱歉。我本来已经习惯这些，也并不觉得有什么问题。来法国之后，我看到基本上所有人都会尊重那条黄线。我们要首先尊重别人的空间才能尊重别人。现在，我觉得我和法国人一样，我喜欢独处。我需要这个私人空间，这让我觉得比较舒服和平和。

(Jing, 26 ans, fille)

De ces points de vue, la réflexion portée sur leurs expériences et leur nouvelle vie dans le contexte socio-culturel français permet aux étudiants chinois d'avoir une compréhension plus profonde et plus complète de leurs propres concepts de soi. Afin d'être en mesure de mieux communiquer avec les Français et d'avoir des activités interpersonnelles en contexte interculturel, ils observent, imitent et acceptent la pensée et les normes de comportement des Français. Une majorité d'entre eux a développé une nouvelle compétence pour vivre de manière autonome, que ce soit matériellement ou au niveau de leur système de pensée. Ils se sont distancés de cette pluri dépendance et d'abnégation de la valeur de soi. Dans l'ensemble, la reconstruction du concept de soi des étudiants chinois s'explique par passage du soi lié à la famille et au groupe au soi relativement indépendant. En d'autres termes, par rapport à la période précédant leur départ en France, la poursuite de la construction identitaire des étudiants chinois en France se caractérise par leur auto-détermination, leur émancipation considérablement renforcée par le processus de leur communication interculturelle en France.

8.2. Reconstruction de l'identité culturelle des étudiants chinois

Les trois perspectives analysées dans la partie précédente sur le processus d'émancipation des étudiants chinois permet-il de conclure que celui-ci et l'évolution de la notion de soi s'impliquent mutuellement ? Les réponses à la question « comment pensez-vous votre changement depuis votre arrivée en France ? » montrent également une évolution de l'estime de soi qui est pour Christophe André :

> *« L'estime de soi est une donnée fondamentale de la personnalité, placée au carrefour des trois composantes essentielles du Soi : comportementale, cognitive et émotionnelle. Elle comporte des aspects comportementaux (elle influence nos capacités à l'action et se nourrit en retour de nos succès) et cognitifs (elle dépend étroitement du regard que nous portons sur nous, mais elle le module aussi à la hausse ou à la baisse). Enfin, l'estime de soi reste pour une grande part une dimension fortement affective de notre personne : elle dépend de notre humeur de base, qu'elle influence fortement en retour »* (André, 2005, p. 26).

Les réponses représentatives des étudiants chinois qui reflètent ces trois perspectives de l'estime de soi apparaissent dans le tableau ci-dessous (voir l'annexe 5 pour les extraits des réponses en Chinois) :

Tableau 11 : Evaluation par les étudiants chinois eux-mêmes de leurs propres changements depuis leur arrivée en France

Termes fréquemment employés	Pourcentage
Indépendant (associé avec mature, autonome, fort, individuel, confiant, libre, courage， solitude, etc.)	59 %
Niveau de français s'est élevé	42 %
Calme [241]	26 %
Savoir profiter de la vie	24 %
Paresseux	24 %
Amélioration en capacité de cuisine	23 %
A élargi la vue d'esprit (l'angle de vue) ?[242]	20 %
Plus poli	16 %
Changement de style vestimentaire	11 %
Ouvert	9 %
Préférer davantage rester à la maison	8 %
Tolérant	6 %

L'évolution des différentes dimensions de cette évolution est évaluée par les étudiants chinois eux-mêmes, ils transposent en mot et dans une certaine mesure le phénomène de la reconstruction de leur identité culturelle en rapport avec leur estime de soi et résultant de leurs expériences et communication dans un nouveau milieu de vie. Mais ces résultats ne sont pas figés. Parce que la reconstruction de l'identité culturelle est un processus dynamique et constitutif. Selon le chercheur Yan Jia :

> *« La construction de l'identité culturelle individuelle est le processus de formation et d'établissement d'un sentiment d'appartenance à un certain groupe culturel. C'est un processus dynamique en constante évolution dans le contexte de l'histoire et de la réalité »*[243] (Yan, 2006, p. 64).

Pour les étudiants chinois, ces changements se reflètent principalement dans la compréhension, l'évaluation et le développement de la compréhension de leur propre culture d'origine Chinoise, ainsi que dans l'apprentissage, la compréhension et l'acceptation sélective de la nouvelle culture sociale française. Deux paramètres peuvent analyser la reconstruction de l'identité culturelle des étudiants chinois, ce sont la réflexion et le contact avec leur propre culture d'origine et leur participation à la culture française, comme discuté dans le modèle de

[241] Plusieurs mots en Chinois qui sont dans le même sens : 不浮躁，淡定，安静，冷静，心平气和，平静，平和，心平气和

[242] En Chinois c'est 拓宽视野

[243] Référence originale en Chinois « 个体文化身份的建构可以说是个体形成和建立对某一文化群体的归属感和认同感的过程，这一过程是流动的，是在历史和现实语境中不断变迁的。 »

Berry au chapitre 6. Ainsi à travers le processus de la communication interculturelle, les étudiants chinois essaient de trouver un équilibre en se familiarisant avec différents registres de valeurs et rituels afin de mieux s'adapter à la culture française. Cette adaptation pourrait produire deux changements, le changement sur les représentations des Français mais aussi le changement sur les représentations nourries à l'égard d'eux-mêmes.

8.2.1. Amélioration du niveau de français

L'un des facteurs à l'origine de la reconstruction de l'identité culturelle est l'amélioration du niveau de français. Avec le temps, l'apprentissage de la langue s'accompagne des expériences de communication avec les Français. Et inversement les expériences et les efforts fournis contribuent à un meilleur niveau de français. Mais il est à noter que ce n'est pas tous les étudiants qui ont la même perception de leur progrès en langue française. Comme expliqué dans la partie du processus de la communication des étudiants chinois avec les Français, les étudiants qui ont choisi de vivre constamment au sein de la communauté Chinoise ne partagent pas le même point de vue. Par exemple, cette étudiante dit d'une façon franche :

> *« Cette année c'est ma quatrième année d'études en France, franchement, je n'ai pas beaucoup progressé en français. En revanche, j'ai appris à parler couramment le dialecte de Canton parce que j'ai quelques amis cantonais. En plus, je peux comprendre un peu de coréen parce que je regarde souvent les séries coréennes à la maison pendant le week-end. »* [244] (Jiong, 24 ans, fille)

Les étudiants d'échange en section scientifique et ceux de l'école de commerce qui ont les cours le plus souvent en anglais, n'ont pas une perspective évidente de l'amélioration de leur niveau en français. Par exemple une étudiante de l'école de commerce s'exprime :

> *« En cours, les enseignants et les étudiants parlent en anglais, après le cours, je suis plutôt avec les amis Chinois. Je n'ai que des contacts superficiels avec les camarades de classe français. Je n'ai donc pas fait un grand progrès en français. Mais mon anglais est beaucoup plus avancé que mon français. »* [245](Bin, 22 ans, garçon)

8.2.2. Un esprit calme

Le mot « calme » résume une partie des réponses données en Chinois et correspond à « 不浮躁，淡定，安静，冷静，心平气和，平静，平和，心平气和 ». Les facteurs de ce

[244]今年是我法国留学的第四年，说实话，我并不觉得我的法语水平有多么大的进步，但是我学会了一口流利的广州话，因为有几个广东的朋友，而且我也能听懂一点韩语，因为周末的时候经常在家里看韩剧。
[245]上课的时候老师和同学都说英语，下课以后，我基本上是和中国的朋友在一起。跟法国同学只有很浅的交道。所以我法语也没有大的进步。不过我的英语倒是比法语好得多了。

changement peuvent être analysés selon des éléments externes et des éléments internes. Les éléments externes impliquent deux niveaux : d'une part l'environnement naturel de Clermont-Ferrand ; d'autre part l'environnement socio-culturel de la France. La ville de Clermont-Ferrand est une ville proche de la nature qui favorise les randonnées. Par rapport aux villes de Chine d'où viennent principalement les étudiants chinois, c'est une petite ville qui a une plus faible densité de population que les villes Chinoises, un nombre moins élevé d'habitants, une infrastructure urbaine moins développée et qui est moins dynamique au niveau de l'organisation des activités auxquelles sont habitués les étudiants chinois comme par exemple le karaoké, les grands magasins, les boutiques ouvertes 24 /24 et 7 /7, etc. Immergés dans cet environnement, les étudiants chinois peuvent ou sont contraints de mener une vie plus calme le week-end. Par exemple, un étudiant dit :

> *« A Chengdu, n'importe quand tu es dans la rue, il y a du monde. Même à minuit, tu sens encore l'odeur de la fondue (Chinoise). Alors ici, le dimanche, les magasins sont fermés. Il y a très peu de monde dans la rue mais si tu vas te promener dans la nature, tu peux croiser du monde. Sans le bruit de la grande ville, j'ai donc une vie plus calme ici et je suis devenu également plus calme. »*[246] (Xing, 25 ans, garçon)

Par ailleurs, la culture française qui prône l'individualiste rend la communication et la relation avec les autres moins compliquées qu'en Chine. Les étudiants chinois n'ont pas besoin de se stresser pour les relations interpersonnelles. Une étudiante cite un exemple :

> *« Je suis plus tranquille ici. Je trouve que la relation entre les gens est plus simple et pure. Tu n'as qu'à penser à faire tes propres affaires. Par exemple, une fois mon copain devait subir une opération à l'hôpital. Dans ma ville, pour se rassurer et savoir si l'opération s'est bien déroulée, il faut donner une enveloppe rouge au médecin-chef et à l'anesthésiste. J'ai posé la question à une copine française si je dois offrir quelque chose au docteur, elle m'a regardé bizarrement et m'a dit ne surtout pas. Donc ici, tu n'as pas besoin de réfléchir comment jouer la relation. On est tranquille ici. Je ne pense que pour moi et pour mon copain. »* [247] (Jing, 26 ans, fille)

Devenir « calme » se matérialise également dans ce que les étudiants chinois cherchent à réaliser. En Chine, la société se développe rapidement surtout en économie ce qui renforce encore la concurrence sociale toujours plus intensive. Certains étudiants pensent qu'ils sont moins ambitieux en France parce que le climat est moins concurrentiel et que les gens sont

[246] 在成都，不管你什么时候走在街上，都是乌泱乌泱的人。即使晚上 12 点在马路上，也能闻到火锅的味道。在这儿，星期天商店都关门。街上人也很少。但是如果你去大自然里走走，你可能会遇到不少的人。没有了以前的喧闹，所以在这儿我的生活更加安静，我自己也变的更加安静了。

[247]在这儿我很心平气和的。我觉得人和人之间的关系更加简单和干净。你只需要把自己的事情做好就可以了。比如有一次，我男朋友要在医院做一个手术。在我们那儿，如果你想确保手术顺利进行，就要给主刀医生和麻醉师送红包。我问法国的一个朋友在这儿需不需要，她就用这种眼神看着我 (吃惊)，和我说千万别。所以你不需要想怎么搞好关系，我在这儿更平和，我只需要为我自己和我男朋友着想就行了。

moins stressés. Comme analysé dans la partie sur les stéréotypes à l'égard des Français, selon une partie des étudiants chinois, les Français ne se préoccupent pas seulement de leur travail, mais ils accordent une importance à la vie. Les étudiants chinois ont perçu cette différence et ont modifié leurs points de vue consciemment ou inconsciemment :

> *« Je suis resté en France pendant trois ans et j'ai l'impression que je suis moins ambitieux et travailleur qu'auparavant. Cependant, j'apprends à jouer de la guitare quand j'ai du temps libre. Je n'osais même pas penser à cela dans le passé. Avant si j'avais le temps, je pensais à préparer des concours pour avoir différents certificats. Ceux-ci peuvent m'aider à trouver un travail. Si tu demandes aux camarades de notre classe en France ce qu'ils envisagent de faire après les études, beaucoup d'entre eux te diront qu'ils ne le savent pas. Ils ne savent vraiment pas. D'autres ont dit qu'ils souhaiteront d'abord voyager et ensuite réfléchir à ce qu'ils veulent faire pour la suite. Dans cet environnement, je suis devenu très calme. Je profite du moment présent. »* [248] (Fei, 25 ans, fille)

Du point de vue de l'élément interne, une autre raison qui conduit les étudiants chinois à devenir calme est qu'ils ne trouvent pas leur appartenance culturelle en France. Autrement dit, ils ont des soucis d'adaptation culturelle en France et sont à l'écart de la société, ils ressentent un sentiment de solitude déjà abordé dans la partie sur l'indépendance. Par ailleurs ce point de vue est associé avec « préférer davantage rester à la maison » qui marque également une évolution chez 6 % des étudiants enquêtés. Ci-dessous le propos d'un étudiant qui peut illustrer cet esprit de calme :

> *« J'étais toute jeune quand je suis arrivée en France mais maintenant ma jeunesse a passé. Avant d'arriver en France, j'étais très motivée et avais envie de mener une vie avec succès. Maintenant, je recherche plutôt une vie calme et simple. Avant j'avais un bon niveau en anglais et maintenant, quand je parle anglais, je bégaye et prononce le mot en français. Avant j'étais plus sociale et maintenant je suis casanier ! »* [249] (Di, 23 ans, fille)

8.2.3. Savoir profiter de la vie

« Savoir profiter de la vie » est également une réponse fréquente. Pour les étudiants qui ont cette représentation sur leur propre évolution, ils ont fait leur les stéréotypes qu'ils avaient nourris vis-à-vis des Français. Comme ce qui a été vu dans le chapitre 3, le Gaokao oblige aux étudiants chinois de s'efforcer à travailler pour entrer dans une bonne université grâce à bonne note. Une étudiante dit :

> *« Je n'ai jamais eu de vraies vacances pendant 3 ans au lycée. Je travaille*

[248] 我在法国呆了三年，感觉自己现在没有以前那么拼了。反倒是有空的时候学学吉他。这在以前根本不敢想，以前如果有时间就会想多考个什么证，留着找工作的时候备用。我们班上的同学如果你问他们毕业有什么打算，他们很多人都会和你说不知道。他们是真的不知道。还有人说毕业要先旅游一下，然后再想接下来怎么做。在这种环境下，自己也变得很淡定。先过好当下的生活再说。

[249] 曾经青春年少，现在青春已逝。来法国之前很 motivée，想奋斗一下，人生成功什么的，现在只向往安逸简单的生活。以前英语很好，现在一说英语就磕巴，就会冒法语词。以前比较 social, 现在比较宅！

> *quasiment tout le temps. Nous avons des tas d'exercices à faire et des examens blancs. Pendant le week-end, nous avons le cours le samedi entier comme tous les autres lycées dans notre ville. Le dimanche, je dois également me lever tôt pour prendre les cours intensifs dehors de lycée. J'écoute l'enregistrement de cours en marchant au lycée. Je suis épuisée mais je ne suis pas seule. Les autres sont comme ça aussi même pire. Je sais qu'il y des étudiants qui dorment seulement 5 heures chaque jour pour avoir plus de temps à étudier. »* [250] (Yue, 24 ans, fille)

Une autre étudiante explique aussi pourquoi ce n'est pas possible pour elle d'avoir une activité avant d'entrer à l'université en Chine.

> *« Je n'ai pas le temps de faire autres activités quand j'étais au lycée. Tous les jours, nous avons énormément de devoirs et d'exercices. Déjà je n'ai pas dormi suffisamment chaque jour. Si j'ai un petit moment de libre, je préfère rattraper le sommeil au lieu de faire d'autres activités. Les loisirs sont un luxe. »* [251](Chao, 21 ans, fille)

Arriver en France pour certains étudiants chinois, ça veut dire découvrir une autre façon de vivre. Savoir profiter de la vie pour les enquêtés, c'est découvrir une autre facette de la vie. Tout d'abord dans le domaine des loisirs, il s'agit de prendre son temps pour faire ce qu'ils aiment au lieu d'être monopolisé par les études et d'y consacrer tout leur temps. Cet étudiant explique comment il commence à accorder une importance à la joie de vivre :

> *« Je tends à être plus perfectionniste et plus rigoureux dans ce que j'entreprends. Ma compréhension de la vie est plus riche et je trouve que la vie ne consiste pas uniquement en la satisfaction des biens matériels mais qu'elle consiste aussi dans la joie intérieure et passe par la gestion de soi-même. Avant je n'avais pas de loisir et je ne savais que travailler. Maintenant j'adore randonner et grâce à ça, j'ai des amis français avec lesquels j'ai des centres d'intérêt en commun. On fait une petite excursion tous les dimanches. C'est vraiment une grande joie pour moi. »* [252] (Qiang, 27 ans, garçon)

Une autre étudiante souligne qu'il faut savoir profiter de son séjour en France. Selon elle, la France est un pays riche en art et en sciences humaines. Elle essaie de participer aux activités culturelles pour avoir une vie plus colorée et plus riche. Elle dit :

> *« J'aime davantage communiquer et voyager, suis plus polie et plus indépendante. Je passe tous les jours de façon très riche. Le week-end, je cherche les activités culturelles dans l'agenda de la ville. Même si c'est une ville moins dynamique qu'à Paris, la ville de Clermont-Ferrand organise quand même pas mal d'activités intéressantes. Il faut chercher. Par exemple, j'ai été bénévole du festival de court*

---

[250]我高中三年从来没有过真正的假期。几乎是一直在学习。我们有那么多的练习和模拟测试。周末的时候，我们和其他高中一样，周六全天都有课。星期天我也得早起去补课。我去高中的路上听的是课程的录音。我虽然累，但是不是只有我才这样。其他同学都一样甚至更辛苦。我知道有的同学为了有更多时间学习，每天只睡五个小时。

[251]我高中的时候没有时间去课外活动。每天都有那么多的作业和练习。睡觉都已经不够了。如果有一点儿时间的话，我更愿意去补补觉而不是去参加其它活动。那些活动对于我来说是奢侈的。

[252]完美主义倾向，做事更加严谨，对生活的理解更多，生活不完全追求物质的满足，而在于内心的快乐和自我经营。以前我没有什么休闲活动，我只知道学习。现在我喜欢远足，而且正因如此，我也认识了很多有相同爱好的法国朋友。

> *métrage de Clermont. J'espère que je peux mener une vie intéressante. »*[253] (Yu, 21 ans, fille)

Selon une partie des enquêtés, « savoir profiter de la vie » implique également une vie au rythme lent et ne pas toujours rechercher un effet pragmatique. Un étudiant dit « pouvoir prendre du temps est un luxe ». Cette attitude vis à vis de la vie est aussi associée à un autre terme cité par 24 % des enquêtés : « paresseux ». C'est un mot qui figure également dans la liste des stéréotypes des étudiants chinois vis-à-vis des Français pendant leur séjour en France. Ceci montre qu'une partie des étudiants chinois adoptent cette représentation sur les Français. Par exemple, cette étudiante s'exprime :

> *« Le tempérament des Français est relativement désordonné. J'ai l'impression que moi-même et aussi beaucoup des étudiants chinois savons de mieux en mieux profiter de la vie et sommes de plus en plus paresseux après être arrivés en France. Cela implique peut-être qu'on est de moins en moins fiable quand on doit faire les choses. Pour être résumé dans une belle phrase, on dit « fais comme tu le sens. »* [254] (Ruo, 26 ans, fille)

Mais il ne faut pas négliger le fait qu'une autre partie des étudiants chinois est aussi devenue vraiment « paresseuse » au sens propre du terme, c'est-à-dire qu'ils lâchent tout et qu'ils ne font rien. Mais derrière ce comportement se cache parfois une dépression cognitive-affective à cause d'une inadaptation à la culture et à la vie universitaire française. Par exemple, cet étudiant le dit franchement :

> *« La première année de mon séjour s'est mal passée. Pendant un moment, j'étais comme si j'avais un cancer de la paresse. Quand j'avais cours, je dormais en cours. Pendant les journées où je n'avais pas de cours, je dormais dans mon dortoir et jouais aux jeux de vidéo. Je ne cuisinais pas. Ce n'est pas parce que je ne sais pas cuisiner, mais simplement parce que je n'avais pas envie de cuisiner. Ma maman m'a appris comment faire la tomate avec les œufs sautés avant de partir en France. Mais je n'avais pas trouvé l'occasion de le faire. Parfois j'avais une envie d'en faire, il faut acheter des légumes, laver des légumes, hacher des légumes, vaut mieux laisser tomber. Tant qu'il reste de l'espace disponible pour le dortoir, il ne sera pas nettoyé. Lorsque les notes finales sont sorties pour les examens finaux, je devais faire plusieurs rattrapages. J'avais l'impression d'avoir été abandonné par le monde entier. Plus tard, grâce à ma petite amie qui m'a encouragé et soutenu, j'allais mieux. »*[255] (Bo, 25 ans, garçon)

---

[253]我更加喜欢交流,，旅游，也更有礼貌，更独立，每天都很充实。周末的时候，我会在 agenda 的网站上找一些文化活动。虽然克莱蒙和巴黎没得比，但是这边还是会组织不少文化活动的。需要自己去找。比如，我做了克莱蒙短片电影节的志愿者。我希望我能过很有趣的生活。

[254] 法国人的性情本来就相对散漫，我感觉我自己和很多中国学生人过来以后，也会变得越来越懂得享受生活了，也越来越懒了。当然可能也伴随着做事情越来越不靠谱了，我们美其名曰"跟着感觉走"。

[255] 刚来第一年，很不适应。有段时间懒癌的厉害。有课的日子，在课堂上睡觉、玩游戏，没课的日子，在宿舍睡觉、玩游戏。不是不会做饭，就是单纯地不想做饭，出国前妈妈教会的番茄炒鸡蛋也没机会露一手，偶尔心血来潮想做一次，发现又要买菜、洗菜、切菜，想想还是算了吧，宿舍只要还有空地可以立足就坚决不打扫，等到期末成绩一看和很多需要补考，感觉自己被整个世界抛弃了。 后来因为谈了女朋友，女朋友鼓励我，支持我，就好了一些。

8.2.4. Amélioration à la cuisine

23 % des étudiants chinois ont énoncé que leur changement concernait leur aptitude à cuisiner. Certains étudiants chinois aiment bien passer une partie de leur temps libre à faire la cuisine Chinoise. En plus, que ce soit eux ou pas qui sont aux fourneaux, manger ensemble avec d'autres étudiants chinois est également une autre façon de passer du temps libre. Pour les étudiants chinois en provenance de Chine, la nourriture représente leur mémoire, leurs sentiments et leurs racines. Elle est une composante de l'identité culturelle Chinoise et il est difficile d'en faire abstraction. Prendre du temps pour faire la cuisine Chinoise et ensuite manger avec les autres étudiants chinois matérialisent la recherche d'une appartenance culturelle d'origine Chinoise, un retour aux sources, comme cela est évoqué dans certains travaux de Joël Bellassen (2016). Une étudiante dit :

> *« Je pense que le plus grand progrès que j'ai effectué c'est dans le domaine de la cuisine. Je sais quasiment faire tous les plats qu'on mange quotidiennement. Au début, j'aimais bien aller au restaurant français pour goûter les fameux plats français. Au bout d'un moment, je ne voulais plus y aller. Les plats Chinois me manquaient énormément. On n'a pas de bon restaurant Chinois à Clermont-Ferrand. Si j'ai envie de manger, il faut le faire soi-même. Du coup, j'ai appris à faire la cuisine Chinoise. Maintenant, quand on veut organiser une soirée entre amis Chinois, nous mangeons toujours chez moi. »*[256] (Jing, 26 ans, fille)

Selon ce propos, faire la fête pour les étudiants chinois, c'est plutôt se retrouver pour manger ensemble au lieu d'aller au bar et d'aller danser. Cette habitude culturelle peut également se retrouver chez les Chinois à l'occasion du nouvel an Chinois. Pour fêter la fête la plus importante de Chine, beaucoup de familles Chinoises se réunissent et mangent ensemble un repas copieux. La nourriture et se retrouver pour manger ensemble autour d'une même table familiale est un rituel complexe, c'est chez les Chinois l'occasion de renforcer les liens entre membres d'une même communauté. C'est là le développement d'une stratégie de compensation face à l'absence de la culture Chinoise, cette stratégie permet de prévenir les séquelles potentielles d'un manque. Comme Alex Mucchielli le résume :

> *« Le contexte spatial, physique et sensoriel enserre l'acteur. Lorsqu'ils viennent à manquer (expériences de privation sensorielle), l'identité subit des perturbations »* (Mucchielli, 2009, p. 27).

[256] 我觉得我最大的进步就是厨艺。我基本会做所有的家常菜了。开始的时候，我很喜欢去吃那些有名的法餐。但是到了一定阶段，我就不想再去了。反倒是很想吃中国菜。克莱蒙这边没有很好的中餐馆。如果我想吃，我就得自己去做。所以我就开始学做中餐。现在如果我们几个中国朋友想 soirée，都是来我家吃。

8.2.5. Un point de vue élargi

Les différences d'environnement socio-culturels entre la France et la Chine permettent aux étudiants chinois de vivre des expériences riches et de regarder les deux cultures avec du recul et sous des perspectives comparatives. Par ailleurs, la diversité culturelle de la France conduit également les étudiants chinois à avoir un esprit d'ouverture. Ainsi les termes « ouvert » et « tolérant » sont également associés à cet angle de vue élargi.

En outre, le séjour en France leur permet de découvrir une nouvelle façon de gouverner un pays et de mieux comprendre ce que c'est que de vivre dans un pays démocratique. Un étudiant relève :

> *« Je viens d'une ville petite en Chine et suis arrivée en France à Paris. J'ai admiré l'histoire humaine de la France et même de l'Europe et j'ai ressenti profondément la liberté, la démocratie et la fraternité. Je sais vraiment comment le processus démocratique a influencé la France. Ces expériences m'ont permis d'élargir mon champ de connaissance et mon esprit. En ce qui concerne la langue, je n'ai pas appris le français mais mon niveau en anglais s'est beaucoup élevé à travers les échanges avec mes collègues de laboratoire. »*[257] (Liang, 27 ans, garçon)

Cet angle de vue élargi stimule les étudiants chinois à réfléchir sur eux-mêmes et sur les principes éducationnels avec un regard autocritique se référant à ce qu'ils ont eux-mêmes connus. Ci-dessous le propos d'une étudiante :

> *« Ce qui m'a le plus changé, c'est que j'ai vu tellement de choses différentes que j'ai commencé à apprendre à les comprendre et à les respecter. Si vous lisez plus de livres, voyagez plus et avez plus de contacts avec des personnes différentes, vous réaliserez que le monde n'est pas seulement ce que vous pensez dans votre esprit : plus vos angles de vue sont élargis, plus vous pensez que votre connaissance n'est pas suffisante. J'espère que les parents pourront laisser les enfants faire ce qu'ils veulent faire. J'espère également qu'on peut comprendre les différences de chacun entre les amis. La diversité rend le monde magnifique. »* [258] (Xiao, 24 ans, fille)

Un autre étudiant parle de l'évolution de lui-même en s'appuyant sur ce que la vie en France lui apporte. Il dit :

> *« Étudier à l'étranger, c'est vrai que c'est d'aller en cours, de faire les devoirs et de passer les examens. Mais je pense que ce qui me rend plus chanceux est de pouvoir vivre dans un pays inconnu pour découvrir son histoire, sa culture et la politique et*

[257] 自己从一个小的国内城市到了法国巴黎，领略了法国乃至欧洲的人文历史。我深深的感受到了自由博爱民主，真正的了解了民主进程给法国带来的影响。这些经历使自己增长了知识，开拓了眼界。在语言方面，自己虽然没有学习法语，但是通过和实验室同事的交流，自己的英语水平得到了很大的提高。

[258] 出国让我改变最大的事是：因为看到的不同太多了，我开始学会接受理解并尊重他们。多看书，多旅游，多接触不同的人，你才会意识到世界不仅仅是你脑海里所想的，眼界越宽，越觉得自己知道的少。希望父母们都能让孩子做他们喜欢的事，希望朋友之间都能理解对方的差异。 差异才让世界美好。

> *élargir mes horizons. Je suis devenu plus ouvert et plus tolérant. À cet égard, j'ai beaucoup récolté. »*[259] (Zhe, 26 ans, garçon)

Selon une étudiante, la diversité de la culture française offert la possibilité d'interpréter autrement la réalité ou de penser d'une autre façon. Elle parle de son avenir :

> *« J'ai un esprit plus ouvert à mon avenir. Chacun a ses propres buts différents : soit retourner en Chine soit rester en France. Il se peut que la diversité de la France ait influencé nos décisions. Il existe ceux qui peuvent se calmer et qui veulent s'engager dans un travail académique ou artistique. Notre façon de penser n'est pas formulée. Par exemple, ce n'est pas tout le monde qui veut apprendre la spécialité la plus gratifiante sur le plan professionnel ou qui permet d'aller chercher un travail qui gagne davantage. »*[260] (Ge, 28 ans, fille)

Ainsi avoir un angle de vue plus élargi permet aux étudiants chinois non seulement d'avoir la possibilité d'avoir une attitude plus ouverte et plus tolérante face aux différences culturelles, mais aussi de pouvoir changer leur perception du monde et leur façon de penser. Pour ces étudiants chinois, étudier en France est non seulement un processus d'assimilation de connaissances, mais aussi un processus d'acquisition d'une vision enrichie du monde.

8.2.6. La politesse

Les étudiants chinois sont souvent considérés très polis et très respectueux selon les pré-enquêtes auprès des enseignants français. Mais alors pourquoi d'autres Français trouvent-ils que leur comportement n'est pas si poli que ça ? En fait, cette politesse dans la culture Chinoise s'adresse plutôt à la hiérarchie. Par exemple, les enfants envers les parents, les étudiants envers les enseignants, les employés envers le directeur, les patients envers les médecins etc. C'est la politesse de type hiérarchique qui prend le pas sur toute autre forme de politesse. Et c'est pour cette raison qu'après l'avoir expérimentée, certains étudiants chinois conçoivent la politesse française comme relation d'égalité. Par exemple, une étudiante dit :

> *« Je suis devenue plus polie vers les autres. Dire bonjour, désolée et merci est quelque chose de très simple et ça s'apprend vite. Mais derrière tout ça, c'est le respect de chaque individu. Même si des fois, cette politesse est superficielle, c'est mieux que rien. »*[261] (Lei, 22 ans, garçon)

---

[259] 留学的确是上课、作业、考试，但我觉得留学最大的幸运是能身处在一个陌生的国度，来见证这里的历史、文化、政治，同时拓宽了自身的视野，我自己变得更开放，更宽容。在这方面上，我是收获颇丰。

[260] 我对自己的未来有更加开放的态度。每个人有自己不同的目标，愿意回国的和不愿意回国的。可能是法国的多样性影响了我们的决定，也有那种可以静下心来愿意搞学术或者搞艺术的。大家并没有被固定了思维， 比如一定要学赚钱多的专业，或者去赚钱多的公司去找工作。

[261] 我对别人变得更有礼貌了。说“你好，对不起，谢谢”其实是很简单的事情，而且也很容易学。但是在这些后面，是对每一个人的尊重。尽管有的时候比较肤浅，但是说总比不说好。

La politesse Chinoise c'est une marque de soumission envers la hiérarchie ou envers les clients, en revanche ce n'est pas une attention sincère portée aux intérêts des autres avec lesquels il n'existe pas de lien particulier. Par exemple, après une observation des rituels de la vie quotidienne, cet étudiant croit qu'il est plus poli qu'avant :

> *« J'habite à Clermont dans une résidence. J'ai vu que personne ne met sa poubelle dehors devant sa porte. Ils les mettent tous dans les containers destinés à recevoir toutes les poubelles de la résidence. Chez moi en Chine, quasiment tout le monde met d'abord sa poubelle dehors devant sa porte parce que ça sent mauvais et quand ils descendent, ils amènent leurs poubelles personnelles dans les poubelles communes. Je ne fais plus ça en France parce que j'ai compris que c'est l'espace commun, il faut penser aux intérêts des autres. »*[262] (Hao, 25 ans, garçon)

8.2.7. Le changement du style vestimentaire

Selon les enquêtés, une grande majorité d'entre eux devaient porter l'uniforme quand ils étaient au lycée. Le style vestimentaire des étudiants chinois avant de partir en France était quasiment uniformisé, ce qui vient illustrer également la valeur dominante Chinoise : le collectivisme. Certains étudiants chinois, une fois sur le territoire français, s'émancipent dans ce domaine et réalisent que le style vestimentaire est constitutif de la personnalité de l'individu. Une étudiante dit :

> *« Je pense que le tempérament a changé après avoir étudié à l'étranger. J'ai commencé à faire attention au style vestimentaire. Quand j'étais en Chine, j'allais au lycée en uniforme scolaire. D'ordinaire, je m'habille comme une élève de l'école maternelle, un style très enfantin. Jusqu'à l'époque du lycée, je portais toujours Hello Kitty. Si je regarde maintenant, c'est insupportable. Les Français font très attention à leur vêtement et comportement. Les couleurs et les modèles des vêtements se combinent harmonieusement. Maintenant, la couleur de mes vêtements est essentiellement noire, blanche, grise et de plus en plus européenne. »*[263] (Jia, 21 ans, fille)

Imiter la façon de s'habiller des français est également une façon de communiquer. Parce que la tenue que l'on donne à voir fait aussi partie des canaux de communication. Le changement de style vestimentaire signifie également oser s'habiller selon ses désirs. Certains étudiants chinois considèrent que la diversité de la culture française permet à chaque individu de s'habiller comme il veut. Il n'existe pas de contrainte sociale, c'est la liberté. Un étudiant s'exprime :

---

[262] 我在克莱蒙住在一栋楼房里。我看到没有人把垃圾放到门外面。他们都把垃圾扔到公用垃圾箱里。在我家那边，几乎所有的人都会先把自己的垃圾放到门外面，因为有味道。然后下楼的时候再把垃圾扔到垃圾箱里。在法国我就不这么做了，因为我明白了那是公共空间，我们应该考虑到别人的利益。

[263] 我觉得留学后气质有所转变。我开始重视穿衣服的风格，以前在国内的时候，上学穿校服，平时穿得和个小学生似的，特别幼稚。我直到高中的时候，还在穿粉色的 Hello kitty， 现在回想起来真的是不忍直视。法国人很注意穿着谈吐，衣服的颜色，穿搭都很协调。现在我衣服的颜色基本就是黑，白，灰了，越来越欧范儿。

> *« Je peux enfin m'habiller comme je veux. En Chine, je ne peux pas trop me démarquer. Parce qu'après tout, il y a beaucoup de gens qui parlent de ta tenue. Il y a également un regard étrange. En France, je suis bien sûr considéré comme gay en m'habillant de cette façon. Mais alors ? Personne ne sentira que quelque chose ne va pas avec toi. Il m'est même arrivé plusieurs fois que les étrangers me disent qu'ils aiment bien mes vêtements. »*[264] (Sen, 28 ans, garçon)

La liberté vestimentaire est aussi une des facettes de la liberté individuelle qui permet aux étudiants chinois de s'épanouir et de découvrir ce qu'ils aiment pendant leur séjour en France.

8.2.8. D'autres changements

L'expression « préférer davantage rester à la maison » et les termes « ouvert » et « tolérant » sont mentionnés lorsque les étudiants chinois portent un regard critique sur leur évolution et leurs représentations et se comparent avant le séjour et pendant le séjour en France. Cependant, il existe d'autres changements chez les étudiants chinois qui ne sont pas si représentatifs, mais qui valent la peine d'être présentés et discutés ici. Par exemple, un étudiant estime que les Français sont très organisés et que l'utilisation d'un agenda est très utile et pratique. Cet étudiant dit :

> *« Je n'ai jamais utilisé d'agenda avant d'aller en France. Après m'être inscrit à l'Université, il nous a été fourni un agenda à chacun. J'ai appris comment l'utiliser avec les autres étudiants. Je trouve que c'est vraiment très utile et cela me rend plus organisé. A part ça, ils planifient sérieusement leurs vacances et souvent bien assez tôt. Avant, je voyageais souvent sans avoir rien planifié. Maintenant j'ai appris cette façon de faire les choses et cela rend la vie plus ordonnée. »* [265] (Wei, 29 ans, garçon)

Un autre phénomène est exprimé par cinq étudiants chinois qui ont mentionné dans leurs réponses qu'ils aiment maintenant davantage leurs parents ou leur pays. Il semble que le séjour à l'étranger favorise la résurgence des valeurs morales profondément ancrées en eux tel que la piété filiale, les liens de loyauté par rapport à leur famille ou à leur pays. Par exemple :

> *« Mon niveau en français s'est élevé mais pas suffisamment à mon goût et je pense que mon niveau en français restera à ce niveau toute ma vie. Je suis un peu déçu par l'éducation publique au sein de l'Université en France, je trouve le niveau très moyen. Je suis plus indépendant et courageux et j'ai réalisé des expériences que je n'avais jamais eu le courage de tenter auparavant. Par exemple, voyager tout seul. Mais en même temps, j'ai davantage peur de me retrouver seul et suis devenu*

[264] 我终于可以想怎么穿就怎么穿了。在国内的时候，我不能太显眼。因为毕竟有很多人会议论你的穿着，也会有异样的目光。在法国，我这么穿也会被人认为是 gay。但是 so what？没有人会觉得你有什么不对劲。我甚至好几次被陌生人说，他们很喜欢我的穿着。

[265] 我来法国以前从来没有用过 agenda。在大学注册后，我们每个人发了一个 agenda。我和其他同学学习了怎么用这个。我觉得非常有用，而且让我变得很有计划性。除此之外，他们经常会很早就开始计划假期。以前，我常常没有什么计划就去旅行。现在我学会了这种做事情的方式。这样我的生活更有秩序感。

> *bavard. J'aime davantage mes parents et je veux rentrer en raison de la piété filiale. »*[266] (Jun, 23 ans, fille)

Un autre étudiant s'exprime sur son attachement encore plus fort pour la Chine en abordant son point de vue moins favorable sur la France :

> *« Je connais la réalité des pays étrangers. Il n'est pas vrai que, comme tous les autres(Chinois) le disent, en ce qui concerne les pays étrangers, la situation y est semble-t-il toujours meilleur, tout y paraît toujours mieux qu'en Chine. Mais ce n'est pas vrai, car la Chine est meilleure dans certains domaines. J'aime davantage mon pays. Mais avant de sortir de Chine, je ne savais pas que j'aimais tant mon pays. »*[267] (An, 22 ans, garçon)

Une autre étudiante Chinoise partage ce propos :

> *« Une fois que je suis en France, j'ai remarqué que j'aime bien la Chine. Je ne veux pas que les autres disent du mal de la Chine. Pareil, je ne dis pas du mal de la France devant mes camarades de classe français car je pense à leur place. Mais certaines personnes ne pensent pas de la même façon. Dès qu'ils savent que tu es Chinois, ils te parlent de sujets sensibles et en mal de la Chine. Ton pays est bien, mais il existe des problèmes, le mien aussi. Pourquoi chercher à blesser les autres ? »* [268] (Xun, 24 ans, fille)

Avec l'expérience et la réflexion portée sur de nombreux événements interculturels, les étudiants chinois ont graduellement accumulé des connaissances sur la culture et les pratiques culturelles, venant enrichir leur compréhension de la culture traditionnelle Chinoise et de celle de la France. Peu importe que ce regard soit critique ou en faveur de l'une ou l'autre des deux cultures, ce sont tous des métamorphoses induites par la découverte d'un nouveau milieu et des expériences qui y sont vécues. Ce regard n'est pas figé. Il est dynamique et constitutif d'une nouvelle personnalité, cette dernière se construit sur la base du changement de contexte socio-culturel, de l'alternance du vécu entre deux pays, des expériences personnelles et de la communication interculturelle en continu avec les peuples de chacun de ces deux pays.

En effet, quelles que soit les expériences vécues en France, la majorité des enquêtés se corrigent et s'améliorent pour mieux s'ajuster et s'adapter à la culture française et même

---

[266]法语提高了，但是还是觉得远远不够，觉得这辈子也就这个水平了。 法国的公立大学的教育很一般，有些失望。 自己变得更加独立和勇敢，尝试了很多以前不敢做的事情，比如一个人旅游。但也变得更加害怕孤独，自己也变得像话痨。 更加爱父母，要回去好好孝顺他们。

[267]知道国外的真实情况了，不像原来那样别人说的都觉得国外是一样的情况，好像什么都国外好一样，其实不是，中国也有好的地方。我更爱我的国家了。但是出国前，我不知道自己如此爱国。

[268] 我到法国后才发现我很爱国。我不喜欢别人说中国的不好。同样的，我也不会当着法国人的面说法国的不好，因为我会换位思考。但是有的人就不这么想。只要他知道你是中国人，他就和你说些敏感话题顺便说点儿中国的不是。你的国家好但是也有问题，我的国家也一样。为什么非要找茬儿伤害别人的感情？

fournissent davantage d'efforts que s'ils n'étaient en Chine. Durant ce processus leur développement personnel a progressé sous l'effet d'une prise de conscience accrue et d'estime renforcée de leur propre identité ainsi que d'une ouverture d'esprit plus large à l'altérité. Comme le résume Xie Yong, le séjour en France est le séjour formateur pour la majorité des étudiants chinois :

> *« La mobilité est un processus pluridimentionnel très formateur : perfection du français, acquisition d'une compétence plurilingue et pluriculturelle, apprentissage de la gestion des relations interpersonnelles, enrichissement identitaire, etc. »* (Xie, 2008, p. 200).

A travers la communication interculturelle avec les Français, les étudiants chinois élaborent une conscience culturelle. Selon le sociologue Chinois Fei Xiaotong, cette conscience culturelle n'est ni un repli sur soi, ni un phénomène autocentré :

> *« La conscience culturelle signifie que les personnes qui vivent dans certaines cultures ont une « connaissance » de leur culture, comprennent ses origines, son processus de formation, ses caractéristiques et ses tendances de développement, sans « régression de la culture » ni retour dans le passé, ce n'est pas non plus de préconiser l'occidentalisme à outrance, ni le changement à outrance. La connaissance de soi est de renforcer l'autonomie par rapport à la transformation culturelle et d'acquérir une compétence renforçant l'autonomie en matière de choix culturels et permettant de prendre des décisions adaptées à un nouvel environnement et à une nouvelle ère »*[269] (Fei, 2010, p. 223).

Quant au chercheur interculturel Yue Daiyun, elle souligne que cette conscience culturelle s'établit sur la base d'un nouveau contexte culturel. Autrement dit une troisième culture qui permet d'atteindre un équilibre personnel entre deux pôles contextuels : la culture d'origine et la culture d'accueil :

> *« Pour atteindre la conscience culturelle au niveau du groupe, nous devons non seulement reconnaitre, comprendre et interpréter notre propre histoire culturelle nationale, mais aussi nous connecter avec la réalité et respecter et absorber d'autres expériences culturelles. Les forces, avec d'autres cultures, construisent un nouveau contexte culturel »*[270] (Yue, 2008, p. 28).

---

[269] Référence orinignale en Chinois « 文化自觉是指生活在一定文化中的人对其文化有‘自知之明’，明白它的来历，形成过程，所具的特色和它发展的趋向，不带任何‘文化回归’的意思，不是要‘复旧’，同时也不主张‘全盘西化’或‘全盘他化’。自知之明是为了加强对文化转型的自主能力，取得决定适应新环境、新时代时文化选择的自主地位。 »

[270] Référence originale en Chinois « 要实现群体层面上的文化自觉，不仅要求我们对自己的民族文化历史进行重新认知、理解和诠释，还必须联系现实，尊重并吸收他种文化的经验和长处，与他种文化共同建构新的文化语境。»

Synthèse

La communication interculturelle avec l'autre ne signifie pas seulement être dans la connaissance et la compréhension de l'autre, mais également de connaitre les scènes de références de l'autre et de soi-même. Dans un premier temps, ce chapitre traite du développement de l'indépendance et analyse pour quelles raisons le mot « indépendant » est le terme le plus récurrent dans les réponses quant au regard autocritique que les étudiants chinois portent sur eux-mêmes après leur premier séjour en France. Cette partie se concentre sur trois perspectives : l'indépendance dans la vie quotidienne, dans la pensée et dans la relation interpersonnelle. Les notions de « miànzi » et de « l'espace » de certains étudiants chinois ont évolué au fur et à mesure de l'interaction interculturelle avec les Français. La majorité des enquêtés expriment qu'ils ont gagné en maturité et en liberté de pensée. Ainsi leurs expériences de vie dans le nouvel environnement social et culturel ainsi qu'une réflexion ultérieure permettent aux étudiants chinois d'avoir une compréhension plus profonde et plus complète de leur concept de soi, de leur personnalité de base afin de mieux interagir dans des contextes interculturels.

Le deuxième sous-chapitre effectue une micro-analyse sur l'évolution identitaire culturelle des enquêtés. Pour eux, la rupture avec l'ancien environnement et la culture éducative Chinoise auxquels ils sont habitués depuis leur enfance participent de l'ouverture de leur esprit identitaire en milieu culturel français. Grâce à leurs efforts, la plupart des étudiants chinois ont réussi à relever le défi qu'ils se sont fixés, en améliorant tout d'abord leur niveau de français, en percevant la métamorphose de leur propre identité culturelle, en observant ce qui se passe en eux. L'expression « un esprit calme » révèle une préoccupation quant à la qualité de vie elle-même et non uniquement par rapport au côté matériel et pragmatique. « Profiter de la vie présente » est aussi une autre expression employée par les étudiants chinois pour signifier que trouver joie, diversité et richesse dans leur vie personnelle. Grâce à leur propre émancipation, les étudiants chinois acquièrent « un point de vue élargi » : conscience des identités interculturelles catalysant l'ouverture d'esprit face à l'Autre et apportant de multiples possibilités de regard sur le monde. La politesse vis-à-vis des personnes avec lesquelles il n'existe pas de lien hiérarchique montre une meilleure attention et un respect accru envers autrui. Le changement du style vestimentaire est un signe de reconnaissance des us et coutumes français et de la volonté d'adaptation culturelle.

Il est à noter que l'évolutions des étudiants chinois dans le domaine des valeurs et de l'épanouissement individuel sont en conformité avec leurs représentations ou stéréotypes à l'égard des Français. Parce que *« l'identité sociale différenciatrice de l'étranger est hyper-saillante, et affecte ses identités de rôle et de personne (identités interpersonnelles) »* (Frame, 2013, p. 61). Grâce à la dynamique communication interculturelle avec les Français les étudiants chinois peuvent se rendre compte des limites de leur propre conscience culturelle et aussi percevoir les aspects positifs de leur culture d'origine. C'est possible que les étudiants chinois prennent la mesure de ces limites-là qui peuvent être repoussées sous l'effet du réveil de cette conscience-là stimulée par la communication interculturelle ou le choc culturel au contact de l'altérité : ce qui a pour conséquence une métamorphose de leurs stéréotypes vis-à-vis des Français. Ceci permet aussi de développer une clé d'une meilleure compréhension de l'autre et de soi et d'apporter un nouvel angle de vue à tout ce qu'apporte la communication interculturelle entre étudiants chinois et Français.

Conclusion générale

Conclusion liée à la problématique et aux hypothèses

Les deux thèmes principaux de cette recherche sont les stéréotypes et leur évolution, d'une part, et la communication interculturelle, d'autre part. Ils se caractérisent chacun par leur complexité ainsi que par l'influence exercée l'un sur l'autre et ne peuvent être étudiés que sous l'angle de l'interdisciplinarité. L'évolution des stéréotypes et la communication interculturelle s'accompagnent en permanence d'un processus dynamique et constructif et, pour cette raison, ce travail applique une approche interculturelle et systémique sous l'épistémologie constructiviste (Morin, 2005, p. 135) tel qu'expliqué au chapitre 1. La chercheuse essaie de maintenir un regard autocritique tout au long de la démarche méthodologique et, malgré un premier échec, c'est en assumant son double statut qu'elle essaie d'éviter le biais du choix de l'échantillon permettant de recueillir les données nécessaires à cette recherche dont les questions visent à appréhender le processus d'évolution des stéréotypes des étudiants chinois à l'égard des Français. L'objectif de cette étude est aussi de mieux comprendre comment les étudiants chinois peuvent rendre leur communication interculturelle plus pertinente, s'il est possible d'assouplir une partie de leurs stéréotypes afin de mieux connaître l'Autre et d'avoir un nouveau regard plus proche de la réalité du terrain de la culture française et aussi de leur culture d'origine Chinoise.

Le chapitre 2, consacré au cadre théorique, présente les notions fondamentales permettant d'étudier les deux thèmes principaux de cette recherche. La communication interculturelle et les stéréotypes, notions interdisciplinaires, se positionnent en Sciences de l'information et de la communication, en psychologie sociale et en anthropologie, etc. La complémentarité existante entre ces sciences sociales à l'origine de la théorie de la communication interculturelle et de celle sur les stéréotypes en engendre la richesse et la complexité. La communication interculturelle et la présence conjointe de stéréotypes se rapportent à des processus dynamiques et constructifs qui s'influencent et se façonnent réciproquement. Le poids et le caractère équivoque des stéréotypes exercent un impact sur la communication interculturelle or, la qualité de cette dernière est un facteur crucial et déterminant l'évolution des premiers. L'alternance des interactions entre identité et altérité dans une rencontre interculturelle oriente les comportements individuels et constitue un phénomène déclencheur de l'évolution des stéréotypes. Chez les étudiants chinois, ce mouvement passe nécessairement par une phase de reconstruction de soi et de l'identité

culturelle analysé au chapitre 8.

Le chapitre 3 a montré que cette évolution des stéréotypes chez les étudiants constituant la cohorte étudiée n'est pas sans relation avec les changements de contexte socioculturel, de système de communication ainsi que de système éducatif vécus dès leur arrivée en France. Pour identifier et comprendre le contexte de référence auquel les étudiants chinois se raccrochent en général, c'est-à-dire leur contexte socio-culturel d'origine avant leur séjour en France, cette recherche a procédé à une analyse sous trois perspectives : communicationnelle, linguistique et éducative. La pensée pragmatique, la recherche d'harmonie, les principes « maintenir le juste milieu » (Jullien, 2015) et le « Vide » (Cheng, 1991, p.45) expliquent pourquoi la communication Chinoise se déroule en contexte riche (Hall, 1979, pp.100-121) et pourquoi elle est en même temps implicite et indirecte. L'écriture et la syntaxe de la langue Chinoise structurent le peuple Chinois (Bellassen, 2015) et induisent la pensée intuitive (Li, 2001, p. 304) avec pour résultante que les Chinois accordent une grande importance au contexte et à la relation. Ces différentes composantes leur permettent d'appréhender, de percevoir, de catégoriser, d'interpréter et d'évaluer l'univers. En outre, le fait que la majorité des étudiants chinois appartiennent à la génération de l'enfant unique doit également être pris en compte. Une éducation sélective qui porte sur une idéologie nationaliste implique que l'esprit critique n'est en aucun cas la marque dominante du système éducatif et de la société dans lesquels ont vécu ces étudiants. Ces différentes spécificités déterminent chez beaucoup d'entre eux l'aspiration à une relation interpersonnelle de qualité, mais aussi induisent une façon implicite et indirecte de la communication ponctuée par le silence. Ceci détermine également la qualité de l'évolution de stéréotypes sur les Français.

Dans le chapitre 4, les représentations des étudiants chinois avant de venir en France se caractérisent par une idéalisation des Français et différentes attentes telles que la quête de l'exotisme, de l'amour, de la beauté. En résumé, la grande majorité des enquêtés avant leur séjour en France estiment que les Français sont « làngmàn ». Après une analyse de contenu, les interprétations existentielles comme par exemple l'association de l'image des Français à l'image de la France et la langue française ; l'art de vivre de style français ou la liberté de l'amour et les interprétations matérielles tels que les produits exotiques comme le vin, le parfum, le chocolat ou les sites touristiques classiques français conduisent à cette image

« làngmàn » chez les étudiants chinois interrogés. Après une analyse de récits de voyage d'émissaires Chinois en territoire européen au cours des siècles passés et l'image des Français sur le plus grand réseau social Chinois Sina Weibo, il est constaté, lorsqu'il s'agit de la France et de ses habitants, que ce stéréotype « làngmàn » est le plus répandu dans la population Chinoise, il paraît stable et homogène et perdure quelle que soit l'époque, quel que soit le groupe de population étudié. Ce stéréotype « làngmàn » semble bien figé au cours des temps.

Le chapitre 5 explique dans quelle mesure les stéréotypes des étudiants chinois à l'égard des Français pendant leur séjour se sont modifiés. Après une analyse approfondie, deux phénomènes doivent être pris en compte. Le premier est que le stéréotype le plus récurrent et le plus significatif soit « làngmàn » a quasiment disparu. Le deuxième concerne la présence d'une bien plus grande variété de réponses, toutes d'une plus grande complexité et riches en nuances. C'est-à-dire qu'il existe une différence notable entre les représentations sur un continuum temporel, l'homogénéité constatée dans les réponses sur les représentations préalablement au premier séjour s'est transformée en hétérogénéité. Les stéréotypes des étudiants chinois développés pendant le séjour en France peuvent être analysés sur la base d'un facteur spatial et temporel. C'est-à-dire dans un premier temps ceux sur la vie sociale hors université excluant les activités et contacts estudiantins comprennent les stéréotypes en relation avec l'éthique sociale, l'efficacité sociale et la communication française. Et ensuite les stéréotypes sur la vie universitaire incluent tout ce qui est en relation avec les études : adaptation au système académique français, communication avec les enseignants français et les étudiants français. Les stéréotypes recueillis sur certains sujets révèlent également des perceptions contradictoires d'un étudiant à l'autre. Différents paramètres permettent de procéder à l'analyse : la différence de stéréotype d'un genre à l'autre, ainsi les étudiantes utilisent plus volontiers des prédicats tels que « bienveillants » ou « serviables » ; les stéréotypes développés en fonction de la classe d'âge des individus de la culture d'accueil tels que amicaux et chaleureux pour les personnes âgées ; les stéréotypes en lien avec les corps de métiers, ceux concernant le personnel de vente et les fonctionnaires sont particulièrement fréquents ; les stéréotypes copiés-collés, c'est-à-dire que les étudiants font leurs les stéréotypes les plus communément admis dans la population française et en font le même usage que les Français ce qui permet de catégoriser les Français en fonction de certains traits typiques comme Noirs, Blancs, Arabes pour ne citer que les plus marquants etc. ; les

stéréotypes issus des étudiants de différents types d'établissements à l'égard de leurs camarades de classe, etc. Ensuite, le facteur temps, autrement dit, l'influence qu'exerce la durée du séjour sur la constitution des stéréotypes. Pour les étudiants chinois d'une durée de séjour en France inférieure à une année, il semble que les stéréotypes sur les Français soient plus simples et peu nuancés. Ensuite, une durée de séjour d'un à six ans des étudiants chinois leur permet d'avoir une observation et perception plus nuancées sur la société française et les Français et cela concerne la façon de penser, la vie quotidienne et les diverses caractéristiques de cette société et de son fonctionnement. Quant aux étudiants chinois qui ont séjourné plus de 6 ans en France, leurs expériences personnelles les mènent soit à une perception plus stéréotypée soit à un regard plus critique voir même à une réflexion plus poussée sur la culture française mais aussi sur la culture Chinoise. En résumé, il semble que le temps d'un côté permet aux étudiants de connaître la France plus en profondeur et dans une grande variété de domaines, ou bien inversement au fur et à mesure que celui-ci s'écoule leur permet de revaloriser leur propre culture d'origine et les rend moins motivés à s'intégrer dans la société et culture françaises, ou bien encore à porter un regard critique et à prendre de la distance vis-à-vis de la culture française et aussi vis-à-vis de la culture Chinoise.

Ainsi les stéréotypes des étudiants chinois, au cours de leur séjour, deviennent multidimensionnels et diversifiés. Les stéréotypes se forment sur la base d'une multitude de paramètres qui viennent aussi alors préciser les impressions ressenties à l'égard des représentants de la culture d'accueil, soit ici les Français. Il est important de souligner que, au fur et à mesure du déroulement de leur séjour, les jeunes Chinois voient les Français d'une manière plus concrète, phénomène courant dans la cohorte étudiée. Outre le facteur spatio-temporel, celui de la qualité de la communication est estimé comme le plus constitutif et le plus important influençant l'évolution des stéréotypes sur les Français et c'est pour cette raison que la communication interculturelle des étudiants chinois avec les Français fait l'objet d'une analyse détaillée dans les chapitres 6 et 7.

Le chapitre 6 porte sur une analyse des facteurs qui influencent la qualité de la communication interculturelle des étudiants chinois avec les Français et en France. Le niveau de maîtrise de la langue française, les motivations à la mobilité en France, le soutien social réel de la part des Français ou des Chinois et puis aussi le soutien social virtuel, le genre et le

caractère des étudiants chinois ainsi que le facteur financier familial y sont discutés. Ce qui est observé notamment, c'est que, la barrière de la langue est l'obstacle le plus important à une communication avec les Français. Le niveau insuffisant en langue française freine l'adaptation à la vie académique ainsi que la communication dans la vie quotidienne. La conséquence en est que la communication et son contenu restent superficiels et souvent se limitent à la politesse. Les étudiants chinois ressentent en effet que le contenu de leur communication ne véhicule pas un contenu sérieux ou intéressant auprès des Français. Même si la peur de l'inconnu est souvent évoquée chez les étrangers, mais aussi chez les natifs, il n'en demeure pas moins que la culture Chinoise avec son principe de base de « ne pas perdre la face » ainsi que l'éducation à la Chinoise ne stimulent pas, dans un premier temps, ces étudiants à prendre l'initiative de communiquer avec les Français. Les motivations et les attentes des étudiants chinois avant leur départ sont des facteurs importants pour leur intégration en France. Même si celles-ci sont individuelles et peuvent évoluer ou varier selon chaque situation personnelle, elles exercent de fait un impact sur le comportement des primo-séjournant et sur leur détermination à résoudre les différentes difficultés d'adaptation. En raison de moindre frais d'études en France, de la facilité d'obtenir un visa d'étudiant en France, de l'intérêt pour la langue ou culture française, de la reconnaissance de l'éducation supérieure de la France, les étudiants chinois choisissent la France comme pays de destination. Mais il existe également des motivations sous-jacentes : réaliser le souhait des parents, décrocher un diplôme étranger, sortir de Chine, faire des expériences. La motivation à la mobilité est fonction des attentes des étudiants chinois et pour ces différentes raisons, influencent la qualité du processus de communication interculturelle et il est à noter également que leur investissement personnel dépend des difficultés d'intégration rencontrées.

L'importance du soutien social de la part des Français est reconnue par les étudiants chinois, surtout celui qui les aide à mieux s'intégrer dans la culture française. Ce dernier permet aux étudiants chinois de comprendre comment tisser un lien d'amitié et comment prendre l'initiative à communiquer avec les Français. Pour les primo-séjournants, l'important est d'établir des contacts agréables avec les Français que ce soit avec ceux de l'administration, du milieu académique et d'autres milieux avec lesquels ils entretiennent des contacts au quotidien. L'analyse ici se concentre sur trois éléments pertinents qui sont la compréhension des enjeux de la communication interculturelle, la façon de mener cette communication et

comment partager des sujets de communication intéressants pour les deux parties : les Français et les étudiants chinois. Le soutien social de la communauté Chinoise est estimé comme plus efficient, plus présent et plus intense que le soutien social venant de la part des Français. Les étudiants chinois peuvent obtenir de leurs compatriotes un soutien émotionnel, une aide professionnelle ou académique, un sentiment d'appartenance culturelle, une initiation à la culture du pays d'accueil. Le soutien social de leurs compatriotes assure aux étudiants chinois une présence physique, émotionnelle et aussi existentielle. Par rapport au soutien virtuel et selon les résultats de cette recherche, ce que permet l'usage des réseaux sociaux numériques chez les étudiants chinois en France c'est de garder le contact avec les personnes ressources avec lesquelles ils entretiennent des liens de proximité en Chine et d'y trouver refuge le cas échéant, de créer de nouveaux liens conviviaux avec des natifs ou des non natifs, de se tenir informés sur les événements en Chine et en France. Le recours à ce type de communication permet également de compenser les frustrations inhérentes à l'échec de la communication interculturelle réelle avec les Français d'une part et participe d'autre part à tisser des liens de solidarité qui viennent renforcer le sentiment d'appartenance à la culture d'origine et ainsi à conforter la reconnaissance et la confirmation culturelle. Ensuite, l'étude du facteur genre et caractère laisse apparaître une particularité : les étudiantes Chinoises auront plus d'opportunités d'entrer en contact avec des Français qui leur accordent plus d'attention qu'à leurs compatriotes masculins. Ceci peut également être source d'inquiétude chez ces étudiantes qui se sentent désécurisées. Mis à part cet aspect, une personnalité ouverte et dynamique aura davantage d'occasions d'avoir une communication pertinente avec les Français. Quant au facteur financier familial, il exerce d'une manière générale un impact non négligeable sur les activités extra-scolaires. Il peut également être un facteur qui stimule les étudiants à mieux travailler pour réaliser leur projet personnel le plus rapidement possible.

Vu l'impact capital de la communication interculturelle sur l'évolution des stéréotypes, le chapitre 7 a pour objectif d'étudier le processus de cette communication. Il est difficile d'en séparer les différentes perspectives et d'en étudier les étapes une par une. La complexité du processus de la communication interculturelle exige de considérer celui-ci sous l'angle de conceptions différentes et complémentaires. La notion de choc culturel de Peter S. Adler (1975) a été étudiée dans ce chapitre. Cette théorie constate l'existence de deux types d'impact l'un négatif et l'autre positif du choc culturel et en analyse les répercussions ou bien négatives sur

la communication interculturelle, ou bien positives qui conduisent l'individu à avoir un degré plus élevé de conscience de soi et à un développement de la personnalité qui résultent de l'apprentissage interculturel au travers d'expériences dans un nouvel environnement culturel.

L'adaptation psychologique et socioculturelle des étudiants chinois sont deux autres aspects impliqués dans le processus de la communication interculturelle. Au niveau de l'adaptation psychologique, la discussion s'appuie sur la théorie du stress et de l'adaptation de Young Yun Kim (2000). De ce point de vue, le processus de la communication interculturelle des étudiants chinois est un processus cyclique et spiralaire alternant stress et adaptation. En effet, pour une partie des étudiants chinois primo-séjournant, le processus d'adaptation psychosociale dans la culture française ressemble à un parcours semé d'embûches à l'instar du modèle « stress-adaptation-développement » développé par Young Yun Kim (2000). Quant à l'adaptation socioculturelle, plusieurs théories existent dont quelques-unes ont été appliquées ici. Selon la théorie de la sensibilité interculturelle de Milton J. Bennett (1993), le processus d'adaptation socioculturelle des étudiants chinois pourrait être « déni-défense-minimisation-acceptation-adaptation-intégration ». Il faut noter que dans ce modèle l'acceptation d'une nouvelle culture n'est pas systématiquement synonyme d'adaptation à un nouvel environnement culturel, en outre, il a bien été constaté ici que l'adaptation des étudiants chinois se limite parfois au seul niveau stratégique et n'est pas synonyme d'acceptation ou de reconnaissance. Pour Le chercheur Chinois Zhang (2012) ce processus peut être résumé par un mot Chinois « móhé » qui se réfère à l'étape absolument nécessaire où les deux interlocuteurs s'ajustent et s'adaptent l'un à l'autre pour parvenir à une relation équilibrée. Une autre perspective est également envisagée au sujet du processus de l'adaptation socioculturelle des étudiants chinois, c'est la théorie de l'interaction sociale de Michale Argyle (1983). Selon lui, le processus de la communication interculturelle est un processus d'apprentissage. La recherche de Collen Ward, Stephen Bochner et Adrian Furnham (2005), montre que ce qui est le plus important à apprendre et à connaître pour un individu confronté à une nouvelle culture ce sont particulièrement les aspects non verbaux de l'interaction sociale. Et ici pour les étudiants chinois leur maîtrise permet d'acquérir des compétences communicationnelles et d'adopter les nouvelles règles en usage dans le nouveau milieu afin de pouvoir les appliquer et interagir dans des situations distinctes. Si la barrière de la langue constitue une vraie difficulté à la communication, la communication non-verbale,

elle, met davantage l'accent sur la posture, la gestuelle, les expressions du visage et les mouvements des yeux et, l'aptitude à décrypter cette dernière est une clé pour comprendre l'état d'esprit de l'interlocuteur. Autrement dit, si les étudiants chinois savent déchiffrer le message en arrière-plan de la communication non-verbale, cela permet de compenser l'échec de la communication verbale. Ce chapitre 7, s'appuie également sur la courbe en U de Sverre Lysgaard (1955). Cette théorie estime que l'adaptation culturelle est un processus temporel se déroulant en plusieurs étapes successives : tout d'abord la phase lune de miel, puis à l'éveil de cette dernière s'ensuit la phase de choc culturel soit un état de crise dont la résolution passe par la phase d'ajustement et, finalement, l'adaptation au nouvel environnement culturel. Pourtant cette théorie ne peut analyser le processus de l'adaptation interculturelle que d'une partie des étudiants chinois. Les limites de cette théorie résident dans le fait qu'elle n'explique pas comment s'initie et se termine chaque étape de cette période d'adaptation (Furnham & Bochoer 1982 ; Thomas & Harrell, 1994). En outre même si les étudiants chinois connaissent la période lune de miel puis celle des difficultés et de l'adaptation, il n'est pas certain qu'ils développent ce processus dans son entité. Un autre modèle, celui de John Berry et David L. Sam (1997) décrit les stratégies d'adaptation sur la base de deux paramètres permettant d'analyser les différentes interactions entre la culture d'origine et d'accueil : l'un est comment l'individu maintient son identité culturelle d'origine en lien avec sa culture maternelle et l'autre est comment l'individu considère ses contacts avec l'environnement socioculturel de la culture d'accueil et sa participation aux activités de celles-ci. Ainsi quatre types de relations s'appliquent au processus d'adaptation des étudiants chinois : intégration, assimilation, séparation et marginalisation. Toutefois, comme les autres modèles, cette théorie est aussi critiquée par son manque de réflexion sur la complexité et la dynamique du processus de la communication interculturelle (Weinreich, 2009). Enfin le modèle de la troisième culture de Carley H. Dodd (1991) considère que le processus d'interculturation a pour objectif de parvenir à une situation d'équilibre entre deux cultures. Les acteurs de deux cultures différentes s'efforcent d'élaborer une troisième culture qui leur permet de se développer et de s'épanouir. Pour les deux parties, ici les étudiants chinois et les Français, l'intérêt est que cette troisième culture constitue un levier pour la production d'un consensus indispensable au processus d'interculturation (Demorgon, 2004).

Ces processus variés et en perpétuel mouvement sur une échelle espace-temps

dépendent et restent sous l'influence de divers éléments individuels, sociaux et culturels, chacun subdivisé en multiples sous-éléments ou variables qui par leur nature même peuvent infléchir et biaiser les résultats de cette recherche sur le processus de la communication interculturelle la rendant très subtile et particulièrement compliquée. Bien que cette partie vise à comprendre les différentes facettes de ce processus de communication interculturelle impliquant les étudiants chinois, il reste cependant difficile de se référer à un modèle unique pour en décrire la complexité.

Le chapitre 8 montre que les différents processus de la communication interculturelle des étudiants chinois avec les Français exercent un impact non négligeable sur les représentations vis-à-vis de l'Autre et aussi vis-à-vis de soi ainsi que sur l'évolution de celles-ci. Cette communication interculturelle à ce niveau s'applique à deux types de relations : l'une est la relation et l'attitude vis-à-vis de sa propre culture, l'autre est la relation avec l'Autre et l'attitude vis à vis de la culture de cet Autre. Il existe donc la relation d'un acteur avec deux systèmes distincts : relation avec le sien propre et relation avec celui de l'autre. Ces deux relations permettent de co-construire une identité propre en lien avec la prise de conscience de l'altérité. Le processus d'évolution des représentations ou des stéréotypes des étudiants chinois à l'égard des Français dépend également, chez chacun d'entre eux, d'un processus de reconstruction de soi et de l'identité culturelle faisant l'objet de ce chapitre. A travers la communication interculturelle et la rencontre avec une société culturellement différente, les étudiants chinois commencent à réaliser qu'ils sont eux-mêmes conditionnés par une partie de leur propre culture ce qui les incite à s'en distancer dans une certaine mesure. En bref, ces étudiants chinois venus en France pour y poursuivre leurs études font face à de nombreux conflits culturels, mais parallèlement à cela ils ont accumulé de nombreuses expériences et leçons de vie sous l'alternance continue de stimuli, les uns provenant de la culture française et les autres de la culture Chinoise.

Grâce à leur compréhension de la culture française, de son mode de vie et de ses modèles de communication, grâce à leurs réflexions sur celle-ci, la majorité des étudiants chinois connait une période de développement personnel sans précédent et qui n'est possible que dans cet environnement interculturel. Leur réponse la plus récurrente au sujet de leur propre changement est le mot « indépendant ». Après analyse de contenu, cette dernière constate

que l'indépendance s'incarne dans trois domaines : indépendance dans la vie quotidienne et qui signifie capacité à vivre de manière indépendante au quotidien ; l'indépendance dans la pensée qui souligne la prise de conscience de l'importance de développer ses propres opinions et de les soutenir ; et puis l'indépendance dans la relation interpersonnelle c'est-à-dire que les étudiants accordent moins d'attention à la contrainte du « miànzi » et davantage à « l'espace privé ». Les étudiants chinois qui appliquent le principe : « compter sur les parents à la maison et compter sur des amis en dehors de la maison »[271] développent une meilleure capacité d'analyse et de résolution des problèmes et pensent de manière indépendante. Il s'agit d'une conception de soi en mutation qui « s'ancre aujourd'hui autour de l'étude de la notion de l'image de soi, représentation de soi, construction de soi, contrôle de soi, etc. » (Ruano-Borbalan, 1998, p.4). Dans l'ensemble, la reconstruction du concept de soi des étudiants chinois montre un mouvement dynamique dont l'intensité est fonction de leur propre émancipation déterminant la qualité de leur adaptation culturelle en France. En outre, par rapport à la période précédant le départ à l'étranger, comme les étudiants sont encore plus autodéterminés à être indépendants cela conditionne aussi la reconstruction de leur identité dans ce nouveau milieu.

En association avec la communication interculturelle, les étudiants chinois observent, imitent et acceptent sélectivement les schémas de pensée et les normes comportementales des Français. Au fil du temps, la reconstruction des identités culturelles permet non seulement de prendre du recul par rapport à la culture d'origine mais aussi en exerce un rappel. L'interaction équilibrée entre la culture Chinoise et la culture française favorise l'établissement d'une communication plus pertinente avec les Français et une réflexion plus objective et constructive sur les deux cultures. Après avoir mené une réflexion biculturelle française et Chinoise et pris conscience d'une partie des subtilités culturelles de chacun des contextes concernés, certains étudiants chinois développent progressivement et au contact du terrain une attitude plus objective, plus ouverte, égale et respectueuse à l'égard des Français et de leurs us et coutumes. De cette attitude, du regard critique qu'ils portent sur les deux cultures, ils perçoivent différemment la culture traditionnelle Chinoise à laquelle ils appartiennent, parviennent à innover dans la manière d'hériter de celle-ci et de là à affirmer leur identité

[271] Proverbe Chinois : 在家靠父母，在外靠朋友。 (Zàijiā kào fùmǔ, zàiwài kào péngyǒu)

culturelle. « Amélioration en cuisine Chinoise » illustre bien que l'appartenance d'origine culturelle Chinoise est un besoin pour certains étudiants et cela leur permet d'établir des liens avec la communauté Chinoise locale, de se sentir y appartenir et de trouver là une reconnaissance et un refuge culturels. Il existe aussi des étudiants chinois qui revalorisent leur culture d'origine après la rencontre avec une autre culture : une partie des étudiants chinois prend conscience de l'échelle des valeurs de son pays d'origine lorsqu'ils sont confrontés à un mode de vie, des valeurs ou des comportements différents de celui-ci. Par exemple, les étudiants chinois expriment ce fait en disant « j'aime davantage mes parents », « je trouve la culture Chinoise fantastique ». Mais ces propos méritent d'être nuancés car en raison d'une compétence linguistique faible, du tempérament des Français et des difficultés à franchir les obstacles du milieu académique français et de la vie quotidienne, une partie des étudiants chinois tend à se réfugier vers leurs anciennes références, tout en se renfermant dans leur identité initiale.

La communication interculturelle entre les étudiants chinois et les Français peut favoriser la prise de conscience de l'altérité et une reconstruction identitaire basées sur un esprit ouvert et critique. Mais *a contrario*, cette communication avec absence de prise de conscience de l'altérité accompagnée d'un repli sur soi peut également nuire à la reconstruction de soi-même et en même temps, renforcer les stéréotypes vis-à-vis de l'Autre et de soi-même (Lipiansky, 1994, pp108-117). En outre, dans ce dernier cas de figure et à l'extrême opposé, la communication interculturelle privée de la conscience de sa propre identité culturelle, conduit à une image idéalisée de l'Autre et un rejet total de sa propre culture. Par ailleurs, il est possible que de cette communication dynamique avec changement d'espace-temps et d'environnement socio-culturel naissent un brouillage d'identité avec sentiment d'ambiguïté sur les représentations des Autres et de soi, un flou par rapport à l'appartenance culturelle, la perte de repères concrets en rapport avec la culture d'origine et un sentiment de non-maitrise de la culture d'accueil. Ainsi cette dernière partie de la thèse nous permet de mieux comprendre comment les étudiants chinois voient leur culture d'origine. C'est cet effet miroir né du regard renvoyé par et porté sur l'autre culture qui favorise l'évolution personnelle. L'enjeu de la notion d'interculturel est la décentration par rapport aux cribles de la culture maternelle d'une part et d'autre part, la possibilité pour l'individu de faire preuve d'ouverture d'esprit et de tolérance afin d'aller vers l'autre et d'accepter cette autre culture telle qu'elle

est (Dulac et *al.*, 2005, p. 123). Dans ce sens, l'interculturel est constitutif du culturel, comme le souligne Tzvetan Todorov (1986, p. 16). Enfin, l'étude de la communication interculturelle nous permet non seulement de mieux appréhender leurs stéréotypes vis à vis des Français, les chocs culturels vécus et les difficultés d'adaptation, mais aussi de mieux mettre en lumière les disparités et similitudes culturelles, de comprendre ces dernières et d'apprendre avec la « vision de l'autre » à faire face à sa propre culture.

Comment établir une communication interculturelle plus pertinente et plus productive ?

Vu l'importance de la communication interculturelle au niveau de chaque individu quel qu'il soit, et ici dans cette recherche l'importance de son influence au niveau de la perception des Français et aussi dans la reconstruction de l'identité culturelle des étudiants chinois, il nous semble que quelques éléments de réponses pourraient être apportés sur comment établir une communication interculturelle plus pertinente et plus productive. Construire celle-ci implique d'établir une communication qui permet aux deux interlocuteurs de trouver des sujets de discussion et d'intérêts communs et ensuite de construire une troisième culture (Dodd, 1987, p.7) sur la base de ceux-ci. C'est au travers de ce partage que les deux interlocuteurs apprennent à s'apprécier. Parfois cela ne se limite pas à une discussion, mais bien à un travail, à des tâches réalisés ensemble, leur accomplissement apporte alors, pour les acteurs concernés, un sentiment de satisfaction et d'enrichissement personnel et permet d'atténuer ou de renforcer les stéréotypes à l'égard de l'autre, de porter un regard critique sur soi et, dans le meilleur des cas, de favoriser la reconstruction d'une identité culturelle née de la connaissance de soi et de sa propre relation avec chacune des deux cultures présentes. L'objet de cette recherche porte sur les étudiants chinois de Clermont-Ferrand, et après l'analyse quantitative du contenu des réponses écrites et qualitative des entretiens dans lesquels ils expriment leurs points de vue respectifs et propositions sur comment établir une communication interculturelle productive avec les Français. Selon les propos de ces étudiants enquêtés, on peut donc résumer :

Au sujet de l'attitude et du style permettant de lier une amitié avec les Français, il faudrait :

1. Être sincère

2. Éviter d'être sensible et stressé à l'évocation de certains sujets politiques, ne pas véhiculer une attitude nationaliste
3. Mettre en avant le sens de l'humour

Au sujet du mode d'établissement de la communication avec les Français, il faudrait :

1. Prendre l'initiative de communiquer avec eux.
2. Essayer de voir les choses d'une manière multidimensionnelle progressive et conjecturale.
3. S'exprimer librement et oser exposer ses propres points de vue.
4. Inviter les Français à partager un repas Chinois pour initier une relation amicale.
5. Participer aux soirées sans penser que c'est une perte du temps
6. Participer aux activités culturelles et sportives
7. Rencontrer les personnes âgées

Au sujet de la recherche de sujet ou intérêts communs :

1. S'efforcer de se tenir informés sur les actualités et les sujets qui intéressent les Français.
2. S'informer sur les quatre sujets qui semblent particulièrement intéresser les Français : la gastronomie, l'art, le sport et la philosophie.
3. Aller à l'Institut Confucius et se documenter en informations culturelles Chinoises dans le but d'échanges futurs. Participer à quelques activités culturelles franco-Chinoises et essayer de prendre l'initiative de parler avec les Français, parce que ceux qui participent aux activités de l'Institut Confucius sont intéressés par la culture Chinoise.
4. Connaitre les étudiants de LEA anglais-Chinois. Ils sont plus ou moins motivés à apprendre le Chinois. Il y a toujours des étudiants français qui souhaitent se faire des amis Chinois. Un intérêt partagé à la culture de chacun crée une base commune.
5. Si le temps le permet, participer à une association sportive ou culturelle. Les Français qui sont dans ce genre d'association ont le même centre d'intérêt que l'individu qui s'y rend. Ceci augmente la possibilité d'établir un premier contact efficace.
6. Si le temps le permet, essayer de trouver un petit boulot qui permet de travailler avec les Français. Travailler dans un même endroit, pour un même patron permet de développer des intérêts communs.

John Donne (1624) dit « *aucun homme n'est une île* ». À l'ère de la mondialisation, aucune culture ne peut se développer en complète autarcie. Chaque individu a sa propre compréhension de sa propre culture et des limites de celle-ci. Un poème Chinois dit « Vous ne pouvez pas connaître la forme d'une montagne lorsque vous vous tenez dessus. »[272] Ainsi, le passage sur un autre massif montagneux, le changement de contexte culturel et l'évolution des représentations sur les autres permettent à l'individu de mieux comprendre les caractéristiques de sa propre culture et d'en dépasser les frontières et les contraintes. Cela peut favoriser une construction de la conscience de l'altérité et une reconstruction identitaire basées sur un esprit ouvert et critique. Cet éveil de la « conscience culturelle » et le recours à cette nouvelle capacité qui est de pouvoir porter un regard critique tel que préconisée par Fei Xiaotong favorisent une compréhension et une évaluation plus systématiques, complètes et approfondies de la culture originale Chinoise d'une part et d'autre part contribuent à l'assimilation et à l'apprentissage de la nouvelle culture française (Fei, 2010, p. 223). La reconstruction de soi et des identités culturelles dans le processus de la communication interculturelle, phénomènes dynamiques et constructifs, permettent aux étudiants chinois de trouver leur position à la croisée de la culture française et de la culture Chinoise et de devenir de plus en plus aptes à embrasser un monde en pleine expansion et multiculturel. L'ouverture, la curiosité, l'empathie et la décentration engendrent une force durable qui permettent de réagir convenablement à la plus grande diversité des situations, d'enrichir chaque rencontre.

Pour conclure cette thèse, la fameuse phrase de l'écrivain américain Ernest Hemingway (1899 – 1961), *« Si vous avez eu la chance d'avoir vécu à Paris lorsque vous étiez un jeune homme, alors, où que vous alliez pour le reste de votre vie, elle reste avec vous, Paris est une fête »* celle-ci, tenant compte des propos de la majorité des étudiants ayant contribué à l'élaboration de cette thèse peut se transformer en : *« Si vous avez eu la chance de faire vos études en France lorsque vous étiez un jeune homme, alors, où que vous alliez pour le reste de votre vie, elle reste avec vous ».*

[272] 不识庐山真面目,只缘身在此山中 Bù shí lúshān zhēnmiànmù, zhǐ yuán shēn zài cǐ shānzhōng

Bibliographie

Abdallah-Pretceille M. (2017). *L'éducation interculturelle* (5e édition corrigée). Paris : Presses Universitaires de France.

Abdallah-Pretceille M., & Porcher L. (2001). *Éducation et communication interculturelle* (2e édition). Éducation et formation L'Éducateur. Paris : Presses universitaires de France.

Abdallah-Pretceille, M., & Porcher, L. (1999). *Diagonales de la communication interculturelle.* Paris : Anthropos.

Abdallah-Pretceille, M., & Thomas, A. (1995). Relations et apprentissages interculturels (Bibliothèque européenne des sciences de l'éducation). Paris : Armand Colin.

Abdallah-Pretceille M. (1986). Pédagogie interculturelle : bilan et expertise. In : C. Clanet (dir.), *L'interculturel en éducation et sciences humaines*, actes du colloque juin 1985. Toulouse : Le Mirail, série A, XXXVI, pp. 25-32.

Abric J. (1994). *Pratiques sociales et représentations*. Paris : Presses universitaires de France.

Adler P. S. (1975). The Transitional Experience: an Alternative View of Culture Shock. *Journal of Humanistic Psychology, 15(4),* pp. 13-23.

Alpe Y., Beitone, A., Dollo, C., Lambert, J., & Parayre, S. (2013). *Lexique de sociologie* (4e édition. Lexique). Paris : Dalloz.

Altbach P. G. (1991). Impact and adjustment: foreign students in comparative perspective. *Higher Education, 21(3),* pp. 305-323.

Amossy R. (1991). *Les idées reçues sémiologie du stéréotype*. Paris: Nathan.

Amossy R., & Herschberg-Pierrot A. (1997). *Stéréotypes et clichés langue, discours, société*. Paris : Nathan.

André C. (2005). L'estime de soi, *Recherche en soins infirmiers*, *vol. 82, no. 3,* pp. 26-30.

Argyle M. (1983). *The psychology of interpersonal behavior (4th ed.).* New York: Penguin Press.

Badraoui S., Lalaouna D., & Belarouci S. (2014). Culture Et Management : Le Model D'Hofstede En Question. *CrossCultural Management Journal, (6),* pp. 239–246.

Bakshy E., Eckles D., & Bernstein M. (2014). Designing and Deploying Online Field Experiments. *Proceedings of the 23rd international conference on World Wide Web.* Seoul, Korea. pp. 283-292.

Bakshy E., Rosenn I., Marlow C., & Adamic L. (2012). The Role of Social Networks in Information

Diffusion. *Proceedings of the 21rd international conference on World Wide Web.* Lyon, France. pp. 519-528.

Barbier J. M. (1996). De la notion d'identité en recherche notamment dans le domaine de la formation. *Éducation Permanente*, *no. 128,* pp. 1-26.

Barbier R. (2013). La pensée Chinoise en occident : Métissage des cultures et ouvertures de la conscience. Essai. Consulté le 17 mars 2018 à l'adresse : http://www.barbier-rd.nom.fr/lapenseeChinoise.metissageRB2014.pdf

Bar-Tal D., & Teichman Y. (2006). *Stereotypes and prejudice in conflict: representations of Arabs in Israeli Jewish society.* Cambridge: Cambridge Univ. Press.

Bar-Tal D. (1997). Formation and change of ethnic and national stereotypes: An integrative model. *International Journal of Intercultural Relations, 21(4),* pp. 491–523.

Barthes R. (1971). Changer l'objet lui-même, *Esprit*, no. 4, pp.613-616.

Bellassen J. (1985). Point de vue : à propos d'une vision du monde, ou un jardin sans jardiner. In : *Extrême-Orient, Extrême-Occident, no. 6. Une civilisation sans théologie ?* pp. 103-108.

Bellassen & Wong Wa. (1995). *Les idéogrammes chinois ou l'empire des sens.* Paris : Ed. You-Feng.

Bellassen J., & Zhang P. (1989). *Méthode d'initiation à la langue et à l'écriture chinoises* [Tome 1]. Paris : La Compagnie.

Bennett Milton J. (2017). Developmental Model of Intercultural Sensitivity. In: Kim Young Yun (ed.), *The International Encyclopedia of Intercultural Communication.* Oxford: Wiley-Blackwell.

Bennett Milton J. (1993). Towards Ethnorelativism: A Development Model of Intercultural Sensitivity. In: *Education for the Intercultural Experience*. Paige: R M (ed) Yarmouth ME: Intercultural Press.

Berrier A. (2002). Entre interaction et culture. *Cahiers de sociolinguistique*, (7), pp.99-122.

Bertacchini Y. (2009). *Petit Guide à l'usage de l'Apprenti-Chercheur en Sciences Humaines & Sociales*. Toulon : Presses Technologiques.

Berry J., Kim U., Minde T., & Mok D. (1987). Comparative Studies of Acculturative Stress. *The International Migration Review, 21(3),* pp. 491-511.

Berry, J.W. (1997). Immigration, acculturation and Adaptation. *Applied psychology: an international review, 46 (1),* pp. 5-68.

Bleton, P. (1987). *La nouvelle communication : document de parcours*. Sainte-Foy (Qué.) : Télé-Université du Québec.

Blumer, H. (1986). *Symbolic interactionism: Perspective and method.* Berkeley : University of California Press, pp.8-32.

Bo S. (2004). La communication interculturelle : ses fondements, les obstacles à son développement. *Communication et organisation* [En ligne], *no. 24*, mis en ligne le 01 avril 2012, consulté le 02 avril 2014. URL: http://communicationorganisation.revues.org/2928

Bogui J. J., Carmen Rico, Oumar Kane, & Christian Agbobli. (2016). Éditorial : Communication internationale et développement. *Global Media Journal: Canadian Edition*, no. *9(1),* pp. 1-4.

Bonneville L., Grosjean S., & Lagacé M. (2007). *Introduction aux méthodes de recherche en communication*. Montréal : Gaëtan morin éditeur, Chenelière éducation, pp. 67-97.

Bonniol J. L. (2015). *La Couleur comme maléfice : Une illustration créole de la généalogie des Blancs et des Noirs.* Paris : Albin Michel.

Borlandi M., Boudon R., Cherkaoui M., Valade B., & Aulagne F. (2005). *Dictionnaire de la pensée sociologique* (Quadrige Dicos poche). Paris : Presses universitaires de France.

Boroditsky L. (2001). Does Language Shape Thought? Mandarin and English Speakers' Conceptions of Time. *Cognitive Psychology, 43(1),* pp. 1-22.

Bosche M. (2008). *Anthropologie Interculturelle : Immersion au cœur d'un monde métissé.* First HardCover Edition.

Bourassa F. (1997). Compétences interculturelles : un modèle intégrateur inspiré de la psychologie des relations humaines*, Interactions*, *Vol. 1, no. 1*, printemps, pp. 59-71.

Boyer H. (2008). Stéréotype, emblème, mythe. Sémiotisation médiatique et figement représentationnel. *Les langages du politique, (88),* pp. 99-113.

Boyer H. (2003). De l'autre coté du discours, Paris : l'Harmattan.

Breton P. (2000). *Le culte de l'Internet une menace pour le lien social ?* Paris : la Découverte.

Brislin R. W., & Yoshida T. (1993). *Improving Intercultural Interactions: Modules for Cross-Cultural Training Programs.* New York: SAGE Publications.

Bruner J.S. & Goodman C.C. (1947). Value and need as organizing factors in perception. *Journal of Abnormal and Social Psychology, 42*, pp. 33-44.

Byram M., Gribkova B., & Starkey H. (1997). *Developing the intercultural dimension in language teaching: A practical introduction for teachers.* Clevedon : Multilingual Matters Ltd.

Cain A., Baruch M., et *al.* (1995). *Stéréotypes culturels et apprentissage des langues.* Paris : Commission française pour l'UNESCO.

Camilleri C., Kastersztein J., Lipiansky E. M., Malewska- Peyre H., Taboada- Leonetti I., & Vasquez A. (1990). *Stratégies identitaires.* Paris : Presses universitaires de France.

Casmir F. L. (1993). Third-Culture Building: A Paradigm Shift for International and Intercultural Communication. *Annals of the International Communication Association, 16:1,* pp. 407-428.

Chen M. K. (2013). The Effect of Language on Economic Behavior: Evidence from Savings Rates, Health Behaviors, and Retirement Assets. *American Economic Review, 103(2),* pp. 690-731.

Cheng F. (1991). *Vide et plein Le langage pictural Chinois.* Paris : Éd. du Seuil.

Chevrier S. (1998). Le solide contre l'ingénieux. In : Philippe d'Iribarne (dir.), *Cultures et mondialisation. Gérer par-delà les frontiers.* Paris : Éd. du Seuil. , pp. 137-161.

Chevrel Y. (1989). *La littérature comparée*, Paris : Presses universitaires de France.

Claude C. (1993). *L'interculturel : Introduction aux approches interculturelles en éducation et en sciences humaines*. Toulouse : Presses universitaires du Mirail.

Compiègne I. (2016). Internet : après l'utopie. In : Dortier J. F. (dir.), *La communication des relations interpersonnelles aux réseaux sociaux*. Auxerre: Sciences humaines éditions.

Cooley C. H. (1902). *Human Nature and the Social Order.* New York: Scribners. Consulté le 21 mars 2016, à l'adresse : https://www.brocku.ca/MeadProject/Cooley/Cooley_1902/Cooley_1902toc.html

Cornet E., & Bellassen J. (2006). *À la découverte du chinois*. Paris : H & K.

Cuche D. (2004). *La notion de culture dans les sciences humaines.* Paris : Edition la découverte.

Dacheux E. (2009). Les SIC approche spécifique d'une recherche en communication mondialisée. In : *Les sciences de l'information et de la communication*, CNrs éditions, collection les Essentiels, pp.9-36.

Dacheux E. (1999). La communication : point aveugle de l'interculturel ? *Bulletin de l'ARIC 31*, 4 pages.

De Carlo M. (1998). *L'interculturel.* Paris : Clé international.

Defays J. M. et *al.* (2015). *Contextualisations. 20 ans de FLES : Conditions et enjeux de l'enseignement du FLES*. Bruxelles : EME éditions.

Demorgon J. (2005). *Critique de l'interculturel, l'horizon de la sociologie*, Paris : Economica Athropos.

Demorgon J. (2004*). Compléxités des cultures et de l'interculturel*. Paris : Economica.

Denoux P. (2004). Les modes d'appréhension de la différence culturelle chez les enseignants

européens. *Carrefours de l'éducation*, *18, (2),* pp. 194-208.

Denoux, P. (2013). Le contact culturel dans les procédures de recherche. Propositions méthodologiques de psychologie interculturelle. *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, *numéro 99-100, (3),* pp. 365-381.

Desjeux D. (2014). La communication dans le champ de la consommation, In : Communication and consumerism*. Hermès, La Revue, (70),* pp. 115-119.

Dodd, C.H. (1987). Intercultural communication Effectiveness. In: Dodd, C.H. (éd.), Dynamics of intercultural communication, pp. 215-240, Lowa: W.C. Brown Publishers Books (1963)

Doise W., & Palmonari A. (1986). *L'étude des représentations sociales.* Neuchâtel Paris : Delachaux & Niestlé.

Doraï M. (2005). Concept de soi, représentations et parcours scolaires d'enfants de migrants. Un exemple d'analyse de segmentation. *Bulletin de psychologie*, *no. 478, (4),* pp. 425-434.

Dortier J. F. (2016). *La communication des relations interpersonnelles aux réseaux sociaux.* Auxerre : Sciences humaines éditions.

Dortier J. F. (2009). *Les Sciences Humaines panorama des connaissances*. Auxerre : Sciences humaines éditions.

Dulac E., Robic-Diaz D., & Soulez G. (2005). *L'autre en images idées reçues et stéréotypes.* Paris : L'Harmattan.

Dufays J. L. (1993). Patrimoine anthologique et stéréotypes culturels. Images de l'Afrique dans les manuels de littérature française en Belgique francophone (1960-1990). *Textyles* [En ligne], *Hors série n° 1,* mis en ligne le 15 octobre 2012, consulté le 26 avril 2015. URL : http://textyles.revues.org/2199

Dufays J. L., & Kervyn de Marcke ten Driessche B. (2003). De la reproduction des stéréotypes à l'autonomie rédactionnelle. Vers un scénario d'apprentissage pour développer des compétences d'écriture fictionnelle. In : *L'école dans quel (s) sens ? Actes du 2e Congrès des chercheurs en éducation.*

Eckes T. (1994). Features of men, features of women: Assessing stereotypic beliefs about gender subtypes. *British Journal of Social Psychology, 33(1),* pp.107-123.

Eco U., Pichon A. L., Sow M., & Senghor L. S. (Éd.). (2011). *Le renversement du ciel.* Paris : CNRS éd.

Erikson E., Nass J., & Louis-Combet C. (1998). Adolescence et crise la quête de l'identité. Paris : Flammarion.

Fei Xiaotong 费孝通 (2010). *Cóng fǎnsī dào wénhuà zìjué hé jiāoliú 从反思到文化自觉和交流 (De la réflexion à la conscience culturelle et à la communication).* Pékin : Qún yán chūbǎn shè (Presse de Qunyan).

Ferrol G. & Jacquois G. (2003). *Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles.* Paris : Armand Colin.

Fiske S. T. (2015). Autour de la psychologie des catégorisations sociales : stéréotypes, structures sociales et pouvoir. *Terrains/Théories* [En ligne], *no. 3,* mis en ligne le 02 juillet 2015, consulté le 06 décembre 2017. URL : http://teth.revues.org/603

Fiske S. T. (2009). *Social Beings: Core Motives in Social Psychology.* Hoboken: John Wiley & Sons.

Fiske S. T., Cuddy A. J., Glick P. and al., (2002). A model of (often mixed) stereotype content: Competence and warmth respectively follow from perceived status and competition, *Journal of Personality and Social Psychology, 2002, n° 82/6,* pp. 878-902.

Fiske S. T., Xu J., Cuddy A. C., & Glick P. (1999). (Dis)respecting versus (Dis)liking: Status and Interdependence Predict Ambivalent Stereotypes of Competence and Warmth. *Journal of Social Issues, 55(3),* pp. 473-489.

Fortis J. M. (2010). De l'hypothese de Sapir-Whorf au prototype : sources et genese de la theorie d'Eleanor Rosch. *Corela* [En ligne], *no. 8-2*, mis en ligne le 02 novembre 2010, consulté le 30 septembre 2016. URL : http://corela.revues.org/1243

Frame A. (2013). *Communication et interculturelle : cultures et interactions interpersonnelles*. Paris : Lavoisier.

Frame A. (2015). Quelle place pour l'interculturel au sein des SIC ? *Les Cahiers de la SFSIC*, Société française des sciences de l'information et de la communication, pp.85-91

Frame A. (2008). Repenser l'interculturel en communication Performance culturelle et construction des identités au sein d'une association européenne. Thèse. Sciences de l'Homme et Société. Université de Bourgogne.

Geertz C. (1998). La description dense. Vers une théorie interprétative de la culture. *Enquête* [En ligne], *no. 6*, mis en ligne le 15 juillet 2013, consulté le 27 février 2018. URL : http://journals.openedition.org/enquete/1443

Gélinas S. (2006). Routes et tracées de l'identité : analyse du discours martiniquais et réflexions sur le parcours de l'identité collective. Mémoire. Maîtrise en science politique. Université du Québec à Montréal. Consulté le 19 avril 2017 à l'adresse : http://www.archipel.uqam.ca/2019/

Goffman E., & Accardo A. (1983). *La mise en scène de la vie quotidienne 1 La présentation de soi*. Paris : Les Éditions de Minuit.

Gong Wenxiang 龚文祥 (2002). *Cóng xíngxiàng shuō qǐ-guānyú « duìwài xuānchuán de duìhuà »* Quánqiú huà yú dàzhòng *chuánbò 从形象说起–关于 « 对外宣传的对话 » 全球化于大众传播 (De l'image - sur « Dialectique sur la propagande extérieure »* Mondialisation dans la communication de masse). Pékin : Qīnghuá dàxué chūbǎn shè (Presses de l'Université de Tsinghua).

Guerraoui Z. (2009). De l'acculturation à l'interculturation : réflexions épistémologiques. *L'Autre*, Volume. 10(2), pp. 195-200.

Guo L. F. (2010). Est-ce que « la France romantique » aux yeux des Chinois est le vrai romantisme ? Mémoire. L'Institut de diplomatie (Chine).

Guo Qingguang 郭庆光 (1999). *Chuánbò xué jiàochéng 传播学教程 (Communication Tutorial).* Pékin : Zhōngguó rénmín dàxué chūbǎn shè (Chine Renmin University Press).

Habermas, J., & Hunyadi, M. (1999). *De l'éthique de la discussion.* Paris : Flammarion.

Hall E. T., Petita A., & Choay, F. (1971). *La dimension cachée.* Paris : Éd. du Seuil.

Hall E. T., Hatchuel M., & Graëve F. (1979). *Au-delà de la culture.* Paris : Éd. du Seuil.

Hall E. T. (1984). *La danse de la vie*. Paris : Éd. du Seuil.

Hall E. T. (1984). *Le langage silencieux*. Paris : Éd. du Seuil.

Hamilton D.L. (1981). Stereotyping and intergroup behavior: Some thoughts on the cognitive approach. In: D. L. Hamilton (ed.), *Cognitive Processes in Stereotyping and Intergroup Behavior.* Hillsdale, NJ: Erlbaum. pp. 333-353.

HanWB. V C M.C. (1989). Country image: halo or summary construct? *Journal of marketing research*, *vol. 16,* pp. 222-229.

He Zhaiping 贺寨平 (2004). *Shèhuì wǎngluò yǔ shēngcún zhuàngtài: Nóngcūn lǎonián rén shèhuì zhīchí wǎng yánjiū 社会网络与生存状态:农村老年人社会支持网研究 (Réseau social et statut de l'existence : Recherche sur le réseau de soutien social pour les personnes âgées en milieu rural).* Pékin: Zhōngguó shèhuì kēxué chūbǎn shè (China Social Sciences Press).

Hofstede G. (2011). Dimensionalizing Cultures: The Hofstede Model in Context. *Online Readings in Psychology and Culture*, 2(1). Consulté le 22 avril 2017 à l'adresse : https://scholarworks.gvsu.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1014&context=orpc

Hofstede G. (1994). *Vivre dans un monde multiculturel : comprendre nos programmations mentales.* Paris: Organisation Eds D'.

Holmes S. (2005). *Intercultural communication and dialogue competence: An attempt at synthesis through useful fictions.* Princeton: Citeseer.

Hu Y. (2004). Le métier d'étudiant étranger : le cas des étudiants chinois non spécialistes de français en France. Thèse. Université Paris VIII.

Hu Y., & Miège P. (Éd.). (2008). *La nouvelle sociologie Chinoise.* Paris : CNRS Éd.

Hu Shuzhong 胡曙中 (1993). *Yīnghàn bǐjiào xiūcí yánjiū 英汉比较修辞研究 (Une étude comparative de la rhétorique anglaise et Chinoise).* Shànghǎi wàiyǔ jiàoyù chūbǎn shè (Presse de l'éducation en langue étrangère de Shanghai).

Huang Gang 黄刚 (1990). Dúshēngzǐ nǚ de rénjì guānxì jí qí shèhuì yìyì 独生子女的人际关系及其社会意义 (Relation interpersonnelle de l'enfant unique et sa signification sociale). *Xīnlǐ fǎ zhǎn yǔ jiàoyù (Le développement psychologique et éducation), no. V6 (2),* pp. 101-105.

Huang Guangguo, & Hu Xianjin 黄光国 ; 胡先缙 (1988). Rénqíng yǔ miànzi: Zhōngguó rén de quánlì yóuxì 人情与面子： 中国人的权利游戏 (Les relations humaines et le miànzi : Le jeu de pouvoir chez les Chinois). *Lǐngdǎo wén cuì (Literature Leadership).* pp.162-166

Ji Z. (2011). Introduction : le jiao recomposé. L'éducation entre religion et politique dans la modernité Chinoise. *Extrême-Occident, (33),* pp. 5-34.

Jia Yuxin 贾玉新 (1997). *Kuà wénhuà jiāojì xué* 跨文化交际学 *(Études sur la communication interculturelle).* Shanghai : Shànghǎi wàiyǔ jiàoyù chūbǎn shè (Presse de l'éducation en langue étrangère de Shanghai).

Jiang Xiaoling, Wang Peng, & Wang Meifang 姜晓琳 ; 王鹏 ; 王美芳 (2010). Dàxuéshēng xìngbié, xìngbié juésè yǔ zhíyè xìngbié kèbǎn yìnxiàng de guānxì 大学生性别，性别角色与职业性别刻板印象的关系 (Relations entre le genre, les différences de rôles dues au genre et les stéréotypes professionnels liés au genre). *Zhōngguó línchuáng xīnlǐ xué zázhì (Chinese Journal of Clinical Psychology), no. 34,* pp. 110-121.

Jin S. Y. (2004). L'écriture subjective dans la littérature Chinoise contemporaine. *Perspectives Chinoises* [En ligne], *no. 83*, mis en ligne le 01 mai 2007, consulté le 01 octobre 2016. URL : http:// perspectivesChinoises.revues.org/1442

Jin S. Y., Gao X. J., & Yang J. G. (2000). Littérature et écriture. *Alliage, no. 45-46*, mis en ligne le 03 septembre 2012, consulté le 12 mai 2018 à l'adresse : http://www.tribunes.com/tribune/alliage/45/Xingjian_45.htm

Jodelet D. (1989). *Les représentations sociales.* Paris : Presses universitaires de France.

Joseph F. Fletcher & Richard E. Stren (2014) Language Skills and Adaptation: A Study of Foreign Students in a Canadian University, *Curriculum Inquiry, 19:3,* pp. 293-308.

Jullien F. & Marchaisse T. (2000). *Penser d'un dehors-la Chine, Entretiens d'extrême-occident.* Paris : Éd. du Seuil.

Katz D., & Braly K. (1933). Racial Stereotypes of one hundred College Students. *Journal of*

Abnormal and Social Psychology. pp. 280-290.

Kim Y. Y. (2000). *Becoming Intercultural: An Integrative Theory of Communication and Cross-Cultural Adaptation.* New York: SAGE Publications.

Kim Y. Y., Gudykunst W. B. (1978). *Theories in Intercultural Communication*. London : Sage.

Koukoutsaki-Monnier A. (2014). Les identités (trans)frontalières entre habitus, stratégies et représentations. In : KOUKOUTSAKI-MONNIER, Angeliki (dir.), Identités (trans)frontalières au sein et autour de l'espace du Rhin supérieur. Nancy : PUN - Éditions Universitaires de Lorraine, pp. 5-34.

Kraut R. and al., (1998). Internet paradox: a social technology that reduces social involvment and psychological well-being? *Am Psychol. 53(9):1017-31. Consulté le 26 février 2018 à l'adresse : http://paedpsych.jk.uni-linz.ac.at/PAEDPSYCH/NETSCHULE/NETSCHULELITERATUR/KRAUTetal98/Krautetal98.html*

Ladmiral J., & Lipiansky E. (1995). La communication interculturelle. Paris : Armand Colin.

Lafortune L., & Gaudet E. (2000). *Une pédagogie interculturelle pour une éducation à la citoyenneté.* (Vol. 40, PB-Bücher). Saint-Laurent : ERPI.

L'Écuyer R. (1990). *Méthodologie de L'Analyse Développementale de Contenu : Méthode Gps et Concept de Soi.*Montréal : Presses de l'Université du Québec.

Légal J., & Delouvée S. (2009). *Stéréotypes, préjugés et discrimination.* Paris : Dunod.

Légal J. B. (2005). Effets non conscients des stéréotypes sur les comportements et les performances. *Préjugés & Stéréotypes.* 5 pages. Consulté le 22 septembre 2017 à l'adresse : http://www.prejuges-stereotypes.net/espaceDocumentaire/legal.pdf

Lera B., and Gaby A. (2010). Remembrances of Times East Absolute Spatial Representations of Time in an Australian Aboriginal Community. *Psychological Science 21.11 (2010) :* pp. 1635-1639.

Lévi-Strauss C. (1958). *Anthropologie structurale.* Paris : Plon.

Leyens J., & Scaillet N. (2012). *Sommes-nous tous des psychologues ?* Wavre, Belgique : Mardaga.

Leyens J.-P., Yzerbyt V., & Schadron G. (1996). *Stéréotypes et cognition sociale.* Wavre, Belgique : Editions Mardaga.

Li Y.S. (Needham Joseph) 李约瑟 (2003). *Zhōngguó kējì shǐ 中国科技史 (Histoire de la science et de la technologie Chinoises).* Pékin : Kēxué chūbǎn shè (Science Press).

Lin Yutang 林语堂 (1990). *Wú guó wú mín 吾国吾民 (Mon pays et mon peuple).* Pékin : Zhōngguó xìjù chūbǎn shè (Edition Chinoise du théâtre).

Lippmann W. (1922). *Public Opinion.* New Brunswick: Transaction Publishers 1998.

Liu C. (2014). Les France des Chinois : l'impact des représentations sociales sur l'image de la France. Thèse. Linguistique. Université de Bretagne occidentale.

Liu Haiping 刘海平 (2008). *Wénhuà zìjué yǔ wénhuà rèntóng: Dōngyà shìjiǎo 文化自觉与文化认同 ： 东亚视角 (Conscience culturelle et identité culturelle : Perspectives de l'Asie de l'Est).* Shanghai : Shànghǎi wàiyǔ jiàoyù chūbǎn shè (Presse de l'éducation en langue étrangère de Shanghai).

Liu Guangzhu 刘广珠 (1998). 577 Míng dàxuéshēng huòdé shèhuì zhīchí qíngkuàng de diàochá 577 名大学生获得社会支持情况的调查 (Une enquête sur leur soutien social auprès de 577 étudiants). *Zhōngguó xīnlǐ wèishēng zázhì (Chinese Journal of Mental Health), no. 3,* pp. 175-176.

Liu L. (2018). La « liberté » française aux yeux des étudiants chinois. In : Hsin-I Lee & Yiru Xu (dir.), *Regards croisés sur la didactique, l'éducation et la culture sino-française*. Paris : L'Harmattan, pp. 37- 51.

Liu L. (2016) L'usage de réseaux sociaux dans le processus d'interculturation. In : Elisabeth Regnault & Elaine Costa-Fernandez (dir.), *L'interculturel aujourd'hui. Perspectives et enjeux.* Paris : L'Harmattan, pp. 343-353.

Liu Xinwu 刘心武 (1986). Bālí yùjīnxiāng 巴黎郁金香 (Les Tulipes en quatre couleurs), In : *Xiàndài zuòjiā wàiguó yóujì xuǎn 现代作家外国游记选 (Recueil de récits de voyage à l'étranger de quelques écrivains contemporains),* Shànghǎi wényì chūbǎn shè (édition de culture et d'art de Shanghai), p.369.

Liu Xiaoyan 刘小燕 (2002). Guānyú chuánméi sùzào guójiā xíngxiàng de sīkǎo 关于传媒塑造国家形象的思考 (Réflexions sur le rôle des médias : construction de l'image nationale). *Guójì xīnwén jiè (la presse internationale), no. 2,* pp. 61-66.

Lipiansky E. M. (1994). Approche de la communication interculturelle à travers la dynamique des groupes. In : C. Labat & G, Vermes (dir.), *Cultures ouvertes sociétés interculturelles, du contact à l'interaction.* Fontenay St-Cloud Paris : ENS éd. L'Harmattan. pp.108-117.

Loslier S., Noël-Gaudreault M., & Raîche G. (2013). Quête identitaire et réussite scolaire. Une étude de cas - La pratique d'activités parascolaires dans le réseau collégial. Québec : Presses de l'Université du Québec. *Revue Des Sciences De L'éducation, 39(2),* pp. 425-426.

Louapre D. (2014). La langue que l'on parle influe-t-elle sur notre manière de penser ? Consulté le 10 mars 2018, à l'adresse https://sciencetonnante.wordpress.com/2014/01/06/la-langue-que-lon-parle-influe-t-elle-sur-notre-maniere-de-penser/

Luo Sun 罗荪 (1979). Bālí wǔ yuè xuě 巴黎五月雪 (Une neige de mai à Paris). *Rénmín wénxué (Littérature populaire), no. 10,* pp. 56-57.

Lüsebrink H. J. (1998). Les concepts de “Culture” et d'“Interculturalité”. Approches de définitions et enjeux pour la recherche en communication interculturelle.” *ARIC Bulletin, no. 30.* 4 pages. Consulté le 21 février 2014 à l’adresse : http://www.unifr.ch/ipg/aric/assets/files/ARICBulletin/1998No30/06LusebrinkHJ.pdf.

Marandon G. (2003). Au-delà de l’empathie, cultiver la confiance : clés pour la rencontre interculturelle*. Revista CIDOB d’afers internacionals*, pp. 259–282.

Markus H. (1977). Self-schemata and processing information about the self*, Journal of personality and social psychology, 2, 1977,* pp. 63-78.

Martín-Barbero J. (2004). Sciences de la communication : champ universitaire, projet intellectuel, éthique. *Hermès, La Revue*, *38, (1),* pp.163-169. Consulté le 9 mars 2016 à l’adrese : https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2004-1-page-163.htm.

Maye R. & Ouellet F. (1991). *Méthodologie de recherche pour les intervenants sociaux*. Montréal : Gaëtan Morin éditeur.

Mead G. H. (1963). *L’esprit, le soi et la société.* Paris : Presses universitaires de France.

Meissner W. (2006). Réflexions sur la quête d’une identité nationale et culturelle en Chine : Du XIXe siècle à aujourd’hui. *Perspectives Chinoises*, *97(1),* pp. 45-58, consulté le 30 septembre 2016. URL : http://perspectivesChinoises.revues.org/1076.

Meng H. (2011). De Jules Aleni à Zhu Ziqing : le récit de voyage et l’émergence d’une France romantique dans la représentation Chinoise, *Revue de littérature comparée*, N°337, pp.49–58, consulté le 7 août 2017, [En ligne], http://www.chine-informations.com/actualite/que-pensent-les-Chinois-de-la-france_3411.html#ixzz3Hr23wCRq.

Meng H. (2004). *Visions de l’autre : Chine, France—Textes extrails des conférences etdes séminaires prononcés à L’étranger*, Pékin : Edition de l’Université de Pékin.

Mercklé P. (2004). *La sociologie des réseaux sociaux.* Paris : la Découverte.

Metton C. (2004). Les usages de l'Internet par les collégiens : Explorer les mondes sociaux depuis le domicile. *Réseaux, 123, (1),* pp. 59-84.

Mokounkolo R., & Pasquier D. (2008). Stratégies d’acculturation : cause ou effet des caractéristiques psychosociales ? L’exemple de migrants d’origine algérienne, Abstract, Zusammenfassung, Riassunto, Resumen. *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale, Numéro 79(3)*, 57-67.

Morchain P. (2005). Stéréotypes, Stéréotypisation, et Valeurs. *Préjugés & Stéréotypes.* 6 pages. Consulté le 19 février 2017 à l’adresse : http://www. prejuges-stereotypes.

net/espaceDocumentaire/Morchain. pdf.

Morin E. (2005). Introduction à la pensée complexe. Paris : Éd. du Seuil.

Moscovici S. (1996). *Psychologie sociale des relations à autrui.* Paris : Nathan Université.

Moscovici S. (1996). L'ère des representations sociales. In : W. Doise, A. Palmonari (dir.), *L'étude des représentations sociales*. Neuchâtel Paris : Delacheux et Niestlé, pp. 42-54.

Mucchielli A. (2009). *L'Identité (7ème édition).* Paris : Presses universitaires de France. Paris : pp. 8-23.

Nowicki J. (2005). Communication interculturelle et construction identitaire européenne. *Hermès*, *La Revue, 2005/1 n° 41*, pp. 131-138. Consulté le 25 avril 2016, à l'adresse : http://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2005-1-page-131.htm.

Nuttin J. (1996). Avant-propos. In Théorie de la motivation humaine (pp. 9-10). Paris : Presses Universitaires de France. Consulté le 12 mai 2016, à l'adresse http://www.cairn.info/theorie-de-la-motivation-humaine--9782130442776-p-9.htm.

Oberg K. (1960). Cultural Shock: Adjustment to New Cultural Environments. *Practical Anthropology*, *os-7*(4), pp. 177-182.

Ollivier B. (2000). *Observer la communication naissance d'une interdiscipline.* Paris : CNRS éd.

Peeters G. (1992). Evaluative meanings of adjectives in vitro and in context: Some theoretical implications and practical consequences of positive-negative asymmetry and behavioral-adaptive concepts of evaluation. *Psychologia Belgica, 32,* pp. 211-231.

Perrineau P. (1975). Sur la notion de culture en anthropologie. *Revue française de science politique, 25(25)*, pp. 946-968.

Pinker S. (2008). *L'instinct du langage.* Paris : O. Jacob.

Piaget J. (1975). *L'Équilibration des structures cognitives problème central du développement.* Paris : Presses universitaires de France.

Piaget J. (1963). *La naissance de l'intelligence chez l'enfant (4ème éd.).* Neuchâtel : Delachaux et Niestlé.

Pires A. (1997). Échantillonnage et recherche qualitative : essai théorique et méthodologique. In : Poupart et *al.* (dir.), *La recherche qualitative. Enjeux épistémologiques et méthodologiques*. Montréal : Gaëtan Morin, pp. 113-169.

Paugam S. (2008). *Le lien social.* Paris : Presses universitaires de France.

Pytlík P. (2007). Les stéréotypes ethniques dans Nord de Louis Ferdinand Céline. Thèse.

Rammstedt O. (1994). L'étranger de Georg Simmel. *Revue des Sciences Sociales de la France de l'Est*, *no. 8.* pp. 146-153.

Redfield R., Linton R., and al., (1936). Memorandum for the Study of Acculturation. *American Anthropologist New Series, Vol. 38, No. 1*, pp. 149-152.

Robson D. (2012). Are there really 50 Eskimo words for snow? *New Scientist, no 2896,* pp. 72-73. Consulté 10 mars 2018, à l'adresse https://www.newscientist.com/article/mg21628962.800-are-there-really-50-eskimo-words-for-snow/.

Rouquette S. (2010). *L'hypermédia internet analyse globale de l'espace médiatique Internet*. Bry-sur-Marne : INA.

Rouquette S. (2015). *Nouer le lien social : pratiques de communication & lien social.* Clermont-Ferrand : Presses universitaires Blaise Pascal.

Ruano-Borbalan J.-C. (1998). *L'identité l'individu, le groupe, la société.* Auxerre: Sciences Humaines.

Ryder A. G., & Dere J. (2010). Book Review: Sam, D. L., & Berry, J. W. (Eds.). The Cambridge Handbook of Acculturation Psychology. Cambridge, UK: Cambridge University Press. *Journal of Cross-Cultural Psychology, 41(2),* pp. 278-283.

Sam D. L., & Berry J. W. (2006). *The Cambridge handbook of acculturation psychology.* Cambridge: Cambridge Univ. Press.

Sautedé É. (2011). Les réseaux sociaux numériques en Chine : une constellation de petits mondes. *Hermès, La Revue, 59, (1),* pp. 151-158. Consulté le &ç octobre 3 2016 à l'adresse : https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2011-1-page-151.htm.

Schadron G. (2006). De la naissance d'un stéréotype à son internalisation, *Cahiers de l'Urmis* [En ligne], *10-11,* mis en ligne le 07 décembre 2006, consulté le 28 avril 2015. URL: http://urmis.revues.org/220.

Scollon R., & Scollon S. W. (1995). *Intercultural Communication: A Discourse Approach.* Oxford: Basil Blackwell.

Slouma, M. & Chevry Pébayle, E. (2017). Le lien social dans les bibliothèques universitaires à l'ère des réseaux sociaux numériques. *Les Cahiers du numérique, vol. 13, (2),* 123-146. Consulté le 5 juin 2018 à l'adresse : https://www.cairn.info/revue-les-cahiers-du-numerique-2017-2-page-123.htm.

Sun Li 孙利 (2004). Qīngshàonián duì ruògān guómín huò mínzú de kèbǎn yìnxiàng 青少年对若干国民或民族的刻板印象 (Stéréotypes des jeunes vis-à-vis d'un certain nombre de

ressortissants ou de nationalités). Thèse. Wuhan : Huádōng shīfàn dàxué (Université normale de Chine orientale).

Sun Longji 孙隆基 (2011). *Zhōngguó wénhuà de shēncéng jiégòu* 中国文化的深层结构 *(La structure profonde de la culture Chinoise).* Guangxi : Guǎngxī shīfàn dàxué chūbǎn shè (Presse de l'université normale du Guangxi).

Todorov T. (1986). Le croisement des cultures. *Communications, no. 43*. pp. 5-26. Consulté le 21 septembre 2016 à l'adresse : https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1986_num_43_1_1637.

Touzani L. (2013). Le rôle central du choc culturel dans les expériences d'hospitalité touristique. Thèse. Gestion et management. Université de Grenoble.

Trompenaars F. & Hampden-Turner C. (1993*). Riding the waves of culture: Understanding cultural diversity in business.* London: Nicholas Brealey Publishing.

Van der Slik, F. W. P., Van Hout, R. W. N. M., & Schepens, J. J. (2015). The Gender Gap in Second Language Acquisition: Gender Differences in the Acquisition of Dutch among Immigrants from 88 Countries with 49 Mother Tongues. *PloS One, 10(11).* Consulté le 11 mai 2017 à l'adresse : http://journals.plos.org/plosone/article?id=10.1371/journal.

Viallon P. (2017). Bénévolat, lien social et numérique, In : Philippe Viallon (dir.), *Les Cahiers du numérique* 2017/2 (Vol. 13), pp. 9-23.

Viallon P., Henneke-Lange S., & Grenier A. (2011). L'approche interculturelle comme critère de l'excellence des sites Web des métropoles touristiques. *Téoros, 30(1),* pp.64-72.

Viallon P. (2005). L'interculturalité dans la communication médiatique aujourd'hui à l'exemple de la France et de l'Allemagne : quelque chose de nouveau à l'ouest ? In Philippe Viallon, Helene Harth, Carolin Fischer, Virginie Viallon (éd.), *Identité et diversité : état des lieux interdisciplinaire de la recherche sur l'interculturalité en France et en Allemagne*. Berlin : Avinus Verlag, Berlin, pp. 133-148.

Vissière I. & Vissière J. L. (1979). *Lettre édifiantes et curieuse des jésuites de Chine*. Paris : Garnier-Flammarion.

Wang Caiyong 王才勇 (2004). Kuà wénhuà yǔ jìng zhōng de zhōngguó wénhuà 跨文化语境中的中国文化 (La culture Chinoise dans un contexte interculturel). *Shèhuì kēxué (Social Science), no. 3*, pp. 118- 119.

Wang H. (2004). Nouvelle recherche du modèle de « mohe » en milieu interculturel. Le cas des entreprises sino-françaises installées en Chine. *Communication et organisation* [En ligne], no. 24, mis en ligne le 27 mars 2012, consulté le 20 juillet 2017. URL : http://journals.openedition.org/communicationorganisation/2916

Wang N. (2012). La nation Chinoise et son identité culturelle à l'époque de globalisation. *Sciences sociales, n°1,* 2012, pp.98-105.

Wang Pei 王沛 (2000). Kèbǎn yìnxiàng de lǐlùn yǔ shíyàn yánjiū 刻板印象的理论与实验研究 (Recherche théorique et expérimentale sur les stéréotypes). Thèse. Shanghai : Huádōng shīfàn dàxué (Université normale de Chine orientale).

Ward C., Bochner S., & Furnham A. (2005). *The Psychology of Culture Shock*. Abingdon-on-Thames: Routledge.

Ward C., & Kennedy, A. (1992). Locus of control, mood disturbance, and social difficulty during cross-cultural transitions. *International Journal of Intercultural Relations, 16 (2),* pp. 175-194.

Ward C., & Rana-Deuba A. (1999). Acculturation and Adaptation Revisited. *Journal of Cross-Cultural Psychology, 30(4).* pp. 422-442.

Watzlawick P., Bavelas, J., Jackson, D., & Morche J. (1979). Une logique de la communication (Points Sciences humaines 102). Paris : Éditions du Seuil.

Weinreich P. (2009). 'Enculturation', not 'acculturation': Conceptualising and assessing identity processes in migrant communities. *International Journal of Intercultural Relations, 33(2),* pp. 124-139.

Wilhelm C., & Roth C. (2016). Médias culturels et Interculturalité : regards croisés France-Allemagne. *Revue française des sciences de l'information et de la communication, (9).* [En ligne] mis en ligne le 01 septembre 2016, consulté le 20 juillet 2018. URL : http://journals.openedition.org/rfsic/2451.

Wilhelm C. (2008). Cultural identities in the flow. In *Cultural Attitudes Towards Communication and Technology (CATAC).* Nîmes, France. pp. 422-430. Consulté le 7 septembre 2016 à l'adresse https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00492552.

Winkin Y. (2001). *Anthropologie de la communication de la théorie au terrain* (Nouvelle édition. Points Essais Sciences humaines). Paris : De Boeck université Éditions du Seuil.

Winkin Y. (2000). *La nouvelle communication.* Paris : Éd. du Seuil.

Wolton D. (2004). Information et communication : dix chantiers scientifiques, culturels et politiques. *Hermès, La Revue, 38, (1)*, pp. 175-182. Consulté le 22 mai 2016 à l'adresse suivante : https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2004-1-page-175.htm.

Wolton D. (2008). De l'identité à la communication. *Science et devenir de l'homme, 2008, N° 55, fascicule thématique" Ce qui fait Identité ".* Consulté le 26 novembre 2016 à l'adresse http://documents.irevues.inist.fr/handle/2042/25017.

Wolton D. (2008). Culture : le refoulé de l'Europe, *Hermès, La Revue 1999/1(n° 23-24),* pp. 25-33.

Wolton D. (2003). *L'autre mondialisation avec bibliographie et index thématique*. Paris : Flammarion.

Xie Y. (2008). *Trajectoires de Chinois et représentations de la France : Pour une compétence interculturelle sino-française.* Paris : Harmattan.

Xu Zhimo. 徐志摩 (1933). Bālí de lín zhuǎ 巴黎的鳞爪 (Récits de voyage en Europe : Paris). Consulté le 26 mai 2017 à l'adresse : http://www.ruiwen.com/wenxue/xuzhimo/66164.html

Yan Jia 阎嘉 (2006). Wénhuà shēnfèn yǔ wénhuà rèntóng yánjiū de zhū wèntí *文化身份与文化认同研究的诸问题 (Problèmes dans l'étude de l'identité culturelle et de la reconnaissance de l'identité culturelle). Jiāngxī shèhuì kēxué (Sciences sociales du Jiangxi), no. 9,* pp. 62-67.

Yang Junhong 杨军红 (2009). *Lái huá liúxuéshēng kuà wénhuà shìyìng wèntí yánjiū 来华留学生跨文化适应问题研究 (Étude sur l''adaptation interculturelle des étudiants internationaux en Chine).* Shànghǎi shèhuì kēxuéyuàn chūbǎn shè (Presse de l'Académie des sciences sociales de Shanghai).

Yang Qian 杨谦 (2004). Rúhé lǐjiě zhōngguó chuántǒng zhéxué de zhíjué sīwéi tèxìng 如何理解中国传统哲学的直觉思维特性 (Comment comprendre les caractéristiques intuitives de la pensée de la philosophie traditionnelle Chinoise)*. Nánkāi xuébào zhéxué shèhuì kēxué bǎn (Nankai Journal Philosophie et sciences sociales), no. 4,* pp. 38-43.

Yang Xiong. 杨雄 (1999) "Dì wǔ dài" qīngnián jiàzhíguān biànhuà qūshì hé yùcè "第五代"青年价值观变化趋势和预测 (Tendances et prédictions des valeurs de la jeunesse de la « cinquième génération »). Zhōngguó qīngnián yánjiū (China Youth Research), no. 1, pp. 56-61.

Yang Y. Y. (2009). Guanxilization or categorization: psychological mechanisms contributing to the formation of the Chinese concept of "us", *Social Sciences in China, 30 (2),* pp.49-67.

Yue Daiyun 乐黛云 (2006). Héxié shèhuì yǔ wénhuà zìjué 和谐社会与文化自觉 (Société harmonieuse et conscience culturelle). *Guǎngdōng shèhuì kēxué (Sciences sociales du Guangdong), no. 6,* pp. 48-52.

Zarate G. (1993). *Représentations de l'étranger et didactique des langues.* Paris : Didier.

Zhai Xuewei 翟学伟 (1999). *Zhōngguó rén liǎnmiàn guān de tóng zhí xìng yǔ yì zhí xìng : Zhōngguó rén xíngdòng de luójí 中国人脸面观的同质性与异质性 : 中国人行动的逻辑 (L'homogénéité et l'hétérogénéité de la face Chinoise : La logique de l'action Chinoise).* Pékin : Shèhuì kēxué wénxiàn chūbǎn shè (Presse académique des sciences sociales).

Zhang Deyi 张德彝 (1982). Suí shǐ fàguó jì sān shù qí 随使法国记三述奇 (Récit de l'extraordinarité d'une traversée maritime), In : *Shìjiè cóngshū 世界丛书 (Collection : Aller vers le monde extérieur).* Hunan : Húnán rénmín chūbǎn shè (Edition populaire du Hunan), p.44.

Zhang Jibo 张寄波 (2002). Yǔ xú zhìmó yóu ōuzhōu 与徐志摩游欧洲 (Voyager en Europe avec Xu Zhimo), In : *Yǔ dàshī tóng yóu ōuzhōu 与大师同游欧洲 (Collection : Voyager en Europe avec les maîtres),* Sìchuān měishù chūbǎn shè (Edition des Beaux-Arts du Sichuan), p. 43

Zhang-Marcot S. (2004). La manifestation de l'identité culturelle des étudiants chinois en France dans l'apprentissage du français et dans la communication interculturelle. Thèse. Université de Nantes.

Zhao T. (2004). Comprendre et accepter. *Alliage, n°55-56*, L'identité européenne dans le dialogue transculturel, Comprendre et accepter, mis en ligne le 06 août 2012, URL : http://revel.unice.fr/alliage/index.html?id=3597.

Zhou Wei 周伟 (2003). *Biànqiān-101 nián zhōngguó shèhuì shēnghuó quán yìnxiàng 变迁-101 年中国社会生活全印象 (l'Evolution—vision globale de la vie sociale Chinoise en 101 ans).* Pékin : Guāngmíng rìbào chūbǎn shè (Edition du Journal GuangMing).

Zhu Ziqing 朱自清 (2002). *Récits de voyage en Europe 欧游杂记 (Ōu yóu zájì)*. Zhejiang : Zhèjiāng jiàoyù chūbǎn shè (Presse éducative du Zhejiang).

Zuo Bin, Chen Jing, & Zhou Shaohui 佐斌，陈晶，周少慧 (2003). Chéngshì értóng duì Zhōngguó rén de yìnxiàng jí qí xìnxī láiyuán *城市儿童对中国人的印象及其信息来源 (*Impressions sur les Chinois des enfants Chinois vivant en milieu urbain et leurs sources d'information). *Zhōngguó yīxué xīnlǐ qíkān (Chinese Journal of Medicine), no. 11,* pp. 188-191.

Conférence :

Cloet P.-R., & Martel K., « L'Allemagne en recto-verso : portraits d'un voisin (mé)connu - La communication interculturelle au sein d'équipes franco-allemandes », Journée d'études, 24 octobre 2013 à Clermont-Ferrand.

Denoux P., « Dans le champ des agricultures du monde, quel destin pour les agricultures d'ici ? », La 10 ème université d'été de Marciac, en août 2004 à Marciac.

Winkin Y., « Approche systémique et constructiviste de la communication », Séminaire national de Paris : Le baccalaureta STG : une voie vefs la poursuite d'études, le 10, 11 et 12 janvier 2005 à Paris.

Webographie (dans l'ordre de l'apparition)

Campus France, La mobilité internationale des étudiants d'Asie et d'Océanie. <https://www.campusfrance.org/fr/ressource/la-mobilite-internationale-des-etudiants-d-asie-et-d-oceanie > [consulté le 22 avril 2018].

LesEcho.fr, Quand la France fait les yeux doux aux étudiants chinois. <http://m.lesechos.fr/redirect_article.php?id=0203799229732> [consulté le 14 juin 2017].

La Montagne.fr, Près de 5,000 étudiants étrangers étudient dans les deux universités clermontoises. <https://www.lamontagne.fr/clermont-ferrand/education/2016/01/20/pres-de-5-000-etudiants-etrangers-etudient-dans-les-deux-universites-clermontoises_11744862.html> [consulté le 23 septembre 2017].

Wikipédia, Le traité d'amitié franco-allemand. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Trait%C3%A9_de_l%27%C3%89lys%C3%A9e> [consulté le 26 mai 2013].

Conseil de l'Europe, Livre blanc sur le dialogue interculturel du conseil de l'Europe, CM (2008)30 final 2 mai *2008 « Vivre ensemble dans l'égale dignité »*. <https://www.coe.int/t/dg4/intercultural/whitepaper_interculturaldialogue_2_FR.asp#P114_37278> [consulté le 22 novembre 2015].

Insee, Etranger. <http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=definitions/etranger.htm> [consulté le 5 mai, 2014].

François Jullien hypothèse. <http://francoisjullien.hypotheses.org/1164> [consulté le 14 mars 2015].

Japan China Sociology <http://www.japan-china-sociology.org/2il1cent/21cent_5_03.pdf> [consulté le18 avril 2015].

Campus France, la mobilité étudiante Chinoise vers la France : perspectives de développement. <http://ressources.campusfrance.org/publi_institu/etude_prospect/mobilite_continent/fr/note_15_hs_fr.pdf> [consulté le 26 août 2016].

SZNEWS, Connaissez-vous le taux d'admission pour votre année de Gaokao (1977-2016) ? <http://www.sznews.com/news/content/2017-06/07/content_16390887.htm> [consulté le 3 octobre 2016].

National Center for Education Statistics, Program for International Student Assessment (PISA)

<https://nces.ed.gov/surveys/PISA/pisa2015/pisa2015highlights_1.asp> [consulté le 11 novembre 2016].

French Xinhua.net <http://french.xinhuanet.com/2014-02/25/c_133142726.htm> [consulté le 3 mai 2014].

百度百科(Baidu Baike). 如果你为四郎哭泣 (Si tu pleures pour Silang). <https://baike.baidu.com/item/%E5%A6%82%E6%9E%9C%E4%BD%A0%E4%B8%BA%E5%9B%9B%E9%83%8E%E5%93%AD%E6%B3%A3> [consulté le 08 mai 2017].

Ambassade de France en Chine. La coopération universitaire célébrée pour le 50ème anniversaire des relations franco-Chinoises. <http://www.ambafrance-cn.org/La-cooperation-universitaire-celebree-pour-le-50eme-anniversaire-des-relations-franco-Chinoises.html> [consulté le 18 mai 2016].

Campus France. Ressources. <http://ressources.campusfrance.org/publi_institu/etude_prospect/chiffres_cles/fr/chiffres_cles.pdf> [consulté le 10 mai 2015].

Campus France. Ressources. Discours publics. Déclaration de M. Laurent Fabius, ministre des affaires étrangères, sur la coopération universitaire franco-Chinoise, à Pékin le 23 février 2014. <http://discours.vie-publique.fr/notices/143000617.htm> [consulté le 10 mai 2015].

Club France Chine. <httcmp://www.clubfrancechine.org/fr/club-france> [consulté le 10 mai 2015].

Hypothèse de Sapir-Whorf - Arbres. (s. d.). <http://arbres.iker.cnrs.fr/index.php/Hypoth%C3%A8se_de_Sapir-Whorf> [consulté le 1 mars 2018].

Analyse et traitement informatique de la langue française. Le mot « romantique » <http://stella.atilf.fr/Dendien/scripts/tlfiv5/visusel.exe?14;s=3776903430;r=1;nat=;sol=5> [consulté le 22 juin 2018].

在线汉语字典 (Dictionnaire en ligne pour la langue Chinoise, le mot en Chinois). 浪漫 (làngmàn) <http://xh.5156edu.com/html5/298603.htm> [consulté le 25 janvier 2018].

Chine Informations, Que pensent les Chinois de la France, [En ligne],< http://www.chine-informations.com/actualite/que-pensent-les-Chinois-de-la-france_3411.html#ixzz3Hr23wCRq> [consulté le 7 août 2017].

文化星期五. 过客，边缘人，国际人。

<http://www.china.com.cn/chinese/feature/808276.htm> [consulté le 11 mars 2018].

Centre d'apprentissage interculturel. Milton Bennett Ethnorelative.<http://axecoaching.com/pdf/milton_bennett_ethnorelative.pdf> [consulté le 22 mars 2017].

News Sina. 中国海归就业创业调查报告发布 <http://news.sina.com.cn/zhiku/zkcg/2015-08-18/doc-ifxfxraw8907208.shtml 2015> [Consulté le 14 avril 2017].

Wikipédia. Fichier : Capture d'écran 2016-01-07 à 12.56.10.png <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Fichier:Capture_d%E2%80%99%C3%A9cran_2016-01-07_%C3%A0_12.56.10.png> [consulté le 16 avril 2017].

Liste des tableaux

Tableau 1 : Modèle sur le contenu des stéréotypes Susan Fiske (1999) ……90
Tableau 2 : Fréquence d'apparition du mot en lien avec les représentations sur les Français préalablement au premier séjour ……139
Tableau 3 : Comparatif de la fréquence des qualificatifs positifs et négatifs en lien avec les stéréotypes sur les Français préalablement au premier séjour en France ……163
Tableau 4 : Prédicats les plus communément cités sur les représentations des Français pendant le premier séjour en France ……167
Tableau 5 : Stéréotypes des étudiants chinois sur les Français pendant leur séjour en France (Fiske, 2009) ……..169
Tableau 6 : Extraits des stéréotypes à l'égard des Français avant et après leur arrivée en France pour les étudiants chinois dont le séjour en France est inférieur à une année……197
Tableau 7 : Extraits des stéréotypes à l'égard des Français pendant le séjour en France (1an-6 ans) ……..199
Tableau 8 : Extraits des stéréotypes à l'égard des Français développés par les étudiants chinois au bénéfice d'un séjour en France d'une durée supérieure à 6 ans ……202
Tableau 9 : Comparaison des représentations des étudiants chinois à l'égard des Français préalablement et postérieurement à leur premier séjour en France ……..206
Tableau 10 : Stratégies d'interculturation selon Berry et Sam (1997, p. 296) ……272
Tableau 11 : Evaluation par les étudiants chinois eux-mêmes de leurs propres changements depuis leur arrivée en France ……298

Liste des figures

Figure 1 : Résumé de la méthodologie ……40
Figure 2 : La formation et le changement de stéréotype (Bar-Tal, 1997) ……..94
Figure 3 : Les représentations sur les Français en juillet 2016 sur Sina Weibo……156
Figure 4 : Les représentations sur les Français en janvier 2016 sur Sina Weibo ……156
Figure 5 : Les représentations sur les Français en 2017 sur Sina Weibo ……157
Figure 6 : La courbe en U du choc culturel ……249
Figure 7 : L'adaptation interculturelle de Young Yun Kim (2000) ……..258
Figure 8 : Développement de la sensibilité interculturelle de Bennett (1993) ……..261
Figure 9 : La courbe en U de Lysgaard (1955) ……268

Annexes

Annexe 1 : Extraits des réponses sur la question « comment peut-on établir une vraie communication avec les Français

您认为如何和法国人建立真正的交流？	**Comment peut-on établir une vraie communication avec les Français**
真诚待人。	Il faut être sincère.
有共同话题的人比较容易交流。	C'est relativement facile de communiquer avec des gens avec qui nous avons des sujets de discussion en commun.
个人觉得只能靠时间积累，当然，自己得迈出第一步，并且要保持联系，经常交流，日积月累彼此聊天的深度会逐步加深。	Personnellement, je pense que la seule façon c'est le temps. Il faut évidemment faire le premier pas et aussi maintenir le contact, et échanger souvent. Avec le temps, la communication peut devenir progressivement plus profonde.
法语熟练。	Bon niveau en français fluidité.
先得了解他们的文化，还得变得很八卦（bavard),和很三八（sympa), 多说他们爱听的 甭管同意不同意 都提出自己不同的观点 然后他们觉得你很有想法（会问 ah bon?...pourquoi...blabla)。多探讨艺术的东西 有条件的上哲学（前提是法语得行。。所以还是基本上很少能建立真正交流）。	Il faut d'abord connaître leurs cultures et devenir bavard et très sympa. Parler plutôt de ce qu'ils aiment entendre. D'accord ou pas, il faut toujours exprimer ses propres idées même si elles sont différentes. Ensuite, les Français considèrent que ta façon de pensée est profonde (ils vont poser des questions comme ah bon ? Pourquoi ? ... etc.). Il faut beaucoup parler d'art et si jamais les conditions s'y prêtent, vous pouvez aussi discuter de philosophie (à la condition d'être bon en français et par conséquent, c'est très rare de pouvoir établir une communication authentique).
1.il faut pas tres gentil . 2.sois respecte 3.on peux pas suivre toujours les francais 4.il faut qu on a les attitude	1. Il ne faut pas être très gentil. 2. sois respecté 3. On ne peut pas suivre toujours les Français 4.il faut qu'on a les attitudes
倾听，提出自己的观点 不随意反驳对方的观点。	Ecouter, proposer ses propres opinions, ne pas contester à sa guise les idées de l'interlocuteur
适当的脱离中国朋友圈，发自内心的让自己愿意去交流。	De façon approprié, prendre ses distances avec le cercle d'amis Chinois, se conditionner du fond du cœur pour avoir

	la volonté d'aller discuter. Echapper les communautés Chinoises à la façon confortable. Avoir la motivation du profond de cœur pour s'échanger.
1，要有自己的见解，不要一直点头。2，不要太激动，尤其是政治问题，要心平气和的说出自己的观点。3，要学会幽默。	1. Avoir ses propres idées. Ne pas toujours acquiescer de la têteNe sois pas trop exalté, en particulier dans le domaine de la politique. 2. Il faut rester calme et exprimer ses propres idées tranquillement. 3. Apprendre le sens de l'humour.
还是时间吧，但是文化和语言有时候真的是障碍。	Ça dépend du temps passé. Mais la langue et la culture sont quelquefois vraiment des obstacles.
和他们在一起，主动融入，这是最快的方法。	Etre ensemble avec eux. Prendre l'initiative de s'intégrer (dans la société française). C'est le moyen le plus rapide.
只有工作交流才是真正的交流，其他都是敷衍。	Ce n'est que dans le travail qu'on échange vraiment. Tout le reste ne vaut pas la peine.
大家互相体谅各自的不同文化。	Il faut que chacun ait de l'indulgence vis-à-vis des différences culturelles de l'autre.
看情况。	Ça dépend.
法语水平高。	Elever le niveau en français.
首先最重要的是语言其次就是文化差异，很多法国的电视剧时尚之类的话题我们不太懂。	D'abord, le plus important c'est la langue et après c'est la différence culturelle. Nous, nous ne comprenons pas trop les thèmes de discussion comme les séries ou la mode française.
了解他们的思维方式。	Il faut connaître leurs modes de pensées.
找彼此感兴趣的话题，多联系，真诚对待。	Il faut chercher des sujets intéressants chacun des partenaires, se contacter beaucoup et se comporter avec sincérité
有相同的感兴趣的话题。	Avoir des sujets en communs intéressants.
不是很清楚，因为都只是普通朋友，偶尔聊的话题也不是很深入。可能 soirée 是个不错的方式	Je ne sais pas trop. Parce que nous sommes tous des amis ordinaires. Nous discutons rarement et même dans ces rares occasions il n'y a pas de profondeur de l'échange. Peut-être que participer aux soirées est une bonne façon de communiquer avec les Français.

首先让对方感觉到你的友好，其次用真心与对方交流和沟通。	D’abord il faut donner l'impression à ton interlocuteur que tu es gentil. Ensuite, communiquer et discuter avec ton interlocuteur de manière sincère.
亲 没事儿就 soiree 吧啊。	Ma chérie, Il faut toujours participer aux soirées !
。。。法国人基本就和法国人混在一起 实际上是很排外的种族 反而法国籍外国裔的却很友好 当然 也有好的法国人 但是看运气遇不遇得到了 要建立真正的交流啊 据我推测 必须具备不可抗的合作机会吧 还有个人开朗外向的性格才有可能。	Les Français, en fait, restent entre Français. En réalité, c'est un peuple qui rejette les autres. Cependant, les Français originaires de pays étrangers sont très gentils. Bien sûr il y a également des Français très gentils mais il faut avoir la chance de pouvoir les rencontrer. Je pense qu’il faut d’abord être dans une situation où il est impératif de collaborer, et en plus il n'y a que les personnes qui ont un caractère ouvert et dynamique qui ont la possibilité d’avoir une vraie communication avec les Français.
travailler dans un meme projet ou dans l'amour	Travailler sur un même projet ou dans l'amour
成为法国人？或者成为法语特别好的人。一般的法国人对中国人真的没兴趣，亲，你不这么觉得吗？	Il faut devenir Français ou devenir la personne qui a un niveau très avancé en français. Les Français en général ne sont pas intéressés par les Chinois. Et toi, tu ne penses pas ?
主动一点。	Il faut être plus actif.
-开放性的心态 -在知识掌握度上和他们同一层面，而且有自己的兴趣点 -对一些问题有自己的认识，而且捍卫自己的观点。	Il faut avoir un esprit ouvert et, pour ce qui est du savoir, avoir un même niveau de connaissance. Il faut avoir ses propres centres d'intérêt ; par rapport à certains problèmes avoir sa propre connaissance et de mieux défendre ses propres opinions.
学好语言是本质和基础。	Bien apprendre la langue française est le principal et la base.
习惯他们的思维方式和感兴趣的话题，有什么说什么就行了，别绕弯。	Il faut s’habituer à leur façon de pensée et aux sujets qui les intéressent. Si tu as quelque chose à dire, il faut le dire, ne pas tourner autour du pot.
聊共同话题！	Il faut communiquer sur un sujet en commun
建立不了真正的交流，生活习惯和语言习性太不一样。	On ne peut pas établir une communication authentique, une vraie communication. Parce qu’il y a tellement de différences au niveau des habitudes de

	vie, tellement de différences au niveau de la langue.
法语流利。	Avoir un niveau courant en français.
来到法国不要中国人扎堆，在法国人互相之间没有熟识的时候，抓住机会，交法国朋友！	Quand vous êtes en France ne vous agglutiner pas toujours avec les Chinois. Avant de te familiariser avec les Français et avant que tu leur deviennes familier, il faut saisir les occasions et se faire des amis français
了解他们当地的文化。	Connaître la culture locale
友情、爱情无国界。	Il n’y a pas de frontière ni en amour, ni amitié
自身法语水平高一点。语言障碍小很多，交流起来容易一些。	Si vous avez un niveau élevé en français, vous aurez beaucoup moins de barrière au niveau de la langue, et c'est plus facile pour communiquer.
不知道。	Je ne sais pas.
真诚友好，以诚相待；了解他们的生活习惯。	Il faut être sincère et amical et traiter les autres avec sincérité. Il faut connaître leurs habitudes de la vie.
真诚，脸皮厚，主动约出来玩，敢说。	Sincère, ne pas avoir peur de perdre de la face, prendre l’initiative d’inviter d'autres pour s’amuser, oser parler.
抛开文化，国家之类的概念，就是纯个人的体验和经历上的交流，不要太纠结于大家的不同。多观察，不懂或者觉得好笑、有意思、奇怪的地方尽管开口告诉他们。重要的是说出自己的想法。	A part les notions de culture et de pays, c’est la communication individuelle qui se focalise sur l'expérience et les sentiments individuels. Ne vous angoissez pas avec les différences. Il faut observer davantage ce que vous ne comprenez pas ou ce que vous trouvez amusant, intéressant, bizarre et leur en parler. L’important est qu’il faut exprimer ses opinions
主动一点儿。	Plus actif
积极点说，认真点听。	Parler plus positivement et écouter plus sérieusement
要么就是泛泛之交，以嘲笑咒骂老师谈论女人为主 要么就是聊得来可以无所不谈。	Soit c’est une amitié futile dans le but d'injurier ou de se moquer du professeur ou pour parler des filles, ou alors c'est une amitié qui permet de parler de tout.
法国人和中国人没什么区别，怎么和中国人建立真正的交流，就怎么跟法国人建立真正的交流。	Il n’y a pas vraiment de différence entre les Chinois et les Français. Comme Vous établissez un contact authentique avec les Chinois et comme vous procédez pour en

	établir un avec les Français, c'est la même chose.
像与中国人建立友谊一样，真诚的表达自己想法和感情，尊重法国的习惯和文化。	C'est comme s'il s'agissait de se lier d'amitié avec les Chinois, il faut exprimer ses idées et ses sentiments avec sincérité et respecter les habitudes et la culture françaises.
了解法国文明，实事，幽默，法语听力口语流畅。	Connaître la civilisation française, sa réalité, avoir le sens de l'humour et avoir un bon niveau de français que ce soit pour l'expression orale ou la compréhension auditive.
多说，放开胆子	Parler plus et oser
我认为首先你得真正融入法国，明白他们年轻人的潮流，并且自己也对此感兴趣，才可建立真正的交流。否则都是假情假意。	Je pense que pour établir une vraie communication il faut d'abord s'intégrer vraiment dans la société française et comprendre les phénomènes de mode qui concernent les jeunes français, en même temps il faut aussi s'y intéresser. Sinon c'est faire semblant d'avoir des émotions et faire semblant de leur porter attention.
平时多在一起做小组作业。	D'ordinaire, faire davantage les devoirs en groupe
真诚，清楚表达自己的观点。	Exprimer ses propres opinions avec clarté et sincérité.
前几天我看了一本书 算是时髦的法语闲书 法国人在人生中有 3 个阶段交朋友 1 大部分在学生时期 2 一部分可能在大学 3 很少很少可能性在工作 和 部分聚会中 他们容易将朋友维持非常长的时间 但不容易扩张这个真正的范围 所以 要真正做朋友的 其实需要真正有共同的东西 而不是迎合 其实中国人 法国人 没有什么太多区别 只是中国很多地方依然落后 法国也一样 很多地方依然落后于中国的先进。	Il y a quelques jours, j'ai lu un livre français actuellement en vogue genre littérature légère. Au cours de la vie des Français il y a trois périodes pour se faire des amis. La première période pendant laquelle la majorité d'entre eux se font des amis est celle de la scolarité secondaire ; 2 une partie d'entre eux se font des amis pendant leurs études à l'université ; 3 très très peu de gens se font des amis dans leur travail ou dans des soirées. En outre, ils maintiennent facilement leurs amitiés sur une longue durée mais il n'est pas facile pour eux d'élargir leur réseau d'amis. Ainsi pour se faire de véritables amis, il faut réellement posséder quelque chose en commun, mais pas s'abaisser. En fait, il n'y a pas beaucoup de différences entre les Chinois

	et les Français. Mais en Chine il y a encore beaucoup d'endroits en retard et en France aussi il y a beaucoup d'endroits qui sont à la traine surtout si l'on considère ceux-ci par rapport à l'avancée de la Chine.
完全没必要。	Ce ne vaut pas du tout la peine
文化吧 在交谈的时候必须很尊重对方的想法 感受 要表示理解 还是要主动去交谈 不懂的千万别装懂 要真实的面对自己 面对不同文化背景的他们 要勇敢的做到 敢这个字 别老是和国内的朋友交往 这和在国内没有区别 还不如回国 并且千万别因为听不懂或者说法语不好而躲避交谈 这个很关键！有的时候可能很他们之间意见存在分歧 要直接说出来你的看法 别放弃争辩 其实他们是很喜欢说话交谈的。	La culture. Dans un processus de communication, il faut respecter et comprendre les pensées, les sentiments de l'interlocuteur. En plus il faut prendre l'initiative d'aller entamer la conversation, si on ne comprend pas il ne faut surtout pas faire semblant de comprendre, il faut être honnête vis-à-vis de soi-même. En face des Français qui ont une origine culturelle totalement différente de la nôtre, il faut oser. Oser, ce terme, ce n'est pas toujours rester ensemble avec des amis Chinois, sinon c'est comme si tu restais en Chine, aucune différence, dans ce cas-là, vaut mieux rentrer en Chine. Par ailleurs, ne pas éviter de communiquer à cause d'un mauvais niveau de langue ou de l'incapacité de comprendre. Cela est très important ! Parfois, il faut carrément exprimer ses points de vue même s'il persiste des désaccords avec eux. Ne pas renoncer au débat avec eux. Ils adorent parler et communiquer.
喝过酒之后	Après avoir bu.
有共同的工作或兴趣爱好，跟国内认识朋友一样。	Avoir le même travail ou les mêmes centres d'intérêt. Ils sont comme les amis que tu connais en Chine.
D'avoir un copain français et de vivre ensemble.	Avoir un copain français et vivre ensemble.
好好学习语言，能交到几个不错的法国朋友。	Bien apprendre le français et tu peux te faire de bons amis français.
首先法语要好，其次态度要十分真诚。	D'abord avoir un bon niveau en français et ensuite avoir une attitude sincère.

双方都有兴趣会比较好。	Il vaut mieux que tous les deux soient intéressés.
参加他们的趴体。	Participer à leur soirée
将心比心	Se mettre à la place des autres et ressentir ce qu'ils ressentent
有共同感兴趣的话题。	Avoir un sujet d'intérêt en commun et en discuter
需要多参加课外活动兴趣小组，相同的爱好往往能增进交流。	Il faudrait participer davantage aux activités extra-scolaires en petits groupes d'intérêt. Des intérêts communs peuvent souvent promouvoir la communication.
法语口语好，在法国生活学习多年。	Avoir un bon niveau en français oral et rester en France plusieurs années pour vivre et étudier.
多聊天，尽量多参加社会活动。	Davantage discuter et participer un maximum aux activités en société.
性格开朗和善，为人正直大方；法语方面下工夫，尽可能减少表达障碍；业余了解下法国时事 人文 体育等，增加交流话题；增加自身涵养和素质，增加交流沟通和表达能力。	Avoir un caractère pacifique et ouvert. Etre honnête, juste et généreux. Travailler assidument le français ce qui peut réduire les obstacles à l'expression personnelle. En dehors du travail, connaitre l'actualité, les informations culturelles et sportives en France et accroitre l'étendue des sujets sur lesquels il est possible de communiquer. Elever la maitrise de soi et ses propres qualités morales ainsi que ses propres compétences à communiquer et s'exprimer.
心诚和诚心！	Avoir un vrai cœur et être sincère
诚实、主动！	Etre honnête et actif.
信任，包容，倾听，真诚。	Avoir confiance dans les autres, avoir de la tolérance et savoir écouter et être sincère.
先学好法语。	Il faut d'abord bien apprendre le français
丢掉偏见，敞开心扉，坦诚主动。	Laisser tomber les préjugés, avoir un esprit ouvert et être franc et actif
從先自己了解他們的時事,歷史,先了解對方的文化較容易看待差異, 再來是增加自己的法語能力,才能準確表達自己的看法,	Il faut d'abord connaître leur actualité, histoire et culture. Ceci nous aide à mieux comprendre les différences. Ensuite, élever le niveau en français pour exprimer

最後增加幽默感吧! 以輕鬆的角度來和他們互動會是最佳的方式。	correctement ses propres opinions, enfin il faut avoir le sens d'humour. Avoir une attitude plus relaxe est la meilleure façon pour développer une interaction.
只能在工作上有共同目标和兴趣的情况下才能建立交流。	C'est seulement en situation de travail quand on a les mêmes buts et intérêts qu'on peut établir une communication.
要有共同话题。	Il faut avoir un sujet en commun
首先要法语好 其次要真正抱着交流的态度 从心里把自己放在法国的文化环境里思考。	D'abord il faut avoir un bon niveau en français, ensuite, il faut avoir une vraie disposition pour communiquer et se mettre, dans le cœur, volontairement dans un contexte culturel français et y réfléchir.
像他们一样思考。	Réfléchir comme les Français
交流，从心开始 最开始我法语不好和女朋友没法交流 但是有时候两个人看着对方 就会懂得 哈哈	Communiquer du fond du cœur, c'est là que ça commence. Au début, mon français n'était pas bon donc je ne pouvais pas échanger avec ma copine. Mais quelquefois entre deux personnes les regards se croisent et on se comprend.
respecter les gentilles ! casser les méchants!	Respecter les gentilles ! Casser les méchants !
多参加 soiree 搞好关系，进一步聊兴趣爱好	Participer davantage aux soirées et améliorer les relations avec eux. Faire un pas pour parler de nos centres d'intérêt et de nos loisirs.
我觉得法国人其实挺 timide，如果自己热情一点他们会愿意交流。 这个问题有点太大，本人没有觉得"法国人"是一个类别，我觉得法国人里面人和人差别还是很大的，和其他国家的人一样。感觉建立交流更是个体对个体的事情，不太有明显的感觉有一个方法要特别针对"法国人"。	Je pense que les Français sont assez timides. Si vous êtes plus chaleureux, ils souhaiteront communiquer avec vous. Cette question est un peu trop large, je ne pense pas que les Français constituent une catégorie à part. J'ai l'impression qu'entre les Français, il y a tellement de différences, comme dans les populations des autres pays. Je pense que la communication est plutôt une affaire entre individus. Je ne pense pas qu'il y a une méthode de communication plus particulièrement destinée aux Français.
真诚，大方，多关注地方文化，时事政治。	Sincère, généreux, faire attention à la culture locale et les actualités politiques.
看情况，有的我也懒得搭理	Ça dépend. Quelquefois, je ne veux pas parler avec eux.

我不认为能建立正真的交流。他们还是比较孤傲，还是用一些政治和有色的眼睛在审视着中国人。	Je ne pense pas qu’on peut établir une vraie communication. Ils sont assez hautins et jugent les Chinois avec un regard politique et une paire de lunettes teintée.
不要区分是哪国人就行。	Il ne faut pas tenir compte de la différence d'origine de la personne
大家有同一个兴趣吧，方便交流	Si on a les mêmes un centre d’intérêt, il est plus pratique de communiquer.
不带民族主义，承认自身不足，幽默风趣，百无禁忌	Ne véhicule pas une attitude nationaliste. Reconnais tes propres défauts, aie le sens de l’humour et n'aie pas de tabous.
动作 如果你想和法国人交流要首先敢于说话，所以要主动说。我在这儿呆了三年了，只有两种法国人会和我主动说话。就是小孩儿和老人。他们常常还没说话就已经和你笑了。让人感觉很舒服。	Action Si tu veux communiquer avec les Français, il faut tout d'abord oser parler. Donc prendre l’initiative de parler avec eux. Après trois ans de séjour ici, il y a seulement deux catégories de Français qui m'ont parlé en en prenant l'initiative, c’est les enfants et les personnes âgées. Ils affichent souvent un sourire avant même de parler avec toi. Ça fait du bien.

Annexe 2 : Extraits des réponses sur la question « pourquoi vous aimez ou vous n'aimez pas les soirées françaises ? »

为什么？	**Pourquoi vous aimez ou vous n'aimez pas les soirées françaises ?**
太闹腾。	Trop bruyants et lourds au point que c'en est désagréable.
太吵。	Trop bruyants.
玩的开。	Il s'amuse bien.
能体验他们的生活和见到各种奇怪的人。	Nous pouvons connaître leur vie et rencontrer toutes sortes de gens bizarres.
j aime pas faire la fete avec beaucoup d etudiantes qui je connais pas	Je n'aime pas faire la fête avec beaucoup d'étudiantes que je ne connais pas
一开始觉得新鲜，后来感觉就是一直在喝酒	Au début c'est original mais après on remarque que les gens boivent tout le temps.
玩的比较过瘾。	On peut s'amuser à cœur joie. On s'amuse et on s'éclate
太幼稚。	Trop naïfs.
吵闹。	Bruyants
喝酒+废话	Boire + bavarder
习惯早睡。	J'ai l'habitude de me coucher tôt.
交流沟通。	Pour échanger et communiquer
能够认识朋友。	Cela me permet de lier connaissance avec des amis.
看对方的。。。无所谓喜不喜欢	Ça dépend de qui. Ça m'est égale d'aimer ou ne pas aimer.
culture shock	Choc culturel
还挺热闹的。	C'est assez animé.
有点闹，不喜欢喝多。	C'est un peu bruyant et je n'aime pas me saouler.

不拘束。	Sans entrave
聊天太罗嗦。	Ils sont trop bavards.
想更加融入。	Pour mieux m’intégrer.
闹	Bruyant.
年轻人，就应该参加 soirée，活动很丰富。学习任何一种语言，soiree 是最好的办法。	Les jeunes doivent participer à des soirées et ces soirées sont riches en activités. Participer à ces soirées., c'est le meilleur moyen pour apprendre une langue, quelle qu'elle soit.
他们的 soiree 很无聊。	Leurs soirées sont nulles.
不是很适应那种场合	Je ne m’adapte pas vraiment à ce type de circonstance.
和比较好的朋友一起挺开心的。	Ça me fait assez plaisir de me rendre à ces soirées avec d'assez bons amis.
太无聊。	Trop nul.
我早睡。	Je me couche tôt.
多半是去酒吧，没意思。	Plus de la moitié va au bar. Ce n’est pas intéressant.
挺活跃的，挺开心。	C’est assez animé. Je suis assez content.
没怎么参加过法国学生的 soirée.	Je n’ai pas tant participé aux soirées des étudiants français.
喜欢	J’adore.
找不到乐趣在哪。	Je ne sais pas où on peut y trouver du plaisir.
不喜欢通宵。	Je n’aime pas les nuits blanches.
一般	Moyen.
喝酒完以后没有内容 仅仅是性。	Après avoir bu il n’y a rien, ce n'est que du sexe.
可能有趣，但是还是觉得很无聊找不到话题。	C’est peut-être intéressant mais je trouve nul ces soirées. On ne trouve pas de sujet de discussion.
很开放	Très ouvert.

可以认识法国人，但很无聊。	Cela nous permet peut-être de connaître les Français mais c’est vraiment nul.
Je sors pas vraiment le soir.	Je ne sors pas vraiment le soir.
年轻人在一起总是快乐的！	Quand les jeunes sortent ensemble, ils sont toujours contents.
大家一起交流讨论能改变我腼腆的性格。	Si tout le monde échange et discute ensemble, ça peut m'aider à changer mon caractère timide
没什么事做只是喝酒。	A part boire, il n'y a rien à faire.
我比较宅。	Je suis assez casanier.
因为可以了解他们的生活文化。	Parce que cela me permet de connaître leur culture et leur vie.
Il y a pas de pq	Il n’y pas de pourquoi.
性格内向。	Je suis introverti.
喝酒聊天很无聊。	C’est nul de boire et bavarder.
不会跳舞。	Je ne sais pas danser.
不喜欢夜生活。	Je n’aime pas la vie nocturne.
气氛闹腾，交流不够深入。	C’est lourd et bruyant, les échanges et conversations ne sont pas assez profonds.
无聊，不会喝酒！	C’est nul, et je ne sais pas boire.
就是喜欢。	J’aime c’est tout.
增加交流但存在交流障碍。	Cela permet de communiquer davantage mais il reste des obstacles.
觉得融入不进去。	Je ressenti que je ne peux pas m’intégrer.
看主题和圈子而定。	Ça dépend du thème et du groupe.
課業重,很少晚上出去玩。	J’ai beaucoup de devoirs et stress. C’est rare que je sorte pour m’amuser.
还是语言沟通的问题。	C'est encore les problèmes de communication dus à la langue.
没有去过。	Je ne m'y suis pas encore rendu
太乱了 不过大家都很欢乐。	C’est trop désordre, mais tout le monde est gai.
都是同学 很开心。	Ce sont tous des camarades. On est très gai.

太闹腾	Trop bruyant et lourd, au point que c'en est désagréable.
看情况，那种单纯的喝酒，跳舞，扯淡，去夜店的很讨厌，喜欢有主题的 soiree	Ça dépend. Je déteste s'il s'agit seulement de boire, danser, bavarder, aller en boîte. Je préfère les soirées à thème.
相互了解。	Pour se connaître.
neutre	Neutre.
俺比较喜欢独处。	J’aime être seul.
交流起来有障碍。	Obstacles pour communiquer.
氛围很好，只是不会法语，否则一定很 happy！	L’ambiance est chouette. Mais je ne parle pas français sinon ça doit être très gaie !
喜欢就是喜欢啊。	J’aime c’est tout.
他们玩的太幼稚了。。	Ils s’amusent de façon trop puérile.
千篇一律	C’est toujours la même chose.
chaud	C’est chaud.

Annexe 3 : Extraits des réponses sur la question « exprimez en cinq adjectifs ou phrases votre représentation sur les Français avant même de vous être rendu (e) en France ? »

请用五个形容词或者几句话概括您在来法国前，对法国人的印象。	Exprimez en cinq adjectifs ou phrases votre représentation sur les Français avant même de vous être rendu (e) en France ?
浪漫，多情，享受生活，工作效率低。	Romantiques, amoureux, savent profiter de la vie, rendement au travail très bas.
浪漫，自由，有钱，英语好，绅士。	Romantiques, libres, beaucoup d'argent, bons en anglais, courtois.
来法国之前对法国了解不多，跟绝大多数人的印象一样，觉得法国是个浪漫的国家。	Avant d'aller en France, je ne connaissais pas beaucoup la France. J'avais la même impression que la plupart des gens, je pensais que la France etait un pays romantique.
高傲 浪漫 滥情 小气 懒散。	Orgueilleux, romantiques, tendance à faire des mélodrames, radins, paresseux.
很有想法 想法还很跳跃 奇怪的人很多（还是各种奇怪） 特别八卦 爱抱怨 不靠谱儿：）	Beaucoup d'idées, façon de penser très dynamique, beaucoup de gens très bizarres, (bizarres mais de façon aussi très différentes), très bavards, aiment se plaindre. Ils ne sont ni sérieux ni fiables.
Romantique, gourmand, luxe, gentilhomme , l art	Romantiques, gourmands, luxe, gentilshommes, l'art
浪漫 时尚 热情 多次多彩 随性。	Romantiques, à la mode, chaleureux, une vie très variée, font comme ils veulent.
浪漫、慵懒、慢、话痨、一根。筋	Romantiques, paresseux, lents, bavards, têtus.
浪漫，浪漫，浪漫，浪漫，浪漫。	Romantiques, Romantiques, Romantiques, Romantique, Romantique.
浪漫，不爱说话，艺术，自由，节奏慢。	Romantiques, n'aiment pas parler, l'art, la liberté, la lenteur du rythme.
浪漫；懒(效率低)；不知道其他的了	Romantiques, paresseux, (mauvais rendement), je ne sais pas quoi d'autre…
高傲，排外，虚伪式的浪漫，随意，便宜。	Orgueilleux, xénophobes, romantiques de façon hypocrite. Les gens font les choses comme ils veulent. Bon marché.

法国人比较享受生活，比较注重生活的质量。	Les Français savent bien profiter de la vie et accordent plutôt de l'importance à la qualité de la vie.
法国很浪漫咯，同性恋很多的那边。	La France, pays très romantique. Il y a beaucoup d'homosexuels là-bas.
骄傲的民族主义，有点排外	Peuple nationaliste et fier, un peu xénophobes.
傲慢，浪漫	Arrogants, romantiques.
浪漫，骄傲	Romantiques, fiers
高傲，浪漫，时尚，自由，罢工。	Orgueilleux, romantiques, à la mode, libres, font la grève.
奔放浪漫奇特有想象力	Plein de vigueur, romantiques, fantasques, beaucoup d'imagination.
浪漫，幽默，热情，健谈，排外。	Romantiques, ont de l'humour, chaleureux, bavards, xénophobes.
romantique hautain poli en retard ouvert	Romantiques, hautains, polis, en retard, ouverts.
哦 亲 我忘记了呀！	J'ai oublié.
。。。没印象	Je n'ai pas d'impression.
热情，有素养，高傲，喜欢艺术，有创意。	Chaleureux, bien élevés, orgueilleux, aiment l'art, ont le sens de création.
浪漫、高傲、时尚、有文化底蕴	Romantiques, orgueilleux, la mode, ils sont bien cultivés.
傲慢，臭，优雅。	Arrogants, sentent mauvais, élégants
-有表演天赋，比较散漫，文艺色彩。	Ils ont du talent pour le théâtre, relativement indisciplinés laxistes, richesse de la littérature et des arts.
浪漫，傲慢，生活节奏慢，比较文艺，会享受生活。	Romantiques, hautains, rythme de vie lent, relativement littéraires, savent profiter de la vie.
西方人的笼统感念，没有特别印象。	Ils ont une conception occidentale. Je n'ai pas d'impression spéciale.
浪漫，天天风花雪月。	Romantiques, toujours romantiques.

热情，开放，有情调，浪漫，友好	Chaleureux, ouverts. Ils ont du goût, romantiques, amicaux.
浪漫，散漫，傲慢，随意，排外。	Romantiques, indisciplinés et laxistes, hautains, font comme ils veulent, xénophobes.
浪漫，好客，富有，教养好。	Romantiques, hospitaliers, riches, bien élevés.
生活节奏慢。	Lenteur du rythme de vie.
question trop philosophique	question trop philosophique
浪漫、过度自由、有点虚伪、热爱美食、时尚	Romantiques, trop libres, un peu hypocrites, gourmands, à la mode.
懒散自由	Paresseux et libres.
幽默，浪漫；发达国家的人；矜持；有距离感	Humour, romantiques, gens de pays développés ; réservés. Ils gardent la distance
懒惰，不上进，不爱看书，迟到，性开放	Paresseux. Ils ne sont pas motivés pour faire des progrès, ils n’aiment pas lire, sont en retard, liberté sexuelle.
善表达。挑剔。大多数挺和善（至少我接触的）。想法比较多。比较保留。	S'expriment facilement, cherchent la petite bête. La majorité sont gentils (Parmi ceux que j’ai rencontrés). Beaucoup d’idée. Assez réservés.
热情，浪漫，幽默，吝啬，骄傲。	Chaleureux, romantiques, humour, radins, fiers.
浪漫的，体味重的，东西很好吃的，都很会说话，自由的。	Romantiques, forte odeur corporelle, gastronome, doué pour s’exprimer, libres.
浪漫，私生活混乱。	Romantiques, vie privée désordonnée.
没什么特别印象，听说很浪漫。	Je n’ai pas d’impression spéciale, j’ai entendu dire qu’ils sont romantiques.
彬彬有礼，幽默风趣，高大，和蔼，聪明。	Courtois, ont le sens de l’humour, grands, gentils, intelligents.
骄傲；自我；喜欢度假；尽管做事很慢，但是很认真；文艺。	Fiers, égoïstes, aiment les vacances, bien que très lents au travail ils y sont très sérieux. Ils aiment bien la littérature et l’art.
开放，浪漫，有深度有礼貌	Ouverts, romantiques, ont de la profondeur et sont polis.

高傲、浪漫、高雅、智慧、幽默。	Orgueilleux, romantiques, élégants, sagesse, ont le sens de l'humour.
比较和善。	Assez gentils.
出国前比较无知，当时没什么特别印象。	Avant de sortir de Chine, j’étais assez ignorant si bien que je n’avais pas d'impression spéciale sur la France.
糊涂，艺术感，礼貌，骄傲，对美国的欲拒还迎。	Désorientés aux idées confuses, avoir le sens de l'art, poli, fier. La France ne veut pas se soumettre aux Etats-Unis mais elle flatte les Etats-Unis.
没有。	Non, je n’ai pas d’impression.
浪漫，有内涵，神秘，休闲，聪明（因为巴黎是时尚之都的原因吧）。	Romantiques, connotation mystérieuse, loisirs et temps libre, intelligents (parce que Paris est la capitale de la mode.)
浪漫，懒，大鼻子，有礼貌，说话快。	Romantiques, paresseux, grand nez, polis, parlent très vite.
懒，笨，慢，开放，爱玩儿	Paresseux, maladroits, lents, ouverts, aiment bien s’amuser.
romantique, beaux, artistique	romantiques, beaux, artistiques
严肃，按部就班，罢工，人道，有信仰	Sérieux, font les choses par étape, font la grève, humains, pieux.
懒，风流，浪漫，时尚，讲究礼仪。	Paresseux, cavaleurs et affranchis des conventions sociales, romantiques, savoir vivre
热情，浪漫，幽默，传统，艺术	Chaleureux, romantiques, humour, tradition, art.
高傲，有礼貌，富有，奔放，矮	Orgueilleux, polis, riches, dynamiques, petits.
说话快！	Parlent très vite !
矮 矮 矮 矮 矮	Petit, Petit, Petit, Petit, Petit.
浪漫，懒惰。	Romantique, paresseux.
喜欢罢工不愿意上班。	Aiment bien faire la grève et ne veulent pas travailler.

随性，认真，严肃，时尚，不食人间烟火。	Font comme ils veulent, sérieux, dignes, à la mode, regardent leur vie personnelle et n’aiment pas se socialiser.
比较浪漫会享受的外国人。	Relativement romantique, étrangers qui savent bien profiter de la vie
抱怨，幽默，爱度假玩，会生活，哲学底蕴深厚。	Se plaignent, humour, aiment bien les vacances, savent profiter de la vie, profonde base philosophique.
迟到，啰嗦，无聊，认真。	En retard, bavards, ennuyeux, sérieux.
简单、直率、朴素、热情和友爱。	Simples, francs, sobres, chaleureux, amicaux.
傲慢，浪漫，做作，身材好，样貌好。	Arrogants, romantiques, snob, beau corps, belle apparence.
浪漫，悠闲，压力小，工资高，福利好。	Romantiques, détentes et loisirs, pas beaucoup de stress, salaires élevés, bon système de la sécurité sociale.
优雅，礼貌，热情，骄傲，简单。	Elégants, polis, chaleureux, fiers, simples.
1. 傲慢 2. 細膩 3. 浪漫 4. 不愛工作的 5. 注重外表的。	Arrogants, raffinés, romantiques, n’aiment pas travailler, font attention à l’apparence.
有型、傲慢、难以接近、自大、阿人和黑人多。	Typés, arrogants, il est difficile de les approcher. Orgueilleux. Beaucoup d’Arabes et Noirs.
很高傲，不喜欢外国人，喜欢自己的文化。	Très arrogants. Ils n’aiment pas les étrangers et n'aiment que leur propre culture.
浪漫，安全，安静，友好，自由。	Romantiques, surs, calmes, amicaux, libres.
浪漫，细腻，不会拘束自己的情感，爱喝酒，爱旅游。	Romantiques, fins et raffinés, expriment sans entraves leurs sentiments. Aiment boire, aiment voyager.
热情，有礼貌，浪漫，狂热，数学不好。	Chaleureux, polis, romantiques, fanatiques, pas forts en mathématiques.
普通人类！	Des êtres humains ordinaires.
不容易深交，不知道怎么和他们交朋友，高傲。	Ce n’est pas facile de communiquer avec eux avec profondeur. Je ne sais pas comment me lier l’amitié avec eux. Ils sont hautains.
优雅，时尚，傲慢，有钱，贵族。	Elégants, à la mode, arrogants, riches, aristocrates.

绅士，浪漫，俊，高贵，自傲。	Gentilshommes, romantiques, élégants, aristocrates, arrogants.
不太清楚，感觉很 nice	Je ne sais pas trop. J'ai ressenti qu'ils sont gentils.
优雅，浪漫，文明，热情，严谨。	Elégants, romantiques, civilisés, chaleureux, rigoureux.
浪漫，电影，文化，女人很漂亮，自由。	Romantiques, films, culture, libres. Les femmes sont très belles.
额，博物馆蛮有名，饮食也出名，人应该还好	Leurs musées et la gastronomie sont très renommés. Les gens doivent être bons.
浪漫，高傲，小气，反复无常，厚颜无耻	Romantiques, hautains, radins, capricieux, effrontés.
帅	Beaux.

Annexe 4 : Extraits des réponses sur la question « exprimez en cinq adjectifs ou phrases votre représentation sur les Français maintenant que vous séjournez en France ? »

请用五个形容词或者几句话概括您现在对法国人的印象	Exprimez en cinq adjectifs ou phrases votre représentation sur les Français maintenant que vous séjournez en France ?
单线思维，初见比较冷漠，但都还比较乐于帮助， 做事效率低， 哲学性思维（思辨），	Façon de penser tout droite non nuancée. Au premier abord, ils sont assez indifférents mais sont relativement contents de rendre service. Faible rendement au travail. Ils ont une pensée comme les philosophes (discutent et débattent de toutes choses).
礼貌，热心，阿拉伯裔垃圾，自负，软弱，	Polis, bienveillants, descendants d'Arabes, présomptueux, faibles et incompétents.
法国社会结构两级分化比较严重，公司里有很多工作非常努力的人，但是也经常看到一些好吃懒做靠救济度日的人。	La dérive de la structure de la société française sous forme de dichotomie est grave. Dans l'entreprise, il y a des gens qui travaillent dur mais également des gens qui ne travaillent pas et qui ne survivent que parce qu'ils sont assistés.
跟来法国之前基本没变化	Entre avant et après mon séjour en France, il n'y a pas de changement.
会享受生活，节凑慢，自由，习惯性的各种抗议，自我感觉良好，有时候太自以为是 和保守（排斥外来的人或东西）除了假期其他都不重要：）	Ils savent profiter de la vie et ont un rythme lent. Ils sont libres et ont l'habitude de tout contester. Ils ont une bonne estime d'eux-mêmes et parfois sont très présomptueux et conservateurs (xénophobe vis-à-vis des gens et des objets). Rien n'est important sauf les vacances☺
raleur, la paresse, l'hypocrisie, l'égoïsme, la pauvreté	Râleur, la paresse, l'hypocrisie, l'égoïsme, la pauvreté
懒，不守时，高傲，自私，热情，批判。	Paresseux, ne respecte pas les horaires, hautain, égoïste, chaleureux, critiques
慵懒、话痨、时而很认真、爱喝酒、黑白灰	Paresseux, bavard, quelquefois très sérieux, buveur, noir blanc et gris.
喜欢抱怨，欺软怕硬，低层次劳动力工作懒散，高层次劳动力效率很高，富有创造力。	Aiment se plaindre, oppriment les faibles et craignent les forts. Les travailleurs des classes inférieures qui effectuent un travail manuel sont très paresseux, par

	contre les gens qui appartiennent aux classes sociales supérieures ont un rendement au travail très efficace et sont très créatifs.
浪漫，爱说话，喜欢艺术，懒散，无事忙	Romantique, bavard, aiment l’art, paresseux, s'affairent pour rien.
效率依然低；没看出多浪漫；友善；冷(对很大一部分人)；？	Rendement encore très bas et je n’ai pas eu l'impression qu'ils étaient si romantiques. Ils sont amicaux mais aussi froids (auprès de la plupart des gens.)
高傲，排外，虚伪，低效，刻板。	Hautain, xénophobe, hypocrite, rendement très bas, rigide.
法国人做事情还是比较认真负责和谨慎的，也非常享受生活。	Les français quand ils font quelque chose sont encore assez sérieux, responsables et prudents et ils savent aussi vraiment bien profiter de la vie.
比较礼貌，优雅, 包容, 批判。	Assez polis, élégants, tolérants, critiques
和中国人很像。	Ils ressemblent beaucoup aux Chinois.
人还是比较好的，但是法国人种比较混乱，安全受到威胁！很不喜欢阿人！	Les gens sont relativement bien mais il y un trop fort mélange interracial des ethnies françaises. La sécurité est menacée ! je n’aime pas du tout les Arabes !
懒，生活安逸, 包容。	Paresseux, la vie est calme et belle, tolérants
简单，自由，懒散，勤奋，各有各的不同，礼貌。	Simples, libres, paresseux, travailleurs, tous les genres, polis.
有友好的人也有不友好的人。	Il y a des gens qui sont amicaux et aussi des gens qui ne sont pas amicaux.
懒，排外，自大，浪漫，拖拉。	Paresseux, xénophobes, orgueilleux, romantiques, trainards.
总的来说法国人还是挺 Gentil。相对亚洲国家比较开放一些 就我认识的法国人而言，都比较 sympa 当你有困难时会很挺身而出帮助你 法国人有很多时候会两面派，表面对你很好，但私底下就不敢恭维。	Globalement, les Français sont relativement gentils. En ce qui concerne ceux que je connais, ils sont plus ouverts que les asiatiques, ils sont plutôt sympas. Quand tu rencontres des difficultés, ils sont là pour t’aider. Souvent, les Français ont deux faces, devant ils sont gentils avec toi mais par derrière, ils ne vont pas te lancer des fleurs (ils ne vont pas oser envoyer des compliments te concernant).

虚伪傲慢贱！	Hypocrites, orgueilleux, salops.
。。。表面 gentil 实际也是利益为首位排外（当然 看对方国家）自豪 嫌弃这嫌弃那。。。	Ils sont gentils devant toi mais par intérêt. Ils sont xénophobes (évidemment en fonction du pays de l'interlocuteur). Ils sont fiers et dédaigneux, méprisent tout.
有素养，自我感觉良好，健谈，有创意，注重文化	Ils sont bien élevés et ont une bonne estime d'eux-mêmes. Ils sont beaux parleurs, et créatifs. Ils accordent de l'importance à la culture.
傲慢、歧视、随性、有文化底蕴, 批判。	Orgueilleux, discriminatoires, font comme ils veulent, ont un patrimoine culturel, critiques
傲慢，懒惰，享受生活。	Orgueilleux, paresseux, profitent de la vie.
逻辑思维能力比较强，从小受强大的人文训练。法国人也有各自的性格，很难统一说，但概括而言，分开放性和封闭性两种。大部分法国人善良简单，讲究生活的本质。会玩会生活，但是工作也很认真。	La pensée logique est assez poussée. Depuis la petite enfance, ils reçoivent une formation poussée en sciences humaines. Le caractère des français est très individualisé, et il est difficile de le décrire de manière unifiée. Mais en résumé, ils se dégagent deux types : ouverts et réservés. La majorité des Français sont simples et bienveillants et ils sont à la recherche de l'essence de la vie. Ils s'amusent bien et ils savent vivre, pourtant quand il s'agit du travail, ils sont sérieux.
话多，较懒散，很会享受生活，很多地方很像中国人，自我民族优越感。	Bavard, assez paresseux, profitent bien de la vie. Sous de nombreux aspects, ils ressemblent beaucoup aux Chinois. Ils sont fiers d'être d'appartenir à leur ethnie (française).
懒 X5	5 x Paresseux
随性，真诚，八卦，热情，但老太太很不给力！	Ils font comme ils veulent, sont sincères, bavards, chaleureux. Mais les veilles dames ne sont pas tellement gentilles.
热情，开放，懒散，刻板，友好	Chaleureux, ouverts, paresseux, rigides, amicaux.
友善，真诚，直率，自我，独立	Amicaux, sincères, francs, égoïstes, indépendants
自由随意 拖拉 较劲 有时很虚伪	Ils sont libres et font comme ils veulent, ils sont trainards et têtus. Parfois, ils sont hypocrites.

批判, 生活节奏慢,包容。	Critiques, rythme de vie lent, tolérants
不是人人都浪漫，也分情况。过度自由，动不动就要寻求自己的权利。只有巴黎很时尚。抽烟的人太多、不分男女。	Ce ne sont pas tous les Français qui sont romantiques et cela dépend de la situation personnelle. Il y a trop de liberté et, qu'ils fassent quelque chose ou pas, ils revendiquent toujours leurs droits. Il n'y a que Paris qui est à la mode. Il y a beaucoup trop de fumeurs, autant de femmes que d'hommes.
友好，直接，素质好, 包容。	Amicaux, directs, bien élevés, tolérants
幽默；友善；不爱多管闲事；抠门；浪漫。	Ils ont sens de l’humour et sont amicaux. Ils n’aiment pas fourrer leur nez dans les affaires d’autrui. Ils sont radins et romantiques.
友好，不主动交流，我不知道了亲	Ils sont amicaux, ne prennent pas l'initiative de communiquer. Je ne sais plus, chérie !
善谈会表达。大多还是很和善的。有一些人比较傲慢。对中国人的误解还是有很多的，但是很乐于倾听和接受你的想法。	Ils sont forts pour s’exprimer. Beaucoup d’entre eux sont gentils. Certains sont relativement hautains. Ils restent beaucoup de malentendus sur les Chinois mais ils aiment bien t’écouter et acceptent tes idées.
吝啬，批判，热情，友善（一部分）包容。	Avares, critiques, chaleureux, amicaux (une partie) tolérants
爱狡辩的，生活重充满情调的，不是太爱干净，都挺有文化的（各个方面兴趣涉猎都很广泛，和中国人这点差别很大），有创意（思想方面的自由度国人也达不到）。。。	Ils aiment chicaner, leur vie est pleine de saveurs, ils n'aiment pas trop la propreté, la plupart sont assez bien cultivés. (Ils ont de connaissances très variées parfois superficielle et cela est très différent des Chinois), ils sont créatifs. (Les Chinois expatriés n’atteignent pas le même degré de liberté de pensée)
懒，大多衣着方面有品味。	Ils sont paresseux, la majorité ont du goût pour s’habiller.
没什么特别，跟中国人 一样。 有好，有坏，有文化，有文盲，有礼貌，没礼貌，什么人都有。	Rien de spécial, c'est la même chose que les Chinois. Il y en a des bons et il y en a des mauvais, des intellectuels, des illettrés, des polis, des impolis, il y a de tout.

对于我的同事和朋友，他们都是彬彬有礼，幽默风趣，好奇，有活力，乐观，愿意帮别人的人。 当然，社会上也有负面，不少年轻人，也比较散漫不是很礼貌。	Mes collègues et mes amis sont tous très polis, curieux, dynamiques, optimistes, souhaitent rendre service aux autres et ont le sens de l'humour. Evidemment, dans la société il y a aussi des aspects négatifs. Il y a pas mal des jeunes qui sont assez indisciplinés et impolis
爱抱怨，永远不会满足； 爱生活，爱吃喝玩乐；业余爱好丰富；自我；骄傲；爱辩论；大部分人还算友好；不爱工作，尽管工作起来超认真，爱思考。	Ils aiment se plaindre et ne sont jamais satisfaits. Ils aiment la vie et s'amuser (boire, manger, jouer). Ils ont beaucoup de loisirs et de passe-temps. Ils sont égoïstes, fiers et aiment discuter. Disons que la majorité des Français sont gentils. Ils n'aiment pas travailler même s'ils sont hyper sérieux au travail. Ils aiment bien réfléchir.
绅士，友善，乐于助人，平等, 热情，耐心。	Courtois, amicaux, prêts à rendre service, égaux, chaleureux, patients.
懒、低效率、爱抱怨、智慧、严谨。	Paresseux, rendement très bas, aiment se plaindre, ont de la sagesse, stricts.
对布置的任务很淡定，总是慢悠悠的做完，在讲台上很能扯（虽然有时说的没逻辑）。	Ils sont très calmes pour réaliser les missions qui leur incombent et sont toujours très lents à les accomplir. Ils savent très bien parler en tribune (même si parfois ce qu'ils disent n'a aucune logique).
应该有的礼貌和尊重都有的，同事对我都很好。但是能感觉出他们想法还是挺保守的，不大方，较喜欢抱怨。	Il doit y en avoir des polis et respectueux comme il faut, mes collègues me traitent tous très bien. Mais j'ai ressenti qu'ils sont assez conservateurs dans leur façon de penser, ils ne sont pas généreux. Ils aiment relativement bien se plaindre.
糊涂，艺术感，对类似中国第三世界国家崛起的不能接受和必须接受 性 每个人都有不同的发展方向。专业，兴趣 ，我现在才知道上帝对每个人的时间都是一样的，法国人体现的更加明显（中文不通）。	Ils sont confus, artistes. Ils n'acceptent pas les pays émergeant comme la Chine qui est la deuxième puissance mondiale, pourtant ils doivent accepter l'émergence de nouvelles puissances. Sexe. Chacun a son propre chemin de développement personnel, sa spécialisation et ses goûts. J'ai compris maintenant que Dieu est le même pour tout le monde et pour la durée de vie. Les Français en font plus clairement l'expérience.
礼貌，奇怪，散漫，自我，平等，随性。	Polis, bizarres, indisciplinés, égoïstes, égaux, font comment ils veulent.

浪漫，热心，有内涵，休闲，除了这些外，可能就是懒了，贪玩吧，其实很完美一样的（中文不通）。他们很热爱自己的国家 呵呵。	Romantiques, chaleureux, compréhensifs, relax. A part ça, ils sont vraisemblablement paresseux et s’amusent tout le temps, en fait comme si c'était ça qui était bien beau Ils aiment bien leurs pays.
好奇，热情，素质高，稍刻板。	Ils sont curieux, chaleureux, bien élevés et un peu rigides.
没那么笨，其他的都有，再加个爱拖沓	Ils ne sont pas si maladroits. Le reste leur va bien (Paresseux, lents, ouverts, aiment bien s’amuser.). Il faut ajouter qu’ils mettent les bâtons dans les roues
Arrogant, Méprisant, inefficace, irresponsable, une préjudice profonde sur la Chine et les Chinois, trop d'arabe, trop de droit et de liberté.	Arrogants, méprisants, inefficaces, irresponsables, un préjudice profond sur la Chine et les Chinois, trop d'arabe, trop de droit et de liberté.
严肃，按部就班，罢工，人道，有信仰	Sérieux, font les choses par étape, grève, humain, pieux
有风度，有思想，爱抱怨，会享受生活，开放。	Ils ont de l'allure, ont de l'idéologie. Ils aiment se plaindre et savent bien profiter de la vie. Ils sont ouverts.
循规蹈矩，有条理，矛盾。	Ils se conforment aux règlements et aux us et coutumes, sont méthodiques et contradictoires.
懒惰，愤怒，热心，批判。	Paresseux, furieux, bienveillants, critiques
悠闲，友好，热爱生活。	Oisifs, amicaux, aiment bien la vie.
矮 矮 矮 矮 矮。	Petit, Petit, Petit, Petit, Petit.
热情，慈善，浪漫，平等。	Chaleureux, caritatifs, romantiques, égaux
诚实务实时间观念强，个人兴趣广泛，普遍关心和热衷参与政治。	Honnêtes et pragmatiques, la notion du temps est élevée. Ils ont beaucoup de centres d'intérêt. En général, ils s’intéressent avec passion et participent à la politique.
他们也是人。也要食人间烟火。	Ils sont des êtres humains et ils doivent également se socialiser.
表面热情，内心封闭。	Ils paraissent chaleureux mais au fond, ils sont réservés.
抱怨，爱休闲和玩，做事细致偶尔啰嗦，哲学艺术成就突出 爱罢工和游行权利诉求积极强烈。	Ils aiment se plaindre, se détendre et s’amuser. Ils sont minutieux au travail et parfois très procéduriers. C'est un peuple

	qui a du succès en philosophie et en art. Ils aiment bien faire la grève et voyager et ils revendiquent leurs droits avec un fort zèle.
2 迟到，啰嗦，无聊，平等，认真。	En retard, bavards, ennuyeux, égaux, sérieux.
简单、直率、朴素、热情和友爱。	Simples, francs, sobres, chaleureux, amicaux.
真诚，单纯，平等, 做作，幽默，大方	Sincères, simples, égaux, snob et maniérés, ont le sens de l'humour, généreux.
有人非常亲切，有的人态度不好，觉得他们的生活很无聊，娱乐的东西太少，也不喜欢吃法餐。	Certains charmants sont gentils et d'autres n'ont pas de bonnes manières. Je trouve que leur vie n'a pas de sens et qu'ils ont peu d'infrastructure de loisirs. Je n'aime pas la cuisine française.
浪漫主义，享受，批判，独立，高傲	Romantiques, profitent de la vie, critiques, indépendants, hautains.
1. 愛發牢騷的 2. 重視家庭和私人空間的 3. 兩性平等的 4. 愛辯論的 5. 愛講話的 。	1. Ils aiment bien se plaindre. 2. Ils accordent une grande importance à la famille et à l'espace personnelle. 3. Forte conception de l'égalité entre les sexes. 4.Ils aiment discuter et 5. contester.
懒、神经兮兮、一根筋、优越感强、懂得享受生活。	Paresseux, malades mentaux, têtus, fort sentiment de supériorité, savent profiter de la vie.
有礼貌，严格遵守制度, 平等。	Polis, respectent rigoureusement le système, égaux
健谈但好谈政治 直接 单纯 自我优越感主观。	Ils aiment bien communiquer et surtout parler politique. Ils sont directs, simples et se sentent supérieurs aux autres. Subjectifs.
自大 喜欢谈论政治 有时很狂热 平等 直接 善良 。	Orgueilleux, aiment bien parler de politique. Quelquefois ils sont fanatiques. Ils sont égaux, directs et bienveillants.
数学真的不好 真的很热情 自我感觉十分良好 喜欢喝两杯 思想简单 但是很关心自己的国家。	Ils ne sont vraiment pas forts en mathématiques. Ils sont vraiment chaleureux et ont une forte estime d'eux-mêmes. Ils aiment prendre un verre, ont une pensée simple. Ils se font beaucoup de soucis pour leur pays.
普通人类。	Des êtres humains ordinaires.
不是所有法国人都高傲，也要看愿意跟自己交朋友的，人很好，找到话题聊天就觉得是朋友，以酒结友	Ce n'est pas tous les Français qui sont hautains. Il faut voir aussi si on veut se faire des amis et quelle est la personne qui

	se lie d'amitié avec soi, ils sont très gentils. Si on se trouve des sujets de discussion en commun. On a l'impression d'être amis. Se faire des amis autour d'un verre.
时尚 timide 懒 喜欢抱怨 独立	A la mode, timide, paresseux, aiment se plaindre, indépendants.
神经病，小气，虚伪，墨迹，lubrique。	Ce sont des malades mentaux, radins, hypocrites, toujours à faire tâche et lubriques.
依据教育程度和年龄阶段以及和你的利害关系表现出不同程度的热情，冷漠，傲慢，平易近人以及虚伪	En fonction du type de de relation (bonne ou mauvaise) qu'ils entretiennent avec toi et en fonction de leur niveau d'éducation et de leur âge, ils sont à des degrés divers, soit chaleureux ou froids, orgueilleux, d'un abord facile et hypocrites
优雅，傲慢，八卦，自我，热情。	Elégants, orgueilleux, bavards, égoïstes, chaleureux.
自由，丰富，思辨，不靠谱，友好。	Libres, riches, toujours à contester, pas fiables, amicaux.
这帮人有时候还行，但一到罢工游行还有个别时候，异常白痴和不靠谱	Cette bande de gens, parfois ils sont pas mal, mais dès qu'il y a des mouvements de grève ou autre manifestation ou encore à tout autre moment, ils donnent vraiment l'impression d'être exceptionnellement idiots et pas fiables.
目光短浅，无忧无虑，眼高手低，伪善，假大空，同情弱者，平等	Ils ont la vue courte, sont insouciants, prompts à critiquer sans mettre la main à la pâte. Ils sont hypocrites et font preuve de vantardise, ils font pitié, égaux

Annexe 5 : Extraits des réponses sur la question « exprime en cinq adjectifs ou phrases le changement exercé par ce séjour sur vous-même ? »

请用五个形容词或者几句话概括来法国后您自己的改变。	Exprimez en cinq adjectifs ou phrases le changement exercé par ce séjour sur vous-même ?
思维更加多角度，更加现实，坚持于AA 制， 语言强化，独立生活能力得到强化。	J'observe les choses sous davantage d'angles de vue et pense de manière plus réaliste. Comme si j'étais côté AA en bourse. Mon niveau de français s'est élevé. Ma capacité de vivre de manière indépendante s'est renforcée.
成熟，稳重，大方，圆滑，坚韧。	Mûr, posé, généreux, rusé, je me suis endurci.
比起之前更加成熟，经历了很多。	Plus mûr qu’avant, j’ai fait de nombreuses expériences.
懒散，自我，自由。	Paresseux, individualiste, libre
眼界宽了，知道了一些以前不知道的东西，改变了一些以前的看法，比以前谈定了（因为有时候着急也没用）个人能力有所提高。	Elargi l’horizon de mon mode de pensée, je connais des choses que je ne connaissais pas par le passé, mes points de vue se sont modifiés, je suis plus affirmé que par le passé car, il y a quelquefois, ça ne sert à rien de s'énerver, la capacité de m'assumer seul s'est renforcée.
Indépendante, l'apathie, l'égoïsme	Indépendante, apathique, égoïste
更加踏实的生活，不会很浮躁，好高骛远，比较实际了，	Je mène une vie plus sérieuse, je suis moins impatient, moins ambitieux et relativement réaliste.
法语提高了，但是还是觉得远远不够，觉得这辈子也就这个水平了。法国的公立大学的教育很一般，有些失望。自己变得更加独立和勇敢，尝试了很多以前不敢做的事情，比如一个人旅游。但也变得更加害怕孤独，自己也变得像话痨。更加爱父母，要回去好好孝顺他们。	Mon niveau en français s'est élevé mais pas suffisamment à mon goût et je pense que mon niveau en français restera à ce niveau toute ma vie. Je suis un peu déçu par l’éducation publique au sein de l’Université en France, je trouve le niveau très moyen. Je suis plus indépendant et courageux et j’ai réalisé des expériences que je n’avais jamais eu le courage de tenter auparavant. Par exemple, voyager tout seul. Mais en même temps, j’ai davantage peur de me retrouver seul et suis devenu bavard. J’aime encore plus mes parents et je veux retourner en Chine pour mieux m'occuper d’eux.

敢于表达自己的观点，善于总结提出意见，对假期的要求变高，更加向往民主。	Je suis plus courageux pour m’exprimer et suis devenu fort pour résumer les propositions, fort en synthèse. J’aspire encore plus aux vacances et aussi à plus de démocratie.
思维习惯改变了，生活态度改变了	Mon attitude dans la vie a évolué et la manière de pensée à laquelle j'étais habituée a changé.
语言最明显，但依然差距很大。	Le changement le plus remarquable c’est le niveau de langue mais il y a encore de grandes insuffisances.
能力，观念，自由。	Compétence, idées et conceptions, liberté
生活上更为独立。专业知识上也有了很大的提高，对自己的未来有了更明确的了解。	Je suis plus indépendante dans la vie et le niveau de connaissance de la spécialité que j'étudie est beaucoup plus élevé. Je sais exactement ce que je veux pour mon futur.
变淡定了。	Je suis plus calme.
法语提升，更外向，愿意交流。	Mon niveau en français s'est élevé, je suis plus ouvert et ai davantage envie d’échanger et de communiquer.
性格变得开放一些，开始享受生活。	Mon caractère a changé et est plus ouvert, je commence à profiter de la vie.
更加独立，法语进步。	Je suis plus indépendant et mon français a progressé.
自由，平和，成长，追求内心和梦想。	Libre, calme, mur, suis à la poursuite de mon for intérieur et de mes rêves.
五个词就算了 改变的还不少	Laisse tomber les cinq mots, de toute façon j’ai beaucoup changé.
独立，冷静，自信，豁达，浪漫	Indépendant, calme, confiance en soi, magnanime, romantique.
pas timide comme avant plus courage plus ouvert n'a pas peur quand parler avec une personne inconnue	Pas timide comme avant, plus de courage plus ouvert, n'ai pas peur de parler avec une personne inconnue
脸皮变厚了，大胆了，比以前形象好了，独立了，学了也懂了很多，来法国倒是真的一个不后悔的决定。	Commence à avoir du toupet (ose faire des choses.). Je suis plus courageux et ma représentation est meilleure qu’avant. Je suis plus indépendant, et à cause des études j'ai compris bien des choses. Je ne regrette vraiment pas ma décision d’aller en France.
更心平气和，法语提高，学习方式改变，对自己更有规划，更自立。	Je suis plus serein et mon niveau en français s'est élevé. J'ai changé ma façon d'étudier, je suis plus indépendant et ai davantage de projets à long terme pour moi.

逻辑思维、思考方式等都有变化。行为更加独立、随性。见识了很多。但同时待人处事上也变得锋利，和人交流时感到对方有不友善的态度时会主动采取同样的态度并且觉得这种自我保护是应该的，而且有过之而无不及。	Pensée logique et processus de réflexion ont tous évolués. J'ai un comportement plus indépendant et fais les choses comme je veux. J'ai élargi mon champ de connaissances. En même temps, j'ai une attitude plus affutée quand je rencontre les gens ou entreprend quelque chose. Si quand je rencontre quelqu'un, j'ai l'impression qu'il est incorrect, alors j'adopterai la même attitude que lui, et de plus je trouve que ce type d'autoprotection est tout à fait légitime. En plus, je serai plus méchant que lui, je lui en ferai baver.
语言提高 性格更开朗，更自由，更加独立，所有事情都要自己处理。	Mon niveau en français s'est élevé et mon caractère est plus ouvert. Je suis plus libre et indépendant et je fais tout ce que je dois faire par moi-même.
完美主义倾向，做事更加严谨，对生活的理解更多，生活不完全追求物质的满足，而在于内心的快乐和自我经营。	Tendance vers le beau. Je tends à être plus perfectionniste et plus rigoureux dans ce que j'entreprends. Ma compréhension de la vie est plus riche et je trouve que la vie ne consiste pas uniquement en la satisfaction des biens matériels mais qu'elle consiste aussi dans la joie intérieure et passe par la gestion de soi-même.
更独立，更坚强，也变得有些懒散，衣着款式的喜好会变得更偏向欧美，更能忍。	Plus indépendant, plus ferme, je tends à être plus paresseux. Mon style vestimentaire s'est occidentalisé, je me maitrise mieux.
独立，清醒，自由，社交模式的改变，和国内有些脱节。	Indépendant, lucide, libre. Mon mode de communication sociale s'est modifié et j'ai l'impression d'être déconnecté de la Chine.
没有什么改变。	Rien n'a changé.
知道国外的真实情况了，不像原来那样别人说的都觉得国外是一样的情况，好像什么都国外好一样，其实不是，中国也有好的地方。。	Je connais la réalité des pays étrangers. Ce n'est plus comme avant et ce n'est plus comme tous les autres(Chinois) le disent à propos de la situation des pays étrangers, il leur semble qu'en ce qui concerne les pays étrangers, tout y est meilleur. Mais en fait ce n'est pas vrai car la Chine est meilleur dans certains domaines.
看待事物更加客观，民主思维，不守时，思维更加开阔。	Je suis plus objectif quand j'analyse les choses et ma façon de pensée est plus ouverte et démocratique. Je ne suis pas ponctuel.

生活态度，品味，都发生变化，见了市面了，扩展了眼界。	L’attitude envers la vie, mes goûts ont tous changé. J'ai vu le monde des affaires et j’’ai élargi mon horizon.
可能自己生活的能力变强了。	Ma capacité de vivre indépendamment s'est probablement renforcée.
会做饭了，独立了，成熟了，性格开朗了。	Je sais cuisiner et suis plus indépendant, mûr et, mon caractère s'est ouvert.
理智、能忍受孤独、爱看书了、独立生活能力更强、更客观。	La raison et le bon sens. Je peux supporter la solitude. Je suis devenu quelqu’un qui aime lire et suis plus objectif. Ma capacité de vivre indépendamment s'est renforcée.
自由，独立，勇敢，语言水平有上升	Mon niveau en français s'est élevé et je suis plus libre indépendant et courageux.
对外语环境熟悉了，语言的交流没太大困难；经历了更多事，更有经验；眼界更宽。	Je me suis habitué à un environnement dont la langue est une langue étrangère et je n’ai pas de grandes difficultés en langue pour communiquer. J'ai fait de nombreuses expériences, elles m'ont enrichi et et j’ai élargi mon esprit.
更独立和坚持自己的想法。更明白了和人多交流的重要性，大概养成了更开放的个性。更发现家人和老朋友的重要性。明白接收不同的看法，艺术作品哪怕是不能完全理解的东西，对于自己想法的养成的确十分重要。	Je suis plus indépendant et défends mieux mon point de vue, maintiens ma position. J’ai mieux compris l’importance de la communication avec les gens et je suis très probablement plus ouvert. Je reconnais que ma famille et de mes amis sont importants pour moi, et j’ai compris également qu'il est important d’écouter des avis différents du mien, d’essayer d’admirer un œuvre d’art même si je ne peux pas totalement en saisir l'essence. Ce sont des facteurs véritablement déterminants dans la construction de mes propres opinions.
独立，自主，自由。	Indépendant, autonome, libre.
自身没有太大的改变，就是思想什么都成熟多了，毕竟大了 4 岁，再国内也一样吧。	Je n’ai pas beaucoup changé, toutefois j’ai remarqué que ma pensée est beaucoup plus profonde. Mais j’ai pris 4 ans et ce serait la même chose si j'étais resté en Chine.
法语更好…	Parle mieux français.
变得更成熟，有自信。	Je suis devenu plus mûr et j'ai confiance en moi.
对待事情更加严肃，与人交流更加坦诚，更尊重别人。	Je suis plus sérieux quand j'entreprends quelque chose et suis plus franc et plus

	respectueux quand je communique avec les autres.
变的更有自己想法；发现自己真正想要的生活是怎样的；发现自己在世界上的定位；眼界思维更加宽广，深刻；在公共场合更善于表达自己的想法，更热爱交友和思想的交流。	J’ai davantage mes propres opinions et j'ai découvert quelle est la vie à laquelle j'aspire et que je veux vraiment mener. J’ai identifié la place que j'occupe dans le monde, ai élargi mon esprit, ma pensée est plus profonde. Je sais mieux m’exprimer en public, j’aime encore plus me faire des amis et avoir des échanges spirituels.
胆子大了，独立，能够自己做决定，不那么依赖家人。	Plus courageux, plus indépendant et autonome, sais prendre moi-même les décisions. Moins dépendant de la famille.
开朗、自信、笨、懒、严谨。	Ouvert, confiance en moi, maladroit, paresseux, rigide.
心态比以前淡定了	Etat d'esprit plus calme qu'avant
这边上课， 老师们经常让我们一起讨论分析。有时候，即使我没有举手，老师也会问我怎么想。久而久之，独立分析和处理事情的能力就变强了，想法也更加成熟了，原来固有的一些想法（比如 30 岁之前结婚）也都改变了，法国生活是一种经历，自己的改变更多是想法上的反复思考。	Ici, en classe, les enseignants nous demandent souvent de discuter et d’analyser ensemble. Quelquefois, même si je ne lève pas les mains, l’enseignant me demande ce que je pense. Avec le temps, ma capacité d’analyse de manière indépendante et celle de régler les affaires se sont renforcées. J’ai une capacité de réflexion plus mûre. Alors qu'avant, j'avais certaines idées fixes (par exemple qu’il faut se marier avant 30 ans) qui ont évolué. La vie en France c'est une expérience et ce qui a le plus changé, c'est mon mode de réflexion, je réfléchis souvent.
勇敢，谨慎，思乡，骄傲，艺术感。	Courageux, prudent, nostalgique, fier, artiste.
淡定，随性。	Calme, je fais ce que je veux.
变懒了，但爱看书，爱旅游，有见解，学会了相处。	Je suis devenu paresseux mais aussi j'aime lire, voyager et j'ai mes propres idées. J’ai appris à m'entendre avec les autres.
更有礼貌 主动交流 睡得更晚了	Plus poli, plus entreprenant pour communiquer, je me couche plus tard.
懈怠，自由。	Indolent, libre.
j'ose de faire un débat avec des français, qui est considéré malpoli en Chine.	J’ose mener un débat d'idées avec des Français, ce qui est considéré comme malpoli en Chine.
独立，会做饭，慎重，努力，慢。	Je suis indépendant, prudent, lent. Je sais travailler dur et sais cuisiner.

懂得思考，性格慢慢变得开放，敢问，更独立，更明确自己的人生目标。	Je sais réfléchir, et petit à petit, je suis devenu plus ouvert. J'ose poser des questions. Je suis plus indépendant et cerne mieux mon objectif de vie.
更加自信，外向，独立。	J'ai plus de confiance en moi et suis plus extraverti et indépendant.
长见识了。	Champ de connaissances plus étendu.
自己变的生活节奏慢了，喜欢了悠闲的生活节奏。	Le rythme de ma vie s'est ralenti et j'apprécie ce rythme de vie relax et détendu.
弱 弱 弱 弱 弱	Faible, faible, faible, faible, faible.
自立，朝气，自由。	Autonome, dynamique, libre
时间观念更强，个人兴趣可以积极拓展，对待种族问题看法有所改变。	La notion du temps s'est renforcée, les goûts personnels se sont développés de manière positive. Quant aux problèmes raciaux, mon point de vue a évolué.
独立，更愿意说法语，不怕开口说法语，不怕外国人了。	Je suis plus indépendant et j'ai vraiment envie de parler français. Je n'ai pas peur d'ouvrir la bouche et de m'exprimer en français, je n'ai pas peur des étrangers.
很懒，做事比较循规蹈矩。	Paresseux. Je me conforme davantage aux règlements et aux us et coutumes.
发觉较好掌握法语非常难，表达及论文写作上尤甚。适应法国的饮食习惯交一些法国朋友，主要是同事，交流研究话题多一些，自己在这方面的口语表达也有所提高。喜欢上每年 2 次的打折季。更喜欢到郊外踏青游玩。	J'ai ressenti qu'il n'est pas évident de maitriser le français, en particulier quand il s'agit de l'expression orale et de la rédaction de mémoire. Je me suis habitué à la cuisine française et ai fait des amis français, ce sont surtout des collègues, nous échangeons beaucoup dans le domaine de la recherche et cela me permet d'élever mon niveau d'expression orale. Je commence à adorer les Soldes 2 fois par an et j'adore sortir en banlieue pour me promener et me délasser dans la campagne.
自由，迟到，啰嗦，无聊，认真。	Libre, en retard, bavard, ennui, sérieux.
简单、节俭、直率、懒惰和肥胖。	Simple, économe, franc, paresseux, obèse.
独立，善辩，眼界开拓	Indépendant, éloquent, élargir mon horizon.
自理能力增强，胆子变大了，沟通能力变强，更加自由。	Les capacités d'autonomie et de communication se sont renforcées, plus courageux, plus libre

更加享受主义，浪漫主义，理想主义，人文关怀，独立思考。	Je préfère plutôt profiter de la vie. Je suis adepte du romantisme, de l'idéalisme et de l'humanisme. Je réfléchis de manière plus indépendante
1. 較禮貌的(對路人和店員) 2. 較有世界觀 3. 較成熟的 4. 較願意接受新思想 5. 求知慾較強。	1. Je suis plus poli (auprès des passants et des serveurs). 2. j'ai formé ma vision du monde 3. Je suis plus mûr 4. J'ai envie d'accepter de nouveaux modes de pensée. 5. mon désir d'acquérir de nouvelles connaissances s'est renforcé.
基本无变化、独立、成长了一些、自理能力提升、更自由，发型和衣着不靠谱。	Au fond, je n'ai pas changé. Mais je suis plus indépendant, plus mûr, plus libre. Je me débrouille beaucoup mieux. Ma coiffure et mon style d'habillement ne sont pas conformistes.
大家都遵守制度的话，其实生活可以更简单，更美好。	Si tout le monde respectait les règles, la vie pourrait être plus simple et plus belle.
自立，客观，冷静，谨慎。	Indépendant, calme, prudent, réfléchi, objectif.
宅，会做饭，会处理孤独的状态，更专注，变得平静。	J'aime rester chez moi et sais cuisiner. Je sais me débrouiller en étant seul. Je suis plus concentré et suis devenu calme.
开朗，放松，自由，自立，敢于说，敢于说爱。	Ouvert, relaxe, libre, indépendant. J'ose dire non et je t'aime.
变乐观了，知道怎么为人处事。相反的，变得腼腆了，	Je suis plus optimiste et sais comment me conduire et agir. En revanche, je suis plus timide.
更学会与人交谈。	J'apprends comment communiquer avec les gens.
曾经青春年少，现在青春已逝(TT) 来法国之前很 motivée,想奋斗一下人生成功什么的，现在只向往安逸简单的生活 以前英语很好，现在一说英语就磕巴，就会冒法语词 以前比较 social, 现在比较宅！	J'étais toute jeune quand je suis arrivée en France mais maintenant ma jeunesse a passé. Avant d'arriver en France, j'étais très motivée et avais envie de mener une vie à succès. Maintenant, je recherche plutôt une vie calme et simple. Avant j'avais un bon niveau en anglais et maintenant, quand je parle anglais, je bégaye et sors le mot en français. Avant j'étais plus sociale et maintenant je suis casanier !
理性，独立，宅，老了，恋家。	Je suis plus raisonnable, indépendant, casanier, vieux, très attaché à ma famille.
对西方国家的现状有着更深入的认识	Je connais beaucoup mieux la situation actuelle des pays occidentaux.

自己从一个小的国内城市到了法国巴黎，领略了法国乃至欧洲的人文历史，自然尽管，深深的感受到了自由博爱 民主，真正的了解了民主进程给法国带来的影响。这些经历使自己增长了知识，开拓了眼界。在语言方面，自己虽然没有学习法语，但是通过和实验室同事的交流，自己的英语水平得到了很大的提高。	Je viens d'une ville petite en Chine et suis arrivée en France à Paris. J'ai apprécié l'histoire humaine de la France et même de l'Europe et bien sûr j'ai ressenti profondément la liberté, la démocratie et la fraternité. Je sais vraiment comment le processus démocratique a influencé la France. Ces expériences m'ont permis d'élargir mon champ de connaissance et mon esprit. En ce qui concerne la langue, je n'ai pas étudié le français mais mon niveau en anglais s'est beaucoup élevé à travers les échanges avec mes collègues de laboratoire.
自由，思考，爱读书，爱看电影，爱旅游。	Je suis plus libre et réfléchi. J'aime lire, regarder les films et voyager.
成长了吧，毕竟出国靠自己的。	Mûr. Après tout, il faut être indépendant quand on part dans un pays étranger.
视野开阔，心胸开阔，更包容，更理性。	J'ai élargi mon champ visuel, ouvert grand mon cœur. Je suis plus tolérant et raisonnable.
不势力。	Je ne traite pas les gens en fonction de leur place sociale.

变的更细心，更加注重计划， 更刻苦。	Je suis plus minutieuse. Je fais plus d'attention à planifier et je travaille avec plus de tenacité.
没什么改变，对法国无感到无感，喜欢南法天气但是向往北方的人，因为看了电影欢迎来北方和在法盟的时候认识北方的法国哥们。比起在国内，没什么冲劲儿了。	Je n'ai pas beaucoup changé. Je n'ai pas de ressenti sur la France. Je préfère le climat du Sud de la France mais je suis fasciné par les gens du Nord. Parce que j'ai regardé le film « Bienvenue chez les Ch'tis » et puis j'ai connu des gars du Nord quand j'étais à l'Alliance Française. Je suis moins ambitieux que quand j'étais en Chine.
变得比较懒散	Je suis devenu indiscipliné.
自由，文明，公德。	Libre, Cultivé et poli, morale sociale
影响最大的就是追求自由平等，诚信真诚，乐于助人的观念。	Ce qui m'influence plus est la poursuite de la liberté, de l'égalité, de la sincérité et de l'honnêteté ainsi que du sens serviable.
变的更宅了。	Je suis devenue plus casanier
充满斗志，坚强些许，平和，开始慵懒了，内心忧郁了。	Je suis ambitieuse, déterminée, calme, plus paresseuse, mélancolique.
更加喜欢交流。 更有礼貌。	J'aime davantage communiquer et voyager, suis plus poli et plus indépendant. Je passe tous les

更独立。 更喜欢旅游。 每天都很充实。	jours de façon très riche.
更加独立吧。	Plus indépendant
和法国人更多的交流了，学到了一些之前不知道的东西，也更懂得了如何自己一个人生活。	Avec davantage de contact avec les Français, j'ai acquis des connaissances que je n'avais pas auparavant, en outre, je comprends mieux comment vivre tout seul.
更自信，自由，更期望交流（主要面对法国人），法语有进步，更担心之后的学业是否顺利，更独立。	Plus confiant, libre, davantage envie de communiquer (plus spécialement avec les Français. Mon niveau de français s'est élevé. Je suis plus indépendant. Je m’inquiète encore plus pour la suite de mes études et ma carrière professionnelle et pour savoir si ça ira bien.

Annexe 6 : Questionnaire en ligne

Exemple : ☒ féminin □ masculin

Si vous n'êtes pas à l'aise pour écrire en français, n'hésitez pas à écrire en Chinois.

Information fondamentale

1. Votre sexe : □ féminin □ masculin Votre âge : ____
2. Votre adresse email : _____ (information utile mais non obligatoire pour vous contacter avant et après les entretiens.)
3. De quelle ville de Chine venez-vous ? _____Dans quelle ville habitez-vous actuellement ? _____
4. Vous habitez à

□ Crous □ appartement (collocataire avec étudiants chinois) □ appartement (collocataire avec étudiants français □ appartement (tout seul)

5. Est-ce votre premier séjour en France ? _____
6. A quelle date êtes-vous arrivé en France ? _____
7. Quel était votre niveau acquis en langue française avant de partir pour la France ?

   □A1 □A2 □B1 □B2 □C1 □C2

8. Quel est votre niveau en langue française actuellement ?

   □A1 □A2 □B1 □B2 □C1 □C2

9. Dans quel établissement effectuez-vous vos études actuellement ?

10. Quelle est la discipline ou la spécialité que vous avez prévue d'étudier en France (après votre mise à niveau en français)? _____

Motivation

11. Pourquoi avez-vous choisi la France comme lieu d'étude ? (Plusieurs réponses possibles mais donnez un ordre de préférence, mettez-vous 1, 2, 3… derrière la phrase par ordre décroissant - le 1 étant le degré le plus important.)

☐ Coût moins cher □ L'intérêt culturel

☐ Connaître la langue française □ Pour simplement aller en France.

☐ Orienté par les agences intermédiaires

☐ Par hasard, je ne sais pas non plus pourquoi je suis là.

☐ Pour mettre un premier pied sur sol français dans le but de m'y établir.

☐ Pour tout simplement avoir un diplôme supérieur étranger.

☐ Dans le cadre d'un programme interuniversitaire (programme d'échange, bilatéral…)

☐ Boursier (boursière) du gouvernement ou du ministère français/Chinois

☐ Je n'étais pas recruté(e) par une des meilleures universités Chinoises

Autres, précisez_____

12. Lors de votre décision, la France représentait-t-elle le pays de premier choix pour aller faire des études supérieures ? □Oui □ non

<u>Communication avec les Français</u>

13. Avez-vous des amis français ? ____Si oui, combien ? _____

14. De quel âge à quel âge sont vos amis français ? _____

15. Est-ce que vous avez envie d'avoir un(e) petit(e) ami(e) français(e) ? _____ Pourquoi ? _____

16. Est-ce que vous aimez le contact avec les Français ?

Veuillez choisir une graduation entre 1 et 5.

	1	2	3	4	5	
Oui, beaucoup	○	○	○	○	○	Non, pas du tout

Pourquoi ? _____

17. Est-ce que vous aimez les soirées passées avec des étudiants français ?

Veuillez choisir une graduation entre 1 et 5.

	1	2	3	4	5	
Oui, beaucoup	○	○	○	○	○	Non, pas du tout

Pourquoi ? _____

18. Est-ce que vous avez un petit boulot à côté ? _____

19. Est-ce que vous rencontrez des obstacles pour communiquer avec les Français ? ____ Si oui, quels sont ces obstacles ? _____

20. De quels sujets aimez-vous discuter avec votre ami(e) ou vos ami(e)(s) français ? _____

21. D'après vous, comment pouvez-vous vous lier d'amitié avec des Français ? _____

22. Quelle(s) est (sont) votre/vos activité(s) préférée(s) le week-end ? _____

23. Lors de votre temps libre, vous êtes plutôt avec :

□des amis Chinois □ des amis français □ autant l'un que l'autre

24. Etes-vous déjà rentré en contact avec un(e) Français(e) de votre propre initiative ? Comment ? _____

25. Lors de votre temps libre, à part la banque, la poste, le supermarché, quel est l'endroit où vous avez le plus de contacts avec les Français ? _____

26. Après vos études, voulez-vous rester en France pour vos activités professionnelles ? _____Pourquoi ? _____

27. Avant d'aller en France, aviez-vous déjà eu un contact direct avec les Français ? sous quelle forme ?

□ Communication directe privée □ Communication directe professionnelle □Skype □Internet et réseaux sociaux □ Lettre □Autre

28. Lorsque vous communiquez avec un(e) Français(e), ce qui vous inquiète le plus, c'est_____

29. Souvenez-vous et exprimez en cinq adjectifs ou phrases votre représentation sur les Français avant même de vous être rendu (e) en France ?

_____

30. Exprimez en cinq adjectifs ou phrases votre représentation sur les Français maintenant que vous séjournez en France ?

_____
_____

31. Exprimez en cinq adjectifs ou phrases le changement exercé par ce séjour sur vous-même ?

_____
_____

Merci d'avoir répondu à nos questions !!! 感谢您的回答！！！

Table des matières

Remerciements ……5

Sommaire ……11

1. Introduction ……13

1.1. Thème et sujet ……14

1.2. Problématique et hypothèse ……16

1.3. Cadre théorique en Sciences de l'Information et de la Communication : épistémomogie constructiviste et approche interculturelle et systémique ……20

1.3.1. Inscription en Sciences de l'Information et de la Communication ……20

1.3.2. Epistémologie constructiviste ……22

1.3.3. L'approche interculturelle et systémoque……24

1.4. Démarche méthodologique ……27

1.4.1. Recherche quantitative ……27

1.4.2. La constitution d'échantillon quantitatif ……29

1.4.3. Recherche qualitative et entretiens ……32

1.4.4. Entretiens exploratoires semi-directifs ……34

1.4.5. La constitution de l'échantillon qualitatif ……35

1.4.6. Analyse des données ……38

1.5. Plan de la thèse……40

Première partie : La partie théorique ……43

2. La communication interculturelle ……44

2.1. La notion de culture……44

2.1.1 Le développement de la notion de « culture » ……44

2.1.2 Culture et communication : deux notions indissociables……47

2.1.3 La culture en mouvement ……49

2.2. La notion de la communication interculturelle……50

2.2.1 Evolution de la notion de communication……50

2.2.2 L'histoire et l'évolution du concept de la « communication interculturelle »……53

2.2.3 Contexte de la « communication interculturelle » en Europe et en France……54

2.2.4 Le concept « culture » dans « interculturel » ……57

2.2.5 Le concept « interculturel » ……58

2.2.6 La définition de l'interculturation ……60
2.3. Les représentations sociales ……64
2.3.1 Définition de la représentation sociale……65
2.3.2 Caractéristiques de la représentation sociale……66
2.3.2.1. La représentation sociale est à la fois produit et processus……66
2.3.2.2. La représentation sociale est à la fois consensuelle et interindividuelle ……67
2.3.3 Formation des représentations sociales……68
2.3.4 Fonctions de la représentation sociale……68
2.3.4.1. Fonction cognitive ……68
2.3.4.2. Fonction de construction de la réalité……69
2.3.4.3. Fonction de guide de comportement et de prévisibilité ……69
2.3.4.4. Fonction d'approfondissement de la perception de soi-même……70
2.3.4.5. Fonction sur les études de la communication interculturelle……71
2.3.4.6. Fonction en lien avec la représentation de l'étranger……72
2.4. Définitions des termes « identité », « altérité » ……77
2.4.1. Définition de l'identité……78
2.4.2. Caractéristiques de l'identité……80
2.4.2.1. Caractère paradoxal……80
2.4.2.2. Identité et histoire……81
2.4.2.3. Identité-contextualisation……83
2.4.2.4. Identité – pluralité et diversité……84
2.4.3. La relation entre "identité et altérité" ……85
2.5. Stéréotype ……88
2.5.1 Définition du stéréotype……88
2.5.2 Caractéristiques du stéréotype……96
2.5.2.1. Continuum élastique du stéréotype……96
2.5.2.2. Stabilité versus évolution……97
2.5.2.3. Ambivalence des stéréotypes……98
2.5.3. Fonctions des stéréotypes ……100
2.5.3.1. Nécessité des stéréotypes……100
2.5.3.2. Reflets des rapports interculturels……101

2.5.3.3. Orientation pour les comportements……102
Deuxième partie : Le contexte de la recherche ……107
3. Le contexte socio-culturel des étudiants chinois et leur vécu en Chine ……108
3.1. Contexte communicationnel ……109
3.1.1. Philosophie pragmatique ……109
3.1.2. Communication riche en contexte ……110
3.1.3. Communication indirecte et implicite Chinoise ……112
3.2. Contexte linguistique ……113
3.2.1. La langue et la culture ……113
3.2.2. La langue et la pensée ……115
3.2.3. La langue Chinoise et la pensée traditionnelle Chinoise ……117
3.3. Contexte éducatif ……121
3.3.1. Enfant unique ……121
3.3.2. Gaokao ……123
3.3.3. Concurrence dans l'éducation Chinoise ……124
3.3.4. Nationalisme dans l'éducation Chinoise ……126
3.3.5. Manque d'esprit critique dans le système éducatif Chinois ……129
3.3.6. Contexte socio-éducatif et relations éducatives franco-Chinoises ……130
Troisième partie : Analyse des données ……137
4. Stéréotypes sur les Français préalablement au premier séjour ……138
4.1. Stéréotypes sur les Français préalablement au premier séjour- « Làngmàn » ……138
4.2. Définition et interprétation de « làngmàn » ……142
4.3. La genèse du stéréotype « làngmàn » - Image générale de la France en Chine……150
4.3.1. Récits de voyage sur la France ……153
4.3.2. Image des Français sur le réseau social Chinois : Weibo ……155
4.4. D'autres stéréotypes sur les Français préalablement au premier séjour……158
5. Stéréotypes sur les Français pendant le premier séjour en France……166
5.1. Les stéréotypes sur les Français pendant le premier séjour en France……166
5.2. Les stéréotypes sur la vie sociale française hors université……171
5.2.1. Ethique sociale ……171
5.2.2. Efficacité sociale ……176
5.2.3. Communication sociale ……180

5.3. Les stéréotypes sur la vie universitaire.....185
5.3.1. Adaptation à l'apprentissage 185
5.3.2. Communication avec le personnel de l'Université 189
5.3.3. Communication avec les étudiants français 193
5.4. Caractéristiques de l'évolution des stéréotypes - Facteur temporel.....196
5.5. Caractéristiques de l'évolution des stéréotypes - Facteur de qualité de la communication 205
6. La communication interculturelle des étudiants chinois avec les Français.....209
6.1. Facteur linguistique.....209
6.2. Facteur motivationnel 215
6.3. Facteur du soutien social 222
6.3.1. Le soutien social : support réel provenant de la communication avec les Français.....222
6.3.1.1. Le soutien social de la part des Français : tisser des liens d'amitié avec les Français 224
6.3.2. Le soutien social : support réel de la part de la communauté Chinoise 230
6.3.3. Le support social : support virtuel-usage des réseaux sociaux 233
6.3.3.1. Une communication plus autonome 235
6.3.3.2. Construction d'un lien social 236
6.3.3.3. Refuge culturel 238
6.4. Facteur du genre et de caractère 240
6.5. Facteur financier familial 242
7. Le processus de la communication interculturelle des étudiants chinois 246
7.1. Le choc culturel 247
7.2. Le processus d'adaptation des étudiants chinois 254
7.2.1. La notion d'adaptation 254
7.2.2. Le processus d'adaptation psychosociale des étudiants chinois- Stress et adaptation 257
7.2.3. Le processus d'adaptation socioculturelle des étudiants chinois 259
7.2.3.1. Le processus de sensibilité interculturelle 259
7.2.3.2. Le processus de l'apprentissage de la culture 263
7.3. Le processus de courbe en U des étudiants chinois 267

7.4. Le processus de l'identification sociale des étudiants chinois- Modèle de Berry……271
7.5. Le processus de l'Interculturation ……276
8. Reconstruction de soi et de l'identité culturelle des étudiants chinois ……283
8.1. Reconstruction de soi - Le développement de l'indépendance……285
8.1.1. Indépendance dans la vie quotidienne ……287
8.1.2. Indépendance de la pensée ……288
8.1.3. Indépendance dans la relation interpersonnelle ……292
8.1.3.1. Notion de « Miànzi » ……293
8.1.3.2. Notion d'« espace »……296
8.2. Reconstruction de l'identité culturelle des étudiants chinois……297
8.2.1. Amélioration du niveau de français ……297
8.2.2. Un esprit calme ……299
8.2.3. Savoir profiter de la vie ……301
8.2.4. Amélioration à la cuisine ……304
8.2.5. Un point de vue élargi ……305
8.2.6. La politesse ……306
8.2.7. Le changement du style vestimentaire ……307
8.2.8. D'autres changements ……308
Conclusion générale ……313
Conclusion liée à la problématique et aux hypothèses……314
Comment établir une communication interculturelle plus pertinente et plus productive ? ……325
Bibliographie ……329
Conférence ……346
Webographie ……347
Liste des tableaux ……350
Liste des figures ……351
Annexes ……352
Annexe 1 : Extraits des réponses sur la question « comment peut-on établir une vraie communication avec les Français » ……352
Annexe 2 : Extraits des réponses sur la question « pourquoi vous aimez ou vous n'aimez pas les soirées françaises » ……361

Annexe 3 : Extraits des réponses sur la question « exprimez en cinq adjectifs ou phrases votre représentation sur les Français avant même de vous être rendu (e) en France ? » ..365
Annexe 4 : Extraits des réponses sur la question « exprimez en cinq adjectifs ou phrases votre représentation sur les Français maintenant que vous séjournez en France ? » ……..371
Annexe 5 : Extraits des réponses sur la question « exprimez en cinq adjectifs ou phrases le changement exercé par ce séjour sur vous-même ? »……..379
Annexe 6. Questionnaire en ligne ……388
Table des matières ……391

Université de Strasbourg

Lu LIU

Sciences Humaines Sociales

Les stéréotypes en mouvement dans la communication interculturelle

Le cas de l'évolution des stéréotypes chez les étudiants chinois

Résumé

L'objectif de cette recherche en communication interculturelle est de savoir comment les stéréotypes évoluent chez les étudiants chinois à l'égard des Français avant et pendant leur séjour en France ? Quels processus de la communication interculturelle contribuent à l'évolution des contenus des stéréotypes portés par les étudiants chinois sur les Français et quels effets exercent la communication interculturelle sur les étudiants chinois ? Selon cette recherche, l'évolution des stéréotypes peut entraîner chez les étudiants chinois une évolution globale de leurs propres représentations. Cette évolution des représentations est également la conséquence du changement du contexte socioculturel et du système de communication. La communication interculturelle entre les étudiants chinois et les Français peut favoriser une construction de la conscience de l'altérité et une reconstruction identitaire basées sur un esprit ouvert et critique. Mais a contrario, la communication avec absence de la conscience de l'altérité peut également nuire à la reconstruction de soi-même et en même temps, renforcer les stéréotypes vis-à-vis de l'Autre et vis-à-vis de Soi.

Mots clés :
La communication interculturelle, stéréotype, représentation, étudiants chinois, Français

Résumé en anglais

The objective of this intercultural communication research is to know how stereotypes evolve among Chinese students towards the French before and during their stay in France? What processes of intercultural communication contribute to the evolution of the content of Chinese students' stereotypes about the French and what effects do intercultural communication have on Chinese students? According to this research, the evolution of stereotypes can lead among the Chinese students to an evolution of their own representations (to Chinese students' evolution of their own representations) in a general way. This evolution of representations is also the consequence of the change in the socio-cultural context and the communication system. The intercultural communication between Chinese students and the French can favor a construction of the consciousness of otherness and a reconstruction of identity based on an open and critical spirit. But on the other hand, this communication with the absence of the consciousness of otherness can also damage the reconstruction of oneself and, at the same time, strengthen the stereotypes towards the Others and towards him-self.

Keywords :
Intercultural communication (Cross-cultural communication), stereotype, representation, Chinese students, French